

**مركز القانون العربي والإسلامي**  
**Centre de droit arabe et musulman**  
**Zentrum für arabisches und islamisches Recht**  
**Centro di diritto arabo e musulmano**  
**Centre of Arab and Islamic Law**

**الولاء والبراء والتقية**  
**Alliance, désaveu et dissimulation**  
**Interprétation des versets coraniques 3:28-29 à travers les**  
**siècles**

**Sami A. Aldeeb Abu-Sahlieh**

**2<sup>e</sup> édition**  
**Ce livre peut être acquis auprès de**  
**[www.amazon.com](http://www.amazon.com)**  
**2017**

### **Le Centre de droit arabe et musulman**

Fondé en mai 2009, le Centre de droit arabe et musulman offre des consultations juridiques, des conférences, des traductions, des recherches et des cours concernant le droit arabe et musulman, et les relations entre les musulmans et l'Occident. D'autre part, il permet de télécharger gratuitement du site [www.sami-aldeeb.com](http://www.sami-aldeeb.com) un bon nombre d'écrits.

### **L'auteur**

Sami A. Aldeeb Abu-Sahlieh. Chrétien d'origine palestinienne. Citoyen suisse. Docteur en droit. Habilité à diriger des recherches (HDR). Professeur des universités (CNU-France). Responsable du droit arabe et musulman à l'Institut suisse de droit comparé (1980-2009). Professeur invité dans différentes universités en France, en Italie et en Suisse. Directeur du Centre de droit arabe et musulman. Auteur de nombreux ouvrages dont une traduction française, italienne et anglaise du Coran.

### **Éditions**

Centre de droit arabe et musulman  
Ochettaz 17  
CH-1025 St-Sulpice  
Tél. fixe: 0041 (0)21 6916585  
Tél. portable: 0041 (0)78 9246196  
Site: [www.sami-aldeeb.com](http://www.sami-aldeeb.com)  
Email: [sami.aldeeb@yahoo.fr](mailto:sami.aldeeb@yahoo.fr)  
© Tous droits réservés

## Table des matières

Introduction	5
Partie I. Présentation des versets H-89/3:28-29	7
1. Traduction	7
3. Interprétation sur la base du Coran et de la Sunnah	11
4. Les récits de Mahomet en rapport avec les versets H-89/3:28-29	12
5. Les versets du Coran en rapport avec les versets H-89/3:28-29	14
6. Sens des versets H-89/3:28-29	22
7. L'alliance et le désaveu (al-wala' wal-bara') en droit musulman	23
8. Antagonisme avec les normes constitutionnelles et internationales	28
Partie II. Les exégèses par ordre chronologique	31
Annexe: La dissimulation (taqiyyah) chez les chi'ites et les druzes	221
I. Définition de la dissimulation et des sources du droit musulman	221
II. La dissimulation individuelle de la foi chez les chi'ites ja'farites	222
1) Religion des chi'ites ja'farites	222
2) Conflit entre sunnites et chi'ites autour de la dissimulation	224
3) La dissimulation dans les lois révélées avant Mahomet	226
4) La dissimulation dans le Coran et la Sunnah de Mahomet	227
A) La dissimulation dans le Coran	227
B) La dissimulation dans la Sunnah de Mahomet	228
C) La dissimulation dans la Sunnah des imams chi'ites	229
5) La dissimulation chez les sunnites	230
6) Conditions du recours à la dissimulation	231
7) Moyens de dissimulation	232
8) Qualification de la dissimulation	234
A) Cas où la dissimulation est obligatoire	234
B) Cas où la dissimulation est préférable	234
C) Cas où la dissimulation est permise	235
D) Cas où la dissimulation est interdite	235
E) Cas où la dissimulation est blâmable	236
9) Importance de la dissimulation	236
10) Dissimulation et endurance pour la propagation de la foi	237
III. La dissimulation de la doctrine chez les groupes ésotériques	238
1) Aptitude à comprendre	238
2) Courants ésotériques	239
3) La dissimulation de la doctrine chez les druzes	240
A) La religion des druzes	240
B) La dissimulation	242
C) Remise en question de la dissimulation	246



## Introduction

Dans un premier ouvrage, intitulé «La Fatiha et la culture de la haine», nous avons présenté l'interprétation donnée au septième verset du premier chapitre du Coran à travers les siècles. Ou pour être plus précis, nous avons rapporté et traduit littéralement ou sommairement les propos d'exégèses anciennes et contemporaines permettant de comprendre qui sont les gens contre lesquels Dieu est en colère, et qui sont les égarés dans le passage suivant:

Dirige-nous [vers] le chemin droit. le chemin de ceux que tu as gratifiés, non pas [le chemin] de ceux encourageant la colère, ni [le chemin] des égarés.

Dans un deuxième ouvrage, intitulé «Nulle contrainte dans la religion», nous avons suivi la même méthode pour présenter l'interprétation donnée au verset 256 du deuxième chapitre du Coran, dont le libellé est le suivant:

Nulle contrainte dans la religion. La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement. Quiconque mécroit aux idoles et croit en Dieu, tient à l'attache la plus sûre qui est imbrisable. Dieu est écouteur, connaisseur.

Dans la présente étude, nous suivrons la même méthode pour étudier les versets 28 et 29 du troisième chapitre du Coran qui disent:

Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants. Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu, à moins que vous ne les craigniez. Dieu vous prémunit de [son châtiment]. C'est vers Dieu la destination.

Dis: «Que vous cachiez ce qui est dans vos poitrines, ou que vous le fassiez apparaître, Dieu le sait. Il sait ce qui est dans les cieux et dans la terre. Dieu est puissant sur toute chose».

Ces deux versets établissent la règle générale de la méfiance à l'égard des non-musulmans, interdisant aux musulmans de les prendre pour alliés, sauf s'ils les craignent. Et dans ce cas, ils peuvent recourir à la dissimulation, qui consiste à dire, voire à faire une chose sans y adhérer intérieurement, jusqu'à ce que la situation change en faveur des musulmans. Cette règle de la méfiance est doublée de discriminations à l'égard des non-musulmans. Cette attitude est la suite normale de la perception coranique des juifs et des chrétiens considérés par le premier chapitre du Coran respectivement «des gens contre lesquels Dieu est en colère» et «des égarés» selon l'écrasante majorité des exégètes qui invoquent aussi bien des versets du Coran que des récits de Mahomet pour étayer leur interprétation. Elle s'inscrit aussi dans la ligne du verset 2:256 «Nulle contrainte dans la religion» qui permet de tolérer extérieurement des juifs, des chrétiens, des sabéens et des zoroastriens, dans l'espoir de les voir se convertir à l'islam, s'ils acceptent entretemps de payer le tribut et de se soumettre à des normes discriminatoires. Sans quoi ils sont passés par l'épée ou expulsés de leurs

terres. Quant aux polythéistes, ce verset ne leur octroie que le choix entre la conversion à l'islam ou l'épée. Et tout cela s'est effectivement produit en Irak, à notre époque, avec les chrétiens et les Yézidites.

Ces enseignements de l'islam empêchent en fait toute possibilité de cohabitation d'égal à égal entre musulmans et non-musulmans, motivent les crimes commis aujourd'hui par Daesh, et justifient les lois discriminatoires dont sont victimes les minorités non-musulmanes. Ils sont de toute évidence en contradiction flagrante avec les normes des droits de l'homme telles qu'établies par le droit international, qui interdisent toute discrimination basée sur la religion.

Nous allons dans cet ouvrage montrer, comme dans les deux précédents, ce que disent les exégètes musulmans à propos des versets H-89/3:28-29. Il est divisé en deux parties. La première partie est consacrée à l'étude des versets H-89/3:28-29, et la deuxième présente les exégèses par ordre chronologique. Il contient en outre une annexe consacrée à une analyse plus fouillée de la dissimulation.

## Partie I.

### Présentation des versets H-89/3:28-29

#### 1. Traduction

Nous en donnons ici la version arabe, en orthographe uthmani et moderne, et cinq traductions: la nôtre, celle de Hamidullah, celle de Zeinab Abdelaziz, celle de Malek Chebel, et celle de Berque.

Orthographe uthmani

لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ  
إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَنَّهُ وَيُحَذِّرْكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ  
قُلْ إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ يُعَلِّمَهُ اللَّهُ وَيَعْلَمَ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى  
كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

Orthographe usuelle

لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ  
تُقَنَّهُ وَيُحَذِّرْكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ  
قُلْ إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ يُعَلِّمَهُ اللَّهُ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى  
كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

#### Notre traduction:

Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants. Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu, à moins que vous ne les craigniez. Dieu vous prémunit de [son châtiment]. C'est vers Dieu la destination.

Dis: «Que vous cachiez ce qui est dans vos poitrines, ou que vous le fassiez apparaître, Dieu le sait. Il sait ce qui est dans les cieux et dans la terre. Dieu est puissant sur toute chose».

La traduction de ces deux versets et des autres versets cités dans cette étude provient de notre ouvrage: Le Coran, texte arabe et traduction française par ordre chronologique selon l'Azhar avec renvoi aux variantes, aux abrogations et aux écrits juifs et chrétien, 2<sup>e</sup> édition, Amazon<sup>1</sup>.

#### Autres traductions:

**Hamidullah:** Que les croyants ne prennent pas, pour alliés, des infidèles, au lieu de croyants. Quiconque le fait contredit la religion d'Allah, à moins que vous ne cherchiez à vous protéger d'eux. Allah vous met en garde à l'égard de lui-même. Et c'est à Allah le retour.

<sup>1</sup> La première édition de cette traduction publiée aux Éditions de l'Aire, Vevey 2008, n'est plus disponible. Pour la deuxième édition, voir <https://goo.gl/wIXhhN>.

Dis: «Que vous cachiez ce qui est dans vos poitrines ou bien vous le divulguiez, Allah le sait. Il connaît tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Et Allah est omnipotent».

**Zeinab Abdelaziz:** Que les croyants ne prennent point les mécréants comme protecteurs au lieu des croyants. Quiconque fait cela ne tient d'Allah en rien, à moins que vous ne le fassiez pour vous prémunir d'eux par précaution. Allah vous met en garde à l'égard de lui-même. C'est vers Allah le devenir.

Dis: «Que vous cachiez ce qu'il y a dans vos cœurs ou que vous le manifestiez, Allah le sait, et il sait ce qui est dans les cieux et en la terre». Allah est omnipuissant sur toute chose.

**Malek Chebel:** Que les croyants ne se donnent pas pour amis les incroyants en délaissant les autres croyants. Celui qui se conduit ainsi ne trouvera aucune récompense auprès d'Allah, à moins que vous ne preniez des risques en vous conduisant autrement. Allah vous met en garde de manière anticipée, car c'est à lui que vous reviendrez.

Dis: Que vous cachiez ce qui est dans vos cœurs ou que vous l'exposiez, Allah le connaît, de même qu'Il sait ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre. En toute chose, Allah est omnipotent.

**Berque:** Que les croyants ne prennent pas de dénégateurs comme alliés au lieu de croyants. Le faire, ce serait vous couper totalement de Dieu, à moins que ce ne soit dans le but de vous prémunir contre eux; néanmoins Dieu vous met en garde contre lui-même. Dieu est la destination de tout.

Dis: «Que vous cachiez ce qu'il y a dans votre poitrine ou le publiiez, Dieu le connaît, comme il connaît ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre». Dieu est omnipotent.

On constate dans ces traductions des points de convergence et des points de divergence. Cela est dû aux termes arabes équivoques qui ont donné lieu à diverses interprétations. Les exégètes commencent ainsi souvent par définir le sens des termes. Reprenons donc les termes qui posent des problèmes et le sens qui leur est donné aussi bien par les traducteurs que par les exégètes et les dictionnaires spécialisés:

Terme arabe	Sens des termes
الْكَافِرِينَ	mécréants, incroyants, dénégateurs NB.: ce terme couvre tous les non-musulmans.
أَوْلِيَاءَ	alliés protecteurs amis NB.: ce terme est à la base de la théorie de l'alliance et du désaveu (الولاء والبراء <i>al-wala' wal-bara'</i> ) dont nous parlerons plus loin. Dans plusieurs traductions anglaises, ce terme est rendu par le terme «patrons» <sup>1</sup> . Le singulier de ce terme est <i>waliy</i> .

---

<sup>1</sup> Voir <http://goo.gl/PmpK4L> ainsi que <http://goo.gl/VNmpK0>



مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ

hors des croyants  
au lieu de croyants  
en délaissant les autres croyants.

NB.: l'expression مِنْ دُونِ revient plus de cent fois dans le Coran sans présenter un sens précis.

وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ

Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu  
Quiconque le fait contredit la religion d'Allah  
Quiconque fait cela ne tient d'Allah en rien  
Celui qui se conduit ainsi ne trouvera aucune récompense auprès d'Allah  
Le faire, ce serait vous couper totalement de Dieu.

تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاتُوا

à moins que vous ne les craigniez  
à moins que vous ne cherchiez à vous protéger d'eux  
à moins que vous ne le fassiez pour vous prémunir d'eux par précaution  
à moins que vous ne preniez des risques en vous conduisant autrement  
à moins que ce ne soit dans le but de vous prémunir contre eux

NB.: cette phrase est la principale base de justification pour le recours à la dissimulation (تَقِيَّةٌ *taqiyyah*: terme qui dérive du verbe *ittaqā*: craindre, ou se protéger) dont nous parlerons plus loin. Ce verset utilise le terme «*tuqat*», mais une variante la remplace par «*taqiyyat*».

وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ

Dieu vous prémunit de [son châtiment]  
Allah vous met en garde à l'égard de lui-même  
Allah vous met en garde à l'égard de lui-même  
Allah vous met en garde de manière anticipée  
Dieu vous met en garde contre lui-même

Ces deux versets appartiennent au chapitre 3, appelé chapitre de la famille d'Imran, selon l'ordre usuel du Coran. Il s'agit du 89<sup>e</sup> chapitre dans l'ordre chronologique établi par l'Azhar, et du troisième chapitre de la période dite médinoise. Nous avons parlé dans notre ouvrage intitulé «Nulle contrainte dans la religion» de l'ordre chronologique et de l'abrogation. Nous signalons simplement que la partie médinoise du Coran (révélée entre 622-633) est censée abroger la partie mecquoise (révélée entre 610-622) qui a un caractère plus pacifique.

On remarquera ici que les versets H-89/3:28-29 ont plus ou moins un lien avec les versets H-89/3:30-32, mais ils sont sans lien avec les versets précédents et les versets suivants. Il s'agit donc de versets intrus. Citons donc les versets H-89/3:26-33 pour s'en rendre compte:

Versets du Coran	Orthographe uthmani	Orthographe usuelle
H-89/3:26. Dis: «Ô Dieu, possesseur du royaume! Tu donnes le royaume à qui tu souhaites, et tu arraches le royaume à qui tu souhaites, tu donnes la fierté à qui tu souhaites, et tu humilies qui tu souhaites. Le bien [et le mal] sont en ta main. Tu es puissant sur toute chose.	قُلِ اللَّهُمَّ مَلِكُ الْمُلْكِ تُؤْتِي الْمُلْكَ مَنْ تَشَاءُ وَتَنْزِعُ الْمُلْكَ مِمَّنْ تَشَاءُ وَتُعِزُّ مَنْ تَشَاءُ وَتُذِلُّ مَنْ تَشَاءُ بِيَدِكَ الْخَيْرُ إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ	قُلِ اللَّهُمَّ مَا لَكَ الْمُلْكُ تُؤْتِي الْمُلْكَ مَنْ تَشَاءُ وَتَنْزِعُ الْمُلْكَ مِمَّنْ تَشَاءُ وَتُعِزُّ مَنْ تَشَاءُ وَتُذِلُّ مَنْ تَشَاءُ بِيَدِكَ الْخَيْرُ إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ
H-89/3:27. Tu fais pénétrer la nuit dans le jour, et tu fais pénétrer le jour dans la nuit. Tu fais sortir le vivant du mort, et tu fais sortir le mort du vivant. Et tu attribues [des biens] à qui tu souhaites, sans compter».	تُولِجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَتُولِجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ وَتُخْرِجُ الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ وَتُخْرِجُ الْمَيِّتَ مِنَ الْحَيِّ وَتَرْزُقُ مَنْ تَشَاءُ بِغَيْرِ حِسَابٍ	تُولِجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَتُولِجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ وَتُخْرِجُ الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ وَتُخْرِجُ الْمَيِّتَ مِنَ الْحَيِّ وَتَرْزُقُ مَنْ تَشَاءُ بِغَيْرِ حِسَابٍ
H-89/3:28. Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants. Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu, à moins que vous ne les craigniez. Dieu vous pré-munit de [son châtiment]. C'est vers Dieu la destination.	لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاتُوا وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ	لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاتُوا وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ
H-89/3:29. Dis: «Que vous cachiez ce qui est dans vos poitrines, ou que vous le fassiez apparaître, Dieu le sait. Il sait ce qui est dans les cieux et dans la terre. Dieu est puissant sur toute chose».	قُلْ إِنْ تَخْفَوْنَ مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ يَعْلَمُهُ اللَّهُ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ	قُلْ إِنْ تَخْفَوْنَ مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ يَعْلَمُهُ اللَّهُ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

H-89/3:30. [Rappelle] le jour où chaque âme trouvera présent ce qu'elle a fait de bien. Ce qu'elle a fait de mal, elle aimerait alors qu'il y ait entre elle et lui une longue distance. Dieu vous prémunit de [son châtement]. Dieu est compatissant envers les serviteurs.

يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَّا  
عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُحْضَرًا وَمَا  
عَمِلَتْ مِنْ سُوءٍ تَوَدُّ لَوْ أَنَّ  
بَيْنَهَا وَبَيْنَهُ أَمَدًا  
بَعِيدًا وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ  
وَاللَّهُ زَعِيمٌ بِالْعِبَادِ

يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَّا عَمِلَتْ مِنْ  
خَيْرٍ مُحْضَرًا وَمَا عَمِلَتْ مِنْ  
سُوءٍ تَوَدُّ لَوْ أَنَّ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُ أَمَدًا  
بَعِيدًا وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ وَاللَّهُ  
رَؤُوفٌ بِالْعِبَادِ

H-89/3:31. Dis: «Si vous aimez Dieu, suivez-moi, Dieu vous aimera, et vous pardonnera vos fautes. Dieu est pardonneur, très miséricordieux».

قُلْ إِنْ كُنْتُمْ تُحِبُّونَ اللَّهَ  
فَاتَّبِعُونِي يُحْبِبْكُمُ اللَّهُ وَيَغْفِرْ  
لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَاللَّهُ غَفُورٌ  
رَحِيمٌ

قُلْ إِنْ كُنْتُمْ تُحِبُّونَ اللَّهَ  
فَاتَّبِعُونِي يُحْبِبْكُمُ اللَّهُ وَيَغْفِرْ لَكُمْ  
ذُنُوبَكُمْ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ

H-89/3:32. Dis: «Obéissez à Dieu et à l'envoyé». Et s'ils tournent le dos [à l'obéissance], Dieu n'aime pas les mécréants.

قُلْ أَطِيعُوا اللَّهَ وَالرَّسُولَ  
فَإِنْ تَوَلَّوْا فَإِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ  
الْكَافِرِينَ

قُلْ أَطِيعُوا اللَّهَ وَالرَّسُولَ فَإِنْ  
تَوَلَّوْا فَإِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْكَافِرِينَ

H-89/3:33. Dieu a préféré Adam, Noé, la famille d'Abraham, et la famille d'Imran sur les mondes.

إِنَّ اللَّهَ اصْطَفَىٰ آدَمَ وَنُوحًا  
وَأَلَّ إِبْرَاهِيمَ وَآلَ عِمْرَانَ  
عَلَى الْعَالَمِينَ

إِنَّ اللَّهَ اصْطَفَىٰ آدَمَ وَنُوحًا وَآلَ  
إِبْرَاهِيمَ وَآلَ عِمْرَانَ عَلَى  
الْعَالَمِينَ

C'est là un exemple, parmi des centaines d'autres versets intrus, qui illustre le caractère décousu du Coran.

### 3. Interprétation sur la base du Coran et de la Sunnah

Le lecteur constatera à la lecture des exégèses citées que certaines se limitent à paraphraser les versets H-89/3:28-29. D'autres en revanche se réfèrent aux deux sources du droit musulman, à savoir le Coran et la Sunnah de Mahomet, afin de déterminer le sens de ce verset et ses limites quant aux personnes auxquelles il s'applique.

La référence à ces deux sources est exigée par le Coran lui-même, du fait qu'en droit musulman ce qui est licite et ce qui est illicite est déterminé par le législateur divin, et non par la volonté humaine, fut-elle exprimée par la majorité de la population, comme dans un système démocratique. Le Coran dit à cet effet:

Versets du Coran	Orthographe uthmani	Orthographe usuelle
M-70/16:116. Ne dites pas, conformément aux mensonges proférés par vos langues: «Ceci est permis, et ceci est interdit», pour fabriquer sur Dieu le mensonge. Ceux qui fabriquent sur Dieu le mensonge ne réussissent pas.	وَلَا تَقُولُوا لِمَا تَصِفُ السُّنَنِ كُفَّ الْكَذِبِ هَذَا حَلَالٌ وَهَذَا حَرَامٌ لِّتَفْتَرُوا عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ إِنَّ الَّذِينَ يَفْتَرُونَ عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ لَا يُفْلِحُونَ	وَلَا تَقُولُوا لِمَا تَصِفُ السُّنَنُكُمُ الْكَذِبَ هَذَا حَلَالٌ وَهَذَا حَرَامٌ لِّتَقْتَرُوا عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ إِنَّ الَّذِينَ يَقْتَرُونَ عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ لَا يُفْلِحُونَ
H-88/8:20. Ô vous qui avez cru! Obéissez à Dieu et à son envoyé, et ne lui tournez pas le dos, lorsque vous écoutez.	يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلَا تَوَلَّوْا وَأَنْتُمْ تَسْمَعُونَ	يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلَا تَوَلَّوْا عَنْهُ وَأَنْتُمْ تَسْمَعُونَ
H-92/4:59. Ô vous qui avez cru! Obéissez à Dieu, obéissez à l'envoyé, et à ceux parmi vous chargés des affaires. Si vous vous êtes disputés à propos d'une chose, ramenez-la à Dieu et à l'envoyé, si vous croyiez en Dieu et au jour dernier. Voilà ce qui est mieux, et une meilleure interprétation.	يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَأُولِي الْأَمْرِ مِنْكُمْ فَإِنْ تَنَازَعْتُمْ فِي شَيْءٍ فَرُدُّوهُ إِلَى اللَّهِ وَالرَّسُولِ إِنْ كُنْتُمْ تُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ ذَلِكَ خَيْرٌ وَأَحْسَنُ تَأْوِيلًا	يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَأُولِي الْأَمْرِ مِنْكُمْ فَإِنْ تَنَازَعْتُمْ فِي شَيْءٍ فَرُدُّوهُ إِلَى اللَّهِ وَالرَّسُولِ إِنْ كُنْتُمْ تُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ ذَلِكَ خَيْرٌ وَأَحْسَنُ تَأْوِيلًا

#### 4. Les récits de Mahomet en rapport avec les versets H-89/3:28-29

La règle veut que le musulman commence par interroger le Coran, censé être la parole divine et qui, même si son interprétation peut largement varier, reste la source la plus sûre. Il ne recourra à la Sunnah que si le Coran ne prévoit pas de réponse précise et détaillée.

Dans le cas d'espèce, les exégètes procèdent de manière inverse: ils commencent par les versets H-89/3:28-29 et vont chercher chez Mahomet une interprétation de ces versets dans ce qu'on appelle les causes de la révélation. Il s'agit de voir dans quelles circonstances ces versets ont été révélés (donc établis) puis d'en tirer des conclusions pour des situations similaires en vertu de la règle «ce qui compte, c'est le sens général du terme et non pas la spécificité de la cause».

Les causes ou circonstances de la révélation, ou plus précisément de la descente (*asbab al-nuzul*) constituent une discipline des études coraniques sans laquelle il est presque impossible de comprendre le sens de certains versets. Les exégètes commencent souvent par indiquer ces causes, si elles sont connues. En effet, seuls 888 versets, sur les 6236 que compte le Coran, ont des causes connues. Ces causes se trouvent dans la biographie de Mahomet, dans les recueils des récits de Mahomet ou dans les exégèses. Elles sont rassemblées dans des ouvrages spécifiques et parfois publiées en marge du texte coranique en langue arabe. Toutefois, les sources de ces

causes ne sont pas toujours concordantes et le même verset peut avoir plusieurs causes différentes, comme dans le cas des versets H-89/3:28-29. Tout comme les récits de Mahomet, il existe certains doutes sur leur authenticité et leur fiabilité.

Les causes de la révélation comportent deux parties:

- La première partie (appelée *isnad*) se compose d'une liste de personnes qui ont rapporté ledit récit. On parle de chaîne de transmission: A a entendu B qui a entendu C qui a entendu D qui a entendu Mahomet dire ... Cette liste peut s'étendre sur plusieurs lignes et sert à vérifier l'authenticité du récit en question.
- La deuxième partie (appelée *matn*) contient ce que Mahomet aurait dit ou fait.

Nous donnons ici les causes de la révélation rapportées par les différents exégètes. Certains de ces exégètes donnent les récits en entier, d'autres les abrègent. Certains proposent les différents récits, d'autres se limitent à certains d'entre eux. Nous présentons ici une compilation de ces récits, ce qui va nous éviter de les répéter dans la traduction des exégèses, mais nous ne ferons pas mention de la première partie de ces textes, à savoir la chaîne de transmission:

### **1) Ammar Ibn-Yasser tombé entre les mains des mécréants**

Les versets H-89/3:28-29 auraient été révélés à propos d'Ammar Ibn-Yasser, compagnon de Mahomet, qui est tombé entre les mains des associateurs. Ceux-ci ne l'ont libéré qu'après qu'il ait insulté Mahomet et dit du bien de leurs divinités. Mahomet s'informa auprès de lui comment il allait. Il répondit qu'il se sentait mal puisque les associateurs ne l'ont libéré qu'après l'avoir forcé à insulter Mahomet et dire du bien de leurs divinités. Mahomet lui demanda: «Comment tu te sens dans ton cœur?» Il répondit: «Mon cœur est rassuré par la foi». Mahomet répliqua: «S'ils récidivent, récidive toi aussi».

### **2) Les deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur**

Les versets H-89/3:28-29 auraient été révélés à propos des deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur. Celui-ci prit ces deux compagnons et demanda à l'un d'eux: «Attestes-tu que Mahomet est le messenger de Dieu?» Il répondit par la positive. Musaylamah lui demanda encore: «Attestes-tu que Musaylamah est le messenger de Dieu?» Il répondit aussi par la positive. Il interrogea le deuxième: «Attestes-tu que Mahomet est le messenger de Dieu?» Il répondit par la positive. Musaylamah lui demanda encore: «Attestes-tu que Musaylamah est le messenger de Dieu?» Il répondit: «Je suis sourd». Il lui répéta la question trois fois, et reçut la même réponse. Il lui trancha alors le cou. Apprenant cette nouvelle, Mahomet dit: «Le premier a fait usage de la permission de Dieu, nulle faute ne peut lui être imputée. Le deuxième est mort selon sa conviction, félicitation à lui».

### **3) Des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites**

Les versets H-89/3:28-29 auraient été révélés à propos d'Al-Hajjaj Ibn-Amrou, allié de Ka'b Ibn-al-Ashraf, Ibn Abi-al-Haqiq et Qays Ibn-Zayd qui étaient entrés dans l'intimité d'un groupe d'Ansarites pour pervertir leur religion. Rifa'ah Ibn-al-Mundhir Ibn-Zubayr, Abdallah Ibn-Jubayr et Sa'd Ibn-Khaydhamah ont dit aux Ansarites de

s'écarter de ces juifs et d'éviter leur amitié et leur compagnie afin qu'ils ne pervertissent pas leur religion. Mais le groupe d'Ansarites en question a refusé d'obtempérer.

#### **4) Hatib Ibn-Abi Balta'ah et son amitié envers les mécréants de La Mecque**

Les versets H-89/3:28-29 auraient été révélés à propos d'Hatib Ibn-Abi Balta'ah, compagnon de Mahomet, et d'autres, qui montraient de l'amitié envers les mécréants de La Mecque.

#### **5) Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites**

Les versets H-89/3:28-29 auraient été révélés à propos d'Abdallah Ibn-Saloul et trois cents de ses compagnons hypocrites. Ils faisaient semblant d'être croyants tout en étant alliés des juifs auxquels ils rapportaient les nouvelles des croyants, espérant la victoire des juifs sur ces derniers.

#### **6) Ubadah Ibn-al-Samit et ses alliés juifs**

Les versets H-89/3:28-29 auraient été révélés à propos d'Ubadah Ibn-al-Samit, Ansarite, chef de caravane et militaire. Il avait des alliés parmi les juifs. Lorsque Mahomet est sorti pour la bataille des coalisés, dite aussi bataille du fossé, Ubadah lui a demandé de se faire accompagner de 500 hommes juifs pour le soutenir contre l'ennemi. Ce verset vint le lui interdire.

#### **7) Asma' fille d'Abu-Bakr**

Les versets H-89/3:28-29 auraient été révélés à propos Asma' fille d'Abu-Bakr. Celle-ci avait demandé à Mahomet d'avoir des rapports avec sa mère avant qu'elle n'émigre à Médine. Mahomet le lui a permis.

### **5. Les versets du Coran en rapport avec les versets H-89/3:28-29**

Le Coran n'est pas un ouvrage thématique; il s'agit d'un texte décousu, dont les versets réglant un sujet donné sont dispersés dans l'ouvrage. Ainsi, pour connaître les normes relatives aux successions, il faut consulter les versets suivants: 10/89:19; 87/2:180-182, 240; 88/8:75; 90/33:6; 91/60:8-9; 92/4:7-9, 11-12, 19, 33, 176; 112/5:106-108. Il en va de même des normes relatives au mariage, aux sanctions pénales, aux interdits alimentaires et aux intérêts. Et on peut faire la même remarque en ce qui concerne les personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament (Abraham, Moïse, Jésus, Marie, etc.).

On retrouve ce phénomène avec la question de l'alliance et de la dissimulation. Plusieurs versets entrent en ligne de compte, dont les exégètes font mention pour en déterminer le sens et les limites. Nous donnons ici une liste de ces versets, ce qui nous évitera de nous répéter dans les traductions, d'autant que les exégètes se limitent souvent à citer un bref élément du verset, censé être connu par cœur. La traduction complète de tous ces versets rendrait le texte trop lourd.

Nous utiliserons notre propre traduction du Coran par ordre chronologique, en faisant usage des deux numérotations: le premier numéro renvoie à l'ordre chronologique du Coran, et le deuxième à l'ordre conventionnel. Ces deux numéros sont suivis du numéro du verset, et précédés d'un H (Hégire) pour les versets médinois, et d'un M pour les versets mecquois.

Versets du Coran	Orthographe uthmani	Orthographe usuelle
M-47/26:75. Il dit: «Avez-vous vu ce que vous adoriez,	قَالَ أَفَرَأَيْتُمْ مَا كُنْتُمْ تَعْبُدُونَ	قَالَ أَفَرَأَيْتُمْ مَا كُنْتُمْ تَعْبُدُونَ
M-47/26:76. vous et vos pères d'avant?	أَنْتُمْ وَأَبَاؤُكُمْ الْأَقْدَمُونَ	أَنْتُمْ وَأَبَاؤُكُمْ الْأَقْدَمُونَ
M-47/26:77. [Sachez qu']ils sont tous pour moi des ennemis, sauf le Seigneur des mondes.	فَأِنَّهُمْ عَدُوٌّ لِّي إِلَّا رَبَّ الْعَالَمِينَ	فَأِنَّهُمْ عَدُوٌّ لِّي إِلَّا رَبَّ الْعَالَمِينَ
M-51/10:107. Si Dieu fait qu'une nuisance te touche, nul ne peut l'écarter hors de lui. Et s'il te veut un bien, nul ne peut repousser sa faveur. Il touche avec lui qui il souhaite parmi ses serviteurs. Il est le pardonneur, le très miséricordieux.	وَإِنْ يَمَسُّكَ اللَّهُ بِضُرٍّ فَلَا كَاشِفَ لَهُ إِلَّا هُوَ وَإِنْ يُرِدْكَ بِخَيْرٍ فَلَا رَادَّ لِفَضْلِهِ يُصِيبُ بِهِ مَنْ يَشَاءُ مَنْ عِبَادِهِ وَهُوَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ	وَإِنْ يَمَسُّكَ اللَّهُ بِضُرٍّ فَلَا كَاشِفَ لَهُ إِلَّا هُوَ وَإِنْ يُرِدْكَ بِخَيْرٍ فَلَا رَادَّ لِفَضْلِهِ يُصِيبُ بِهِ مَنْ يَشَاءُ مَنْ عِبَادِهِ وَهُوَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ
M-55/6:68. Lorsque tu vois ceux qui divaguent à propos de nos signes, détourne-toi d'eux jusqu'à ce qu'ils divaguent à propos d'un autre récit. Si le satan te fait oublier, ne t'assois pas après que tu te rappelles avec les gens oppresseurs.	وَإِذَا رَأَيْتَ الَّذِينَ تَخُوضُونَ فِي آيَاتِنَا فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ حَتَّىٰ تَخُوضُوا فِي حَدِيثٍ غَيْرِهِ وَإِمَّا يُنسِيَنَّكَ الشَّيْطَانُ فَلَا تَقْعُدْ بَعْدَ الذِّكْرِىٰ مَعَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ	وَإِذَا رَأَيْتَ الَّذِينَ يَخُوضُونَ فِي آيَاتِنَا فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ حَتَّىٰ يَخُوضُوا فِي حَدِيثٍ غَيْرِهِ وَإِمَّا يُنسِيَنَّكَ الشَّيْطَانُ فَلَا تَقْعُدْ بَعْدَ الذِّكْرِىٰ مَعَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ
M-57/31:15. Si tous deux te forcent à m'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, ne leur obéis pas. Accompagne-les dans la vie ici-bas, [une compagnie] convenable. Suis la voie de celui qui se repent à moi. Ensuite, vers moi sera votre retour. Je vous informerai alors de ce que vous faisiez».	وَإِنْ جَاهِدَاكَ عَلَىٰ أَنْ تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا وَصَاحِبُهُمَا فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفًا وَاتَّبِعْ سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ إِلَيَّ ثُمَّ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ فَأُنَبِّئُكُم بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	وَإِنْ جَاهِدَاكَ عَلَىٰ أَنْ تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا وَصَاحِبُهُمَا فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفًا وَاتَّبِعْ سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ إِلَيَّ ثُمَّ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ فَأُنَبِّئُكُم بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ

M-70/16:106. Quiconque a mé-  
cru en Dieu après avoir cru, sauf  
celui qui a été contraint alors  
que son cœur est rassuré par la  
foi, [aura une forte menace].  
Mais celui qui ouvre la poitrine  
à la mécréance, une colère de  
Dieu tombera sur eux. Et ils au-  
ront un grand châtement.

M-70/16:107. Cela parce qu'ils  
ont aimé la vie ici-bas plus que  
la vie dernière, et que Dieu ne  
dirige pas les gens mécréants.

H-87/2:195. Dépensez dans la  
voie de Dieu, et ne [vous] lancez  
pas de vos propres mains dans la  
perdition. Faites du bien, Dieu  
aime les bienfaisants.

H-87/2:204. Parmi les humains,  
il y a celui dont la parole sur la  
vie ici-bas t'étonne, et qui prend  
Dieu à témoin de ce qu'il a dans  
le cœur, tandis que c'est le plus  
irréductible disputeur.

H-87/2:257. Dieu est l'allié de  
ceux qui ont cru. Il les fait sortir  
de l'obscurité à la lumière. Ceux  
qui ont mécré, leurs alliées sont  
les idoles qui les font sortir de la  
lumière à l'obscurité. Ceux-là  
sont les compagnons du feu. Ils  
y seront éternellement.

H-88/8:12. [Rappelez-vous]  
lorsque ton Seigneur révèle aux  
anges: «Je suis avec vous, raf-  
fermissez donc ceux qui ont cru.  
Je lancerai l'effroi dans les  
cœurs de ceux qui ont mécré.  
Frappez alors au-dessus des  
cous, et frappez tous leurs  
doigts».

مَنْ كَفَرَ بِاللَّهِ مِنْ بَعْدِ  
إِيمَانِهِ إِلَّا مِنْ أَكْرَهٍ  
وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ  
وَلَكِنْ مِنْ شَرَحٍ بِالْكَفْرِ  
صَدْرًا فَعَلَيْهِمْ غَضَبٌ  
مِنَ اللَّهِ وَلَهُمْ عَذَابٌ  
عَظِيمٌ

ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ اسْتَحَبُّوا  
الْحَيَاةَ الدُّنْيَا عَلَى  
الْآخِرَةِ وَأَنَّ اللَّهَ لَا  
يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَافِرِينَ

وَأَنْفَقُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَلَا  
تُلْقُوا بِأَيْدِيكُمْ إِلَى التَّهْلُكَةِ  
وَأَحْسِنُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ  
الْمُحْسِنِينَ

وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يُعْجِبُكَ  
قَوْلُهُ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا  
وَيُشْهَدُ اللَّهُ عَلَى مَا فِي  
قَلْبِهِ وَهُوَ أَلَدُّ الْخِصَامِ

اللَّهُ وَلِيُّ الَّذِينَ آمَنُوا  
يُخْرِجُهُم مِّنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى  
النُّورِ وَالَّذِينَ كَفَرُوا  
أُولَٰئِكَ هُمُ الطَّاغُوتُ  
يُخْرِجُونَهُم مِّنَ النُّورِ إِلَى  
الظُّلُمَاتِ أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ  
النَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ

إِذْ يُوحِي رَبُّكَ إِلَى  
الْمَلَائِكَةِ أَنِّي مَعَكُمْ فَثَبَّتُوا  
الَّذِينَ آمَنُوا سَأَلْتَنِي فِي  
قُلُوبِ الَّذِينَ كَفَرُوا  
فَأَضْرِبُوا فَوْقَ الْأَعْنَاقِ  
الْأَعْنَاقِ وَأَضْرِبُوا مِنْهُمْ  
كُلَّ بَنَانٍ



H-88/8:16. Quiconque, ce jour-là, leur tourne le dos, à moins que ce ne soit en déplacement pour le combat, ou pour rallier un groupe, encourra la colère de Dieu, et la géhenne sera son abri. Quelle détestable destination!

وَمَنْ يُوَلِّهِمْ يَوْمَئِذٍ دُبُرَهُ  
إِلَّا مُتَحَرِّفًا لِقِتَالٍ أَوْ  
مُتَحِيزًا إِلَىٰ فِتْنَةٍ فَقَدْ بَاءَ  
بِعُصْبٍ مِنَ اللَّهِ وَمَأْوَاهُ  
جَهَنَّمُ وَبِئْسَ الْمَصِيرُ

وَمَنْ يُوَلِّهِمْ يَوْمَئِذٍ دُبُرَهُ إِلَّا  
مُتَحَرِّفًا لِقِتَالٍ أَوْ مُتَحِيزًا  
إِلَىٰ فِتْنَةٍ فَقَدْ بَاءَ بِعُصْبٍ مِنَ  
اللَّهِ وَمَأْوَاهُ جَهَنَّمُ وَبِئْسَ  
الْمَصِيرُ

H-88/8:60. Préparez contre eux autant que vous pouvez comme force et comme chevaux en alerte, afin d'effrayer l'ennemi de Dieu et le vôtre, et d'autres hors de ceux-ci que vous ne connaissez pas. Dieu les connaît. Ce que vous dépensez dans la voie de Dieu vous sera acquitté, et vous ne serez pas opprimés.

وَأَعِدُّوا لَهُمْ مَا اسْتَطَعْتُمْ  
مِنْ قُوَّةٍ وَمِنْ رِبَاطِ الْخَيْلِ  
تُرْهِيبُونَ بِهِ  
عَدُوَّ اللَّهِ وَعَدُوَّكُمْ  
وَالْآخَرِينَ مِنْ دُونِهِمْ لَا  
تَعْلَمُونَهُمُ اللَّهُ يَعْلَمُهُمْ  
وَمَا تُنْفِقُوا مِنْ شَيْءٍ فِي  
سَبِيلِ اللَّهِ يُوَفَّ إِلَيْكُمْ  
وَأَنْتُمْ لَا تَظْلَمُونَ

وَأَعِدُّوا لَهُمْ مَا اسْتَطَعْتُمْ  
مِنْ قُوَّةٍ وَمِنْ رِبَاطِ الْخَيْلِ  
تُرْهِيبُونَ بِهِ عَدُوَّ اللَّهِ  
وَعَدُوَّكُمْ وَالْآخَرِينَ مِنْ  
دُونِهِمْ لَا تَعْلَمُونَهُمُ اللَّهُ  
يَعْلَمُهُمْ وَمَا تُنْفِقُوا مِنْ  
شَيْءٍ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يُوَفَّ  
إِلَيْكُمْ وَأَنْتُمْ لَا تَظْلَمُونَ

H-88/8:73. Ceux qui ont mécru sont alliés les uns des autres. Si vous ne le faites pas, il y aura subversion dans la terre et grande corruption.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ  
أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ إِلَّا تَفْعَلُوهُ  
تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ  
وَفُسَادٌ كَبِيرٌ

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ  
أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ إِلَّا تَفْعَلُوهُ  
تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ  
وَفُسَادٌ كَبِيرٌ

H-89/3:19. La religion auprès de Dieu est l'Islam. Ceux auxquels le livre fut donné ne divergent qu'après que la connaissance leur fut venue, par abus entre eux. Quiconque mécroit aux signes de Dieu, [sache que] Dieu est prompt dans le compte.

إِنَّ الدِّينَ عِنْدَ اللَّهِ  
الْإِسْلَامُ وَمَا اخْتَلَفَ  
الدِّينَ أَوْتُوا الْكِتَابَ إِلَّا  
مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَهُمُ الْعِلْمُ  
بَغْيًا بَيْنَهُمْ وَمَنْ يَكْفُرْ  
بِعَايِنَاتِ اللَّهِ فَإِنَّ اللَّهَ  
سَرِيعُ الْحِسَابِ

إِنَّ الدِّينَ عِنْدَ اللَّهِ الْإِسْلَامُ  
وَمَا اخْتَلَفَ الَّذِينَ أَوْتُوا  
الْكِتَابَ إِلَّا مِنْ بَعْدِ مَا  
جَاءَهُمُ الْعِلْمُ بَغْيًا بَيْنَهُمْ  
وَمَنْ يَكْفُرْ بِآيَاتِ اللَّهِ فَإِنَّ  
اللَّهَ سَرِيعُ الْحِسَابِ

H-89/3:68. Les humains qui ont priorité à [la religion d']Abraham, sont ceux qui l'ont suivi, ce Prophète, et ceux qui ont cru [avec lui]. Dieu est l'allié des croyants.

إِنَّ أَوْلَى النَّاسِ  
بِإِبْرَاهِيمَ لِلَّذِينَ اتَّبَعُوهُ  
وَهَذَا النَّبِيُّ وَالَّذِينَ  
آمَنُوا وَاللَّهُ وَلِيُّ الْمُؤْمِنِينَ

إِنَّ أَوْلَى النَّاسِ بِإِبْرَاهِيمَ  
لِلَّذِينَ اتَّبَعُوهُ وَهَذَا النَّبِيُّ  
وَالَّذِينَ آمَنُوا وَاللَّهُ وَلِيُّ  
الْمُؤْمِنِينَ

H-89/3:118. Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas de confidents hors des vôtres, qui ne manqueront pas de vous troubler. Ils auraient aimé que vous soyez accablés. La haine apparut dans leurs bouches, mais ce que leurs poitrines cachent est encore plus grand. Nous vous avons manifesté les signes. Si vous raisonnez.

H-89/3:175. Ce n'est là que le satan qui [vous] fait craindre [par] ses alliés. Ne les craignez donc pas, mais craignez-moi. Si vous étiez croyants!

H-90/33:39. Ceux qui font parvenir les envois de Dieu, le redoutent, et ne redoutent nul autre que Dieu. Dieu suffit comme comptable.

H-91/60:1. Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas mon ennemi et votre ennemi pour alliés. Leur montrez-vous de l'affection, alors qu'ils ont mécré en ce qui vous est parvenu de la vérité? Ils font sortir l'envoyé et vous-mêmes parce que vous croyez en Dieu, votre Seigneur. Si vous sortez luttant dans ma voie et recherchant mon agrément, [ne les prenez pas pour alliés], leur tenant en secret de l'affection. Je sais mieux [qu'eux et que vous vous] ce que vous cachez et ce que vous dites en public. Qui-conque parmi vous le fait, s'est égaré de la voie droite.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا  
تَتَّخِذُوا بَطَانَةً مِنْ دُونِكُمْ لَا  
يَأْلُونَكُمْ خَبَالًا وَدُوا مَا عَنِتُّمْ  
قَدْ بَدَتِ الْبَغْضَاءُ مِنْ  
أَفْوَاهِهِمْ وَمَا تُخْفِي  
صُدُورُهُمْ أَكْبَرُ قَدْ بَيَّنَّا لَكُمُ  
الْآيَاتِ إِنْ كُنْتُمْ تَعْقِلُونَ

إِنَّمَا ذَلِكَ الشَّيْطَانُ يَخُوفُ  
أَوْلِيَاءَهُ فَلَا تَخَافُوهُمْ  
وَخَافُوا إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ

الَّذِينَ يُبَلِّغُونَ رِسَالَاتِ اللَّهِ  
وَيَخْشَوْنَهُ وَلَا يَخْشَوْنَ  
أَحَدًا إِلَّا اللَّهَ وَكَفَى بِاللَّهِ  
حَسِيبًا

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا  
تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ  
أَوْلِيَاءَ تَلْقَوْنَ إِلَيْهِمْ بِالْمَوَدَّةِ  
وَقَدْ كَفَرُوا بِمَا جَاءَكُمْ مِنَ  
الْحَقِّ يُخْرِجُونَ الرَّسُولَ  
وَإِيَّاكُمْ أَنْ تُؤْمِنُوا بِاللَّهِ  
رَبِّكُمْ إِنْ كُنْتُمْ حَرَجْتُمْ  
جِهَادًا فِي سَبِيلِي وَابْتِغَاءَ  
مَرْضَاتِي تُسْرِوْنَ إِلَيْهِمْ  
بِالْمَوَدَّةِ وَأَنَا أَعْلَمُ بِمَا  
أَخْفَيْتُمْ وَمَا أَعْلَنْتُمْ وَمَنْ  
يَفْعَلْهُ مِنْكُمْ فَقَدْ ضَلَّ سَوَاءَ  
السَّبِيلِ

H-91/60:7. Peut-être Dieu mettra-t-il de l'affection parmi vous et ceux dont vous avez été les ennemis. Dieu est puissant. Dieu est pardonneur, très miséricordieux.

H-91/60:8. Dieu ne vous interdit pas, concernant ceux qui ne vous ont pas combattus dans la religion et ne vous ont pas fait sortir de vos demeures, d'être bons et équitables envers eux. Dieu aime les équitables.

H-91/60:9. Dieu vous interdit seulement, concernant ceux qui vous ont combattus dans la religion, vous ont fait sortir de vos demeures, et ont soutenu pour vous faire sortir, de vous allier à eux. Quiconque s'allie à eux, ceux-là sont les oppresseurs.

H-92/4:89. Ils ont aimé que vous mécrioyiez comme ils ont mécré, pour que vous soyez égaux. Ne prenez donc pas d'alliés parmi eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent dans la voie de Dieu. S'ils tournent le dos [à cela], prenez-les et tuez-les où que vous les trouviez. Et ne prenez parmi eux ni allié ni secourateur.

H-92/4:141. Ceux qui vous guettent, si vous aviez une conquête de la part de Dieu, dirent: «N'étions-nous pas avec vous?» Si les mécréants avaient une part, ils dirent: «Ne vous avons-nous pas cernés et protégés des croyants?» Dieu jugera donc parmi vous au jour de la résurrection. Jamais Dieu ne fera une voie aux mécréants contre les croyants.

عَسَىٰ اللَّهُ أَنْ يَجْعَلَ بَيْنَكُمْ  
وَبَيْنَ الَّذِينَ عَادَيْتُمْ مِنْهُمْ  
مُودَّةً وَاللَّهُ قَدِيرٌ وَاللَّهُ  
غَفُورٌ رَحِيمٌ

لَا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ  
لَمْ يُقَاتِلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَلَمْ  
يُخْرِجُوا مِنْ دِيَارِكُمْ أَنْ  
تَبَرُّوهُمْ وَتُقْسِطُوا إِلَيْهِمْ  
إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ

إِنَّمَا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ  
قَاتَلُوكُمْ فِي الدِّينِ  
وَإَخْرَجُوا مِنْ دِيَارِكُمْ  
وَوَظَّهَرُوا عَلَىٰ إِخْرَاجِكُمْ  
أَنْ تَوَلَّوْهُمْ وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ  
فَإُولَٰئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ

وَدُّوا لَوْ تُكْفِرُونَ كَمَا  
كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً فَلَا  
تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّىٰ  
يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَإِنْ  
تَوَلَّوْا فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ  
حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا  
تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا  
نَصِيرًا

الَّذِينَ يَتَّبِعُونَ بِكُمْ فَإِنْ  
كَانَ لَكُمْ فَتْحٌ مِنَ اللَّهِ قَالُوا  
أَلَمْ نَكُنْ مَعَكُمْ وَإِنْ كَانَ  
لِلْكَافِرِينَ نَصِيبٌ قَالُوا أَلَمْ  
نَسْتَحِذْكُمْ عَلَيْهِمْ وَنُمْنِعْكُمْ  
مِنَ الْمُؤْمِنِينَ فَاللَّهُ يَحْكُمُ  
بَيْنَكُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ وَلَنْ  
يَجْعَلَ اللَّهُ لِلْكَافِرِينَ عَلَى  
الْمُؤْمِنِينَ سَبِيلًا

عَسَىٰ اللَّهُ أَنْ يَجْعَلَ بَيْنَكُمْ  
وَبَيْنَ الَّذِينَ عَادَيْتُمْ مِنْهُمْ  
مُودَّةً وَاللَّهُ قَدِيرٌ وَاللَّهُ  
غَفُورٌ رَحِيمٌ

لَا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ  
لَمْ يُقَاتِلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَلَمْ  
يُخْرِجُوا مِنْ دِيَارِكُمْ أَنْ  
تَبَرُّوهُمْ وَتُقْسِطُوا إِلَيْهِمْ إِنَّ  
اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ

إِنَّمَا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ  
قَاتَلُوكُمْ فِي الدِّينِ  
وَإَخْرَجُوا مِنْ دِيَارِكُمْ  
وَوَظَّهَرُوا عَلَىٰ إِخْرَاجِكُمْ  
أَنْ تَوَلَّوْهُمْ وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ  
فَإُولَٰئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ

وَدُّوا لَوْ تُكْفِرُونَ كَمَا  
كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً فَلَا  
تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّىٰ  
يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَإِنْ  
تَوَلَّوْا فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ  
حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا  
تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا  
نَصِيرًا

الَّذِينَ يَتَّبِعُونَ بِكُمْ فَإِنْ  
كَانَ لَكُمْ فَتْحٌ مِنَ اللَّهِ قَالُوا  
أَلَمْ نَكُنْ مَعَكُمْ وَإِنْ كَانَ  
لِلْكَافِرِينَ نَصِيبٌ قَالُوا أَلَمْ  
نَسْتَحِذْكُمْ عَلَيْهِمْ وَنُمْنِعْكُمْ  
مِنَ الْمُؤْمِنِينَ فَاللَّهُ يَحْكُمُ  
بَيْنَكُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ وَلَنْ  
يَجْعَلَ اللَّهُ لِلْكَافِرِينَ عَلَى  
الْمُؤْمِنِينَ سَبِيلًا

H-92/4:144. Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les mécréants pour alliés hors des croyants. Voudriez-vous donner à Dieu un argument d'autorité manifeste sur vous?

H-92/4:145. Les hypocrites seront dans le plus bas point du feu. Et tu ne leur trouveras pas de secoureur.

H-105/58:22. Tu ne trouveras pas des gens qui croient en Dieu et au jour dernier échangeant l'affection avec ceux qui se sont opposés à Dieu et à son envoyé, fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères, ou leur tribu. Ceux-là, il a écrit la foi dans leurs cœurs, et il les a fortifiés par un esprit de lui. Il les fera entrer dans des jardins sous lesquels courent les rivières, où ils seront éternellement. Dieu les agréa, et ils l'agréent. Celle-là est la coalition de Dieu. La coalition de Dieu sera celle qui réussit.

H-106/49:13. Ô humains! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et nous vous avons faits des peuples et des tribus, pour que vous vous connaissiez. Le plus honorable parmi vous, auprès de Dieu, est celui qui craint le plus. Dieu est connaisseur, informé.

H-107/66:9. Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites, et sois rude à leur égard. Leur abri sera la géhenne. Quelle détestable destination!

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ أُرِيدُونَ أَنْ يُحْمِلُوا بِاللهِ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا

إِنَّ الْمُنَافِقِينَ فِي الدَّرَكِ الْأَسْفَلِ مِنَ النَّارِ وَلَنْ تَجِدَ لَهُمْ نَصِيرًا

لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ يُوَادُّونَ مَنْ حَادَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلَوْ كَانُوا آبَاءَهُمْ أَوْ أَبْنَاءَهُمْ أَوْ إِخْوَانَهُمْ أَوْ عَشِيرَتَهُمْ أُولَئِكَ كَتَبَ فِي قُلُوبِهِمُ الْإِيمَانَ وَأَيَّدَهُمْ بِرُوحٍ مِنْهُ وَيُدْخِلُهُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ أُولَئِكَ حِزْبُ اللَّهِ أَلَا إِنَّ حِزْبَ اللَّهِ هُمُ الْمُفْلِحُونَ

يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ ذَكَرٍ وَأُنْثَى وَجَعَلْنَاكُمْ شُعُوبًا وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتْقَاكُمْ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ جَاهِدِ الْكُفَّارَ وَالْمُنَافِقِينَ وَاغْلُظْ عَلَيْهِمْ وَمَا لَهُمْ فِي الْمَصِيرِ

H-112/5:44. Nous avons fait descendre la Torah dans laquelle il y a direction et lumière. D'après elle, les prophètes qui se sont soumis jugent les juifs, de même les rabbins et les docteurs, parce que la garde du livre de Dieu leur a été confiée, et ils en étaient les témoins. [Nous leur avons dit:] «Ne redoutez pas les humains, mais redoutez-moi. Ne troquez pas [l'acceptation de] mes signes contre un petit prix». Quiconque ne juge pas d'après ce que Dieu a fait descendre, ceux-là sont les mécréants.

H-112/5:51. Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les juifs et les nazaréens pour alliés. Ils sont alliés les uns des autres. Quiconque parmi vous s'allie à eux est des leurs. Dieu ne dirige pas les gens oppresseurs.

H-112/5:55. Votre allié est Dieu, ainsi que son envoyé, et ceux qui ont cru, qui élèvent la prière, donnent la dîme, et s'agenouillent.

H-112/5:57. Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas ceux qui ont pris votre religion pour ridicule et jeu, parmi ceux auxquels le livre fut donné avant vous et les mécréants, pour alliés. Craignez Dieu. Si vous étiez croyants.

H-112/5:67. Ô envoyé! Fais parvenir [tout] ce qui est descendu vers toi de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas fait parvenir son envoi. Dieu te protège des humains. Dieu ne dirige pas les gens mécréants.

إِنَّا أَنْزَلْنَا التَّوْرَةَ فِيهَا هُدًى وَنُورٌ يَحْكُمُ بِهَا الَّذِينَ اسْلَمُوا لِلَّذِينَ هَادُوا وَالرَّبَّانِيُّونَ وَالْأَحْبَارُ بِمَا اسْتُحْفِظُوا مِنْ كِتَابِ اللَّهِ وَكَانُوا عَلَيْهِ شُهَدَاءَ فَلَا تَخْشَوُا النَّاسَ وَاخْشَوُا اللَّهَ قَلِيلًا وَمَنْ لَمْ يَحْكَمْ بِمَا أَنْزَلَ اللَّهُ فَأُولَئِكَ هُمُ الْكَافِرُونَ

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ مِنْكُمْ فَإِنَّهُ مِنْهُمْ إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ

إِنَّمَا وَلِيُّكُمُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ وَالَّذِينَ آمَنُوا الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ رَاكِعُونَ

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الَّذِينَ اتَّخَذُوا دِينَكُمْ هُزُوءًا وَلَعِبًا مِنْ أُولَئِكَ أَوْتُوا الْكِتَابَ مِنْ قَبْلِكُمْ وَالْكَافِرَ أَوْلِيَاءَ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ كُنتُمْ مُؤْمِنِينَ

يَا أَيُّهَا الرَّسُولُ بَلِّغْ مَا أُنْزِلَ إِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ وَإِنْ لَمْ تَفْعَلْ فَمَا بَلَّغْتَ رِسَالَتَهُ وَاللَّهُ يَعْصِمُكَ مِنَ النَّاسِ إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَافِرِينَ

H-113/9:28. Ô vous qui avez cru! Les associateurs ne sont qu'impurs. Qu'ils ne s'approchent plus du Sanctuaire interdit, après cette année-ci. Si vous craignez la pauvreté, Dieu vous enrichira de par sa faveur, s'il souhaite. Dieu est connaisseur, sage.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِنَّمَا الْمُشْرِكُونَ نجسٌ فَلَا يَقْرَبُوا الْمَسْجِدَ الْحَرَامَ بَعْدَ هَذَا وَإِنْ خِفْتُمْ عَيْلَةً فَسَوْفَ يُغْنِيكُمُ اللَّهُ مِنْ فَضْلِهِ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ حَكِيمٌ

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِنَّمَا الْمُشْرِكُونَ نجسٌ فَلَا يَقْرَبُوا الْمَسْجِدَ الْحَرَامَ بَعْدَ هَذَا وَإِنْ خِفْتُمْ عَيْلَةً فَسَوْفَ يُغْنِيكُمُ اللَّهُ مِنْ فَضْلِهِ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ حَكِيمٌ

H-113/9:71. Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils ordonnent le convenable, interdisent le répugnant, élèvent la prière, donnent la dîme, et obéissent à Dieu et à son envoyé. Ceux-là, Dieu aura miséricorde envers eux. Dieu est fier, sage.

وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَيُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَيُطِيعُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَئِكَ سَيَرْحَمُهُمُ اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ

وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَيُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَيُطِيعُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَئِكَ سَيَرْحَمُهُمُ اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ

H-113/9:73. Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites, et sois rude à leur égard. Leur abri sera la géhenne. Quelle détestable destination!

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ جَاهِدِ الْكُفَّارَ وَالْمُنَافِقِينَ وَاغْلُظْ عَلَيْهِمْ وَأَعْلُظْ عَلَيْهِمْ وَمَا لَهُمْ فِي الْمَصِيرِ

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ جَاهِدِ الْكُفَّارَ وَالْمُنَافِقِينَ وَاغْلُظْ عَلَيْهِمْ وَمَا لَهُمْ فِي الْمَصِيرِ

## 6. Sens des versets H-89/3:28-29

Le sens des versets H-89/3:28-29 donné par les exégèses publiées dans la présente étude peut être résumé comme suit:

- 1) Les croyants, en règle générale, doivent accorder leur amitié et leur soutien aux croyants, se confier et s'allier à eux, demander leur soutien et les placer dans les positions d'autorité. Le croyant ne doit rien attendre des mécréants. «Aimer pour Dieu et haïr pour Dieu est un principe fondamental de la foi musulmane», affirment les exégètes. Dieu est le maître de tout, et tout provient de Dieu. Cette conception est résumée en droit musulman par l'expression «l'alliance et le désaveu الولاء والبراء», ce qui signifie qu'il faut aimer les amis de Dieu et se déclarer quitte de ses ennemis. Nous y reviendrons dans le point suivant. Le terme «croyants» désigne les musulmans et le terme «mécréants», tous les autres.
- 3) Les croyants peuvent se servir des mécréants si les premiers sont supérieurs aux mécréants alors que ces derniers sont dans une position inférieure, qu'on peut s'y fier et qu'on en a besoin. Ainsi on peut les avoir comme serviteurs ou esclaves, comme on peut avoir des rapports sexuels avec leurs femmes. Certains vont jusqu'à interdire de se lever pour les mécréants dans les réunions parce que cela les anoblit alors qu'on doit les mépriser. Mais on peut avoir des

rapports commerciaux avec eux si cela ne porte pas préjudice à l'islam et aux musulmans.

- 4) Les croyants peuvent avoir de l'amitié avec les mécréants si ces derniers ne montrent pas d'hostilité envers les premiers. Dans ce cas, ces croyants ne sont pas considérés comme mécréants, mais cette attitude est interdite parce qu'elle peut conduire à apprécier la religion de ces mécréants et à ne pas se rendre compte de leurs ruses.
- 5) La seule fois que le croyant peut enfreindre la règle générale est lorsqu'il craint un préjudice de la part des mécréants en position de force et ne peut pas repousser ce préjudice qu'en ménageant les mécréants.
- 6) Le préjudice peut être la perte de la vie, l'atteinte à l'intégrité physique, la torture, l'atteinte à l'honneur, la perte des biens. Cela peut concerner aussi bien soi-même que les proches.
- 7) En cas de crainte d'un préjudice, il est permis de recourir à la dissimulation (*taqiyyah* تقية) qui consiste à sourire, à amadouer, à dire et à faire ce qui n'est normalement pas permis, sans y adhérer intérieurement, à condition que cela n'implique ni la mort d'autrui, l'atteinte à son honneur ou à ses biens, ni la corruption de la religion. Ainsi les croyants peuvent demander le soutien militaire des mécréants mais à condition que cela ne soit pas contre d'autres musulmans. Ils peuvent aussi apporter leur soutien militaire et s'allier aux mécréants s'ils craignent que l'ennemi des mécréants puisse se tourner contre les croyants. Mais cela ne doit pas se faire au détriment de la religion. On ne laissera donc pas les mécréants faire tout ce qu'ils voudraient.
- 8) Quiconque remplace les croyants par des mécréants sans agir dans le cadre de la dissimulation, rompt son alliance avec Dieu, car on ne peut pas associer Dieu à ses ennemis. Celui qui le fait sera puni par Dieu et il peut être considéré comme traître ou apostat et être tué.

Nous donnons dans le point suivant quelques développements concernant le concept important de l'alliance et du désaveu en droit musulman, et nous publions à la fin de cet ouvrage notre étude sur la dissimulation chez les chiïtes et les druzes afin de mieux cerner cette notion.

## **7. L'alliance et le désaveu (*al-wala' wal-bara'*) en droit musulman**

La traduction «l'alliance et désaveu» ne rend qu'imparfaitement la force des deux antonymes rimés *al-wala' wal-bara'*.

Le terme *awliya'* (au singulier *waliy*, rendu par allié, protecteur, ami) figurant dans le verset 3:28 est apparenté au terme *wala'*, tout comme le terme *mawali* (au singulier *mawla*). Ces termes et les autres termes dérivés reviennent très souvent dans le Coran, fréquence qui dénote son importance.

Ainsi, le Coran dit dans de nombreux versets, sous différentes formes, que Dieu est l'allié des croyants, tout comme Satan est l'allié des mécréants; et que les croyants sont les alliés les uns des autres, tout comme les mécréants sont les alliés les uns des autres; et il met en garde les croyants de ne pas prendre les mécréants comme alliés.

Le terme *bara'* dérive du verbe *bara'a* qui signifie se déclarer quitte de quelqu'un ou de quelque chose, désavouer quelqu'un ou quelque chose. Ce verbe et ses dérivés se rencontrent dans seize versets dont huit appartiennent à la période mecquoise, et huit à la période médinoise:

M-47/26:216: Mais s'ils te désobéissent, dis: «Je suis quitte de ce que vous faites».

M-49/28:63: Ceux contre lesquels la parole s'est avérée diront: «Notre Seigneur! Ceux-ci sont ceux que nous avons fourvoyés. Nous les avons fourvoyés comme nous nous sommes fourvoyés. Nous nous déclarons quittes [d'eux] devant toi. Ce n'est pas nous qu'ils adoraient».

M-51/10:41: S'ils te démentent, dis alors: «À moi mon œuvre, et à vous votre œuvre. Vous êtes quittes de ce que je fais, et je suis quitte de ce que vous faites».

M-52/11:35: Ou bien ils disent: «Il l'a fabulé»? Dis: «Si je l'ai fabulé, que mon crime retombe sur moi, et je suis quitte de vos crimes».

M-52/11:54: Nous dirions plutôt que certains de nos dieux t'ont affligé d'un mal». Il dit: «Je prends Dieu à témoin, et vous aussi soyez témoins, que je suis quitte de ce que vous associez».

M-55/6:19: Dis: «Quelle chose est plus grande en fait de témoignage?» Dis: «[Le témoignage de Dieu est le plus grand témoignage]. Il est témoin parmi moi et vous. Ce Coran m'a été révélé pour que je vous avertisse, par sa voie, vous et quiconque [auquel] il parviendra. Témoignerez-vous qu'il y a avec Dieu d'autres dieux?» Dis: «Je ne témoigne pas». Dis: «Il n'est qu'un seul Dieu, et je suis quitte de ce que vous associez».

M-55/6:78: Lorsqu'il vit le soleil se levant, il dit: «Voilà mon Seigneur. Celui-ci est plus grand». Mais lorsqu'il déclina, il dit: «Ô mes gens! Je suis quitte de ce que vous associez».

M-63/43:26: [Rappelle] lorsqu'Abraham dit à son père et à ses gens: «Je suis quitte de ce que vous adorez».

H-87/2:166. Alors les suivis se déclareront quittes des suiveurs, verront le châ-timent, et les cordes seront coupées avec eux.

H-87/2:167: Les suiveurs diront: «Si un retour nous était possible, nous nous déclarerions quittes d'eux comme ils se sont déclarés quittes de nous!» Ainsi Dieu leur fera voir leurs œuvres comme consternation pour eux. Et ils ne sortiront pas du feu.

H-88/8:48: [Rappelez-vous] lorsque le satan leur enjoliva leurs œuvres et dit: «Nul parmi les humains ne peut vous vaincre ce jour, et je suis votre soutien». Mais quand les deux groupes se virent, il retourna les talons et dit: «Je suis quitte de vous. Je vois ce que vous ne voyez pas. Je crains Dieu. Dieu est fort en punition».

H-91/60:4: Vous aviez un bon modèle en Abraham et en ceux qui étaient avec lui, lorsqu'ils dirent à leurs gens: «Nous sommes quittes de vous et de ce que vous adorez, hors de Dieu. Nous avons mécru en vous, et l'inimitié et la haine



apparurent entre nous et vous, à jamais, jusqu'à ce que vous croyiez en Dieu seul». Exception faite de la parole d'Abraham adressée à son père: «Je demanderai pardon pour toi, mais je ne peux rien pour toi auprès de Dieu», [que vous ne devez imiter]. [Notre Seigneur! Nous nous confions à toi, et à toi nous nous repentons. C'est vers toi la destination».

H-101/59:16: [Ils] ressemblent au satan lorsqu'il dit à l'humain: «Mécrois». Et lorsqu'il a mécré, il dit: «Je suis quitte de toi. Je crains Dieu, le Seigneur des mondes».

H-113/9:1: [C'est] une quittance de la part de Dieu et de son envoyé à l'égard des associateurs avec lesquels vous vous êtes engagés.

H-113/9:3: Annonce aux humains, de la part de Dieu et de son envoyé, au jour du grand Pèlerinage: «Dieu et son envoyé sont quittes des associateurs. Si vous revenez, cela est meilleur pour vous. Mais si vous tournez le dos, sachez que vous ne sauriez défier Dieu». Annonce un châtement affligeant à ceux qui ont mécré.

H-113/9:114: La demande de pardon d'Abraham en faveur de son père était seulement à cause d'une promesse qu'il lui a promise. Lorsqu'il lui est devenu manifeste qu'il est un ennemi de Dieu, il se déclara quitte de lui. Abraham est languissant, magnanime.

On remarque que quatre de ces versets concernent Abraham, considéré comme le bon modèle pour le musulman pour avoir rompu avec sa famille qui adorait les idoles, instituant avec lui «l'inimitié et la haine ... à jamais, jusqu'à ce que vous croyiez en Dieu seul». Cette rupture va jusqu'à refuser de demander le pardon de Dieu pour son propre père. Ce qui se concrétise dans les deux versets suivants:

H-113/9:84: Ne prie jamais sur aucun mort parmi eux, et ne te lève pas auprès de sa tombe. Ils ont mécré en Dieu et en son envoyé, et ils sont morts en étant pervers.

H-113/9:113. Il n'était pas au Prophète et à ceux qui ont cru de demander pardon pour les associateurs, même s'ils étaient des proches, après qu'il leur a été manifeste, qu'ils sont les compagnons de la géhenne.

C'est la raison pour laquelle les musulmans refusent de se faire enterrer avec les mécréants et demandent des cimetières séparés, ou tout au moins des carrés séparés, les mécréants étant infréquentables aussi bien morts que vivants<sup>1</sup>. On rapporte à cet égard un récit selon lequel Mahomet a visité la tombe de sa mère et demandé à Dieu de l'autoriser à demander le pardon pour elle, mais Dieu refusa, et ne lui permit que de visiter sa tombe. Il pleura alors amèrement, sans pouvoir désobéir à l'ordre de Dieu. Et c'est à cette occasion que les versets H-113/9:113-114 ont été révélés. Ceci est mentionné dans le commentaire de Tabari<sup>2</sup> et dans le recueil de Muslim<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Voir à cet égard notre ouvrage: Sami A. Aldeeb Abu-Sahlieh: *Cimetière musulman en Occident, normes juives, chrétiennes et musulmanes*, Amazon, 2<sup>e</sup> édition, 2012, notamment p. 44-48.

<sup>2</sup> <http://goo.gl/1sZ8jW>

<sup>3</sup> <http://goo.gl/uEHv6F>

Le chapitre 113/9 du Coran intitulé *Al-Tawbah* (le revenir) porte un deuxième titre: *Bara'ah*: le désaveu. Ce chapitre commence par désavouer tout accord avec les polythéistes dans les versets 1 et 3 cités plus haut.

Les exégètes que nous exposons dans cette étude vont jusqu'à prôner la haine à l'égard des mécréants, affirmant qu'«aimer pour Dieu et haïr pour Dieu est un principe fondamental de la foi musulmane». Dans l'introduction d'une brochure intitulée *Alliance et désaveu en Islam*<sup>1</sup>, le cheikh Salih Ibn-Salih Al-Fawzan, membre du Comité permanent de recherches islamique et fatwa, la plus haute instance religieuse saoudienne, écrit:

Après l'amour d'Allah et de Son messager, il est nécessaire d'aimer les élus d'Allah et de considérer les ennemis d'Allah comme des adversaires à part entière. Ainsi, parmi les fondements du credo islamique, on trouve le fait que le musulman y adhérant doit s'allier aux adeptes de cette croyance et prendre comme ennemis les adversaires de ce credo. Il aime donc les adeptes du Monothéisme (*Tawhîd*), du culte exclusif et sincère d'Allah, et s'allie à eux. Quant aux polythéistes, il les déteste et les considère comme ennemis. Ce comportement fait partie de la religion d'Abraham et de ses condisciples, qu'Allah nous a ordonnés de prendre comme exemple.

À l'appui de cette affirmation, ce cheikh cite le verset H-91/60:4, ainsi que les versets H-89/3:28-29 et d'autres versets mentionnés plus haut. Et d'ajouter: «Mais hélas, beaucoup de gens sont ignorants de ce principe fondamental, à tel point que j'ai entendu certaines personnes s'affilient à la science et au prêche déclarer que les chrétiens étaient nos frères... quelle dangereuse parole!»

Ensuite, ce cheikh mentionne «les signes indiquant l'alliance accordée aux mécréants, en recourant à des récits de Mahomet pour appuyer sa position. Nous nous limitons à en citer les titres:

- 1) Essayer de leur ressembler dans l'habillement, dans le langage et autres comportements similaires
- 2) Résider dans leurs pays, et ne pas les quitter pour un pays musulman dans le but de fuir pour préserver sa religion
- 3) Voyager vers leurs pays dans un but de distraction et de jouissance
- 4) Les aider, les secourir contre les musulmans, faire leur éloge et les défendre
- 5) Leur accorder des postes au gouvernement, les employer en tant que confidents et conseillers
- 6) Suivre leurs calendriers, et en particulier ceux qui relatent leurs rites et leurs célébrations comme le calendrier grégorien
- 7) Participer à leurs fêtes ou à leur préparation, leur souhaiter bonnes fêtes ou assister à leur célébration

---

<sup>1</sup> Version française sur: <http://goo.gl/yz2Hjz>

- 8) Les couvrir d'éloges, exalter leur civilisation et leur culture, être médusé par leur éthique et leur savoir-faire, sans prendre en considération leur fausse croyance et leur religion corrompue
- 9) Porter leurs noms
- 10) Demander à Allah de leur pardonner et de leur faire miséricorde.

Ce sont donc des attitudes qu'il faut éviter dans les rapports avec les mécréants. Suivent les signes indiquant l'alliance accordée aux croyants. Ici aussi, nous nous limitons à citer les titres:

- 1) Émigrer vers les pays de musulmans et quitter les pays de mécréants
- 2) Secourir les musulmans, les aider par sa propre personne, par ses biens et par la parole, concernant ce dont ils ont besoin dans leur religion et dans leur vie d'ici-bas
- 3) Partager leurs souffrances et leurs joies
- 4) Les conseiller, leur souhaiter le bien, ne pas les frauder, ni les tromper
- 5) Les respecter, les honorer, ne pas les dénigrer, ni les critiquer
- 6) Être à leurs côtés dans les situations difficiles, aisées, pénibles ou agréables
- 7) Leur rendre visite, aimer les rencontrer et participer à leurs rassemblements
- 8) Respecter leurs droits
- 9) Faire preuve de douceur envers les plus faibles d'entre eux
- 10) Invoquer Allah en leur faveur et demander qu'Il leur pardonne

S'attardant sur le verset H-91/60:8: «Dieu ne vous interdit pas, concernant ceux qui ne vous ont pas combattus dans la religion et ne vous ont pas fait sortir de vos demeures, d'être bons et équitables envers eux. Dieu aime les équitables», il écrit:

cela signifie que les mécréants qui s'abstiennent de causer du mal aux musulmans, en évitant de les combattre et de les chasser de leurs demeures, recevront en échange de la part des musulmans bienfaisance et équité d'un point de vue matériel, sans pour autant les aimer avec leur cœur, car Allah a dit «être bons et équitables» mais n'a pas dit «être leurs alliés et les aimer».

Le cheikh en question classe ensuite les gens en trois catégories:

- 1) Ceux que l'on aime sincèrement sans aucune inimitié. Il s'agit des Prophètes, et à leur tête Mahomet, ainsi que les membres de sa famille, ses compagnons, les califes, etc.
- 2) Ceux que l'on déteste sincèrement et pour qui l'on a une véritable inimitié, sans être entaché d'un quelconque amour ou d'une quelconque alliance. Il s'agit des mécréants absolus, parmi les impies, les polythéistes, les hypocrites, les renégats et athées, sans distinction aucune.
- 3) Ceux que l'on aime d'un certain point de vue, mais que l'on déteste d'un certain autre. Ainsi, amour et inimitié se regroupent pour ce genre de personnes qui sont les pécheurs parmi les croyants. On les aime en raison de la

foi qui les anime, mais on les haït en raison de leur désobéissance de niveau moindre que l'incroyance et le polythéisme.

## **8. Antagonisme avec les normes constitutionnelles et internationales**

Toute la civilisation occidentale actuelle a été construite sur la notion de la citoyenneté, sans distinction entre les adeptes des différentes religions et croyances. C'était le seul moyen de sortir des guerres de religion qui ont déchiré l'Occident et privé les individus de leur liberté de religion et de culte. Les documents internationaux sont venus consolider cette tendance. Nous nous limitons ici à citer l'article 2 alinéa 1 et l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme:

Article 2.1 – Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

Article 18 – Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion: ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction, seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.

Établir une société sur la base de la méfiance entre ses différentes compositions religieuses est le meilleur prélude aux guerres civiles. C'est ce que nous voyons actuellement dans les pays arabes et musulmans, et nous en voyons les préludes en Occident avec sa communauté musulmane croissante.

Sur le plan interne suisse, cette conception coranique viole les normes contre la discrimination, dont nous citons ici des extraits tirés des articles 261 et 261<sup>bis</sup> du Code pénal suisse<sup>1</sup>:

Article 261 – Celui qui, publiquement et de façon vile, aura offensé ou bafoué les convictions d'autrui en matière de croyance, en particulier de croyance en Dieu, ou aura profané les objets de la vénération religieuse, (...) sera puni d'une peine pécuniaire de 180 jours-amende au plus.

Article 261<sup>bis</sup> – Celui qui, publiquement, aura incité à la haine ou à la discrimination envers une personne ou un groupe de personnes en raison de leur appartenance raciale, ethnique ou religieuse; celui qui, publiquement, aura propagé une idéologie visant à rabaisser ou à dénigrer de façon systématique les membres d'une race, d'une ethnie ou d'une religion; (...)

celui qui aura publiquement, par la parole, l'écriture, l'image, le geste, par des voies de fait ou de toute autre manière, abaissé ou discriminé d'une façon qui porte atteinte à la dignité humaine une personne ou un groupe de personnes en raison de leur race, de leur appartenance ethnique ou de leur religion ou

---

<sup>1</sup> <http://goo.gl/iBkGTI>

qui, pour la même raison, niera, minimisera grossièrement ou cherchera à justifier un génocide ou d'autres crimes contre l'humanité; (...)

sera puni d'une peine privative de liberté de trois ans au plus ou d'une peine pécuniaire.

Ceci prouve la nécessité d'une révision en profondeur des normes islamiques, loin de la langue de bois auquel nous assistons, de plus en plus motivée soit par l'ignorance, soit par la crainte. On remarque donc une double dissimulation chez les musulmans et chez les non-musulmans. Seule la franchise peut nous sortir de ce dilemme.



## **Partie II.**

### **Les exégèses par ordre chronologique**

Avant de passer en revue les interprétations données aux versets H-89/3:28-29, il nous faut indiquer la méthode suivie:

- 1) Nous nous basons sur les exégèses publiées par le site [www.altafsir.com](http://www.altafsir.com) placé sous le patronage du *Royal Aal al-Bayt Institute for Islamic Thought* qui dépend de la famille royale jordanienne, complétées notamment par celles publiées par [www.islamport.com](http://www.islamport.com). Pour chaque exégèse, un lien internet permet de revenir à la source.
- 2) Les exégètes sont classés selon leur année de décès. Nous donnons le nom de l'exégète et le titre de son exégèse en arabe et en translittération, et mentionnons un lien Internet le concernant, de préférence en français. Nous indiquons aussi l'école à laquelle il appartient: sunnite, chiite, zaydite, ibadite, etc.
- 3) Nous citons en langue arabe toute l'exégèse donnée aux versets H-89/3:28-29, mais nous ne fournissons en français que des résumés de leur contenu, sauf lorsque l'exégèse est courte. La traduction est faite par nos soins, à l'exception du commentaire *Al-Muntakhab* établi par l'Azhar.
- 4) Les exégètes se réfèrent soit à un récit de Mahomet cité par différents rapporteurs, soit à des versets coraniques. En ce qui concerne ces versets, les exégètes se bornent à en donner de très brefs extraits, estimant que le reste est connu des lecteurs musulmans. Afin de ne pas encombrer le texte, nous avons rassemblé plus haut les récits de Mahomet ainsi que les versets coraniques en arabe et en traduction française en nous basant sur notre propre traduction.
- 5) Pour faciliter la lecture de ce document, nous avons adopté la même grille pour chaque exégèse. Nous avons repris les mêmes travaux que ceux étudiés dans les deux ouvrages précédents, à l'exception de certains, dont les auteurs ne se sont pas attardés sur les versets H-89/3:28-29.
- 6) Le verset H-89/3:29 ne pose pas de problème, son sens étant clair. Il signifie que Dieu sait ce qui est dans le cœur et ce qui est apparent. Il punit ceux qui accordent leur alliance aux mécréants que ce soit de façon apparente ou simulée, et il ne tient pas rigueur à ceux qui recourent à la dissimulation par peur des mécréants tout en ayant le cœur rassuré par la foi. De ce fait, nous ne nous attarderons pas sur ce verset dans la traduction française, tout en maintenant le commentaire en langue arabe pour ceux qui voudraient approfondir cette question.

À relever ici que les exégèses font partie de l'enseignement standard de tous les imams, même en Europe, comme le rappelle par exemple un ouvrage réunissant les

contributions présentées lors de deux journées d'étude par le centre de recherches *PRISME – Société, Droit et Religions en Europe* et intitulé *Formation des cadres religieux en France – une affaire d'État?*<sup>1</sup>, dont nous citons un extrait:

Fondements scripturaires de la foi et de la loi

Ces enseignements fondamentaux comprennent les sciences dites coraniques, les sciences du hadith et les sciences des fondements juridiques.

Le postulant à la charge d'imam doit connaître le texte coranique. Cette maîtrise du texte coranique se traduit le plus souvent par la mémorisation du texte coranique (*hifz al Qoran*), la psalmodie (*al tajwid*), l'exégèse (*tafsir*) et l'herméneutique du texte (*ta'wil*) (p. 107).

Par ailleurs, les exégèses les plus fameuses sont traduites en de nombreuses langues, notamment en français, et se vendent bien. À titre d'exemple, la version française du *tafsir* d'Ismâïl Ibn Kathîr<sup>2</sup> (1302-1373) en quatre volumes (traduction Harkat Abdou, éditions Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah, Beyrouth) en était à sa huitième édition en 2012.

---

<sup>1</sup> <http://goo.gl/XcLJos>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/rHnkml>



Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Muqatil Ibn-Sulayman</b>	767 – Sunnite	مقاتل بن سليمان <sup>1</sup>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Tafsir Muqatil Ibn-Sulayman</b>		تفسير مقاتل بن سليمان <sup>2</sup>
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

قوله سبحانه: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ، نزلت في حاطب بن أبي بلتعة وغيره، كانوا يظهرون المودة لكفار مكة، فنهاهم الله عز وجل عن ذلك، وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ، فَيَتَّخِذُونَهُمْ أَوْلِيَاءَ مِنْ غَيْرِ قَهْرٍ، فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ، ثم استثنى تعالى، فقال: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً، فيكون بين أظهرهم فيرضيهم بلسانه من المخافة، وفي قلبه غير ذلك، ثم خوفهم، فقال: وَيُحَذِّرْكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ، يعنى عقوبته في ولاية الكفار، وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ [آية: 28] في الآخرة، فيجزيكم بأعمالكم.

قُلْ لَهُمْ يَا مُحَمَّد: إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ، يعنى إن تسروا ما في قلوبكم من الولاية للكفار، أَوْ تُبَدُّوهُ، يعنى أو تظهروا ولايتهم، يعنى حاطب وأصحابه، يَعْلَمُهُ اللَّهُ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ مِنَ الْمَغْفِرَةِ وَالْعَذَابِ قَدِيرٌ [آية: 29]، نظيرها في آخر البقرة، ثم خوفهم ورغبتهم، فقال: يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مِمَّا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُحْضَرًا، يعجل لها كل خير عملته، ولا يغادر منه شيء

#### Traduction et commentaire

Le verset 28 a été révélé à propos de Hatib Ibn-Abi Balta'ah et son amitié envers les mécréants de La Mecque. Dieu la lui a alors interdite. Ceux qui se lient d'amitié avec les mécréants, sans être sous leur domination, n'ont rien de Dieu. Est excepté le cas de ceux qui en ont peur, leur exprimant leur satisfaction par la langue, alors que dans leur cœur il en est autrement. Dieu met en garde contre une telle alliance avec les mécréants, qu'il punira dans l'autre vie.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/rb3pqE>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/RRsep2>

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
'Abd-al-Razzaq Al-San'ani <sup>1</sup>	825 – Sunnite	همام الصنعاني
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
Tafsir 'Abd-al-Razzaq Al-San'ani		تفسير عبد الرزاق الصنعاني <sup>2</sup>
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

حدثنا معمرٌ، عَنْ قَتَادَةَ، فِي قَوْلِهِ تَعَالَى: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ [آل عمران: 28] قَالَ: لَا يَجِلُّ لِلْمُؤْمِنِ أَنْ يَتَّخِذَ كَافِرًا وَلِيًّا فِي دِينِهِ، وَقَوْلُهُ تَعَالَى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً [آل عمران: 28] إِلَّا أَنْ يَكُونَ بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ قَرَابَةٌ، فَتَصِلُهُ لِذَلِكَ

#### Traduction et commentaire

Le verset 28 interdit au croyant de prendre un mécréant comme allié dans sa religion. Le passage «à moins que vous ne les craigniez» signifie que l'alliance est permise si le mécréant est une parenté. Il est alors possible d'avoir des relations pour cette raison.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/nbQ62k>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/dZM0d2>

## Extrait arabe

## فقرات عربية

قَوْلُهُ تَعَالَى: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ؛ قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: (نَزَلَتْ هَذِهِ الْآيَةُ فِي عَبْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي وَأَصْحَابِهِ الْمُنَافِقِينَ؛ كَانُوا مَعَ إِظْهَارِهِمُ الْإِيمَانَ يَتَوَلَّوْنَ الْيَهُودَ وَيَأْتِيهِمْ بِأَخْبَارِ الْمُؤْمِنِينَ، وَيَرْجُونَ أَنْ يَكُونَ لَهُمُ الظَّفَرُ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ؛ فَأَنْزَلَ هَذِهِ الْآيَةَ يَنْهَى الْمُؤْمِنِينَ عَنْ مِثْلِ فِعْلِهِمْ، وَيَنْهَى الْمُنَافِقِينَ أَيْضًا؛ أَيْ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ، فَلَا تَتَّخِذُوا الْكَافِرَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ).

وَقَالَ الضَّحَّاكُ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ: (نَزَلَتْ فِي عِبَادَةِ بَنِي الصَّامِتِ؛ وَكَانَ بَدْرِيًّا نَقِيبًا؛ وَكَانَ لَهُ خُلَفَاءُ مِنَ الْيَهُودِ، فَلَمَّا خَرَجَ رَسُولُ اللَّهِ يَوْمَ الْأَحْزَابِ؛ قَالَ عُבَادَةُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ؛ إِنَّ مَعِيَ خَمْسَمِائَةَ رَجُلٍ مِنَ الْيَهُودِ؛ وَقَدْ رَأَيْتُ أَنْ يَخْرُجُوا مَعِيَ فَأَسْتَظْهِرُ بِهِمْ عَلَى الْعَدُوِّ، فَأَنْزَلَ هَذِهِ الْآيَةَ).

قَوْلُهُ تَعَالَى: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ؛ أَيْ مَنْ يُوَالِيهِمْ فِي نَقْلِ الْأَخْبَارِ إِلَيْهِمْ وَإِظْهَارِهِمْ عَلَى عَوْرَةِ الْمُسْلِمِينَ، فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ. قَالَ السَّيِّدِيُّ: (فَلَيْسَ مِنَ الْوَلَايَةِ فِي شَيْءٍ، فَقَدْ بَرَى اللَّهُ مِنْهُمْ). كَمَا قَالَ اللَّهُ تَعَالَى فِي آيَةٍ أُخْرَى: وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ مِنْكُمْ فَاِنَّهُ مِنْهُمْ [المائدة: 51] مَعْنَى أَنَّ وَلِيَّ الْكَافِرِ رَاضٍ بِكَفَرِهِ، وَالرَّضَى بِالْكَفَرِ كَفْرٌ، قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: «أَنَا بَرِيٌّ مِنْ كُلِّ مُسْلِمٍ مَعَ مُشْرِكٍ».

قَوْلُهُ تَعَالَى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً؛ أَيْ إِلَّا أَنْ يُحْصَرَ الْمُؤْمِنُ فِي أَيْدِي الْكَافِرِ يَخَافُ عَلَى نَفْسِهِ فَيَدَاهُئُهُمْ فَيَرْضِيهِمْ بِلِسَانِهِ وَقَلْبُهُ مَطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ فَهُوَ مُرْخُصٌ لَهُ فِي ذَلِكَ، كَمَا رُوِيَ: أَنَّ مُسَيْلَمَةَ الْكَذَّابَ لَعَنَهُ اللَّهُ أَخَذَ رَجُلَيْنِ مِنْ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ؛ فَقَالَ لِأَحَدِهِمَا: أَتَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ؟ قَالَ: نَعَمْ، وَقَالَ لِلْآخَرِ: أَتَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ؟ قَالَ: نَعَمْ، قَالَ: أَتَشْهَدُ أَنِّي رَسُولُ اللَّهِ؟ قَالَ: إِيَّيْ أَصَمُّ، فَأَعَادَ عَلَيْهِ السُّؤَالَ ثَلَاثًا، فَأَجَابَ فِي كُلِّ مَرَّةٍ هَذَا الْجَوَابَ، فَضَرَبَ مُسَيْلَمَةُ عُنُقَهُ، فَبَلَغَ ذَلِكَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالَ: «أَمَّا الْمُتَقُولُ فَمَضَى عَلَى صِدْقِهِ وَيَقِينُهُ فَهَيِّنَا لَهُ، وَأَمَّا الْآخَرُ فَقَبِلَ رُحْصَةً اللَّهُ فَلَا تَبِعَةَ عَلَيْهِ».

فَمَعْنَى الْآيَةِ: إِلَّا أَنْ تَخَافُوا مِنْهُمْ مَخَافَةً. قَرَأَ الْحَسَنُ وَالضَّحَّاكُ وَمُجَاهِدٌ: (تَقِيَّةً). وَقَرَأَ حَمْزَةُ وَالْكَسَائِيُّ بِالْإِمَالَةِ. وَقَرَأَ الْبَاقُونَ بِالتَّفْحُومِ، فَكُلُّ ذَلِكَ لُغَاتٌ فِيهَا، وَمَعْنَاهُ وَاحِدٌ.

قَوْلُهُ تَعَالَى: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ؛ أَيْ يَخَوْفُكُمْ عَقُوبَتَهُ وَبَطْشَهُ عَلَى مَوَالِدِ الْكَافِرِ وَارْتِكَابِ الْمُنْهَيِّ عَنْهُ. وَقَالَ الزَّجَّاجُ: (مَعْنَاهُ: وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ إِيَّاهُ). وَخَاطَبَ اللَّهُ الْعِبَادَ عَلَى قَدْرِ عَمَلِهِمْ وَعَقْلِهِمْ، وَمَعْنَى قَوْلِهِ تَعَالَى:

تَعَلَّمُوا مَا فِي نَفْسِي [المائدة: 116] أَيْ تَعَلَّمُوا حَقِيقَةَ مَا عِنْدِي وَلَا أَعْلَمُ حَقِيقَةَ مَا عِنْدَكَ. قَوْلُهُ تَعَالَى: وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ، زِيَادَةٌ فِي الْإِبْعَادِ وَتَذَكِيرٌ بِالْمَعَادِ؛ أَيْ إِنْ فَعَلْتُمْ مَا نَهَيْتُكُمْ عَنْهُ فَمَرْجِعُكُمْ إِلَيَّ.

قَوْلُهُ تَعَالَى: قُلْ إِنْ تَخْشَوْنَ مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْذَوْنَ يَعْلَمُهُ اللَّهُ؛ أَيْ قُلْ إِنْ تُسِرُّوْا مَا فِي قُلُوبِكُمْ مِنَ التَّكْذِيبِ بِالنَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالْعَدَاوَةِ لِلْمُؤْمِنِينَ وَالْمُودَّةِ لِلْكَافِرِينَ أَوْ تَظْهَرُوهُ بِالسُّتُمِ وَالطَّعْنِ وَالْحَرْبِ يَعْلَمُهُ اللَّهُ فَيَجَازِيكُمْ عَلَيْهِ، وَإِنَّمَا ذَكَرَ الصَّدْرَ مَكَانَ الْقَلْبِ؛ لِأَنَّهُ مُشْتَمِلٌ عَلَى الْقَلْبِ.

قَوْلُهُ تَعَالَى: وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمُوتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ؛ أَيْ لَا يَخْفَى عَلَيْهِ شَيْءٌ مِنْ عَمَلِ أَهْلِ السَّمُوتِ وَأَهْلِ الْأَرْضِ، فَلَا يَغْرُتُكُمْ الْإِخْفَاءُ، فَإِنَّ الْإِخْفَاءَ وَالْإِبْدَاءَ عِنْدَهُ سَوَاءٌ. قَوْلُهُ تَعَالَى: وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ؛ أَيْ عَلَى جَزَاءِ عَمَلِ السِّرِّ وَالْعَلَانِيَةِ قَادِرٌ.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/OLkQax>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/1OQZ30>

## Traduction et commentaire

Le verset 28 aurait été révélé à propos

- d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites,
- d'Ubadah Ibn-al-Samit et ses alliés juifs, ou
- des deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur.

Le passage «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» signifie que celui qui prend les mécréants comme alliés, leur rapportant les nouvelles des musulmans et leur indiquant leurs points faibles, n'a rien de Dieu, et Dieu en est quitte. Ce qui correspond au verset H-112/5:51: «Quiconque parmi vous s'allie à eux est des leurs». Cela signifie que l'allié du mécréant est satisfait de sa mécréance. Mahomet dit à cet égard: «Je suis quitte de tout musulman qui est avec un associa-teur».

Le passage «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception en faveur de celui qui se trouve aux mains des mécréants, craignant pour sa vie, les amadouant pour les satisfaire par sa langue, tout en ayant le cœur rassuré par la foi, comme le démontre le récit des deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur.

Le passage «Dieu vous prémunit de [son châtiment]» signifie que Dieu met en garde contre son châtiment à cause de l'alliance avec les mécréants et d'avoir commis ce qui est interdit.

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Al-Tabari<sup>1</sup>

923 – Sunnite

الطبري

Titre de l'exégète

عنوان التفسير

Jami' al-bayan

جامع البيان<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Il s'agit de l'exégète sunnite le plus important.

Extrait arabe

فقرات عربية

وهذا نهي من الله عز وجل المؤمنين أن يتخذوا الكفار أعواناً وأنصاراً وظهوراً، ولذلك كسر «يتخذ» لأنه في موضع جزم بالنهي، ولكنه كسر الذال منه للساكن الذي لقيه وهي ساكنة. ومعنى ذلك: لا تتخذوا أيها المؤمنون الكفار ظهراً وأنصاراً، تولونهم على دينهم، وتظاهرونهم على المسلمين من دون المؤمنين، وتدلونهم على عوراتهم، فإنه من يفعل ذلك فليس من الله في شيء؛ يعني بذلك، فقد برئ من الله، وبرئ الله منه بارتداده عن دينه، ودخوله في الكفر، إلا أن تتقوا منهم تقاة، إلا أن تكونوا في سلطانهم، فتخافوهم على أنفسكم، فتظهروا لهم الولاية بالسنتكم، وتضمرؤا لهم العداوة، ولا تشايعوهم على ما هم عليه من الكفر، ولا تعينوهم على مسلم بفعل. كما:

حدثني المثنى، قال: ثنا عبد الله بن صالح، قال: ثني معاوية بن صالح، عن علي، عن ابن عباس قوله: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ قال: نهى الله سبحانه المؤمنين أن يلاطفوا الكفار، أو يتخذوهم وليجة من دون المؤمنين، إلا أن يكون الكفار عليهم ظاهرين، فيظهرون لهم اللطف، ويخالفونهم في الدين. وذلك قوله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً.

حدثنا ابن حميد، قال: ثنا سلمة، قال: ثني محمد بن إسحاق، قال: ثني محمد بن أبي محمد، عن عكرمة، أو عن سعيد بن جبیر، عن ابن عباس قال: كان الحجاج بن عمرو حليف كعب بن الأشرف وابن أبي الحقيق، وقيس بن زيد، قد بطنوا بنفر من الأنصار ليفتنوهم عن دينهم. فقال رفاعة بن المنذر بن زبير وعبد الله بن جبیر وسعد بن خيثمة لأولئك النفر: اجتنبوا هؤلاء اليهود، واحذروا لزومهم ومباطنهم، لا يفتنوك عن دينكم، فأبى أولئك النفر إلا مباطنتهم ولزومهم، فأنزل الله عز وجل: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ، إلى قوله: وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ.

حدثنا محمد بن سنان، قال: ثنا أبو بكر الحنفي، قال: ثنا عباد بن منصور، عن الحسن في قوله: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ يقول: لا يتخذ المؤمن كافراً ولياً من دون المؤمنين.

حدثني موسى، قال: ثنا عمرو، قال: ثنا أسباط، عن السدي: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ إِلَى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً أما أولياء: فيواليهم في دينهم، ويظهرهم على عورة المؤمنين، فمن فعل هذا فهو مشرك، فقد برئ الله منه، إلا أن يتقي منهم تقاة، فهو يظهر الولاية لهم في دينهم والبراءة من المؤمنين.

حدثني المثنى، قال: ثنا قبيصة بن عقبة، قال: ثنا سفيان، عن ابن جريج، عن عمن حدثه، عن ابن عباس: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً قال: التقاة: التكلم باللسان، وقلبه مطمئن بالإيمان.

حدثني المثنى، قال: ثنا إسحاق، قال: ثنا حفص بن عمر، قال: ثنا الحكم بن أبان، عن عكرمة في قوله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً قال: ما لم يهرق دم مسلم، وما لم يستحل ماله.

حدثني محمد بن عمرو، قال: ثنا أبو عاصم، عن عيسى، عن ابن أبي نجيح، عن مجاهد في قوله: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ إلا مصانعة في الدنيا ومخالقة.

حدثني المثنى، قال: ثنا أبو حذيفة، قال: ثنا شبل، عن ابن أبي نجيح، عن مجاهد، مثله.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/AiIrmD>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/4yXCWc>

حدثني المثنى، قال: ثنا إسحاق، قال: ثنا ابن أبي جعفر، عن أبيه، عن الربيع في قوله: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ إِلَى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً قَالَ: قال أبو العالية: التقية باللسان وليس بالعمل.

حدثت عن الحسين، قال: سمعت أبا معاذ قال: أخبرنا عبيد، قال: سمعت الضحاك يقول في قوله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً قَالَ: التقية باللسان مَنْ حُمِلَ على أمر يتكلم به وهو لله معصية، فتكلم مخافة على نفسه، وقلبه مطمئن بالإيمان، فلا إثم عليه، إنما التقية باللسان.

حدثني محمد بن سعد، قال: ثني أبي، قال: ثني عمي، قال: ثني أبي، عن أبيه، عن ابن عباس في قوله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً فَالتقية باللسان: من حمل على أمر يتكلم به وهو معصية لله فيتكلم به مخافة الناس وقلبه مطمئن بالإيمان، فإن ذلك لا يضره، إنما التقية باللسان.

وقال آخرون: معنى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً إِلَّا أَنْ يَكُونَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُ قَرَابَةٌ. ذكر من قال ذلك:

حدثنا بشر، قال: ثنا يزيد، قال: ثنا سعيد، عن قتادة قوله: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً نَهَى الله المؤمنين أَنْ يُوَادُّوا الْكَافِرَ أَوْ يَتَوَلَّوْهُم دُونَ الْمُؤْمِنِينَ، وَقَالَ اللهُ: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً الرَّحْمَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ مِنْ غَيْرِ أَنْ يَتَوَلَّوْهُم فِي دِينِهِمْ، إِلَّا أَنْ يَصِلَ رَحْمًا لَهُ فِي الْمُشْرِكِينَ.

حدثنا الحسن بن يحيى، قال: أخبرنا عبد الرزاق، قال: أخبرنا معمر، عن قتادة في قوله: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ قَالَ: لَا يَحِلُّ لِمُؤْمِنٍ أَنْ يَتَّخِذَ كَافِرًا وَلِيًّا فِي دِينِهِ، وَقَوْلُهُ: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً قَالَ: أَنْ يَكُونَ بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ قَرَابَةٌ، فَتَصِلُهُ لَذَلِكَ.

حدثني محمد بن سنان، قال: ثنا أبو بكر الحنفي، قال: ثنا عباد بن منصور، عن الحسن في قوله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً قَالَ: صاحبهم في الدنيا معروفًا بالرحم وغيره، فأما في الدين فلا. وهذا الذي قاله قتادة تأويل له وجه، وليس بالوجه الذي يدل عليه ظاهر الآية: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنَ الْكَافِرِينَ تَقَاتَةً.

فالأغلب من معاني هذا الكلام: إِلَّا أَنْ تَخَافُوا مِنْهُمْ مَخَافَةً. فَالتقية التي ذكرها الله في هذه الآية إنما هي تقية من الكفار، لا من غيرهم، ووجه قتادة إِلَى أَنْ تَأْوِيلُهُ: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا اللَّهَ مِنْ أَجْلِ الْقَرَابَةِ الَّتِي بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ تَقَاتَةً، فَتَصِلُون رَحْمَةً. وَلَيْسَ ذَلِكَ الْغَالِبَ عَلَى مَعْنَى الْكَلَامِ وَالتَّأْوِيلِ فِي الْقُرْآنِ عَلَى الْأَغْلَبِ الظَّاهِرِ مِنْ مَعْرُوفِ كَلَامِ الْعَرَبِ الْمُسْتَعْمَلِ فِيهِمْ.

وقد اختلفت القراء في قراءة قوله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً فَقَرَأَ ذَلِكَ عَامَةٌ قَرَأَ الْأَمْصَارُ: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً عَلَى تَقْدِيرِ فَعْلَةٍ مِثْلَ تَخْمَةٍ وَتَوْدَةٍ وَتَكَاهٍ مِنْ اتَّقَيْتَ، وَقَرَأَ ذَلِكَ آخَرُونَ: «إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تَقِيَةً» عَلَى مِثَالِ فَعِيلَةٍ.

والقراءة التي هي القراءة عندنا، قراءة من قرأها: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً لَثُبُوتِ حُجَّةِ ذَلِكَ بِأَنَّهُ الْقِرَاءَةُ الصَّحِيحَةُ، بِالنَّفْلِ الْمُسْتَفِيزِ الَّذِي يَمْتَنِعُ مِنْهُ الْخَطَأُ. الْقَوْلُ فِي تَأْوِيلِ قَوْلِهِ تَعَالَى: وَيُخَذِرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ.

يعني تعالى ذكره بذلك: وَيُخَوِّفُكُمْ اللَّهُ مِنْ نَفْسِهِ أَنْ تَرْكَبُوا مَعَاصِيَهُ أَوْ تَوَلَّوْا أَعْدَاءَهُ، فَإِنَّ اللَّهَ مُرْجِعُكُمْ وَمَصِيرُكُمْ بَعْدَ مَمَاتِكُمْ، وَيَوْمَ حُشْرِكُمْ لِمَوْقِفِ الْحِسَابِ، يَعْنِي بِذَلِكَ: مَتَى صَرْتُمْ إِلَيْهِ، وَقَدْ خَالَفْتُمْ مَا أَمَرَكُمْ بِهِ، وَأَتَيْتُمْ مَا نَهَاكُمْ عَنْهُ مِنْ اتِّخَاذِ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ، نَالِكُمْ مِنْ عِقَابِ رَبِّكُمْ مَا لَا قَبْلَ لَكُمْ بِهِ، يَقُولُ: فَاتَّقَوْهُ وَاحْذَرُوهُ أَنْ يَنَالَكُمْ ذَلِكَ مِنْهُ، فَإِنَّهُ شَدِيدُ الْعَذَابِ.

يعني بذلك جَلَّ ثَنَاؤُهُ: قُلْ يَا مُحَمَّدُ لِلَّذِينَ أَمَرْتَهُمْ أَنْ لَا يَتَّخِذُوا الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ، إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ مِنْ مَوَالَاةِ الْكَافِرِ فَتَسْرَوْهُ، أَوْ تَبَدُّوا ذَلِكَ مِنْ أَنْفُسِكُمْ بِالسُّنْتِكُمْ وَأَفْعَالِكُمْ، فَتُظْهِرُوهُ يَعْلَمُ اللَّهُ فَلَا يَخْفَى عَلَيْهِ؛ يَقُولُ: فَلَا تَضْمُرُوا لَهُمْ مَوَدَّةً، وَلَا تَظْهِرُوا لَهُمْ مَوَالَاةً، فَيَنَالَكُمْ مِنْ عَقُوبَةِ رَبِّكُمْ مَا لَا طَاقَةَ لَكُمْ بِهِ، لِأَنَّهُ يَعْلَمُ سِرَّكُمْ وَعَلَانِيَتَكُمْ، فَلَا يَخْفَى عَلَيْهِ شَيْءٌ مِنْهُ، وَهُوَ مُحْصِيهِ عَلَيْكُمْ حَتَّى يَجَازِيَكُمْ عَلَيْهِ بِالْإِحْسَانِ إِحْسَانًا، وَبِالسَّيِّئَةِ مِثْلَهَا. كَمَا:

حدثني موسى، قال: ثنا عمرو، قال: ثنا أسباط، عن السدي، قال: أخبرهم أنه يعلم ما أَسْرَوْا مِنْ ذَلِكَ وَمَا أَعْلَنُوا، فَقَالَ: إِنْ تُخْفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ.

وأما قوله: وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ فَإِنَّهُ يَعْنِي أَنَّهُ إِذَا كَانَ لَا يَخْفَى عَلَيْهِ شَيْءٌ هُوَ فِي سَمَاءٍ أَوْ أَرْضٍ أَوْ حَيْثُ كَانَ، فَكَيْفَ يَخْفَى عَلَيْهِ أَيُّهَا الْقَوْمُ الَّذِينَ يَتَّخِذُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ، مَا فِي صُدُورِكُمْ مِنَ الْمِيلِ إِلَيْهِمْ بِالْمُودَةِ وَالْمَحَبَّةِ، أَوْ مَا تَبْدُونَهُ لَهُمْ بِالْمَعُونَةِ فِعْلاً وَقَوْلًا.

وأما قوله: وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ فَإِنَّهُ يَعْنِي: وَاللَّهُ قَدِيرٌ عَلَى مُعَاجَلَتِكُمْ بِالْعُقُوبَةِ عَلَى مُوَالَاتِكُمْ إِيَّاهُمْ، وَمُظَاهَرَتِكُمُوهُمْ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ، وَعَلَى مَا يَشَاءُ مِنَ الْأُمُورِ كُلِّهَا، لَا يَتَعَذَّرُ عَلَيْهِ شَيْءٌ أَرَادَهُ، وَلَا يَمْتَنِعُ عَلَيْهِ شَيْءٌ طَلَبَهُ.

#### Traduction et commentaire

Ibn-Abbas dit que ce verset a été révélé à propos des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites.

Dieu interdit de prendre les mécréants comme soutien, aide et alliés dans leur religion, et de les aider contre les musulmans, leur indiquant les points faibles. Celui qui le ferait n'a rien de Dieu. Ce qui signifie que Dieu est quitte de celui qui le fait parce qu'il a apostasié, quittant sa religion et entrant dans la religion de la mécréance.

Le passage «à moins que vous ne les craigniez» signifie à moins que vous ne soyez sous leur pouvoir, craignant pour votre vie, et que vous leur montriez votre alliance par la langue tout en gardant dans votre cœur l'inimitié envers eux. Vous ne devez pas adhérer à leur secte dans leur mécréance, ni les aider contre un musulman.

Ibn-Abbas dit: Dieu a interdit aux croyants d'amadouer les mécréants ou d'être leurs amis hors des croyants, à moins que les mécréants les dominent, leur montrant extérieurement la gentillesse tout en les contrariant dans la religion.

Al-Saddi dit: «Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants» signifie qu'ils ne doivent pas être alliés dans leur religion et leur indiquer les points faibles des croyants. Celui qui le ferait devient associateur et Dieu en est quitte, à moins qu'ils les craignent.

Ibn-Abbas dit: le terme «*tuqat*» dans le verset 28 signifie se protéger par la langue, tout en ayant le cœur rassuré par la foi.

Ikramah dit: cela cependant ne doit pas impliquer l'atteinte à la vie et aux biens des musulmans.

Mujahid dit: cela ne peut impliquer que la compagnie et le ménagement.

Abu-al-Alya' dit: cela se limite à la langue, sans l'acte.

Al-Dahhak et Ibn-Abbas disent: cela se limite à la langue.

Certains comprennent l'expression «à moins que vous ne les craigniez» dans le sens du lien de parenté. Ce qui signifie qu'on peut avoir de l'amitié avec des mécréants qui sont des proches parents, mais sans être alliés dans leur religion. Ceci est l'opinion de Qutadah.

Al-Hassan dit: tu peux tenir compagnie aux proches parents mécréants selon les usages, mais pas dans la religion.

Al-Tabari cependant ne penche pas pour cette interprétation.

L'expression «Dieu vous prémunit de [son châtement]» signifie que Dieu vous met en garde contre l'alliance avec les mécréants, parce qu'il vous punira.



Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Al-Maturidi<sup>1</sup></b>	944 – Sunnite	الماتريدي
Titre de l'exégète		عنوان التفسير
<b>Ta'wilat ahl al-sunnah</b>		تأويلات أهل السنة <sup>2</sup>
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

قوله: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ يحتمل وجهين:  
يحتمل: لَا يَتَّخِذُ، أي: لا يكونون أولياء لهم، وإن اتخذوا أولياء؛ بل هم لهم أعداء؛ كقوله:  
لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ، [المجادلة: 22] إلى آخر الآية.  
ويحتمل: على النهي، أي: لا تتخذوا أولياء؛ كقوله: لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ [الممتحنة: 1]؛ وكقوله:  
لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ [المائدة: 51].  
وقوله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً: اختلف فيه: قيل: إِلَّا أَنْ يَكُونَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ قَرَابَةٌ وَرَحْمٌ؛ فقتلوا أرحامهم من  
غير أن تتولواهم في دينهم، على ما جاء عن علي - [رضي الله عنه] - «أنه قال لرسول الله صلى الله عليه  
وسلم لما مات أبوه أبو طالب -: «إِنَّ عَمَّكَ الضَّلَّ تُوْفِيَّ»، فقال له رسول الله صلى الله عليه وسلم: «أَذْهَبَ  
فَوَارِدٌ».  
ويحتمل قوله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا عَلَى أَنْفُسِكُمْ مِنْهُمْ تُقَةً، إِلَّا أَنْ تَخَافُوا مِنْهُمْ فَتُظْهِرُوا لَهُمْ ذَلِكَ خَافَةَ الْهَلَاكِ، وقلوبكم  
على غير ذلك.  
وعن ابن عباس - رضي الله عنه -: «النَّقِيَّةُ: التَّكَلُّمُ بِاللِّسَانِ، وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ».  
وقوله: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ: قيل: عقوبته. [وقيل: نقمته؛ يقول الرجل لآخر: احذر فلاناً، إنما يريد نقمته  
وبوائقه؛ فعلى ذلك قوله: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ عقوبته]. وبوائقه، التي تكون من نفسه لما يكن ذلك به لا بغيره،  
والله أعلم.  
وقوله: قُلْ إِنْ تَخْشَوْنَ مَا فِي صُورِكُمْ أَوْ تُبْذَرُونَ:  
يحتمل: ما تخفوا من ولاية الكفار وتبدوه - يعلمه الله، فيه إخبار أن في قلوبهم شيئاً.  
ويحتمل: أن يكون أراد جميع ما يخفون ويبدون وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمُوتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ الآية،

#### Traduction et commentaire

Le premier passage du verset 28 peut être compris

- dans le sens du présent: «les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants». Ce correspond au sens du verset H-105/58:22.
- Ou dans le sens de l'impératif: «Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants». Ce qui correspond au sens des deux versets H-91/60:1 et H-112/5:51.

Le passage «à moins que vous ne les craigniez» peut aussi avoir deux sens:

<sup>1</sup> <http://goo.gl/UiyF5f>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/t86bre>

- A moins que vous n'ayez un lien de parenté, mais dans ce cas on peut prendre les mécréants en amitié, mais sans être leurs alliés dans leur religion. Lorsqu'Ali informa Mahomet: «Ton oncle égaré Abu-Taleb est mort», Mahomet lui répondit: «Va l'enterrer».
- A moins que vous ne les craigniez, et dans ce cas vous pouvez simuler l'amitié par peur de vous faire tuer, mais en faisant une réserve dans votre cœur. Ibn-Abbas dit à cet égard que la dissimulation doit se faire par la langue, tout en ayant le cœur rassuré par la foi.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Al-Hawwari<sup>1</sup></b>	III s. H. – Iba-dite	<b>الهوري</b>

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
<b>Tafsir kitab Allah al-'Aziz</b>	<b>تفسير كتاب الله العزيز<sup>2</sup></b>

#### Remarques préliminaires

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

قوله: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ [يعني في النصيحة] مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ أَيَّ عِقَابِهِ. وقال بعضهم: ويحذركم الله نفسه، أي ويحذركم الله منه، ويحذركم الله إياه. وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ. قال بعضهم: تقية الرحم من المشركين، من غير أن يتولاهم في دينهم، إلا أن يصل الرجل رجلاً له من المشركين.

وقال غيره: هذا رجل صار في أيدي المشركين فأعطاهم بلسانه ما ليس في قلبه حتى يجعل الله له مخرجاً. ذكر أبو عبيدة بن محمد بن عمار بن ياسر قال: «أخذ المشركون عمار بن ياسر فلم يدعوه حتى سب رسول الله صلى الله عليه وسلم، وذكر ألتههم بخير، [ثم تركوه] فلما أتى النبي صلى الله عليه وسلم قال: ما وراءك؟ قال: شر يا رسول الله، والله ما تركت حتى نلت منك، وذكرت ألتههم بخير. قال: فكيف تجد قلبك؟ قال: أجده مطمئناً بالإيمان. قال: فإن عادوا فعد».

قوله: قُلْ إِنْ تَخْشَوْنَ مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْذَرُونَ أَي تظهروه بَعْلُمَهُ اللَّهُ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُحْضَرَةً هَذَا الْمُؤْمِن. قال بعضهم: مُحْضَرَةً أَي: مَوْفَرَةً مَكْتَرَةً. وَمَا عَمِلَتْ مِنْ سُوءٍ تَوَدُّ لَوْ أَنَّ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُ أَمَدًا بَعِيدًا فَلَا يَجْتَمَعَانِ أَبَدًا وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ أَي عِقَابِهِ وَاللَّهُ رَءُوفٌ بِالْعِبَادِ أَي رَحِيم. أما المؤمن فله رحمة الدنيا والآخرة، وأما الكافر فرحمته في الدنيا ما رزقه الله فيها، وليس له في الآخرة إلا النار.

#### Traduction et commentaire

Le verset 28 aurait été révélé à propos d'Amr Ibn-Yasser, compagnon de Mahomet, qui est tombé entre les mains des associateurs.

Le passage «Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants» interdit l'alliance dans le conseil.

Le passage «à moins que vous ne les craigniez» signifie la possibilité d'avoir une amitié avec les mécréants proches parents, sans être leur allié dans la religion.

Il peut aussi signifier qu'une personne, tombée entre les mains des mécréants, leur dit par la langue ce qu'elle n'a pas dans le cœur, jusqu'à ce que Dieu lui trouve une issue.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/7yekOR>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/1mUkG0>

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Al-Nahhas</b>	950 – Sunnite	النحاس <sup>1</sup>
Titre de l'exégète		عنوان التفسير
<b>Ma'ani al-Qur'an</b>		معاني القرآن <sup>2</sup>
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

قوله عز وجل: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ، [آية 28].  
 أي لا يتولاهم في الدنيا، لأن المنافقين أظهروا الإيمان، وعاضدوا الكفار فقال الله عز وجل وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ مِنْكُمْ فَاِنَّهُ مِنْهُمْ.  
 وقال: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً، [آية 28].  
 قال ابن عباس: هو أن يتكلم بلسانه، ولا يقتل، ولا يأتي إثماً، ويكون قلبه مطمئناً بالإيمان.  
 وقرأ جابر بن زيد ومجاهد وحמיד والضحاك (إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً).  
 وقال الضحاك: التَّقِيَةُ باللسان، والمعنى عند أكثر أهل اللغة واحد.  
 وروى عوف عن الحسن قال: التَّقِيَةُ جائزة للمسلم إلى يوم القيامة، غير أنه لا يجعل في القتل تَقِيَةً.  
 ومعنى فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ، فليس من حزب الله.  
 وحكى سيبويه: هو منى فرسخين أي من أصحابي.  
 ومعنى مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ من مكان دون مكان المؤمنين، وهو مكان الكافرين.  
 وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ، وَاللَّهُ رُؤُوفٌ بِالْعِبَادِ [آية 28].  
 أي يحذركم إيَّاه.

#### Traduction et commentaire

Le passage «Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants» signifie que les croyants ne doivent pas être les alliés des mécréants dans cette vie, parce que les hypocrites ont fait semblant d'être des croyants et ont soutenu les mécréants. Dieu dit dans le verset H-112/5:51: «Quiconque parmi vous s'allie à eux est des leurs». Ibn-Abbas dit que la dissimulation doit se faire par la langue, sans tuer et sans commettre de crime, tout en ayant le cœur rassuré par la foi.

Al-Dahhak a aussi dit que la dissimulation doit se faire par la langue.

Al-Hassan dit que la dissimulation est permise au musulman jusqu'au jour de la résurrection, mais elle ne doit pas impliquer le fait de tuer.

L'expression «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» signifie: quiconque fait cela n'est pas du parti de Dieu.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/NJOK2D>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/rMMfo8>

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Al-Samarqandi<sup>1</sup>

983 – Sunnite

السمرقندي

Titre de l'exégète

عنوان التفسير

Bahr al-'ulum

بحر العلوم<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

قال تعالى: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ قَالَ ابن عباس في رواية أبي صالح: نزلت في شأن المنافقين عبد الله بن أبي بن سلول وأصحابه من أهل النفاق، [وكانوا قد] أظهرُوا الإيمان وكانوا [يَتَوَلَّوْنَ] اليهود في العون والنصرة، ويأتونهم بالأخبار، ويرجون أن يكون لهم ظفر على محمد - صلى الله عليه وسلم - وأصحابه. وقال مقاتل: نزلت في شأن حاطب بن أبي بلتعة وغيره ممن كانوا يظهرُونَ المودة لكفار مكة، فنهاهم الله تعالى عن ذلك فقال: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ فَمَنْ نَهَى بِلَفْظِ الْمَغَابِيَةِ، يعني لا يتخذونهم أولياء في العون والنصرة من دُونِ الْمُؤْمِنِينَ، وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ يعني ليس في ولاية الله من شيء، ويقال: ليس في دين الله من شيء، لأن ولي الكافر يكون راضياً بكفره، ومن كان راضياً بكفره فهو كافر مثله كقوله تعالى:

وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ مِنكُمْ فَإِنَّهُ مِنْهُمْ [المائدة: 51]. ثم استثنى لما علم أن بعض المسلمين ربما [يَتَوَلَّوْنَ] في أيدي الكفار فقال تعالى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً.

قرأ يعقوب الحضرمي «تقية» [وقراءة] العامة «تقاة» ومعناها واحد، يعني يرضيهم بلسانه وقلبه مطمئن الإيمان [فلا إثم عليه كما قال الله تعالى في آية أخرى إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ [النحل: 106] قرأ حمزة والكسائي «تقاة» بالإمالة، وقرأ الباقر بن تميم الألف، ثم قال: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ يعني يخوفكم الله بعقوبته، أي الذي يتخذ الكافر ولياً بغير ضرورة، وهذا وعيد لهم ويقال: إذا كان الوعيد مبهماً فهو أشد، ثم قال تعالى: وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ أي مرجعكم في الآخرة فيجازيكم بأعمالكم.

قُلْ إِنْ تَحْفَظُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ يَقُولُ: إن تسروا ما في قلوبكم من النكوث وولاية الكفار أَوْ تُبْدُوهُ يعني تعلنوه للمؤمنين: يَلْمِزُهُ اللَّهُ لَأَنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ من عمل، فليس يخفى عليه شيء وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ من السر والعلانية والعذاب والمغفرة «قدير».

Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé

- à propos d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites, ou
- d'Hatib Ibn-Abi Balta'ah et autres, et de leur amitié envers les mécréants de La Mecque.

Le passage «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» signifie que quiconque fait cela n'a rien de l'alliance de Dieu, ou de la religion de Dieu, car l'allié du mécréant est satisfait de sa mécréance, et donc il est mécréant comme lui, comme le précise le verset H-112/5:51: «Quiconque parmi vous s'allie à eux est des leurs».

Le passage «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception car on sait que certains musulmans seront persécutés par les mécréants. Ce qui correspond au

<sup>1</sup> <http://goo.gl/PJPcWp>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/TDmdDh>

verset 70/16:106: «sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi».

Le passage «Dieu vous prémunit de [son châtiment]» signifie que Dieu vous met en garde contre sa punition si vous prenez les mécréants comme alliés sans nécessité.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Ibn Abi Zamanayn</b>	1008 – Sunnite	ابن أبي زمنين <sup>1</sup>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Tafsir al-Qur'an al-'aziz</b>		تفسير القرآن العزيز <sup>2</sup>

#### Remarques préliminaires

#### Extrait arabe فقرات عربية

لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ يَعْنِي فِي النَّصِيحَةِ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً.

يحيى عن الفرات بن سلمان عن عبد الكريم الجزري عن أبي عبيدة بن محمد بن عمار بن ياسر قال: «أخذ المشركون أبي فلم يتركوه حتى سب رسول الله صلى الله عليه وسلم وذكر آلهتهم بخير ثم تركوه فلما أتى النبي صلى الله عليه وسلم قال: «ما وراءك» قال شر يا رسول الله والله ما تركت حتى نلت منك وذكرت آلهتهم بخير قال: «فكيف تجد قلبك» قال أجده مطمئناً بالإيمان قال: «فإن عادوا فعد».

يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَّا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُحْضَرًا أَوْ مَوْفِرًا كَثِيرًا وَمَا عَمِلَتْ مِنْ سُوءٍ تَوَدُّ لَوْ أَنَّ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُ أَمَدًا بَعِيدًا فَلَا يَجْتَمِعَان أَبَدًا قال محمد نصب يوما على معنى ويحذركم الله نفسه في ذلك اليوم. قوله وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ يعني عقوبته وَاللَّهُ زُؤُوفٌ بِالْعِبَادِ أي رحيم أما المؤمن فله رحمة الدنيا والآخرة وأما الكافر فرحمته في الدنيا ما رزقه الله فيها وليس له في الآخرة إلا النار.

#### Traduction et commentaire

Le passage «Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants» interdit l'alliance dans le conseil.

Ce verset aurait été révélé à propos d'Ammar Ibn-Yasser tombé entre les mains des mécréants.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/cv5hND>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/ovR6RO>

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Al-Sulami <sup>1</sup>	1021 – Sunnite soufi	السلمي

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Haqa'iq al-tafsir	حقائق التفسير <sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

قوله تعالى: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ [الآية: 28].  
سئل أبو عثمان عن هذه الآية فقال: لا ينسبط سُنِّي إلى مبتدع لفضل عشرة ولا لقرابة نسب ولا لبقاء إلا ووجهه له كاره، فإن فعل شيئاً من ذلك فقد أحب من أبغضه الله تعالى وليس بولي لله من لا يؤالي أولياء الله تعالى ولا يعادي أعداءه.  
قوله تعالى: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ قَالَ ابن عطاء: إنما يُحَذِّرُ نفسه من يعرفه، فأما من لا يعرفه فإن هذا الخطاب زائل عنه قال الواسطي في قوله تعالى وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ قَالَ: فلا يأمن من أحد أن يفعل به ما فعل إبليس، زينه بأنوار عبادته وهو عنده في حقائق لعنته، فستر عليه ما سبق منه إليه حتى غافسه بإظهاره عليه. وقال أيضاً: لا يُحَذِّرُ نفسه من لا يعرفه وهذا خطاب الأكابر، فأما الأصاغر فخطابهم وَأَتَّقُوا يَوْمًا تُرْجَعُونَ فِيهِ إِلَى اللَّهِ [البقرة: 281]، وَأَتَّقُوا النَّارَ [الآية: 131] فَاتَّقُوا اللَّهَ مَا اسْتَطَعْتُمْ [التغابن: 16].  
وقال أيضاً في قوله: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ هل هو إلا الإثبات وليس له من ذلك شيء وإنما هو إيقاع البقية للسرائر، وتيقظ الطبع من الرعونة، وخلوصه من وساوسه.  
قال جعفر رحمه الله: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ: أن تشهد لنفسك بالصلاح، لأن من كانت له سابقة ظهرت سابقته في خاتمته.

Traduction et commentaire

Abu-Uthman dit qu'un sunnite ne peut se sentir à l'aise avec un sectaire pour des raisons de compagnie ou de parenté, et ne le rencontre qu'avec un visage désapprobateur. S'il le fait, il aime ce que Dieu déteste, et ne saurait être l'allié de Dieu. L'allié de Dieu ne saurait être que l'allié des alliés de Dieu, et l'ennemi des ennemis de Dieu.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/Ydc26C>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/1f9g5L>



Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Al-Tha'labi <sup>1</sup>	1035 – Sunnite	الثعلبي
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
Al-Kashf wal-bayan		الكشف والبيان <sup>2</sup>

## Remarques préliminaires

### Extrait arabe

### فقرات عربية

لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: كَانَ الْحَجَّاجُ بْنُ عَمْرٍو وَابْنُ أَبِي الْحَقِيقِ وَقَيْسُ بْنُ زَيْدٍ ظَفَرُوا بِنَفَرٍ مِنَ الْأَنْصَارِ لِيَقْتَتِلُوهُمْ عَنْ دِينِهِمْ، فَقَالَ رِفَاعَةُ بْنُ الْمُنْذَرِ وَعَبْدُ اللَّهِ بْنُ جَبْرِ وَسَعْدُ بْنُ جَهِيمَةَ لِأُولَئِكَ النَّفَرِ: اجْتَنِبُوا هَؤُلَاءِ الْيَهُودَ، وَاحْذَرُوا لَزُومَهُمْ وَمَخَاطَبَتَهُمْ وَمِلَازِمَتَهُمْ فَأَنْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى فِيهِمْ هَذِهِ الْآيَةَ.

وقال مقاتلان: نزلت في حاطب بن أبي بلتعة وغيره، كانوا يظهرون المودة لكفار مكة فنهاهم الله عز وجل عن ذلك.

الكلبي عن أبي صالح عن ابن عباس، قال: نزلت في المنافقين عبد الله بن أبي وأصحابه، كانوا يتولون اليهود والمشركين ويأتونهم بالأخبار، ويرجون أن يكون لهم الظفر على رسول الله صلى الله عليه وسلم فأنزل الله تعالى هذه الآية، ونهى المؤمنين عن مثل فعلهم.

وروى يوسف بن داود الضبي عن بعضهم، قال: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ بِالرَّفْعِ خَبْرًا عَنْهُمْ وَفِيهِ مَعْنَى النَّهْيِ كَقَوْلِهِ تَعَالَى: ذَلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِلْمُتَّقِينَ [البقرة: 2].

جوبير عن الضحاك عن ابن عباس: نزلت في عبادة بن الصامت الأنصاري، وكان بدرياً تقياً، وكان له حلفاء من اليهود، فلما خرج النبي صلى الله عليه وسلم يوم الأحزاب، قال عبادة: يا نبي الله إنَّ معي خمسمائة رجل من اليهود، وقد رأيت أن يخرجوا معي فاستظهرتهم على العدو، فأنزل الله تعالى: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ الْآيَةَ.

وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ: أي موالاته الكفار في نقل الأخبار إليهم، وإظهارهم على عداة المسلمين، فليس من الله في شيء وفيه اختصار، أي ليس من دين الله في شيء.

وقال الحسن والسدي: ليس من الولاية في شيء، فقد برىء الله منه، ثم استثنى فقال: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً: يعني: إِلَّا أَنْ تَخَافُوا مِنْهُمْ مَخَافَةً.

وقرأ أبو العالية عن الحسن، والضحاك وأبو رجاء وجابر بن زيد وحמיד بن مجاهد: تقية على وزن نقيه، [وخالفهما] أبو حاتم قال: لأنهم كتبوها بالياء مثل حصاة ونواة إلّا بالألف.

قرأ حمزة والكسائي وخلف: «تقية» بالاحتجاج فكان الياء.

وقرأ الباقون «تقاة» بالتضميم. وأختره أبو عبيدة.

وقرأ الأخفش: «تقاة» مثل تكأة ويؤده ونحوها، وهي مصدر (أتقى) ومثال تقية تقاة وتقية وتقى وتقوى، وإذا قلت: اتقنت كان مصدره الاتقاء، وإنما قال: «تتقوا» من الاتقياء، ثم قال: «تقاة» ولم يقل اتقاء؛ لأن العرب إذا كان بالكلمتين واحداً واختلف ألفاظها أخرجوا مصدر أحد اللفظين مصدر اللفظ الآخر فيقولون: التقيت فلاناً لقاءً حسناً.

وقال القطامي في وصف غيث:

قد لجَّ بجانب الجبلين ركام يحفر التراب احتفاراً

ولم يقل حفراً قال الله تعالى: وَاللَّهُ أَنْبَتَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ نَبَاتاً [نوح: 17]. وقال: وَتَبَتَّلْ إِلَيْهِ تَبْتِيلاً [المزمّل: 8].

<sup>1</sup> <http://goo.gl/LP1rA>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/1Sur3F>

وأما معنى الآية فقال المفسرون: نهى الله عز وجل المؤمنين عن ملاطفة الكافرين وموالاتهم ومداهنتهم ومبايعتهم إلا أن يكون الكفار ظاهرين غالبين، أو يكون المؤمن في قوم كفار ليس فيهم غيره، ويخافهم ويدار بهم باللسان وقلبه مطمئن بالإيمان دفعاً عن نفسه من غير أن يسفك دمًا حراماً، أو مالا حراماً، أو يظهر الكافرين على عورة المؤمنين، فالمثقي لا يكون إلا مع خوف القتل وسلامة النية كفعل عمار بن ياسر.

عبد الرحمن بن حرمة عن ابن المسيب، قال: ورد رجل على النبي صلى الله عليه وسلم بالمدينة فقال: ما أراني إلا قد هلك، قال: مالك؟ قال: قد عذبتني قریش. فقلت: ما قالوا؟ قال: كيف كان قلبك؟ قال: مطمئن، قال: فإن عادوا لك فعد لهم مثل ذلك، قالها ثلاث مرات.

المسيب بن عبيدة عن إبراهيم، قال: قال ابن مسعود: خاطوا الناس وناولوهم وصافحوهم بما يشتهون، ودينكم لا يكون به ريبة.

وقال صعصعة بن صوحان لأسامة بن زيد: أنا كنت أحب إلى أبيك منك، وأنت أحب إلي من أبي ولذا أوصيك بخصلتين: خالص المؤمن وخالق الكافر؛ فإن الكافر يرضى منك بالخلق الحسن، ويحق عليك أن تخلص المؤمن.

وروي عن جعفر بن محمد الصادق أنه قال: التقية واجبة، وإنني لأسمع الرجل في المسجد يشتمني فأستر بالسارية منه لنلا يراني.

وقال: الرياء مع المؤمن شرك ومع المنافق في داره عباده.

وأنكر قوم التقية اليوم:

فقال معاذ بن جبل عن مجاهد: كانت التقية في جدة الإسلام قبل استحكام الدين وقوة المسلمين، فأما اليوم فقد أعز الله عز وجل الإسلام، فليس ينبغي لأهل الإسلام أن يتقوا من عدوهم.

وقال يحيى البكاء: قلت لسعيد بن جبیر في أيام الحجاج: إن الحسن كان يقول لكم: التقية باللسان والقلب مطمئن بالإيمان. قال سعيد: ليس في الإسلام تقية إنما التقية في أهل الحرب.

وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ: أي يخوفكم الله على موالة الكفار وارتكاب المنهي ومخالفة المأمور من نفسه.

قال المفسرون: من عذاب نفسه وعقوبته وبطشه.

وقال أهل المعاني: معناه ويحذركم الله إياه؛ لأن الشيء والنفس والذات والاسم عبارة عن الوجود، ونفس الشيء هو الشيء بعينه كقوله: أن أقتلوا أنفسكم [النساء: 66]: أي ليقتل بعضكم بعضاً.

وقال الأعشى:

يوماً بأجود نائلاً منه إذا  
نفس البخيل تجهمت سؤالها

أراد إذا البخيل تجهمت سؤاله.

وَالِلَّهِ اللَّهُ الْمَصِيرُ، قُلْ إِنْ تَحْضُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ: قلوبكم من مودة الكفار. أو تُبْذَرُوا: من موالاتهم قولاً وفعلًا، يَعْلَمُهُ اللَّهُ: وقال الكلبي: أي ستروا ما في قلوبكم لرسول الله من التكذيب، ويظهرون بحربه. وقال: يعلمه الله ويحفظ عليكم حتى يحاربكم به ويعاقبكم عليه، ثم قال: وَيَعْلَمُ: رفع على الاستئناف كقولهم:

قَاتِلُوهُمْ يُعَذِّبُهُمُ اللَّهُ بِأَيْدِيكُمْ وَيُخْزِهِمْ وَيَنْصَرُّكُمْ عَلَيْهِمْ وَيَشْفِ صُدُورَ قَوْمٍ مُؤْمِنِينَ وَيُذْهِبَ غَيْظَ قُلُوبِهِمْ وَيَتُوبُ اللَّهُ عَلَى مَنْ يَشَاءُ [التوبة: 14، 15] بالرفع.

وقوله: فَإِنْ يَشَأْ اللَّهُ يُخْزِمْ عَلَى قَلْبِكَ وَيَمْحُ اللَّهُ الْبَاطِلَ [الشورى: 24]، ثم قال: وَيُحَقِّقُ الْحَقَّ [الشورى: 24]: وكيف يخفى عليه موالاتكم الكافرين وميلكم إليهم، مودة بالقلب: أي معونة بالقلب والفعل.

## Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé à propos:

- des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites,
- de Hatib Ibn-Abi Balta'ah et autres et leur amitié envers les mécréants de La Mecque,
- d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites, ou

- d'Ubadah Ibn-al-Samit et ses alliés juifs.

Dieu est quitte de celui qui prend les mécréants pour alliés, à l'exception du cas de crainte, mais à condition que cela n'implique pas la vie et les biens d'autrui illégalement et de ne pas indiquer les points faibles des musulmans. La dissimulation ne peut avoir lieu qu'en état de peur et de bonne intention comme dans le cas d'Ammar Ibn-Yasser.

Al-Sadiq dit que la dissimulation est un devoir. Il ajoute: «Lorsque j'entends quelqu'un m'insulter je me cache derrière la colonne». Il dit aussi que l'hypocrisie avec le croyant est du polythéisme, et avec l'hypocrite un acte cultuel méritoire.

Mu'adh ibn-Jabal et Mujahid cependant disent que la dissimulation avait cours au début de l'islam avant que les musulmans ne deviennent forts, ce qui n'est pas le cas maintenant alors que les musulmans n'ont pas à avoir peur de leurs ennemis.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Makki Ibn Abu-Talib</b>	1045 – Sunnite soufi	<b>مكي بن أبي طالب<sup>1</sup></b>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Al-hidayah ila bulugh al-nihayah</b>		<b>الهداية إلى بلوغ النهاية<sup>2</sup></b>
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

فقرات عربية  
 قوله: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ  
 قال ابن عباس: نهى الله المؤمنين أن يلاطفوا الكفار يتخذوهم أولياء، إلا أن يكون الكفار لهم القوة والغلبة، فيظهر لهم اللطف بالقول لا غير وهو قوله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً.  
 قال الضحاك: التقية أن يحمل على أمر يتكلم به بلسانه من معصية الله فيفعل وهو مطمئن بالإيمان، فلا إثم عليه.  
 قال الحسن: ذلك في المشركين يكرهون المؤمنين على الكفر وقلوبهم كارهة.  
 وقال قتادة: التقاة: أن تصل رحمك من الكفار من غير أن توليهم على المؤمنين فتصله لقرابة منك ولا تواليه في الدين.  
 ويقال: إنها نزلت في عمار بن ياسر، وحاطب بن أبي بلتعة، أما عمار فخاف أن يقتله المشركون فكلمهم ببعض ما أحبوا، وأما حاطب فكتب إلى المشركين يعلمهم بأخبار النبي عليه السلام ليحفظوه في أهله بمكة وهو مطمئن بالإيمان.  
 وقرأ مجاهد وجابر بن زيد وحמיד والضحاك: تقية وهي فعلية، وتقاة: فعلة، وهما مصدران.  
 وَيَحْذَرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ (أي) من نفسه، أي: تركبوا ما نهيتهم عنه.  
 قوله: قُلْ إِنْ تَخْشَوْنَ مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ الْآيَةَ.  
 معناه: قل يا محمد للذين نهوا أن يتخذوا الكافرين أولياء أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ: إن تخفوا ما في أنفسكم من ولاية الكافرين أو تبذروه فذلك سواء، الله يعلم الجميع فيجازيكم عليه، فيغفر لمن يشاء، ويعذب من يشاء».

#### Traduction et commentaire

Ibn-Abbas dit que le Coran interdit aux croyants d'adorer les mécréants et d'être leurs alliés, à moins que les mécréants ne soient les dominants. Dans ce cas, on peut leur simuler la gentillesse, uniquement par la parole. C'est le sens du passage «à moins que vous ne les craigniez».

Al-Dahhak dit que la dissimulation signifie l'usage de la langue dans ce qui est une désobéissance à Dieu, tout en ayant le cœur rassuré par la foi. En cela point de péché.

Al-Hassan dit qu'il est permis de recourir à la dissimulation lorsque les mécréants forcent les croyants à mécroire, alors que leurs cœurs y répugnent.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/H8cqdf>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/KBGVT7>

Qutadah dit que la dissimulation consiste à avoir des relations avec les mécréants de sa parenté, mais sans leur donner le pouvoir sur les musulmans et sans s'allier à eux dans la religion.

Ce verset aurait été révélé à propos d'Ammar Ibn-Yasser tombé entre les mains des mécréants, et de Hatib Ibn-Abi Balta'ah qui avait informé les Mecquois concernant Mahomet afin qu'ils le gardent avec sa famille à La Mecque.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Abd-al-Karim Al-Qushayri<sup>1</sup></b>	1072 – Sunnite soufi	<b>عبد الكريم القشيري</b>
Titre de l'exégète		عنوان التفسير
<b>Lata'f al-isharat</b>		<b>لطائف الإشارات<sup>2</sup></b>
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

قوله جل ذكره: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ. من حقائق الإيمان الموالاتة في الله والمعاداة في الله. وأولى مَنْ تسومه الهجران والإعراض عن الكفار - نَفْسُكَ؛ فإنها مجبولة على المجوسية حيث تقول: لي ومني وبني، وقال الله تعالى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا قَاتِلُوا الَّذِينَ يَلُونَكُمْ مِنَ الْكُفَّارِ [التوبة: 123]. وإن الإيمان في هذه الطريقة عزيز، ومن لا إيمان له بهذه الطريقة من العوام - وإن كانوا قد بلغوا من الزهد والجهد مبلغاً عظيماً - فليسوا بأهل لمولاتك، والشكل بالشكل اليق. قوله جل ذكره: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقْلَةً وَيُحَذِّرْكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ. صحية الحق سبحانه وقربته لا تكون مقرونة بصحية الأضداد وقربتهم - البتة. وَيُحَذِّرْكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ: هذا خطاب للخواص من أهل المعرفة، فأما الذين نزلت رُبَّتْهُمْ عن هذا فقال لهم: وَأَتَّقُوا النَّارَ الَّتِي [أل عمران: 131] وقال: وَأَتَّقُوا يَوْمًا تُرْجَعُونَ، [البقرة: 281]. إلى غير ذلك من الآيات. ويقال: وَيُحَذِّرْكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ أن يكون عندكم أنكم وصلتم؛ فإن خفايا المكر تعتري الأكابر، قال قائلهم: وأمنته فاتح لي من مأمني مكرأ، كذا مَنْ يَأْمَنُ الْأَحْبَابُ ويقال: وَيُحَذِّرْكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ لأن يجري في وهم أحد أنه يصل إليه مخلوق، أو يطأ بساط العزِّ قَدَمَ همة بشر، جَلَّتْ الْأَحْدِيَّةُ وَعَزَّتْ! وإنَّ من ظن أنه أقربهم إليه ففي الحقيقة أنه أبعدهم عنه. لا يَعْزُبُ معلوم عن علمه، فلا تحتشم من نازلة بك تسووك، فعن قريب سيأتيك الغوث والإجابة، وعن قريب سيزول البلاء والمحنة، ويُعْجَلُ المدد والكفاية.

#### Traduction et commentaire

Cet exégète soufi dit que font partie de l'essence de la foi l'alliance pour Dieu et l'inimitié pour Dieu. Et le premier à lui déclarer l'hostilité est ta propre âme. Le Coran dit: H-113/9:123: «Ô vous qui avez cru! Combattez ceux des mécréants qui vous sont limitrophes». La foi dans ce sens est une chose difficile, et celui qui n'a pas la foi de cette façon ne mérite pas votre amitié, même s'il parvient à un haut degré d'ascétisme.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/4UKdWi>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/96ojql>

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Al-Wahidi Al-Naysaburi</b>	1076 – Sunnite	الواحي النيسابوري <sup>1</sup>
Titre de l'exégète		عنوان التفسير
<b>Al-wajiz</b>		الوجيز <sup>2</sup>

## Remarques préliminaires

### Extrait arabe

### فقرات عربية

لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء من دون المؤمنين أي: أنصاراً وأعواناً من غير المؤمنين وسواهم، نزلت في قوم من المؤمنين كانوا يُبَاطِنون اليهود، [أي: يآلفونهم] ويوالونهم. ومن يفعل ذلك الاتِّخَاذُ فليس من الله في شيء أي: من دين الله، أي: قد برئ من الله وفارق دينه، ثم استثنى فقال: إلا أن تتقوا منهم تقاة [أي: تقيّة] هذا في المؤمن إذا كان في قوم كفّار، وخافهم على ماله ونفسه، فله أن يُخالقهم ويُداريهم باللسان، وقَلْبُهُ مطمئنٌ، بالإيمان دفعاً عن نفسه. قال ابنُ عبّاس: يريد مدارةً ظاهرةً ويحذركم الله نفسه أي: يُخَوِّفُكم الله على موالاة الكفار عذاب نفسه، [يريد: عذابه، وخصّصه بنفسه تعظيماً له] فلمّا نهى عن ذلك خوَّف وحذّر عن إبطان موالاتهم، فقال:

قل إن تخفوا ما في صدوركم أو تبدوه من ضمائرکم في موالاتهم وتركها يعلمه الله ويعلم ما في السموات وما في الأرض إتماماً للتحذير؛ لأنّه إذا كان لا يخفى عليه شيء فيهما، فكيف يخفى عليه الضمير؟ والله على كلّ شيء قدير تحذيرٌ من عقاب من لا يعجزه شيء.

### Traduction et commentaire

Ce verset a été révélé à propos des croyants qui se rapprochaient des juifs et étaient leurs alliés. Dieu est quitte de celui qui fait cela, exception faite du croyant qui se trouverait parmi les mécréants, les craignant pour sa vie et ses biens. Il peut alors les ménager par sa langue pour se défendre, tout en ayant le cœur rassuré par la foi. Celui qui serait l'allié des mécréants en dehors de cette exception sera puni par Dieu.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/kaCkZ2>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/yOGcrk>

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Al-Baghawi<sup>1</sup></b>	1122 – Sunnite	<b>البغوي</b>
Titre de l'exégète		عنوان التفسير
<b>Ma'alim al-tanzil</b>		<b>معالم التنزيل<sup>2</sup></b>

## Remarques préliminaires

### Extrait arabe

### فقرات عربية

قوله عز وجل: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: كَانَ الْحَجَّاجُ بْنُ عَمْرٍو وَابْنُ أَبِي الْحَقِيقِ وَقَيْسُ بْنُ زَيْدٍ (يُظَنُّونَ) بِنَفَرٍ مِنَ الْأَنْصَارِ لِيَفْتَنُوا عَنْ دِينِهِمْ، فَقَالَ رِفَاعَةُ بْنُ الْمُنْذَرِ وَعَبْدُ اللَّهِ بْنُ جَبْرِ وَسَعْدُ بْنُ خَيْثَمَةَ لِأُولَئِكَ النَّفَرِ: اجْتَنِبُوا هَؤُلَاءِ الْيَهُودَ لَا يَفْتَنُونَكُمْ عَنْ دِينِكُمْ، فَأَبَى أُولَئِكَ النَّفَرُ إِلَّا مِبَاطَنَتَهُمْ، فَأَنْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى هَذِهِ الْآيَةَ. وَقَالَ مَقَاتِلٌ: نَزَلَتْ فِي حَاطِبِ بْنِ أَبِي بَلْتَعَةَ وَغَيْرِهِ وَكَانُوا يَظْهَرُونَ الْمَوَدَّةَ لِكُفَّارِ مَكَّةَ.

وقال الكلبي عن أبي صالح عن ابن عباس رضي الله عنهما نزلت في المنافقين عبد الله بن أبي وأصحابه كانوا يتولون اليهود والمشركين ويأتونهم بالأخبار ويرجون أن يكون لهم الظفر على رسول الله صلى الله عليه وسلم فأنزل الله عز وجل هذه الآية، ونهى المؤمنين عن مثل [فعلهم]. قوله تعالى: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ أَى مَوَالَةِ الْكُفَّارِ فِي نَقْلِ الْأَخْبَارِ إِلَيْهِمْ وَإِظْهَارِهِمْ عَلَى عَوْرَةِ الْمُسْلِمِينَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ [أي ليس من دين الله في شيء] ثم استثنى فقال إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً يَعْنِي: إِلَّا أَنْ تَخَافُوا مِنْهُمْ خَافَةً، قَرَأَ مُجَاهِدٌ وَيَعْقُوبُ «تَقِيَّةً» عَلَى وَزْنِ بَقِيَّةٍ لِأَنَّهُمْ كَتَبُوهَا بِالْيَاءِ وَلَمْ يَكْتُبُوهَا بِالْأَلِفِ، مِثْلَ حَصَاةٍ وَنَوَاةٍ، وَهِيَ مَصْدَرٌ يُقَالُ تَقِيَّتُهُ تَقَاةٌ وَتَقَى تَقِيَّةً وَتَقَوَّى فَإِذَا قُلْتَ اتَّقَيْتُ كَانَ الْمَصْدَرُ الْإِتْقَاءُ، وَإِنَّمَا قَالَ تَتَّقُوا مِنَ الْإِتْقَاءِ ثُمَّ قَالَ: تَقَاةٌ وَلَمْ يَقُلْ إِتْقَاءً لِأَنَّ مَعْنَى اللَّفْظَيْنِ إِذَا كَانَ وَاحِدًا يَجُوزُ إِخْرَاجُ مَصْدَرٍ أَحَدُهُمَا عَلَى لَفْظِ الْآخَرِ كَقَوْلِهِ تَعَالَى: وَتَبَيَّنَ إِلَيْهِ تَبَيَّنًا [المزمّل: 8] وَمَعْنَى الْآيَةِ: أَنَّ اللَّهَ تَعَالَى نَهَى الْمُؤْمِنِينَ عَنْ مَوَالَةِ الْكُفَّارِ وَمَدَاهَنَتِهِمْ وَمِبَاطَنَتِهِمْ إِلَّا أَنْ يَكُونَ الْكُفَّارُ غَالِبِينَ ظَاهِرِينَ، أَوْ يَكُونَ الْمُؤْمِنُ فِي قَوْمٍ كُفَّارٍ يَخَافُهُمْ فَيَدَارِيهِمْ بِاللِّسَانِ وَقَلْبِهِ مَطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ دَفْعًا عَنْ نَفْسِهِ مِنْ غَيْرِ أَنْ يَسْتَحِلَّ دَمًا حَرَامًا أَوْ مَالًا حَرَامًا، أَوْ يَظْهَرَ الْكُفَّارَ عَلَى عَوْرَةِ الْمُسْلِمِينَ، وَالتَّقِيَّةُ لَا تَكُونُ إِلَّا مَعَ خَوْفِ الْقَتْلِ وَسَلَامَةِ النِّيَّةِ، قَالَ اللَّهُ تَعَالَى: إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ [النحل: 106] ثُمَّ هَذَا رِخْصَةٌ، فَلَوْ صَبَرَ حَتَّى قَتَلَ فَلَهُ أَجْرٌ عَظِيمٌ، وَأَنْكَرَ قَوْمُ التَّقِيَّةِ [اليوم] قَالَ مُعَاذُ بْنُ جَبَلٍ وَمُجَاهِدٌ: كَانَتْ التَّقِيَّةُ فِي [بُدُوءِ] الْإِسْلَامِ قَبْلَ اسْتِحْكَامِ الدِّينِ وَقُوَّةِ الْمُسْلِمِينَ، وَأَمَّا الْيَوْمَ فَقَدْ أَعَزَّ اللَّهُ الْإِسْلَامَ فَلَيْسَ يَنْبَغِي لِأَهْلِ الْإِسْلَامِ أَنْ يَتَّقُوا مِنْ عَدُوِّهِمْ، وَقَالَ يَحْيَى الْبُكَاءُ: قُلْتُ لِسَعِيدِ بْنِ جَبْرِ فِي أَيَّامِ الْحَجَّاجِ: إِنْ الْحَسَنُ كَانَ يَقُولُ لَكُمْ التَّقِيَّةَ بِاللِّسَانِ وَالْقَلْبَ مَطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ؟ فَقَالَ سَعِيدٌ: لَيْسَ فِي الْإِسْلَامِ تَقِيَّةٌ إِلَّا تَقِيَّةً فِي أَهْلِ الْحَرْبِ وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ أَى يَخُوفُكُمْ اللَّهُ عِقَابَهُ عَلَى مَوَالَةِ الْكُفَّارِ وَارْتِكَابِ الْمُنْهَى وَمُخَالَفَةِ الْمَأْمُورِ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ.

قُلْ إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَى قُلُوبِكُمْ مِنْ مَوَدَّةِ الْكُفَّارِ أَوْ تُبْذَرُهُ مِنْ مَوَالَتِهِمْ قَوْلًا وَفِعْلًا يَعْلَمُهُ اللَّهُ وَقَالَ الْكَلْبِيُّ: إِنْ تَسَرَّوْا مَا فِي قُلُوبِكُمْ لِرَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنَ التَّكْذِيبِ أَوْ تَظْهَرُوهُ، بِحَرْبِهِ وَقِتَالِهِ، يَعْلَمُهُ اللَّهُ وَيَحْفَظُهُ عَلَيْكُمْ، حَتَّى يُجَازِيَكُمْ، بِهِ ثُمَّ قَالَ: وَيَعْلَمُ رَفَعَ عَلَى الْاسْتِنْتِافِ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ يَعْنِي إِذَا كَانَ لَا يَخْفَى عَلَيْهِ شَيْءٌ فِي السَّمَاوَاتِ وَلَا فِي الْأَرْضِ فَكَيْفَ تَخْفَى عَلَيْهِ مَوَالَتُكُمْ الْكُفَّارَ وَمِيلَتُكُمْ إِلَيْهِمْ بِالْقَلْبِ؟ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ.

### Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé à propos:

- des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites, ou
- d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/SLWTb6>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/Z1htTg>



Celui qui rapporte des informations aux mécréants pour indiquer leurs points faibles (des musulmans) n'a rien de Dieu, exception faite de ceux qui craignent, lorsque les mécréants sont en position de force. Ils peuvent alors les ménager par la langue, tout en ayant le cœur rassuré par la foi, afin de se protéger, mais à condition que cela n'implique pas la vie et les biens d'autrui illégalement et de ne pas indiquer les points faibles des musulmans. La dissimulation ne peut avoir lieu qu'en état de peur et de bonne intention, dans le sens du verset M-70/16:106: «sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi».

L'exception constitue une permission, mais celui qui endure et meurt tué a une grande récompense. Toutefois, certains ont récusé le recours à la dissimulation de nos jours, dont Mu'adh ibn-Jabal et Mujahid selon lesquels la dissimulation avait cours au début de l'islam avant que les musulmans ne deviennent forts, ce qui n'est pas le cas maintenant alors que les musulmans n'ont pas à avoir peur de leurs ennemis. Interrogé, Saïd dit que la dissimulation ne peut avoir lieu que dans les rapports avec les gens de la guerre (*ahl al-harb*), mais pas dans l'islam.

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Al-Zamakhshari<sup>1</sup>

1143 – Mutazi-  
lite

الزمخشري

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

Al-Kashshaf

الكشاف<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

نہوا أن یوالوا الکافرین لقراۃ بینہم أو صداقة قبل الإسلام أو غیر ذلك من الأسباب التي يتصاقق بها ويتعاشر، وقد کَرَّرَ ذلك في القرآن وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ مِنْكُمْ فَأِنَّهُ مِنْهُمْ [المائدة: 51]، لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَىٰ أَوْلِيَاءَ [المائدة: 50]، لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ الْآيَةِ [المجادلة: 22]. والمحبة في الله والبغض في الله باب عظيم وأصل من أصول الإيمان من دُونِ الْمُؤْمِنِينَ يعني أن لكم في موالاة المؤمنين مندوحة عن موالاة الكافرين فلا تؤثرهم عليهم وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ ومن يوالي الكفرة فليس من ولاية الله في شيء يقع عليه اسم الولاية، يعني أنه منسلخ من ولاية الله رأساً، وهذا أمر معقول فإن موالاة الولي وموالاة عدوه متنافيان، قال:

صَدِيقُكَ لَيْسَ النَّوْكَ عَنْكَ بِعَازِبٍ

تَوَدُّ عَدُوِّي ثُمَّ تَرَعُمُ أَتَنِي

إِلَّا أَنْ تَنْفُوْا مِنْهُمْ ثَقَلَتْ إِلَّا أَنْ تَخَافُوا مِنْ جَهَنَّمَ أَمْراً يَجِبُ اتِّقَاؤُهُ. وقرئ: «تقية». قيل للمتقي تقاة وتقية، كقولهم: ضرب الأمير لمضروبه. رخص لهم في موالاتهم إذا خافوهم، والمراد بتلك الموالاة مخالفة ومعاشرة ظاهرة والقلب مطمئن بالعداوة والبغضاء، وانتظار زوال المانع من قشر العصا، كقول عيسى صلوات الله عليه «كن وسطاً وامش جانباً» وَيُحَذِّرْكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ فَلَا تَتَعَرَّضُوا لِسَخَطِهِ بِمُؤَالَاةِ أَعْدَائِهِ، وهذا وعيد شديد. ويجوز أن يضمن تَنْفُوْا معنى تحذروا وتخافوا، فيعدى بمن وينتصب ثَقَلَتْ أو تقية على المصدر، كقوله تعالى: اتَّقُوا اللَّهَ حَقَّ تَقَاتِهِ [آل عمران: 102]. إِنْ تُخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْذَرُوا مِنْ وَلَايَةِ الْكُفَّارِ أَوْ غَيْرِهَا مِمَّا لَا يَرْضِي اللَّهُ يَغْلِبُهُ وَلَمْ يَخَفْ عَلَيْهِ وَهُوَ الَّذِي وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ لَا يَخْفَى عَلَيْهِ مِنْهُ شَيْءٌ قَطُّ. فَلَا يَخْفَى عَلَيْهِ سِرْكُمُ وَعِلْنِكُمْ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ فهو قادر على عقوبتكم. وهذا بيان لقوله: وَيُحَذِّرْكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ [آل عمران: 28] لِأَنَّ نَفْسَهُ وَهِيَ ذَاتُهُ الْمُمِيزَةُ مِنْ سَائِرِ الذَّوَاتِ، متصفة بعلم ذاتي لا يختص بمعلوم دون معلوم، فهي متعلقة بالمعلومات كلها وبقدرة ذاتية لا تختص بمقدور دون مقدور، فهي قادرة على المقدورات كلها، فكان حقها أن تحذر وتتقى فلا يجسر أحد على قبيح ولا يقصر عن واجب، فإن ذلك مطلع عليه لا محالة فلاحق به العقاب، ولو علم بعض عبيد السلطان أنه أراد الاطلاع على أحواله، فوكل همه بما يورد ويصدر، ونصب عليه عيوناً، وبث من يتجسس عن بواطن أموره، لأخذ حذره وتيقظ في أمره، واتقى كل ما يتوقع فيه الاسترابة به، فما بال من علم أنَّ العالم الذات الذي علم السر وأخفى مهيمن عليه وهو آمن. اللهم إنا نعوذ بك من اغترارنا بسترِكَ.

Traduction et commentaire

Il est interdit aux musulmans d'avoir une alliance ou une amitié avec les mécréants pour des raisons de parenté du temps préislamique ou pour d'autres raisons d'amitié ou de compagnie. Ceci est répété dans les versets H-112/5:51 et H-105/58:22. Aimer pour Dieu et haïr pour Dieu est un principe fondamental de la foi musulmane. L'expression «hors des croyants» signifie que vous devez vous allier aux croyants en lieu et place des mécréants. L'expression «Quiconque fait cela, n'est

<sup>1</sup> <http://goo.gl/Mv89K7>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/u55Ua2>

pas [des alliés] de Dieu» signifie qu'il se sépare de l'alliance avec Dieu, car l'alliance avec le Seigneur s'oppose à l'alliance avec son ennemi.

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception en cas de crainte. Dans ce cas on peut simuler l'amitié, tout en gardant dans le cœur l'hostilité et la haine, jusqu'à ce que la situation change.

## Extrait arabe

## فقرات عربية

هذا النهي عن الاتخاذ إنما هو فيما يظهره المرء فأما أن يتخذ بقلبه ونيته فلا يفعل ذلك مؤمن، والمنهويون هنا قد قرر لهم الإيمان، فالنهي إنما هو عبارة عن إظهار اللطف للكافر والميل إليهم، ولفظ الآية عام في جميع الأعصار، واختلف الناس في سبب هذه الآية، فقال ابن عباس: كان كعب بن الأشرف وابن أبي الحقيق وقيس بن زيد قد بطنوا بنفر من الأنصار ليفتنوهم عن دينهم، فقال رفاعة بن المنذر بن زبير وعبد الله بن جببر وسعد بن خيثمة لأولئك النفر اجتنبوا هؤلاء اليهود واحذروا مباطنتهم فأبى أولئك النفر إلا موالات اليهود فنزلت الآية في ذلك، وقال قوم: نزلت الآية في قصة حاطب بن أبي بلتعة وكتابه إلى أهل مكة، والآية عامة في جميع هذا ويدخل فيها فعل أبي لبابة في إشارته إلى حلقه حين بعثه النبي عليه السلام في استئصال بني قريظة، وأما تعذيب بني المغيرة لعمار فنزل فيما أباح النبي عليه السلام لعمار إلا من أكره وقلبه مطمئن بالإيمان [النحل: 106].

وقوله تعالى: من دون عبارة عن كون الشيء الذي تضاف إليه دون غائباً متحياً ليس من الأمر الأول في شيء، وفي المثل، وأمر دون عبادة الودم كأنه من غير أن ينتهي إلى الشيء الذي تضاف إليه، ورتبها الزجاج المضادة للشرف من الشيء الدون فيما قاله نظر، قوله: فليس من الله في شيء معناه، في شيء مرضي على الكمال والصواب، وهذا كما قال النبي عليه السلام من غشنا فليس منا، وفي الكلام حذف مضاف تقديره، فليس من التقرب إلى الله أو التزلف ونحو هذا، وقوله في شيء هو في موضع نصب على الحال من الضمير الذي في قوله ليس من الله ثم أباح الله إظهار اتخاذهم بشرط الإتياء، فأما إبطانه فلا يصح أن يتصف به مؤمن في حال، وقرأ جمهور الناس «تقاة» أصله وقية - على وزن فعلة - بضم الفاء وفتح العين أبدلوا من الواو تاء كتجاة وتكاة فصار تقية ثم قلبت الباء ألفاً لتحركها وانفتاح ما قبلها فجاء تقاة قال أبو علي يجوز أن تكون تقاة مثل رماة حالاً من تتقوا وهو جمع فاعل وإن كان لم يستعمل منه فاعل، ويجوز أن يكون جمع تقى وجعل فعيل بمنزلة فاعل، وقرأ ابن عباس والحسن وحמיד بن قيس ويعقوب الحضرمي ومجاهد وقتادة والضحاك وأبو رجاء والجدري وأبو حيوة «تقية» بفتح التاء وشد الباء على وزن فعيلة وكذلك روى المفضل عن عاصم وأمال الكسائي القاف في تقاة في الموضعين، وأمال حمزة في هذه الآية ولم يمل في قوله: حق تقاته [آل عمران: 102] وفتح سائر القراء القاف إلا أن نافعاً كان يقرأها بين الفتح والكسر، وذهب قتادة إلى أن معنى الآية: إلا أن تتقوا منهم تقاة من جهة صلة الرحم أي ملامة، فكان الآية عنده مبيحة الإحسان إلى القرابة من الكفار، وذهب جمهور المفسرين إلى أن معنى الآية، إلا أن تخافوا منهم خوفاً وهذا هو معنى التقية.

واختلف العلماء في التقية ممن تكون؟ وبأي شيء تكون؟ وأي شيء تبيح؟ فأما الذي تكون منه التقية فكل قادر غالب مكره يخاف منه، فيدخل في ذلك الكفار إذا غلبوا وجورة الرؤساء والسلافة وأهل الجاه في الحواضر، قال مالك رحمه الله: وزوج المرأة قد يكره، وأما بأي شيء تكون التقية ويترتب حكمها فذلك بخوف القتل وبالخوف على الجوارح وبالضرب بالسوط وبسائر التعذيب، فإذا فعل بالإنسان شيء من هذا أو خافه خوفاً متمكناً فهو مكره وله حكم التقية، والسجن إكراه والتقييد إكراه والتهديد والوعيد إكراه وعداوة أهل الجاه الجورة تقية، وهذه كلها بحسب حال المكره وبحسب الشيء الذي يكره عليه، فكم من الناس ليس السجن فيهم بإكراه، وكذلك الرجل العظيم يكره بالسجن والضرب غير المتلف ليكفر فهذا لا تتصور تقية

<sup>1</sup> <http://goo.gl/eKg8Ub>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/jJLhjo>

من جهة عظم الشيء الذي طلب منه، ومسائل الإكراه هي من النوع الذي يدخله فقه الحال، وأما أي شيء تبيح فاتفق العلماء على إباحتها للأقوال باللسان من الكفر وما دونه ومن بيع وهبة وطلاق، وإطلاق القول بهذا كله، ومن مداراة ومصانعة، وقال ابن مسعود: ما من كلام يدرأ عني سوطين من ذي سلطان، إلا كنت متكلماً به. واختلف الناس في الأفعال، فقال جماعة من أهل العلم منهم الحسن ومكحول ومسروق: يفعل المكره كل ما حمل عليه مما حرم الله فعله وينجي نفسه بذلك، وقال مسروق: فإن لم يفعل حتى مات دخل النار، وقال كثير من أهل العلم منهم سحنون: بل إن لم يفعل حتى مات فهو ماجور وتركه ذلك المباح أفضل من استعماله، وروي أن عمر بن الخطاب قال في رجل يقال له، نهيت بن الحارث، أخذته الفرس أسيراً، فعرض عليه شرب الخمر وأكل الخنزير وهدد بالنار، فلم يفعل فقفذوه فيها فبلغ ذلك عمر، فقال: وما كان علي نهيت أن يأكل، وقال جمع كثير من العلماء الثقية إنما هي مبيحة للأقوال، فأما الأفعال فلا، روي ذلك عن ابن عباس والربيع والضحاك، وروي ذلك عن سحنون وقال الحسن في الرجل يقال له: اسجد لصنم وإلا قتلناك، قال، إن كان الصنم مقابل القبلة فليسجد يجعل نيته لله، فإن كان إلى غير القبلة فلا وإن قتلوه، قال ابن حبيب: وهذا قول حسن.

قال القاضي: وما يمنعه أن يجعل نيته لله وإن كان لغير قبلة، وفي كتاب الله فأين ما تولوا فثم وجه الله [البقرة: 115] وفي الشرع إباحة التنقل للمسافر إلى غير القبلة، هذه قواعد مسألة الثقية، وأما تشعب مسائلها فكتير لا يقتضي الإيجاز جمعه.

وقوله تعالى: ويحذركم الله إلى آخر الآية وعيد وتنبية ووعظ وتذكير بالآخرة، وقوله: نفسه نأثبه عن إياه، وهذه مخاطبة على معهود ما يفهمه البشر، والنفس في مثل هذا راجع إلى الذات، وفي الكلام حذف مضاف لأن التحذير إنما هو من عقاب وتنكيل ونحوه، فقال ابن عباس والحسن، ويحذركم الله عقابه. الضمير في تخفوا هو للمؤمنين الذين نهوا عن اتخاذ الكافرين أولياء، والمعنى أنكم إن أبطنتم الحرص على إظهار موالاتهم فإن الله يعمل ذلك ويكرهه منكم، وقوله تعالى: ويعلم ما في السموات وما في الأرض، معناه على التفصيل، وقوله على كل شيء قدير عموم والشيء في كلام العرب الموجود.

## Traduction et commentaire

Ce verset interdit toute alliance manifeste, car le croyant ne peut entreprendre l'alliance dans le cœur. Il est donc interdit d'amadouer le mécréant ou se pencher vers lui. Le verset est de portée générale pour toutes les époques.

Il y a divergence quant aux circonstances de la révélation. Certains pensent qu'il a été révélé à propos des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites. D'autres pensent qu'il a été révélé à propos de Hatib Ibn-Abi Balta'ah et son message aux Mecquois. Quant au cas d'Ammar Ibn-Yasser, Mahomet lui a permis de recourir à la dissimulation en vertu du verset M-70/16:106: «sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi».

Le passage «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu, à moins que vous ne les craigniez» établit une exception en cas de crainte. On peut donc simuler l'amitié dans ce cas, mais en aucun cas l'avoir dans le cœur.

Les savants ont divergé concernant la crainte: qui doit-on craindre, en quoi consiste-t-elle et qu'est-ce qu'elle autorise?

- On peut craindre toute personne qui a un pouvoir. Cela comprend le mécréant qui a la domination, les chefs s'ils oppriment, les voleurs, les notables, voire le mari par rapport à la femme.
- On peut craindre la mise à mort, les blessures, les fouets et autres moyens de torture, la prison, l'enchaînement, les menaces. Mais tout dépend de la personne. Ainsi une personne importante peut être contrainte par la prison

ou les coups qui ne mènent pas à la mort afin qu'il apostasie. On ne peut imaginer le recours à la dissimulation pour une telle personne.

En cas de crainte, la personne peut simuler la mécréance par la langue et entreprendre des actes de moindre importance comme la vente, la donation, la répudiation. Il peut aussi ménager et amadouer. Ibn-Mas'ud dit que toute parole qui m'évite deux coups de fouets de l'autorité je la prononcerai. Quant aux actes, une personne en cas de contrainte peut entreprendre tout acte interdit qui peut le sauver, et s'il ne le fait pas et meurt il va en enfer, selon certains. D'autres estiment qu'il aura sa récompense s'il meurt parce qu'il n'a pas entrepris un tel acte. On rapporte que les Perses ont proposé à un prisonnier de boire du vin et de manger du porc, sinon il sera jeté au feu, mais il refusa et il fut jeté au feu. Omar commenta: «Je ne lui aurais pas interdit de le faire». D'autres pensent que la dissimulation est permise sur le plan de la parole, mais pas sur le plan des actes. Al-Hassan dit que si tu es menacé de mort au cas où tu ne t'agenouillerais pas devant une idole, agenouille-toi si la statue est dans la direction de la Kaaba avec l'intention de t'agenouiller pour Dieu. Mais si l'idole n'est pas dans la direction de la Kaaba, refuse de t'agenouiller même si on te tue. Un autre estima qu'il pouvait s'agenouiller même si l'idole n'est pas vers la Kaaba puisque le verset H-87/2:115 dit: «À Dieu l'orient et l'occident. Où que vous vous tourniez [vos faces dans la prière], là est la face de Dieu», l'important étant l'intention. Le droit musulman permet au voyageur de prier vers une autre direction que la Kaaba.

## Extrait arabe

## فقرات عربية

القراءة: قرأ يعقوب وسهل تقيّة وهو قراءة الحسن ومجاهد والباقر بالتفخيم.  
 الحجة: الأجود في تقاة التفخيم من أجل الحرف المستعلي وهو القاف وإنما جازت الإمالة لتؤن أن الألف منقابلة من الباء وتقاة وزنها فُعلة نحو ثُوْدَة وتَحْمَة فهما جميعاً مصدران اتقى تقيّة وتقاة واتقاء وتقوى وأصله وُقَاء إلا أن الواو المضمومة أبدلت تاء استتقالاً لها فإنهم يَفَرُونَ من ضمة الواو إلى الهزمة وإلى التاء فأما التاء فلقربتها من الواو مع أنها من حروف الزيادات وأما الهزمة فلأنها نظيرتها في الطرف الآخر من مخارج الحروف مع حسن زيادتها أولاً والتقية الإظهار باللسان خلاف ما ينطوي عليه القلب للخوف على النفس.

الإعراب: معنى من ابتداء الغاية من قوله من دون المؤمنين على تقدير لا تجعلوا ابتداء الولاية مكاناً دون المؤمنين لأن مكان المؤمن الأعلى ومكان الكافر الأدنى كما تقول زيد دونك ولست تريد أن زيداً في موضع مستقل أو أنه في موضع مرتفع لكن جعلت الشرف بمنزلة الارتفاع والخسة كالاستقلال وقوله فليس من الله في شيء من في من الله يتعلق بمحذوف وهو حال والعامل فيه ما يتعلق به في وتقديره فليس في شيء من الله فمن الله في موضع الصفة لشيء فلما تقدم انتصب على الحال وقوله أن تتقوا في محل الجر محذوف أو في محل النصب بحذف الباء على ما مر أمثاله.

المعنى: لما بين سبحانه أنه مالك الدنيا والآخرة والقادر على الإعزاز والإذلال نهى المؤمنين عن موالاته لا إعزاز عندهم ولا إذلال من أعدائه ليكون الرغبة فيما عنده وعند أوليائه المؤمنين دون أعدائه الكافرين فقال لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء أي لا ينبغي للمؤمنين أن يتخذوا الكافرين أولياء لنفسهم وأن يستعينوا بهم ويلتجئوا إليهم ويظهروا المحبة لهم كما قال في عدة مواضع من القرآن نحو قوله: لا تجد قوماً يؤمنون بالله واليوم الآخر يوادون من حاد الله ورسوله [المجادلة: 22] الآية وقوله لا تتخذوا اليهود والنصارى أولياء [المائدة: 51] ولا تتخذوا عدوي وعدوكم أولياء [الممتحنة: 1] وقوله من دون المؤمنين معناه يجب أن يكون الموالاتة مع المؤمنين وهذا نهى عن موالاته الكفار ومعاونتهم على المؤمنين وقيل نهى عن ملاطفة الكفار عن ابن عباس والأولياء جمع الولي وهو الذي يلي أمر من ارتضى فعله بالمعونة والنصرة ويجري على وجهين أحدهما: المعين بالنصرة والآخر: المعان فقوله تعالى الله ولي الذين آمنوا معناه معينهم بنصرته ويقال المؤمن ولي الله أي معان بنصرته.

وقوله ومن يفعل ذلك معناه من اتخذ الكافرين أولياء من دون المؤمنين فليس من الله في شيء أي ليس هو من أولياء الله والله بريء منه وقيل ليس هو من ولاية الله تعالى في شيء وقيل ليس من دين الله في شيء ثم استثنى فقال إلا أن تتقوا منهم تقاة والمعنى إلا أن يكون الكفار غالبين والمؤمنون مغلوبين فيخافهم المؤمن إن لم يظهر موافقتهم ولم يحسن العشرة معهم فعند ذلك يجوز له إظهار مودتهم بلسانه ومداراتهم تقيّة منه ودفعاً عن نفسه من غير أن يعتقد ذلك وفي هذه الآية دلالة على أن التقيّة جائزة في الدين عند الخوف على النفس وقال أصحابنا: إنها جائزة في الأحوال كلها عند الضرورة وربما وجبت فيها لضرب من اللطف والاستصلاح وليس تجوز من الأفعال في قتل المؤمن ولأن يعلم أو يغلب على الظن أنه استفساد في الدين قال المفيد أنها قد تجب أحياناً وتكون فرضاً ويجوز أحياناً من غير وجوب وتكون في وقت أفضل من تركها وقد يكون تركها أفضل وإن كان فاعلها معذوراً ومغفوراً عنه متفضلاً عليه بترك اللوم عليها.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/edYKjC>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/IpgQrk>

وقال الشيخ أبو جعفر الطوسي (قده) ظاهر الروايات تدل على أنها واجبة عند الخوف على النفس وقد روي رخصة في جواز الإفصاح بالحق عنده، وروى الحسن أن مسيلة الكذاب أخذ رجلين من أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال لأحدهما: أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم. قال: أفتشهد أني رسول الله؟ فقال: نعم ثم دعا بالآخر فقال: أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم. ثم قال: أفتشهد أني رسول الله؟ فقال: إني أصم، قالها ثلاثاً كل ذلك يجيبه بمثل الأول ف ضرب عنقه فبلغ ذلك رسول الله فقال أما ذلك المقتول فمضى على صدقه ويقينه وأخذ بفضلته فهنيئاً له وأما الآخر فقبل رخصة الله فلا تبعة عليه فعلى هذا تكون النقية رخصة والإفصاح بالحق فضيلة وقوله ويحذركم الله نفسه يعني إياه فوضع نفسه مكان إياه ومعناه ويحذركم الله عقابه على اتخاذ الكافرين أولياء من دون المؤمنين وعلى سائر المعاصي وذكر «نفسه» لتحقيق الإضافة كما يقال احذر الأسد أي صولته واقتراسه دون عينه إلى الله المصير معناه وإلى جزاء الله المرجع وقيل إلى حكمه.

اللغة: الصدر معروف وهو أعلى مقدم كل شيء والصدر الانصراف عن الماء بعد الري والتصدير حسام الرجل لميله إلى الصدر والصدار شبيهة بالبقيرة تلبسها المرأة لأنه قصير يغطي الصدر وما حاذاه. الإعراب: يعلمه الله جزم لأنه جواب الشرط وإن كان الله يعلمه كان أو لم يكن معناه يعلمه كائناً ولا يصح وصفه بذلك قبل أن يكون ورفع ويعلم ما في السماوات على الاستئناف.

المعنى: لما تقدم النهي عن اتخاذ الكفار أولياء خوفاً من الإبطان بخلاف الإظهار فيما نهوا عنه فقال سبحانه قل يا محمد إن تخفوا أي أن تستروا ما في صدوركم يعني ما في قلوبكم وإنما ذكر الصدر لأنه محل القلب أو تبدوه أي تظهروه يعلمه الله فلا ينفعكم إخفاؤه وهو مع ذلك يعلم ما في السماوات وما في الأرض وإنما قال ذلك ليذكر بمعلوماته على التفصيل فيتم التحذير إذ كان من يعلم ما في السماوات وما في الأرض على التفصيل يعلم الضمير والله على كل شيء قدير فيقدر على أخذكم ومجازاتكم.

#### Traduction et commentaire

Cet exégèse commence par une discussion de la variante du terme coranique «*tuqat*», qu'il lit comme étant *taqiyyat*, terme qui signifie «faire apparaître par la langue le contraire de ce que le cœur cache par peur pour soi».

Après avoir indiqué que Dieu est le maître de tout, capable d'anoblir et d'humilier, il interdit dans le verset 28 que les croyants s'allient à ses ennemis qui ne peuvent ni anoblir ni humilier, leur interdisant de prendre les mécréants comme alliés, de solliciter leur aide, de recourir à eux et de leur témoigner de l'affection. Cette interdiction est confirmée dans plusieurs versets dont: H-105/58:22: «Tu ne trouveras pas des gens qui croient en Dieu et au jour dernier échangeant l'affection avec ceux qui se sont opposés à Dieu et à son envoyé», H-112/5:51: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les juifs et les nazaréens pour alliés», et H-91/60:1: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas mon ennemi et votre ennemi pour alliés».

Le passage «hors des croyants» signifie que l'alliance doit se faire avec les croyants, et qu'il est interdit de s'allier aux mécréants contre les croyants. On dit aussi qu'il ne faut pas ménager les mécréants.

Le passage «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» signifie que Dieu est quitte de celui qui s'allie aux mécréants.

Le passage «à moins que vous ne les craigniez» permet en cas de crainte de mécréants dominants de les ménager et de simuler leur amitié par la langue afin de s'en protéger, sans y croire intimement. Ceci prouve que la dissimulation est permise dans tous les cas de nécessité, et elle peut même être obligatoire sur le plan du ménagement, mais elle n'est pas permise dans les actes qui portent atteinte à la vie du croyant ou corrompent la religion.



Al-Tusi estime que la dissimulation est obligatoire en cas de danger sur la vie. Dans le cas des deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur, Mahomet dit: «Le premier est mort selon sa conviction, félicitation à lui. Quant au deuxième, il a fait usage de la permission de Dieu, et nulle faute ne peut lui être imputée». Ce qui signifie que la dissimulation est une permission, mais énoncer la vérité est une vertu.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Abd al Qadir Al-Jilani <sup>1</sup>	1166 – Sunnite soufi	عبد القادر الجيلاني
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
Tafsir Al-Jilani		تفسير الجيلاني <sup>2</sup>

#### Remarques préliminaires

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْمُتَوَجِّهُونَ نَحْوَ تَوْحِيدِ الذَّاتِ، الطَّالِبُونَ إِفْنَاءَ ذَوَاتِهِمْ فِي ذَاتِ اللَّهِ، لِيَخْضُوا فِي لَجَجِ بَحْرِ التَّوْحِيدِ، وَيَفُوزُوا بِدَرَرِ الْمَعَارِفِ وَالْحَقَائِقِ الْكَامِنَةِ فِيهَا الْكَافِرِينَ السَّاتِرِينَ بِهَوِيَّاتِهِمُ الْكَثِيفَةِ الْمَظْلَّةِ نُورِ الْوُجُودِ أَوْلِيَاءَ وَلَا يَصَاحِبُونَ مَعَهُمْ، وَلَا يَجَالِسُونَ مَوَالَاةَ لَهُمْ وَمَوَاحَاةَ مَعَهُمْ لِقَرَابَةِ طِينِيَّةٍ وَصَدَاقَةِ جَاهِلِيَّةٍ، مَعَ كَوْنِهِمْ خَالِبِينَ مَعَهُمْ مِنْ دُونِ حُضُورِ الْمُؤْمِنِينَ الْمَظَاهِرِينَ لَهُمْ؛ لَنَلَا يَسْرِي كُفْرُهُمْ وَنِفَاقُهُمْ إِلَيْهِمْ؛ إِذِ الطَّبَائِعُ تَسْرُقُ وَالْأَمْرَاضُ تَسْرِي، سِيمَا الْكُفْرُ وَالْفُسُوقُ؛ إِذِ الطَّبَائِعُ مَائِلَةٌ إِلَيْهَا وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ وَلَمْ يَتْرَكْ مَصَاحِبَتَهُمْ وَلَا مَوَالَاتَهُمْ فَلَيْسَ مِنْ وَلَايَةِ اللَّهِ وَطَرِيقِ تَوْحِيدِهِ فِي شَيْءٍ بَلْ مَلْحَقٌ بِهِمْ مَعْدُودٌ مِنْ عِدَائِهِمْ بَلْ أَسْوَأُ مِنْ ذَلِكَ وَأَشَدُّهُمْ جُرْماً عِنْدَ اللَّهِ بَعْدَمَا نَهَاَهُمُ اللَّهُ وَلَمْ يَنْتَهَوْا إِلَّا أَنْ تَنْقُضُوا مِنْهُمْ وَتَخَافُوا نَفَقَةَ تَوْجِبِ الْمَوَالَاةِ الْمَصَاحِبَةَ ضَرُورَةً مِنْ إِتْلَافِ النَّفْسِ الْمَالِ وَالْعَرَضِ، وَعِنْدَ ذَلِكَ الْمَحْذُورِ مَوَالَاتِهِمْ جَائِزَةٌ وَمَوَاحَاتِهِمْ مَعْذُورَةٌ مَدَاهِنَةٌ وَمَدَارَةٌ وَمَعَ وَجُودِ تِلْكَ الضَّرُورَةِ الْمُسْتَلْزِمَةِ لِلْمَوَالَاةِ الضَّرُورِيَّةِ يُحْذَرُكُمْ اللَّهُ نَفْسُهُ أَيُّ: يُحْذَرُكُمْ يَا أَهْلَ الْعِزَائِمِ عَنْ نَفْسِهِ عَلَى وَجْهِ الْمَبَالِغَةِ، حَتَّى لَا تَأْمَنُوا عَنْ سَخَطِهِ وَلَا تَغْفُلُوا عَنْ غَضَبِهِ، وَلَا تَمِيلُوا عَنْهُ سَبْحَانَهُ بَارِتْكَابَ مَا نَهَيْتُمْ عَنْهُ وَاعْلَمُوا أَنَّ الْمَحْذُورَاتِ كُلَّهَا رَاجِعَةٌ إِلَى اللَّهِ إِبْجَاداً وَإِظْهَاراً؛ إِذْ إِلَيْهِ الْمَصِيرُ [آل عمران: 28] فِي الْخَيْرِ وَالشَّرِّ وَالنَّفْعِ وَالضَّرِّ، لَا مَرْجِعَ سِوَاهُ وَلَا مُنْتَهَى إِلَّا إِلَيْهِ.

قُلْ لَهُمْ يَا أَكْمَلُ الرِّسْلِ تَذَكُّيراً وَعِظَةً وَتَنْبِيهاً عَلَى مَا فِي فِطْرَتِهِمُ الْجَبَلِيَّةِ: إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ مِنْ مَحَبَّةِ أَقَارِبِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ يَعْلمُهُ اللَّهُ الْمَحِيطُ بِظَوَاهِرِكُمْ وَبِوِطَائِنِكُمْ وَيَعْلَمُ أَيْضاً بِعِلْمِهِ الْحُضُورِيِّ جَمِيعَ مَا فِي السَّمُوتِ مِنَ الْكَائِنَاتِ وَالْفَاسِدَاتِ أَوْ أَبَداً وَمَا فِي الْأَرْضِ مِنْهَا لَا يَغِيبُ عَنْ عِلْمِهِ مِمَّا لَمَعَ عَلَيْهِ نُورُ وَجُودِهِ وَأَنَّ اللَّهَ الْمُتَجَلِّيَ لِذَاتِهِ بِذَاتِهِ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ مِنْ مَظَاهِرِ تَجَلِّيَاتِهِ قَدِيرٌ [آل عمران: 29] بَلَا قُتُورٍ وَقُصُورٍ، يَفْعَلُ مَا يَشَاءُ وَيَحْكُمُ مَا يَرِيدُ، يُجَازِيهِمْ عَلَى مَقْتَضَى عِلْمِهِ وَقُدْرَتِهِ فِي النِّشْأَةِ الْأُخْرَى.

#### Traduction et commentaire

Cet exégète soufi complète le premier passage du verset 28 comme suit: «Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés [sans la présence] des croyants pour les soutenir». Il explique que les croyants qui cherchent à se fondre dans l'unité et se dissoudre dans l'identité de Dieu ne doivent pas se lier d'amitié avec les mécréants qui voilent la lumière de l'existence par leurs désirs sans la présence des croyants qui les soutiennent, afin que leur mécréance ne les infecte pas. Celui qui le ferait n'a pas d'alliance avec Dieu, mais sera compté comme faisant partie des mécréants. Il est fait exception en cas de crainte sur la vie, les biens et l'honneur. Dans ce cas, l'alliance et l'amitié sont permises avec eux en les ménageant et les amadouant pour cause de nécessité. Dieu cependant met en garde contre l'exagération dans le recours à cette permission.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/KO1DQw>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/cEmn2L>

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Ibn-al-Jawzi<sup>1</sup></b>	1201 – Sunnite	<b>ابن الجوزي</b>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Zad al-massir fi 'ilm al-tafsir</b>		<b>زاد المسير في علم التفسير<sup>2</sup></b>

## Remarques préliminaires

### Extrait arabe

### فقرات عربية

قوله تعالى: لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء في سبب نزولها أربعة أقوال. أحدها: أن عبادة بن الصامت كان له خلفاء من اليهود، فقال يوم الأحزاب: يا رسول الله إن معي خمسمائة من اليهود، وقد رأيت أن أستظهر بهم على العدو، فنزلت هذه الآية، رواه الضحاك عن ابن عباس. والثاني: أنها نزلت في عبد الله بن أبي، وأصحابه من المنافقين كانوا يتولون اليهود، ويأتونهم بالأخبار يرجون لهم الظفر من النبي صلى الله عليه وسلم، فنهى الله المؤمنين عن مثل فعلهم، رواه أبو صالح عن ابن عباس. والثالث: أن قوماً من اليهود، كانوا يباطنون نفراً من الأنصار ليفتنوهم عن دينهم، فنهاهم قوم من المسلمين عن ذلك، وقالوا: اجتنبوا هؤلاء اليهود، فأبوا، فنزلت هذه الآية. روي عن ابن عباس أيضاً. والرابع: أنها نزلت في حاطب بن أبي بلتعة وغيره، كانوا يظهرون المودة لكفار مكة، فنهاهم الله عز وجل عن ذلك، هذا قول المقاتلين، ابن سليمان، وابن حبان. فأما التفسير، فقال الزجاج: معنى قوله تعالى: من دون المؤمنين أي: لا يجعل المؤمن ولايته لمن هو غير مؤمن، أي: لا يتناول الولاية من مكان دون مكان المؤمنين، وهذا كلام جرى على المثل في المكان، كما تقول: زيد دونك، ولست تريد المكان، ولكنك جعلت الشرف بمنزلة الارتفاع في المكان، والخسة كالاستفال في المكان. ومعنى فليس من الله في شيء أي: فالله بريء منه.

قوله تعالى: إلا أن تتقوا منهم ثقاتاً قرأ يعقوب، والمفضل عن عاصم، «تَقِيَّةٌ» بفتح التاء من غير ألف، قال مجاهد: إلا مُصَانَعَةٌ في الدنيا. قال أبو العالية: الثقة باللسان، لا بالعمل.

### فصل

والنقية رخصة، وليست بعزيمة. قال الإمام أحمد: وقد قيل: إن عرضت على السيف تجيب؟ قال: لا. وقال إذا أجاب العالم نقية، والجاهل بجهل، فمتى يتبين الحق؟ وسنشرح هذا المعنى في «النحل» عند قوله تعالى: إلا من أكره [النحل: 106]. إن شاء الله.

قوله تعالى: قل إن تخفوا ما في صدوركم أو تبدوه قال ابن عباس: يعني اتخاذ الكافرين أولياء.

## Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé à propos:

- d'Ubadah Ibn-al-Samit et ses alliés juifs,
- d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites,
- des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites, ou
- de Hatib Ibn-Abi Balta'ah et autres et leur amitié envers les mécréants de La Mecque.

Le passage «à moins que vous ne les craigniez» permet le recours à la dissimulation par la langue, et non pas par l'acte.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/DgKE1g>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/I9UeNK>

La dissimulation est une permission, et non pas un acte de bravoure (*'azimah*). On demanda à Ahmad: «Si on te présente l'épée, répondras-tu positivement à ceux qui te défient?» Il dit: «Non! Si le savant répond en dissimulant, et l'ignorant ignore, quand la vérité peut-elle être connue?» Cela est expliqué en rapport avec le verset M-70/16:106: «Quiconque a mécru en Dieu après avoir cru, sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi».

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Al-Tusi <sup>1</sup>	1201 – Chiite	الطوسي
Titre de l'exégète		عنوان التفسير
Al-Tibyan al-jami' li-'ulum al-Qur'an		التبيان الجامع لعلوم القرآن <sup>2</sup>

#### Remarques préliminaires

#### Extrait arabe

فقرات عربية

القرآن، والحجة:

قال الفراء، والحسن، ومجاهد: «تقية» وبه قرأ يعقوب. الباقون نقاة وأمال نقاة الكسائي. وقرأ حمزة، ونافع بين بين. الباقون بالتفخيم، وهو الأجود، لأن فيه حرفاً مستعلياً، وهو القاف. ومن أمال، ليؤذن أن الالف منقلبة من الياء. معنى قوله: يتخذ المؤمنون نهى للمؤمنين أن يتخذوا الكافرين أولياء يعني أنصاراً، وكسر الذال لالتقاء الساكنين، ولو رفع، لكان جائزاً بمعنى لا ينبغي لهم أن يتخذوا.

المعنى:

وقوله: من دون المؤمنين من لا ابتداء الغاية. وتقدير الآية لا تجعلوا ابتداء الولاية مكاناً دون المؤمنين لأن مكان المؤمن الأعلى ومكان الكافر الأدنى، كما تقول زيد دونك ولست تريد أنه في موضع مسفل، وأنك في موضع مرتفع لكن جعلت الشرف بمنزلة الارتفاع والخيانة كالاستفال. وفي الآية دلالة على أنه لا يجوز ملاطفة الكفار. قال ابن عباس: نهى الله سبحانه المؤمنين أن يلاطفوا الكفار قال تعالى:

يا أيها الذين آمنوا لا تتخذوا بطانة من دونكم لا يألونكم خبالاً

وقال: لا تجد قوماً يؤمنون بالله واليوم الآخر يوادون من حاد الله ورسوله

وقال: فلا تقعد بعد الذكرى مع القوم الظالمين

وقال واعرض عن الجاهلين

وقال تعالى: يا أيها النبي جاهد الكفار والمنافقين واغلظ عليهم

وقال تعالى: يا أيها الذين آمنوا لا تتخذوا اليهود والنصارى أولياء بعضهم أولياء بعض ومن يتولهم منكم فإنه منهم

وكل ذلك يدل على أنه ينبغي أن يعاملوا بالغلظة والجفوة دون الملاطفة، والملاينة إلا ما وقع من النادر لعارض من الأمر.

النظم:

ووجه اتصال هذه الآية بما قبلها أنه (تعالى) لما بين عظيم آياته بما في مقدوراته مما لا يقدر عليه سواه، دل على أنه ينبغي أن تكون الرغبة فيما عنده وعند أوليائه من المؤمنين دون أعدائه الكافرين، فنهى عن اتخاذهم أولياء دون أهل التقوى الذين سلكوا طريق الهدى. والولي هو الأولى، وهو أيضاً الذي يلي أمر من ارتضى فعله بالمعونة والنصرة. وتجري على وجهين:

أحدهما - المعين بالنصرة. والآخر - المعان فمن ذلك قوله: الله ولي الذين آمنوا أي معينهم بنصرته، والمؤمن ولي الله أي معان بنصرة الله. وقوله: ومن يفعل ذلك يعني من اتخذ الكافرين أولياء فليس من الله في شيء أي ليس هو من أولياء الله الصالحين والله بريء منهم إلا أن تتقوا منهم تقاة فالتقية الاظهار باللسان خلاف ما ينطوي عليه القلب للخوف على النفس إذا كان ما يبطنه هو الحق فإن كان ما يبطنه باطلاً كان ذلك نفاقاً.

اللغة:

<sup>1</sup> <http://goo.gl/szxO4o>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/aBxBof>

وقوله: تقاة أصله وقاة فأبدلت الواو المضمومة تاء استتقالاتها، لأنهم يفرون منها إلى الهمة تارة وإلى التاء أخرى فأما التاء فلقربتها من الواو مع أنها من حروف الزيادة.  
وأما الهمة فلأنها نظيرتها في الطرف الآخر من مخارج الحروف مع حسن زيادتها أولاً، ووزن تقاة فعله مثل تودة، وتخمة ونكاة، وهي مصدر اتقى تقاة، وتقية، وتقوى، واتقاء.  
حكم التقية:

والتقية - عندنا - واجبة عند الخوف على النفس وقد روي رخصة في جواز الإفصاح بالحق عندها. روى الحسن أن مسيلمة الكذاب أخذ رجلين من أصحاب رسول الله (صلى الله عليه وسلم) فقال لأحدهما أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم. قال: أفئتشهد أني رسول الله؟ قال: نعم، ثم دعا بالآخر فقال أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم، فقال له أفئتشهد أني رسول الله؟ قال: إني أصم - قالها ثلاثاً كل ذلك تقية - فتقول ذلك فضرب عنقه فبلغ ذلك فقال أما هذا المقتول فمضى على صدقه وتقية وأخذ بفضلته فهيناً له. وأما الآخر فقبل رخصة الله، فلا تبعة عليه فعلى هذا التقية رخصة والإفصاح بالحق فضيلة. وظاهر أخبارنا يدل على أنها واجبة، وخلافها خطأ.

وقوله: ويحذركم الله نفسه يعني إياه فوضع نفسه مكان إياه، ونفسه يعني عذابه، وأضافه إلى نفسه على وجه الاختصاص، والتحقيق كما لو حققه بصفة بأن يقول يحذركم الله المجازي لكم. وقوله: وإلى الله المصير معناه إلى جزاء الله المصير أي المرجع.

النظم:

وجه اتصال هذه الآية بما قبلها. أنه لما تقدم النهي عن اتخاذ الكفار أولياء خوفاً من الاعلان بخلاف الاظهار فيما نهوا عنه بأن الله (تعالى) يعلم الأسرار كما يعلم الاعلان.  
اللغة:

والصدر معروف. والصدر: أعلى مقدم كل شيء. والصدر: الانصراف عن الماء بعد الري. تقول: صدرت الإبل عن الماء فهي صادرة. والمصدر: الحوض الذي تصدر عنه الإبل. والتصدير: حزام الرجل لميله إلى الصدور. والصدار: شبيهة بالفقيرة تلبسها المرأة لأنه قصير يغطي الصدر وما حاذاه وكذلك الصدر. وأصل الباب الصدر المعروف.

وقوله: يعلمه الله جزم، لأنه جواب الشرط، وإن كان الله يعلمه كان أو لم يكن، ومعناه يعلمه كائنأ. ولا يصح وصفه بذلك قبل أن يكون. والمعنى: وما تفعلوا من خير يجاز الله عليه، لأنه يعلمه، فلا يذهب عليه شيء منه وإنما قال: ويعلم ما في السماوات وما في الأرض ليزكر بمعلومات الله على التفصيل بعلم الضمير وإنما رفعه على الاستئناف. وقوله: والله على كل شيء قدير معناه التحذير من عقاب من لا يعجزه شيء أصلاً من حيث أنه قادر على كل شيء يصح أن يكون مقدوراً له.

## Traduction et commentaire

Le verset 28 interdit de prendre les mécréants comme alliés. Cet exégète interprète l'expression «hors des croyants» dans le sens de «au-dessus des croyants», car la place des croyants doit être supérieure, et celle des mécréants inférieure. Il ne faut pas ménager les mécréants comme l'indiquent les versets H-89/3:118: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas de confidents hors des vôtres», H-105/58:22: «Tu ne trouveras pas des gens qui croient en Dieu et au jour dernier échangeant l'affection avec ceux qui se sont opposés à Dieu et à son envoyé», le verset M-55/6:68: «ne t'assois pas après que tu te rappelles avec les gens oppresseurs», M-39/7:199: «détourne-toi des ignorants», H-107/66:9 (répété dans le verset H-113/9:73): «Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites, et sois rude à leur égard», et H-112/5:51: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les juifs et les nazaréens pour alliés. Ils sont alliés les uns des autres. Quiconque parmi vous s'allie à eux est des leurs».

Ceci indique qu'il faut traiter les mécréants avec rudesse et dureté, sans les ménager ou être aimable avec eux, sauf rare exception pour une raison donnée.

Dieu est quitte de celui qui prend les mécréants comme alliés, «à moins que vous ne les craigniez». La dissimulation consiste à dire par la langue ce qui n'est pas dans le cœur en raison de la peur sur la vie, à condition que ce qu'il cache dans le cœur soit la vérité. Si par contre il cache ce qui est faux, cela relève de l'hypocrisie.

Chez nous, la dissimulation est un devoir en cas de peur sur la vie. Mais on peut dire aussi qu'il s'agit d'une permission, ce qui signifie qu'on peut énoncer la vérité, comme dans le cas des deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur. Il en découle que la dissimulation est une permission, mais énoncer la vérité est une vertu. Toutefois, selon nos principes, la dissimulation est un devoir, et le contraire est une erreur.

Nom de l'exégète

Ruzbehan Al-Baqli<sup>1</sup>

Décès – École

1209 – Sunnite  
soufi

اسم المفسر

البقلي

Titre de l'exégèse

'Ara'is al-bayan fil haqa'iq al-Qur'an

عنوان التفسير

عرائس البيان في حقائق القرآن<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ أَيَّ لَا يَصْحَبُ الْعَارِفُ الْجَاهِلَ وَلَا الْمَخْلَصُ الْمَرَانِي وَلَا الصَّادِقُ الْفَرَاءَ وَلَا الْمُؤْمِنُ الْمُبْتَدِعُ الْمُنْكَرَ وَلَا الْمُرِيدُ الصَّادِقُ الْفَاتِرُ الْمَدْعَى وَلَا يَجِبُ أَهْلُ الْحَقِّ أَهْلُ الْبَاطِلِ حَتَّى يَنَالُوا بِبَعْضِهِمْ مَقَامَ حَقِيقَةِ الْعِبُودِيَّةِ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ إِي لَا يَنَالُ مِنَ اللَّهِ تَعَالَى دَرَجَةَ أَهْلِ مُحَبَّتِهِ وَقُرْبَتِهِ وَمَعْرِفَتِهِ.

وَيَحْذَرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ حَذَرَ أَصْفِيَا بِالْفِرَاقِ عَنْ وَصْلِهِ بِسَبَبِ مُحَبَّةِ أَعْدَائِهِ وَبِهَذَا التَّخْوِيفِ يَرْبِي خَوَاصَّ مُحَبَّتِهِ فِي قِبَابِ الشَّفَقَةِ وَاسْبِلَ بِهَذَا عَلَيْهِمْ نَقَابَ الْغِيْرَةِ حَتَّى لَا يَرَاهُمْ سِوَاهُ اللَّهِ رَعُوفٌ بِالْعِبَادِ مُشْفِقٌ بِأَوْلِيَائِهِ وَأَهْلٍ طَاعَتِهِ بَانَ يَسْتَرْهُمْ عَنْ ابْصَارِ الْغَفْلَةِ وَالْجَهْلَةِ وَآكِرَهُمْ بِصَحْبَةِ أَهْلِ التَّوْحِيدِ وَالْمَعْرِفَةِ وَبَسَطَ لَهُمْ بِسَاطَ الشَّرِيعَةِ وَالْحَقِيقَةِ حَتَّى يَرُدُّوا مَوَارِدَ الْأَنْبِيَاءِ وَالرَّسْلِ وَشَرَبُوا مِنْ مَنَاهِلِ الْمُقَرَّبِينَ شَرَابَ الصِّفَا وَلَيْسُوا مِنْ نَسَجِ الْمَكْرُوبِينَ أَثْوَابِ الْوَفَا وَسَلَّ أَبُو عَثْمَانَ عَنْ قَوْلِهِ لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ فَقَالَ لَا يَنْبَسِطُ سَنِي إِلَى مُبْتَدِعٍ لِفَضْلِ عَشِيرَةٍ وَلَا لِقَرَابَةِ نَسَبٍ وَلَا يَلْقَاهُ إِلَّا وَوَجْهَهُ لَهُ كَارِهِ فَإِنْ فَعَلَ شَيْئاً مِنْ ذَلِكَ فَقَدْ أَحَبَّ مِنْ ابْغَضَهُ اللَّهُ وَلَيْسَ بُولِي اللَّهِ مِنْ لَا يُوَالِي أَوْلِيَاءَ اللَّهِ وَلَا يَعَادِي أَعْدَاءَهُ وَقَالَ ابْنُ عَطَاءٍ فِي قَوْلِهِ وَيَحْذَرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ إِنَّمَا يَحْذَرُ نَفْسَهُ مَنْ يَعْرِفُهُ فَأَمَّا مَنْ لَا يَعْرِفُهُ فَإِنَّ هَذَا الْخُطَابَ زَائِلٌ عَنْهُ وَقَالَ الْوَاسِطِيُّ يَحْذَرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ فِي دَعْوَى اتِّبَانِ شَيْءٍ مِنَ الطَّاعَاتِ إِذَا فِيهِ جَذْبُ الرُّبُوبِيَّةِ وَقَالَ أَيْضاً ذَلِكَ أَنْ لَا يَأْمَنَ أَحَدٌ أَنْ يَفْعَلَ بِهِ مَا فَعَلَ بَابِلَيْسَ زَيْنَةُ بَأَنَوَارِ عَصْمَتِهِ وَهُوَ عِنْدَهُ فِي حَقَائِقِ لَعْنَتِهِ وَسَبَقَ عَلَيْهِ مَا سَبَقَ مِنْهُ إِلَيْهِ حِينَ غَافَصَهُ فَجَاءَ بِإِظْهَارِ عِلَّتِهِ وَقَالَ أَيْضاً أَنَّهُ لَا يَحْذَرُ نَفْسَهُ مَنْ لَا يَعْرِفُهُ وَهَذَا خُطَابُ الْأَكَابِرِ وَأَمَّا الْأَصَاغِرُ فَخُطَابُهُمْ: وَاتَّقُوا يَوْمَ تَرْجَعُونَ فِيهِ إِلَى اللَّهِ، وَاتَّقُوا اللَّهَ مَا اسْتَطَعْتُمْ. وَقَالَ جَعْفَرُ يَحْذَرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ هَذَا خُطَابُ الْأَكَابِرِ وَاللَّهُ رَعُوفٌ بِالْعِبَادِ خُطَابُ الْأَصَاغِرِ وَقَالَ ابْنُ عَطَاءٍ أَحْذَرُ سَطْوَتِهِ وَنَقْمَتِهِ فَاتَهُ عَزِيزُ قَهَارٍ وَابْذَلُ رُوحٍ لَهُ وَعِلْمُ أَنَّكَ مَقْصَرٌ مَعَ هَذَا كُلِّهِ وَأَنْشَدَ

قد خضبناه بدم العشاق

لا تعرض بنا فهذا بنان

Traduction et commentaire

Selon cet exégète soufi, le verset 28 dit que le connaisseur ne doit pas tenir compagnie à l'ignorant, ni le fidèle à l'hypocrite, ni le véridique au menteur, ni le croyant au sectaire. De même, les gens de la vérité ne doivent pas aimer les gens de l'erreur.

Abu-Uthman dit qu'un sunnite ne peut se sentir à l'aise avec un sectaire pour des raisons de compagnie ou de parenté, et ne le rencontre qu'avec un visage désapprouvateur. S'il le fait, il aime ce que Dieu déteste, et ne saurait être l'allié de Dieu. L'allié de Dieu ne saurait être que l'allié des alliés de Dieu, et ennemi des ennemis de Dieu.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/PlMmkb>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/EysWuI>



Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Al-Razi<sup>1</sup>

1210 – Sunnite

الرازي

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

Mafatih al-ghayb / Al-Tafsir al-ka-  
bir

مفاتيح الغيب \ التفسير الكبير<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

في كيفية النظم وجهان الأول: أنه تعالى لما ذكر ما يجب أن يكون المؤمن عليه في تعظيم الله تعالى، ثم ذكر بعده ما يجب أن يكون المؤمن عليه في المعاملة مع الناس، لأن كمال الأمر ليس إلا في شيئين: التعظيم لأمر الله تعالى، والشفقة على خلق الله قال: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ الثاني: لما بين أنه تعالى مالك الدنيا والآخرة بين أنه ينبغي أن تكون الرغبة فيما عنده، وعند أوليائه دون أعدائه. وفي الآية مسائل:

المسألة الأولى: في سبب النزول وجوه الأول: جاء قوم من اليهود إلى قوم المسلمين ليفتنوهم عن دينهم فقال رفاعة بن المنذر، وعبد الرحمن بن جبير، وسعيد بن خيثمة لأولئك النفر من المسلمين: اجتمعوا هؤلاء اليهود، واحذروا أن يفتنوكم عن دينكم فنزلت هذه الآية والثاني: قال مقاتل: نزلت في حاطب بن أبي بلتعة وغيره، وكانوا يتولون اليهود والمشركين ويخبرونهم بالأخبار ويرجون أن يكون لهم الظفر على رسول الله صلى الله عليه وسلم فنزلت هذه الآية الثالث: أنها نزلت في عبادة بن الصامت وكان له حلفاء من اليهود، ففي يوم الأحزاب قال يا نبي الله إن معي خمسمائة من اليهود وقد رأيت أن يخرجوا معي فنزلت هذه الآية. فإن قيل: إنه تعالى قال: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ وهذه صفة الكافر.

قلنا: معنى الآية فليس من ولاية الله في شيء، وهذا لا يوجب الكفر في تحريم موالاة الكافرين. واعلم أنه تعالى أنزل آيات كثيرة في هذا المعنى منها قوله تعالى: لَا تَتَّخِذُوا بَطَانَةً مِّنْ دُونِكُمْ [آل عمران: 118] وقوله لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ يُوَادُّونَ مَنْ حَادَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ [المجادلة: 22] وقوله لَا تَتَّخِذُوا لِلْيَهُودِ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ وقوله يَأْيُهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ [المتحنة: 1] وقال: وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ [التوبة: 71].

واعلم أن كون المؤمن موالياً للكافر يحتمل ثلاثة أوجه أحدها: أن يكون راضياً بكفره ويتولاه لأجله، وهذا ممنوع منه لأن كل من فعل ذلك كان مصوباً له في ذلك الدين، وتصويب الكفر كفر والرضا بالكفر كفر، فيستحيل أن يبقى مؤمناً مع كونه بهذه الصفة.

فإن قيل: أليس أنه تعالى قال: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ وهذا لا يوجب الكفر فلا يكون داخلاً تحت هذه الآية، لأنه تعالى قال: يا أيها الذين آمنوا فلا بد وأن يكون خطاباً في شيء يبقى المؤمن معه مؤمناً وثانيها: المعاشرة الجميلة في الدنيا بحسب الظاهر، وذلك غير ممنوع منه.

والقسم الثالث: وهو كالتوسط بين القسمين الأولين هو أن موالاة الكفار بمعنى الركون إليهم والمعونة، والمظاهرة، والنصرة إما بسبب القرابة، أو بسبب المحبة مع اعتقاد أن دينه باطل فهذا لا يوجب الكفر إلا أنه منهي عنه، لأن الموالاة بهذا المعنى قد تجرّه إلى استحسان طريقته والرضا بدينه، وذلك يخرج عن الإسلام فلا جرم هدد الله تعالى فيه فقال: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ.

فإن قيل: لم لا يجوز أن يكون المراد من الآية النهي عن اتخاذ الكافرين أولياء بمعنى أن يتولواهم دون المؤمنين، فأما إذا تولواهم وتولوا المؤمنين معهم فذلك ليس بمنهي عنه، وأيضاً فقوله لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/r0F1v8>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/Qnty8N>

الْكُفْرَيْنِ أَوْلِيَاءَ فِيهِ زِيَادَةٌ مَزِيَّةٌ، لِأَنَّ الرَّجُلَ قَدْ يُوَالِي غَيْرَهُ وَلَا يَتَّخِذُهُ مَوَالِيًّا فَالْنَهْيُ عَنْ اتِّخَاذِهِ مَوَالِيًّا لَا يُوجِبُ النَّهْيَ عَنْ أَصْلِ مَوَالِيَّتِهِ.

قلنا: هذان الاحتمالان وإن قاما في الآية إلا أن سائر الآيات الدالة على أنه لا تجوز موالاتهم دلت على سقوط هذين الاحتمالين.

المسألة الثانية: إنما كسرت الذال من يتخذ لأنها مجزوم للنهي، وحركت لاجتماع الساكنين قال الزجاج: ولو رفع على الخبر لجاز، ويكون المعنى على الرفع أن من كان مؤمناً فلا ينبغي أن يتخذ الكافر ولياً.

واعلم أن معنى النهي ومعنى الخبر يتقاربان لأنه متى كانت صفة المؤمن أن لا يوالي الكافر كان لا محالة منهياً عن موالاته الكافر، ومتى كان منهياً عن ذلك، كان لا محالة من شأنه وطريقته أن لا يفعل ذلك.

المسألة الثالثة: قوله من دُونَ الْمُؤْمِنِينَ أي من غير المؤمنين كقوله وَأَدْعُوا شُهَدَاءَكُمْ مِّنْ دُونِ اللَّهِ [البقرة: 23] أي من غير الله، وذلك لأن لفظ دون مختص بالمكان، تقول: زيد جلس دون عمرو أي في مكان أسفل منه، ثم إن من كان مباحياً لغيره في المكان فهو مغاير له فجعل لفظ دون مستعملاً في معنى غير، ثم قال تعالى: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ وفيه حذف، والمعنى فليس من ولاية الله في شيء يقع عليه اسم الولاية يعني أنه منسلخ من ولاية الله تعالى رأساً، وهذا أمر معقول فإن موالاته الولي، وموالاته عدوه ضدان قال الشاعر:

تود عدوي ثم تزعم أنني صديقك ليس النوك عنك بعازب

ويحتمل أن يكون المعنى: فليس من دين الله في شيء وهذا أبلغ.

ثم قال تعالى: إِلَّا أَنْ تَنفَعُوا مِنْهُمْ تَفْعَةً فِيهِ مَسَائِلُ:

المسألة الأولى: قرأ الكسائي: تقاة بالإمالة، وقرأ نافع وحمره: بين التفخيم والإمالة، والباقون بالتفخيم، وقرأ يعقوب تقيّة وإنما جازت الإمالة لتوذن أن الألف من الياء، وتقاة وزنها فعلة نحو تودة وتخمة، ومن فخم فلأجل الحرف المستعلي وهو القاف.

المسألة الثانية: قال الواحدي: تقيته تقاة، وتقى، وتقية، وتقوى، فإذا قلت اتقيت كان مصدره الاتقياء، وإنما قال تنقوا ثم قال تقاة ولم يقل اتقاء اسم وضع موضع المصدر، كما يقال: جلس جلسة، وركب ركبة، وقال الله تعالى: فَتَقَبَّلَهَا رَبُّهَا بِقَبُولٍ حَسَنٍ وَأَنْبَتَهَا نَبَاتًا حَسَنًا [آل عمران: 37] وقال الشاعر:

وبعد عطائك المانة الرتاعا

فأجراه مجرى الإعطاء، قال: ويجوز أن يجعل تقاة ههنا مثل رماة فيكون حالاً مؤكدة.

المسألة الثالثة: قال الحسن أخذ مسيلمة الكذاب رجلين من أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال لأحدهما: أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم نعم نعم، فقال: أفشهد أني رسول الله؟ قال: نعم، وكان مسيلمة يزعم أنه رسول بني حنيفة، ومحمد رسول قريش، فتركه ودعا الآخر فقال أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم، قال: أفشهد أني رسول الله؟ فقال: إني أصم ثلاثاً، فقدمه وقتله فبلغ ذلك رسول الله صلى الله عليه وسلم، فقال: «أما هذا المقتول فمضى على يقينه وصدقه فهيناً له، وأما الآخر فقبل رخصة الله فلا تبعة عليه». واعلم أن نظير هذه الآية قوله تعالى: إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ [النحل: 106].

المسألة الرابعة: اعلم أن للتقية أحكاماً كثيرة ونحن نذكر بعضها.

الحكم الأول: أن التقية إنما تكون إذا كان الرجل في قوم كفار، ويخاف منهم على نفسه وماله فيدياريهم باللسان، وذلك بأن لا يظهر العداوة باللسان، بل يجوز أيضاً أن يظهر الكلام الموهوم للمحبة والموالات، ولكن بشرط أن يضمّر خلافه، وأن يعرض في كل ما يقول، فإن التقية تأثيرها في الظاهر لا في أحوال القلوب.

الحكم الثاني للتقية: هو أنه لو أفصح بالإيمان والحق حيث يجوز له التقية كان ذلك أفضل، ودليله ما ذكرناه في قصة مسيلمة.

الحكم الثالث للتقية: أنها إنما تجوز فيما يتعلق بإظهار الموالات والمعاداة، وقد تجوز أيضاً فيما يتعلق بإظهار الدين فأما ما يرجع ضرره إلى الغير كالقتل والزنا وغصب الأموال والشهادة بالزور وقذف المحصنات وإطلاع الكفار على عورات المسلمين، فذلك غير جائز البتة.

الحكم الرابع: ظاهر الآية يدل أن التقية إنما تحل مع الكفار الغالبيين إلا أن مذهب الشافعي رضي الله عنه أن الحالة بين المسلمين إذا شاكلت الحالة بين المسلمين والمشرّكين حلت التقية محاماة على النفس.

الحكم الخامس: التقية جائزة لصون النفس، وهل هي جائزة لصون المال يحتل أن يحكم فيها بالجواز، لقوله صلى الله عليه وسلم: «حرمة مال المسلم كحرمة دمه» ولقوله صلى الله عليه وسلم: «من قتل دون ماله فهو شهيد» ولأن الحاجة إلى المال شديدة والماء إذا بيع بالغبين سقط فرض الوضوء، وجاز الاقتصار على التيمم دفعاً لذلك القدر من نقصان المال، فكيف لا يجوز ههنا، والله أعلم.

الحكم السادس: قال مجاهد: هذا الحكم كان ثابتاً في أول الإسلام لأجل ضعف المؤمنين فأما بعد قوة دولة الإسلام فلا، وروى عوف عن الحسن: أنه قال التقية جائزة للمؤمنين إلى يوم القيامة، وهذا القول أولى، لأن دفع الضرر عن النفس واجب بقدر الإمكان.

ثم قال تعالى: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ وفيه قولان الأول: أن فيه محذوفاً، والتقدير: ويحذركم الله عقاب نفسه، وقال أبو مسلم المعنى وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ أن تعصوه فتستحقوا عقابه والفائدة في ذكر النفس أنه لو قال: ويحذركم الله فهذا لا يفيد أن الذي أريد التحذير منه هو عقاب يصدر من الله أو من غيره، فلما ذكر النفس زال هذا الاشتباه، ومعلوم أن العقاب الصادر عنه يكون أعظم أنواع العقاب لكونه قادراً على ما لا نهاية له، وأنه لا قدرة لأحد على دفعه ومنعه مما أراد.

والقول الثاني: أن النفس ههنا تعود إلى اتخاذ الأولياء من الكفار، أي ينهاهم الله عن نفس هذا الفعل.

ثم قال: وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ والمعنى: إن الله يحذركم عقابه عند مصيركم إلى الله.

إعلم أنه تعالى لما نهى المؤمنين عن اتخاذ الكافرين أولياء ظاهراً وباطناً واستثنى عنه التقية في الظاهر أتبع ذلك بالوعيد على أن يصير الباطن موافقاً للظاهر في وقت التقية، وذلك لأن من أقدم عند التقية على إظهار الموالاة، فقد يصير إقدامه على ذلك الفعل بحسب الظاهر سبباً لحصول تلك الموالاة في الباطن، فلا جرم بين تعالى أنه عالم بالباطن كعلمه بالظواهر، فيعلم العبد أنه لا بد أن يجازيه على كل ما عزم عليه في قلبه، وفي الآية سؤالات:

السؤال الأول: هذه الآية جملة شرطية فقوله إن تُخْفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ شرط وقوله يَعْلَمُهُ اللَّهُ جزاء ولا شك أن الجزاء مترتب على الشرط متأخر عنه، فهذا يقتضي حدوث علم الله تعالى.

والجواب: أن تعلق علم الله تعالى بأنه حصل الآن لا يحصل إلا عند حصوله الآن، ثم أن هذه التبدل والتجدد إنما وقع في النسب والإضافات والتعليقات لا في حقيقة العلم، وهذه المسألة لها غور عظيم وهي مذكورة في علم الكلام.

السؤال الثاني: محل البواعث والضمان هو القلب، فلم قال: إن تُخْفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ ولم يقل إن تخفوا ما في قلوبكم؟

الجواب: لأن القلب في الصدر، فجاز إقامة الصدر مقام القلب كما قال: يُؤَسَّسُ فِي صُدُورِ النَّاسِ [الناس: 5] وقال: فَإِنَّهَا لَا تَعْمَى الْأَبْصَارُ وَلَكِنْ تَعْمَى الْقُلُوبُ الَّتِي فِي الصُّدُورِ [الحج: 46].

السؤال الثالث: إن كانت هذه الآية وعيداً على كل ما يخطر بالبال فهو تكليف ما لا يطاق.

الجواب: ذكرنا تفصيل هذه الكلام في آخر سورة البقرة في قوله لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَإِنْ تُبْدُوا مَا فِي أَنْفُسِكُمْ أَوْ تُخْفُوا يُحَاسِبْكُمْ بِهِ اللَّهُ [البقرة: 284].

ثم قال تعالى: وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ.

واعلم أنه رفع على الاستئناف، وهو كقوله قَاتِلُوهُمْ يُعَذِّبُهُمُ اللَّهُ [التوبة: 14] جزم الأفاعيل، ثم قال: وَيَتُوبَ اللَّهُ فَرْعًا، ومثله قوله فَإِنْ يَشَأْ اللَّهُ يُخْتِمْ عَلَى قَلْبِكَ وَيَمْحُ اللَّهُ الْبَاطِلَ [الشورى: 24] رفعاً، وفي قوله وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ غاية التحذير لأنه إذا كان لا يخفى عليه شيء فيهما فكيف يخفى عليه الضمير. ثم قال تعالى: وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ إتماماً للتحذير، وذلك لأنه لما بين أنه تعالى عالم بكل المعلومات كان عالماً بما في قلبه، وكان عالماً بمقادير استحقاقه من الثواب والعقاب، ثم بين أنه قادر على جميع المقدورات، فكان لا محالة قادراً على إيصال حق كل أحد إليه، فيكون في هذا تمام الوعد والوعيد، والترغيب والترهيب.

Ce verset aurait été révélé à propos

- des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites,
- de Hatib Ibn-Abi Balta'ah et autres et leur amitié envers les mécréants de La Mecque, ou
- d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites.

Plusieurs versets ont été révélés dans le même sens, dont le verset H-89/3:118: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas de confidents hors des vôtres», le verset H-105/58:22: «Tu ne trouveras pas des gens qui croient en Dieu et au jour dernier échangeant l'affection avec ceux qui se sont opposés à Dieu et à son envoyé», le verset H-91/60:1: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas mon ennemi et votre ennemi pour alliés», et le verset H-113/9:71: «Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres».

Le croyant pourrait être allié du mécréant de trois façons:

- en étant satisfait de sa mécréance et devenant allié pour cette raison: ceci est interdit parce que cela signifie une attestation de la véracité de la religion du mécréant. Or, celui qui atteste la véracité d'une mécréance est un mécréant, et être satisfait de la mécréance est une mécréance. Il est impossible dans ce cas qu'il reste croyant en ce faisant.
- en se comportant de façon agréable avec le mécréant extérieurement, et cela n'est pas interdit.
- en s'appuyant sur le mécréant, en le secourant pour des raisons de parenté, ou par amour tout en croyant que la foi du mécréant est fausse. Ceci ne conduit pas à la mécréance même si c'est interdit.

Les différents versets écartent les deux derniers sens parce qu'ils n'autorisent pas à être l'allié des mécréants.

Le verset 28 peut être compris dans le sens du présent, ou dans le sens de l'impératif. Mais les deux sens sont proches, parce que le fait de ne pas être l'allié des mécréants signifie l'interdiction de l'être.

Le passage «à moins que vous ne les craigniez» est en rapport avec le cas des deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur, et ressemble au verset M-70/16:106: «sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi».

La dissimulation comporte de nombreuses normes dont les suivantes:

- Elle peut avoir lieu lorsqu'un croyant se trouve parmi des mécréants et qu'il a peur pour sa vie ou ses biens. Il les ménage en ne leur montrant pas l'hostilité par la langue. Il peut aussi leur dire des paroles qui donnent l'illusion de l'affection et de l'alliance, à condition qu'il fasse des réserves mentales.
- Celui qui craint peut énoncer la vérité là où il peut recourir à la dissimulation, et cela est mieux, comme on le constate avec l'histoire de deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur.

- La dissimulation peut impliquer le fait de simuler l'alliance, voire concer-  
ner l'extériorisation de la religion. Mais elle n'est pas permise si elle im-  
plique la nuisance envers le tiers comme l'assassinat, le viol, la mainmise  
sur les biens, le faux témoignage, la fausse accusation d'adultère contre  
des femmes, l'indication des points faibles des musulmans,
- La dissimulation est permise avec les mécréants dominants, mais Al-Sha-  
fi'i permet d'y recourir entre musulmans afin de sauvegarder sa propre vie.
- La dissimulation peut être utilisée en cas de peur pour la vie et pour les  
biens. Mahomet dit: «Celui qui se fait tuer pour ses biens est un martyr»,  
et «la sauvegarde du bien du musulman est comme la sauvegarde de son  
sang».
- Mujahid estime que le recours à la dissimulation avait lieu au début de  
l'islam en raison de la faiblesse des croyants, mais elle n'est pas permise  
après que l'État islamique est devenu fort. Al-Hassan, par contre, dit que  
la dissimulation est autorisée jusqu'au jour de la résurrection. Cette opi-  
nion est plus appropriée parce que la protection de la vie autant que pos-  
sible est un devoir.

Le passage «Dieu vous prémunit de [son châtement]» signifie que Dieu vous met  
en garde contre sa punition. Il peut aussi signifier «Dieu vous met en garde devant  
une telle entreprise».

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Ibn-'Arabi<sup>1</sup></b>	1240 – Sunnite soufi	ابن عربي
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Tafsir al-Qur'an</b>		تفسير القرآن <sup>2</sup>
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء من دون المؤمنين إذ لا مناسبة بينهم في الحقيقة، والولاية لا تكون إلا بالجنسية والمناسبة، فحينئذ لا يمكن أن تكون المحبة بينهم ذاتية، بل مجعولة مصنوعة بالتصنع والرياء والنفاق وهي خصال مبعدة عن الحق إذ كلها حجب ظلمانية ولو لم يكن فيهم ظلمة تناسب حال الكفرة ما قدروا على مخالطتهم ومصاحبتهم ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء أي: من ولاية الله في شيء، معتد به، إذ ليس فيهم نورية صافية يناسبون بها الحضرة الإلهية إلا أن تنقوا منهم نقاة أي: إلا أن تخافوا من جهتهم أمراً يجب أن يتقوا، فتوالوهم ظاهراً ليس في قلوبكم شيء من محبتهم، وذلك أيضاً لا يكون إلا لضعف البقين. إذ لو باشر قلوبهم البقين لما خافوا إلا الله تعالى وشاهدوا معنى قوله تعالى: وَإِنْ يَمْسَسْكَ اللَّهُ بِضُرٍّ فَلَا كَاشِفَ لَهُ إِلَّا هُوَ وَإِنْ يُرِدْكَ بِخَيْرٍ فَلَا رَادَّ لِفَضْلِهِ [يونس، الآية: 107] فما خافوا غيره ولم يرجوا غيره، ولذلك عقبه بقوله: ويحذركم الله نفسه أي: يدعوكم إلى التوحيد العياني كي لا يكون حذركم من غيره بل من نفسه وإلى الله المصير فلا تحذروا إلا إياه فإنه المطلع على أسراركم وعلاياتكم، القادر على مجازاتكم إن توالوا أعداءه أو تخافوهم سراً أو جهراً.

#### Traduction et commentaire

Cet exégète soufi dit que l'alliance entre croyants et non-croyants n'est pas possible parce qu'ils ne sont pas équivalents dans la vérité. De ce fait, aucune affection ne peut exister entre les deux, seulement des relations hypocrites. Cette relation ne peut avoir lieu qu'en cas de crainte, et elle est extérieure, et non pas dans le cœur. Cela a lieu en cas de faiblesse dans la conviction, car si la conviction était dans le cœur des croyants, ils ne craindraient que Dieu. Le verset M-51/10:107 dit: «Si Dieu fait qu'une nuisance te touche, nul ne peut l'écarter hors de lui. Et s'il te veut un bien, nul ne peut repousser sa faveur». Le Coran ajoute: «Dieu vous prémunit de [son châtement]», pour que les croyants n'aient peur que de Dieu.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/6bWmtZ>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/eGlxS9>

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Abu-Hayyan Al-Ghar-nati<sup>1</sup>

1256 – Sunnite

أبو حيان الغرناطي

Titre de l'exégète

عنوان التفسير

Al-Bahr al-muhit

البحر المحيط<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء من دون المؤمنين قيل: نزلت في عبادة بن الصامت، كان له حلفاء من اليهود فأراد أن يستظهر بهم على العدو وقيل: في عبد الله بن أبي وأصحابه كانوا يتوالون اليهود وقيل: في قوم من اليهود، وهم: الحجاج بن عمر، وكهمس بن أبي الحقيق، وقيس بن يزيد، كانوا يباطنون نفراً من الأنصار يقتنونهم عن دينهم فنهاهم قوم من المسلمين وقالوا: اجتنبوا هؤلاء اليهود، فأبوا، فنزلت هذه الأقوال مروية عن ابن عباس. وقيل: في حاطب بن بلتعنة، وغيره كانوا يظهرون المودة لكفار قريش، فنزلت.

ومعنى: اتخاذهم أولياء: اللطف بهم في المعاشرة، وذلك لقربة أو صداقة. قبل الإسلام، أو يد سابقة أو غير ذلك، وهذا فيما يظهر نهوا عن ذلك، وأما أن يتخذ ذلك بقلبه ونيتة فلا يفعل ذلك مؤمن، والمنهيون هنا قد قرر لهم الإيمان، فالنهي هنا إنما معناه النهي عن اللطف بهم والميل إليهم، واللطف عام في جميع الأعصار، وقد تكرر هذا في القرآن. وكيفيك من ذلك قوله تعالى: لا تجد قوماً يؤمنون بالله واليوم الآخر يوادون من حاد الله ورسوله [المجادلة: 22] الآية، والمحبة في الله والبغض في الله أصل عظيم من أصول الدين. وقرأ الجمهور: لا يتخذ، على النهي وقرأ الضبي برفع الذال على النفي، والمراد به النهي، وقد أجاز الكسائي فيه الرفع كقراءة الضبي.

ومناسبة هذه الآية لما قبلها أنه تعالى لما ذكر ما يجب أن يكون المؤمن عليه من تعظيم الله تعالى والثناء عليه بالأفعال التي يختص بها، ذكر ما يجب على المؤمن من معاملة الخلق، وكانت الآيات السابقة في الكفار فنهوا عن موالاتهم وأمروا بالرغبة فيما عنده وعند أوليائه دون أعدائه إذ هو تعالى مالك الملك.

وظاهر الآية تقتضي النهي عن موالاتهم إلا ما فسخ لنا فيه من اتخاذهم عبيداً، والاستعانة بهم استعانة العزيز بالذليل، والأرفع بالأوضع، والنكاح فيهم. فهذا كله ضرب من الموالاته أذن لنا فيه، ولسنا ممنوعين منه، فالنهي ليس على عمومته.

من دون المؤمنين تقدم تفسير: من دون، في قوله وادعوا شهداءكم من دون الله [البقرة: 23] فأغنى عن إعادته.

و: يتخذ، هنا متعدية إلى اثنين، و: من دون، متعلقة بقوله: لا يتخذ، و: من، لابتداء الغاية قال علي بن عيسى: أي لا تجعلوا ابتداء الولاية من مكان دون مكان المؤمنين.

ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء ذلك إشارة إلى اتخاذهم أولياء، وهذا يدل على المبالغة في ترك الموالاته، إذ نفي عن متوليهم أن يكون في شيء من الله، وفي الكلام مضاف محذوف أي: فليس من ولاية الله في شيء وقيل: من دينه وقيل: من عبادته وقيل: من حربه. وخبر: ليس، هو ما استقلت به الفائدة، وهي: في شيء، و: من الله، في موضع نصب على الحال، لأنه لو تأخر لكان صفة لشيء، والتقدير: فليس في شيء من ولاية الله. و: من، تبعية نفي ولاية الله عن من اتخذ عدوه ولياً، لأن الولايتين متنافيتان، قال:

صديقك، ليس النوكك عنك بعازب

تود عدوي ثم ترعمني أنني

وتشبيه من شبه الآية ببيت النابغة:

فإنني لست منك ولست مني

إذا حاولت في أسد فجورا

<sup>1</sup> <http://goo.gl/HGIE4o>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/IHJCEw>

ليس بجيد، لأن: منك ومني، خبر ليس، وتستقل به الفائدة. وفي الآية الخبر قوله: في شيء، فليس البيت كالأية.

قال ابن عطية فليس من الله في شيء معناه في شيء مرضي على الكمال والصواب، وهذا كما قال النبي صلى الله عليه وسلم: «من غشنا فليس منا» وفي الكلام حذف مضاف تقديره: فليس من التقرب إلى الله والتزلف. ونحو هذا مقوله: في شيء، هو في موضع نصب على الحال من الضمير الذي في قوله: ليس من الله في شيء. انتهى كلامه. وهو كلام مضطرب، لأن تقديره: فليس من التقرب إلى الله، يقتضي أن لا يكون من الله خبراً لليس، إذ لا يستقل.

فقوله: في شيء، هو في موضع نصب على الحال يقتضي أن لا يكون خبراً، فيبقى: ليس، على قوله لا يكون لها خبر، وذلك لا يجوز. وتشبيهه بقوله عليه السلام: «من غشنا فليس منا» ليس بجيد لما بيناه من الفرق في بيت النابغة بينه وبين الآية.

إلا أن تتقوا منهم تقاة هذا استثناء مفرع من المفعول له، والمعنى لا يتخذوا كافراً ولياً لشيء من الأشياء إلا لسبب التقية، فيجوز إظهار الموالاة باللفظ والفعل دون ما ينعقد عليه القلب والضمير، ولذلك قال ابن عباس: التقية المشار إليها مداراة ظاهرة وقال: يكون مع الكفار أو بين أظهرهم، فيتقيهم بلسانه، ولا مودة لهم في قلبه.

وقال قتادة: إذا كان الكفار غاليين، أو يكون المؤمنون في قوم كفار فيخافونهم، فلم أن يحالفوهم ويداروهم دفعاً للشر وقلوبهم مطمئن بالإيمان.

وقال ابن مسعود: خاطوا الناس وزابلوهم وعاملوهم بما يشتهون، ودينكم فلا تتلموه. وقال صعصعة بن صوحان لأسامة بن زيد: خالص المؤمن وخالق الكافر، إن الكافر يرضى منك بالخلق الحسن.

وقال الصادق: التقية واجبة، إني لأسمع الرجل في المسجد يشتمني فاستتر منه بالسارية لنلا يراني وقال: الرياء مع المؤمن شرك، ومع المنافق عبادة.

وقال معاذ بن جبل، ومجاهد: كانت التقية في جدة الإسلام قبل استحكام الدين وقوة المسلمين، فأما اليوم فقد أعز الله المسلمين أن يتقوهم بأن يتقوا من عدوهم.

وقال الحسن: التقية جائزة إلى يوم القيامة، ولا تقية في القتل وقال مجاهد: إلا أن تتقوا قطيعة الرحم فخالطوهم في الدنيا.

وفي قوله إلا أن تتقوا النقات، لأنه خرج من الغيبة إلى الخطاب، ولو جاء على نظم الأول لكان: إلا أن يتقوا، بالياء المعجمة من أسفل، وهذا النوع في غاية الفصاحة، لأنه لما كان المؤمنون نهوا عن فعل ما لا يجوز، جعل ذلك في اسم غائب، فلم يواجهوا بالنهي، ولما وقعت المسامحة والإذن في بعض ذلك ووجهوا بذلك إيداناً بلطف الله بهم، وتشريفاً بخطابه إياهم.

وقرأ الجمهور: تقاة، وأصله: وقية، فأبدلت الواو تاء، كما أبدلوا في: تجاه وتكاه، وانقلبَت الياء ألفاً لتحركها وانفتاح ما قبلها، وهو مصدر على فعلة: كالتؤدة والتخمة، والمصدر على فعل أو فعلة جاء قليلاً. وجاء مصدراً على غير المصدر، إذ لو جاء على المقيس لكان: انقاء ونظير وقوله تعالى:

وتبتل إليه تبتيلاً [المزمل: 8] وقول الشاعر:

ولاح بجانب الجبلين منه ركام يحفر الأرض احتقاراً

والمعنى: إلا أن تخافوا منهم خوفاً. وأمال الكساني: تقاة، وحق تقاته، ووافقه حمزة هنا وقرأ ورش بين اللفظين، وفتح الباقون.

وقال الزمخشري: إلا أن تخافوا من جهتهم أمراً يجب اتقاؤه وقرئ: تقية. وقيل: للمتقي تقاة وتقية، كقولهم: ضرب الأمير لمضروبه. انتهى فجعل: تقاة، مصدراً في موضع اسم المفعول، فانتصابه على أنه مفعول به لا على أنه مصدر، ولذلك قرره إلا أن تخافوا أمراً.

وقال أبو علي: يجوز أن يكون: تقاة، مثل: رماة، حالاً من: تتقوا، وهو جمع فاعل، وإن كان لم يستعمل منه فاعل، ويجوز أن يكون جمع تقي. انتهى كلامه.

وتكون الحال مؤكدة لأنه قد فهم معناها من قوله إلا أن تتقوا منهم وتجوز كونه جمعاً ضعيف جداً، ولو كان جمع: تقي، لكان اتقياء، كغني وأغنياء، وقولهم: كمي وكماة، شاذ فلا يخرج عليه، والذي يدل على تحقيق



المصدرية فيه قوله تعالى: اتقوا الله حق تقاته [آل عمران: 102] المعنى حق اتقائه، وحسن مجيء المصدر هكذا ثلاثياً أنهم قد حذفوا: اتقى، حتى صار: تقي يتقي، تقى الله فصار كأنه مصدر لثلاثي.

وقرأ ابن عباس، ومجاهد، وأبو رجاء، وقتادة، والضحاك، وأبو حيوة، ويعقوب، وسهل، وحמיד بن قيس، والمفضل عن عاصم: تقية على وزن مطية وجنية، وهو مصدر على وزن: فعيلة، وهو قليل نحو: النمية. وكونه من افتعل نادر.

وظاهر الآية يقتضي جواز موالاتهم عند الخوف منهم، وقد تكلم المفسرون هنا في التقية، إذ لها تعلق بالآية، فقالوا: أما الموالة بالقلب فلا خلاف بين المسلمين في تحريمها، وكذلك الموالة بالقول والفعل من غير تقية، ونصوص القرآن والسنة تدل على ذلك، والنظر في التقية يكون فيمن يتقى منه؟ وفيما يبيحها؟ وبأي شيء تكون من الأقوال والأفعال؟ فأما من يتقى منه فكل قادر غالب يكره بجور منه، فيدخل في ذلك: الكفار، وجورة الرؤساء، والسلاية، وأهل الجاه في الحواضر. قال مالك: وزوج المرأة قد يكره؛ وأما ما يبيحها: فالقتل، والخوف على الجوارح، والضرب بالسوط، والوعيد، وعداوة أهل الجاه الجورة. وأما بأي شيء تكون من الأقوال؟ فبالكفر فما دونه من: بيع، وهبة، وغير ذلك. وأما من الأفعال: فكل محرم.

وقال مسروق: إن لم يفعل حتى مات دخل النار، وهذا شاذ.

وقال جماعة من أهل العلم: التقية تكون في الأقوال دون الأفعال، روي ذلك عن ابن عباس، والربيع، والضحاك.

وقال أصحاب أبي حنيفة: التقية رخصة من الله تعالى، وتركها أفضل، فلو أكره على الكفر فلم يفعل حتى قتل فهو أفضل ممن أظهر، وكذلك كل أمر فيه إعزاز الدين بالإقدام عليه حتى يقتل أفضل من الأخذ بالرخصة. قال أحمد بن حنبل، وقد قيل له: إن عرضت على السيف تجيب؟ قال: لا. وقال: إذا أجاب العالم تقية، والجاهل يجهل، فمتى يتبين الحق؟ والذي نقل إلينا خلفاً عن سلف أن الصحابة، وتابعيهم، بذلوا أنفسهم في ذات الله. وأنهم لا تأخذهم في الله لومة لائم ولا سطوة جبار ظالم.

وقال الرازي: إنما تجوز التقية فيما يتعلق بإظهار الحق والدين، وأما ما يرجع ضرورة إلى الغير: كالقتل، والزنا، وغصب الأموال، والشهادة بالزور، وقذف المحصنات، وإطلاع الكفار على عورات المسلمين فغير جائز البتة.

وظاهر الآية يدل على أنها مع الكفار الغالبيين، إلا أن مذهب الشافعي يعتبر أن الحالة بين المسلمين إذا شاكلت الحال بين المشركين جازت التقية محاماة عن النفس، وهي جائزة لصون النفس والمال. انتهى.

قيل: وفي الآية دلالة على أنه لا ولاية لكافر على مسلم في شيء، فإذا كان له ابن صغير مسلم بإسلام أمه فلا ولاية له عليه في تصرف ولا تزوج ولا غيره.

قيل: وفيها دلالة على أن الذمي لا يعقل جنابة المسلم، وكذلك المسلم لا يعقل جنابته، لأن ذلك من الموالة والنصرة والمعونة.

ويحذركم الله نفسه قال ابن عباس: بطشه، وقال الزجاج: نفسه أي: إياه تعالى، كما قال الأعشى:

يوماً بأجود نائلاً منه إذا  
نفس الجبان تجهمت سؤالها

أراد إذا البخيل تجهم سؤاله. قال ابن عطية: وهذه مخاطبة على معهود ما يفهمه البشر، والنفس في مثل هذا راجع إلى الذات. وفي الكلام حذف مضاف لأن التحذير إنما هو من عقاب وتنكيل ونحوه. فقال ابن عباس، والحسن: ويحذركم الله عقابه. انتهى كلامه.

ولما نهاهم تعالى عن اتخاذ الكافرين أولياء، حذرهم من مخالفته بموالاته أعدائه قال: وإلى الله المصير أي: صيرورتكم ورجوعكم، فيجازيكم إن ارتكبتم موالاتهم بعد النهي. وفي ذلك تهديد ووعيد شديد.

قل إن تخفوا ما في صدوركم أو تبدوه يعلمه الله، تقدّم تفسير نظير هذه الآية في أواخر أي البقرة، وهناك قدّم الإبداء على الإخفاء، وهنا قدّم الإخفاء على الإبداء، وجعل محلها ما في الصدور، وأتى جواب الشرط قوله: يعلمه الله وذلك من التفتن في الفصاحة. والمفهوم أن البارئ تعالى مطلع على ما في الضمائر، لا يتفاوت علمه تعالى بخفاياها، وهو مرتب على ما فيها الثواب والعقاب إن خيراً فخير، وإن شراً فشر. وفي ذلك تأكيد لعدم الموالات، وتحذير من ذلك.

ويعلم ما في السموات وما في الأرض هذا دليل على سعة علمه، وذكر عموم بعد خصوص، فصار علمه بما في صدورهم مذكوراً مرتين على سبيل التوكيد، أحدهما: بالخصوص، والآخر: بالعموم، إذ هم ممن في الأرض.

والله على كل شيء قدير فيه تحذير مما يترتب على علمه تعالى بأحوالهم من المجازاة على ما أكتنه صدورهم. وقال الزمخشري: وهذا بيان لقوله ويحذركم الله نفسه لأن نفسه، وهي ذاته المتميزة من سائر الذوات، متصفة بعلم ذاتي لا يختص بمعلوم دون معلوم، فهي متعلقة بالمعلومات كلها وبقدرة ذاتية لا تختص بمقدور دون مقدور، فهي قادرة على المقدورات كلها، فكان حقها أن تحذر وتتقى، فلا يجسر أحد على قبيح، ولا يقصر عن واجب، فإن ذلك مطلع عليه لا محالة، فلا حق به العذاب. انتهى. وهو كلام حسن، وفيه التصريح بإثبات صفة العلم، والقدرة لله تعالى، وهو خلاف ما عليه أشياخه من المعتزلة، وموافقة لأهل السنة في إثبات الصفات.

### Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé à propos de:

- Ubadah Ibn-al-Samit et ses alliés juifs,
- d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites, ou
- des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites.

Ce verset signifie qu'il est interdit d'amadouer extérieurement les mécréants dans les relations, que ce soit pour des raisons de parenté ou d'amitié. En tout cas, le faire dans le cœur est impossible pour un croyant. Et cela s'applique en tout temps. Cette interdiction se répète dans d'autres versets, dont le verset H-105/58:22: «Tu ne trouveras pas des gens qui croient en Dieu et au jour dernier échangeant l'affection avec ceux qui se sont opposés à Dieu et à son envoyé».

Aimer pour Dieu et haïr pour Dieu est un principe fondamental de la foi musulmane.

Le verset interdit de les prendre comme alliés, mais pas de les utiliser comme esclaves et de s'en servir comme se sert un maître d'une personne vile, un supérieur du subordonné, un homme d'une personne avec laquelle il a des rapports sexuels. L'interdiction des relations n'est donc pas totale.

L'expression «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» signifie «n'a rien de la religion de Dieu».

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception en cas de crainte des mécréants. Dans ce cas, il est possible de simuler l'alliance par la parole et l'acte, mais pas par le cœur, afin d'éviter un danger, tout en ayant le cœur rassuré par la foi.

Al-Sadiq dit que la dissimulation est un devoir. Il ajoute: «Lorsque j'entends quelqu'un m'insulter je me cache derrière la colonne». Il dit aussi que l'hypocrisie avec le croyant est du polythéisme, et avec l'hypocrite un acte cultuel méritoire.

Mu'adh ibn-Jabal et Mujahid disent que la dissimulation avait cours au début de l'islam avant que les musulmans ne deviennent forts, ce qui n'est pas le cas maintenant alors que les musulmans n'ont pas à avoir peur de leurs ennemis. Al-Hassan dit que la dissimulation est permise au musulman jusqu'au jour de la résurrection, mais elle ne doit pas impliquer le fait de tuer. Mujahid dit: «Si vous craignez de rompre les liens de parenté vous pouvez vous mêler à eux».

En ce qui concerne la dissimulation, le verset laisse voir qu'on peut s'allier aux mécréants lorsqu'on a peur d'eux. Mais il y a unanimité sur le fait que cette alliance ne doit pas provenir du cœur, et elle ne peut pas avoir lieu s'il n'y pas crainte, comme le démontrent les textes du Coran et de la Sunnah.

Qui doit-on craindre, en quoi consiste-t-elle et qu'est-ce qu'elle autorise?

- On peut craindre toute personne qui a un pouvoir. Cela comprend le mécréant qui a la domination, les chefs s'ils oppriment, les voleurs, les notables, voire le mari par rapport à la femme.
- On peut craindre la mise à mort, les blessures, les fouets et autres moyens de torture, la prison, l'enchaînement, les menaces et l'hostilité des notables.

En cas de crainte, la personne peut dissimuler par la langue en faisant apparaître la mécréance. Il peut aussi entreprendre des actes de moindre importance comme la vente, la donation, la répudiation.

Masruq dit que si une personne ne recourt pas à la dissimulation et meurt, il va en enfer. Mais cette opinion est une exception.

Certains estiment que la dissimulation peut se faire par la parole, non pas par les actes.

Les amis d'Abu-Hanifah disent que la dissimulation est une permission de la part de Dieu, mais la laisser est mieux. Si quelqu'un est contraint d'apostasier mais ne le fait pas et se fait tuer, il agit mieux que celui qui apostasie. Il en est de même dans toute chose qui renforce la religion. On demanda à Ahmad: «Si on te présente l'épée, répondras-tu positivement à ceux qui te défient?» Il dit: «Non! Si le savant répond en dissimulant, et l'ignorant ignore, quand la vérité peut-elle être connue?» Les compagnons de Mahomet et les suivants ont sacrifié leur vie pour Dieu, sans crainte les reproches ou la cruauté d'un oppresseur.

Al-Razi dit que la dissimulation est permise lorsqu'elle touche à l'énonciation de la vérité et de la religion, mais elle n'est pas permise si elle implique une nuisance envers autrui telle que l'assassinat, le viol, la mainmise sur les biens, le faux témoignage, la fausse accusation d'adultère contre des femmes, l'indication des points faibles des musulmans.

Le verset semble indiquer que la dissimulation se fait avec les mécréants, mais Al-Shafi'i la permet entre musulmans afin de protéger sa vie et ses biens.

La non-alliance signifie que le mécréant ne peut pas avoir un pouvoir sur un croyant en quoi que ce soit. Ainsi si le mécréant a des enfants mineurs à cause de la conversion de leur mère à l'islam, il ne peut exercer de pouvoir à leur rencontre en matière de mariage ou autres. Elle signifie aussi qu'il ne peut pas y avoir de solidarité entre un musulman et un *dhimmi* parce que cela signifie un soutien et une aide.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Abu-Hayyan Al-Ghar-nati <sup>1</sup>	1256 – Sunnite	أبو حيان الغرناطي
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
Al-Nahr al-mad		النهر الماد <sup>2</sup>
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ أَيَّ بِالْمَعَامِلَةِ الْحَسَنَةِ فِي الْأَفْعَالِ لِقَرَابَةٍ أَوْ صَدَاقَةٍ وَأَمَّا بِالْقَلْبِ فَمَنْ هِيَ عَنْهُ، وَلَا يَصْدُرُ ذَلِكَ عَنْ مُؤْمِنٍ، بَلِ الْمُؤْمِنُ يُوَالِي الْمُؤْمِنَ بِالْمُودَةِ فِي الْأَفْعَالِ وَبِالْقَلْبِ. ثُمَّ تَوَعَّدَ تَعَالَى بِقَوْلِهِ: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ أَيُّ مَوَالَاةِ الْكَافِرِ.

فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ أَيُّ هُوَ بَرِيءٌ مِنَ اللَّهِ. قَالَ ابْنُ عَطِيَّةٍ: فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ مَعْنَاهُ فِي شَيْءٍ فَرْضِي عَلَى الْكَمَالِ وَالصَّوَابِ، وَهَذَا كَمَا قَالَ عَلَيْهِ السَّلَامُ: مَنْ غَشَّنَا فَلَيْسَ مِنَّا. وَفِي الْكَلَامِ حَذْفُ مُضَافٍ تَقْدِيرُهُ فَلَيْسَ مِنَ التَّقَرُّبِ إِلَى اللَّهِ وَالتَّزَلُّفِ وَنَحْوِ هَذَا وَقَوْلُهُ فِي شَيْءٍ هُوَ فِي مَوْضِعٍ نَصَبَ عَلَى الْحَالِ مِنَ الضَّمِيرِ الَّذِي فِي قَوْلِهِ: لَيْسَ مِنَ اللَّهِ. «انتهى». هَذَا كَلَامٌ مُضْطَرَبٌ لِأَن تَقْدِيرَهُ فَلَيْسَ مِنَ التَّقَرُّبِ إِلَى اللَّهِ يَقْتَضِي أَنْ لَا يَكُونَ مِنَ اللَّهِ خَبَرًا لِلَّيْسَ وَلَا يَسْتَقْبَلُ: وَقَوْلُهُ: فِي شَيْءٍ، هُوَ فِي مَوْضِعٍ نَصَبَ عَلَى الْحَالِ يَقْتَضِي أَنْ لَا يَكُونَ خَبَرٌ قَبْلَهُ لَيْسَ عَلَى قَوْلِهِ لَا يَكُونَ لَهَا خَبَرٌ وَذَلِكَ لَا يَجُوزُ وَتَشْبِيهِهُ بِقَوْلِهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: مَنْ غَشَّنَا فَلَيْسَ مِنَّا إِلَى آخِرِهِ. لَيْسَ بِجَبَدٍ لِأَن مَّا خَبَرُ لَيْسَ وَتَسْتَقِلُّ بِهِ الْفَائِدَةُ. وَفِي الْآيَةِ لَيْسَ كَذَلِكَ بَلِ الْخَبَرُ فِي شَيْءٍ فَلَيْسَ الْحَدِيثُ كَالْآيَةِ. وَكَذَلِكَ قَوْلُهُ:

إِذَا حَاوَلْتُ فِي أَسَدٍ فَجُورًا فَإِنِّي لَسْتُ مِنْكَ وَلَسْتُ مِنِّي

وَقَرَأَ لَا يَتَّخِذُ بَرْفَعِ الدَّالِ عَلَى النِّفْيِ وَالْمَرَادُ بِهِ النِّهْيُ، وَفِي قَوْلِهِ: فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ مُحْذَوْفٌ تَقْدِيرُهُ مِنَ وَلَايَةِ اللَّهِ فِي شَيْءٍ وَمِنْ دُونَ مَتَعَلِّقٍ بِقَوْلِهِ: لَا يَتَّخِذُ وَالْمَعْنَى لَا تَجْعَلُوا ابْتِدَاءَ الْوَلَايَةِ مِنْ مَكَانٍ دُونَ مَكَانِ الْمُؤْمِنِينَ.

إِلَّا أَنْ تَنْقُضُوا اسْتِنَاءَ مَفْرُغٍ مِنَ الْمَفْعُولِ لَهُ. وَالْمَعْنَى لَا يَتَّخِذُ مُؤْمِنٌ كَافِرَ الشَّيْءِ مِنَ الْأَشْيَاءِ إِلَّا بِسَبَبِ التَّقِيَّةِ فَيَجُوزُ إِظْهَارُ الْمَوَالَاةِ بِالْفَلْظِ وَالْفِعْلِ دُونَ مَا يَنْعَقِدُ عَلَيْهِ الْقَلْبُ. وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: التَّقِيَّةُ هُنَا الْمَدَارَاةُ ظَاهِرَةٌ، وَقَالَ: يَكُونُ مَعَ الْكَفَارِ أَوْ بَيْنَ أَظْهَرِهِمْ فَيَتَّقِيهِمْ بِلِسَانِهِ وَلَا مَوَدَّةَ لَهُمْ فِي قَلْبِهِ وَتَتَّقُوا خُطَابَ وَهُوَ التَّفَاتُ لِأَنَّهُ خَرَجَ مِنَ الْغَيْبَةِ إِلَى الْخُطَابِ وَلَوْ جَاءَ عَلَى نَظْمِ الْأَوَّلِ لَكَانَ إِلَّا أَنْ يَتَّقُوا بِالْبَاءِ الْمَعْجَمَةِ مِنْ أَسْفَلِ، وَهَذَا النَّوعُ فِي غَايَةِ الْفَصَاحَةِ لِأَنَّهُ لَمَّا كَانَ الْمُؤْمِنُونَ نَهَوْا عَنْ فِعْلٍ مَا لَا يَجُوزُ جَعَلَ ذَلِكَ فِي اسْمِ غَائِبٍ فَلَمْ يَوَاجِهُوا بِالنِّهْيِ وَلَمَّا وَقَعَتِ الْمَسَامَحَةُ وَالْإِذْنُ فِي بَعْضِ ذَلِكَ وَوَجَّهُوا بِذَلِكَ إِيْذَانًا بِلُطْفِ اللَّهِ تَعَالَى بِهِمْ وَتَشْرِيفًا بِخُطَابِهِ إِيَّاهُمْ.

وَقَرَأَ تَقَاةً وَتَقِيَّةً وَأَصْلُ تَقَاةٍ وَفِيهِ أَبْدَلْتُ الْوَاوَ فِيهَا تَاءً وَهِيَ مُصْدِرَانِ جَاءَ عَلَى غَيْرِ الصِّدْرِ لِأَنَّهُ لَوْ جَاءَ عَلَى تَتَّقُوا لَكَانَ اتِّقَاءً وَتَجْوِيزُ أَبِي عَلَى أَنْ تَكُونَ تَقَاةً جَمْعًا لَتَقِيَّ فَيَكُونُ نَصْبُهُ عَلَى الْحَالِ الْمُؤَكَّدَةِ كَتَقِيَّةٍ بَعِيدٍ لِأَنَّهُ يَكُونُ مِثْلَ كَمَيٍّ وَكِمَاةٍ وَهُوَ شَادٌ وَقِيَاسُ تَقِيٍّ أَنْ يَقَالَ اتَّقِيَاءُ كَغْنَى أَغْنِيَاءَ. قَالَ الزَّمَخْشَرِيُّ: إِلَّا أَنْ تَخَافُوا مِنْ جَهْتِهِمْ أَمْرًا يَجِبُ اتِّقَاؤُهُ فَانْصَبَ تَقَاةً عَلَى أَنَّهُ مَفْعُولٌ بِهِ وَيَدُلُّ عَلَى الْمَصْدَرِيَّةِ قَوْلُهُ تَعَالَى: حَقَّ تَقَاتِهِ [آلِ عَمْرَانَ: 102]. وَحُذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: بَطْشُهُ. وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ أَيُّ الصِّيْرُورَةِ وَالْمَرْجِعِ فَيَجَازِيكُمْ أَنْ ارْتَكَبْتُمْ مَوَالَاتِهِمْ بَعْدَ النِّهْيِ. قُلْ إِنْ تُخْشَوْنَ الْآيَةَ تَقْدِمُ نَظِيرَهَا فِي الْبِقَرَةِ، وَالْمَعْنَى: أَنَّهُ تَعَالَى مُطَّلِعٌ عَلَى خَفَايَا الْأُمُورِ وَجَلَايَاهَا وَمَرْتَبٌ عَلَيْهَا الثَّوَابُ وَالْعِقَابُ. وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ ذَكَرَ عَمُومًا بَعْدَ خُصُوصٍ وَخَتَمَهَا بِسَعَةِ قُدْرَتِهِ تَعَالَى.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/vlzsEI>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/VFYmFt>

### Traduction et commentaire

Ce verset signifie qu'il est interdit d'amadouer extérieurement les mécréants dans les relations, que ce soit pour des raisons de parenté ou d'amitié. En tout cas, le faire dans le cœur est impossible pour un croyant.

Le croyant ne peut être l'allié du mécréant que par crainte, en le lui montrant par la parole ou l'acte, mais jamais par le cœur.

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Al-Qurtubi<sup>1</sup>

1273 – Sunnite

القرطبي

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

Al-Jami' li-ahkam al-Qur'an

الجامع لأحكام القرآن<sup>2</sup>

Extrait arabe

فقرات عربية

فيه مسألتان:

الأولى: قال ابن عباس: نهى الله المؤمنين أن يلاطفوا الكفار فيتخذوهم أولياء؛ ومثله لا تتخذوا بطانة من دونكم [آل عمران: 118] وهناك يأتي بيان هذا المعنى. ومعنى فليس من الله في شيء أي فليس من حزب الله ولا من أوليائه في شيء؛ مثل وأسأل القرية [يوسف: 82]. وحكى سيبويه «هو مني فرسخين» أي من أصحابي ومعني. ثم استثنى وهي:

الثانية: فقال: إلا أن تتقوا منهم ثقاة قال معاذ بن جبل ومجاهد: كانت التقية في جدة الإسلام قبل قوة المسلمين؛ فأما اليوم فقد أعز الله الإسلام أن يتقوا من عدوهم. قال ابن عباس: هو أن يتكلم بلسانه وقلبه مطمئن بالإيمان، ولا يقتل ولا يأتي مأثماً. وقال الحسن: التقية جائزة للإنسان إلى يوم القيامة، ولا تقية في القتل. وقرأ جابر بن زيد ومجاهد والضحاك: «إلا أن تتقوا منهم تقية» وقيل: إن المؤمن إذا كان قائماً بين الكفار فله أن يداريهم باللسان إذا كان خائفاً على نفسه وقلبه مطمئن بالإيمان. والتقية لا تحل إلا مع خوف القتل أو القطع أو الإيذاء العظيم. ومن أكره على الكفر فالصحيح أن له أن يتصلب ولا يجيب إلى التلفظ بكلمة الكفر؛ بل يجوز له ذلك على ما يأتي بيانه في «النحل» إن شاء الله تعالى. وأما حمزة والكسائي «ثقة»، وفخم الباقون؛ وأصل «ثقة» وقية على وزن فُعلة؛ مثل ثؤدة وثهمة، قلبت الواو تاء والياء ألفاً. وروى الضحاك عن ابن عباس أن هذه الآية نزلت في عبادة بن الصامت الأنصاري وكان بدرياً ثقيلاً وكان له جلف من اليهود؛ فلما خرج النبي صلى الله عليه وسلم يوم الأحزاب قال عبادة: يا نبي الله، إن معي خمسمائة رجل من اليهود، وقد رأيت أن يخرجوا معي فاستظهر بهم على العدو. فأنزل الله تعالى: لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء من دون المؤمنين الآية. وقيل: إنها نزلت في عمار بن ياسر حين تكلم ببعض ما أراد منه المشركون، على ما يأتي بيانه في «النحل».

قوله تعالى: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ قال الزجاج: أي ويحذركم الله إياه. ثم استغنوا عن ذلك بدا وصار المستعمل؛ قال تعالى: تَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِي وَلَا أَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِكَ [المائدة: 116] فمعناه تعلم ما عندي وما في حقيقتي ولا أعلم ما عندك ولا ما في حقيقتك. وقال غيره: المعنى ويحذركم الله عقابه؛ مثل «وأسأل القرية». وقال: «تعلم ما في نفسي» أي مغيب، فجعلت النفس في موضع الإضمار لأنه فيها يكون. وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ أي وإلى جزاء الله المصير. وفيه إقرار بالبعث.

فهو العالم بخفيات الصدور وما اشتملت عليه، وبما في السموات والأرض وما احتوت عليه، علام الغيوب لا يعزب عنه مثقال ذرة ولا يغيب عنه شيء، سبحانه لا إله إلا هو عالم الغيب والشهادة.

## Traduction et commentaire

Ce verset interdit au croyant de ménager les mécréants en les prenant comme alliés.

Mu'adh ibn-Jabal et Mujahid disent que la dissimulation avait cours au début de l'islam avant que les musulmans ne deviennent forts, ce qui n'est pas le cas maintenant alors que les musulmans n'ont pas à avoir peur de leurs ennemis.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/JPCuXA>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/wCwnnq>

Ibn-Abbas dit qu'il est permis de faire usage de sa langue tout en ayant le cœur rassuré par la foi, sans tuer ou commettre un péché.

Al-Hassan dit que la dissimulation est permise jusqu'au jour de la résurrection, mais elle n'est pas permise si elle implique le fait de tuer.

Cependant, on dit que si le croyant se trouve parmi les mécréants, il peut les ménager par la langue s'il a peur d'eux pour sa vie, tout en ayant le cœur rassuré par la foi. Elle n'est permise qu'en cas de peur de la mort, de mutilations ou d'un préjudice grave. Celui qui est contraint d'apostasier devrait de préférence endurer et ne pas dire un mot de mécréance. Mais cela est permis.

Ce verset aurait été révélé à propos d'Ubadah Ibn-al-Samit ou d'Ammar Ibn-Yasser.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Al-Baydawi<sup>1</sup></b>	1286 – Sunnite	<b>البيضاوي</b>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Anwar al-tanzil wa-asrar al-ta'wil</b>		<b>أنوار التanzil وأسرار التأويل<sup>2</sup></b>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ نَهَوْا عَنْ مَوَالِيهِمْ لِقَابَةِ وَصَدَاقَةِ جَاهِلِيَّةٍ وَنَحْوِهَا، حَتَّى لَا يَكُونَ حُبُّهُمْ وَبَغْضُهُمْ إِلَّا فِي اللَّهِ، أَوْ عَنِ الْإِسْتِعَانَةِ بِهِمْ فِي الْغَزْوِ وَسَائِرِ الْأُمُورِ الدِّينِيَّةِ. مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ إِنْ شَارَ إِلَى أَنْهُمْ الْأَحْقَاءُ بِالمَوَالَاةِ، وَأَنْ فِي مَوَالِيهِمْ مَدْوَحَةٌ عَنِ مَوَالَاةِ الْكَفَرَةِ. وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ أَيْ اتَّخَذَهُمْ أَوْلِيَاءَ. فَلَيْسَ مِنْ اللَّهِ فِي شَيْءٍ أَيْ مِنْ وَلَايَتِهِ فِي شَيْءٍ يَصِحُّ أَنْ يُسَمَّى وَلَايَةً، فَإِنْ مَوَالَاةِ الْمُتَعَادِيينَ لَا يَجْتَمَعَانِ قَالَ:

تَوَدُّ عَدُوِّي ثُمَّ تَرْغُمُ أَتَنِي صَدِيقُكَ لَيْسَ النُّوْكَ عَنْكَ بِعَازِبٍ

إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً إِلَّا أَنْ تَخَافُوا مِنْ جِهَتِهِمْ مَا يَجِبُ اتَّقَاؤُهُ، أَوْ انْتِقَاءُ. وَالْفِعْلُ مُتَعَدٍ بِمَنْ لَأَنَّهُ فِي مَعْنَى تَحْذَرُوا وَتَخَافُوا. وَقَرَأَ يَعْقُوبُ «تَقِيَّةً». مَنَعَ عَنْ مَوَالِيهِمْ ظَاهِرًا وَبَاطِنًا فِي الْأَوْقَاتِ كُلِّهَا إِلَّا وَقْتُ الْمَخَافَةِ، فَإِنْ إِظْهَارِ المَوَالَاةِ حِينَئِذٍ جَائِزٌ كَمَا قَالَ عِيسَى عَلَيْهِ السَّلَامُ: كُنْ وَسْطًا وَامْشِ جَانِبًا. وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ فَلَا تَتَعَرَّضُوا لِمَخَالَفَةِ أَحْكَامِهِ وَمَوَالَاةِ أَعْدَائِهِ، وَهُوَ تَهْدِيدٌ عَظِيمٌ مَشْعُرٌ بِتَنْهَاهِ النَّهْيِ فِي الْقَبْحِ وَذِكْرِ النَّفْسِ، لِيَعْلَمَ أَنَّ الْمَحْذَرَّ مِنْهُ عِقَابٌ يَصْدُرُ مِنْهُ تَعَالَى فَلَا يُؤْبَهُ دُونَهُ بِمَا يَحْذَرُ مِنَ الْكَفَرَةِ.

قُلْ إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ يُعَلِّمُهُ اللَّهُ أَيْ أَنَّهُ يَعْلَمُ ضَمَانَكُمْ مِنْ وَلَايَةِ الْكَفَارِ وَغَيْرِهَا إِنْ تَخَفُوا أَوْ تَبْدُوها. وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ فَيَعْلَمُ سِرَّكُمْ وَعَلْنَكُمْ. وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ فَيَقْدِرُ عَلَى عِقَابِكُمْ إِنْ لَمْ تَنْتَهُوا عَمَّا نَهَيْتُمْ عَنْهُ. وَالْآيَةُ بَيَانٌ لِقَوْلِهِ تَعَالَى: وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ [آل عمران: 28] وَكَأَنَّهُ قَالَ وَيَحْذَرُكُمْ نَفْسُهُ لِأَنَّهَا مُتَصِفَةٌ بِعِلْمِ ذَاتِي مُحِيطٍ بِالمَعْلُومَاتِ كُلِّهَا، وَقُدْرَةٍ ذَاتِيَّةٍ تَعْمُ المَقْدُورَاتِ بِأَسْرَها، فَلَا تَجْسُرُوا عَلَى عَصْيَانِهِ إِذْ مَا مِنْ مَعْصِيَةٍ إِلَّا وَهُوَ مُطَّلِعٌ عَلَيْهَا قَادِرٌ عَلَى الْعِقَابِ بِهَا.

Traduction et commentaire

Il est interdit aux croyants d'être les alliés des mécréants pour des raisons de parenté ou d'amitié qui a précédé l'islam, afin que leur amour et leur haine soit pour Dieu, ou de demander leur aide dans les combats et autres choses religieuses. L'expression «hors des croyants» signifie que les croyants sont les seuls avec qui on peut s'allier.

Celui qui s'allie aux mécréants n'a rien de Dieu parce qu'on ne peut être l'allié de Dieu et des mécréants en même temps, à moins de les craindre. Dieu met en garde de sa punition celui qui s'allie aux mécréants.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/JoHrzL>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/DbUXde>



Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Al-Nassafi	1310 – Sunnite	النسفي <sup>1</sup>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
Madarik al-tanzil wa-haqa'iq al-ta'wil		مدارك التنزيل وحقائق التأويل <sup>2</sup>

#### Remarques préliminaires

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ نَهَوْا أَنْ يُوَالُوا الْكَافِرِينَ لِقَرَابَةٍ بَيْنَهُمْ أَوْ لَصَدَاقَةٍ قَبْلَ الْإِسْلَامِ أَوْ غَيْرِ ذَلِكَ، وَقَدْ تَكَرَّرَ ذَلِكَ فِي الْقُرْآنِ وَالْمَحَبَّةِ فِي اللَّهِ وَالْبَغْضِ فِي اللَّهِ بِأَبْ عَظِيمٍ فِي الْإِيمَانِ. مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ يَعْنِي أَنْ لَكُمْ فِي مَوَالَاةِ الْمُؤْمِنِينَ مَنَدُوحَةٌ عَنْ مَوَالَاةِ الْكَافِرِينَ فَلَا تُؤْثِرُوهُمْ عَلَيْهِمْ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ أَيُّ وَمَنْ يُوَالِ الْكَفَرَ فَلَيْسَ مِنْ وَلَايَةِ اللَّهِ فِي شَيْءٍ لِأَنَّ مَوَالَاةَ الْوَلِيِّ وَمَوَالَاةَ عَدُوِّهِ مُتَنَافِيَانِ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً إِلَّا أَنْ تَخَافُوا مِنْ جِهَتِهِمْ أَمْرًا يَجِبُ اتَّقَاؤُهُ أَيُّ إِلَّا أَنْ يَكُونَ لِلْكَافِرِ عَلَيْكَ سُلْطَانٌ فَتَخَافُهُ عَلَى نَفْسِكَ وَمَالِكَ فَحِينَئِذٍ يَجُوزُ لَكَ إِظْهَارُ الْمَوَالَاةِ وَإِبْطَانُ الْمَعَادَاةِ وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ أَيُّ ذَاتَهُ فَلَا تَتَعَرَّضُوا لِسَخْطِهِ بِمَوَالَاةِ أَعْدَائِهِ وَهَذَا وَعِيدٌ شَدِيدٌ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ أَيُّ مَصِيرِكُمْ إِلَيْهِ وَالْعَذَابُ مَعَدٌ لَدَيْهِ وَهُوَ وَعِيدٌ آخَرٌ. قُلْ إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْذَرُ مِنْ وَلَايَةِ الْكَفَرِ أَوْ غَيْرِهَا مِمَّا لَا يَرْضَى اللَّهُ يَعْلَمُهُ اللَّهُ وَلَمْ يَخَفْ عَلَيْهِ وَهُوَ أَبْلَغُ وَعِيدٍ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ اسْتِنْتَفَافٌ وَلَيْسَ بِمَعْطُوفٍ عَلَى جَوَابِ الشَّرْطِ أَيُّ هُوَ الَّذِي يَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ فَلَا يَخْفَى عَلَيْهِ سِرُّكُمْ وَعَلَنُكُمْ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ فَيَكُونُ قَادِرًا عَلَى عِقَابِكُمْ.

#### Traduction et commentaire

Il est interdit aux croyants d'avoir une alliance ou une amitié avec les mécréants pour des raisons de parenté du temps préislamique ou pour d'autres raisons. Ceci est répété dans d'autres versets du Coran. Aimer pour Dieu et haïr pour Dieu est un principe fondamental de la foi musulmane. L'expression «hors des croyants» signifie que vous devez vous allier aux croyants en lieu et place des mécréants. L'expression «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» signifie qu'il se sépare de l'alliance avec Dieu, car l'alliance avec Dieu s'oppose à l'alliance avec son ennemi.

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception en cas de peur du mécréant ayant un pouvoir sur la vie ou les biens. Dans ce cas on peut avoir une amitié apparente, en cachant la haine.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/dJU9IS>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/E4gVUn>

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Al-Khazin

1341 – Sunnite

الخازن<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

Lubab al-ta'wil fi ma'ani al-tanzil

لباب التأويل في معاني التنزيل<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

وقوله: لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء يعني أنصاراً وأعواناً من دون المؤمنين يعني من غير المؤمنين، والمعنى لا يجعل المؤمن ولايته لمن هو غير مؤمن نهى الله المؤمنين أن يوالوا الكفار أو يلاطفوهم لقراءة بينهم أو محبة أو معاشرة، والمحبة في الله والبغض في الله باب عظيم وأصل من أصول الإيمان ومن يفعل ذلك يعني موالاة الكفار من نقل الأخبار إليهم وإظهار عورة المسلمين أو يودهم ويحبهم فليس من الله في شيء أي فليس من دين الله في شيء. وقيل: معناه فليس من ولاية الله في شيء وهذا أمر معقول من أن ولاية المولى معاداة أعدائه وموالاة الله وموالاة الكفار ضدان لا يجتمعان إلا أن تتقوا منهم نقاة أي إلا أن تخافوا منهم مخافة. ومعنى الآية أن الله نهى المؤمنين عن موالاة الكفار ومداونتهم ومباطنتهم إلا أن تخافوا منهم مخافة. ومعنى الآية أن الله نهى المؤمنين عن موالاة الكافرين ومداونتهم ومباطنتهم إلا أن يكون الكفار غائبين ظاهرين، أو يكون المؤمن في قوم كفاراً فيداهنهم بلسانه وقلبه مطمئن بالإيمان دفعاً عن نفسه من غير أن يستحل دماً حراماً أو مالاً حراماً أو غير ذلك من المحرمات، أو يظهر الكفار على عورة المسلمين، والتقية لا تكون إلا مع خوف القتل مع سلامة النية قال الله تعالى: إلا من أكره وقلبه مطمئن بالإيمان [النحل: 106] ثم هذه التقية رخصة فلو صبر على إظهار إيمانه حتى قتل كان له بذلك أجر عظيم، وأنكر قوم التقية اليوم قالوا: إنما كانت التقية في جدة الإسلام قبل استحكام الدين وقوة المسلمين، فأما اليوم فقد أعز الله الإسلام والمسلمين فليس لأهل الإسلام أن يتقوا من عدوهم. قال يحيى البكاء: قلت لسعيد بن جببر في أيام الحجاج: إن الحسن يقول: التقية باللسان والقلب مطمئن بالإيمان فقال سعيد: ليس في الأمان تقية إنما التقية في الحرب. وقيل: إنما تجوز التقية لصون النفس عن الضرر لأن دفع الضرر عن النفس واجب بقدر الإمكان ويحذركم الله نفسه أي ويخوفكم الله أن تعصوه بأن تتركبوا المنهي أو تخالفوا المأمور به أو توالوا الكفار فتستحقوا عقابه على ذلك كله. وإلى الله المصير يعني أن الله يحذركم عقابه إذا صرتم إليه في الآخرة.

قوله عز وجل: قل إن تخفوا ما في صدوركم يعني ما في قلوبكم من موالاة الكفار ومودتهم وإنما ذكر الصدر لأنه وعاء القلب أو تبدو يعني تبدوا مودة الكفار قولاً وفعلاً وقيل معناه إن تخفوا ما في قلوبكم من تكذيب رسول الله صلى الله عليه وسلم أو تبدوه أي تظهروه بالحرب والمقاتلة له يعلمه الله أي يحفظه عليكم ويجازيكم به، ويعلم ما في السموات والأرض يعني أنه تعالى إذا كان لا يخفى عليه شيء في السموات ولا في الأرض فكيف يخفى عليه حالكم وموالاة الكفار وميلكم إليهم بقلوبكم.

Traduction et commentaire

Il est interdit aux musulmans d'avoir une alliance avec les mécréants ou de les ménager pour des raisons de parenté, d'amitié ou de compagnie.

Aimer pour Dieu et haïr pour Dieu est un principe fondamental de la foi musulmane.

Celui qui s'allie aux mécréants en leur rapportant des informations sur les musulmans, en leur indiquant leurs points faibles, en étant leur ami et en les aimant n'a rien de Dieu, c'est-à-dire qu'il n'a rien de la religion de Dieu, car l'alliance avec

<sup>1</sup> <http://goo.gl/gGCss4>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/iGrGQ4>

Dieu s'oppose à l'alliance avec son ennemi. On ne peut donc être allié des mécréants, les amadouer ou être leur ami, excepté dans le cas de la crainte du mécréant vainqueur, ou lorsque le croyant se trouve parmi les mécréants, les flattant par sa langue, tout en ayant le cœur rassuré par la foi, afin de protéger sa vie sans toucher à la vie ou aux biens d'autrui illégalement, et sans commettre autres actes illicites ou indiquer aux mécréants les points faibles des musulmans.

La dissimulation ne peut avoir lieu qu'en cas de peur pour la vie, tout en ayant une bonne intention, comme dit le verset M-70/16:106: «sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi». Ceci constitue une permission, mais celui qui endure et se fait tuer a une grande récompense.

Certains rejettent le recours à la dissimulation aujourd'hui parce qu'elle était prévue lorsque les musulmans étaient faibles, ce qui n'est pas le cas maintenant alors que les musulmans n'ont pas à avoir peur de leurs ennemis. On dit cependant que la dissimulation est permise pour sauvegarder sa vie autant que possible, ce qui constitue un devoir.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Ibn-Juzay Al-Gharnati<sup>1</sup></b>	1357 – Sunnite	<b>ابن جزى الغرناطي</b>
Titre de l'exégète		عنوان التفسير
<b>Al-Tashil li-'ulum al-tanzil</b>		<b>التسهيل لعلوم التنزيل<sup>2</sup></b>

#### Remarques préliminaires

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

لَا يَنْخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْآيَةَ. عامة في جميع الأعصار، وسببها ميل بعض الأنصار إلى بعض اليهود، وقيل: كتاب حاطب إلى مشركي قريش فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ تبرؤ ممن فعل ذلك. ووعد على موالاته الكفار، وفي الكلام حذف تقديره: ليس من التقرب إلى الله في شيء، وموضع في شيء نصب على الحال من الضمير في ليس من الله، قاله ابن عطية إلا أن تَتَّقُوا مِنْهُمْ إباحة لموالاتهم إن خافوا منهم، والمراد موالاته في الظاهر مع البغضاء في الباطن ثَقَّةٌ وزنه فعلة بضم الفاء وفتح العين. وفاؤه واو، وأبدل منها تاء، ولأمله ياء أبدل منها ألف، وهو منصوب على المصدرية، ويجوز أن ينصب على الحال من الضمير في تَتَّقُوا وَيَحَذَرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ تخويف

#### Traduction et commentaire

L'interdiction faite aux croyants de prendre les mécréants comme alliés est valable en tout temps. Ce verset aurait été révélé à propos des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites, ou de Hatib Ibn-Abi Balta'ah. Mais l'alliance est permise en cas de crainte. L'alliance concerne l'apparence seulement tout en haïssant intérieurement.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/UXYxTC>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/n3qBjw>

## Extrait arabe

## فقرات عربية

نهى تبارك وتعالى عباده المؤمنين أن يوالوا الكافرين؛ وأن يتخذوهم أولياء يسرون إليهم بالمودة من دون المؤمنين، ثم توعده على ذلك، فقال تعالى: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ أَي: ومن يرتكب نهى الله في هذا، فقد برئ من الله، كما قال تعالى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ تُلْقُونَ إِلَيْهِم بِالْمَوَدَّةِ إِلَى أَنْ قَال: وَمَنْ يَفْعَلْهُ مِنْكُمْ فَقَدْ ضَلَّ سَوَاءَ السَّبِيلِ، وقال تعالى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ أَشْرِيذُونَ أَنْ تَجْعَلُوا لِلَّهِ عَلَيْكُمْ سُلْطَانًا مُبِينًا [النساء: 144]، وقال تعالى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ مِنْكُمْ فَاِنَّهُ مِنْهُمْ [المائدة: 51] الآية، وقال تعالى بعد ذكر موالة المؤمنين من المهاجرين والأنصار والأعراب: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِبَعْضِهِمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ [الأنفال: 73]، وقوله تعالى: إِلَّا أَنْ تَنْقُذُوا مِنْهُمْ نَفْسًا أَي: إلا من خاف في بعض البلدان أو الأوقات من شرهم، فله أن يتقيهم بظاهره، لا بباطنه ونيته، كما قال البخاري عن أبي الدرداء: أنه قال: إنا لنكشر في وجوه أقوام وقلوبنا تلعنهم. وقال الثوري: قال ابن عباس: ليس التقية بالعمل، إنما التقية باللسان، وكذا رواه العوفي عن ابن عباس: إنما التقية باللسان، وكذا قال أبو العالية وأبو الشعثاء والضحاك والربيع بن أنس. ويؤيد ما قالوه قول الله تعالى: مَنْ كَفَرَ بِاللَّهِ مِنْ بَعْدِ إيمَانِهِ إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإيمَانِ [النحل: 106] الآية. وقال البخاري: قال الحسن: التقية إلى يوم القيامة، ثم قال تعالى: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ أَي: يحذركم نعمته في مخالفته وسطوته وعذابه لمن والى أعداءه، وعادى أوليائه. ثم قال تعالى: وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ أَي: إليه المرجع والمنقلب ليجازي كل عامل بعمله. قال ابن أبي حاتم: حدثنا أبي، حدثنا سويد بن سعيد، حدثنا مسلم بن خالد عن ابن أبي حسين، عن عبد الرحمن بن سابط، عن عمرو بن ميمون بن مهران، قال: قام فينا معاذ بن جبل، فقال: يا بني أود، إني رسول الله إليكم، تعلمون أن المعاد إلى الجنة أو إلى النار.

يخبر تبارك وتعالى عباده أنه يعلم السرائر والضمائر والظواهر، وأنه لا يخفى عليه منهم خافية، بل علمه محيط بهم في سائر الأحوال والأزمان والأيام واللحظات وجميع الأوقات، وجميع ما في الأرض والسموات لا يغيب عنه مثقال ذرة، ولا أصغر من ذلك في جميع أقطار الأرض والبحار والجبال، وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ أَي: وقدرته نافذة في جميع ذلك، وهذا تنبيه منه لعباده على خوفه وخشيته؛ لئلا يرتكبوا ما نهى عنه وما يبغضه منهم، فإنه عالم بجميع أمورهم، وهو قادر على معاجلتهم بالعقوبة، وإن أنظر من أنظر منهم، فإنه يمهل، ثم يأخذ أخذ عزيز مقتدر.

## Traduction et commentaire

Dieu interdit aux croyants d'être les alliés des mécréants ou de les prendre comme alliés en leur accordant l'amitié. «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu», c'est-à-dire Dieu est quitte de lui.

Dieu dit au verset H-91/60:1 « Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas mon ennemi et votre ennemi pour alliés. Leur montrez-vous de l'affection, alors qu'ils ont mé-cru en ce qui vous est parvenu de la vérité? ... Quiconque parmi vous le fait, s'est

<sup>1</sup> <http://goo.gl/I3r2Tz>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/8OgZVU>

égaré de la voie droite», au verset H-92/4:144: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les mécréants pour alliés hors des croyants. Voudriez-vous donner à Dieu une autorité manifeste sur vous?», au verset H-112/5:51: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les juifs et les nazaréens pour alliés. Ils sont alliés les uns des autres. Quiconque parmi vous s'allie à eux est des leurs», et au verset H-88/8:73: «Ceux qui ont mécru sont alliés les uns des autres. Si vous ne le faites pas, il y aura subversion dans la terre et grande corruption».

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» signifie qu'en cas de crainte, il est possible de recourir à la dissimulation extérieurement, et non pas intérieurement ou dans l'intention, citant Abu-al-Darda' qui rapporte de Mahomet ce récit: «Nous sourions face à certains, tout en les maudissant dans notre cœur». Ibn-Abbas dit: «La dissimulation doit se faire par la langue, et non pas par l'acte». C'est ce que confirme le verset M-70/16:106: «sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi».

Al-Hassan dit que la dissimulation est valide jusqu'au jour de la résurrection.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Fayruz Abadi<sup>1</sup></b>	1414 – Sunnite	<b>الفيروز آبادي</b>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Tafsir al-Qur'an</b>		<b>تفسير القرآن<sup>2</sup></b>

#### Remarques préliminaires

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ يَقُولَ لَا يَنْبَغِي أَنْ تَتَّخِذَ الْمُؤْمِنُونَ عَبْدَ اللَّهِ بْنِ أَبِي وَأَصْحَابِهِ الْكَافِرِينَ الْيَهُودَ أَوْلِيَاءَ فِي التَّعَزُّزِ وَالْكَرَامَةِ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ الْمُخْلِصِينَ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ لِلْوَلَايَةِ وَالْكَرَامَةِ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ مِنْ كَرَامَةِ اللَّهِ وَرَحْمَتِهِ وَذِمَّتِهِ فِي شَيْءٍ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا تَرِيدُونَ أَنْ تَتَّجُوا مِنْهُمْ تَقَاةً نَجَاةً بِاللِّسَانِ دُونَ الْقَلْبِ وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ فِي تَقِيَةٍ مِنْ دَمِ الْحَرَامِ وَفَرْجِ الْحَرَامِ وَمَالِ الْحَرَامِ وَشَرْبِ الْخَمْرِ وَشَهَادَةِ الزُّورِ وَالشَّرْكَ بِاللَّهِ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ الْمَرْجِعُ بَعْدَ الْمَوْتِ قُلْ يَا مُحَمَّدُ إِنْ تَخَفُوا تَسْرُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ مَا فِي قُلُوبِكُمْ مِنَ الْبَغْضِ وَالْعَدَاوَةِ لِمُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَوْ تُبْذَوْهُ تَظْهَرُوهُ بِالشَّتَمِ وَالطَّعْنِ وَالْحَرْبِ يَعْلَمُهُ اللَّهُ يَحْفَظُهُ اللَّهُ عَلَيْكُمْ وَيَجْزِكُمْ بِذَلِكَ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ مِنَ الْخَيْرِ وَالشَّرِّ وَالسِّرِّ وَالْعَلَانِيَةِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ مِنْ أَهْلِ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَثَوَابِهِمْ وَعِقَابِهِمْ قَدِيرٌ نَزَلَتْ هَذِهِ الْآيَةُ فِي الْمُنَافِقِينَ وَالْيَهُودِ.

#### Traduction et commentaire

Cet exégète dit que le verset s'adresse à Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons, leur ordonnant de ne pas prendre les mécréants juifs comme alliés en les honorant en dehors des croyants. Celui qui fait cela n'a rien de l'anoblissement, de la miséricorde et de la protection de Dieu, à moins que vous ne cherchiez à vous protéger par la langue, et non pas par le cœur. Dieu vous met en garde de recourir à la dissimulation qui impliquerait l'effusion illégale du sang, les rapports sexuels illégitimes, la mainmise illégale sur des biens, la consommation d'alcool, le faux témoignage et le polythéisme.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/Hs82hE>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/50eLY5>

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Nidham-al-Dine Al-Naysaburi<sup>1</sup>

1446 – Sunnite

نظام الدين النيسابوري

Titre de l'exégète

عنوان التفسير

Ghar'ib al-Qur'an fi-ragha'ib al-furqan

غرائب القرآن ورغائب الفرقان<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

أن لكم في موالاة المؤمنين مندوحة عن موالاة الكافرين فلا تؤثرهم على المؤمنين. عن ابن عباس قال: «كان الحجاج بن عمرو وابن أبي الحقيق وقيس بن زيد وهؤلاء كانوا من اليهود يباطنون نفراً من الأنصار يفتنونهم عن دينهم. فقال رفاعة بن المنذر وعبد الله بن جببر وسعد بن خيثمة لأولئك نفر: اجتنبوا هؤلاء اليهود. فأبى أولئك نفر إلا مبايحتهم» فنزلت هذه الآية.

وعن ابن عباس أيضاً في رواية الضحاك: «نزلت في عبادة بن الصامت الأنصاري وكان بدرياً نقيباً، وكان له حلفاء من اليهود. فلما خرج النبي صلى الله عليه وسلم يوم الأحزاب قال عبادة: يا نبي الله، إن معي خمسمائة رجل من اليهود وقد رأيت أن يخرجوا معي فأستظهر بهم على العدو» فنزلت. وقال الكلبي: نزلت في المنافقين - عبد الله بن أبي وأصحابه - كانوا يتولون اليهود والمشركين ويأتونهم بالأخبار ويرجون أن يكون لهم الظفر على رسول الله صلى الله عليه وسلم فأنزل الله تعالى هذه الآية، ونهى المؤمنين عن مثل فعلهم. وقد كرر ذلك في آيات أخر كثيرة لا تتخذوا بطانة من دونكم [آل عمران: 118] لا تتخذوا اليهود والنصارى أولياء [المائدة: 51] لا تجد قوماً يؤمنون بالله واليوم الآخر يوادون من حاد الله ورسوله [المجادلة: 22].

وكون المؤمن مالياً للكافر يحتمل ثلاثة أوجه: أحدها أن يكون راضياً بكفره والرضا بالكفر كفر فيستحيل أن يصدر عن المؤمن فلا يدخل تحت الآية لقوله: يا أيها الذين آمنوا وثانيها المعاشرة الجميلة في الدنيا بحسب الظاهر وذلك غير ممنوع منه والثالث كالمستوسط بين القسمين وهو الركون إليهم والمعونة والمظاهرة لقراءة أو صداقة قبل الإسلام أو غير ذلك، ولهذا قال مقاتل: نزلت في حاطب بن أبي بلتعة وغيره، وكانوا يظهرون المودة لكفار مكة مع اعتقاد أن دينهم باطل، فهذا لا يوجب الكفر إلا أنه منهي عنه حذراً من أن يجره إلى استحسان طريقته والرضا بدينه حتى يخصه بالموالاة دون المؤمنين، فلا جرم هدد فقال: من يفعل ذلك فليس من الله أي من ولايته أو من دينه في شيء يقع عليه اسم الولاية يعني أنه منسلخ عن ولاية الله رأساً، وهذا كالبيان لقوله: من دون المؤمنين ليعلم أن الاشتراك بينهم وبين المؤمنين في الموالاة غير متصور وهذا أمر معقول، فإن موالاة الولي وموالاة عدوه ضدان قال:

تود عدوي ثم تزعم أنني صديقك ليس النوك عنك بعازب

قال بعض الحكماء: هذا ليس بكلي فإنه قد يكون المشفق على العدو مشفقاً على العدو الآخر كالمملك العادل فإنه محب لهما، فإن أراد أحد أن يعم الحكم لا بد له أن يزيد عليه إذا كانوا في مرتبة واحدة إلا أن تتقوا منهم تقاة قال الجوهري: يقال اتقى تقية وتقاة مثل أتخم تخمة، وفأوها واو كثرات. فالتقاة اسم وضع موضع المصدر. قال الواحدي: ويجوز أن يجعل «تقاة» ههنا مثل «دعاة» و«رعاة» فيكون حالاً مؤكدة، وعلى هذين الوجهين يكون تتقوا مضمناً معنى تحذروا أو تخافوا ولذا عدي بـ«من». ويحتمل أن يكون التقاة أو التقية بمعنى المتقي مثل: ضرب الأمير لمضروبه، فالمعنى إلا أن تخافوا من جهتهم أمراً يجب اتقاؤه.

رخص لهم في موالاةهم إذا خافوهم، والمراد بتلك الموالاة مخالفة ومعاشرة ظاهرة والقلب مطمئن بالعداوة والبغضاء وانتظار زوال المانع من قشر العصا وإظهار الطوية كقول عيسى عليه السلام: كن وسطاً وامش

<sup>1</sup> <http://goo.gl/kVQutg>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/kptaYB>



جانباً أي ليكون جسدك بين الناس وقلبك مع الله. وللتقية عند العلماء أحكام منها: إذا كان الرجل في قوم كفار يخاف منهم على نفسه جاز له أن يظهر المحبة والموالة ولكن بشرط أن يضرر خلافه ويعرض في كل ما يقول ما أمكن، فإن التقية تأثيرها في الظاهر لا في أحوال القلب. ومنه أنها رخصة فلو تركها كان أفضل لما روى الحسن أنه أخذ مسيلمة الكذاب رجلين من أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال لأحدهما: أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم. قال: أتشهد أني رسول الله؟ قال: نعم. - وكان مسيلمة يزعم أنه رسول بني حنيفة ومحمد رسول قريش - فتركه ودعا الآخر وقال: أتشهد أن محمداً رسول الله؟ فقال: نعم نعم نعم. فقال: أتشهد أني رسول الله؟ فقال: إني أصم ثلاثاً، فقدمه وقتله، فبلغ ذلك رسول الله صلى الله عليه وسلم: فقال: أما هذا المقتول فمضى على يقينه وصدقه فهنيئاً له، وأما الآخر فقبل رخصة الله فلا تبعة عليه»

ونظير هذه الآية إلا من أكره وقلبه مطمئن بالإيمان [النحل: 106] ومنها أنها إنما تجوز فيما يتعلق بإظهار الموالة والمعاداة. وقد يجوز أن تكون أيضاً فيما يتعلق بإظهار الدين، فأما الذي يرجع ضرره إلى الغير كالقتل والزنا وغصب الأموال وشهادة الزور وقذف المحصنات وإطلاع الكفار على عورات المسلمين فذلك غير جائز البتة. ومنها أن الشافعي جاز التقية بين المسلمين كما جازها بين الكافر محاماة على النفس. ومنها أنها جائزة لصون المال على الأصح كما أنها جائزة لصون النفس لقوله صلى الله عليه وسلم: «حرمة مال المسلم كحرمة دمه» و«من قتل دون ماله فهو شهيد» ولأن الحاجة إلى المال شديدة ولهذا يسقط فرض الوضوء ويجوز الاقتصار على / التيمم إذا بيع الماء بالغبن. قال مجاهد: كان هذا في أول الإسلام فقط لضعف المؤمنين. وروى عوف عن الحسن أنه قال: التقية جائزة إلى يوم القيامة. وهذا أرجح عند الأئمة. ويحذركم الله نفسه قيل: أي عقاب نفسه. وفيه تهديد عظيم لمن تعرض لسخطه بموالة أعدائه لأن شدة العقاب على حسب قدرة المعاقب. وفائدة ذكر النفس تصريح بأن الذي حذر منه هو عقاب يصدر من الله لا من غيره. وقيل: الضمير يعود إلى اتخاذ الأولياء أي ينهاكم الله عن نفس هذا الفعل. ثم حذر عن جعل الباطن موافقاً للظاهر في وقت التقية فقال: قل إن تخفوا ما في صدوركم أي قلوبكم وضمائركم لأن القلب في الصدر فجاز إقامة الظرف مقام المظروف أو تبدوه يعلمه الله يتعلق به علمه الأزلي.

ثم استأنف بياناً أشفى وتحذيراً أوفى فقال: ويعلم ما في السموات وما في الأرض ثم قال إتماماً للتحذير والله على كل شيء قدير

## Traduction et commentaire

Vous avez assez avec l'alliance des croyants sans l'alliance des mécréants. Ne préférez donc pas ces derniers aux croyants.

Ce verset aurait été révélé à propos:

- des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites,
- d'Ubadah Ibn-al-Samit et ses alliés juifs, ou
- d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites.

Le sens de ce verset est répété dans différents versets, dont le verset H-89/3:118: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas de confidents hors des vôtres», le verset H-112/5:51: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les juifs et les nazaréens pour alliés», et le verset H-105/58:22: «Tu ne trouveras pas des gens qui croient en Dieu et au jour dernier échangeant l'affection avec ceux qui se sont opposés à Dieu et à son envoyé».

Le croyant pourrait être allié au mécréant de trois façons:

- en étant satisfait de sa mécréance et devenant allié pour cette raison: ceci est interdit parce que cela signifie une attestation de la véracité de la religion du mécréant.
- en tenant bonne compagnie extérieurement, et cela n'est pas interdit.

- en s'appuyant sur le mécréant, en le secourant pour des raisons de parenté ou d'amitié, tout en estimant que la religion du mécréant est fausse. De tels rapports n'impliquent pas la mécréance, même si cela est prohibé afin que ces rapports ne le mènent à aimer leurs manières et leur religion. Cela le fait sortir de la religion de l'islam. Le Coran dit: «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu».

Ce verset aurait été révélé à propos de Hatib Ibn-Abi Balta'ah et autres qui montraient de l'amitié envers les mécréants mecquois tout en estimant que leur religion est fausse. De tels rapports n'impliquent pas la mécréance, même si cela est prohibé par précaution afin que ces rapports ne le mènent à aimer leurs manières et leur religion au point de s'allier à eux, hors des croyants. Car il n'est pas possible d'associer l'alliance avec Dieu à l'alliance avec ses ennemis.

En cas de crainte, il est possible de simuler une alliance avec les mécréants et une bonne compagnie extérieurement, tout en ayant le cœur rassuré par la foi.

La dissimulation est régie par des normes dont:

- Si un croyant se trouve parmi des mécréants et craint pour sa vie, il peut simuler l'amitié et l'alliance à condition de cacher le contraire et de faire une réserve mentale.
- La dissimulation est une permission, et y renoncer est préférable, comme le montre le cas des deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur. Ce qui correspond au verset M-70/16:106 «sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi».
- La dissimulation peut impliquer le fait de simuler l'alliance ou concerner l'extériorisation de la religion. Mais elle n'est pas permise si elle implique la nuisance envers autrui comme l'assassinat, le viol, la mainmise sur les biens, le faux témoignage, la fausse accusation d'adultère contre des femmes, l'indication des points faibles des musulmans.
- Al-Shafi'i permet la dissimulation entre les musulmans comme avec les mécréants pour sauvegarder la vie.
- La dissimulation est permise pour sauvegarder les biens comme pour sauvegarder la vie. Mahomet dit: «La sauvegarde du bien du musulman est comme la sauvegarde de son sang»; «celui qui se fait tuer pour ses biens est un martyr».
- Mujahid estime que le recours à la dissimulation avait lieu au début de l'islam en raison de la faiblesse des croyants, mais elle n'est pas permise depuis que l'État islamique est devenu fort. Al-Hassan toutefois dit que la dissimulation est autorisée jusqu'au jour de la résurrection. C'est l'opinion dominante.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Al-A'qam</b>	IX s. H. – Zay-dite	<b>الأعقم<sup>1</sup></b>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Tafsir Al-A'qam</b>		<b>تفسير الأعقم<sup>2</sup></b>
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

لا يتخذ المؤمنون الكافرين الآية نزلت في خاطب بن أبي بلتعة، وقيل: نزلت في عبد الله بن أبي وأصحابه ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء ومن يوالي الكفرة فليس من ولاية الله في شيء يقع عليه اسم الولاية، يعني أنه ينسلخ عن ولاية الله رأساً إلا أن تتقوا منهم تقاة إلا أن تخافوا من جهتهم أمراً يجب اتقاءه ويحذركم الله نفسه فلا تتعرضوا لخطئه بموالاته أعدائه، وهذا وعيدٌ شديدٌ، ومعنى نفسه ذاته المتميزة عن سائر الذوات قل إن تخفوا ما في صدوركم أو تبدوه من ولاية الكفار وغيرها مما لا يرضاه الله تعالى يعلمه الله ولم يخف عليه وهو الذي يعلم ما في السموات وما في الأرض لا يخفى عليه شيء منه قط، ولا يخفى عليه سرهم وعلايتكم والله على كل شيء قدير قادر على عقوبتهم.

#### Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé à propos:

- de Hatib Ibn-Abi Balta'ah et autres et leur amitié envers les mécréants de La Mecque, ou
- d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites.

Celui qui prend les mécréants comme alliés s'écarte de l'alliance de Dieu, exception faite en cas de crainte. Dieu vous met en garde contre sa colère au cas où vous prendriez ses ennemis pour alliés.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/v8aMnE>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/ghyOi5>

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Al-Tha'alibi<sup>1</sup></b>	1471 – Sunnite	<b>الثعالبي</b>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Al-Jawahir al-hissan fi tafsir al-Qur'an</b>		<b>الجواهر الحسان في تفسير القرآن<sup>2</sup></b>

#### Remarques préliminaires

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

وقوله تعالى: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ، الآية: هذا النهي عن الإتحاذ، إنما هو عن إظهار اللطف للكفار، والميل إليهم، فأما أَنْ يَتَّخِذُوا بِالْقُلُوبِ، فلا يفعل ذلك مؤمن، ولفظ الآية عامٌّ في جميع الأعصار. واختلف في سبب نزولها، فقال ابن عباس في كعب بن الأشرف وغيره، قد بطنوا بفر من الأنصار، ليفتنوهم عن دينهم، فنزلت في ذلك الآية، وقال قوم: نزلت في قصة حاطب بن أبي بلتعة، وكتابه إلى أهل مكة، والآية عامة في جميع هذا.

وقوله تعالى: فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ: معناه: في شيء: مَرْضِيٍّ؛ كقوله صلى الله عليه وسلم: «مَنْ غَشَّنَا، فَلَيْسَ مِنَّا»، ثم أباح سبحانه إظهار اتخاذهم بشرط الاتقاء، فأما إبطانه، فلا يصح أن يتصف به مؤمن في حال.

وقوله تعالى: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ، إلى آخر الآية: وعيدٌ وتنبيهٌ ووعظٌ وتذكيرٌ بالآخرة. وقوله: نَفْسُهُ نَابِيَّةٌ عن «إِيَّاهُ»، وهذه مخاطبةٌ على معهود ما يفهمه البشر، والنفس في مثل هذا راجع إلى الذات، وفي الكلام حذفٌ مضاف؛ لأن التحذير إنما هو من عقابٍ وتكليفٍ ونحوه، قال ابن عباس، والحسن: ويحذركم الله عقابه.

وقوله تعالى: قُلْ إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ، الآية: الضمير في «تَخَفُوا» هو للمؤمنين الذين نُهوا عن الكافرين، والمعنى: إنكم إن أبطنتم الحزن على إظهار موالاتهم، فإن الله يعلم ذلك، وَيَكْرِهُهُ مِنْكُمْ.

#### Traduction et commentaire

Ce verset interdit de montrer de la gentillesse envers les mécréants et de pencher vers eux extérieurement. Le faire intérieurement ne peut être entrepris par un croyant. Cette norme est valable en toute époque.

Il y a divergence quant aux raisons de sa révélation. Certains pensent qu'il a été révélé à propos des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites, d'autres estiment qu'il a été révélé à propos de Hatib Ibn-Abi Balta'ah. Mais le verset est d'application générale.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/54J3Kd>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/tNsj3t>

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Siraj-al-Dine ibn-'Adil	1475 – Sunnite	سراج الدين ابن عادل <sup>1</sup>
Titre de l'exégète		عنوان التفسير
Al-Lubab fi-'ulum al-kitab		اللباب في علوم الكتاب <sup>2</sup>
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

العامّة على قراءة: «لا يَتَّخِذُ» نَهْيًا، وقرأ الصَّبَّيُّ «لا يَتَّخِذُ» برفع الذال - نهيًا - بمعنى لا ينبغي، أو هو خبر بمعنى النهي نحو لا تُضَارَّ والدَّةُ [البقرة: 233] و لا يُضَارَّ كَاتِبُ [البقرة: 282] - فيمن رفع الراء. قال أبو البقاء وغيره: «أجاز الكسائي فيه [رفع الراء] على الخبر، والمعنى: لا ينبغي». وهذا موافق لما قاله الفراء، فإنه قال: «ولو رَفَعَ على الخبر - كقراءة مَنْ قرأ: لا تُضَارَّ والدَّةُ جاز». قال أبو إسحاق: ويكون المعنى - على الرفع - أنه مَنْ كان مؤمنًا، فلا ينبغي أن يتخذ الكافر وليًا؛ [لأن ولي الكافر راضٍ بِكُفْرِهِ، فهو كافر].

كأنهما لم يَطْلَعَا على قراءة الضبي، أو لم تثبت عندهما. و«يتخذ» يجوز أن يكون متعديًا لواحد، فيكون «أولياء» حالًا، وأن يكون متعديًا لاثنتين، وأولياء هو الثاني. قوله: مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ فيه وجهان:

أظهرهما: أن «من» لا ابتداء الغاية، وهي متعلقة بفعل الاتخاذ. قال علي بن عيسى: «أي: لا تجعلوا ابتداء الولاية من مكان دون مكان المؤمنين». وقد تقدم تحقيق هذا، عند قوله تعالى: وَأَدْعُوا شُهَدَاءَكُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ فِي الْبَقرة [الآية 23]. والثاني - أجاز أبو البقاء - أن يكون في موضع نصب، صفة لـ «أولياء» فعلى هذا يتعلق بمحذوف. قوله: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ أَدْعَمَ الكسائي اللام في الذال هنا، وفي موضع آخر تقدم التنبيه عليها في البقرة. قوله: مَنْ اللَّهِ الظاهر أنه في محل نصب على الحال من «شيء»؛ لأنه لو تأخر لكان صفة له. «في شيء» هو خبر «ليس»؛ لأن به تستقل فائدة الإسناد، والتقدير: فليس في شيء كائن من الله، ولا بد من حذف مضاف، أي: فليس من ولاية الله.

وقيل: من دين الله، ونظر بعضهم الآية الكريمة ببيت النابغة: [الوافر]  
إِذَا حَاوَلْتُ مِنْ أَسَدٍ فُجُورًا  
فَإِنِّي لَسْتُ مِنْكَ وَلَسْتُ مِنِّي  
قال أبو حيان: «والتنظير ليس بجيد؛ لأن «منك» و«مني» خبر «ليس» وتستقل به الفائدة، وفي الآية الخبر قوله: «في شيء» فليس البيت كالآية».

وقد نحا ابن عطية هذا المنحى المذكور عن بعضهم، فقال: فليس من الله في شيء مَرَضِيَّ على الكمال والصواب، وهذا كما قال النبي صلى الله عليه وسلم: مَنْ عَشَنَّا فَلَيْسَ مِنَّا وفي الكلام حذف مضاف، تقديره: فليس من التقرب إلى الله والثواب، وقوله: «في شيء» هو في موضع نصب على الحال من الضمير الذي في قوله: فَلَيْسَ مِنْ اللَّهِ.

قال أبو حيان: «وهو كلام مضطرب؛ لأن تقديره: «فليس من التقرب إلى الله» يقتضي أن لا يكون «من الله» خبراً لـ «ليس»؛ إذ لا يستقل، وقوله: «في شيء» هو في موضع نصب على الحال يقتضي أن لا يكون خبراً، فيبقى «ليس» - على قوله - ليس لها خبر، وذلك لا يجوز، وتشبيهه الآية الكريمة بقوله صلى الله عليه وسلم: «من عشنا فليس منا» ليس بجيد؛ لما بيّنّا من الفرق بين بيت النابغة، وبين الآية الكريمة».

<sup>1</sup> <http://goo.gl/Y9KVJc>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/2Aq5LT>

قال شهاب الدين: «وقد يجاب عن قوله: إن» من الله» لا يكون خبراً؛ لعدم الاستقلال بأن في الكلام حذف مضاف، تقديره: فليس من أولياء الله؛ لأن اتخاذ الكفار أولياء ينافي ولاية الله - تعالى -، وكذا قول ابن عطية: فليس من التقرب، أي: من أهل التقرب، وحينئذ يكون التنظير بين الآية، والحديث، وبيت النابغة مستقيماً بالنسبة إلى ما ذكر، ونظير تقدير المضاف هنا - قوله: فَمَنْ تَبِعَنِي فَإِنَّهُ مِنِّي [إبراهيم: 36]، أي: من أشياعي وأتباعي، وكذا قوله: وَمَنْ لَمْ يَطْعَمْهُ فَإِنَّهُ مِنِّي [البقرة: 249] أي: من أشياعي وقول العرب: أنت مني فرسخين، أي: من أشياعي ما سرنا فرسخين، ويجوز أن يكون» من الله» هو خبر» ليس» و«في شيء» يكون حالاً من الضمير في» ليس» - كما ذهب إليه ابن عطية تصريحاً، وغيره إيماءً، وتقدم الاعتراض عليهما والجواب».

قوله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا هذا استثناء مُفْرَغ من المفعول من أجله، والعامل فيه» لا يَتَّخِذُ» أي: لا يتخذ المؤمن الكافر ولياً لشيء من الأشياء إلا للتيقظ ظاهراً، أي: يكون مواليه في الظاهر، ومعاديه في الباطن، وعلى هذا فقوله: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ وجوابه معترض بين العلة ومعلولها وفي قوله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا اللغات من غيبة إلى خطاب، ولو جرى على سنن الكلام الأول لجاء الكلام غيبة، وذكروا للغات - هنا - معنى حسناً، وذلك أن موالة الكفار لما كانت مستقبحة لم يواجه الله - تعالى - عباده بخطاب النهي، بل جاء به في كلام أسند الفعل المنهي عنه لغيب، ولما كانت المجاملة - في الظاهر - والمحاسنة جائزة لعذر - وهو اتقاء شرهم - حسن الإقبال إليهم، وخطابهم برفع الحرج عنهم في ذلك.

قوله: تَقَاةً في نصبها ثلاثة أوجه، وذلك مَبْنِيٌّ على تفسير» تَقَاةً» ما هي؟ أحدها: أنها منصوبة على المصدر، والتقدير: تتقوا منهم اتقاءً، ف» تَقَاةً» واقعة موقع الاتقاء، والعرب تأتي بالمصادر نابعة عن بعضها، والأصل: أن تتقوا اتقاءً - نحو: تقتدر اقتداراً - ولكنهم أتوا بالمصدر على حذف الزوائد، كقوله: أَنْتَبَّكُمْ مِنَ الْأَرْضِ نَبَاتاً [نوح: 17] والأصل إنباتاً.

ومثله قول الشاعر: [الوافر]

وَبَعْدَ عَطَائِكَ الْمَائَةِ الرَّتَاغَا  
وَلَيْسَ بِأَنْ تَتَّبَعُهُ اتِّبَاعَا

أي: اعطائك، ومن ذلك - أيضاً - قوله: [الوافر]

وقول الآخر: [الوافر]

وَلَاخَ بِجَانِبِ الْجَبَلَيْنِ مِنْهُ  
رُكَامٌ يَخْفِرُ الْأَرْضَ اخْتِفَارَا

وهذا عكس الآية؛ إذ جاء المصدر مُزَاداً فيه، والفعل الناصب له مُجَرَّد من تلك الزوائد، ومن مجيء المصدر على غير المصدر قوله تعالى: وَتَبَيَّنَ إِلَيْهِ تَبَيُّنًا [المزمل: 8]. وقول الآخر: [الرجز أو السريع]

وَقَدْ تَطَوَّيْتُ أَنْطَوَاءَ الْجُضْبِ

والأصل: تَطَوَّيْتُ، والأصل في» تَقَاةً» وقية مصدر على فُعْل من الوقاية. وقد تقدم تفسير هذه المادة، ثم أبدلت الواو تاءً مثل تخمة وتكأة وتجاه، فتحركت الواو وانفتح ما قبلها، ففُتِلَتْ ألفاً، فصار اللفظ» تَقَاةً» كما ترى بوزن» فَعْلَةٌ» ومجيء المصدر على» فُعْل» و«فُعْلَةٌ» قليل، نحو: التخمة، والتؤدة، والتهمة والتكأة، وانضم إلى ذلك كونها جاءت على غير المصدر، والكثير مجيء المصادر جارية على أفعالها.

قيل: وحسن مجيء هذا المصدر ثلاثياً كون فعله قد حُذِفَ زوائده في كثير من كلامهم، نحو: تقى يتقى.

ومنه قوله: [الطويل]

تَقَى اللَّهُ فِينَا وَالْكِتَابِ الَّذِي تَتَلَوُ

وقد تقدم تحقيق ذلك أول البقرة.

الثاني: أنها منصوبة على المفعول به، وذلك على أن» تَتَّقُوا» بمعنى تخافوا، وتكون» تَقَاةً» مصدراً واقعاً موقع المفعول به، وهو ظاهر قول الزمخشري، فإنه قال: «إِلَّا أَنْ تَخَافُوا من جهة أمرٍ يجب اتقاؤه».

وَقُرئ» تَقِيَّةً» وقيل - للمتنى -: تَقَاةً، وتقية، كقولهم: ضرب الأمير - لمضروبه فصار تقدير الكلام: إلا أن تخافوا منهم أمراً مَتَّقَى.

الثالث: أنها منصوبة على الحال، وصاحب الحال فاعل» تَتَّقُوا» وعلى هذا تكون حالاً مؤكدة لأن معناه مفهوم من عاملها، كقوله: وَيَوْمَ أُبْعِثَ حَيًّا [مريم: 33]، وقوله: وَلَا تَعْتَوْا فِي الْأَرْضِ مُفْسِدِينَ [البقرة: 60] وهو - على هذا - جمع فاعل، - وإن لم يُلْقَظ بـ» فاعل» من هذه المادة - فيكون فاعلاً وفُعْلَةً، نحو: رام ورُمَاةً، وغَارٍ وغَرَاةً، لأن» فُعْلَةً» يطرُد جمعاً لـ» فاعل» الوصف، المعتل اللام.

وقيل: بل لعله جمع لـ «فَعِيل» أجاز ذلك كله أبو علي الفارسي.  
قال شهاب الدين: «جمع فعيل على» فُعْلَةٌ لا يجوز، فإن «فَعِيلًا» الوصف المعتل اللام يجمع على «أفعلاء» نحو: غَنِيّ وأغنياء، وتَقِيّ وأتقياء، وصَفِيّ وأصفياء.  
فإن قيل: قد جاء «فَعِيل» الوصف مجموعاً على «فُعْلَةٌ» قالوا: كَمِيّ وكُمَاة.  
فالجواب: أنه من النادر، بحيث لا يُقاس عليه.

وقرأ ابن عباس ومجاهد، وأبو رجاء وقتادة وأبو حيوة ويعقوب وسهل وعاصم - في رواية المعتل عنه - تنقوا منهم تَقِيَّةً - بوزن مَطِيَّة - وهي مصدر - أيضاً - بمعنى تقاة، يقال: اتَّقَى بِنَقْيِ اتَّقَاءٍ وَتَقَوًى وَتَقَاءً وَتَقِيَّةً وَتَقَى، فيجيء مصدر «افْتَعَلَ» من هذه المادة على الافتعال، وعلى ما ذكر معه من هذه الأوزان، ويقال - أيضاً - : تَقَيْتَ اتَّقَى - ثلاثياً - تَقِيَّةً وَتَقَوًى وَتَقَاءً وَتَقَى، والياء في جميع هذه الألفاظ بدل من الواو لما عرفته من الاشتقاق.

وأمال الأخوان «تَقَاءً» هنا؛ لأن ألفها منقلبة عن ياء، ولم يؤثر حرف الاستعلاء في منع الإمالة؛ لأن السبب غير ظاهر، ألا ترى أن سبب الياء الإمالة المقدرة - بخلاف غالب، وطالب، وقادم فإن حرف الاستعلاء - هنا - مؤثر؛ لكن سبب الإمالة ظاهر، وهو الكسرة، وعلى هذا يقال: كيف يؤثر مع السبب الظاهر، ولم يؤثر مع المقدر وكان العكس أولى.

والجواب: أن الكسرة سببٌ منفصلٌ عن الحرف المُمَال - ليس موجوداً فيه - بخلاف الألف المنقلبة عن ياء، فإنها - نفسها - مقتضية للإمالة، فلذلك لم يقاومها حرف الاستعلاء.

وأمال الكسائي - وحده - حَقَّ تَقَاتِهِ [آل عمران: 102] فخرج حمزة عن أصله، وكان الفرق أن «تَقَاءً» - هذه - رُسِمَتْ بالياء، فلذلك وافق حمزة الكسائي عليه، ولذلك قال بعضهم: «تَقِيَّة» - بوزن مَطِيَّة - كما تقدم؛ لظاهر الرسم، بخلاف «تَقَاتِهِ».

قال شهاب الدين: [وإنما أمعنت في سبب الإمالة هنا؛ لأن بعضهم زعم أن إمالة هذا شاذ؛ لأجل حرف الاستعلاء، وأن سيبويه حكى عن قوم أنهم يُمِيلُونَ شَيْئاً لا تجوز إمالته، نحو: رَأَيْتُ عِرْقِي بالإمالة، وليس هذا من ذلك؛ لما تقدم لك من أن سبب الإمالة في كثيره ظاهر].

وقوله: «مِنْهُمْ» متعلق بـ «تَنَقَّوْا» أو بمحذوف على أنه حال من «تَقَاءً»؛ لأنه - في الأصل - يجوز أن يكون صفةً لها، فلما قَدِمَ نُصِبَ حالاً، هذا إذا لم نجعل «تَقَاءً» حالاً، فأما إذا جعلناها حالاً تَعَيَّنَ أن يَتَعَلَّقَ «مِنْهُمْ» بالفعل قبله، ولا يجوز أن يكون حالاً من «تَقَاءً» لفساد المعنى؛ لأن المخاطبين ليسوا من الكافرين.

#### فصل في كيفية النظم

في كيفية النظم وجهان:

أحدهما: أنه - تعالى - لما ذكر ما يجب أن يكون المؤمن عليه في تعظيم الله - تعالى - ذكر بعده ما يجب أن يكون المؤمن عليه في المعاملة مع الناس، فقال: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ. والثاني: أنه لما بَيَّنَّ أنه - تعالى - مالك الدنيا والآخرة، بَيَّنَّ أنه ينبغي أن تكون الرغبة فيما عنده وعند أوليائه - دون أعدائه.

فصل في سبب النزول وجوه:

أحدها: قال ابن عباس: كان الحجاج بن عمرو وابن أبي الحقيق وقيس بن زيد [قد بطنوا] بنفر من الأنصار؛ ليفتنوهم عن دينهم، فقال رفاعة بن عبد المنذر وعبد الله بن جبير وسعد ابن خيثمة لأولئك النفر من المسلمين: اجتنبوا هؤلاء اليهود، واحذروا أن يفتنوكم عن دينكم، فأبى أولئك النفر إلا مباطنتهم، فنزلت هذه الآية. وثانيها: قال مقاتل: نزلت في حاطب بن أبي بلتعة، وغيره؛ حيث كانوا يُظْهِرون المودة لكفار مكة فنهاهم عنها.

ثالثها: قال الكلبي - عن أبي صالح عن ابن عباس -: نزلت في المنافقين - عبد الله بن أبي وأصحابه - كانوا يتولون اليهود والمشركين، ويأتونهم بالأخبار، يرجون لهم الظفر والنصر على رسول الله صلى الله عليه وسلم فنزلت الآية.

ورابعها: أنها نزلت في عبادة بن الصامت - وكان له حلفاء من اليهود - في يوم الأحزاب قال: يا رسول الله، معي خمسمائة من اليهود، وقد رأيت أن يخرجوا معي، فنزلت هذه الآية في تحريم موالاة الكافرين.

وقد نزلت آيات أخر في هذا المعنى، منها قوله تعالى: لَا تَتَّخِذُوا بَطَانَةً مِنْ دُونِكُمْ [آل عمران: 118]، وقوله: لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ يُوَادُّونَ مَنْ حَادَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ [المجادلة: 22] وقوله: لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ [المائدة: 51] وقوله: لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ [المتحنة: 1]، وقوله: وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ [التوبة: 71].

فصل موالاة الكافر تنقسم ثلاثة أقسام.

الأول: أن يَرْضَى بكفره، وَيُصَوِّبُهُ، ويواليه لأجله، فهذا كافر؛ لأنه راضٍ بالكفر ومُصَوِّبٌ له.

الثاني: المعاشرة الجميلة بحسب الظاهر، وذلك غير ممنوع منه.

الثالث: الموالاة، بمعنى الركون إليهم، والمعونة، والنصرة، إما بسبب القرابة، وإما بسبب المحبة مع اعتقاد أن دينه باطل - فهذا منهّي عنه، ولا يوجب الكفر؛ لأنه - بهذا المعنى - قد يجره إلى استحسان طريقه، والرضى بدينه، وذلك يخرج به عن الإسلام، ولذلك هدد الله بهذه الآية - فقال: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ.

فإن قيل: لم لا يجوز أن يكون المراد من الآية النهي عن اتخاذ الكافرين أولياء - بمعنى أن يتولاهم دون المؤمنين - فأما إذا تولاهم، وتولوا المؤمنين معهم، فليس ذلك بمنهّي عنه، وأيضاً فقوله: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ فيه زيادة مزيّة؛ لأن الرجل قد يوالي غيره، ولا يتخذ موالياً له، فالنهي عن اتخاذ موالياً لا يوجب النهي عن أصل مولاته؟

فالجواب: أن هذين الاحتمالين - وإن قاما في الآية - إلا أن سائر الآيات الدالة على أنه لا يجوز موالاهم دلت على سقوط هذين الاحتمالين.

فصل معنى قوله: مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ أي: من غير المؤمنين، كقوله: وَأَدْعُوا شُهَدَاءَكُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ [البقرة: 23]، أي: من غير الله؛ لأن لفظة «دون» تختص بالمكان، تقول: زيد جلس دون عمرو، أي: في مكان أسفل منه، ثم إن من كان مُبَايِنًا لغيره في المكان، فهو مغاير له، فجعل لفظ «دون» مستعملاً في معنى «غير»، ثم قال: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ يقع عليه اسم الولاية أي: فليس من ولاية الله في شيء، يعني أنه مُسْتَخْلَعٌ من ولاية الله - تعالى - رأساً، وهذا أمر معقول؛ فإن موالاة الولي وموالاة عدوه ضدان.

قال الشاعر: [الطويل]

تَوَدُّ عَدُوِّي ثُمَّ تَرْغُمُ أَتْنِي صَدِيقُكَ، لَيْسَ التَّوَكُّ عُنْكَ بِعَازِبٍ

وكتب الشعبي إلى صديق له كتاباً، من جملته: وَمَنْ وَالَى عَدُوَّكَ فَقَدْ عَادَاكَ، وَمَنْ عَادَى عَدُوَّكَ فَقَدْ وَالَاكَ. وقد تقدم القول بأن المعنى فليس من دون الله في شيء.

ثم قال: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً أي: إلا أن تخافوا منهم مخافة، قال الحسن: «أخذ مُسْتَلِمَةَ الكذاب رجلين من أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم، فقال لأحدهما: تشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم، قال: أفشهد أني رسول الله؟ قال: نعم - وكان مسليمة يزعم أنه رسول بني حنيفة، ومحمد رسول قُرَيْشٍ - فتركه، ودعا الآخر قال: أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم نعم نعم، فقال: أتشهد أني رسول الله؟ قال: إني أصم، ثلاثاً - فقدمه، فقتله، فبلغ ذلك رسول الله، فقال: أما هذا المقتول فمضى على يقينه وصدقه، فهنيئاً له، وأما الآخر فقبل رخصة الله فلا تبعه عليه».

ونظير هذه الآية قوله تعالى: إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقُلُوبُهُ مَطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ [النحل: 106].

فصل

النِّقِيَّةُ لَهَا أَحْكَامٌ:

منها: أنها تجوز إذا كان الرجل في قوم كفار، ويخاف منهم على نفسه، وماله، فيدريهم باللسان، بأن لا يُظْهَرَ العداوة باللسان، بل يجوز له أن يُظْهَرَ الكلام الموهّم للمحبة والموالاة، بشرط أن يضمن خلاقه، وأن يُعْرَضَ في كُلِّ ما يقول؛ فإن النقية تأتيرها في الظاهر، لا في أحوال القلوب، ولو أفصح بالإيمان - حيث يجوز له النقية - كان أفضل؛ لقصة مسليمة.

ومنها: أنها إنما تجوز فيما يتعلق بدفع الضرر عن نفسه، أما ما يرجع ضرره إلى الغير كالقتل، والزنا، وغصب الأموال، والشهادة بالزور، وقذف المحصنات، وإطلاع الكفار على عورات المسلمين، فلا تجوز البتة.



ومنها: أنها تحل مع الكفار الغالبين، وقال بعض العلماء: إنها تحل مع المسلمين - إذا شأكلت حالهم حال المشركين؛ محاماةً على النفس، وهل هي جائزة لصون المال؟ يُحْتَمَلُ أن يُحْكَمَ فيها بالجواز؛ لقول النبي صلى الله عليه وسلم: «خُرْمَةُ مَالِ الْمُسْلِمِ كَخُرْمَةِ دَمِهِ» وقوله صلى الله عليه وسلم: «مَنْ قَتَلَ دُونَ مَالِهِ فَهُوَ شَتِيدٌ» ولأن الحاجة إلى المال شديدة، والماء إذا بيع بالغبين سقط فرض الوضوء، وجاز الاقتصار على التيمم؛ دفعاً لذلك القدر من نقصان المال، فهأنا أولى.

فصل

قال معاذ بن جبل ومجاهد: كانت التَّيَّةُ في أول الإسلام - قبل استحكام الدين، وقوة المسلمين - أما اليوم فلا؛ لأن الله أَعَزَّ الإسلام، فلا ينبغي لأهل الإسلام أن يبتقوا من عدوهم، وروي عن الحسن أنه قال: التَّيَّةُ جائزة للمؤمنين إلى يوم القيامة.

قال ابن الخطيب: «وهذا القول أولى؛ لأن دفع الضرر عن النفس واجب بقدر الإمكان».

وقال يحيى البكالي: قلت لسعيد بن جببر - في أيام الحاج -: إن الحسن كان يقول: لكم التَّيَّةُ باللسان، والقلب مطمئن، فقال سعيد بن جببر: ليس في الإسلام تَّيَّةٌ، إنما التَّيَّةُ لأهل الحرب.

قوله: وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ» نفسه» مفعول ثانٍ لـ «يُحَذِّرُ»؛ لأنه في الأصل مُتَعَدٍّ لواحد، فازداد بالتضعيف آخر، وقدر بعضهم حذف مضاف - أي: عقاب نفسه - وصرح بعضهم بعدم الاحتياج إليه، كذا نقله أبو البقاء عنهم.

قال الزَّجَّاج: «أي: ويحذركم الله إياه، ثم استغنوا عن ذلك بذا، وصار المستعمل، قال تعالى: تَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِي وَلَا أَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِكَ [المائدة: 116] فمعناه: تعلم ما عندي، وما في حقيقتي، ولا أعلم ما عندك ولا ما في حقيقتك».

قال شهاب الدين: «وليس بشيء؛ إذ لا بد من تقدير هذا المضاف، ألا ترى إلى غير ما نحن فيه - في نحو قولك: حذرتك نفس زيد - أنه لا بد من شيء تحذر منه - كالعقاب والسطوة؛ لأن الذوات لا يَتَصَوَّرُ الحذر منها نفسها، إنما يتصور من أفعالها وما يَصْدُرُ عنها».

قال أبو مسلم: «والمعنى وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ أن تعصوه، فتستحقوا عقابه».

وَعَبَّرَ - هنا - بالنفس عن الذات؛ جزيئاً على عادة العرب، كما قال الأعشى: [الكامل]

يَوْمًا بِأَجْدٍ نَائِلًا مِنْهُ إِذَا نَفْسُ الْجَبَانِ تَجَهَّمَتْ سُؤْلَهَا

قال بعضهم: «الهاء في» نَفْسُهُ» تعود على المصدر المفهوم من قوله: «لَا يَتَّخِذُ»، أي: ويحذركم الله نفس الاتخاذ، والنفس: عبارة عن وجود الشيء وذاته».

قال أبو العباس المقرئ: ورد لفظ» النفس» في القرآن على أربعة أضرب:

الأول: بمعنى العلم بالشيء، والشهادة، كقوله: وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ، يعني علمه فيكم، وشهادته عليكم.

الثاني: بمعنى البدن، قال تعالى: كُلُّ نَفْسٍ ذَاتِ نَفْسٍ أَلْمُوتِ [آل عمران: 185].

الثالث: بمعنى الهوى، كقوله: إِنَّ النَّفْسَ لَأَمَّارَةٌ بِالسُّوءِ [يوسف: 53] يعني الهوى.

الرابع: بمعنى الروح، قال تعالى: أَخْرِجُوا أَنْفُسَكُمْ [الأنعام: 93]، أي: أرواحكم.

فصل المعنى: يخوفكم الله عقوبته على موالاة الكفار، وارتكاب المناهي ومخالفة المأمور.

والفائدة في ذكر النفس: أنه لو قال: ويحذركم الله، فهذا لا يُفِيدُ أن الذي أريد التحذير منه هو عقاب يصدر من الله - تعالى - أو من غيره، فلما ذكر النفس زالت هذه الأشياء، ومعلوم أن العقاب الصادر عنه، يكون أعظم أنواع العقاب؛ لكونه قادراً على ما لا نهاية له، وأنه لا فُتْرَةَ لأحد على دفعه ومُنْعِهِ مما أراد، ثم قال: وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ، أي: يحذركم الله عقابه عند مصيركم إليه.

لما نهى المؤمنين عن اتخاذ الكافرين أولياء - واستثنى عنه التَّيَّةَ في الظاهر - أتبعه بالوعيد على أن يصير الباطن موافقاً للظاهر - في وقت التَّيَّةِ -؛ لنلا يجزّه ذلك الظاهر إلى الموالاة في الباطن، فبين - تعالى - أن علمه بالظاهر كعلمه بالباطن.

فإن قيل: قوله: إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ شَرْطًا، وقوله: يَعْلَمُهُ اللَّهُ جَزَاءً، ولا شك أن الجزاء مترتب على الشرط، متأخّر عنه، فهذا يقتضي حدوث علم الله تعالى.

فالجواب: أن تعلق علم الله بأنه حصل الآن لا يحصل إلا عند حصوله الآن، وهذا التجدد إنما يعرض في النسب، والإضافات، والتعلقات، لا في حقيقة العلم.  
 فإن قيل: إن محل البواعث والضمائر هو القلب، فلم قال: إن تُخَفُّوا مَا فِي صُدُورِكُمْ ولم يُقَلَّ: مَا فِي قُلُوبِكُمْ؟  
 فالجواب: لأن القلب في الصدر، فجاز إقامة الصدر مقام القلب، كما قال: يُؤَسَّسُ فِي صُدُورِ النَّاسِ [الناس]: [5].

فصل قوله: قُلْ إِنْ تُخَفُّوا مَا فِي صُدُورِكُمْ قُلُوبِكُمْ، من مودة الكفار وموالاتهم أو تُبْذَرُوا بِعِلْمِهِ اللَّهُ.  
 وقال الكلبي: إِنْ تُسْرُوا مَا فِي قُلُوبِكُمْ لِرَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنَ التَّكْذِيبِ، أَوْ تُظْهِرُوهُ، لِحَرْبِهِ وَقِتَالِهِ يَعْلَمُهُ اللَّهُ، وَيَجَازِكُمْ عَلَيْهِ.

قوله: «وَيَعْلَمُ» مستأنف، وليس منسوقاً على جواب الشرط؛ لأن علمه بما في السموات وما في الأرض غير متوقّف على شرط، فلذلك جيء مستأنفاً، وقوله: وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ من باب ذكر العام بعد الخاص. مَا فِي صُدُورِكُمْ، وقَدْ - هنا - الإخفاء على الإبداء وجعل محلها الصدر، بخلاف آية البقرة - فَإِنَّ قَدْ فِيهَا الْإِبْدَاءَ عَلَى الْإِخْفَاءِ، وجعل محلها النفس، وجعل جواب الشرط المحاسبة؛ تَفَنَّنَا فِي الْبَلَاغَةِ، وذكر ذلك للتحذير؛ لأنه إذا كان لا يخفى عليه شيء فكيف يخفى عليه الضمير؟

قوله: وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ وهو تمام التحذير؛ لأنه إذا كان قادراً على جميع المقدورات كان - لا محالة - قادراً على إيصال حق كل أحد إليه، فيكون هذا تمام الوعد، والوعيد، والترغيب، والترهيب.

#### Traduction et commentaire

Cet exégète fait une longue analyse linguistique du verset. Nous n'en prenons que ce qui entre dans le domaine de cette étude:

Ce verset peut être interprété dans le sens du présent: «Les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés». Ou dans le sens de l'impératif: «Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants».

Il aurait été révélé à propos:

- des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites,
- de Hatib Ibn-Abi Balta'ah et son amitié envers les mécréants de La Mecque,
- d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites, ou
- d'Ubadah Ibn-al-Samit et ses alliés juifs.

Plusieurs versets vont dans le même sens, dont:

- H-89/3:118: Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas de confidents hors des vôtres.
- H-105/58:22: Tu ne trouveras pas des gens qui croient en Dieu et au jour dernier échangeant l'affection avec ceux qui se sont opposés à Dieu et à son envoyé.
- H-112/5:51: Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les juifs et les nazaréens pour alliés.
- H-91/60:1. Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas mon ennemi et votre ennemi pour alliés.
- H-113/9:71: Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres.

Le croyant pourrait être allié du mécréant de trois façons:

- en étant satisfait de sa mécréance et devenant allié pour cette raison: ceci est interdit parce que cela signifie une attestation de la véracité de la religion du mécréant.

- en tenant bonne compagnie extérieurement, et cela n'est pas interdit.
- en s'appuyant sur le mécréant, en le secourant pour des raisons de parenté ou d'amitié, tout en estimant que la religion du mécréant est fausse. De tels rapports n'impliquent pas la mécréance, même si cela est prohibé afin que ces rapports ne le mènent à aimer leurs manières et leur religion. Cela le sort de la religion de l'islam. Le Coran dit: «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu».

Le passage «à moins que vous ne les craigniez» rappelle le cas des deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur, et le verset M-70/16:106: «Quiconque a mécru en Dieu après avoir cru, sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi».

La dissimulation est régie par des normes dont:

- Si un croyant se trouve parmi des mécréants et qu'il craint pour sa vie et ses biens, il peut les amadouer par la langue, sans leur montrer d'hostilité, et même en leur faisant croire à son amitié et son alliance, tout en pensant intérieurement le contraire et en faisant une réserve mentale. Mais s'il peut témoigner de la foi là où il peut recourir à la dissimulation, c'est préférable, comme le montre le cas avec Musaylamah.
- La dissimulation est permise pour éviter le mal pour soi. Mais elle n'est pas permise si elle implique la nuisance envers autrui comme l'assassinat, le viol, la mainmise sur les biens, le faux témoignage, la fausse accusation d'adultère contre des femmes, l'indication des points faibles des musulmans.
- La dissimulation est permise avec les vainqueurs mécréants. Certains la permettent même avec les musulmans pour sauver sa propre vie. Elle est permise pour sauvegarder les biens comme pour sauvegarder la vie. Mahomet dit: «La sauvegarde du bien du musulman est comme la sauvegarde de son sang»; «celui qui se fait tuer pour ses biens est un martyr».
- Mujahid estime que le recours à la dissimulation avait lieu au début de l'islam en raison de la faiblesse des croyants, mais elle n'est pas permise depuis que l'État islamique est devenu fort. Al-Hassan toutefois dit que la dissimulation est autorisée jusqu'au jour de la résurrection. Ibn-al-Khatib dit que cette opinion est préférable car la sauvegarde de la vie autant que possible est une obligation.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Al-Muhalli</b>	1459 – Sunnite	المحلي <sup>2</sup>
<b>Al-Suyyuti<sup>1</sup></b>	1505 – Sunnite	السيوطي
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Tafsir al-Jalalayn</b>		تفسير الجلالين <sup>3</sup>

#### Remarques préliminaires

Une fameuse exégèse souvent publiée en marge du Coran en arabe. Elle est disponible en anglais<sup>4</sup>.

#### Extrait arabe فقرات عربية

لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ يُوَالُونَهُمْ مِمَّنْ دُونِ أَيِّ غَيْرِ الْمُؤْمِنِينَ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ أَيُّ يُوَالِيهِمْ فَلَيْسَ مِنْ دِينِ اللَّهِ فِي شَيْءٍ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاتُوا (تَقَاتُوا) مصدر (تَقَاتُوا) أي (تخافوا مخافة) فلکم موالاتهم باللسان دون القلب وهذا قبل عزة الإسلام ويجري في بلدة ليس قوياً فيها وَيُحَذِّرُكُمْ يَخَوْفُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ أَنْ يَغْضَبَ عَلَيْكُمْ إِنْ وَالْيَتِمُوهُمْ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ المرجع فيجازيكم. قُلْ لَهُمْ إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ قُلُوبِكُمْ مِنْ مَوَالِيَتِهِمْ أَوْ تُبْذَرُوهُ تَظْهَرُوهُ يَعْلَمُهُ اللَّهُ هُوَ يَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ومنه تعذيب مَنْ والاهم.

#### Traduction et commentaire

Que les croyants ne prennent pas les mécréants comme alliés au lieu des croyants car quiconque fait cela ne fait pas partie de la religion de Dieu, à moins que vous ne les craigniez. Dans ce cas, vous pouvez vous allier à eux par les paroles, mais pas dans vos cœurs. Cela se passait avant l'hégémonie de l'islam et il est en vigueur dans un pays où il n'est pas fort. Dieu vous prémunit de [son châtement], car il peut être courroucé contre vous si vous les prenez comme alliés. C'est vers Dieu que se fera le dernier retour et il vous rétribuera.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/OA8kCE>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/DgcS8j>

<sup>3</sup> <http://goo.gl/625oGa>

<sup>4</sup> <http://goo.gl/s7nNe8>

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Al-Suyuti<sup>1</sup></b>	1505 – Sunnite	<b>السيوطي</b>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Al-dur al-manthur fil-tafsir bilma'thur</b>		<b>الدر المنثور في التفسير بالمأثور<sup>2</sup></b>

## Remarques préliminaires

### Extrait arabe

### فقرات عربية

أخرج ابن إسحق وابن جرير وابن أبي حاتم عن ابن عباس قال: كان الحجاج بن عمرو حليف كعب بن الأشرف، وابن أبي الحقيق، وقيس بن زيد، قد بطنوا بنفر من الأنصار ليفتنوهم عن دينهم فقال رفاعة بن المنذر، وعبد الله بن جبير، وسعد بن خيثمة، لأولئك النفر: اجتنبوا هؤلاء النفر من يهود واحذروا مباطنتهم لا يفتنكم عن دينكم. فأبى أولئك النفر، فأنزل الله فيهم لا يتخذ المؤمنون الكافرين إلى قوله والله على كل شيء قدير.

وأخرج ابن جرير وأبي المنذر وابن أبي حاتم عن ابن عباس قال: نهى الله المؤمنين أن يلاطفوا الكفار ويتخذوهم وليجة من دون المؤمنين، إلا أن يكون الكفار عليهم ظاهرين أولياء، فيظهرون لهم اللطف، ويخالفونهم في الدين. وذلك قوله إلا أن تتقوا منهم تقاة.

وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن السدي ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء فقد برئ الله منه.

وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن طريق العوفي عن ابن عباس في قوله إلا أن تتقوا منهم تقاة فالتقية باللسان من حمل على أمر يتكلم به وهو معصية لله فيتكلم به مخافة الناس وقلبه مطمئن بالإيمان، فإن ذلك لا يضره إنما التقية باللسان.

وأخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر والحاكم وصححه والبيهقي في سننه عن طريق عطاء عن ابن عباس إلا أن تتقوا منهم تقاة قال التقاة التكلم باللسان والقلب مطمئن بالإيمان، ولا يبسط يده فيقتل ولا إلى إثم فإنه لا عذر له.

وأخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن أبي حاتم عن مجاهد إلا أن تتقوا منهم تقاة قال: إلا مصانعة في الدنيا ومخالقة.

وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن أبي العالية في الآية قال: «التقية» باللسان وليس بالعمل.

وأخرج عبد الرزاق وعبد بن حميد وابن جرير وابن أبي حاتم عن قتادة إلا أن تتقوا منهم تقاة قال: إلا أن يكون بينك وبينه قرابة فتصله لذلك.

وأخرج عبد بن حميد عن الحسن قال: «التقية» جائزة إلى يوم القيامة.

وأخرج عبد عن أبي رجاء أنه كان يقرأ: «إلا تتقوا منهم تقية».

وأخرج عبد بن حميد عن قتادة أنه كان يقرأها إلا أن تتقوا منه تقية بالياء.

وأخرج عبد بن حميد عن طريق أبي بكر بن عياش عن عاصم إلا أن تتقوا منهم تقاة بالالف ورفع التاء.

أخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن السدي قال: أخبرهم أنه يعلم ما أسروا من ذلك وما أعلنوا فقال إن تخفوا ما في صدوركم أو تبدوه يعلمه الله.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/1hdOpr>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/3kYOqK>

## Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé à propos des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites.

Selon Ibn-Abbas, Dieu a interdit aux croyants de ménager les mécréants et de les prendre comme amis en dehors des croyants, à moins que les mécréants soient dominants. Dans ce cas, ils peuvent les ménager en apparence, tout en n'appliquant pas leur religion. Dieu est quitte de celui qui les prend comme alliés, exception faite du cas de la crainte. Celui qui est donc contraint de dire des choses qui constituent un péché peut le dire par peur des gens, tout en ayant le cœur rassuré par la foi, sans tuer autrui. Mujahid dit: cela ne peut impliquer que la compagnie et le ménagement.

Certains disent qu'on peut recourir à la dissimulation avec une parenté pour maintenir la relation.

Al-Hassan dit que la dissimulation continue jusqu'au jour de la résurrection.

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

**Muhammad Al-Shar-  
abini Al-Khatib**

1570 – Sun-  
nite

محمد الشربيني الخطيب<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

**Al-Siraj al-munir**

السراج المنير<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء يوالون اليهود والمشركين ويأتونهم بالأخبار يرجون أن يكون لهم الظفر على الله بن أبي وأصحابه كانوا يتولون اليهود والمشركين ويأتونهم بالأخبار يرجون أن يكون لهم الظفر على رسول الله صلى الله عليه وسلم فأنزل الله هذه الآية ونهى المؤمنين أن يوالوا الكافرين لقربا بينهم أو صداقة قبل الإسلام أو غير ذلك من الأسباب التي يتصادق بها ويتعاضد وقوله تعالى: من دون أي: غير المؤمنين إشارة إلى أنهم الأحقاء بالموالاة وأن في موالاتهم مندوحة عن موالاة الكفرة والمحبة في الله والبعض في الله باب عظيم وأصل من أصول الإيمان ومن يفعل ذلك أي: يوالي الكفرة فليس من الله أي: من ولاية الله في شيء يصح أن يسمى ولاية شرعية فإن ولاية المتعاضدين لا يجتمعان لما بينهما من التضاد كما قال القائل:

فليس أخي من ودني رأي عينه ولكن أخي من ودني في المغايب  
تودّ عدوي ثم تزعم أنني صديقك ليس النوك عنك بعازب

بعين مهملة وزاي أي: بغائب والنوك بضم النون الحقم والجنون ثم استثنى فقال: إلا أن تتقوا منهم تقاة أي: إلا أن تخافوا منهم مخافة فلكم موالاتهم باللسان دون القلب كما قال عيسى عليه الصلاة والسلام: كن وسطاً - أي: في معاشرتهم ومخالفتهم - وامش جانباً - أي: من موافقتهم فيما يأمرون ويذرون - وهذا قبل عزة الإسلام ويجري في بلد ليس قوياً فيها، قال معاذ بن جبل ومجاهد: كانت التقية في بدء الإسلام قبل استحكام الدين وقوة المسلمين وأما اليوم فقد أعز الله الإسلام فليس ينبغي لأهل الإسلام أن يتقوا من عدوهم ويحذركم الله أي: يخوفكم نفسه أن يغضب عليكم إن واليتموهم وإلى الله المصير أي: المرجع فيجازيكم فلا تتعرضوا للسلط بمخالفة أحكامه وموالاة أعدائه وهو تهديد عظيم مشعر بتناهي المنهي عنه في القبح وذكر النفس ليعلم أن المحذر منه عقاب يصدر منه فلا يبالى عنده بما يحذر من الكفرة.

قل لهم يا محمد إن تخفوا ما في صدوركم أي: قلوبكم من موالاة الكفار أو غيرها بما لا يرضى الله أو تبدو أي: تظهره يعلمه الله ويحفظه عليكم حتى يجازيكم به وقال الكلبي: إن تسروا ما في قلوبكم لرسول الله صلى الله عليه وسلم من التكذيب أو تظهره بحربه وقتاله يعلمه الله وهو الذي يعلم ما في السموات وما في الأرض لا يخفى عليه منه شيء قط فلا يخفى عليه سرّكم وعلايتكم وعلى كل شيء قدير فهو قادر على عقوبتكم إن لم تنتهوا عما نهيتكم عنه وهذا بيان لقوله تعالى: ويحذركم الله نفسه لأن نفسه متصفة بعلم ذاتي يحيط بالمعلومات كلها وقدرة ذاتية تعم المقدورات بأسرها فلا تعصوه إذ ما من معصية إلا وهو مطلع عليها لا محالة قادر على العقاب بها ولو علم بعض عبید السلطان أنه أراد الاطلاع على أحواله بأن يوكل من يتجسس عن مواطن أموره لأخذ حذره منه كل الحذر فما بال من علم أن العالم الذي يعلم السر وأخفى مهيم عليه وهو آمن. اللهم إنا نعوذ بك من اغترارنا بسترِكَ ونسألك البقطة من سنة الغفلة.

Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé à propos d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites. Il interdit de prendre les mécréants comme alliés pour des raisons de parenté ou d'amitié d'avant l'islam, ou pour d'autres raisons d'amitié ou de compagnie. Les croyants ont la priorité dans l'alliance en lieu et place des mécréants.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/M9eje0>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/ctL3Tj>

Aimer pour Dieu et haïr pour Dieu est un principe fondamental de la foi musulmane.

L'expression «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» signifie qu'il se sépare de l'alliance avec Dieu, car l'alliance avec Dieu s'oppose à l'alliance avec son ennemi.

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» signifie qu'on peut avoir une amitié par la langue, mais pas dans le cœur.

Mu'adh ibn-Jabal et Mujahid disent que la dissimulation avait cours au début de l'islam avant que les musulmans ne deviennent forts, ce qui n'est pas le cas maintenant alors que les musulmans n'ont pas à avoir peur de leurs ennemis.



Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Abu-al-Su'ud<sup>1</sup>

1574 – Sunnite

ابو السعود

Titre de l'exégète

عنوان التفسير

Irshad al-'aql al-salim ila mazaya  
al-kitab al-karim

إرشاد العقل السليم إلى مزايا الكتاب الكريم<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ نُهُوا عَنْ مَوَالِيهِمْ لِقَرَابَةٍ أَوْ صِدَاقَةٍ جَاهِلِيَّةٍ وَنَحْوَهُمَا مِنْ أَسْبَابِ الْمَصَادِقَةِ وَالْمَعَاشِرَةِ كَمَا فِي قَوْلِهِ سُبْحَانَهُ: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ [المتحنة، الآية 1] وَقَوْلِهِ تَعَالَى: لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ [المائدة، الآية 51] حَتَّى لَا يَكُونَ حُبُّهُمْ وَلَا بَغْضُهُمْ إِلَّا لِلَّهِ، أَوْ عَنْ الْإِسْتِعَانَةِ بِهِمْ فِي الْغَزْوِ وَسَائِرِ الْأُمُورِ الدِّينِيَّةِ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ فِي مَوْضِعِ الْحَالِ أَيْ مُتَجَاوِزِينَ الْمُؤْمِنِينَ إِلَيْهِمْ اسْتِقْلَالاً أَوْ اشْتِرَاكاً وَفِيهِ إِشَارَةٌ إِلَى أَنَّهُمْ الْأَحْقَاءُ بِالْمَوَالَاةِ وَأَنَّ فِي مَوَالِيهِمْ مَدْنُوحةً عَنْ مَوَالَاةِ الْكَفَرَةِ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ أَيْ اتَّخَذَهُمْ أَوْلِيَاءَ، وَالتَّعْبِيرُ عَنْهُ بِالْفِعْلِ لِلِاخْتِصَارِ أَوْ لِإِيْهَامِ اسْتِحْجَانِ بَذِكْرِهِ قَلِيلَسَ مِنْ اللَّهِ أَيْ مِنْ وَلايَتِهِ تَعَالَى فِي شَيْءٍ يَصِحُّ أَنْ يُطْلَقَ عَلَيْهِ اسْمُ الْوَالَاةِ فَإِنَّ مَوَالَاةَ الْمُتَعَادِيَيْنِ مِمَّا لَا يَكَادُ يَدْخُلُ تَحْتَ الْوُقُوعِ قَالَ:

صديقك ليس النُّوْكُ عنك بعازب

تودُّ عدوي ثم ترغم أنني

وَالْجُمْلَةُ اعْتَرَضِيَّةٌ. قَوْلُهُ تَعَالَى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا عَلَى صِبْغَةِ الْخَطَابِ بِطَرِيقِ الِاتِّفَاتِ اسْتِثْنَاءٌ مَفْرُغٌ مِنْ أَعْمِ الْأَحْوَالِ، وَالْعَامِلُ فِعْلُ النَّهْيِ مَعْتَبَرٌ فِيهِ الْخَطَابُ كَأَنَّهُ قِيلَ: لَا تَتَّخِذُوهُمْ أَوْلِيَاءَ ظَاهِراً أَوْ بَاطِناً فِي حَالٍ مِنَ الْأَحْوَالِ إِلَّا حَالَ اتِّفَانِكُمْ مِنْهُمْ أَيْ مِنْ جِهَتِهِمْ ثَقْلَهُ أَيْ اتِّفَاءً أَوْ شَيْئاً يَجِبُ اتِّقَاؤُهُ عَلَى أَنْ الْمَصْدَرُ وَاقِعٌ مَوْضِعَ الْمَفْعُولِ فَإِنَّهُ يَجُوزُ إِظْهَارُ الْمَوَالَاةِ حِينَئِذٍ مَعَ اطمِنَانِ النَّفْسِ بِالْعِدَاوَةِ وَالْبَغْضَاءِ وَانْتِظَارِ زَوَالِ الْمَانِعِ مِنْ قَسْرِ الْعَصَا وَإِظْهَارِ مَا فِي الضَّمِيرِ كَمَا قَالَ عِيسَى عَلَيْهِ السَّلَامُ: كُنْ وَسْطاً وَامْشِ جَانِباً. وَأَصْلُ (تَقَاةً) وَفِيهِ ثُمَّ أَبْدَلَتْ الْوَاوُ تَاءً كُتْخَمَةً وَثُمَّ وَلَبَّتِ الْيَاءُ أَلْفاً وَقُرِئَ ثَقِيَّةً وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ أَيْ ذَاتَهُ الْمُقَدَّسَةَ فَإِنَّ جَوَازَ إِطْلَاقِ لَفْظِ النَّفْسِ - مُرَاداً بِهِ الذَّاتُ - عَلَيْهِ سُبْحَانَهُ بَلَا مُشَاكَلَةٍ مِمَّا لَا كَلَامَ فِيهِ عِنْدَ الْمُتَقَدِّمِينَ، وَقَدْ صَرَحَ بَعْضُ مُحَقِّقِي الْمُتَأَخِّرِينَ بِعَدَمِ الْجَوَازِ وَإِنْ أُرِيدَ بِهِ الذَّاتُ بَلَا مُشَاكَلَةٍ، وَفِيهِ مِنَ التَّهْدِيدِ مَا لَا يَخْفَى عَظَمُهُ، وَذَكَرُ النَّفْسِ لِلإِيْذَانِ بَأَنَّ لَهُ عِقَاباً هَائِلاً لَا يُؤْبَهُ دُونُهُ بِمَا يَحْذَرُ مِنَ الْكُفْرِ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ تَنْذِيلاً مُقَرَّراً لِمُضْمُونِ مَا قَبْلَهُ وَمُحَقِّقِ لَوْقَعِهِ حَتْمًا قُلْ إِنْ تُخَفُّوْا مَا فِي صُدُورِكُمْ مِنَ الضَّمَانِ الَّتِي مِنْ جَمَلَتِهَا وَلايَةُ الْكُفْرِ أَوْ تُبْذَوْهُ فِيمَا بَيْنَكُمْ يَعْلمُهُ اللَّهُ فَيُؤَاخِذُكُمْ بِذَلِكَ عِنْدَ مَصِيرِكُمْ إِلَيْهِ، وَتَقْدِيمُ الْإِخْفَاءِ عَلَى الْإِبْدَاءِ قَدْ مَرَّ سِرَّهُ فِي تَفْسِيرِ قَوْلِهِ تَعَالَى: وَإِنْ تُبْذَوْا مَا فِي أَنْفُسِكُمْ أَوْ تُخَفُّوْا [البقرة، الآية 284] وَقَوْلُهُ تَعَالَى: يَعْلمُ مَا يُبْشِرُونَ وَمَا يُخْلِنُونَ [البقرة، الآية 77] وَيَعْلمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ كَلَامٌ مُسْتَأْنَفٌ غَيْرُ مُعْطُوفٍ عَلَى جَوَابِ الشَّرْطِ وَهُوَ مِنْ بَابِ إِبْرَادِ الْعَامِ بَعْدَ الْخَاصِّ تَاكِيداً لَهُ وَتَقْرِيراً وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ فَيَقْدِرُ عَلَى عِقَابِكُمْ بِمَا لَا مَزِيدَ عَلَيْهِ إِنْ لَمْ تَنْتَهُوا عَمَّا نَهَيْتُمْ عَنْهُ، وَإِظْهَارُ الْاسْمِ الْجَلِيلِ فِي مَوْضِعِ الْإِضْمَارِ لِلتَّرْبِيَةِ الْمَهَابَةِ وَتَهْوِيلِ الْخَطْبِ وَهُوَ تَنْذِيلاً لِمَا قَبْلَهُ مَبِينٌ لِقَوْلِهِ تَعَالَى: وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ [آل عمران، الآية 30] بَأَنَّ ذَاتَهُ الْمُقَدَّسَةَ - الْمُتَمَيِّزَةَ عَنْ سَائِرِ الذَّوَاتِ الْمُتَصَفَّةِ بِمَا لَا يَتَصَفَّى بِهِ شَيْءٌ مِنْهَا مِنَ الْعِلْمِ الذَّاتِيِّ الْمُتَلَقِّ بِجَمِيعِ الْمَعْلُومَاتِ - مُتَصَفَّةٌ بِالْقُدْرَةِ الذَّاتِيَّةِ الشَّامِلَةِ لِجَمِيعِ الْمُقْدُورَاتِ بِحَيْثُ لَا يَخْرُجُ مِنْ مُلْكُوته شَيْءٌ قَطْرٌ.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/jxjSz2>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/RZeO7H>

## Traduction et commentaire

Ce verset interdit l'alliance avec les mécréants pour des raisons de parenté ou d'amitié préislamique ou pour toute autre raison d'amitié ou de compagnie, comme dit Dieu dans le verset H-91/60:1: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas mon ennemi et votre ennemi pour alliés» et le verset H-112/5:51: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les juifs et les nazaréens pour alliés», afin que l'amour et la haine des croyants ne soient que pour Dieu. De plus, il est interdit de demander leur soutien dans les combats et autres choses religieuses.

L'expression «hors des croyants» signifie qu'il faut être allié aux croyants et non pas aux mécréants. L'expression «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» veut dire qu'il n'a rien de l'alliance de Dieu, car on ne peut pas être allié de Dieu et de son ennemi en même temps.

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» signifie qu'il ne faut en aucun cas prendre les mécréants comme alliés, que ce soit extérieurement ou intérieurement. Mais on peut les prendre comme alliés extérieurement en cas de crainte tout en gardant l'hostilité et la haine dans le cœur dans l'attente d'un changement de situation, pour faire alors paraître ce qui est dans la conscience.

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Al-Fayd Al-Kashani<sup>1</sup>

1680 – Chiite

الفيض الكاشاني

Titre de l'exégète

عنوان التفسير

Al-Safi fi tafsir kalam Allah al-wafi

الصافي في تفسير كلام الله الوافي<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ نَهَوْا عَنْ مَوَالِيهِمْ لِقَرَابَةٍ أَوْ صَدَاقَةٍ جَاهِلِيَّةٍ أَوْ نَحْوِهَا حَتَّى لَا يَكُونَ حُبُّهُمْ وَبَغْضُهُمْ إِلَّا فِي اللَّهِ وَقَدْ كَرَّرَ ذَلِكَ فِي الْقُرْآنِ لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ [المائدة: 51] لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ [المجادلة: 22] الْآيَةُ وَالْحُبُّ فِي اللَّهِ وَالبَغْضُ فِي اللَّهِ أَصْلُ كَبِيرٍ مِنْ أَصُولِ الْإِيمَانِ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ الْمَعْنَى أَنْ لَهُمْ فِي مَوَالِيَةِ الْمُؤْمِنِينَ مَنُوحَةٌ عَنْ مَوَالِيَةِ الْكَافِرِينَ فَلَا يُوْثِرُوهُمْ عَلَيْهِمْ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ أَي لَيْسَ مِنْ وَلَايَةِ اللَّهِ فِي شَيْءٍ يَعْنِي أَنَّهُ مُنْسَلَخٌ عَنْ وَلَايَةِ اللَّهِ رَأْسًا وَهَذَا أَمْرٌ مَعْقُولٌ لِأَنَّ مَصَادِقَةَ الصَّدِيقِ وَمَصَادِقَةَ عَدُوِّهِ مُنَافِيَانِ كَمَا قِيلَ:

تَوَدَّ عَدُوِّي ثُمَّ تَرَعَمَ أَنْنِي صَدِيقُكَ إِنْ الرَّأْيُ مِنْكَ لِعَازِبٍ

إِلَّا أَنْ تَنْتَقُوا مِنْهُمْ تَقَاةً إِلَّا أَنْ تَخَافُوا مِنْ جَهْتِهِمْ خَوْفًا أَوْ أَمْرًا يَجِبُ أَنْ يَخَافَ مِنْهُ وَقَرَأَ تَقِيَّةً مَنَعَ مِنْ مَوَالِيهِمْ ظَاهِرًا أَوْ بَاطِنًا فِي الْأَوْقَاتِ كُلِّهَا إِلَّا وَقْتُ الْمَخَافَةِ فَإِنْ أَظْهَرَ الْمَوَالِيَةَ حِينَئِذٍ جَازَرَ بِالْمَخَافَةِ كَمَا قِيلَ كُنْ وَسَطًا وَامْشِ جَانِبًا.

فِي الْإِحْتِجَاجِ عَنْ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ عَلَيْهِ السَّلَامُ فِي حَدِيثٍ وَامْرُكُ أَنْ تَسْتَعْمَلَ التَّقِيَّةَ فِي دِينِكَ فَإِنَّ اللَّهَ يَقُولُ لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْآيَةَ قَالَ وَإِيَّاكَ ثُمَّ إِيَّاكَ أَنْ تَتَّعِزَّ لِلْهَلَاكِ وَإِنْ تَتْرَكَ التَّقِيَّةَ الَّتِي أَمَرَكَ بِهَا فَإِنَّكَ شَانِطٌ بِدَمِكَ وَدِمَاءِ إِخْوَانِكَ مَعْرُضٌ لَزَوَالِ نَعْمِكَ وَنَعْمَتِهِمْ مَذْلُومٌ فِي أَيْدِي أَعْدَاءِ دِينِ اللَّهِ قَدْ أَمَرَكَ اللَّهُ تَعَالَى بِاعْزَازِهِمْ. وَالْعِيَاثِيُّ عَنِ الصَّادِقِ عَلَيْهِ السَّلَامُ قَالَ كَانَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ «لَا إِيْمَانُ لِمَنْ لَا تَقِيَّةَ لَهُ» وَيَقُولُ قَالَ اللَّهُ إِلَّا أَنْ تَنْتَقُوا مِنْهُمْ تَقَاةً.

وَفِي الْكَافِي عَنْهُ عَلَيْهِ السَّلَامُ قَالَ التَّقِيَّةُ تَرَسُ اللَّهُ بَيْنَهُ وَبَيْنَ خَلْقِهِ.

وَعَنِ الْبَاقِرِ عَلَيْهِ السَّلَامُ قَالَ التَّقِيَّةُ فِي كُلِّ شَيْءٍ يَضْطَرُّ إِلَيْهِ ابْنُ آدَمَ وَقَدْ أَحَلَّ اللَّهُ لَهُ وَالْأَخْبَارُ فِي ذَلِكَ مِمَّا لَا تَحْصِي.

وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ [آل عمران: 28] فَلَا تَتَّعِزُّوا لِسُخْطِهِ بِمُخَالَفَةِ أَحْكَامِهِ وَمَوَالِيَةِ أَعْدَائِهِ وَهَذَا تَهْدِيدٌ عَظِيمٌ وَوَعِيدٌ شَدِيدٌ.

قُلْ إِنْ تُخْشَوْنَ مَا فِي صُدُورِكُمْ مِنْ وَلَايَةِ الْكَفَرِ وَغَيْرِهَا أَوْ تُبْذَوْنَ يَغْلِبُكُمْ اللَّهُ لَمْ يَخَفْ عَلَيْهِ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ فَيَعْلَمُ سِرَّكُمْ وَعَلْنَكُمْ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ فَيَقْدِرُ عَلَى عِقَابِكُمْ إِنْ لَمْ تَنْتَهُوا عَمَّا نَهَيْتُمْ عَنْهُ، قِيلَ الْآيَةُ بَيَانٌ لِقَوْلِهِ تَعَالَى وَيَحْذَرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ فَكَانَهُ قَالَ وَيَحْذَرُكُمْ نَفْسَهُ لِأَنَّهَا مُتَّصِفَةٌ بِعِلْمِ ذَاتِي يَحِيطُ بِالْمَعْلُومَاتِ كُلِّهَا وَقُدْرَةٍ ذَاتِيَّةٍ تَعَمُّ الْمَقْدُورَاتِ بِأَسْرَافٍ فَلَا تَجَسَّرُوا عَلَى عَصْيَانِهِ إِذْ مَا مِنْ مَعْصِيَةٍ إِلَّا وَهُوَ مُطَّلِعٌ عَلَيْهَا قَادِرٌ عَلَى الْعِقَابِ بِهَا.

Traduction et commentaire

Ce verset interdit l'alliance avec les mécréants pour des raisons de parenté ou d'amitié préislamique ou autre afin que l'amour et la haine des croyants ne soient que pour Dieu. Ceci est répété par le Coran dans le verset H-112/5:51: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les juifs et les nazaréens pour alliés» et le verset H-

<sup>1</sup> <http://goo.gl/vtDE36>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/cnq2sR>

105/58:22: «Tu ne trouveras pas des gens qui croient en Dieu et au jour dernier échangeant l'affection avec ceux qui se sont opposés à Dieu et à son envoyé».

Aimer pour Dieu et haïr pour Dieu est un principe fondamental de la foi musulmane.

L'expression «hors des croyants» signifie qu'il faut être allié aux croyants et non pas aux mécréants.

L'expression «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» veut dire qu'il n'a rien de l'alliance de Dieu, car on ne peut pas être allié de Dieu et de son ennemi en même temps.

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception en cas de crainte. Dans ce cas, on peut s'allier à eux extérieurement.

Ali dit: «Je te commande de recourir à la dissimulation dans ta religion car Dieu dit: Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants. Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu, à moins que vous ne les craigniez. Prends garde de t'exposer à la perte et de délaisser la dissimulation que je te commande. Autrement tu risques de brûler ton sang et celui de tes frères, de mettre en péril tes faveurs et les leurs, et de les humilier entre les mains des ennemis de Dieu, alors que Dieu te commande de les soutenir». Al-Sadiq rapporte de Mahomet: «Celui qui n'a pas de dissimulation n'a pas de foi». Et Dieu dit: «à moins que vous ne les craigniez».

Al-Baqir dit: «La dissimulation est en toute chose qui est nécessaire pour le fils d'Adam, car Dieu la lui a permise». Et les récits dans ce domaine sont innombrables.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Hashim Al-Hussayni Al-Bahrayni</b>	1698 – Chiite	هاشم الحسيني البهراني <sup>1</sup>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Al-Burhan fi tafsir al-Qu'ran</b>		البرهان في تفسير القرآن <sup>2</sup>
Remarques préliminaires		

Extrait arabe فقرات عربية

قوله تعالى: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً [28]

العياشي: عن الحسين بن زيد بن علي، عن جعفر بن محمد، عن أبيه (عليه السلام) قال: «كان رسول الله (صلى الله عليه وآله) يقول: لا إيمان لمن لا تقية له، ويقول: قال الله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً».

علي بن إبراهيم: إن هذه الآية رخصة، ظاهرها خلاف باطنها، يدان بظاهرها ولا يدان بباطنها إلا عند التقية، لأن التقية رخصة للمؤمن يدين بدين الكافر، ويصلي بصلاته، ويصوم بصيامه إذا اتقاه في الظاهر، وفي الباطن يدين الله بخلاف ذلك.

#### Traduction et commentaire

«Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants. Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu, à moins que vous ne les craigniez».

Al-Sadiq rapporte de Mahomet: «Celui qui n'a pas de dissimulation n'a pas de foi». Dieu dit: «à moins que vous ne les craigniez».

La dissimulation est une permission en faveur du croyant: il adhère extérieurement à la religion du mécréant, prie comme lui, jeûne comme lui s'il en a peur, mais en son for intérieur il adhère à la religion de Dieu.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/6nHcOi>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/vUxgpI>

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Isma'il Haqqi

1715 – Sunnite  
soufi

اسماعيل حقي<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

Ruh al-bayan fi-tafsir al-Qu'ran

روح البيان في تفسير القرآن<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء نهبوا عن موالاتهم لقرباة أو صداقة جاهلية أو جوار ونحوها من اسباب المصادقة والمعاشرة حتى لا يكون حبههم ولا بغضهم إلا الله تعالى أو عن الاستعانة بهم في الغزو وسائر الأمور الدينية من دون المؤمنين في موضع الحال أي متجاوزين المؤمنين اليم استقلالاً أو اشتراكاً. وفيه إشارة إلى أنهم الإحقاء بالمولاة وإن في موالاتهم مندوحة عن موالات الكافرين أي استغناء فلا تؤثرهم عليهم في الولاية ومن يفعل ذلك أي اتخاذهم أولياء فليس من الله أي من ولايته تعالى في شيء يصح أن يطلق عليه اسم الولاية يعني أنه منسلخ من ولاية الله راساً وهذا امر معقول فإن مولاة الولي ومولاة عده متنافيان: قال

تود عدوى ثم ترعم انني صديقك ليس النوك عنك بعازب

النوك الحمق. والعازب البعيد والمعنى الصديق هو من يودك ويبغض عدوك. والاداء ايضاً ثلاثة عدوك وعدو صديقك وصديق عدوك

بشوى اى خرمند ازان دوست دست كه بادشمنانت بود هم نشست

إلا أن تتقوا استثناء من اعم الاحوال كأنه قيل لا تتخذوه أولياء ظاهراً وباطناً في حال من الاحوال الا حال اتقانكم منهم أي من جهتهم نقاة أي اتقاء بان تغلب الكفار او يكون المؤمن بينهم فان اظهار المولاة حينئذ مع اطمئنان النفس بالعداوة والبغضاء وانتظار زوال المانع من شق العصا واطهار ما في الضمير كما قال عيسى عليه السلام [كن واسطاً وامش جانباً] أي كم فيما بينهم صورة وتجنب عنهم سيرة [ولا تخالطهم مخالطة الوداء ولا تيسر بسيرتهم] وهذا رخصة فلو صبر حتى قتل كان اجره عظيماً ويحذركم الله نفسه أي يخوفكم الله ذاته المقدسة كقوله تعالى (فاتقون. واخشون) أي من سخطي وعقوبي فلا تتعرضوا لسخطه بموالاته اعدائه وهذا وعيد شديد وإلى الله المصير أي إلى جزاء الله مرجع الخلق فيجزى كلا بعمله.

قل ان تخفوا ما في صدوركم من الضمان التي من جملتها ولاية الكفرة او تبدوه فيما بينكم يعلمه الله فيؤاخذكم بذلك عند مصيركم اليه ويعلم ما في السموات وما في الارض لا يخفى عليه منه شيء قط فلا يخفى عليه سرركم وعنكم وهو من باب ايراد العام بعد الخاص تأكيد له وتقريراً والله على كل شيء قدير فيقدر على عقوبتكم بما لا مزيد عليه عنه ان لم تنتهوا عما نهيتهم عنه وهذا بيان لقوله تعالى ويحذركم الله نفسه لان نفسه هي ذاته المتميزة من سائر الذوات متصفة بعلم ذاتي لا يختص بمعلوم دون المعلوم فهي متعلقة بالمعلومات كلها وبقدرة ذاتية لا تختص بمقدور دون مقدور فهي قادرة على المقدورات كلها فكان حقها ان تحذر وتنقى فلا يجسر احد على قبيح ولا يقصر عن واجب فان ذلك مطلع عليه لا محالة ولاحق به العذاب ولو علم بعض عبيد السلطان انه اراد الاطلاع على احواله مما يورد ويصدر ونصب عليه عيوناً وبث من يتجسس عن مواطن اموره لأخذ حذره وتيقظ في امره واتقى كل ما يتوقع فيه الاسترابة به فما بال من علم ان الله الذي يعلم السر واخفى مهيمن عليه وهو آمن اللهم انا نعوذ بك من اغترارنا بسترنا كذا في الكشف.

فالعاقل يخاف من الله ويكون حبه وبغضه لله يوالى المؤمنين ويعادى الكافرين قال رسول الله صلى الله عليه وسلم «أربعة من الكبائر ليس الصوف لطلب الدنيا وادعاء محبة الصالحين وترك فعلهم وذم الأغنياء والأخذ منهم ورجل لا يرى الكسب ويأكل من كسب الناس».

كر أنها كه ميگفتى كردمى نكو سيرت بارسا بودمى

<sup>1</sup> <http://goo.gl/9rEz3v>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/MgoZx5>

والحب في الله والبغض في الله باب عظيم واصل من اصول الايمان وخلق سني والمحبة الصادقة لا تكون الا عند المصافاة في الباطن وهي مبنية على اتفاق العقيدة والوجهة لان القلوب تتناسب فتتصافى فان لم يكن بينهما التوافق المعنوي واتفق بين اربابها المصالحة والموانسة بحسب المماثلة النوعية والالفة النفسية والجنسية والصورية اعدت الرذائل صاحب الفضائل باستغراق النفس فتشابهه وتخالق كما قيل

عن المرء لا تسال وأبصر قرينه  
وقال علي رضي الله عنه

فلا تصحب اخا الجهل  
فكم من جاهل اردى  
حليما حين اخاه  
يقاس المرء بالمرء  
والبغض على القلب  
دليل حين يلقاه

واذا كان الرجل مبتلى بصحبة الفجار في سفره للحج او للغزاة لا يترك الطاعة بصحبتهم ولكن يكره بقلبه ولا يرضى به فعل الفاسق يتوب ببركة كراهة قلبه - حكى - ان حاتما وشقيقا خرجا في سفر فصحبهما شيخ فاسق وكان يضرب بالمعزف في الطريق وارادوا ان يتفرقا قال لهما ذلك الشيخ الفاسق لم أر أثقل منكما قد طربت بين ايديكما كل الطرف فلم تنتظرا الى طربي فقال له حاتم يا شيخ اعذرنا فان هذا شقيق وانا حاتم فتاب الرجل وكسر ذلك المعزف وجعل يتلمذ عندهما ويخدمهما فقال شقيق لحاتم كيف رأيت صبر الرجل.

نه انكه بر در دعوى نشيد از خلقى  
وكر زكوة فرو غلطد آسيا سنكى  
وينبغي ان يعلم ام المؤمن كما يلزم له ان يقطع الموالة عن الكفار كذلك يقطع ذلك عن الاقرباء الفجار كما قيل

جون نبود خویش را دیانت و تقوی  
فان قلت هذا مخالف للقرآن فانه ناطق بصله الارحام مطلقا. قلت هو موافق كما قال تعالى وان جاهدك على ان تشرك بي ما ليس لك به علم فلا تطعهما [لقمان: 15] فمن تسبب لشقاوتك يجب تقاطعك عنه وان كان ذا قرابتك

هزار خویش که بیگانه از خدا باشد  
فعلیک بقطع التعلّق من الاغیار وبالاقتداء بهدی الانبیاء الاخیار قال خلیل الله علیه السلام فانهم عدو لي الا رب العالمين. ومن موالة الكفار المواكلة معهم بغير عذر اقتضاها. ومن القول الشنيع ان يقال لهم جلی كما يقول لهم سفهاء زماننا فان معنى جلی منسوب الى جلب وجلب اسم الله تعالى وهم نارى دون نورى فكيف يصح نسبتهم الى الله والعياذ بالله.

#### Traduction et commentaire

Ce verset interdit l'alliance avec les mécréants pour des raisons de parenté ou d'amitié préislamique ou pour toute autre raison d'amitié ou de compagnie, afin que l'amour et la haine des croyants ne soient que pour Dieu. Et il est interdit de demander leur soutien dans les combats et autres choses religieuses. L'expression «hors des croyants» signifie qu'il faut être allié aux croyants et non pas aux mécréants. L'expression «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» veut dire qu'il n'a rien de l'alliance de Dieu, car on ne peut pas être allié de Dieu et de son ennemi en même temps.

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» signifie qu'il ne faut en aucun cas prendre les mécréants comme alliés, que ce soit extérieurement ou intérieurement. Mais on peut les prendre comme alliés extérieurement en cas de crainte tout

en gardant l'hostilité et la haine dans le cœur dans l'attente d'un changement de situation, pour faire alors paraître ce qui est dans la conscience.

Une personne sage craint Dieu, aime et hait pour Dieu, s'allie aux croyants tout en étant hostile aux mécréants. Aimer pour Dieu et haïr pour Dieu est un principe fondamental de la foi musulmane, et une attitude conforme à la Sunnah. Le vrai amour ne peut avoir lieu que lorsqu'il y a concordance entre la croyance et l'apparence. Si quelqu'un est obligé de tenir compagnie aux grossiers dans un pèlerinage ou dans un combat, il ne doit pas leur désobéir, mais haïr leurs actes dans son cœur et ne pas les estimer. Il se peut en effet que le grossier revienne à Dieu.

Le croyant doit rompre l'alliance aussi bien avec les mécréants qu'avec ses propres parents grossiers. Si l'on objecte que cela irait contre le Coran qui commande de maintenir les liens de parenté, je répondrai que cela est conforme au verset M-57/31:15: «Si tous deux te forcent à m'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, ne leur obéis pas».

Il faut imiter Abraham qui dit: M-47/26:77: «Sachez qu'ils sont tous pour moi des ennemis, sauf le Seigneur des mondes».

Fait partie de l'alliance le fait de manger avec eux sans raison valable.



Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Abd-Allah 'Ali Al-Huwayzi</b>	1731 – Chiite	<b>عبد الله علي الحويزي<sup>1</sup></b>

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
<b>Tafsir nour al-thukulayn</b>	<b>تفسير نور الثقلين<sup>2</sup></b>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

في كتاب الاحتجاج للطبرسي (ره) عن امير المؤمنين عليه السلام حديث طويل يقول فيه لبعض اليونانيين وأمرک ان تستعمل التقية في دينک، فان الله يقول: لا يتخذ المؤمنون الكافرين اولياء من دون المؤمنين ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء الا ان تتقوا منهم تقية وایاک ثم ایاک ان تتعرض للهلاک، وان تترك التقية التي امرتک بها، فإنک شایط بدمک ودماء اخوانک، معرض لنعمک ونعمهم للزوال، مذل لهم في أيدي اعداء دين الله، وقد امرک باعزازهم.

في تفسير العياشي عن الحسين بن زيد بن علي عن جعفر عن محمد عن أبيه عليهم السلام قال: كان رسول الله صلى الله عليه وآله يقول: لا ایمان لمن لا تقية له، ويقول قال الله: (لا ان تتقوا منهم تقاة).

في اصول الكافي على بن ابراهيم عن أبيه عن ابن أبي عمير عن ابن اذينة عن اسماعيل الجعفي ومعمار بن يحيى بن سام ومحمد بن مسلم وزرارة قالوا: سمعنا ابا جعفر عليه السلام يقول: التقية في كل شيء يضطر اليه ابن آدم فقد احله الله له.

على بن ابراهيم عن محمد بن عيسى عن يونس عن ابن مسكان عن حريز عن ابي عبد الله عليه السلام قال: قال التقية ترس الله بينه (و) بين خلقه. قال مؤلف هذا الكتاب: والأحاديث في وجوب استعمال التقية كثيرة وفي الكافي كفاية.

Traduction et commentaire

Cet exégète traite uniquement de la dissimulation en citant des imams chiites:

- Ali dit: «Je te commande de recourir à la dissimulation dans ta religion car Dieu dit: Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants. Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu, à moins que vous ne les craigniez. Prends garde de t'exposer à la perte et de délaisser la dissimulation que je te commande. Autrement tu risques de brûler ton sang et celui de tes frères, de mettre en péril tes faveurs et les leurs, et de les humilier entre les mains des ennemis de Dieu, alors que Dieu te commande de les soutenir».
- Al-Sadiq rapporte de Mahomet: «Celui qui n'a pas de dissimulation n'a pas de foi». Et Dieu dit: «à moins que vous ne les craigniez».
- Al-Baqir dit: «La dissimulation est un bouclier de Dieu entre lui et ses créatures».

Il ajoute que les récits sur l'obligation de la dissimulation sont innombrables.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/9sGqAo>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/Q3R6RC>

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Ibn-'Ajiba <sup>1</sup>	1808 – Sunnite soufi	ابن عجيبة
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
Al-Bahr al-madid fi tafsir al-Qur'an al-majid		البحر المديد في تفسير القرآن المجيد <sup>2</sup>
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

قلت: ثقاة: مصدر ثقى، على وزن فَعَلَ، وله مصدران آخران: ثَقَّى وَثَقَّيَّة - بتشديد الياء -، وبه قرأ بعقوب، وأصله: ثَقِيَّة، فقلبت الياء ألفاً؛ لتحركها وانفتاح ما قبلها. ويوم: ظرف، والعامل فيه: اذكر، أو اتقوا، أو المصير، أو تود، وما عملت: مبتدأ، وتود: خبر، أو معطوف على ما عملت الأولى، وتود: حال. يقول الحقّ جلّ جلاله، لقوم من الأنصار، كانوا يُوالون اليهود؛ لقرابة أو صداقة تقدمت في الجاهلية: لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء، أي: أصدقاء، إذ الحب إنما يكون في الله والبغض في الله، أو لا تستعينوا بهم في غزو ولا غيره، فلا تودوهم من دون المؤمنين؛ إذ هم أحق بالمودة، ففيهم منُدوحة عن مولاة الكفرة، ومن يفعل ذلك الاتخاذ فليس من ولاية الله في شيء؛ إذ لا تجتمع ولاية الله مع ولاية عدوه. قال الشاعر:

تَوَدُّ عَدُوِّي ثُمَّ تَرُغِمُ أَتَنِي  
صَدِيقُكَ، لَيْسَ النُّوْكَ عَنْكَ بِعَازِبٍ

والنُّوْكَ - بضم النون -: الحُمُق.

فلا تُوالوا الكفار إلا أن تتقوا منهم نقاة أي: إلا أن تخافوا من جهنم ما يجب اتقاؤه، فلا بأس بمداراتهم ظاهراً، والبعد منهم باطناً، كما قال عيسى عليه السلام: (كُنْ وَسْطاً وَامْشِ جَانِباً). وقال ابن مسعود رضي الله عنه: خالطوا الناس وزابلوهم، وصافحوهم بما يشتهون، ودينكم لا تتلثموا. وقال جعفر الصادق: إني لأسمع الرجل يشتمني في المسجد، فأستتر منه بالسارية لنلأ يراني. هـ. ويحذركم الله نفسه أي: يخوفكم عذابه على مولاة الكفار ومخالفة أمره وارتكاب نهيه، تقول العرب: احذرنا فلاناً: أي: ضرره لا ذاته، وفي ذكر النفس زيادة تهديد يُؤدِّن بعقاب يصدر منه بلا واسطة، وإلى الله المصير؛ فيحسر كل قوم من أحب.

قل إن تخفوا ما في صدوركم من مولاة أعدائه، أو تبدوه يعلمه الله؛ فلا يخفى عليه ما تُكن الصدور من خير أو شر. وقَدِّم في سورة البقرة الإبداء، وأخره هنا؛ لأن المحاسبة لا ترتب فيها بخلاف العلم، فإن الأشياء التي تبرز من الإنسان يتقدم إضمارها في قلبه ثم تبرز، فقد تعلق علم الله تعالى بها قبل أن تبرز، فلذلك قَدِّم هنا الإخفاء لتقدم وجوده في الصدر، وأخره في البقرة، لأن المحاسبة لا ترتب فيها، ويعلم ما في السموات وما في الأرض فلا يخفى عليه شيء، والله على كل شيء قدير؛ فيقدر على عقوبتكم إن لم تنتهوا، والآية بيان لقوله: ويحذركم الله نفسه؛ لأن الذات العالية متصفة بعلم محيط بجميع المعلومات، وبقدرة تحيط بجميع المقدورات، فلا تجسروا على عصيانه، فإنه ما من معصية إلا وهو مطلع عليها، قادرٌ على العقاب عليها يوم القيامة.

يوم تجد كل نفس ما عملت من خير محضراً بين يديها تنتفع به، وما عملت من سوء تود له أن بينها وبينه أمداً بعيداً، كما بين المشرق والمغرب، ولا ينفغ الندم وقد زَلَّت القدم. ويحذركم الله نفسه، كرهه للتأكيد وزيادة التحذير، وسيأتي في الإشارة حكمة تكريره، والله رؤوف بالعباد حيث حذرهم مما يضرهم، وأمرهم بما يقربهم، فكل ما يصدر منه - سبحانه - في غاية الكمال.

الإشارة: لا ينبغي للمريد الصادق أن يخالط أهل الغفلة، ولا يتودد معه؛ فإن ذلك يقطع عن ربه، ويصده عن دواء قلبه، وفي ذلك يقول صاحب العينية:

وَقَاطِعٌ لِمَنْ وَاصَلَتْ أَيَّامَ غَفْلَةٍ  
فَمَا وَاصَلِ الْعُذَالَ إِلَّا مُقَاطِعُ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/pSRO5C>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/qYkdOR>

وَجَانِبَ جَنَابِ الْأَجَنَّبِيِّ لَوْ أَنَّهٗ  
فَلِلنَّفْسِ مِنْ جُلَاسِهَا كُلِّ نَسَبَةٍ  
لِقُرْبِ انْتِسَابِ فِي الْمَنَامِ مُضَاجِعِ  
وَمِنْ خُلَّةٍ لِلْقَلْبِ يَتْلُكَ الطَّبَائِعِ

إلا أن يتقي منهم تقية، بحيث تلجئه الضرورة إلى مخالطتهم، فيخالطهم بجسمه ويفارقهم بقلبه، وقد حذر الصوفية من صحبة أربع طوائف: الجبابة المتكبرون، والقراء المداهنون، والمتفكرة الجاهلون، والعلماء المتجمدون؛ لأنهم مولعون بالطعن على أولياء الله، يرون ذلك قرينة تقربهم إلى الله.

ثم قال: ويحذركم الله نفسه أن تقصدوا معه غيره، وهذا خطاب للسايرين بدليل تعقيبه بقوله: وإلى الله المصير أي: إليه ينتهي السير وإليه يكون الوصال، ثم شدد عليهم في المراقبة فقال: إن تخفوا ما في صدوركم من الميل أو الركون إلى الغير أو الوقوف عن السير، أو تبدوه يعلمه الله؛ فينقص عنكم المدد بقدر ذلك الميل، يظهر ذلك يوم الدخول إلى بلاد المشاهدة، يوم تجد كل نفس ما قدمت من المجاهدة، فيقدر المجاهدة تكون المشاهدة. ثم خاطب الواصلين فقال: ويحذركم الله نفسه من أن تشهدوا معه سواه، فلو كلف الواصل أن يشهد غيره لم يستطع، إذ لا غير معه حتى يشهده. ويدل على أن الخطاب هنا للواصلين تعقيبه بالمودة والرافة، اللانقة بالواصلين المحبوبين العارفين الكاملين. خرطنا الله في سلكهم بمئة وكرمه. ثم لا طريق للوصول إلى هذا كله إلا باتباع الرسول الأعظم.

#### Traduction et commentaire

Dieu dit à un groupe d'Ansarites qui s'étaient alliés à des juifs pour des raisons de parenté ou d'amitié d'avant l'islam: «Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés», c'est-à-dire pour amis, car l'amour et la haine ne peuvent dépendre que de Dieu. Il s'agit aussi de ne pas recourir à leur soutien dans un combat ou autre, et de ne pas être affectueux «hors des croyants», parce que ces derniers ont la priorité dans l'affection, et non les mécréants. «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» parce qu'on ne saurait unir l'alliance de Dieu et l'alliance de ses ennemis.

Ne vous alliez donc pas aux mécréants «à moins que vous ne les craigniez». En cas de crainte, vous pouvez les ménager extérieurement, mais en vous éloignant d'eux intérieurement. Ibn-Mas'ud dit: «Mêlez-vous aux gens et écartez-vous d'eux, serrez-leur la main comme ils souhaitent mais ne blessez pas votre religion. Al-Sadiq dit: «Lorsque j'entends quelqu'un m'insulter je me cache derrière la colonne pour qu'il ne me voie pas».

Le soufi initié fidèle ne doit pas se joindre aux gens ignorants ni être affectueux avec eux, parce que cela l'éloigne de Dieu, sauf dans le cas de la crainte qui l'oblige à se mêler d'eux. Il se mêlera alors à eux par son corps, mais s'en éloignera par son cœur.

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Al-Sawi

1825 – Sunnite

الصاوي<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

Hashiyat Al-Sawi 'ala Tafsir Al-Jalalayn

حاشية الصاوي على تفسير الجلالين<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

قوله: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ قِيلَ نَزَلَتْ فِي عَبْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي سُلُوفٍ، كَانَ مَنَافِقًا يَخْفِي الْكُفْرَ وَيُحِبُّ أَهْلَهُ وَيُؤَلِّمُهُمُ بَاطِنًا، وَكَانَ بِصَحْبَتِهِ عَلَى هَذِهِ الْخَصْلَةِ ثَلَاثُمِائَةٍ، كَانُوا يَحْبُونَ ظُفْرَ الْأَعْدَاءِ بِرَسُولِ اللَّهِ وَأَصْحَابِهِ، وَإِنَّمَا كَانُوا يَظْهَرُونَ الْإِسْلَامَ فَقَطْ، فَمَعْنَى الْآيَةِ أَنَّ مِنْ عَلَامَةِ الْإِيمَانِ عَدَمَ مَوَالَاةِ أَهْلِ الْكُفْرِ، قَالَ تَعَالَى: لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ يُوَادُّونَ مَنْ حَادَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ [المجادلة: 22] الْآيَةِ، وَقَالَ تَعَالَى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ تُلْقُونَ إِلَيْهِمُ بِالْمَوَدَّةِ [المتحنة: 1] قوله: أَوْلِيَاءَ أَيِ أَصْدِقَاءٍ وَقوله: (يُؤَلِّمُهُمُ) أَيِ يَحْبُونَهُمْ وَيَمِيلُونَ إِلَيْهِمْ. قوله: مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ فِي مَحَلِّ الْحَلِّ مِنَ الْفَاعِلِ، أَيِ حَالِ كَوْنِ الْمُؤْمِنِينَ مُتَجَاوِزِينَ بِمَوَالَاتِهِمُ الْمُؤْمِنِينَ أَيِ تَارِكِينَ قَصْرَ الْوَلَايَةِ عَلَيْهِمْ، وَذَلِكَ التَّرْكُ يَصْدُقُ بِصُورَتَيْنِ، كَوْنِهَا مُشْتَرَكَةً بَيْنَ الْكُفَرِ وَالْمُؤْمِنِينَ، أَوْ مُخْتَصَةً بِالْكَفَرِ، فَالْصُّورَتَانِ دَاخِلَتَانِ فِي مَنْطُوقِ النَّهْيِ، وَإِنَّمَا الْوَاجِبُ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ قَصْرَ الْمَوَالَاةِ وَالْمَحَبَّةِ عَلَى بَعْضِهِمْ.

قوله: فَلَيْسَ مِنَ الْكَلَامِ عَلَى حَذْفِ مَضَافٍ، قَدَرَهُ الْمَفْسَرُ بِقَوْلِهِ دِينَ وَفِيهِ حَذْفُ مَضَافٍ أَيْ مِنْ أَهْلِ دِينِ اللَّهِ، فَالْمَعْنَى أَنَّهُ كَافِرٌ، وَإِذَا أَطْلَعْنَا عَلَيْهِ فَلَا نَبْقِيَهُ بَلْ نَقْتَلُهُ، وَيُسَمَّى زَنْدِيقًا وَمَنَافِقًا، وَاسْمُ لَيْسَ ضَمِيرٌ يَعُودُ عَلَى مِنَ الشَّرْطِيَّةِ. قوله: إِلَّا أَنْ تَنْقُوهَا هَذَا اسْتِثْنَاءٌ مَفْرُغٌ مِنْ عُمُومِ الْأَحْوَالِ، أَيِ لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُ الْكَافِرَ وَلِيًّا لَشَيْءٍ مِنَ الْأَشْيَاءِ، وَلَا لَغَرَضٍ مِنَ الْأَغْرَاضِ إِلَّا لِلتَّنْقِيَةِ ظَاهِرًا بِحَيْثُ يَكُونُ مَوَالِيهِ فِي الظَّاهِرِ وَمَعَادِيهِ فِي الْبَاطِنِ. وَمَحْصَلُهُ أَنَّ اللَّهَ نَهَى الْمُؤْمِنِينَ عَنِ مَوَالَاةِ الْكَفَرِ وَمَدَاهِنَتِهِمْ، إِلَّا أَنْ يَكُونَ الْكَافِرُ غَالِبِينَ ظَاهِرِينَ، أَوْ يَكُونُ الْمُؤْمِنُ فِي قَوْمِ كُفَرٍ فَيِدَاهِنُهُمْ بِلِسَانِهِ مَطْمَئِنَّا قَلْبَهُ بِالْإِيمَانِ، فَالْتَّنْقِيَةُ لَا تَكُونُ إِلَّا مَعَ الْخَوْفِ عَلَى النَّفْسِ أَوْ الْعَرَضِ. قوله: تَنْقَهُ وَزَنَهُ فَعَلَهُ وَيَجْمَعُ عَلَى تَقَى كَرُطْبَةٍ وَرُطْبٍ، وَأَصْلُهُ وَفِيهِ لِأَنَّهُ مِنَ الْوَقَايَةِ، فَأَبْدَلَتْ الْوَاوُ تَاءً وَالْيَاءُ أَلْفًا لَتَحْرِكُهَا وَانْفِتَاحَ مَا قَبْلُهَا، وَقوله: (مِنْ تَقِيَّتِهِ) بَفَتْحِ الْقَافِ بوزن رَمِيَّتِهِ وَهُوَ بِمَعْنَى اتَّقِيَّتِهِ. قوله: (دُونَ الْقَلْبِ) أَيِ فَالْمَوَالَاةُ بِهِ حَرَامٌ إِجْمَاعًا. قوله: (وَهَذَا) أَيِ قَوْلُهُ إِلَّا أَنْ تَنْقُوهَا. قوله: (لَيْسَ قَوِيًّا فِيهَا) أَيِ الْإِسْلَامِ لَيْسَ قَوِيًّا فِي تِلْكَ الْبَلَدِ، كَانَ يَجْعَلُ أَمْرَاءَ تِلْكَ الْبَلَدَةِ الْحُكَّامَ مِنْ أَهْلِ الْكُفْرِ، فَالْوَجِبُ مَدَارَاتِهِمْ ظَاهِرًا حَتَّى يَقْضِيَ اللَّهُ أَمْرًا كَانَ مَفْعُولًا، كَمَا وَقَعَ لِرَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ «أَنَّهُ كَانَ فِي دَارِهِ يَوْمًا، إِذْ أَقْبَلَ عَلَيْهِ رَجُلٌ فَطَرَقَ الْبَابَ فَقَالَ مَنْ؟ فَقَالَ فُلَانٌ فَقَالَ سِرًّا: بَنَسُ أَخُو الْعَشِيرَةِ، ثُمَّ لَمَّا خَرَجَ إِلَيْهِ أَطْلَقَ لَهُ وَجْهَهُ وَصَارَ يَلَاظِفُهُ بِالْقَوْلِ، فَلَمَّا انْصَرَفَ قَالَتْ لَهُ عَائِشَةُ: رَأَيْتُ مِنْكَ عَجَبًا، سَمِعْتُكَ تَقُولُ قَوْلًا ثُمَّ فَعَلْتَ خِلَافَهُ، فَقَالَ: يَا عَائِشَةُ إِنَّا لَنَبْشُ فِي وَجْهِهِ قَوْمٌ وَقُلُوبُنَا تَلْعَنُهُمْ».

قوله: وَيُحَذِّرُكُمْ الْكَافِ مَفْعُولٌ أَوَّلٌ، وَنَفْسُهُ مَفْعُولٌ ثَانٍ، وَهُوَ عَلَى حَذْفِ مَضَافٍ أَشَارَ لَهُ الْمَفْسَرُ بِقَوْلِهِ أَنْ يَغْضَبَ عَلَيْكُمْ، وَالْأَصْلُ غَضِبَتْ نَفْسُهُ، أَيِ فَإِنْ وَالْيَتِمُوهُمْ غَضِبَ اللَّهُ بِجَلَالِهِ عَلَيْكُمْ. قوله: (فِيجَازِيكُمْ) أَيِ إِمَّا بِالثَّوَابِ إِنْ لَمْ تَوَالَهُمْ أَوْ بِالْعِقَابِ إِنْ وَالْيَتِمُوهُمْ. قوله: يَعْْلَمُهُ اللَّهُ أَيِ فَيَرْتَبِ الْجَزَاءَ عَلَى ذَلِكَ.

Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé à propos d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites. Il indique que la non-alliance avec les mécréants est le signe de la foi. Dieu dit à ce propos dans le verset H-105/58:22: «Tu ne trouveras pas des gens

<sup>1</sup> <http://goo.gl/bPBqur>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/UVHeCg>

qui croient en Dieu et au jour dernier échangeant l'affection avec ceux qui se sont opposés à Dieu et à son envoyé» et, dans le verset H-91/60:1: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas mon ennemi et votre ennemi pour alliés», c'est-à-dire «amis». Ce verset interdit de prendre les mécréants comme alliés avec les croyants. Il faut que l'alliance se limite aux seuls croyants. L'alliance ne peut pas se faire avec les deux.

Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu, ce qui signifie qu'il devient mécréant à son tour, et si on le rencontre on doit le tuer; on l'appellera hypocrite. L'expression «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception à la règle générale et signifie que la seule fois où on peut s'allier aux mécréants est lorsqu'on les craint, et l'alliance doit se faire seulement extérieurement, tout en restant hostile intérieurement. Pour bénéficier de cette exception, il faut donc que les mécréants soient dominants, ou que le croyant soit parmi des mécréants, les ménageant en ayant le cœur rassuré par la foi. La dissimulation ne peut avoir lieu qu'avec la crainte pour la vie ou l'honneur. Il n'est par contre pas permis de s'allier à eux par le cœur. Pour recourir à la dissimulation il faut aussi que l'islam ne soit pas fort dans ce pays. C'est le cas par exemple lorsque les dirigeants de ce pays nomment comme gouverneurs des mécréants. Il faut alors les ménager extérieurement jusqu'à ce que la situation change, comme cela est arrivé avec Mahomet. On rapporte qu'un homme a demandé à Ayshah de rendre visite à Mahomet. Celui-ci dit à Ayshah: «C'est le pire de la tribu», mais il l'a autorisé à entrer. Mahomet lui a parlé alors avec douceur. Ayshah s'est étonné du comportement de Mahomet. Mahomet répondit: «Nous sourions à certains mais nos cœurs les maudissent».

«Dieu vous prémunit de [son châtement]» signifie que Dieu vous met en garde contre son châtement si vous les prenez comme alliés.

## Extrait arabe

## فقرات عربية

قوله: لَا يَتَّخِذْ فِيهِ النَّهْيُ لِلْمُؤْمِنِينَ عَنْ مَوَالَاةِ الْكَافِرِ لِسَبَبٍ مِنَ الْأَسْبَابِ، وَمِثْلُهُ قَوْلُهُ تَعَالَى: لَا تَتَّخِذُوا بَطَانَةً مِّنْ دُونِكُمْ، الْآيَةُ [آل عمران: 118]، وقوله: وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ مِنْكُمْ فَإِنَّهُ مِنْهُمْ [المائدة: 51]، وقوله: لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ الْآيَةِ، [المجادلة: 22] وقوله: لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ [المائدة: 51]، وقوله: أَيَّائِهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ [المتحنة: 1] وقوله: مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ فِي مَحَلِّ الْحَالِ، أَي: مُتَجَاوِزِينَ الْمُؤْمِنِينَ إِلَى الْكَافِرِينَ اسْتِقْلَالًا، أَوْ اشْتِرَاكًا، وَالْإِشَارَةُ بِقَوْلِهِ: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ إِلَى الْإِتِّخَاذِ الْمَدْلُولِ عَلَيْهِ بِقَوْلِهِ: لَا يَتَّخِذْ وَمَعْنَى قَوْلِهِ: فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ أَي: مِنْ وَلَايَتِهِ فِي شَيْءٍ مِنَ الْأَشْيَاءِ، بَلْ هُوَ مُنْسَلَخٌ عَنْهُ بِكُلِّ حَالٍ. قَوْلُهُ: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقْلَةً عَلَى صِيغَةِ الْخُطَابِ بِطَرِيقِ الْإِنْفَاتِ، أَي: إِلَّا أَنْ تَخَافُوا مِنْهُمْ أَمْرًا يَجِبُ اتِّقَاؤُهُ، وَهُوَ: اسْتِنَاءٌ مَفْرُغٌ مِنْ أَعْمِ الْأَحْوَالِ. وَتَقَاةٌ مُّصَدَّرَةٌ وَقَعَتْ مَوْضِعَ الْمَفْعُولِ، وَأَصْلُهَا وَقِيَةٌ عَلَى وَزْنِ فَعْلَةٍ قَلْبَتِ الْوَاوِ تَاءً، وَالْبَاءُ أَلِفًا، وَقَرَأَ رَجَاءً، وَقَتَادَةُ «تَقِيَّةٌ». وَفِي ذَلِكَ دَلِيلٌ عَلَى جَوَازِ الْمَوَالَاةِ لَهُمْ مَعَ الْخَوْفِ مِنْهُمْ، وَلَكِنَّهَا تَكُونُ ظَاهِرًا لَا بَاطِنًا. وَخَالَفَ فِي ذَلِكَ قَوْمٌ مِنَ السَّلَفِ، فَقَالُوا: لَا تَقِيَّةَ بَعْدَ أَنْ أَعَزَّ اللَّهُ الْإِسْلَامَ. قَوْلُهُ: وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ أَي: ذَاتَهُ الْمُقَدَّسَةَ، وَإِطْلَاقُ ذَلِكَ عَلَيْهِ سَبْحَانَهُ جَائِزٌ فِي الْمَشَاكِلَةِ، كَقَوْلِهِ: تَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِي وَلَا أَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِكَ [المائدة: 116] وَفِي غَيْرِهَا. وَذَهَبَ بَعْضُ الْمُتَأَخِّرِينَ، إِلَى مَنْعِ ذَلِكَ إِلَّا مُشَاكِلَةً. وَقَالَ الزَّجَّاجُ: مَعْنَاهُ: وَيَحْذَرُكُمْ اللَّهُ إِيَّاهُ، ثُمَّ اسْتَغْنَوْا عَنْ ذَلِكَ بِهَذَا، وَصَارَ الْمُسْتَعْمَلُ. قَالَ: وَأَمَّا قَوْلُهُ: تَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِي وَلَا أَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِكَ فَمَعْنَاهُ: تَعْلَمُ مَا عِنْدِي، وَمَا فِي حَقِيقَتِي، وَلَا أَعْلَمُ مَا عِنْدَكَ، وَلَا مَا فِي حَقِيقَتِكَ. وَقَالَ بَعْضُ أَهْلِ الْعِلْمِ: مَعْنَاهُ: وَيَحْذَرُكُمْ اللَّهُ عِقَابَهُ مِثْلَ وَأَسْأَلُ الْقُرْآنَ [يوسف: 82] فَجَعَلَتْ النَّفْسُ فِي مَوْضِعِ الْإِضْمَارِ، وَفِي هَذِهِ الْآيَةِ تَهْدِيدٌ شَدِيدٌ، وَتَخْوِيفٌ عَظِيمٌ لِعِبَادِهِ أَنْ يَتَعَرَّضُوا لِعِقَابِهِ بِمَوَالَاةِ أَعْدَائِهِ.

قوله: قُلْ إِنْ تُخَفُّوْا مَا فِي صُدُورِكُمْ، الْآيَةُ: فِيهِ أَنْ كُلَّ مَا يَضْمُرُهُ الْعَبْدُ، وَيَخْفِيهِ، أَوْ يَظْهَرُهُ، وَبَيِّدُهُ، فَهُوَ مَعْلُومٌ لِلَّهِ سَبْحَانَهُ، لَا يَخْفَى عَلَيْهِ مِنْ شَيْءٍ، وَلَا يَعْزُبُ عَنْهُ مِثْقَالُ ذَرَّةٍ: وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ مِمَّا هُوَ أَعْمُ مِنَ الْأُمُورِ الَّتِي يَخْفُونَهَا، أَوْ يَبْدُونَهَا، فَلَا يَخْفَى عَلَيْهِ مَا هُوَ أَخْصُ مِنْ ذَلِكَ.

قوله: يَوْمَ تَجِدُ مَنْصُوبَ بَقَوْلِهِ: وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ وَقِيلَ: بِمَحْذُوفٍ، أَي: اذْكُرْ، وَمُحْضَرًا حَالًا، وَقَوْلُهُ: وَمَا عَمِلْتُ مِنْ سُوءٍ مَعْطُوفٌ عَلَى «مَا» الْأُولَى. أَي: وَتَجِدُ مَا عَمِلْتُ مِنْ سُوءٍ مُحْضَرًا تَوَدُّ لَوْ أَنْ بَيَّنَّاهُ، وَبَيْنَهُ أَمَدًا بَعِيدًا.

فَحَذَفَ مُحْضَرًا لِدَلَالَةِ الْأَوَّلِ عَلَيْهِ، وَهَذَا إِذَا كَانَ تَجِدُ مِنْ وَجْدَانِ الصَّالَةِ، وَأَمَّا إِذَا كَانَ مِنْ وَجْدٍ بِمَعْنَى عِلْمٍ كَانَ مُحْضَرًا، هُوَ الْمَفْعُولُ الثَّانِي، وَيَجُوزُ أَنْ يَكُونَ قَوْلُهُ: وَمَا عَمِلْتُ مِنْ سُوءٍ تَوَدُّ لَوْ أَنْ بَيَّنَّاهُ وَبَيَّنَّاهُ أَمَدًا بَعِيدًا جُمْلَةً مُسْتَأْنَفَةً، وَيَكُونُ «مَا» فِي: مَا عَمِلْتُ مُبْتَدَأً، وَيُودُّ: خَبَرُهُ. وَالْأَمَدُ: الْغَايَةُ، وَجَمْعُهُ أَمَادٌ: أَي: تَوَدُّ لَوْ أَنْ بَيَّنَّاهُ، وَبَيْنَ مَا عَمِلْتُ مِنَ السُّوءِ أَمَدًا بَعِيدًا، وَقِيلَ: إِنْ قَوْلُهُ: يَوْمَ تَجِدُ مَنْصُوبَ بِقَوْلِهِ: تَوَدُّ وَالضَّمِيرُ فِي قَوْلِهِ: وَبَيَّنَّاهُ لِلْيَوْمِ، وَفِيهِ بُعْدٌ، وَكَرَّرَ قَوْلَهُ: وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ لِلتَّأْكِيدِ، وَلِلْإِسْتِحْضَارِ؛ لِيَكُونَ هَذَا التَّهْدِيدُ الْعَظِيمُ عَلَى ذِكْرِ مَنْهُمْ، وَفِي قَوْلِهِ: وَاللَّهُ رَءُوفٌ بِالْعِبَادِ دَلِيلٌ عَلَى أَنَّ هَذَا التَّحْذِيرَ الشَّدِيدَ مُقْتَرَنٌ بِالرَّأْفَةِ مِنْهُ سَبْحَانَهُ بِعِبَادِهِ لَطْفًا بِهِمْ. وَمَا أَحْسَنَ مَا يَحْكِي عَنْ بَعْضِ الْعَرَبِ أَنَّهُ قِيلَ لَهُ: إِنَّكَ تَمُوتُ، وَتَبْعَثُ، وَتَرْجِعُ إِلَى اللَّهِ فَقَالَ: أَتَهْدِدُونِي بِمَنْ لَمْ أَرِ الْخَيْرَ قَطُّ إِلَّا مِنْهُ.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/nWJK0L>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/qhNDIr>

وقد أخرج ابن إسحاق، وابن جرير، وابن أبي حاتم، عن ابن عباس قال: كان الحجاج بن عمرو حليف كعب بن الأشرف، وابن أبي الحقيق، وقيس بن زيد قد بطنوا بنفر من الأنصار ليفتنوهم عن دينهم، فقال رفاة ابن المنذر، وعبد الله بن جبير، وسعد بن خيثمة، لأولئك النفر: اجتنبوا هؤلاء النفر من يهود، واحذروا مباظنتهم لا يفتنوكم عن دينكم، فأبى أولئك النفر، فأنزل الله فيهم: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ إِلَى قَوْلِهِ: وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ. وأخرج ابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم، من طرق عنه قال: نهى الله المؤمنين أن يلاطفوا الكفار، ويتخذوهم، وليجة من دون المؤمنين، إلا أن يكون الكفار عليهم ظاهرين، فيظهرون لهم اللطف، ويخالفونهم في الدين، وذلك قوله تعالى: إِلَّا أَنْ تَنْقُتُوا مِنْهُمْ نَقْعَةً. وأخرج ابن جرير، وابن أبي حاتم، عن السدي: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ فَقَدْ بَرِئَ اللَّهُ مِنْهُ. وأخرج ابن جرير، وابن أبي حاتم، من طريق العوفي، عن ابن عباس في قوله: إِلَّا أَنْ تَنْقُتُوا مِنْهُمْ نَقْعَةً قال: النقية باللسان من حمل على أمر يتكلم به، وهو معصية الله، فيتكلم به مخافة الناس، وقلبه مطمئن بالإيمان، فإن ذلك لا يضره، إنما النقية باللسان. وأخرج عبد بن حميد، وابن جرير، وابن المنذر، والحاكم وصححه، والبيهقي في سننه عنه في الآية قال: النقاة التكلم باللسان، والقلب مطمئن بالإيمان، ولا يبسط يده، فيقتل، ولا إلى إثم، فإنه لا عذر له. وأخرج ابن جرير، وابن أبي حاتم، عن أبي العالية في الآية قال: النقية باللسان، وليس بالعمل. وأخرج عبد الرزاق، وعبد بن حميد، وابن جرير، وابن أبي حاتم، عن قتادة إلا أَنْ تَنْقُتُوا مِنْهُمْ نَقْعَةً قال إلا أن يكون بينك، وبينه قرابة، فتصله لذلك.

وأخرج عبد بن حميد، والبخاري، عن الحسن قال: النقية جائزة إلى يوم القيامة. وحكى البخاري عن أبي الدرداء أنه قال: إنا نيش في وجوه أقوام، وقلوبنا تلعنهم، ويدل على جواز النقية، قوله تعالى: إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ وَلَكِنْ مَنْ شَرَحَ بِالْكُفْرِ صَدْرًا فَعَلَيْهِمْ غَضَبٌ مِّنَ اللَّهِ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ [النحل: 106]. ومن القائلين بجواز النقية باللسان أبو الشعثاء، والضحاك، والربيع بن أنس.

وأخرج ابن جرير، وابن أبي حاتم، عن السدي في قوله: قُلْ إِنْ تُحِبُّوا الْآيَةَ قال: أخبرهم أنه يعلم ما أسروا، وما أعلنوا. وأخرج عبد بن حميد، وابن أبي حاتم، عن قتادة في قوله محضراً، يقول: موثقاً. وأخرج ابن جرير، وابن أبي حاتم، عن الحسن في الآية قال: يسر أحدكم أن لا يلقي عمله ذلك أبداً، يكون ذلك مناه. وأما في الدنيا، فقد كانت خطيئته يستلذها. وأخرج أيضاً، عن السدي: أَمَدًا بَعِيدًا قال: مكاناً بعيداً. وأخرج ابن جرير، عن ابن جريج أمداً قال: أجلاً. وأخرج ابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم، عن الحسن في قوله: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ وَاللَّهُ رَءُوفٌ بِالْعِبَادِ قال: من رافته بهم حذرهم نفسه.

## Traduction et commentaire

Le passage «Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés» interdit aux croyants l'alliance des mécréants pour une raison quelconque. Cela ressemble à ce qui est dit dans les versets suivants:

- H-89/3:118: Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas de confidents hors des vôtres.
- H-112/5:51: Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les juifs et les nazaréens pour alliés. Ils sont alliés les uns des autres. Quiconque parmi vous s'allie à eux est des leurs.
- H-105/58:22: Tu ne trouveras pas des gens qui croient en Dieu et au jour dernier échangeant l'affection avec ceux qui se sont opposés à Dieu et à son envoyé.

L'expression «hors des croyants» signifie avec ou sans les croyants.

L'expression «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» signifie que celui qui les prend comme alliés se sépare de Dieu.

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception dans le cas de la crainte, à condition que l'alliance soit seulement extérieure, et non pas intérieure. Mais certains disent que la dissimulation est écartée après que l'islam est devenu fort.

Ce verset a été révélé à propos des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites.

Dieu a interdit aux croyants de ménager les mécréants et de les prendre comme amis en dehors des croyants, à moins que les mécréants ne soient dominants – alors on peut leur montrer de la gentillesse tout en divergeant d'eux en matière de religion. La dissimulation se fait par la langue, avec le cœur rassuré par la foi, mais sans tuer. On estime aussi qu'il est possible de pratiquer la dissimulation avec un parent, pour préserver la relation parentale.

Al-Hassan dit que la dissimulation est autorisée jusqu'au jour de la résurrection.

Abu-al-Darda' rapporte de Mahomet ce récit: «Nous sourions face à certains, tout en les maudissant dans notre cœur».

La dissimulation est autorisée par le verset M-70/16:106: Quiconque a mécru en Dieu après avoir cru, sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi, [aura une forte menace]. Mais celui qui ouvre la poitrine à la mécréance, une colère de Dieu tombera sur eux. Et ils auront un grand châtiment.



Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Al-Alusi<sup>1</sup>

1854 – Sunnite

الالوسي

Titre de l'exégète

عنوان التفسير

Ruh al-ma'ani

روح المعاني<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: كَانَ الْحَجَّاجُ بْنُ عَمْرٍو. وَكَهَمَسَ بَيْنَ أَبِي الْحَقِيقِ وَقَيْسِ بْنِ زَيْدٍ - وَالْكَلَّ مِنَ الْيَهُودِ - بِبَاطِنُونَ نَفَرًا مِنَ الْأَنْصَارِ لِيَفْتَنُوهُمْ عَنْ دِينِهِمْ فَقَالَ رَافِعَةُ بْنُ الْمُنْذَرِ وَعَبْدُ اللَّهِ بْنُ جَبْرِ وَسَعِيدُ بْنُ خَيْثَمَةَ لِأَوْلَئِكَ النَّفَرِ: اجْتَنِبُوا هَؤُلَاءِ الْيَهُودَ وَاحْذَرُوا/ لَزُومِهِمْ وَمَبَاطِنَتَهُمْ لَا يَفْتَنُوكُمْ عَنْ دِينِكُمْ فَأَبَى أَوْلَئِكَ النَّفَرُ إِلَّا مَبَاطِنَتَهُمْ وَمَلَازِمَتَهُمْ فَأَنْزَلَ اللَّهُ هَذِهِ الْآيَةَ، وَقَالَ الْكَلْبِيُّ: نَزَلَتْ فِي الْمُنَافِقِينَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ أَبِي وَأَصْحَابِهِ كَانُوا يَتَوَلَّوْنَ الْيَهُودَ وَالْمَشْرِكِينَ وَيَأْتُونَهُمْ بِالْأَخْبَارِ وَيَرْجُونَ أَنْ يَكُونَ لَهُمْ الظَّفَرُ عَلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَأَنْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى الْآيَةَ وَنَهَى الْمُؤْمِنِينَ عَنْ فَعْلِهِمْ. وَرَوَى الضَّحَّاكُ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ أَنَّهَا نَزَلَتْ فِي عِبَادَةِ بَنِي الصَّامِتِ الْأَنْصَارِيِّ وَكَانَ بَدْرِيًّا نَقِيًّا وَكَانَ لَهُ حُلَفَاءُ مِنَ الْيَهُودِ فَلَمَّا خَرَجَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَوْمَ الْأَحْزَابِ قَالَ عِبَادَةُ: يَا نَبِيَّ اللَّهِ إِنْ مَعِيَ خَمْسَانَةٌ مِنَ الْيَهُودِ وَقَدْ رَأَيْتُ أَنْ يَخْرُجُوا مَعِيَ فَاسْتَظْهَرُوا بِهِمْ عَلَى الْعَدُوِّ فَأَنْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى لَا يَتَّخِذُ الْخ.

والفعل مجزوم بلا الناهية، وأجاز الكسائي فيه الرفع على الخبر والمعنى على النهي أيضاً وهو متعد لمفعولين، وجوز أن يكون متعدباً لواحد - فأولياء - مفعول ثان، أو حال وهو جمع ولي بمعنى الموالي من الولي وهو القرب، والمراد لا يراعوا أموراً كانت بينهم في الجاهلية بل ينبغي أن يراعوا ما هم عليه الآن مما يقتضيه الإسلام من بغض وحب شرعيين يصح التكليف بهما وإنما قيدنا بذلك لما قالوا: إن المحبة لقربة أو صداقة قديمة أو جديدة خارجة عن الاختيار مفعولة ساقطة عن درجة الاعتبار، وحمل الموالة على ما يعم الاستعانة بهم في الغزو مما ذهب إليه البعض ومذهبنا وعليه الجمهور - أنه يجوز ويرضخ لهم لكن إنما يستعان بهم على قتل المشركين لا البغاة على ما صرحوا به، وما روي عن عائشة رضي الله تعالى عنها أنها قالت: «خرج رسول الله صلى الله عليه وسلم لبدر فقتلته رجل مشرك كان ذا جراءة ونجدة ففرح أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم حين رأوه فقال له النبي صلى الله عليه وسلم: ارجع فلن أستعين بمشرك» فمسنوخ بأن النبي صلى الله عليه وسلم استعان بيهود بني قينقاع ورضخ لهم واستعان بصفوان بن أمية في هوازن، وذكر بعضهم جواز الاستعانة بشرط الحاجة والوثوق أما بدونهما فلا تجوز وعلى ذلك يحمل خبر عائشة، وكذا ما رواه الضحَّاك عن ابن عباس في سبب النزول - وبه يحصل الجمع بين أدلة المنع وأدلة الجواز - على أن بعض المحققين ذكر أن الاستعانة المنهي عنها إنما هي استعانة الدليل بالعزير وأما إذا كانت من باب استعانة العزير بالدليل فقد أذن لنا بها، ومن ذلك اتخاذ الكفار عبيداً وخداماً ونكاح الكتابيات منهم وهو كلام حسن كما لا يخفى.

ومن الناس من استدل بالآية على أنه لا يجوز جعلهم عمالاً ولا استخدامهم في أمور الديوان وغيره وكذا أدخلوا في الموالة المنهى عنها السلام والتعظيم والدعاء بالكنية والتوقير بالمجالس، وفي «فتاوى العلامة ابن حجر» جواز القيام في المجلس لأهل الذمة وعد ذلك من باب البر والإحسان المأذون به في قوله تعالى: لَا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ لَمْ يُقَاتِلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَلَمْ يُخْرِجُوكُمْ مِنْ دِيَارِكُمْ أَنْ تَبَرُّوهُمْ وَتُقْسِطُوا إِلَيْهِمْ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ

[المتحنة: 8] ولعل الصحيح أن كل ما عده العرف تعظيماً وحسبه المسلمون موالة فهو منهي عنه ولو مع أهل الذمة لا سيما إذا أوقع شيئاً في قلوب ضعفاء المؤمنين ولا أرى القيام لأهل الذمة في المجلس إلا من الأمور المحظورة لأن دلالاته على التعظيم قوية وجعله من الإحسان لا أراه من الإحسان كما لا يخفى.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/MnTyMq>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/BsCjtg>

من دُون الْمُؤْمِنِينَ حال من الفاعل أي متجاوزين المؤمنين إلى الكافرين استقلالاً أو اشتراكاً ولا مفهوم لهذا الظرف إما لأنه ورد في قوم بأعيانهم والوا الكفار دون المؤمنين فهو لبيان الواقع أو لأن ذكره للإشارة إلى أن الحقيق بالموالاة هم المؤمنون وفي موالاتهم مندوحة عن موالات الكفار وكون هذه النكتة تقتضي أن يقال مع وجود المؤمنين دون من دُون الْمُؤْمِنِينَ في حيز المنع، وكونه إشارة إلى أن ولايتهم لا تجامع ولاية المؤمنين في غاية الخفاء./ وقيل: الظرف في حيز الصفة لأولياء، وقيل: متعلق بفعل الاتخاذ، و من لا ابتداء الغاية أي لا تجعلوا ابتداء الولاية من مكان دون مكان المؤمنين.

وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ أي الاتخاذ، والتعبير عنه بالفعل - كما قال شيخ الإسلام - للاختصار أو لإيهام الاستهجان بذكره، ومن شرطية، وَيَفْعَلْ فعل الشرط، وجوابه: فَلَيْسَ مِنْ اللَّهِ فِي شَيْءٍ والكلام على حذف مضاف أي من ولايته، أو من دينه، والظرف الأول حال من شيء والثاني خبر - ليس - وتنوين شيء للتحقير أي ليس في شيء يصح أن يطلق عليه اسم الولاية أو الدين لأن موالات المتضادين مما لا تكاد تدخل خيمة الوقوع ولهذا قيل:

تودّ عدوي ثم ترعم أنني  
صديقك ليس النوك عنك عازب  
وقيل أيضاً:

إذا والى صديقك من تعادي فقد عاداك وانقطع الكلام  
والجملة معترضة، وقوله تعالى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا على صيغة الخطاب بطريق الغيبة استثناء مفرغ من أعم الأحوال والعامل فيه فعل النهي معتبراً فيه الخطاب أي لا تتخذوهم أولياء في حال من الأحوال إلا حال اتقانكم، وقيل: استثناء مفرغ من المفعول لأجله أي لا يتخذ المؤمن الكافر ولياً لشيء من الأشياء إلا للتيقن منهم أي من جهتهم؛ و - من - للابتداء متعلق بمحذوف وقع حالاً من قوله تعالى: تَقَاتُوا لَّأَنَّهُ نَعْتُ النُّكْرَةَ وقد تقدم عليها، والمراد - بالتقاة - ما يتقى منه وتكون بمعنى اتقاء وهو الشائع فعلى الأول: يكون مفعولاً به لتتقوا، وعلى الثاني: مفعولاً مطلقاً له، و مِنْهُمْ متعلق به، وتعدى - بمن - لأنه بمعنى خاف، وخاف يتعدى بها نحو وَإِنْ أَمْرًا خَافَتْ مِنْ بَعْثِهَا تُشْوَراً [النساء: 128] و فَمَنْ خَافَ مِنْ مَوْصٍ جَنْفًا [البقرة: 182] والمجورور في موضع أحد المفعولين وترك المفعول الآخر للعلم به أي ضرراً ونحوه، وأصل تقاة وقيه بواو مضمومة وياء متحركة بعد القاف المفتوحة فأبدلت الواو المضمومة تاءً أكتجاه وأبدلت الياء المتحركة ألفاً لتحركها وانفتاح ما قبلها ووزنه فعلة - كتحمة، وتودة - وهو في المصادر غير مقيس وإنما المقيس اتقاء - كافتداء - وقرأ أبو الرجاء وقتادة - تقيّة - بالياء المشددة ووزنها فعيلة والتاء بدل من الواو أيضاً.

وفي الآية دليل على مشروعية التقية وعرفوها بمحافظلة النفس أو العرض أو المال من شر الأعداء، والعدو قسمان: الأول: من كانت عداوته مبنية على اختلاف الدين كالكافر والمسلم، والثاني: من كانت عداوته مبنية على أغراض دنيوية كالمال والمتاع والملك والإمارة، ومن هنا صارت التقية قسمين: أما القسم الأول: فالحكم الشرعي فيه أن كل مؤمن وقع في محل لا يمكن له أن يظهر دينه لتعرض المخالفين وجب عليه الهجرة إلى محل يقدر فيه على إظهار دينه ولا يجوز له أصلاً أن يبقى هناك ويخفي دينه وينتسب بعذر الاستضعاف فإن أرض الله تعالى واسعة، نعم إن كان ممن لهم عذر شرعي في ترك الهجرة كالصبيان والنساء والعميان والمحبوسين والذين يخوفهم المخالفون بالقتل أو قتل الأولاد أو الأبياء أو الأمهات تخويفاً يظن معه إيقاع ما خوفوا به غالباً سواء كان هذا القتل بضرب العنق أو بحبس القوت أو بنحو ذلك فإنه يجوز له المكث مع المخالف والموافقة بقدر الضرورة ويجب عليه أن يسعى في الحيلة للخروج والفرار بدينه ولو كان التخويف بفوات المنفعة أو بلحق المشقة التي يمكنها تحملها كالحبس مع القوت والضرب القليل الغير المهلك لا يجوز له موافقتهم، وفي صورة الجواز أيضاً موافقتهم رخصة وإظهار مذهبه عزيمة فلو تلفت نفسه لذلك فإنه شهيد قطعاً، ومما يدل على أنها رخصة - ما روي عن الحسن - «أن مسيلمة الكذاب أخذ رجلين من أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال لأحدهما: أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم فقال: أتشهد أني رسول الله؟ قال: نعم ثم دعا بالآخر فقال له: أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم فقال: أتشهد أني رسول الله؟ قال: إني أصمّ قالها ثلاثاً، وفي كل بجيبه بأني أصم فضرب عنقه فبلغ ذلك رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال: أما هذا المقتول فقد مضى على صدقه وبقينه وأخذ بفضلته فهنيئاً له. وأما الآخر فقد رخصه الله تعالى فلا تبعة عليه.»

وأما القسم الثاني: فقد اختلف العلماء في وجوب الهجرة وعدمه فيه فقال بعضهم: تجب لقوله تعالى: وَلَا تُقْرَأُوا بِأَيْدِيكُمْ إِلَى التَّهْلُكَةِ [البقرة: 195] وبديل النهي عن إضاعة المال، وقال قوم: لا تجب إذ الهجرة عن ذلك المقام مصلحة من المصالح الدنيوية ولا يعود من تركها نقصان في الدين لاتحاد الملة وعدوه القوي المؤمن

لا يتعرض له بالسوء من حيث هو مؤمن، وقال بعضهم: الحق أن الهجرة هنا قد تجب أيضاً إذا خاف هلاك نفسه أو أقاربه أو هتك حرمة بالإفراط ولكن ليست عبادة وقربة حتى يترتب عليها الثواب فإن وجوبها لمحض مصلحة دنيوية لذلك المهاجر لا لإصلاح الدين ليترتب عليها الثواب وليس كل واجب يثاب عليه لأن التحقيق أن كل واجب لا يكون عبادة بل كثير من الواجبات ما لا يترتب عليه ثواب كالأكل عند شدة المجاعة والاحتراز عن المضرات المعلومه أو المظنونة في المرض، وعن تناول السموم في حال الصحة وغير ذلك، وهذه الهجرة أيضاً من هذا القبيل وليست هي كالهجرة إلى الله تعالى ورسوله صلى الله عليه وسلم لتكون مستوجبة بفضل الله تعالى لثواب الآخرة.

وعد قوم من باب التقية مداراة الكفار والفسقة والظلمة وإلانة الكلام لهم والتبسم في وجوههم والانبساط معهم وإعطائهم لكفت أذاهم وقطع لسانهم وصيانة العرض منهم ولا يعد ذلك من باب الموالاتة المنهي عنها بل هي سنة وأمر مشروع. فقد روى الديلمي عن النبي صلى الله عليه وسلم أنه قال: «إن الله تعالى أمرني بمدارة الناس كما أمرني بإقامة الفرائض» وفي رواية: «بعثت بالمدارة» وفي «الجامع»: «سيأتيكم ركب مبغضون فإذا جاءوكم فرحبوا بهم» وروى ابن أبي الدنيا: «رأس العقل بعد الإيمان بالله تعالى مداراة الناس» وفي رواية البيهقي: «رأس العقل المداراة» وأخرج الطبراني: «مدارة الناس صدقة» وفي رواية له: «ما وقى به المؤمن عرضه فهو صدقة» وأخرج ابن عدي وابن عساكر: «من عاش مدارياً مات شهيداً قوا بأموالكم أعراضكم وليصانع أحدكم بلسانه عن دينه» وعن بردة عن عائشة رضي الله تعالى عنها قالت: «استأذن رجل على رسول الله صلى الله عليه وسلم وأنا عنده فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: «بنس ابن العشرة - أو أخو العشرة - ثم أذن له فالأن له القول فلما خرج قلت: يا رسول الله قلت ما قلت ثم أذنت له القول؟ فقال: يا عائشة إن من أشر الناس من يتركه الناس أو يدعه الناس اتقاء فحشه.»

وفي «البخاري» عن أبي الدرداء: «إنا لنكثر في وجوه أقوام وإن قلوبنا لتلغهم» وفي رواية الكشميهني: «وإن قلوبنا لتغلبهم» وفي رواية ابن أبي الدنيا وإبراهيم الحارثي بزيادة: «ونضحك إليهم» إلى غير ذلك من الأحاديث لكن لا تنبغي المداراة إلى حيث يخذل الدين ويرتكب المنكر وتسيء الظنون.

ووراء هذا التحقيق قولان لفتنتين متباينتين من الناس وهم الخوارج والشيعة. أما الخوارج فذهبوا إلى أنه لا تجوز التقية بحال ولا يراعى المال وحفظ النفس والعرض في مقابلة الدين أصلاً ولهم تشديدات في هذا الباب عجيبة منها أن أحداً لو كان يصلي وجاء سارق أو غاصب ليسرق أو يغصب ماله الخطير لا يقطع الصلاة بل يحرم عليه قطعها وطعنوا على بريدة الأسلمي صحابي رسول الله صلى الله عليه وسلم بسبب أنه كان يحافظ فرسه/ في صلاته كي لا يهرب، ولا يخفى أن هذا المذهب من التفريط بمكان، وأما الشيعة فكلما هم مضطرب في هذا المقام فقال بعضهم: إنها جائزة في الأقوال كلها عند الضرورة وربما وجبت فيها لضرب من اللطف والاستصلاح ولا تجوز في الأفعال كقتل المؤمن ولا فيما يعلم أو يغلب على الظن أنه إفساد في الدين؛ وقال المفيد: إنها قد تجب أحياناً وقد يكون فعلها في وقت أفضل من تركها وقد يكون تركها أفضل من فعلها، وقال أبو جعفر الطوسي: إن ظاهر الروايات يدل على أنها واجبة عند الخوف على النفس، وقال غيره: إنها واجبة عند الخوف على المال أيضاً ومستحبة لصيانة العرض حتى يسر لمن اجتمع مع أهل السنة أن يوافقهم في صلاتهم وصيامهم وسائر ما يدينون به، ورووا عن بعض أئمة أهل البيت «من صلى وراء سني تقية فكانما صلى وراء نبي»، وفي وجوب قضاء تلك الصلاة عندهم خلاف، وكذا في وجوب قضاء الصوم على من أفطر تقية حيث لا يحل الإفطار قولان أيضاً، وفي أفضلية التقية من سني واحد - صيانة لمذهب الشيعة عن الطعن - خلاف أيضاً، وأفتى كثير منهم بالأفضلية. ومنهم من ذهب إلى جواز - بل وجوب - إظهار الكفر لأدنى مخافة أو طمع، ولا يخفى أنه من الإفراط بمكان، وحملوا أكثر أفعال الأئمة مما يوافق مذهب أهل السنة ويقوم به الدليل على رد مذهب الشيعة على التقية وجعلوا هذا أصلاً أصيلاً عندهم وأسسوا عليه دينهم - وهو الشائع الآن فيما بينهم - حتى نسبوا ذلك للأنبياء عليهم السلام؛ وجل غرضهم من ذلك إبطال خلافة الخلفاء الراشدين رضي الله تعالى عنهم وبأبى الله تعالى ذلك.

ففي كتبهم ما يبطل كون أمير المؤمنين علي كرم الله تعالى وجهه وبنيه رضي الله تعالى عنهم ذوي تقية بل ويبطل أيضاً فضلها الذي زعموه ففي كتاب «نهج البلاغة» الذي هو أصح الكتب - بعد كتاب الله تعالى - في زعمهم أن الأمير كرم الله تعالى وجهه قال: علامة الإيمان إثباتك الصدق حيث يضرك على الكذب حيث ينفعك، وأبين هذا من تفسيرهم قوله تعالى: إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتْقَاهُ [الحجرات: 13] بأكثركم تقية؟! وفيه أيضاً أنه كرم الله تعالى وجهه قال: إني والله لو لقيتهم واحداً وهم طلاع الأرض كلها ما باليت ولا استوحشت وإني من ضلالتهم التي هم فيها والهدى الذي أنا عليه لعل بصيرة من نفسي ويقين من ربي وإلى لقاء الله

تعالى وحسن ثوابه لمننظر راج. وفي هذا دلالة على أن الأمير لم يخف وهو منفرد من حرب الأعداء وهم جموع، ومثله لا يتصور أن يتأتى فيما فيه هدم الدين.

وروى العياشي عن زرارة بن أعين عن أبي بكر بن حزم أنه قال: توضأ رجل ومسح على خفيه فدخل المسجد فجاء علي كرم الله تعالى وجهه فوجاً على رقبته فقال: ويلك تصلي وأنت على غير وضوء فقال: أمرني عمر فأخذ بيده فأنتهى إليه ثم قال: انظر ما يقول هذا عنك ورفع صوته على عمر رضي الله تعالى عنه فقال عمر: أنا أمرته بذلك فانظر كيف رفع الصوت وأنكر ولم يتأق.

وروى الراوندي شارح «نهج البلاغة» ومعتقد الشيعة عن سلمان الفارسي أن علياً بلغه عن عمر أنه ذكر شيعته فاستقبله في بعض طرقات بساتين المدينة وفي يد علي قوس فقال: يا عمر بلغني عنك ذكرك لشيعتي فقال: أربع على صلعتك فقال علي إنك ههنا ثم رمى بالقوس على الأرض فإذا هي ثعبان كالبعير فاغراً فاه وقد أقبل نحو عمر ليلتعله فقال عمر: الله الله يا أبا الحسن لأعدت بعدها في شيء فجعل يتضرع فضرب بيده على الثعبان فعدت القوس كما كانت فمضى عمر إلى بيته قال سلمان: فلما كان الليل دعاني علي فقال: سر إلى عمر فإنه حمل إليه مال من ناحية المشرق وقد عزم أن يخبئه فقل له يقول لك علي: أخرج ما حمل إليك من المشرق ففرقه علي من هو لهم ولا تخبه فأفضحك قال سلمان: فمضيت إليه وأديت الرسالة فقال: أخبرني عن أمر صاحبك من أين/ علم به؟ فقلت وهل يخفى عليه مثل هذا؟ فقال: يا سلمان أقبل عني ما أقول لك ما علي إلا ساحر وإني لمستيقن بك والصواب أن تفارقه وتصير من جملتنا قلت: ليس كما قلت لكنه ورث من أسرار النبوة ما قد رأيت منه وعنده أكثر من هذا، قال: ارجع إليه فقل: السمع والطاعة لأمرك فرجعت إلى علي فقال: أحذثك عما جرى بينكما فقلت: أنت أعلم مني فتكلم بما جرى بيننا ثم قال: إن رعب الثعبان في قلبه إلى أن يموت، وفي هذه الرواية ضرب عنق التقية أيضاً إذ صاحب هذه القوس تغنيه قوسه عنها ولا توجه أن يزوج ابنته أم كلثوم من عمر خوفاً منه وتقية.

وروى الكليني عن معاذ بن كثير عن أبي عبد الله أنه قال: إن الله عز وجل أنزل على نبيه صلى الله عليه وسلم كتاباً فقال جبريل: يا محمد هذه وصيتك إلى النجباء فقال: ومن النجباء يا جبريل؟ فقال: علي بن أبي طالب وولده وكان علي الكتاب خواتم من ذهب فدفعه رسول الله صلى الله عليه وسلم إلى علي وأمره أن يفك خاتماً منه فيعمل بما فيه، ثم دفعه إلى الحسن ففك منه خاتماً فعمل بما فيه ثم دفعه إلى الحسين ففك خاتماً فوجد فيه أن أخرج بقومك إلى الشهادة فلا شهادة لهم إلا معك واشتر نفسك لله تعالى ففعل، ثم دفعه إلى علي بن الحسين ففك خاتماً فوجد فيه أن اطرق واصمت والزم منزلك واعبد ربك حتى يأتيك اليقين ففعل، ثم دفعه إلى ابنه محمد بن علي ففك خاتماً فوجد فيه حدث الناس وأفتهم وانشروا علوم أهل بيتك وصدق أباءك الصالحين ولا تخافن أحداً إلا الله تعالى فإنه لا سبيل لأحد عليك، ثم دفعه إلى جعفر الصادق ففك خاتماً فوجد فيه حدث الناس وأفتهم ولا تخافن إلا الله تعالى وانشروا علوم أهل بيتك وصدق أباءك الصالحين فإنك في حرز وأمان ففعل، ثم دفعه إلى موسى - وهكذا إلى المهدي - ورواه من طريق آخر عن معاذ أيضاً عن أبي عبد الله، وفي الخاتم الخامس - وقل الحق في الأمن والخوف ولا تخش إلا الله تعالى وهذه الرواية أيضاً صريحة بأن أولئك الكرام ليس دينهم التقية كما تزعمه الشيعة.

وروى سليم بن قيس الهلالي الشيعي من خبر طويل أن أمير المؤمنين قال: لما قبض رسول الله صلى الله عليه وسلم ومال الناس إلى أبي بكر رضي الله تعالى عنه فبايعوه حملت فاطمة وأخذت بيد الحسن والحسين ولم تدع أحداً من أهل بدر وأهل السابقة من المهاجرين والأنصار إلا ناشدتهم الله تعالى حقي ودعوتهم إلى نصرتي فلم يستجب لي من جميع الناس إلا أربعة: الزبير وسلمان وأبو ذر والمقداد، وهذه تدل على أن التقية لم تكن واجبة على الإمام لأن هذا الفعل عند من بايع أبا بكر رضي الله تعالى عنه فيه ما فيه.

وفي «كتاب أبان بن عياش» أن أبا بكر رضي الله تعالى عنه بعث إلى علي فنفذاً حين بايعه الناس ولم يبايعه علي وقال: انطلق إلى علي وقل له أجب خليفة رسول الله صلى الله عليه وسلم فانطلق فبلغه فقال له: ما أسرع ما كذبتكم على رسول الله صلى الله عليه وسلم وارتددتم والله ما استخلف رسول الله صلى الله عليه وسلم غيري، وفيه أيضاً أنه لما يجب على غضب عمر وأضرمت النار بباب علي وأحرقه ودخل فاستقبلته فاطمة وصاحت يا أبتاه ويا رسول الله فرفع عمر السيف وهو في غمده فوجاً به جنبها المبارك ورفع السوط فضرب به ضرعها فصاحت يا أبتاه فأخذ علي بتلابيب عمر وهزه ووجأ أنفه ورقبته، وفيه أيضاً أن عمر قال لعلي: بايع أبا بكر رضي الله تعالى عنه قال: إن لم أفعل ذلك؟ قال: إذا والله تعالى لأضربن عنقك قال: كذبت والله يا ابن صهاك لا تقدر على ذلك أنت الأم وأضعف من ذلك، فهذه الروايات تدل صريحاً أن التقية بمراحل عن ذلك الإمام إذ لا معنى لهذه المناقشة والمسابة مع وجوب التقية.

وروى محمد بن سنان أن أمير المؤمنين قال لعمر: يا مغرور إنني أراك في الدنيا قتيلاً بجراحة من عند أم معمر تحكم عليه جوراً فيقتلك ويدخل بذلك الجنان على رغم منك. / وروي أيضاً أنه قال لعمر مرة: إن لك لصاحبك الذي قمت مقامه هتكاً وصلباً تخرجان من جوار رسول الله صلى الله عليه وسلم فتصلبان على شجرة يابسة فتورق فيفتتن بذلك من والاكما ثم يؤتى بالنار التي أضمرت لإبراهيم ويأتي جرجيس ودانيال وكل نبي وصديق فتصلبان فيها فتحرقان وتصيران رماداً ثم تأتي ريح فتتسكفا في اليم نسفاً فانظر بالله تعالى عليك من يروي هذه الأكاذيب عن الإمام كرم الله تعالى وجهه هل ينبغي له أن يقول بنسبة التقية إليه سبحانه الله تعالى، هذا العجب العجيب والداء العضال.

ومما يرد قولهم أيضاً: إن التقية لا تكون إلا لخوف، والخوف قسمان: الأول: الخوف على النفس وهو منتف في حق حضرات الأئمة بوجهين: أحدهما: أن موتهم الطبيعي باختيارهم كما أثبت هذه المسألة الكليني في «الكافي»، وعقد لها باباً وأجمع عليها سائر الإمامية، وثانيهما: أن الأئمة يكون لهم علم بما كان وما يكون فهم يعلمون أجالهم وكيديات موتهم وأوقاته بالتفصيل والتخصيص فقبل وقته لا يخافون على أنفسهم ويتأقون في دينهم ويغرون عوام المؤمنين، القسم الثاني: خوف المشقة والإيذاء البدني والسب والشتم وهتك الحرمة ولا شك أن تحمل هذه الأمور والصبر عليها وظيفه الصلحاء فقد كانوا يتحملون البلاء دائماً في امتثال أوامر الله تعالى وربما قابلو السلاطين الجبابرة وأهل البيت النبوي أولى بتحمل الشدائد في نصرة دين جدهم صلى الله عليه وسلم.

وأيضاً لو كانت التقية واجبة لم يتوقف إمام الأئمة عن بيعة خليفة رسول الله صلى الله عليه وسلم ستة أشهر وماذا منعه من أداء الواجب أول وهلة.

ومما يرد قولهم في نسبة التقية إلى الأنبياء عليهم السلام بالمعنى الذي أراده قوله تعالى في حقهم: الَّذِينَ يَبْلُغُونَ رَسُولَ اللَّهِ وَيُخْشَوْنَهُ وَلَا يَخْشَوْنَ أَحَداً إِلَّا اللَّهَ وَكَفَى بِاللَّهِ حَسِيباً [الأحزاب: 39] وقوله سبحانه لنبيه صلى الله عليه وسلم: يَأْتِيهَا الرُّسُولُ بَلِّغْ مَا أُنْزِلَ إِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ وَإِنْ لَمْ تَفْعَلْ فَمَا بَلَّغْتَ رِسَالَتَهُ وَاللَّهُ يَعْصِمُكَ مِنَ النَّاسِ [المائدة: 67] إلى غير ذلك من الآيات، نعم لو أرادوا بالتقية المداراة التي أشرنا إليها لكان لنسبتها إلى الأنبياء والأئمة وجه، وهذا أحد محملين لما أخرجه عبد بن حميد عن الحسن أنه قال: التقية جائزة إلى يوم القيامة، والثاني: حمل التقية على ظاهرها وكونها جائزة إنما هو على التفصيل الذي ذكرناه.

ومن الناس من أوجب نوعاً من التقية خاصاً بخواص المؤمنين وهو حفظ الأسرار الإلهية عن الإفشاء للأغيار الموجب لمفاسد كلية فتراهم متى سئلوا عن سر أبهموه وتكلموا بكلام لو عرض على العامة بل وعلى علمائهم ما فهموه، وأفرغوه بقوال لا يفهم المراد منها إلا من حسى من كاسهم أو تعطرت أرجاء فواده من عبير عنبر أنفاسهم، وهذا وإن ترتب عليه ضلال كثير من الناس وانجر إلى الطعن بأولئك السادة الأكياس حتى رمي الكثير منهم بالزندقة وأفتى يقتلهم من سمع كلامهم وما حققه إلا أنهم رأوا هذا دون ما يترتب على الإفشاء من المفاسد التي تعم الأرض: وحنانك بعض الشر أهون من بعض.

وكنتم الأسرار عن أهلها فيه فوات خير عظيم وموجب لعذاب أليم وقد يقال: ليس هذا من باب التقية في شيء إلا أن القوم تكلموا بما طفع على ألسنتهم وظهر على علانيتهم وكانت المعاني المرادة لهم بحيث تضيق عنها العبارة ولا يحوم حول حمائها سوى الإشارة، ومن حدا حذوهم واقتفى في التجرد إثرهم فهم ما قالوا وتحقق ما إليه مالوا، ويؤيد هذا ما ذكره الشعراني قدس سره في «الدرر المنتورة في بيان زبدة العلوم المشهورة» مما نصه، وأما زبدة علم التصوف الذي وضع القوم فيه رسائلهم فهو نتيجة العمل بالكتاب والسنة فمن عمل بما علم تكلم كما تكلموا وصار جميع ما قالوه بعض ما عنده لأنه كلما ترقى العبد في باب الأدب مع الله تعالى دق كلامه على الأفهام حتى قال بعضهم لشيوخه: إن كلام أخي فلان يندق على فهمه فقال: لأن لك قميصين وله قميص واحد فهو أعلى مرتبة منك - وهذا هو الذي دعا/ الفقهاء ونحوهم من أهل الحجاب إلى تسمية علم الصوفية بعلم الباطن، وليس ذلك بباطن إذ الباطن إنما هو علم الله تعالى وأما جميع ما علمه الخلق على اختلاف طبقاتهم فهو من علم الظاهر لأنه ظهر للخلق فاعلم ذلك انتهى.

فعلى هذا، الإنكار على القوم ليس في محله.

وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ أَيَّ عِقَابٍ نَفْسَهُ - قاله ابن عباس رضي الله تعالى عنه - وفيه تهديد عظيم مشعر بتناهي المنهي عنه في القبح حيث علق التحذير بنفسه، وإطلاق النفس عليه تعالى بالمعنى الذي أراده جائز من غير مشكلة على الصحيح، وقيل: النفس بمعنى الذات وجواز إطلاقه حينئذ بلا مشكلة مما لا كلام فيه عند المتقدمين، وقد صرح بعض المتأخرين بعدم الجواز وإن أريد به الذات إلا مشكلة.

وَالِىَ اللَّهِ الْمَصِيرُ أي المرجع، والإظهار في مقام الإضمار لتربية المهابة وإدخال الروعة. قيل: والكلام على حذف مضاف أي إلى حكمه أو جزائه وليس باللازم، والجملة تنبيل مقرر لمضمون ما قبله ومحقق لوقوعه حتماً.

قُلْ إِنْ تَحْقُقُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أي تسروا ما في قلوبكم من الضمان التي من جملتها ولاية الكفار، وإنما ذكر الصدر لأنه محل القلب أو تُبْدُوهُ أي تظهروه فيما بينكم. يَعْلَمُهُ اللَّهُ فَيُؤَاخِذُكُمْ بِهِ عند مصيركم إليه ولا ينفكم إخفاؤه، وتقديم الإخفاء على الإبداء قد مرّت الإشارة إلى سره وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمُوتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ من إيراد العام بعد الخاص تأكيداً له وتقريراً، والجملة مستأنفة غير معطوفة على جواب الشرط. وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ إثبات لصفة القدرة بعد إثبات صفة العلم وبذلك يكمل وجه التحذير، فكانه سبحانه قال: - ويحذركم الله نفسه لأنه متصف بعلم ذاتي محيط بالمعلومات كلها وقدرة ذاتية شاملة للمقدورات بأسرها فلا تجسروا على عصيانه وموالاة أعدائه إذ ما من معصية خفية كانت أو ظاهرة إلا وهو مطلع عليها وقادر على العقاب بها - والإظهار في مقام الإضمار لما علمت.

### Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé à propos

- des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites,
- d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites, ou
- d'Ubadah Ibn-al-Samit et ses alliés juifs.

Il peut être compris dans le sens du présent, ou dans le sens de l'impératif. Il indique que les gens d'avant l'islam négligeaient certains éléments, dont ils doivent désormais tenir compte, car ils sont exigés par l'islam, à savoir l'amour et la haine pour Dieu. L'amour pour cause de parenté ou d'amitié est désormais caduc.

Certains estiment que l'alliance est comprise dans le sens général d'aide dans le combat. Mais pour la majorité, et c'est aussi notre opinion, on considère qu'on peut demander leur soutien et qu'on peut leur obéir lorsqu'il s'agit de combattre les polythéistes, mais pas les (musulmans) rebelles. Ayshah dit que lors du combat de Badr, un polythéiste courageux avait rejoint les rangs musulmans, mais Mahomet le renvoya. Cependant, ceci est abrogé par le fait que Mahomet a recouru au soutien des juifs de Bani Qaynaqa' auxquels il a donné une part du butin, et il a recouru au soutien de Safwan Ibn-Umayyah à Hawazan. Toutefois, certains estiment qu'on ne peut recourir à leur soutien qu'en cas de nécessité et si la confiance est établie. D'autres disent que le soutien interdit est celui du dominant requis par des musulmans dominés. De ce fait, on peut recourir au service d'esclaves tout comme on peut avoir des rapports sexuels avec les femmes des gens du livre.

Certains estiment qu'il est interdit de recourir au soutien de mécréants dans les activités liées au registre étatique (*diwan*). On y a aussi inclus le fait de les saluer et de les honorer dans les réunions. Mais une fatwa d'Ibn-Hajar permet de se lever pour les *dhimmis*, car cela relèverait de la simple bonté et s'inscrirait dans le cadre du verset H-91/60:8: «Dieu ne vous interdit pas, concernant ceux qui ne vous ont pas combattus dans la religion et ne vous ont pas fait sortir de vos demeures, d'être bons et équitables envers eux. Dieu aime les équitables». En fait, il est interdit d'entreprendre ce que l'usage considère comme un anoblissement et ce que les musulmans considèrent comme une alliance, même avec les *dhimmis*, surtout lorsque cela peut avoir un effet sur les musulmans en position de faiblesse. Il ne faut

donc pas se lever pour les *dhimmis* lors de réunions, parce que cela les honore et ne saurait être considéré comme une bonté au sens du verset H-91/60:8.

L'expression «en dehors des croyants» signifie prendre les mécréants comme alliés sans les mécréants, ou avec les mécréants, les deux cas de figure étant interdits. On ne peut pas unir deux opposés: l'alliance avec Dieu et l'alliance avec ses ennemis.

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception à la règle générale: à savoir l'acte de prendre les mécréants comme alliés en cas de crainte, et uniquement en ce cas. Ce verset établit ainsi le recours à la dissimulation définie comme étant la sauvegarde de la vie, de l'honneur et des biens face aux ennemis qui se divisent en deux catégories:

- L'ennemi dont l'hostilité est basée sur la différence dans la religion, comme le mécréant par rapport au musulman.
- L'ennemi poursuivant des intérêts profanes, comme la richesse et le pouvoir.

De ce fait, la dissimulation se divise en deux catégories:

- Tout musulman qui ne peut pratiquer sa religion à cause d'opposants doit émigrer vers un pays où il peut la pratiquer. Il ne peut rester dans ce pays et cacher sa religion prétextant la faiblesse, car la terre de Dieu est vaste. Sont exemptés les enfants, les femmes, les aveugles, les prisonniers et ceux dont la vie ou celle de leurs enfants et parents est menacée, par l'épée ou par la faim. Ces personnes peuvent rester, en montrant leur accord ou leur opposition selon la nécessité. Mais on peut aussi ne pas recourir à la dissimulation et endurer la mort, et dans ce cas il y aura une grande récompense. La dissimulation est donc une permission, et non pas une obligation pour eux. C'est le cas des deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur.
- Dans le deuxième cas de figure, les légistes ont divergé entre le choix d'émigrer et celui de rester. Certains estiment que l'émigration est obligatoire en vertu du verset H-87/2:195: «Ne [vous] lancez pas de vos propres mains dans la perdition», et en vertu du devoir de ne pas perdre les biens. D'autres estiment que l'émigration n'est pas obligatoire dans ce cas, car cela ne touche pas la religion. D'autres pensent que l'émigration peut être obligatoire en cas de danger sur la vie, la parenté ou l'honneur, mais l'immigration dans ce cas n'est pas un acte méritoire religieusement, parce qu'elle est entreprise dans un but seulement temporel, profane.

La dissimulation peut consister à ménager les mécréants et les gens grossiers et oppresseurs et à faire usage de paroles aimables, à leur sourire et à leur faire des cadeaux. Tout cela est considéré comme une alliance permise, voire conforme à la religion. Mahomet dit: «Dieu m'a ordonné de ménager les gens comme il m'a ordonné de pratiquer les rituels»; le sommet de l'intelligence après la croyance en Dieu est le fait de ménager les gens», «ménager les gens est une aumône»; «tout ce qui contribue à sauvegarder les biens du croyant est une aumône»; «celui qui vit en ménageant (les gens) meurt comme le martyr. Renforcez vos honneurs par vos biens et protéger votre religion par la langue». On rapporte qu'un homme a

demandé à Ayshah de rendre visite à Mahomet. Celui-ci dit à Ayshah: «C'est le pire de la tribu», mais il l'a autorisé à entrer. Mahomet lui a parlé alors avec douceur. Ayshah s'est étonnée du comportement de Mahomet. Celui-ci lui a expliqué: «Eh bien oui, Ayshah, le pire chez Dieu c'est celui que les gens laissent tranquille ou amadouent pour éviter son mal». Abu-al-Darda' rapporte de Mahomet ce récit: «Nous sourions face à certains, tout en les maudissant dans notre cœur».

À cet égard, il y a deux positions opposées. Les kharijites interdisent toute attitude basée sur la peur. Ainsi il est interdit d'interrompre la prière même si un voleur survient.

Quant aux chiïtes, ils permettent toute attitude basée sur la nécessité, et même ils la considèrent comme une obligation dans le cadre de la bonté et de ménagement, à condition que cela n'implique pas de tuer un croyant ou de corrompre la religion. Al-Tusi estime que la dissimulation est obligatoire pour sauvegarder la vie et les biens, et qu'elle est préférable (*mustahabbah*) pour sauvegarder l'honneur. Les chiïtes permettent de prier et de jeûner avec les sunnites par dissimulation. Un de leurs imams dit: «Prier derrière un sunnite par dissimulation c'est comme prier derrière un prophète». Certains permettent même la mécréance face à toute crainte ou recherche de gain. Ils sont allés jusqu'à fonder leur religion sur la dissimulation, qu'ils ont attribuée aux prophètes. Ils interprètent le verset H-106/49:13: «Le plus honorable parmi vous, auprès de Dieu, est celui qui craint le plus» dans le sens: le plus honorable parmi vous auprès de Dieu est celui qui recourt le plus à la dissimulation».

L'exégète consacre de longues pages à désavouer cette dissimulation chez les chiïtes et estime que jamais Ali n'y a eu recours. Contre l'attribution de la dissimulation aux prophètes, il cite le verset H-90/33:39: «Ceux qui font parvenir les envois de Dieu, le redoutent, et ne redoutent nul autre que Dieu. Dieu suffit comme comptable», et le verset H-112/5:67: «Ô envoyé! Fais parvenir [tout] ce qui est descendu vers toi de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas fait parvenir son envoi. Dieu te protège des humains. Dieu ne dirige pas les gens mécréants».

L'exégète ajoute cependant que si la dissimulation dont parle les chiïtes implique de ménager les gens, il est possible de l'attribuer aux prophètes et aux imams. C'est le sens admis par Al-Hassan, pour qui la dissimulation est admise jusqu'au jour de la résurrection.

Certains estiment qu'une forme de dissimulation est obligatoire en rapport avec les croyants, lesquels ne doivent pas divulguer des secrets divins aux non croyants afin d'éviter la corruption. Ainsi certaines choses ne peuvent pas être divulguées aux simples croyants, voire à certains savants qui ne peuvent pas les comprendre. De ce fait, certains recourent à un langage incompréhensible pour ceux qui n'ont pas la connaissance nécessaire. C'est le cas du langage des soufis, qualifié d'ésotérique. Mais l'exégète rejette cette forme de dissimulation parce qu'elle prive les gens de la connaissance.



Nom de l'exégète

Sultan Muhammad Al-Janabadhi

Décès – École

1909 – Chiite

اسم المفسر

سلطان محمد الجناذبي

Titre de l'exégèse

Bayan al-sa'adah fi maqadat al-'ibadah

عنوان التفسير

بيان السعادة في مقامات العبادة<sup>1</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ أَيَّ أَوْلِيَاءِ الْمَوَدَّةِ أَوْ أَوْلِيَاءِ التَّصَرُّفِ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ قَدْ مَضَى بَيَانُ  
مَعْنَى مِنْ دُونِ فِي أَوَّلِ الْبَقَرَةِ عِنْدَ قَوْلِهِ وَأَدْعُوا شُهَدَاءَكُمْ [البقرة: 23] وَأَنَّ دُونَ بِمَعْنَى الْغَيْرِ وَلَفْظَةُ مِنْ  
لِلتَّبَعِيضِ وَالظَّرْفِ مُسْتَقَرَّ حَالٍ وَالْمَعْنَى حَالُ كَوْنِ الْكَافِرِينَ بَعْضاً مِنْ غَيْرِ الْمُؤْمِنِينَ وَالتَّقْيِيدُ بِهِ لِلإِشْعَارِ بِعِلَّةِ  
الْحُكْمِ وَلِتَحْرِيكِ الْغَيْرَةِ فِي الْمُؤْمِنِينَ، وَقِيلَ فِي مِثْلِهِ أَشْيَاءُ أُخَرُ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ أَيَّ اتَّخَاذِ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ فَلَيْسَ  
مِنْ اللَّهِ فِي شَيْءٍ أَيَّ لَيْسَ فِي شَيْءٍ مِنَ النَّسَبِ وَالْوَلَايَاتِ حَالُ كَوْنِهَا نَاشِئَةً مِنَ اللَّهِ أَوْ لَيْسَ فِي شَيْءٍ مِنَ  
الْمَرَاتِبِ وَالْمَعَارِجِ حَالُ كَوْنِهَا بَعْضاً مِنَ اللَّهِ لِأَنَّ اللَّهَ ذُو الْمَعَارِجِ إِلَّا أَنْ تَنْقُضُوا اسْتِثْنَاءَ مَفْرَغٍ مِنْ قَوْلِهِ: لَا يَتَّخِذُ  
الْمُؤْمِنُونَ، أَوْ مِنْ قَوْلِهِ: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ أَيَّ إِلَّا لَنْ تَنْقُضُوا، أَوْ فِي أَنْ تَنْقُضُوا، وَفِي الْكَلَامِ التَّفَاتٍ مِنَ الْغَيْبَةِ إِلَى  
الْخُطَابِ مِنْهُمْ أَيَّ مِنْ شَرِّهِمْ وَاضْرَارِهِمْ ثَقَاةً قَرِئَ بِكَسْرِ الْقَافِ وَالْيَاءِ الْمَشْدَدَةِ وَبِفَتْحِ الْقَافِ وَالْأَلِفِ وَهُوَ  
مَفْعُولٌ مُطْلَقٌ أَوْ مَفْعُولٌ بِهِ فِي مَعْنَى اسْمِ الْمَفْعُولِ يَعْنِي أَنْ خَافَ أَحَدٌ مِنَ الْكَافِرِينَ عَلَى نَفْسِهِ أَوْ مَالِهِ أَوْ عِيَالِهِ  
أَوْ عَرْضِهِ أَوْ إِخْوَانِهِ الْمُؤْمِنِينَ جَازَ لَهُ أَظْهَارُ الْمَوَالَاةِ مَعَ الْكَافِرِينَ مُخَالَفَةً لِمَا فِي قَلْبِهِ لَا أَنَّهُ يَجُوزُ مَوَالَاتُهُمْ  
حَقِيقَةً فَإِنَّ التَّقْيِيدَ الْمَشْرُوعَ الْمَأْمُورَ بِهَا أَنْ تَكُونَ عَلَى خَوْفٍ مِنْ مَعَاشِرِكَ أَنْ أُطْلِعَ عَلَى مَا فِي قَلْبِكَ فَتُظْهِرَ  
الْمُوَافَقَةَ لَهُ بِمَا هُوَ خِلَافُ مَا فِي قَلْبِكَ وَلَا اخْتِصَاصَ لَهَا بِالْكَافِرِ فَإِنَّهُ ذَكَرَ التَّقْيِيدَ عِنْدَ عَلِيِّ  
بْنِ الْحُسَيْنِ (ع) فَقَالَ: لَوْ عَلِمَ أَبُو ذَرٍّ مَا فِي قَلْبِ سُلَيْمَانَ لَكَفَرَهُ وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ فَلَا تَنْجَازُوا فِي مَوَالَاتِهِمْ  
عَنْ مَوْضِعِ الرِّخْصَةِ وَإِلَى اللَّهِ لَا إِلَى غَيْرِهِ أَلَمْصِيرُ فَلَا يَنْبَغِي الْمَوَالَاةُ لِغَيْرِهِ وَلَا الْحَذَرُ مِنْ غَيْرِهِ إِلَّا بِإِذْنِهِ.  
قُلْ إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ مِنَ الْمَوَدَّةِ لِلْكَافِرِينَ وَغَيْرِهَا أَوْ تُبْذَوْنَ يَعْلَمُهُ اللَّهُ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي  
الْأَرْضِ تَعْمِيمٌ بَعْدَ تَخْصِيصٍ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ فَيَقْدِرُ عَلَى اعْزَازِكُمْ مِنْ دُونَ مَوَالَاةِ الْكَافِرِينَ وَإِذْلَالِكُمْ  
بِمَوَالَاتِهِمْ فَلَا تَتَعَرَّضُوا لِمَا نَهَاكُمْ عَنْهُ ظَنّاً مِنْكُمْ أَنْ عَزَّتْكُمْ تَحْصُلُ مِنْهُ.

Traduction et commentaire

Le passage «Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés» indique qu'il ne faut pas prendre les mécréants comme alliés dans l'affection ou dans les actes.

Le passage «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception en cas de crainte pour sa vie, ses biens, sa famille, son honneur ou ses frères croyants. Dans ce cas, on peut simuler l'alliance avec les mécréants, contrairement à ce qu'on éprouve dans son cœur.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/GWZ9W5>

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Muhammad Ibn-Yussef Atfiyyash</b>	1914 – Ibadite	<b>محمد بن يوسف اطفيش<sup>1</sup></b>

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
<b>Hamayan al-Zad ila Dar al-Ma'ad</b>	<b>هميان الزاد إلى دار المعاد<sup>2</sup></b>

Remarques préliminaires

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ: يتخذ مجزوماً بلا الناهية وكسر للساكن بعده، ربما اتخذ المؤمن من الكفار ولياً يحبه، ويشاوره ويساره ويكرمه لقراية، أو صداقة جاهلية، أو لكونه ينفعه ذلك الكافر، أو يرجوه فيه المنفعة أو يركن ذلك الكافر وينصره ويعظمه، وهو في ذلك كله معتقد لبطلان دين الكفر، ومع ذلك نهاهم الله عز وجل عن تلك الموالاة، لأنها قد تجر المؤمن إلى تحسين سيرة الكافر ودينه، وذلك مخرج عن الإسلام، لأن الموالي للكافر بالرضا لدينه وتصويبه كافر.

وأما معاشرته الجميلة بحسب الظاهر، فجازة، وقيل المراد في الآية: النهي عن الاستعانة بالكفار في الغزو وأمور الدين، والأولى عموم ذلك كله.

وروى أن عبادة بن الصامت رضى الله عنه، كان له حلفاء من اليهود فقال يوم الأحزاب: يا رسول الله إن معي خمسمائة من اليهود، وقد رأيت أن أستظهر بهم على العدو، فأنزل الله تبارك وتعالى هذه الآية.

وعن ابن عباس رضى الله عنهما: كان الحجاج بن عمرو وابن أبي الحقيق وقيس بن زيد وكعب بن الأشرف وهم من اليهود يبطنون بنفر من الأنصار ليفتنوهم عن دينهم فقال رفاعة بن المنذر، وعبد الله بن جبير، وسعيد ابن خيثمة لأولئك النفر اجتنبوا هؤلاء اليهود لا يفتنوكم عن دينكم فأبى أولئك النفر إلا مباظنتهم فأنزل الله عز وجل هذه الآية. وقال قوم: نزلت في حاطب ابن أبى بلتعة وغيره ممن كان يظهر المودة لكفار مكة ويكتبهم. وقيل: كان المنافقون كعبد الله بن أبى يباطنون اليهود ويأتونهم بالأخبار ويرجون لهم الظفر على رسول الله صلى الله عليه وسلم، فنهى الله المؤمنين أن يفعلوا مثل ما يفعل هؤلاء المنافقون.

مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ: ليس المراد النهي عن قصر الموالاة على الكافرين فتجوز موالاة الكفار لمن والى المؤمنين، بل النهي عن موالاة الكفار مطلقاً لمن والاهم وحدهم أو والى معهم المؤمنين، بل في الآية إشارة إلى أن من والى الكفار فقد عادى المؤمنين ولو كان يوالى المؤمنين في زعمه، لأن موالاة الكفار معاداة للمؤمنين وإشارة إلى أن في موالاة المؤمنين مندوحة عن موالاة الكفار كما تقول: كيف تأكل طعام فلان وعنك طعام غيره؟ وقرر الإشارة بقوله:

وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ: أي ومن يفعل ما ذكر من موالاة الكفار، فليس من ولاية الله في شيء، يصح أن يسمى ولاية له تعالى، ولو كان في زعمه يوالى الله والمؤمنين، كتب صديق إلى صديقه في جملة ما كتب إليه أنه من والى عدوك فقد عاداك، ومن عادى عدوك فقد والاك، وقال الشاعر:

تود عدوى، ثم تزعم أنني صديقك ليس النوك عنك بعازب

فليس أخي من ودنى رأى عينه ولكنه أخي من ودنى في المغايب

وفي شيء: خبر ليس، ومن الله: حال من شيء، وهو من تقديم الحال على صاحبها المجرور بحرف غير زائد، والجمهور على أن ذلك غير مقيس، بل يخفض، وفيه كذلك تقديم الحال على عاملها المعنوي، وهو قوله: في شيء النائب عن لفظ استقر أو مستقر أو نحوهما، وقد يقال: ناصبه نحو استقر، يقدر مقدماً عليه

<sup>1</sup> <http://goo.gl/z4II0I>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/zOHI89>

وَلَا أَنْ تَجْعَلَ مِنَ اللَّهِ خَبْرَ لَيْسَ، وَفِي شَيْءٍ خَبْرًا ثَانِيًا أَوْ مُتَعَلِّقًا بِمَا تَعْلُقُ بِهِ الْأَوَّلَ، أَوْ فِيهِ أَوْ بِمَحْذُوفٍ حَالٍ مِنَ الْمُسْتَكْنَى فِيهِ فَيَكُونُ الْمَعْنَى لَيْسَ مِنْ أَهْلِ دِينِ اللَّهِ فِي شَيْءٍ مَا مِنْهُ بِأَنْ يَبْطُلَ عَمَلُهُ.

إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاتَ: تَتَّقُوا بِمَعْنَى تَخَافُوا، وَتُقَاتَ: مَفْعُولٌ بِهِ بِمَعْنَى مَا يَتَّقَى مِنَ الْمَضَرَّاتِ، فَهُوَ مُصَدَّرٌ بِمَعْنَى مَفْعُولٍ، أَوْ تَتَّقُوا عَلَى ظَاهِرِهِ: بِمَعْنَى تَحْذَرُوا، وَتُقَاتَ مَفْعُولٌ مُطْلَقٌ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ اتِّقَاءً، فَهُوَ اسْمُ مُصَدَّرٍ اتَّقَى، وَمِنْ لِلْإِبْتِدَاءِ مُتَعَلِّقٌ بِتَتَّقُوا، وَيَحْتَمِلُ أَنْ يَكُونَ مِنْهُمْ حَالًا مِنْ تَقَاتَ بِمَعْنَى مَا يَتَّقَى، أَيْ لَا تَجْعَلُوا ذَلِكَ إِلَّا لِأَجْلِ تَخَوُّفِكُمْ أَمْرًا يَنْفَى كَانَتْ مِنْ جِهَتِهِمْ، وَعَلَى كُلِّ حَالٍ رَخَّصَ اللَّهُ تَعَالَى إِذَا غَلَبَ الْكَافِرُونَ أَنْ يَدَارِيَهُمُ الْمُؤْمِنُ بِلِسَانِهِ وَقَلْبِهِ مَطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ، كَمَا رَوَى أَنَّ الْمَشْرِكِينَ أَخَذُوا عِمَارًا فَلَمْ يَدْعُوهُ حَتَّى سَبَّ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَذَكَرَ آلَهُمْ بِخَيْرٍ، فَلَمَّا جَاءَ إِلَى النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ يَا رَسُولَ اللَّهِ مَا أَرَانِي إِلَّا هَلَكْتُ، فَأَخْبِرْهُ. قَالَ: «كَيْفَ تَجِدُ قَلْبَكَ؟» قَالَ مَطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ. قَالَ: «فَإِنْ عَادُوا فَعَدْ»، وَقَالَ عِيسَى عَلَيْهِ السَّلَامُ: كُنْ وَسْطًا، وَامْشُ جَانِبًا. أَيْ كُنْ مَا بَيْنَ النَّاسِ ظَاهِرًا، وَامْشُ جَانِبًا مِنْ مُوَافَقَتِهِمْ فِيمَا يَأْتُونَ وَيَذَرُونَ. وَقِيلَ: مَعْنَاهُ لَا تَجَانِبْ مُعَاشَرَتَهُمْ، وَلَكِنْ جَانِبِ الْخَوْضَ فِي أُمُورِهِمْ. وَقِيلَ: لَيْكِنْ جَسَدَكَ مَعَ النَّاسِ، وَقَلْبَكَ مَعَ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ وَأَمْرُ التَّقِيَّةِ مُسْتَمَرٌّ. قَالَ الْحَسَنُ: لَكُمْ التَّقِيَّةُ بِاللِّسَانِ وَالْقَلْبِ مَطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ، وَذَلِكَ مِثْلُ أَنْ يَلْقَى مِنَ الْحِجَابِ وَغَيْرِهِ، وَقَالَ سَعِيدُ بْنُ جُبَيْرٍ: لَا تَقِيَّةَ حِينَ قُوَى الْإِسْلَامَ وَلَوْ مِثْلُ الْحِجَابِ، وَلَكِنْ التَّقِيَّةُ فِي الْحَرْبِ فَقَطْ، وَذَكَرَ بَعْضُ أَنْ التَّقَاتَ فِي الْآيَةِ، صَلَوةُ الرَّحِمِ الْمَشْرُوكِ، وَقَرَأَ يَعْقُوبُ تَقِيَّةً.

وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ: أَيْ مَعَاصِي نَفْسِهِ، أَوْ عِقَابِهِ، وَمِنْهَا مَوَالِدُ الْكَافِرِينَ، قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ وَالْحَسَنُ: يَحْذَرُكَمُ اللَّهُ عِقَابَهُ، وَذَكَرَ النَّفْسَ تَأْكِيدًا فَلَا يَكْثُرُ الْمُؤْمِنُ بِالْكَافِرِ، حَيْثُ لَا يَعْذَرُ فَإِنَّ عَذَابَ اللَّهِ لَا يَطَاقُ وَلَا يَزُولُ.

وَالِإِلَى اللَّهِ: لَا إِلَى غَيْرِهِ.

الْمَصِيرُ: بِالْبَعْثِ فَلَا يَفُوتُ الْعِقَابُ.

قُلْ إِنْ تَخْشَوْنَ مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْذَرُونَ: أَيُّهَا الْمُؤْمِنُونَ مِنْ مَوَالِدِ الْكَافِرِينَ وَغَيْرِهَا مِمَّا هُوَ ذَنْبٌ. يَعْلَمُهُ اللَّهُ: فَيَجَازِيكُمْ بِهِ.

وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ: كُلُّهُ ذَلِكَ اسْتِنْتَفَافٌ تَقْرِيرُهُ لِعِلْمِهِ مَا أَخْفَاهُ فِي صُدُورِهِمْ.

وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ: فَيَقْدِرُ عَلَى عِقَابِكُمْ إِنْ لَمْ تَنْتَهُوا عَنْ مَوَالِدِهِمْ، وَمَا لَا يَرْضَى اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ، فَإِنَّ عِلْمَهُ وَقُدْرَتَهُ ذَاتَيْنِ، فَلَا يَفُوتُهُ عِلْمُ شَيْءٍ وَلَا الْقُدْرَةُ عَلَيْهِ وَلَا الْعِقَابُ وَمَنْ كَانَ كَذَلِكَ فَمَنْ حَقَّهُ أَنْ يَتَّقَى فَهُوَ تَقْرِيرٌ لِقَوْلِهِ وَيَحْذَرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ

## Traduction et commentaire

Il est possible que le croyant prenne un mécréant comme allié, qu'il l'apprécie, le consulte ou l'honore pour des raisons de parenté, parce qu'il lui est utile ou qu'il espère qu'il lui sera utile, tout en sachant que sa croyance est fautive. Or, Dieu interdit une telle alliance parce qu'elle peut conduire le croyant à apprécier la vie et la religion du mécréant. Ceci fait sortir le croyant de l'islam parce que l'allié du mécréant en se satisfaisant de sa religion et en la considérant comme valide devient mécréant.

Toutefois, la bonne compagnie est permise en apparence. Certains estiment que ce verset interdit le recours au mécréant dans le combat et les affaires de la religion. Mais en fait ce verset couvre l'ensemble.

Ce verset aurait été révélé à propos:

- d'Ubadah Ibn-al-Samit et ses alliés juifs,
- des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites,
- de Hatib Ibn-Abi Balta'ah et autres et leur amitié envers les mécréants de La Mecque, ou
- d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites.

L'expression «hors des croyants» signifie que l'alliance est interdite avec les mécréants dans l'absolu, qu'ils soient seuls ou avec les croyants, car celui qui s'allie aux mécréants devient hostile aux croyants. Qui s'allie à ton ennemi devient en fait ton ennemi, et celui qui est hostile à ton ennemi est ton allié.

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception en cas de crainte, ce qui permet de s'allier extérieurement au mécréant si ce dernier est dominant. On peut donc le ménager par la langue tout en ayant le cœur rassuré par la foi, comme le montre le cas d'Ammar Ibn-Yasser tombé entre les mains des mécréants. On dit que cela signifie de tenir compagnie au mécréant, mais sans se mêler de ses affaires. On dit aussi: «Que ton corps soit avec le mécréant, mais ton cœur avec Dieu». La dissimulation peut être pratiquée en tout temps, mais Ibn-Jubayr dit qu'elle est interdite là où l'islam est fort, et elle ne peut avoir lieu qu'en cas de guerre. Certains estiment que la dissimulation se pratique avec les parentés, pour garder les liens.

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

**Muhammad Ibn-Yussef  
Atfiyyash**

1914 – Ibadite

**محمد بن يوسف اطفيش<sup>1</sup>**

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

**Taysir al-tafsir**

**تيسير التفسير<sup>2</sup>**

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ فِي الْقُلُوبِ وَلَا فِي الْخَارِجِ، لِقَرَابَةٍ أَوْ صَدَاقَةٍ جَاهِلِيَّةٍ، أَوْ طَمَعٍ فِي مَالٍ أَوْ جَاهٍ أَوْ مَحَافَظَةٍ عَلَى مَالٍ أَوْ مَصَاهِرَةٍ، أَوْ طَلَبِ تَزْوِجٍ أَوْ نَحْوِ ذَلِكَ، وَخَوْفٍ أَنْ تَكُونَ الدَّائِرَةُ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ، وَاسْتِعَانَةٍ بِهِمْ فِي الْغَزْوِ، أَوْ غَيْرِ ذَلِكَ مِنْ أُمُورِ الدِّينِ وَجَعَلَهُمْ عَمَالًا، وَذَلِكَ مَذْهَبُنَا وَمَذْهَبُ الشَّافِعِيِّ وَالْمَالِكِيَّةِ وَالْحَنَابِلَةِ، وَقَالَتِ الْحَنْفِيَّةُ وَنَسَبَ لِلْجُمْهُورِ، أَنَّهُ يَجُوزُ الْاسْتِعَانَةُ بِهِمْ فِي الْغَزْوِ وَسَائِرِ أُمُورِ الدِّينِ بِشَرْطِ الْحَاجَةِ، وَأَنْ يُؤْمِنَ مِنْ مَكْرِهِمْ وَأَنْ يَكُونُوا أَذْلَاءَ وَالْمُؤْمِنُونَ أَعَزَّةً، لَا أَنْ يَجْعَلُوا عَمَالًا، وَيُعْطَى لَهُمْ قَلِيلٌ مِنَ الْغَنِيمَةِ إِذَا غَزَوْا، وَلَا يَسْتَعَانَ بِهِمْ عَلَى الْبَغَاةِ الْمُوحِدِينَ، وَلَنَا أَنَّهُ جَاءَ عَنْ عَائِشَةَ، أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ خَرَجَ لِبَدْرٍ، فَتَبِعَهُ مُشْرِكٌ ذُو جَرَاةٍ وَنَجْدَةٍ، فَفَرَحَ أَصْحَابُ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَقَالَ لَهُ النَّبِيُّ: ارْجِعْ فَلَنْ نَسْتَعِينَ بِمُشْرِكٍ، فَارْجِعْ، ثُمَّ جَاءَ وَرَدَهُ وَلَمْ يَقْبَلْهُ حَتَّى أَسْلَمَ «، وَأَجَابَ الْحَنْفِيَّةُ بِأَنْ هَذَا لَمْ يُؤْمِنْ مَكْرَهُ، أَوْ بِأَنْ هَذَا الْحُكْمُ مَنْسُوخٌ بِاسْتِعَانَتِهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِبُهْدٍ بَنَى قَيْنِقَاعَ، وَرَضِخَ لَهُمْ، يَعْنِي قَطَعَ لَهُمْ مِنَ الْغَنِيمَةِ، وَاسْتَعَانَ بِصَفْوَانَ بْنِ أُمِيَّةٍ فِي هَوَازِنَ، وَيُنَاسِبُهُ أَنَا نَتَّخِذُ الْكَفَّارَ عَيْدًا وَخِدْمًا وَتَتَكَحَّ الْكِتَابِيَّاتُ.

مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ لَا شَكَّ أَنْ اتَّخَذَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ غَيْرَ اتَّخَذَ الْمُؤْمِنِينَ أَوْلِيَاءَ، فَهِيَ عَنْهُ، سِوَاهُ اتَّخَذُوا مَعَهُمُ الْمُؤْمِنِينَ أَوْلِيَاءَ أَمْ لَا، وَأَنْ اتَّخَذَهُمْ أَوْلِيَاءَ وَلَوْ مَعَ الْمُؤْمِنِينَ إِبْطَالًا لِمَوَالَاةِ الْمُؤْمِنِينَ، وَلَا إِشْكَالَ وَلَا حَاجَةَ إِلَى دَعْوَى أَنْ الْآيَةَ فِي قَوْمِ الْوَالِ الْكَفَّارِ وَحْدَهُمْ، وَمِمَّا يَزُولُ بِهِ الْأَشْكَالُ أَيْضًا، جَعَلَ الظَّرْفَ نَعْتًا لِلأَوْلِيَاءِ، وَهَذَا يَقِيدُ أَنَّ الْأَحْقَاءَ بِالْمَوَالَاةِ الْمُؤْمِنُونَ، وَمَوَالَاةِ الْكَفَّارِ نَقَضَ لِمَوَالَاةِ الْمُؤْمِنِينَ.

وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ الْإِتِّخَاذَ، وَلَمْ يَقُلْ، وَمَنْ يَتَّخِذْ مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ اخْتِصَارًا وَاسْتِهْجَانًا لَهُ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ أَيْ فِي شَيْءٍ مِنْ وَلَايَةِ اللَّهِ، أَوْ مِنْ دِينِ اللَّهِ، أَوْ مِنْ أَهْلِ اللَّهِ، لِأَنَّهُمْ أَعْدَاءُ اللَّهِ، وَلَا تَتَّصِرُ مَوَالَاةُ الْمُتَعَادِينَ فِي حَالٍ وَاحِدَةٍ، وَمَنْ اتَّخَذَ عَدُوَّ اللَّهِ وَلِيًّا حَرَّمَ اللَّهُ وَلَايَةَ اللَّهِ وَالْمُؤْمِنِينَ.

إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا عَائِدًا إِلَى لَا يَتَّخِذُ، أَيْ لَا يَتَّخِذُ فِي حَالٍ مِنَ الْأَحْوَالِ إِلَّا حَالًا أَنْ تَتَّقُوا، أَوْ بِتَعْلِيلٍ، أَيْ لَا يَتَّخِذُ لَشَيْءٍ مَا إِلَّا لِأَنْ تَتَّقُوا، أَوْ إِلَى فَلَيْسَ الْخُ، وَهُوَ أَوْلَى لِقَرْبِهِ، وَأَوْلَى مِنْ ذَلِكَ أَنْ الْاسْتِثْنَاءُ مَنْقُطِعٌ، لِأَنَّ الْإِتِّقَاءَ لَيْسَ وَلَايَةً، بَلْ مَدَارَةٌ، اللَّهُمَّ إِلَى تَشْبِيهِهَا مِنْهُمْ ثِقَاةً اتِّقَاءً أَوْ أَمْرًا يَحِبُّ اتِّقَاؤُهُ، تَدَارُونَهُمْ وَتَلَايُونَهُمْ لِلْخَوْفِ مِنْهُمْ بِاللِّسَانِ حَيْثُ كَانُوا غَالِبِينَ مَعَ الْإِنْكَارِ بِالْقَلْبِ مِنْ غَيْرِ أَنْ يَحِلَّ حَرَامًا أَوْ يَحْرِمَ حَلَالًا، أَوْ يَدُلَّ عَلَى عَوْرَةٍ، وَمَنْ صَبَرَ وَلَمْ يَتَّقِ فَهُوَ أَوْلَى أَجْرًا، وَلَا وَجْهَ لِإِنْكَارِ قَوْمِ النِّقْيَةِ الْيَوْمَ إِذْ تَقَرَّرَ الْإِسْلَامُ، كَانَ بَعْضُ الْمُؤْمِنِينَ يُوَادُّونَ الْيَهُودَ بَاطِنًا كَالْحَاجَّاجِ بْنِ عَمْرٍو وَكِهِمَسِ بْنِ أَبِي الْحَقِيقِ، وَقَيْسِ بْنِ زَيْدٍ وَغَيْرِهِمْ مِنَ الْيَهُودِ، لَعَنَهُمُ اللَّهُ، أَظْهَرُوا الْحُبَّ لَهُمْ لِيَقْتَنُوهُمْ، فَهَنَاهُمْ رَفَاعَةَ بْنِ الْمُنْذَرِ وَعَبْدَ اللَّهِ بْنِ جَبْرِ وَسَعِيدَ بْنَ خَيْثَمَةَ أَنْ يَأْمَنُوهُمْ فَأَبَوْا، وَكَانَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ أَبِي وَأَصْحَابُهُ يُوَالُونَ الْمَشْرِكِينَ وَالْيَهُودَ وَيَخْبِرُونَهُمْ بِأَخْبَارِ الْمُؤْمِنِينَ رَاجِعِينَ الدَّائِرَةَ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ، وَكَانَ لِعِبَادَةِ بْنِ الصَّامِتِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ حُلَفَاءُ مِنَ الْيَهُودِ، فَقَالَ يَوْمَ الْأَحْزَابِ، يَا رَسُولَ اللَّهِ إِنَّ مَعِيَ خَمْسَمِائَةَ مِنَ الْيَهُودِ، قَدْ رَأَيْتُ أَنْ أُسْتَظْهَرُ بِهِمْ عَلَى الْعَدُوِّ، فَزَلَّ قَوْلُهُ، لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ، الْآيَةَ.

وغلط ابن حجر في اجازة القيام لأهل الذمة وفي عده ذلك من قوله تعالى: لا ينهاكم الله، الخ، وأما الآية في من يرا د جلبه للإسلام، أو كسر شوكته، وفيما لا يدخلون به في قلوب الناس شيئا.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/xAuX38>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/5O1NuH>

والتاء عن واو، والأصل وقية، قلبت الياء لفتح ما قبلها، بوزن تخمة وتودة بضم أولهما وفتح ثانيهما، وهو اسم مصدر وَيَحْدِرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ أي عقابه، والنفس تشعر بالتعظيم، لأنه لو قيل: عقاب الله لاحتمل أن يلي الله العقاب، أو يجريه على يد مخلوق، فذكر النفس ليكون بصورة عقاب يليه، سواء بلا واسطة أو بها، فهو عقاب عظيم، واستأثر الله بعلمه، وأيضاً قولك عقاب يصدر من نفس الله ولو بواسطة أهول من قولك عقاب الله، وذلك جزاء من خالف أحكام الله ووالى أعداءه، والنفس الذات، أجازة قوم مطلقاً في حق الله تعالى، وقيل لا إلا لمشاكلة، نحو تعلم ما في نفسي، الخ وأجيز عود الهاء للاتخاذ، وهو ضعيف وإلى الله المصير للجزاء أو إلى جزاء الله المصير.

قُلْ إِنْ تُخَفُّوْا مَا فِي صُدُورِكُمْ مِنْ مَوَالِيهِمْ وَغَيْرِهَا أَوْ تُبَدُّوْهُ ذِكْرَهُمَا إِشْعَاراً بِأَنْ مَا فِي الصُّدُورِ وَمَا فِي الْخَارِجِ سِوَاهُ فِي عِلْمِهِ تَعَالَى يَعْزُمُهُ اللَّهُ فَلَا يَفُوتُ جَزَاؤُهُ، وَصَدَاقَةُ عَدُوِّ اللَّهِ عَدَاوَةُ اللَّهِ، قِيلَ:

تود عدوى ثم تزعم أنني صديقك ليس النوك عنك بعازب

والنوك الحق، وعازب بعيد غائب. قيل:

إذا وإلى صديقك من تعادي فقد عاداك وانقطع الكلام

والأصدقاء ثلاثة، صديق صديقك، وعدو عدوك، والأعداء ثلاثة، عدوك وعدو صديقك، وصديق عدوك، والأشياء إما خير لا شر فيه، وإما ما غلب خيره شره، وإما ما غلب شره خيره، وأما ما تساوى فيه الخير والشر والموجود في الخارج الأولان، والمبدأ الفياض جواد، وفيضانه لحكمة، والحكمة تقتضي الخير المحض، والخير الغالب والشر فيه معصور وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وما في غيرهن على حد ما مر فلا يفوته عقاب عاص، كما لا يفوته ثواب مطيع وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ فيعذب من وإلى الكفار.

#### Traduction et commentaire

Le verset interdit toute alliance avec les mécréants, que ce soit extérieurement ou intérieurement, pour des raisons de parenté ou d'amitié d'avant l'islam, d'intérêt financier, de notoriété, de sauvegarde de biens, de demande en mariage, de peur que la situation tourne en défaveur des musulmans, de soutien dans le combat ou toute autre chose en rapport avec la religion, ou de nomination à un poste.

Les hanafites cependant permettent de recourir au soutien des mécréants en cas de nécessité lors d'un combat et d'autres circonstances en rapport avec la religion, à condition qu'on ait confiance en eux et qu'ils soient en état d'infériorité, alors que les musulmans sont en position de supériorité. On leur donnera une petite partie du butin s'ils participent au combat, mais on ne recourra pas à eux contre les rebelles musulmans. Ayshah dit que lors du combat de Badr, un polythéiste courageux avait rejoint les rangs musulmans, mais que Mahomet le renvoya. Le polythéiste est revenu au combat, et Mahomet ne l'a admis qu'après sa conversion à l'islam. Ceci est cependant abrogé par le fait que Mahomet a recouru au soutien des juifs de Bani Qaynaqa' auxquels il a donné une part du butin, et qu'il a recouru au soutien de Safwan Ibn-Umayyah à Hawazan. On peut par contre prendre les mécréants comme esclaves et avoir des relations sexuelles avec les femmes des gens du livre.

L'expression «hors des croyants» signifie que l'alliance est interdite avec les mécréants dans l'absolu, qu'ils soient seuls ou avec les croyants, car seuls les croyants ont le droit à l'alliance, et l'alliance avec les mécréants est une destruction de l'alliance des croyants.

Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu, car on ne peut imaginer l'alliance entre deux opposés. Celui qui prend l'ennemi de Dieu comme allié est privé de l'alliance de Dieu et des croyants.

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception en cas de crainte, sans rendre licite une chose illicite, ou rendre illicite ce qui est licite, et sans indiquer les points faibles des musulmans. Mais il est préférable d'endurer.

Ce verset aurait été révélé à propos:

- des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites,
- d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites, ou
- d'Ubadah Ibn-al-Samit et ses alliés juifs.

Ibn-Hajar se trompe lorsqu'il permet de se lever pour les *dhimmis*, estimant que cela relève de la bonté et entre dans le cadre du verset H-91/60:8: «Dieu ne vous interdit pas, concernant ceux qui ne vous ont pas combattus dans la religion et ne vous ont pas fait sortir de vos demeures, d'être bons et équitables envers eux. Dieu aime les équitables». Ce verset vise en fait celui qu'on veut attirer vers l'islam ou vaincre, sans donner un signe fort d'anoblissement, lorsque cela n'a pas d'effet sur les musulmans faibles.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Muhammad Jamal-al-Din Al-Qassimi	1914 – Sunnite	محمد جمال الدين القاسمي <sup>1</sup>

Titre de l'exégète	عنوان التفسير
Mahassin al-ta'wil	محاسن التأويل <sup>2</sup>

Remarques préliminaires

## Extrait arabe

فقرات عربية

لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ جَمَعَ وَلِيٍّ، ومعانيه كثيرة. منه المحب والصديق والنصير. قال الزمخشري: نهوا أن يوالوا الكافرين لقربة بينهم أو صداقة قبل الإسلام أو غير ذلك من الأسباب التي يُنْصَادِقُ بها ويُتَعَاشَرُ. وقد كرر ذلك في القرآن: وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ مِنْكُمْ فَإِنَّهُ مِنْهُمْ [المائدة: 51]. لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ [المائدة: 51]. لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ، [المجادلة: 22] الآية - والمحبة في الله، والبغض في الله باب عظيم وأصل من أصول الإيمان.

وقوله تعالى: مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ حال. أي: متجاوزين المؤمنين إليهم استقلالاً أو اشتراكاً، وفيه إشارة إلى أنهم الأحقاء بالموالاة وأن في موالاتهم مندوحة عن موالاته الكفرة وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ أي: ومن يوال الكفرة فليس من ولاية الله في شيء يقع عليه اسم الولاية، يعني: أنه منسلخ من ولاية الله رأساً. وهذا أمر معقول، فإن موالاته الولي وموالاته عدوه متنافيان، قال:

تَوَدَّ عَدُوِّي ثُمَّ تَزَعَمَ أَنَّنِي صَدِيقُكَ لَيْسَ النُّوْكَ عِنْدَكَ بِعَازِبٍ

أفاده الزمخشري.

إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً أي: تخافوا منهم محذوراً، فأظهروا معهم الموالاته باللسان دون القلب لدفعه، كما قال البخاري عن أبي الدرداء أنه قال: إِنَّا لَنُكْشِرُ فِي وَجْهِهِ أَقْوَامَ وَقُلُوبِنَا تَلْعَنُهُمْ. وأصل تُقَاةٌ وَقِيَةٌ، ثم أبدلت الواو تاء، كَتَخْمَةٍ وَتَهْمَةٍ وَقَلْبَتِ الْيَاءُ أَلْفًا. وفي المحكم: تقاة يجوز أن يكون مصدرًا وأن يكون جمعاً، والمصدر أجود، لأن في القراءة الأخرى: تقية.

تنبيه

قال بعض مفسري الزيدية: ثمرة الآية الكريمة تحريم موالاته الكفار، لأن الله تعالى نهى عنها بقوله: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ [آل عمران: 28] ثم استثنى تعالى (التقية) فرخص في موالاتهم لأجلها. فتجوز معايشة ظاهرة، والقلب مطمئن بالعداوة لهم والبغضاء وانتظار زوال المانع. وقد قال الحاكم: في الآية دلالة على جواز إظهار تعظيم الظلمة، اتقاء لشركهم. قال: وإنما يحسن بالمعاريض التي ليست بكذب. وقال الصادق: التقية واجبة، وإنني لأسمع الرجل في المسجد يشتمني فأستتر عنه بالسارية لنلا يراني. وعن الحسن: تقية باللسان، والقلب مطمئن بالإيمان.

واعلم أن الموالاته التي هي المباطنة والمشاورة وإفضاء الأسرار للكفار، لا تجوز. فإن قيل: قد جوز كثير من العلماء نكاح الكافرة، وفي ذلك من الخلطة والمباطنة بالمرأة ما ليس بخاف، فجواب ذلك: أن المراد موالاتهم في أمر الدين، وفيما فيه تعظيم لهم. فإن قيل: في سبب نزول الآية أنه صلى الله عليه وسلم منع عبادة بن الصامت عن الاستعانة باليهود على قريش، وقد حالف رسول الله صلى الله عليه وسلم اليهود على حرب قريش، وفي هذا دلالة على جواز الاستعانة بهم. وقد ذكر الرازي بالله أنه يجوز الاستعانة بالفلساق على حرب المبطلين.

قال: وقد حالف رسول الله صلى الله عليه وسلم اليهود على حرب قريش وغيرها إلى أن نقضوه يوم الأحزاب. وحدَّ صلى الله عليه وسلم الحلف بينه وبين خزاعة.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/0y8oIr>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/ysY4ck>



قال الراضي بالله: وهو ظاهر عن آبائنا عليهم السلام، وقد استعان علي عليه السلام بقتلة عثمان. ولعل الجواب - والله اعلم - أن الاستعانة جائزة مع الحاجة إليها. ويحمل على هذا استعانة الرسول صلى الله عليه وسلم لليهود. وممنوعة مع عدم الحاجة، أو خشية مضرة منهم. وعليه يحمل حديث عبادة بن الصامت. فصارت الموالاة المحظورة تكون بالمعاداة بالقلب للمؤمنين والمودة للكفار على كفرهم، ولا لبس في تحريم ذلك، ولا يدخله استثناء. والموالاة بإظهار التعظيم وحسن المخاللة والمصادقة بإظهار الأسرار ونحو ذلك، فلا لبس في تحريم ذلك ولا يدخله استثناء. والموالاة بإظهار التعظيم وحسن المخاللة والمشاورة فيما لا يضر المسلمين.

فظاهر كلام الزمخشري أنه لا يجوز إلا للتقية. فحصل من هذا أن الموالي للكافر والفاسق عاص، ولكن أين تبلغ معصيته؟ يحتاج إلى تفصيل: إن كانت الموالاة بمعنى المودة، وهي أن يوده لمعصيته كان ذلك كالرضا بالمعصية. وإن كانت الموالاة كفراً. وإن كانت فسقاً، فسق، وإن كانت لا توجب كفراً ولا فسقاً، لم يكفر ولم يفسق. وإن كانت الموالاة بمعنى المحالفة والمناصرة، فإن كانت مخالفة على أمر مباح أو واجب، كان يدفع المؤمنون عن أهل الذمة من يتعرض لهم، ويخالفونهم على ذلك، فهذا لا حرج فيه بل هو واجب. وإن كانت على أمر محظور كان يحالفوهم على أخذ أموال المسلمين والتحكم عليهم، فهذا معصية بلا إشكال، وكذلك إذا كانت بمعنى أنه يظهر سر المسلمين ويحب سلامة الكافرين لا لكفرهم بل ليد لهم عليه أو لقرابة أو نحو ذلك، فهذا معصية بلا إشكال. لكن لا تبلغ حدها الكفر لأنه لم يُزَوَّ أن رسول الله صلى الله عليه وسلم حكم بكفر حاطب بن أبي بلتعة.

وقال الراضي بالله: إن مناصرة الكفار على المسلمين توجب الكفر. لأنه صلى الله عليه وسلم قال للعباس ظاهرنا علينا. وقد اعتذر بأنه خرج مكرهاً. وأما مجرد الإحسان إلى الكافر فجاز لا ليستعين به على المسلمين، ولا لإيناسه. وكذلك أن يضيّق لضيقه في قضية معينة لأمر مباح فجاز، كما كان من ضيق المسلمين من غلب فارس الروم، فصار تحقيق المذهب أن الذي يوجب الكفر من الموالاة أن يحصل من الموالي الرضا بالكفر. والذي يوجب الفسق أن يحصل الرضا بالفسق. إن قيل: فما حكم من يجند مع الظلمة ليستعينوا به على الجبايات وأنواع الظلم؟ قلنا: عاص بلا إشكال، وفاسق بلا إشكال لأنه صار من جملتهم. وفسقهم معلوم. فإن قيل: فإن تجند معهم لحرب إمام المسلمين؟ قلنا: صار باغياً، وحصل فسقه من جهة البغي والظلم.

فإن قيل: حكى عن المهدي علي بن محمد عليه السلام أنه كَفَّرَ من تجند مع سلطان اليمن وقضى بردته، قلنا: هذا يحتاج إلى بيان وجه التكفير بدليل قطعي، وإن ساء أن نقول ذلك اصطلاحاً لأمر الإمام كما رد الهادي عليه السلام شهادة من امتنع من بيعة الإمام كان ذلك محتماً - انتهى كلامه رحمه الله.

ومن هذه الآية استنبط الأئمة مشروعية التقية عند الخوف، وقد نقل الإجماع على جوازها عند ذلك الإمام مرتضى اليماني في كتابه (إيثار الحق على الخلق) فقال ما نصه:

وزاد الحق غموضاً وخفاء أمران:

أحدهما: خوف العارفين، مع قلتهم، من علماء السوء وسلطين الجور، وشياطين الخلق، مع جواز التقية عند ذلك بنص القرآن وإجماع أهل الإسلام. وما زال الخوف مانعاً من إظهار الحق، ولا برح المحق عدواً لأكثر الخلق. وقد صح عن أبي هريرة رضي الله عنه أنه قال في ذلك العصر الأول: حفظت من رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم وعائين فأما أحدهما: فبثنته في الناس، وأما الآخر: فلو بثنته لقطع هذا البلعوم. وما زال الأمر في ذلك يتفاحش. وقد صرح الغزالي بذلك في خطبة (المقصد الأسني) ولوح بمخالفته أصحابه فيها كما صرح بذلك في شرح (الرحمن الرحيم) فأثبت حكمة الله ورحمته، وجود الكلام في ذلك وظن أنهم لا يفهمون المخالفة؛ لأن شرح هذين الاسمين ليس هو موضع هذه المسألة، ولذلك طوى ذلك، وأضرب عنه في موضعه، وهو اسم الضار كما يعرف ذلك أذكاء النظار.

وأشار إلى التقية الجويني في مقدمات (البرهان) في مسألة قدم القرآن. والرازي في كتابه المسمى (بالأربعين في أصول الدين) - إلى آخر ما ساقه المرتضى فانظره.

وَيَحْذَرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ أَي: ذاته المقدسة، فلا تتعرضوا لسخطه بمخالفة أحكامه، وموالاة أعدائه، وهو تهديد عظيم مشعر بتناهي المنهي في القبح. وذكر النفس، ليعلم أن المحذر منه عقاب يصدر منه تعالى، فلا يؤبه دونه بما يحذر من الكفرة وإلى اللَّهِ الْمَصِيرُ أَي: المنقلب والمرجع ليجازي كل عامل بعمله.

قُلْ إِنْ تَحْفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ يَعْلَمُهُ اللَّهُ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ هَذَا تَعُودُ. وَأَرَادَ إِخْفَاءَ مَوَدَّةِ الْكُفَّارِ وَمَوَالِيهِمْ وَإِظْهَارَهَا. أَوْ تَكْذِيبَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَآلِهِ. أَوْ الْكُفْرَ. وَفِي هَذِهِ الْآيَةِ تَنْبِيْهُ مِنْهُ تَعَالَى لِعِبَادِهِ عَلَى خَوْفِهِ وَخَشْيَتِهِ لِنَلَا يَرْتَكِبُوا مَا نَهَى عَنْهُ، فَإِنَّهُ عَالَمٌ بِجَمِيعِ أُمُورِهِمْ وَقَادِرٌ عَلَى مَعَالِجَتِهِمْ بِالْعُقُوبَةِ، وَإِنْ أَنْظَرَ مَنْ أَنْظَرَ مِنْهُمْ فَإِنَّهُ يَمْهَلُ ثُمَّ يَأْخُذُ أَخْذَ عَزِيزٍ مُقْتَدِرٍ، وَلِهَذَا قَالَ بَعْدَ هَذَا: يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَّا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُحْضَرًا وَمَا عَمِلَتْ مِنْ سُوءٍ.

## Traduction et commentaire

Le terme «alliés» dans l'expression «que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés» peut avoir plusieurs sens: l'aimant, l'ami, le soutien. Al-Zamakhshari dit qu'il est interdit aux musulmans d'avoir une alliance ou une amitié avec les mécréants pour des raisons de parenté du temps préislamique ou pour d'autres raisons d'amitié ou de compagnie. Ceci est répété dans les versets H-112/5:51 et H-105/58:22.

Aimer pour Dieu et haïr pour Dieu est un principe fondamental de la foi musulmane.

L'expression «hors des croyants» signifie qu'il est interdit de s'allier aux mécréants, que ce soit sans ou avec les croyants, car ces derniers sont les seuls à avoir droit à l'alliance.

L'expression «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» signifie qu'il se sépare de l'alliance avec Dieu, car l'alliance avec Dieu s'oppose à l'alliance avec son ennemi.

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception en cas de crainte. Dans ce cas, on peut simuler l'alliance avec les mécréants par la langue, mais sans le cœur, afin de les éloigner de soi.

Abu-al-Darda' rapporte de Mahomet ce récit<sup>1</sup>: «Nous sourions face à certains, tout en les maudissant dans notre cœur».

Certains exégètes zaydites disent que ce verset interdit l'alliance avec les mécréants parce que Dieu l'interdit dans la phrase «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu». Ce verset établit ensuite une exception pour le cas de crainte. On peut donc simuler une compagnie agréable extérieurement tout en ayant le cœur rassuré dans l'hostilité et la haine à leur égard, en attendant un changement de situation. Il est préférable cependant de recourir à des expressions à double sens sans mentir. Al-Sadiq dit: «Lorsque j'entends quelqu'un m'insulter je me cache derrière la colonne pour qu'il ne me voie pas».

L'alliance qui consiste à établir une amitié, consulter ou confier un secret à des mécréants est interdite. Certains diront que des savants ont permis le mariage avec une mécréante, ce qui constitue une amitié incontestable. On répondra que l'alliance est en rapport avec les questions de la religion et de l'anoblissement.

Si l'alliance signifie l'amitié, et que cette amitié résulte d'un péché, cela signifie l'acceptation du péché. Si l'alliance consiste à s'entraider et que cette entraide porte sur une affaire licite ou obligatoire, comme le fait de protéger des *dhimmis*, rien

<sup>1</sup> <http://goo.gl/YpaKJz>

de mal à cela, au contraire: c'est un devoir. Mais si l'entraide vise à déposséder des musulmans de leurs biens et à les mater, l'alliance constitue un péché. Il est aussi interdit d'indiquer à des mécréants les points faibles des musulmans, pour des raisons de parenté ou parce qu'on souhaite protéger des mécréants. Mais cela ne constitue pas une mécréance puisque Mahomet n'a pas considéré Hatib Ibn-Abi Bal-ta'ah comme mécréant.

Al-Radi bi-Allah dit que le soutien offert aux mécréants contre les musulmans est une mécréance. Mais accomplir un acte de bienfaisance envers le mécréant est autorisé à condition qu'il ne serve pas contre les musulmans. Il en va de même de compassion pour la peine d'un mécréant dans une affaire licite, comme ce fut le cas de la victoire des persans sur les byzantins.

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

**Muhammad Rashid Rida<sup>1</sup>**

1935 – Sunnite

محمد رشيد رضا

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

**Tafsir al-manar**

تفسير المنار<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Cette exégèse est considérée comme la plus progressiste. Son auteur reprend des leçons données par Muhammad Abduh (décédé en 1905), mais il n'a pas pu la compléter.

Extrait arabe

فقرات عربية

قال الأستاذ الإمام: ما مثاله جاء قوله تعالى: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ بعد تلك الآية التي نَبَّه الله فيها النبي والمؤمنين إلى الالتجاء إليه معترفين أن بيده الملك والعز ومجامع الخير والسلطان المطلق في تصرف الكون يعطي من يشاء ويمنع من يشاء. فإذا كانت العزة والقوة له عز شأنه فمن الجهل والغرور أن يعتز بغيره من دونه، وأن يلتجأ إلى غير جنابه، أو يذل المؤمن في غير بابيه، وقد نطقت السير بأن بعض الذين كانوا يدخلون في الإسلام كان يقع منهم قبل الاطمئنان بالإيمان اغترار بعزة الكافرين وقوتهم وشوكتهم، فيوالونهم ويركنون إليهم وهذا أمر طبيعي في البشر.

قال: وذكروا في سبب نزول الآية أنها نزلت في حاطب بن أبي بلتعة. وقصته معروفة. وقيل إنها نزلت في ابن أبي سلول (زعيم المنافقين) وقيل في جماعة من الصحابة كانوا يوالون بعض اليهود، ومهما كان السبب في نزولها فإننا نعلم أن من طبيعة الاجتماع في كل دعوة أن يوجد في المستجيبين لها القوي والضعيف، على أن مظاهر القوة والعزة تغر بعض الصادقين وتؤثر في نفوس بعض المخلصين فما بالك بغيرهم؟ ولذلك نهى الله تعالى المؤمنين عن اتخاذ الأولياء من الكافرين. وقد ورد بمعنى هذه الآية آيات أخرى فلا بد من تفسيرها تفسيراً تتفق به معانيها.

أقول: قصة حاطب التي أشار إليها مسندة في الصحيحين وغيرهما وملخصها: «أن حاطباً كتب كتاباً لقريش يخبرهم فيه باستعداد النبي صلى الله عليه وسلم للزحف على مكة إذ كان يتجهز لفتحها وكان يكتم ذلك لبيعت قريشاً على غير استعداد منها فتضطر إلى قبول الصلح وما كان يريد حرباً. وأرسل حاطب كتابه مع جارية وضعت في عقاس شعرها فأعلم الله نبيّه بذلك، فأرسل في أثرها علياً والزبير والمقداد وقال: «انطلقوا حتى تأتوا روضة خاخ فإن بها طعينة معها كتاب فخذوه منها» فلما أتى به قال: «يا حاطب ما هذا؟» فقال: يا رسول الله لا تعجل علي! إني كنت حليفاً لقريش ولم أكن من أنفسها وكان من معك من المهاجرين لهم قرابات يحمون أهلهم وأموالهم فأحببت إذ فاتني ذلك من النسب فيهم أن أتخذ عندهم يداً يحمون بها قرابتي، ولم أفعله إرتداداً عن ديني ولا رضاء بالكفر بعد الإسلام. فقال عليه الصلاة والسلام: «أما إنه قد صدقكم» واستأذن عمر النبي صلى الله عليه وسلم في قتله فلم يأذن له». قالوا: وفي ذلك نزل قوله تعالى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ تُلْقُونَ إِلَيْهِم بِالْمَوَدَّةِ وَقَدْ كَفَرُوا بِمَا جَاءَكُمْ مِنَ الْحَقِّ يُخْرِجُونَ الرَّسُولَ وَإِيَّاكُمْ أَنْ تُؤْمِنُوا بِاللَّهِ رَبِّكُمْ [الممتحنة: 1] إلخ. ولم أر أحداً قال إن الآية التي نفسرها نزلت في قصة حاطب، فلعل ما قاله الأستاذ الإمام سهو سببه أن هذه الآية وما نزل في قصة حاطب يشتركان في النهي عن موالاة الكافرين، وما نزل في قصة حاطب وهو معظم سورة الممتحنة يفسر لنا أو يفصل جميع الآيات التي وردت في النهي عن اتخاذ الكافرين أولياء، لأن ما في سورة الممتحنة مفصل وهو من آخرها أو آخرها نزولاً وما عداه مجمل يبينه المفصل.

يزعم الذين يقولون في الدين بغير علم، ويفسرون القرآن بالهوى في الرأي، أن آية آل عمران وما في معناها من النهي العام أو الخاص كقوله تعالى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ [المائدة: 51] يدل على أنه لا يجوز للمسلمين أن يخالفوا أو يتفقوا مع غيرهم، وإن كان الخلاف أو الاتفاق لمصلحتهم،

<sup>1</sup> <http://goo.gl/0WhVrm>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/c1TzS4>

وفاتهم أَنَّ النبي صلى الله عليه وسلم كان مخالفاً لخزاعة وهم على شركهم، بل يزعم بعض المتحمسين في الدين على جهل أنه لا يجوز للمسلم أن يحسن معاملة غير المسلم أو معاشرته أو يثق به في أمر من الأمور، وقد جاءتنا ونحن نكتب في هذه المسألة إحدى الصحف فرأينا في أخبارها البرقية أَنَّ الأفغانيين المتعصبين ساقطون على أميرهم أن عاشر الإنكليز في الهند وواكلهم ولبس زي الإفرنج وأنهم عقدوا إجتماعاً حكموا فيه بكفره ووجوب خلعهم من الأمانة، فأرسلت الجنود لتفريق شملهم. فأمثال هؤلاء المتحمسين الجاهلين؛ أضّر الخلق بالإسلام والمسلمين، بل أبعد عن حقيقته من سائر العالمين، وماذا فهم أمثال أولئك الأفغانيين من القرآن على عجمتهم وجهلهم بأساليبه وبعمل الصدر الأول به.

قال الأستاذ الإمام: في تفسير الآية ما مثاله مبسوطاً: الأولياء الأنصار والاتباء يفيد معنى الاصطناع، وهو عبارة عن مكاشفتهم بالأسرار الخاصة بمصلحة الدين، وقوله: من دُون الْمُؤْمِنِينَ قيد في اتخاذ. أي لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء وأنصاراً في شيء تقدم فيه مصلحتهم على مصلحة المؤمنين، أي كما فعل حاطب بن أبي بلتعة رضي الله عنه لأن في هذا اختياراً لهم وتفضيلاً على المؤمنين، بل فيه إغانة للكفر على الإيمان ولو بطريق اللزوم من شأن هذا أن لا يصدر من مؤمن ولو كان فيه مصلحة خاصة له. لذلك هم عمر رضي الله عنه (بقتل حاطب وسمّاه منافقاً لولا أن نهاه صلى الله عليه وسلم عن ذلك وذكره بأنه من أهل بدر. أقول: وإذا كان الشارع لم يحكم بكفر حاطب في موالة المشركين التي هي موضع النهي فكيف نكفر باسم الإسلام مثل أمير الأفغان الذي لم يفعل إلا ما أباحه الله له من أكل ولباس ومجاملة لحكومة من أهل الكتاب وهم أقرب إلينا من المشركين ومجاملته لها ليست موالة لها من دون المؤمنين (أي: ضدهم كما يقول أهل العصر) وإنما هي موالة لمصلحتهم التي تتفق مع مصلحتها وهم أحوج إليها منها إليهم.

عود إلى كلام الأستاذ الإمام: وقال تعالى في آية أخرى:

لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ يُوَادُّونَ مَنْ حَادَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلَوْ كَانُوا آبَاءَهُمْ [المجادلة: 22] الآية فالموادة مشاركة في الأعمال، فإن كانت في شأن من شؤون المؤمنين من حيث هم مؤمنون والكافرين من حيث هم كافرون فالممنوع منها ما يكون فيه خذلان لدينك وإيذاء لأهله أو إضاعة لمصالحهم، وأما ما عدا ذلك كالجارة وغيره من ضروب المعاملات الدنيوية فلا تدخل في ذلك النفي لأنها ليست معاملة في محادة الله ورسوله أي في معادتهما ومقاومة دينهما.

أقول: وإذا رجع المؤمن إلى سورة الممتحنة [60] التي فصلت فيها هذه المسألة ما لم تفصل في غيرها يجد الآية الأولى - وقد تقدم صدرها في قصة حاطب - تقيد النهي عن موالة أعداء الله ورسوله وإلقاء المودة إليهم بكونهم كفروا كفراً حملهم على إخراج الرسول والمؤمنين من وطنهم لأنهم مؤمنون بالله. فكل شعب حربي يعامل المؤمنين مثل هذه المعاملة تحرم موالاته قطعاً. ثم وصف هؤلاء الذين نهى عن موالاتهم بأنهم إن يتفقوا المؤمنين يعادوهم ويؤذوهم بأيديهم وألسنتهم ثم قال: عَسَى اللَّهُ أَنْ يَجْعَلَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَ الَّذِينَ عَادَيْتُمْ مِنْهُمْ مَوْدَّةً وَاللَّهُ قَدِيرٌ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ لَا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ لَمْ يُقَاتِلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَلَمْ يُخْرِجُوكُمْ مِنْ دِيَارِكُمْ أَنْ تَبَرُّوهُمْ وَتُقْسِطُوا إِلَيْهِمْ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ إِنَّمَا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ قَاتَلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَأَخْرَجُوكُمْ مِنْ دِيَارِكُمْ وَظَاهَرُوا عَلَى إِخْرَاجِكُمْ أَنْ تَوَلَّوْهُمْ وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ فَاُولَٰئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ [الممتحنة: 7-9] فالبصير يرى أن القرآن يجعل المودة بين المؤمنين وأولئك المشركين الذين أدوا الرسول ومن آمن به أشد الإيذاء وأخرجوهم من ديارهم وبين هؤلاء المؤمنين مرجوة. وقال: إنه لا ينهاهم عن البر والقسط إلى من ليسوا كذلك من المشركين وهم أشد الناس عداوة للمؤمنين أيضاً وأبعد عنهم من أهل الكتاب ثم أكد ذلك بحصر النهي في الذين قاتلوهم في الدين، أي لأنهم مسلمون وأخرجوهم من ديارهم وساعدوا على إخراجهم منها، ولكنه خص هذا النهي بتوليهم ونصرهم لا بمجاملتهم وحسن معاملتهم. بالبر والإحسان والعدل. وهذا منتهى الحلم والسماح بل الفضل والكمال. ولا تنس أن هذه الآيات نزلت قبل فتح مكة، وكان المشركون في عنفوان طغيانهم واعتدائهم وقد عمل صلى الله عليه وسلم يوم الفتح بهذه الوصايا فعفا عن قدرة، وحلم عن عزة وسلطة، وقال: «أنتم الطلقاء» وأحسن إلى المؤمن والكافر والبر والفاجر. ومثله أهل الفضل والإحسان، ولقد كان للمؤمنين فيه أسوة حسنة ولكن بعد متحمسو المسلمين اليوم عن سنته وعن كتاب الله الذي تأدب هو به. اللهم اهد هؤلاء المسلمين بهداية كتابك ليكونوا بحسن عملهم حجة له بعد ما صار أكثرهم بسوء العمل حجة عليه.

وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَيَتَّخِذِ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ وَأَنْصَارًا مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ فيما يخالف مصلحتهم من حيث هم مؤمنون فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ أي فليس من ولاية الله في شيء. قاله البيضاوي وغيره. وولاية الله من العبد طاعته ونصر دينه ومن الله ثوابه ورضوانه. وقال الأستاذ الإمام: معنى العبارة أنه يكون بينه وبين الله غاية البعد

أي تنقطع صلة الإيمان بينه وبين الله تعالى، أي فيكون من الكافرين كما قال في آية أخرى: وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ مِنْكُمْ فَأِنَّهُ مِنْهُمْ [المائدة: 51] أو معناه فيكون عدواً لله، وقد صرح بذلك الأستاذ. وقوله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً استثناء من أعم الأحوال أي إن ترك موالاته الكافرين على المؤمنين حتم في كل حال إلا في حال الخوف من شيء تتقونه منهم، فلكم حينئذ أن توالوهم بقدر ما يتقى به ذلك الشيء، لأن درء المفساد مقدم على جلب المصالح. وهذه الموالاتة تكون صورية لأنها للمؤمنين لا عليهم. والظاهر أن الاستثناء منقطع، والمعنى ليس لكم أن توالوهم على المؤمنين ولكن لكم أن تتقوا ضررهم بموالاتهم. وإذا جازت موالاتهم لإتقاء الضرر فجوازها لأجل منفعة المسلمين يكون أولى. وعلى هذا يجوز لحكام المسلمين أن يحالفوا الدول غير المسلمة لأجل فائدة المؤمنين بدفع الضرر أو جلب المنفعة، وليس لهم أن يوالوهم في شيء يضر بالمسلمين وإن لم يكونوا من رعيته. وهذه الموالاتة لا تختص بوقت الضعف بل هي جائزة في كل وقت.

أقول: وقد استدلل بعضهم بالآية على جواز التقيّة وهي ما يقال أو يفعل مخالفاً للحق، لأجل توقّي الضرر ولهم فيها تعريفات وشروط وأحكام، فقيل: إنها مشروعة للمحافظة على النفس والعرض والمال. وقيل: لا تجوز التقيّة لأجل المحافظة على المال وقيل: إنها خاصة بحال الضعف. وقيل: بل عامة وينقل عن الخوارج أنهم منعوا التقيّة في الدين مطلقاً، وإن أكره المؤمن وخاف القتل لأن الدين لا يقدم عليه شيء ويردّ عليهم قوله تعالى: مَنْ كَفَرَ بِاللَّهِ مِنْ بَعْدِ إِيْمَانِهِ إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقُلُوبُهُ مَطْمَئِنٌّ بِالْإِيْمَانِ وَلَكِنْ مَنْ شَرَحَ بِالْكُفْرِ صَدْرًا فَعَلَيْهِمْ غَضَبٌ مِنَ اللَّهِ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ اسْتَحْبَبُوا الْحَيَاةَ الدُّنْيَا عَلَى الْآخِرَةِ وَأَنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَافِرِينَ [النحل: 106-107] فمن نطق بكلمة الكفر مكرهاً وقاية لنفسه من الهلاك لا شارحاً بالكفر صدىً ولا مستحسناً للحياة الدنيا على الآخرة لا يكون كافراً بل يعذر كما عذر عمار بن ياسر وفيه نزلت هذه الآية [قريش: 16]. وكما عذر الصحابي الذي قال له مسيلمة الكذاب أتشهد أنني رسول الله؟ قال نعم، فتركه وقتل رفيقه الذي سألته هذا السؤال فقال: إني أصم ثلاثاً.

وينقل عن الشيعة أنّ التقيّة عندهم أصل من أصول الدين جرى عليه الأنبياء والأئمة. وينقل عنهم في ذلك أمور متناقضة مضطربة وخرافات مستعربة وقلماً يسلم نقل المخالف من الظنة، لا سيما إذا كان نقله بالمعنى. وليس في تفسيرنا هذا موضع للمناقشات والجدل في مسائل الخلاف. وقصارى ما تدل عليه هذه الآية أنّ المسلم أن يتقي ما يتقى من مضرة الكافرين وقصارى ما تدل عليه آية [النحل: 106] ما تقدم أنفاً وكل ذلك من باب الرخص لأجل الضرورات العارضة لا من أصول الدين المثبّعة دائماً، ولذلك كان من مسائل الإجماع وجوب الهجرة على المسلم من المكان الذي يخاف فيه من إظهار دينه ويضطر فيه إلى التقيّة. ومن علامة المؤمن الكامل أن لا يخاف في الله لومة لائم قال تعالى: فَلَا تَحْشَوْا النَّاسَ وَأَحْشَوْا اللَّهَ [المائدة: 44] وقال: فَلَا تَخَافُوهُمْ وَخَافُوا اللَّهَ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ [آل عمران: 175] وكان النبي وأصحابه يتحملون الأذى في ذات الله ويصبرون.

وأما المدارة فيما لا يهدم حقاً ولا يبني باطلاً فهي كياسة مستحبة يقتضيها أدب المجالسة ما لم تنته إلى حدّ النفاق، ويستجر فيها الدهان والاختلاق، وتكون مؤكدة في خطاب السفهاء تصوناً من سفههم، واتقاء لفحشهم. وفي الصحيح عن عائشة رضي الله عنها قالت: «استأذن رجل على رسول الله صلى الله عليه وسلم وأنا عنده فقال: بنس ابن العشيرة أو أخو العشيرة. ثم أذن له فالان له القول، فلما خرج قلت يا رسول الله قلت ما قلت، ثم ألتفت له القول فقال: يا عائشة إن من أشرف الناس من بتركه الناس - أو يدعه الناس - اتقاء فحشه» رواه البخاري في صحيحه. وفيه من حديث أبي الدرداء: «إننا لنكثر في وجوه قوم وإنّ قلوبنا لتلعنهم» وفي رواية الكشميهني: «وإن قلوبنا لتقلعهم» أي تبغضهم. ولا يجهل أحد أنّ الإلانة القول أو الكشر في الوجوه أي التبسم هما من أدب المجلس ينبغي بذلهما لكل جلس ولا يعدان من النفاق ولا من الدهان ولا ينافيان أمر الله لنبيه بالإغلاظ على الكافرين لأنه ورد في مقام الأمر بالجهاد لدفع إيذائهم وحماية الدعوة وبيان حقيقتها وقد كان صلى الله عليه وسلم أحسن الناس أدباً في مجلسه وحديثه.

وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ روي عن ابن عباس أنّ معناه عقاب نفسه. وذكر النفس ليعلم أنّ الوعيد صادر منه، وهو القادر على إنفاذه إذ لا يعجزه شيء وسيأتي في تفسير الجملة كلام آخر في الآية التي تلي ما بعد هذه وإلى الله المصير فلا مهرب منه. قالوا وفيه تهديد عظيم يشعر بتناهي المنهي عنه من الموالاتة في القبح. ثم قال: قُلْ إِنْ تَخْشَوْنَ مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْذَرُوهُ يَعْزِمُ اللَّهُ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمُوتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ المراد بما في الصدور: ما في القلوب من الانشراح والميل للكفر أو الكره له والنفور منه، فهو كقوله تعالى في الآية التي ذكرت أنفاً: إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقُلُوبُهُ مَطْمَئِنٌّ بِالْإِيْمَانِ وَلَكِنْ مَنْ شَرَحَ بِالْكُفْرِ صَدْرًا

[النحل: 106] إِنْ كَانَ اللَّهُ سُبْحَانَهُ يَعْلَمُ مَا تَنْطَوِي عَلَيْهِ نَفُوسُكُمْ وَمَا تَخْتَلِجُ بِهِ قُلُوبُكُمْ إِذْ تَوَالُونَ الْكَافِرِينَ أَوْ تَوَادُّونَهُمْ وَإِذْ تُتَّقُونَ مِنْهُمْ مَا تَتَّقُونَ، فَإِنْ كَانَ ذَلِكَ بِمِيلٍ إِلَى الْكُفْرِ جَازَاكُمْ عَلَيْهِ، وَإِنْ كَانَتْ قُلُوبُكُمْ مَطْمَئِنَّةً بِالْإِيمَانِ غُفِرَ لَكُمْ وَلَمْ يُؤَاخِذْكُمْ عَلَى عَمَلٍ لَا جُنَايَةَ فِيهِ عَلَى دِينِكُمْ وَلَا إِيْذَاءَ لِأَهْلِهِ، فَهُوَ يُجَازِيكُمْ عَلَى حَسَبِ عِلْمِهِ الْمَحِيطِ بِمَا فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ لِأَنَّهُ الْخَالِقُ لِمَا فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ أَلَا يَعْلَمُ مَنْ خَلَقَ [الملك: 14] وَهَذَا كَالدَّلِيلِ عَلَى عِلْمِهِ بِمَا فِي صُدُورِهِمْ لِأَنَّهُ عَامٌ وَدَلِيلُهُ ظَاهِرٌ فِي النِّظَامِ الْعَامِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ فَلَا يُمْكِنُ أَنْ يَتَفَلَّتَ مِنْ قُدْرَتِهِ أَحَدٌ وَلَا يَعْجِزُهُ شَيْءٌ وَهَذَا كَالشَّرْحِ لِقَوْلِهِ: وَيُحَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ.

## Traduction et commentaire

Après avoir signalé dans le verset 26 que Dieu est le possesseur du royaume, et qu'il donne le royaume à qui il souhaite, le verset 28 vient indiquer qu'il est interdit de se rallier à d'autres que Dieu ou d'humilier les croyants.

Ce verset aurait été révélé à propos:

- de Hatib Ibn-Abi Balta'ah et son amitié envers les mécréants de La Mecque,
- d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites, ou
- des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites.

Certains pensent que le verset H-112/5:51: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les juifs et les nazaréens pour alliés. Ils sont alliés les uns des autres. Quiconque parmi vous s'allie à eux est des leurs. Dieu ne dirige pas les gens oppresseurs» interdit tout rapport avec les autres, même si c'est dans leur propre intérêt. Ils oublient que Mahomet était allié avec les Khuza'ah malgré leur polythéisme. D'autres pensent qu'il est interdit de bien traiter les non-musulmans, de leur tenir compagnie ou de leur faire confiance en quoi que ce soit. Des articles de presse disent que les Afghans se sont tournés contre leur émir parce qu'il a mangé avec les Anglais en Inde, et s'est habillé comme eux – ils l'ont alors déclaré mécréant, à destituer. Mais ceci est loin de la compréhension de l'islam. En fait, ce verset interdit de confier aux mécréants des secrets en rapport avec leur religion. Le verset ajoute «hors des croyants», ce qui signifie donner préférence aux intérêts des mécréants plutôt qu'aux intérêts des croyants, ou les soutenir contre la foi. Or Mahomet a interdit à Omar de tuer Hatib Ibn-Abi Balta'ah. Comment donc peut-on déclarer l'émir afghan mécréant pour des choses qui sont bien davantage dans l'intérêt des croyants que dans l'intérêt des Anglais?

Quant au verset H-105/58:22: «Tu ne trouveras pas des gens qui croient en Dieu et au jour dernier échangeant l'affection avec ceux qui se sont opposés à Dieu et à son envoyé, fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères, ou leur tribu», il interdit les rapports avec eux si cela est contre l'intérêt de la religion ou ses adeptes. Les autres rapports, comme les activités mondaines, n'ont pas de lien avec ce verset puisqu'elles ne s'opposent pas à la religion.

Quant au verset H-91/60:1: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas mon ennemi et votre ennemi pour alliés», il interdit toute relation avec un ennemi qui traite les croyants comme ennemis et porte les armes contre eux. Les versets H-91/60:7-9

montrent que les relations avec les ennemis sont souhaitées, et elles ne sont interdites qu'avec ceux qui entreprennent des actes d'hostilité – les autres peuvent être traités avec bonté et équité.

L'expression «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» signifie que celui qui va contre l'intérêt des croyants devient mécréant, comme le dit le verset H-112/5:51: «Quiconque parmi vous s'allie à eux est des leurs», c'est-à-dire qu'il devient ennemi de Dieu.

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception à la règle générale, dans les limites de la crainte, et cette alliance doit être externe, dans l'intérêt des musulmans et pour éviter le mal des mécréants. Les dirigeants musulmans peuvent donc établir des alliances avec les pays non-musulmans si cela est dans l'intérêt des pays musulmans. Et cette exception s'applique en tout temps, et non seulement en état de faiblesse.

Certains ont déduit du verset 28 que la dissimulation constitue à dire et à faire ce qui est contraire à la vérité afin d'éviter le dommage. La dissimulation peut être pour la protection de la vie, de l'honneur et des biens. D'autres ne l'étendent pas aux biens. Pour d'autres aussi, la dissimulation n'est permise qu'en état de faiblesse. Pour d'autres, comme les kharijites, elle est interdite en tout temps même en cas de danger pour la vie. Mais on peut répondre à ces derniers par les versets M-70/16:106-107. Ce qui signifie que celui qui dit une parole de mécréance pour sauvegarder sa vie sans ouvrir son cœur à la mécréance et sans préférer la vie ici-bas à l'autre vie ne devient pas mécréant, comme le démontre les cas d'Ammar Ibn-Yasser tombé entre les mains des mécréants, et des deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur.

On rapporte des chiïtes qu'ils font de la dissimulation l'un des fondements de la religion suivie par les prophètes et les imams, et on rapporte sur eux des choses contradictoires. Mais le maximum de ce que les versets 89/3:28 et 70/16:106 impliquent est l'octroi d'une permission pour des cas de nécessité passagère, et non pas un fondement permanent de la religion. De ce fait, les savants sont unanimes sur le fait que le musulman doit émigrer du lieu où il séjourne s'il craint pour sa religion et se voit contraint à recourir à la dissimulation. Et le signe du croyant parfait est de ne craindre que Dieu, comme dit le verset H-112/5:44 «Ne redoutez donc pas les humains, mais redoutez-moi» et le verset H-89/3:175: «Ce n'est là que le satan qui fait craindre ses alliés. Ne les craignez pas, mais craignez-moi, si vous êtes croyants!» Mahomet et ses compagnons enduraient le mal pour Dieu avec patience.

Quant au ménagement, qui ne détruit pas une vérité ni n'établit une erreur, il constitue une décence exigée par l'étiquette, sans toutefois tomber dans l'hypocrisie, et peut être nécessaire avec un grossier, pour éviter sa grossièreté. On rapporte qu'un homme a demandé à Ayshah de rendre visite à Mahomet. Celui-ci dit à Ayshah: «C'est le pire de la tribu», mais il l'a autorisé à entrer. Mahomet lui a alors parlé avec douceur. Ayshah s'est étonnée du comportement de Mahomet. Celui-ci lui a expliqué: «Eh bien oui, Ayshah, le pire chez Dieu c'est celui que les gens laissent tranquille ou amadouent pour éviter son mal». Abu-al-Darda' rapporte de Mahomet ce récit: «Nous sourions face à certains, tout en les maudissant dans notre



cœur». Sourire dans les réunions relève de l'étiquette et non de l'hypocrisie et ne contrevient pas à l'ordre donné par Dieu à Mahomet dans le verset H-107/66:9: «Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites, et sois rude à leur égard», qui s'applique en état de guerre. Et Mahomet se comportait le plus décemment du monde dans ses paroles et lors de ses réunions.

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

**Abdel-Rahman Nassir  
Al-Sa'di<sup>1</sup>**

1956 – Salafiste

**عبد الرحمن ناصر السعدي**

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

**Taysir al-karim al-rahman fi tafsir  
kalam al-mannan**

**تيسير الكريم الرحمن في تفسير كلام المَنَّان<sup>2</sup>**

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ قُلْ إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْشِرُوكُمْ اللَّهُ بِمَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ يَوْمَ تُجْزَى كُلُّ نَفْسٍ مَا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُحْضَرًا وَمَا عَمِلَتْ مِنْ سُوءٍ تَوَدُّ لَوْ أَنَّ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُ أَمَدًا بَعِيدًا وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ وَاللَّهُ رَءُوفٌ بِالْعِبَادِ.

وهذا نهى من الله تعالى للمؤمنين عن موالاة الكافرين بالمحبة والنصرة والاستعانة بهم على أمر من أمور المسلمين، وتوعد على ذلك فقال: ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء أي: فقد انقطع عن الله، وليس له في دين الله نصيب، لأن موالاة الكافرين لا تجتمع مع الإيمان، لأن الإيمان يأمر بموالاة الله وموالاة أوليائه المؤمنين المتعاونين على إقامة دين الله وجهاد أعدائه، قال تعالى: والمؤمنون والمؤمنات بعضهم أولياء بعض فمن والى - الكافرين من دون المؤمنين الذين يريدون أن يطفؤا نور الله ويفتتوا أوليائه خرج من حزب المؤمنين، وصار من حزب الكافرين، قال تعالى: ومن يتولهم منكم فإنه منهم وفي هذه الآية دليل على الابتعاد عن الكفار وعن معاشرتهم وصدقاتهم، والميل إليهم والركون إليهم، وأنه لا يجوز أن يولى كافر ولاية من ولايات المسلمين، ولا يستعان به على الأمور التي هي مصالح لعموم المسلمين. قال الله تعالى: إلا أن تتقوا منهم تقاة أي: تخافوهم على أنفسكم فيحل لكم أن تفعلوا ما تعصمون به دماءكم من التقية باللسان وإظهار ما به تحصل التقية. ثم قال تعالى: ويحذركم الله نفسه أي: فلا تتعرضوا لسخطه بارتكاب معاصيه فيعاقبكم على ذلك وإلى الله المصير أي: مرجع العباد ليوم التناد، فيحصي أعمالهم ويحاسبهم عليها ويجازيهم، فإياكم أن تفعلوا من الأعمال القبائح ما تستحقون به العقوبة، واعملوا ما به يحصل الأجر والثوبة، ثم أخبر عن سعة علمه لما في النفوس خصوصاً، ولما في السماء والأرض عموماً، وعن كمال قدرته، ففيه إرشاد إلى تطهير القلوب واستحضار علم الله كل وقت فيستحي العبد من ربه أن يرى قلبه محلاً لكل فكر رديء، بل يشغل أفكاره فيما يقرب إلى الله من تدبر آية من كتاب، أو سنة من أحاديث رسول الله، أو تصور وبحث في علم ينفعه، أو تفكر في مخلوقات الله ونعمه، أو نصح لعباد الله، وفي ضمن أخبار الله عن علمه وقدرته الإخبار بما هو لازم ذلك من المجازاة على الأعمال، ومحل ذلك يوم القيامة، فهو الذي توفى به النفوس بأعمالها.

Traduction et commentaire

Le verset interdit aux croyants de s'allier aux mécréants par amitié, pour obtenir un soutien ou de l'aide dans une affaire concernant les musulmans, et avertit celui qui contrevient qu'il rompt ainsi avec Dieu et n'a aucune part dans la religion de Dieu, parce que l'alliance avec les mécréants ne peut être associée avec la foi. Le verset H-113/9:71 dit: «Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres».

<sup>1</sup> <http://goo.gl/moHcwa>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/6aqt6>

Celui qui s'allie avec les mécréants qui veulent éteindre la lumière de Dieu et pervertir les croyants sort du parti des croyants et entre dans le parti des mécréants. Le verset H-112/5:51 dit: «Quiconque parmi vous s'allie à eux est des leurs».

Ce verset est donc la preuve qu'il faut s'éloigner des mécréants, éviter leur compagnie et leur amitié, et il interdit de se fier à eux, de leur confier une position de pouvoir sur les musulmans, ou de demander leur soutien dans les affaires des musulmans.

Dieu ajoute «à moins que vous ne les craigniez». Dans ce cas, on peut entreprendre ce qui peut sauvegarder la vie en recourant à la dissimulation en les ménageant par la langue, en simulant, ce qui peut permettre de se dissimuler.

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Sayyid Qutb<sup>1</sup>

1966 – Sunnite

سيد قطب

Titre de l'exégète

عنوان التفسير

Fi dhilal al-Qur'an

في ظلال القرآن<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء من دون المؤمنين. ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء - إلا أن تتقوا منهم تقاة - ويحذركم الله نفسه وإلى الله المصير. قل: إن تخفوا ما في صدوركم أو تبدوه يعلمه الله، ويعلم ما في السماوات وما في الأرض، والله على كل شيء قدير. يوم تجد كل نفس ما عملت من خير محضراً، وما عملت من سوء تود لو أن بينها وبينه أمداً بعيداً. ويحذركم الله نفسه والله رؤوف بالعباد. لقد استجاش السياق القرآني في الفقرة الماضية الشعور بأن الأمر كله لله، والقوة كلها لله، والتدبير كله لله، والرزق كله بيد الله، فما ولاء المؤمن إذن لأعداء الله؟ إنه لا يجتمع في قلب واحد حقيقة الإيمان بالله وموالاته أعدائه الذين يدعون إلى كتاب الله ليحكم بينهم فيقولون ويعرضون.

ومن ثم جاء هذا التحذير الشديد، وهذا التقرير الحاسم بخروج المسلم من إسلامه إذا هو وإلى من لا يرتضي أن يحكم كتاب الله في الحياة، سواء كانت الموالاتة بمودة القلب، أو بنصره، أو باستنصاره سواء: لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء من دون المؤمنين. ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء، هكذا، ليس من الله في شيء. لا في صلة ولا نسبة، ولا دين ولا عقيدة، ولا رابطة ولا ولاية، فهو بعيد عن الله، منقطع الصلة تماماً في كل شيء تكون فيه الصلات.

ويرخص فقط بالتقية لمن خاف في بعض البلدان والأوقات، ولكنها تقية اللسان لا ولاء القلب ولا ولاء العمل. قال ابن عباس - رضي الله عنهما - «ليس التقية بالعمل إنما التقية باللسان»، فليس من التقية المرخص فيها أن تقوم المودة بين المؤمن وبين الكافر - والكافر هو الذي لا يرضى بتحكيم كتاب الله في الحياة على الإطلاق، كما يدل السياق هنا ضمناً وفي موضع آخر من السورة تصريحاً - كما أنه ليس من التقية المرخص بها أن يعاون المؤمن الكافر بالعمل في صورة من الصور باسم التقية. فما يجوز هذا الخداع على الله!

ولما كان الأمر في هذه الحالة متروكاً للضمائر ولتقوى القلوب وخشيتها من علام الغيوب، فقد تضمن التهديد تحذير المؤمنين من نقمة الله وغضبه في صورة عجيبة من التعبير حقاً: ويحذركم الله نفسه. وإلى الله المصير، ثم يتابع السياق التحذير ولمس القلوب، وإشعارها أن عين الله عليها، وأن علم الله يتابعها: قل: إن تخفوا ما في صدوركم أو تبدوه يعلمه الله، ويعلم ما في السماوات وما في الأرض والله على كل شيء قدير، وهو إمعان في التحذير والتهديد، واستجاشة الخشية واتقاء التعرض للنقمة التي يساندها العلم والقدرة، فلا ملجأ منها ولا نصره!

Traduction et commentaire

Dans les versets qui précèdent le verset 28, Dieu affirme que tout lui appartient et que tout provient de lui. À quoi bon alors s'allier aux ennemis de Dieu? Le cœur ne peut pas avoir en même temps la foi en Dieu et l'alliance avec ses ennemis, appelés au jugement du livre de Dieu pour qu'il tranche leur litige, mais qui s'en écartent.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/fHb3hz>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/khx1Dm>

D'où l'avertissement selon lequel quiconque s'allie à celui qui rejette le jugement du livre de Dieu dans sa vie sort de l'islam, que cette alliance se manifeste par l'amitié, par le soutien ou par l'appel à l'aide. Il rompt alors avec Dieu.

Ce verset ne permet la dissimulation qu'en cas de crainte dans certains pays et à certaines périodes, mais cette dissimulation doit se faire par la langue, nullement par le cœur, comme le dit Ibn-Abbas. N'entre pas dans la dissimulation autorisée l'amitié entre le croyant et le mécréant. Le mécréant est celui qui refuse de prendre le Coran comme juge dans sa vie, dans l'absolu. De même, la dissimulation n'implique pas l'aide sous une forme quelconque de la part du croyant en faveur du mécréant.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Ibn-Achour <sup>1</sup>	1973 – Sunnite	ابن عاشور
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
Al-tahrir wal-tanwir		التحرير والتنوير <sup>2</sup>
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

استئناف عُقب به الآي المتقدمة، المتضمنة عداء المشركين للإسلام وأهله، وحسد اليهود لهم، وتوليهم عنه: من قوله: إن الذين كفروا لن تغني عنهم [آل عمران: 116] إلى هنا. فالمناسبة أن هذه كانتيجة لما تقدمها: نهي الله المؤمنين - بعد ما بين لهم بغى المخالفين وإعراضهم - أن يتخذوا الكفار أولياء من دون المؤمنين؛ لأن اتّخاذهم أولياء - بعد أن سقاه الآخرون دينهم وسقّوها أحلامهم في اتّباعه - يعدّ ضعفاً في الدين وتصويباً للمعتدين.

وشاع في اصطلاح القرآن إطلاق وصف الكفر على الشرك، والكافرين والذين كفروا على المشركين، ولعلّ تعليق النهي عن الاتّخاذ بالكافرين بهذا المعنى هنا لأنّ المشركين هم الذين كان بينهم وبين المهاجرين صلات، وأنساب، ومودات، ومخالطات مالية، فكانوا بمطنة الموالاة مع بعضهم. وقد علم كل سامع أنّ من يشابه المشركين في موقفه تجاه الإسلام يكون تولي المؤمنين إياه كتوليهم المشركين. وقد يكون المراد بالكافرين جميع المخالفين في الدين: مثل المراد من قوله: ومن يكفر بآيت الله فإنّ الله سريع الحساب [آل عمران: 19]، فلذلك كله قيل: إن الآية نزلت في «حاطب بن أبي بلتعة» وكان كان من أفاضل المهاجرين وخلص المؤمنين، إلا أنه تأول فكتب كتاباً إلى قريش يعلمهم بتجهيز النبي صلى الله عليه وسلم لفتح مكة، وقيل: نزلت في أسماء ابنة أبي بكر لما استفتت رسول الله صلى الله عليه وسلم في برّ والدتها وصلّتها، أي قبل أن تجيء أمّها إلى المدينة رغبة؛ فإبته ثبت في «الصحيح» أنّ النبي صلى الله عليه وسلم قال لها: «صلي أمّك» وقيل: نزلت في فريق من الأنصار كانوا متولين لكعب بن الأشرف، وأبي رافع ابن أبي الخفيق، وهما يهوديان يبثرب. وقيل: نزلت في المنافقين وهم ممّن يتولى اليهود؛ إذ هم كفار جهتهم، وقيل: نزلت في عبادة بن الصامت وكان له حلف مع اليهود، فلما كان يوم الأحزاب، قال عبادة للنبي صلى الله عليه وسلم إنّ معي خمسمائة رجل من اليهود، وقد رأيت أن يخرجوا معي فاستظهر بهم على العدو. وقيل: نزلت في عمار بن ياسر لما أخذه المشركون فعذبوه عذاباً شديداً، فقال ما أرادوه منه، فكفوا عنه، فشكا ذلك إلى النبي صلى الله عليه وسلم فقال له: «كيف تجد قلبك» قال: «مطمئناً بالإيمان» فقال: فإنّ عادوا فعدّ.

وقوله: من دون المؤمنين (من) لتأكيد الظرفية.

والمعنى: مباعدين المؤمنين أي في الولاية، وهو تقييد للنهي بحسب الظاهر، فيكون المنهي عنه اتّخاذ الكافرين أولياء دون المؤمنين، أي ولاية المؤمن الكفار التي تنافي ولايته المؤمنين، وذلك عندما يكون في تولي الكافرين إضرار بالمؤمنين، وأصل القيود أن تكون للاحتراز، ويدل لذلك قوله بعده: «ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء» لأنّه نفى لوصلة من يفعل ذلك بجانب الله تعالى في جميع الأحوال، والعرب تقول: «أنت مني وأنا منك» في معنى شدة الاتّصال حتى كأنّ أحدهما جزء من الآخر، أو مبتدأ منه، ويقولون في الانفصال والقطيعة: لست مني ولست منك؛ قال النابغة

فإني لستُ منك ولست مني

فقوله: في شيء تصريح بعموم النفي في جميع الأحوال لرفع احتمال تأويل نفي الاتّصال بأغلب الأحوال فالمعنى أنّ فاعل ذلك مقطوع عن الانتماء إلى الله، وهذا ينادي على أنّ المنهي عنه هنا ضرب من ضروب الكفر، وهو الحال التي كان عليها المنافقون، وكانوا يظنون ترويجها على المؤمنين، ففضحهم الله تعالى، ولذلك قيل: إنّ هذه الآية نزلت في المنافقين، ومما يدل على ذلك أنّها نظير الآية الأخرى: يأبىها الذين آمنوا

<sup>1</sup> <http://goo.gl/6ZZRgA>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/xD6HwT>

لا تتخذوا الكافرين أولياء من دون المؤمنين أتريدون أن تجعلوا الله عليكم سلطاناً مبيناً إِنَّ المنافقين في الذّرك الأسفل من النار [النساء: 144، 145].

وقيل: لا مفهوم لقوله: من دون المؤمنين لأنّ آيات كثيرة دلت على النهي عن ولاية الكافرين مطلقاً: كقوله: يأبى الله الذين آمنوا لا تتخذوا اليهود والنصارى أولياء بعضهم أولياء بعض [المائدة: 51] -وقوله يأبى الله الذين آمنوا لا تتخذوا الذين اتّخذوا دينكم هزواً ولعباً من الذين أوتوا الكتاب من قبلكم والكفار أولياء [المائدة: 57] وإلى هذا الوجه مال الفخر.

واسم الإشارة في قوله: ذلك بمعنى ذلك المذكور، وهو مضمون قوله: أولياء من دون المؤمنين. والآية نهي عن موالاة الكافرين دون المؤمنين باعتبار القيد أو مطلقاً، والموالاة تكون بالظاهر والباطن وبالظاهر فقط، وتعتبر أحوال تتبعها أحكام، وقد استخلصت من ذلك ثمانية أحوال.

الحالة الأولى: أن يتّخذ المسلم جماعة الكفر، أو طائفته، أولياء له في باطن أمره، ميلاً إلى كفرهم، ونواء لأهل الإسلام، وهذه الحالة كفر، وهي حال المنافقين، وفي حديث عتب بن مالك: «أَنَّ قاتلاً قال في مجلس رسول الله صلى الله عليه وسلم: «أين مالك بن الدُّخْشَن، فقال آخر: ذلك منافق لا يحب الله ورسوله» فقال النبي صلى الله عليه وسلم: لا تقل ذلك أما سمعته يقول لا إله إلا الله يبتغي بذلك وجه الله» فقال القاتل: «الله ورسوله أعلم فإننا نرى وجهه ونصيحته إلى المنافقين». فجعل هذا الرجل الانحياز إلى المنافقين علامة على النفاق لولا شهادة الرسول لمالك بالإيمان أي في قلبه مع إظهاره بشهادة لا إله إلا الله.

الحالة الثانية: الركون إلى طوائف الكفر ومظاهرتهم لأجل قرابة ومحبة دون الميل إلى دينهم، في وقت يكون فيه الكفار متجاهرين بعداوة المسلمين، والاستهزاء بهم، وإذا هم كما كان معظم أحوال الكفار، عند ظهور الإسلام مع عدم الانقطاع عن مودة المسلمين، وهذه حالة لا توجب كفر صاحبها، إلا أنّ ارتكبا إثم عظيم، لأنّ صاحبها يوشك أن يواليهم على مضرة الإسلام، على أنّه من الواجب إظهار الحميّة للإسلام، والغيرة عليه، كما قل العتابي

صديقك إنّ الرأي عنك لعازب

تودّ عدوّي ثمّ تزعم أنّي

وفي مثلها نزل قوله تعالى: يأبى الله الذين آمنوا لا تتخذوا الذين اتّخذوا دينكم هزواً ولعباً من الذين أوتوا الكتاب من قبلكم والكفار أولياء [المائدة: 9] قال ابن عطية: كانت كفار قريش من المستهزئين» وفي مثل ذلك ورد قوله تعالى: إنّما ينهاكم الله عن الذين قاتلوكم في الدين وأخرجوكم من دياركم [المتحنة: 9] الآية وقوله تعالى: يأبى الله الذين آمنوا لا تتخذوا بطانة من دونكم لا يألونكم خبائلاً [آل عمران: 118] الآية نزلت في قوم كان، بينهم وبين اليهود، جوار وحلف في الجاهلية، فداوموا عليه في الإسلام فكانوا يأنسون بهم ويستتبون إليهم، ومنهم أصحاب كعب بن الأشرف، وأبي رافع ابن أبي الحُقَيْق، وكانا يؤذيان رسول الله صلى الله عليه وسلم.

الحالة الثالثة: كذلك، بدون أن يكون طوائف الكفار متجاهرين بيبغض المسلمين ولا بأذاهم، كما كان نصارى العرب عند ظهور الإسلام قال تعالى: ولتجدن أقربهم مودة للذين آمنوا، الذين قالوا إنّنا نصارى [المائدة: 82] وكذلك كان حال الحبشة فإنهم حموا المؤمنين، وأوهم، قال الفخر: وهذه واسطة، وهي لا توجب الكفر، إلا أنّه منهي عنه، إذ قد يجزّ إلى استحسان ما هم عليه وانطلاء مكاندهم على المسلمين.

الحالة الرابعة: موالاة طائفة من الكفار لأجل الإضرار بطائفة معيّنة من المسلمين مثل الانتصار بالكفار على جماعة من المسلمين، وهذه الحالة أحكامها متفاوتة، فقد قال مالك، في الجاسوس يتجسس للكفار على المسلمين: إنّهُ يُؤكَل إلى اجتهد الإمام، وهو الصواب لأنّ التجسس يختلف المقصد منه إذ قد يفعله المسلم غروراً، ويفعله طمعاً، وقد يكون على سبيل الفتنة، وقد يكون له دأباً وعادة، وقال ابن القاسم: ذلك زندقة لا توبة فيه، أي لا يستتاب ويقتل كالزنديق، وهو الذي يُظهر الإسلام ويسر الكفار، إذا أُطْلِع عليه، وقال ابن وهب ردة ويستتاب، وهما قولان ضعيفان من جهة النظر.

وقد استعان المعتمد ابن عباد صاحب أشبيلية بالجلالة على المرابطين اللّمتونيين، فيقال: إنّ فقهاء الأندلس أفتوا أمير المسلمين علياً بن يوسف بن تاشفين، بكفر ابن عباد، فكانت سبب اعتقاله ولم يقتله ولم ينقل أنّه استتابه.

الحالة الخامسة: أن يتّخذ المؤمنون طائفة من الكفار أولياء لنصر المسلمين على أعدائهم، في حين إظهار أولئك الكفار محبة المسلمين وعرضهم النصر لهم، وهذه قد اختلف العلماء في حكمها: ففي المدونة قال ابن القاسم: لا يستعان بالمشرّكين في القتال» لقوله عليه السلام لكافر تبعه يوم خروجه إلى بدر: «ارجع فلن

أستعين بمشرك» وروى أبو الفرج، وعبد الملك بن حبيب: أن مالكا قال: لا بأس بالاستعانة بهم عند الحاجة، قال ابن عبد البر: وحديث» لن أستعين بمشرك» مختلف في سنده، وقال جماعة: هو منسوخ، قال عياض: حملهُ بعض علمائنا على أنه كان في وقت خاص واحتج هؤلاء بغزو صفوان بن أمية مع النبي صلى الله عليه وسلم في حنين، وفي غزوة الطائف، وهو يومئذ غير مسلم، واحتجوا أيضاً» بأن النبي صلى الله عليه وسلم لما بلغه أن أبا سفيان يجمع الجموع ليوم أحد قال لبني النضير من اليهود: «إننا وأنتم أهل كتاب وإن لأهل الكتاب على أهل الكتاب النصر فإما قاتلتهم معنا وإلا أعرتهمونا السلاح» وإلى هذا ذهب أبو حنيفة، والشافعي، والليث، والأوزاعي، ومن أصحابنا من قال: لا نطلب منهم المعونة، وإذا استأذنونا لا نأذن لهم: لأن الإذن كالطلب، ولكن إذا أخرجوا معنا من تلقاء أنفسهم لم نمنعهم، ورام بهذا الوجه التوفيق بين قول ابن القاسم ورواية أبي الفرج، قاله ابن رشد في البيان من كتاب الجهاد، ونقل ابن رشد عن الطحاوي عن أبي حنيفة: أنه أجاز الاستعانة بأهل الكتاب دون المشركين، قال ابن رشد: وهذا لا وجه له، وعن أصبغ المنع مطلقاً بلا تأويل.

الحالة السادسة: أن يتخذ واحد من المسلمين واحداً من الكافرين بعينه ولياً له، في حسن المعاشرة أو لقراءة، لكمال فيه أو نحو ذلك، من غير أن يكون في ذلك إضرار بالمسلمين، وذلك غير ممنوع، فقد قال تعالى في الأيوين: وإن جاهدك على أن تشرك بي ما ليس لك به علم فلا تطعهما وصاحبهما في الدنيا معروفاً [لقمان: 15]» واستأذنت أسماء النبي صلى الله عليه وسلم في بزّ الدتتها وصلّتها، وهي كافرة، فقال لها: «صلي أمك» وفي هذا المعنى نزل قوله تعالى: لا ينهاكم الله عن الذين لم يقاتلوكم في الدين ولم يخرجوكم من دياركم أن تبرؤهم وتقسطوا إليهم [المتحنة: 8] قيل نزلت في والده أسماء، وقيل في طوائف من مشركي مكة: وهم كنانة، وخزاعة، ومزينة، وبنو الحرث ابن كعب، كانوا يوتنون انتصار المسلمين على أهل مكة. وعن مالك تجوز تعزية الكافر بمن يموت له. وكان النبي صلى الله عليه وسلم يرتاح للأخنس بن شريق الثقفي، لما يبديه من محبة النبي، والتردد عليه، وقد نفعهم يوم الطائف إذ صرف بني زهرة، وكانوا ثلاثمائة فارس، عن قتال المسلمين، وخس بهم كما تقدم في قوله تعالى: ومن الناس من يعجبك قوله في الحياة الدنيا الآية.

الحالة السابعة: حالة المعاملات الدنيوية: كالتجارات، والعهود، والمصالحات، أحكامها مختلفة باختلاف الأحوال وتفصيلها في الفقه.

الحالة الثامنة: حالة إظهار الموالاتة لهم لائقاء الضر وهذه هي المشار إليها بقوله تعالى: إلا أن تنتقوا منهم نقاة.

والاستثناء في إلا أن تنتقوا منقطع ناشئ عن جملة فليس من الله في شيء لأن الاتقاء ليس مما تضمنه اسم الإشارة، ولكنه أشبهه بالولاية في المعاملة.

والاتقاء: تجنب المكروه، وتعديته بحرف (من) إما لأن الاتقاء تسرّ فعدّي بمن كما يعدّي فعل تسرّ، وإما لتضمينه معنى تخافوا.

وثقاة قرأه الجمهور: بضم المثناة الفوقية وفتح القاف بعدها ألف، وهو اسم مصدر الاتقاء، وأصله وُقِيّة فحذفت الواو التي هي فاء الكلمة تبعاً لفعل اتقى إذ قلبت واؤه تاء ليتأتى إدغامها في تاء الافتعال، ثم اتبعوا ذلك باسم مصدره كالنجاة والتكأة والتوءدة والتخمة إذ لا وجه لإبدال الفاء تاء في مثل نقاة إلا هذا. وشذّ ثراث. يدل لهذا المقصد قول الجوهري: «وقولهم تُجاهك بني على قولهم اتّجه لهم رأي». وفي «اللسان» في تخمة، «لأنهم توهّموا التاء أصلية لكثرة الاستعمال». ويدل لذلك أيضاً قرن هذه الأسماء مع أفعالها في نحو هذه الآية، ونحو قوله: يأبها الذين ءامنوا اتقوا الله حق تقاته [آل عمران: 102] وقرأه يعقوب بفتح الفوقية وكسر القاف وفتح التحتية مشددة بوزن فَعِيلَة.

وفائدة التأكيد بالمفعول المطلق هنا: الإشارة إلى تحقق كون الحالة حالة تَقِيّة، وهذه التقية مثل الحال التي كان عليها المستضعفون من المؤمنين الذين لم يجدوا سبيلاً للهجرة، قال تعالى: إلا من أكره وقلبه مطمئن بالإيمان [النحل: 106] ومثل الحالة التي لقيها مسلمو الأندلس حين أكرههم النصارى على الكفر فتنظّاهوا به إلى أن تمكّنت طوائف منهم من الفرار، وطوائف من استئذنان الكفار في الهجرة إلى بلاد الإسلام فأذن لهم العدو، وكذلك يجب أن تكون الثقة غير دائمة لأنها إذا طالت دخل الكفر في الزراري.

وقوله: ويحذركم الله نفسه تحذير من المخالفة ومن التساهل في دعوى التقية واستمرارها أو طول زمانها. وانتصاب نفسه على نزع الخافض وأصله ويحذركم الله من نفسه، وهذا النزاع هو أصل انتصاب الاسمين في باب التحذير في قولهم إياك الأسد، وأصله أحذرك من الأسد. وقد جعل التحذير هنا من نفس الله أي ذاته



ليكون أعمّ في الأحوال، لأنه لو قيل يحذركم الله غضبه لتوهم أنّ الله رضا لا يضرّ معه، تعمّد مخالفة أوامره، والعرب إذا أرادت تعميم أحوال الذات علّقت الحكم بالذات: كقولهم لولا فلان لهلك فلان، وقوله تعالى: ولولا رجال مؤمنون [الفتح: 25] إلى قوله لعذبنا الذين كفروا منهم عذاباً أليماً [الفتح: 25] ومن هذا القبيل تعليق شرط لولا على الوجود المطلق الذي سوغ حذف الخبر بعد لولا.

وسيجيء الكلام على صحة إطلاق النفس مضافاً إلى الله تعالى في سورة العقود عند قوله تعالى: تعلم ما في نفسي ولا أعلم ما في نفسك [المائدة: 116]. وهذا إعدار وموعظة وتهديد بالعقاب على مخالفة ما نهاهم الله عنه.

والمصير: هو الرجوع، وأريد به البعث بعد الموت وقد علم مثبتو البعث لا يكون إلا إلى الله، فالتقديم في قوله: وإلى الله لمجرد الاهتمام، وهذا تعريض بالوعيد أكد به صريح التهديد الذي قبله.

انتقال من التحذير المجمل إلى ضرب من ضروب تفصيله، وهو إشعار المحذّر بإطلاع الله على ما يخفونه من الأمر.

وذكر الصدور هنا والمراد البواطن والضمائر: جرياً على معروف اللغة من إضافة الخواطر النفسية إلى الصدر والقلب، لأنّ الانفعالات النفسانية وتردّدت التفكير ونوايا النفوس كلّها يشعر لها بحركات في الصدور. وزاد أو تُبدوه فأفاد تعميم العلم تعليمياً لهم بسعة علم الله تعالى لأنّ مقام إثبات صفات الله تعالى يقتضي الإيضاح.

وجملة ويعلم ما في السماوات وما في الأرض معطوفة على جملة الشرط فهي معمولة لفعل قل، وليست معطوفة على جواب الشرط: لأنّ علم الله بما في السماوات وما في الأرض ثابت مطلقاً غير معلق على إخفاء ما في نفوسهم وإبدائه وما في الجملة من التعميم يجعلها في قوة التذييل.

وقوله: والله على كل شيء قدير إعلام بأنّه مع العلم ذو قدرة على كلّ شيء، وهذا من التهديد؛ إذ المهدّد لا يحول بينه وبين تحقيق وعيده إلا أحد أمرين: الجهل بجريمة المجرم، أو العجز عنه، فلما أعلمهم بعموم علمه، وعموم قدرته، علموا أنّ الله لا يفلت منهم من عقابه.

وإظهار اسم الله دون ضميره فلم يقل وهو على كل شيء قدير: لتكون الجملة مستقلة فتجري مجرى المثل، والجملة لها معنى التذييل. والخطاب للمؤمنين تبعاً لقوله: لا يتخذ المؤمنون الكافرين [آل عمران: 28] الآية.

## Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé à propos:

- de Hatib Ibn-Abi Balta'ah et son amitié envers les mécréants de La Mecque,
- d' Asma' fille d'Abu-Bakr,
- des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites,
- d'Ubadah Ibn-al-Samit et ses alliés juifs,
- d'Abdallah Ibn-Saloul et ses compagnons hypocrites, ou
- d'Ammar Ibn-Yasser tombé entre les mains des mécréants.

Ce verset a le sens des versets H-92/4:144-145. Il interdit l'alliance avec les mécréants hors des croyants et concerne huit cas de figure:

- Un musulman prend des mécréants comme alliés intérieurement, tout en faisant semblant d'être musulman. C'est l'attitude des hypocrites, c'est de la mécréance.
- Un musulman penche vers les mécréants pour des raisons de parenté ou d'affection sans adhérer à leur religion, surtout lorsque les mécréants manifestent leur hostilité envers les musulmans et se moquent d'eux. Dans ce cas, ce musulman n'est pas considéré comme mécréant, mais commet un

grand péché parce qu'il risque de soutenir les mécréants contre les musulmans. Ceci est le cas prévu par les versets H-112/5:57, H-91/60:9 et H-89/3:118. Ce dernier verset a été révélé à propos des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites.

- Un musulman penche vers les mécréants sans que ces derniers aient de l'hostilité envers les musulmans, comme ce fut le cas des Éthiopiens qui ont protégé les musulmans. Dans ce cas, ce musulman n'est pas considéré comme mécréant, mais selon Al-Razi cette attitude est interdite parce qu'elle peut conduire à apprécier la religion de ces mécréants et à ne pas se rendre compte de leurs ruses.
- Un musulman s'allie à des mécréants pour nuire à une autre communauté musulmane. Ce musulman peut être considéré comme espion en faveur des mécréants, et son cas est traité par le gouverneur, selon l'intention. Ibn-al-Qassim estime qu'il s'agit d'un *zandiq*, hypocrite, dont le repentir n'est pas admis, et qu'il doit être tué.
- Un musulman se sert d'un groupe de mécréants pour secourir les musulmans contre leurs ennemis, alors que ces mécréants montrent de l'amitié envers les musulmans. Ibn-al-Qassim dit qu'il est interdit de recourir aux mécréants. Lors du combat de Badr, un polythéiste courageux avait rejoint les rangs musulmans, mais Mahomet le renvoya. Certains estiment que ce récit est abrogé, et d'autres estiment qu'il est propre à une période donnée. On rapporte aussi que Mahomet a eu recours aux juifs de Bani al-Nadhir contre Abu-Sifyan dans la bataille d'Uhud. Certains permettent le recours à des gens du livre, mais pas à des polythéistes.
- Un musulman nomme un mécréant comme allié, pour sa bonne compagnie, sa parenté ou ses qualités, sans que cela porte préjudice aux musulmans. Ceci est permis en vertu du verset M-57/31:15: «Si tous deux te forcent à m'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas. Accompagne-les dans la [vie] ici-bas convenablement», et du verset H-91/60:8: «Dieu ne vous interdit pas, concernant ceux qui ne vous ont pas combattus dans la religion et ne vous ont pas fait sortir de vos demeures, d'être bons et équitables envers eux. Dieu aime les équitables». Ce verset aurait été révélé à propos d'Asma' fille d'Abu-Bakr. On rapporte aussi que Mahomet entretenait de bons rapports avec Al-Akhnas qui aimait le prophète et lui rendait visite, et qui a été utile aux musulmans, ayant empêché le combat contre les musulmans de la part de Banu Zahrah. C'est de lui que dit le verset H-87/2:204: «Parmi les humains, il y a celui dont la parole sur la vie ici-bas t'étonne».
- Un musulman a avec les mécréants des rapports mondains comme le commerce, les engagements et les conciliations. Ce cas est traité par les ouvrages juridiques selon les circonstances.
- Un musulman simule l'alliance avec les mécréants pour éviter de subir un préjudice de leur part. C'est de cette situation que parle le passage du verset 28 «à moins que vous ne les craigniez». C'est le cas des faibles qui ne

pouvaient pas émigrer de La Mecque. Le verset M-70/16:106 dit: «Qui-conque a mécru en Dieu après avoir cru, sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi». C'est aussi le cas des musulmans en Andalousie lorsque les chrétiens les ont forcés à apostasier, certains ayant fait semblant d'apostasier jusqu'à ce qu'ils aient pu quitter l'Andalousie. La dissimulation ne doit pas être permanente, sinon la mécréance touche la progéniture.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Al-Shanqiti<sup>1</sup></b>	1973 – Sunnite	<b>الشنقيطي</b>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Adwa' al-bayan fi tafsir al-Qur'an</b>		<b>أضواء البيان في تفسير القرآن<sup>2</sup></b>
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

هذه الآية الكريمة توهم أن اتخاذ الكفار أولياء، إذا لم يكن من دون المؤمنين، لا بأس به بدليل قوله: من دون المؤمنين.

وقد جاءت آيات أخر تدل على منع اتخاذهم أولياء مطلقا كقوله تعالى: ولا تتخذوا منهم ولدا ولا نصيرا [4 \ 89]، وكقوله: لا تتخذوا الذين اتخذوا دينكم هزوا ولعبا من الذين أوتوا الكتاب من قبلكم والكفار أولياء الآية [5 \ 57].

والجواب عن هذا أن قوله: «من دون المؤمنين» لا مفهوم له.

وقد تقرر في علم الأصول أن دليل الخطاب الذي هو مفهوم المخالفة له موانع تمنع اعتباره، منها كون تخصيص المنطوق بالذكر لأجل موافقته للواقع، كما في هذه الآية لأنها نزلت في قوم والوا اليهود دون المؤمنين، فنزلت ناهية عن الصورة الواقعة من غير قصد التخصيص بها، بل موالاة الكفار حرام مطلقا، والعلم عند الله تعالى.

#### Traduction et commentaire

Ce verset semble permettre de prendre les mécréants pour alliés si ce n'est pas hors des croyants. Mais d'autres versets sont venus l'interdire dans l'absolu, comme le verset H-92/4:89: «ne prenez parmi eux ni allié ni secourer», et le verset H-112/5:57: «Ne prenez pas pour alliés ceux qui prennent en moquerie et jeu votre religion, parmi ceux auxquels le livre fut donné avant vous et parmi les mécréants».

<sup>1</sup> <http://goo.gl/B1k1pz>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/Rtif1T>

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Muhammad Jawad Mughniyah</b>	1979 – Chiite	محمد جواد مغنية <sup>1</sup>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Al-Tafsir al-mubin</b>		التفسير المبين <sup>2</sup>

#### Remarques préliminaires

Il s'agit de l'un des plus importants savants religieux chiites libanais. Il a notamment présidé le tribunal religieux chiite.

#### Extrait arabe

فقرات عربية

﴿لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ﴾: والذي نفهمه من الولاية هنا الصداقة الصادقة ومن الكافرين كل من كان عدواً للإسلام والمسلمين، والقرينة على هذا المعنى قوله تعالى بلا فاصل: ﴿وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ﴾: أي أن صداقة المسلم للكافر معناها قطع الصلات بالكامل مع الله، قال الإمام أمير المؤمنين (ع) صديق عدوك عدوك ﴿إِلَّا أَنْ تَنْفُتُوا مِنْهُمْ ثِقَةً﴾: هذه رخصة بالمداراة عن الخوف فقط، ثم أكد سبحانه ذلك بهذا التحذير: ﴿وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ﴾: تهديد بالعذاب الشديد لمن يتولى قوماً طاعين مجرمين. قُلْ إِنْ تُخَفُّوْا مَا فِي صُدُورِكُمْ: لا تخفى عليه خافيه.

#### Traduction et commentaire

Le terme «alliés» implique l'amitié authentique. Celui qui prend les mécréants pour alliés rompt toute relation avec Dieu. Ali dit: «L'ami de ton ennemi est ton ennemi». L'expression «à moins que vous ne les craigniez» établit une permission de ménager (les ennemis) en cas de crainte seulement.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/rvBWcI>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/0yz48c>

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Tabataba'i<sup>1</sup>

1981 – Chiite

الطباطبائي

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

Al-Mizan fi tafsir al-Qur'an

الميزان في تفسير القرآن<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

الآيات غير خالية عن الارتباط بما تقدمها بناءً على ما ذكرناه في الآيات السابقة: أن المقام مقام التعرض لحال أهل الكتاب والمشرّكين، والتعريض لهم؛ فالمراد بالكافرين إن كان يعم أهل الكتاب، فهذه الآيات تنتهي عن توليهم والامتزاج الروحي بالمشرّكين وبهم جميعاً، وإن كان المراد بهم المشرّكين فحسب، فالآيات متعوضة لهم ودعوة إلى تركهم والاتصال بحزب الله، وحب الله وطاعة رسوله.

قوله تعالى: لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء من دون المؤمنين؛ الأولياء جمع الولي من الولاية وهي في الأصل ملك تدبير أمر الشيء فولّي الصغير أو المجنون أو المعتوه هو الذي يملك تدبير أمورهم وأمور أموالهم، فالمراد لهم وتدبير أمره لتوليهم، ثم استعمل وكثر استعماله في مورد الحب لكونه يستلزم غالباً تصرف كل من المتحابين في أمور الآخر لإفضائه إلى التقرب والتأثر عن إرادة المحبوب وسائر شؤونه الروحية، فلا يخلو الحب عن تصرف المحبوب في أمور المحب في حياته.

فاتخاذ الكافرين أولياء هو الامتزاج الروحي بهم بحيث يؤدي إلى مطاوعتهم والتأثر منهم في الأخلاق وسائر شؤون الحياة وتصرفهم في ذلك؛ ويدل على ذلك تقيد هذا النهي بقوله: من دون المؤمنين، فإن فيه دلالة على إثارة حبهم على حب المؤمنين، وإلقاء أزمة الحياة إليهم دون المؤمنين، وفيه الركون إليهم والاتصال بهم والانفصال عن المؤمنين.

وقد تكرر ورود النهي في الآيات الكريمة عن تولي الكافرين واليهود والنصارى واتخاذهم أولياء لكن موارد النهي مشتملة على ما يفسر معنى التولي المنهي عنه، ويعرف كيفية الولاية المنهى عنها كاشتمال هذه الآية على قوله: من دون المؤمنين بعد قوله: لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء، واشتمال قوله تعالى: يا أيها الذين آمنوا لا تتخذوا اليهود والنصارى أولياء [المائدة: 51]، على قوله: بعضهم أولياء بعض، وتعقب قوله تعالى: يا أيها الذين آمنوا لا تتخذوا عدوي وعدوكم أولياء [الممتحنة: 1]، بقوله: لا ينهاكم الله عن الذين لم يقاتلوكم في الدين إلى آخر الآيات.

وعلى هذا فأخذ هذه الأوصاف في قوله: لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء من دون المؤمنين، للدلالة على سبب الحكم وعلته، وهو أن صفتي الكفر والإيمان مع ما فيهما من البعد والبيونة ولا محالة يسري ذلك إلى من اتصف بهما، فيفرق بينهما في المعارف والأخلاق وطريق السلوك إلى الله تعالى وسائر شؤون الحياة لا يلانم حالهما مع الولاية، فإن الولاية يوجب الاتحاد والامتزاج، وهاتان الصفتان توجبان التفرق والبيونة؛ وإذا قويت الولاية كما إذا كان من دون المؤمنين أوجب ذلك فساد خواص الإيمان وآثاره ثم فساد أصله، ولذلك عقبه بقوله: ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء، ثم عقبه أيضاً بقوله: إلا أن تتقوا منهم تقية، فاستثنى التقية، فإن التقية إنما توجب صورة الولاية في الظاهر دون حقيقتها.

ودون في قوله: من دون المؤمنين كأنه ظرف يفيد معنى عند مع شوب من معنى السفالة والقصور، والمعنى: مبتدئ من مكان دون مكان المؤمنين فإنهم أعلى مكاناً.

والظاهر أن ذلك هو الأصل في معنى دون فكان في الأصل يفيد معنى الدنو مع خصوصية الانخفاض فقولهم دونك زيد أي هو في مكان يدنو من مكانك وخفض منه كالدرجة دون الدرجة ثم استعمل بمعنى غير كقوله: إلهين من دون الله [النحل: 51]، وقوله: ويغفر ما دون ذلك لمن يشاء [النساء: 116]، أي ما سوى ذلك أو

<sup>1</sup> <http://goo.gl/Csfo1t>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/Ohf6Tn>

ما هو أدون من ذلك وأهون، كذا استعمل اسم فعل كقولهم: دونك زيداً أي ألزمه، كل ذلك من جهة الانطباق على المورد دون الاشتراك اللفظي.

قوله تعالى: ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء أي ومن يتخذهم أولياء من دون المؤمنين، وإنما بدل من لفظ عام للإشعار بنهاية نفرة المتكلم منه حتى أنه لا يتلفظ به إلا بلفظ عام كالتكنية عن القباح، وهو شائع في اللسان؛ ولذلك أيضاً لم يقل: ومن يفعل ذلك من المؤمنين كأن فيه صوناً للمؤمنين من أن ينسب إليهم مثل هذا الفعل.

ومن في قوله: من الله، للابتداء، ويفيد في أمثال هذا المقام معنى التحزب أي ليس من حزب الله في شيء، كما قال تعالى: ومن يتول الله ورسوله والذين آمنوا فإن حزب الله هم الغالبون [المائدة: 56]، وكما فيما حكاه عن إبراهيم عليه السلام من قوله: فمن تبعني فإنه مني [إبراهيم: 36]، أي من حزبي، وكيف كان فالمعنى والله أعلم: ليس من حزب الله مستقراً في شيء من الأحوال والآثار.

قوله تعالى: إلا أن نتقوا منهم نفاة، الاتقاء في الأصل أخذ الوقاية للخوف ثم ربما استعمل بمعنى الخوف استعمالاً للمسبب في مورد السبب ولعل التقية في المورد من هذا القبيل.

والاستثناء منقطع فإن التقرب من الغير خوفاً بإظهار آثار التولي ظاهراً من غير عقد القلب على الحب والولاية ليس من التولي في شيء لأن الخوف والحب أمران قليبان متباينان ومتنافيان أثر في القلب، فكيف يمكن اتحادهما؟ فاستثناء الإتقاء استثناء منقطع.

وفي الآية دلالة ظاهرة على الرخصة في التقية على ما روي عن أئمة أهل البيت عليهم السلام، كما تدل عليه الآية النازلة في قصة عمار وأبويه ياسر وسمية وهي قوله تعالى: من كفر بالله من بعد إيمانه إلا من أكره وقلبه مطمئن بالإيمان ولكن من شرح بالكفر صدراً فعليهم غضب من الله ولهم عذاب عظيم [النحل: 106]. وبالجملة الكتاب والسنة متطابقان في جوازها في الجملة، والاعتبار العقلي يؤكد أنه لا بغية للدين، ولا هم لشارعه إلا ظهور الحق وحياته، وربما يترتب على التقية والمجارة مع أعداء الدين ومخالفتي الحق من حفظ مصلحة الدين وحياء الحق ما لا يترتب على تركها، وإنكار ذلك مكابرة وتعسف، وسنستوفي الكلام فيها في البحث الروائي التالي، وفي الكلام على قوله تعالى: من كفر بالله من بعد إيمانه إلا من أكره وقلبه مطمئن بالإيمان [النحل: 106]. قوله تعالى: ويحذركم الله نفسه وإلى الله المصير، التحذير تفعليل من الحذر وهو الاحتراز من أمر مخيف، وقد حذر الله عباده من عذابه كما قال تعالى: إن عذاب ربك كان محذوراً [الإسراء: 57]، وحذر من المنافقين وفتنة الكفار، فقال: هم العدو فاحذرهم [المنافقون: 49]، وقال: واحذرهم أن يفتنوك [المائدة: 49]، وحذرهم من نفسه كما في هذه الآية وما يأتي بعد آيتين، وليس ذلك إلا للدلالة على أن الله سبحانه نفسه هو المخوف الواجب الاحتراز في هذه المعصية، أي ليس بين هذا المجرم وبينه تعالى شيء مخوف آخر حتى يبقى عنه بشيء أو يتحصن منه بحصن، وإنما هو الله الذي لا عاصم منه، ولا أن بينه وبين الله سبحانه أمر مرجو في دفع الشر عنه من ولي ولا شفيع، ففي الكلام أشد التهديد، ويزيد في اشتداده تكراره مرتين في مقام واحد ويؤكد تذييله أولاً بقوله: وإلى الله المصير، وثانياً بقوله: والله رؤوف بالعباد، على ما سيجيء من بيانه.

ومن جهة أخرى: يظهر من مطاوي هذه الآية وسائر الآيات الناهية عن اتخاذ غير المؤمنين أولياء، أنه خروج عن زي العبودية، ورفض لولاية الله سبحانه، ودخول في حزب أعدائه لإفساد أمر الدين، وبالجملة هو طغيان وإفساد لنظام الدين الذي هو أشد وأضر بحال الدين من كفر الكافرين وشرك المشركين، فإن العدو الظاهر عداوته المبان طريقتة مدفوع عن الحومة سهل الإتقاء والحذر؛ وأما الصديق والحميم إذا استأنس مع الأعداء ودب فيه أخلاقهم وسننهم، فلا يلبث فعاله إلا أن يذهب بالحومة وأهلها من حيث لا يشعرون، وهو الهلاك الذي لا رجاء للحياة والبقاء معه.

وبالجملة هو طغيان، وأمر الطاغية في طغيانه إلى الله سبحانه نفسه؛ قال تعالى: ألم تر كيف فعل ربك بعاد إرم ذات العماد التي لم يخلق مثلها في البلاد وثمود الذين جابوا الصخر بالواد وفرعون ذي الأوتاد الذين طغوا في البلاد فأكثروا فيها الفساد فصب عليهم ربك سوط عذاب إن ربك لبالمرصاد [الفجر: 6-14]، فالطغيان يسلك بالطاغية مسلكاً يورده المرصاد الذي ليس به إلا الله جلّت عظمتة فيصب عليه سوط عذاب ولا مانع.

ومن هنا يظهر: أن التهديد بالتحذير من الله نفسه في قوله: ويحذركم الله نفسه، لكون المورد من مصاديق الطغيان على الله بإبطال دينه وإفساده.

ويدل على ما ذكرناه قوله تعالى: فاستقم كما أمرت ومن تاب معك ولا تطغوا إنه بما تعملون بصير ولا تركنوا إلى الذين ظلموا فتمسكم النار وما لكم من دون الله من أولياء ثم لا تتصرون [هود: 112-113]، وهذه آية ذكر رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم: أنها شيبته - على ما في الرواية - فإن الآيتين - كما هو ظاهر للمتدبر - ظاهرتان في أن الركون إلى الظالمين من الكافرين طغيان يستتبع مس النار استتباعاً لا ناصر معه؛ وهو الانتقام الإلهي لا عاصم منه ولا دافع له كما تقدم بيانه.

ومن هنا يظهر أيضاً: أن في قوله: ويحذركم الله نفسه، دلالة على أن التهديد إنما هو بعذاب مقضي قضاءً حتماً من حيث تعليق التحذير بالله نفسه الدال على عدم حائل يحول في البين، ولا عاصم من الله سبحانه وقد أوعد بالعذاب فينتج قطعية الوقوع كما يدل على مثله قوله في آيتي سورة هود: فتمسكم النار وما لكم من ناصرين.

وفي قوله: وإلى الله المصير، دلالة على أن لا مفر لكم منه ولا صارف له؛ ففيه تأكيد التهديد السابق عليه. والآيات أعني قوله تعالى: لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء، الآية وما يتبعها من الآيات من ملاحم القرآن، وسيجيء بيانه إن شاء الله في سورة المائدة.

قوله تعالى: قل إن تخفوا ما في أنفسكم أو تبتدوه يعلمه الله، الآية نظيرة قوله تعالى: وإن تبدوا ما في أنفسكم أو تخفوه يحاسبكم به الله [البقرة: 284]، غير أنه لما كان الأنسب بحال العلم أن يتعلق بالمخفي بخلاف الحساب فإن الأنسب له أن يتعلق بالبادي الظاهر، قدم ذكر الإخفاء في هذه الآية على ذكر الإبداء، وجرى بالعكس منه في آية البقرة كما قيل.

وقد أمر في الآية رسوله بإبلاغ هذه الحقيقة - وهو علمه بما تخفيه أنفسهم أو تبديه - من دون أن يبأشره بنفسه كسابق الكلام، وليس ذلك إلا ترفعاً عن مخاطبة من يستشعر من حاله أنه سيخالف ما وصاه، كما مرّ ما يشبه ذلك في قوله: ومن يفعل ذلك.

وفي قوله تعالى: ويعلم ما في السماوات والأرض والله على كل شيء قدير، مضاهاة لما مرّ من آية البقرة وقد مرّ الكلام فيه.

## Traduction et commentaire

L'alliance est un terme qui comprend la notion de gérer. Ainsi le «*waliy*» (tuteur, représentant légal) du mineur et du fou désigne la personne qui gère ses affaires et ses biens. Ensuite, ce terme a été utilisé dans le sens de l'amour, car l'amant influence la volonté de l'aimé ainsi que ses affaires. Prendre les mécréants comme alliés implique une fusion spirituelle entre les deux, soit une obéissance et une influence au niveau du caractère et des autres affaires de la vie. D'où l'expression «prendre les mécréants pour alliés hors des croyants», qui sous-entend de préférer l'amour des mécréants à l'amour des croyants, de compter sur eux, de se lier à eux et de se séparer des croyants.

Certains versets interdisent l'alliance sans faire mention de l'expression «hors des croyants», expression qui revient dans de nombreux versets sans avoir un sens précis et univoque.

Le passage «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception en cas de crainte, permettant de recourir à la dissimulation pour sauvegarder les intérêts de la religion et de la vie. C'est indéniable. Le Coran exige ici en fait de prendre des précautions face à un danger.



Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Ibrahim Al-Qattan</b>	1984 – Sunnite	<b>إبراهيم القطان<sup>1</sup></b>
Titre de l'exégète		عنوان التفسير
<b>Taysir al-Qu'ran</b>		<b>تيسير التفسير<sup>2</sup></b>

#### Remarques préliminaires

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

الأولياء: جمع ولي: النصير والصديق. تقاة: اتقاء وخوفاً.  
 في هذه الآية تحذير كبير من اتخاذ الكافرين أولياء، فالله سبحانه وتعالى نَبَّهنا في الآية السابقة أن نلتجئ إليه، وأفهمنا أن كل شيء بيده، وهنا يحذرننا من أن نتخذ الكافرين اصدقاء وناصرين: فما دام الله وحده هو مالك الملك، يعزّ ويذل ويعطي ويمنع، فهل يجوز للمؤمنين أن يجعلوا لغير المؤمنين ولاية عليهم؟ إن في هذا خذلاناً للذين واضعافاً للولاية الإسلامية، ومن يسلك هذا المسلك فإن الله يتخلى عنه. ولا يجوز للمؤمن أن يرضى بولاية الكافرين الا مضطراً، فينقي أذاهم بإظهار الولاء لهم.  
 وعلى المؤمنين أن يكونوا في الولاية الإسلامية، وهي ولاية الله، وليحذروا أن يخرجوا منها إلى غير ولايته، فيتولى عقابهم بنفسه، كما هو حاصل اليوم، حيث ألقى طائفة من المسلمين بأنفسهم في احضان أعدائهم وأعداء الله في الشرق والغرب، فأذاقهم الله الذل ونصر عليهم اليهود. وهو سينصرهم لو رجعوا إليه، لا إلى مطامعهم، ووحدا صوففهم، وباعوا أنفسهم وأموالهم في سبيل الله لا في سبيل الكراسي والمناصب.  
 قل يا محمد للذين أمرتهم أن لا يتخذوا الكافرين أولياء من دون المؤمنين: إن تخفوا ما في صدوركم من موالاته الكفار فئسروه، أو تبدوه بالسنتكم وأفعالكم فتظهروه - يعلمه الله، فهو الذي يعلم جميع ما في السماوات وما في الأرض. إياكم أن تظهروا لهم موالاته، فينالكم من عقوبة ربكم ما لا طاقة لكم به.  
 وفي هذه الآية بيان وإيضاح لقوله تعالى: «يحذركم الله نفسه» أي لأنها متصفة بعلم ذاتي محيط، وقدرة ذاتية تعم المقدورات بأسرها، فلا تجسروا على عصيانه.

#### Traduction et commentaire

Ce verset met en garde contre le fait de prendre les mécréants comme alliés. Il suit des versets affirmant que tout appartient à Dieu et vient de Dieu. Est-il possible alors que les croyants accordent aux mécréants un pouvoir sur eux-mêmes? Celui qui le fait est abandonné par Dieu; le croyant ne peut donc se complaire dans l'alliance du mécréant à moins qu'il ne soit forcé à simuler son alliance.

Les croyants doivent être dans l'alliance islamique et l'alliance de Dieu, et ne pas requérir une autre alliance, s'attirant ainsi la punition de Dieu, comme certains le font aujourd'hui en se jetant dans les bras de leurs ennemis et des ennemis de Dieu, en Orient et en Occident. Dieu leur a ainsi fait goûter l'humiliation et a donné la victoire aux juifs sur eux. Dieu leur donnera la victoire s'ils reviennent à lui, s'ils mettant leurs personnes et leurs biens au service de Dieu au lieu de poursuivre leurs ambitions personnelles.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/TW6xN1>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/Ra6HHd>

Nom de l'exégète	Publié – École	اسم المفسر
<b>Azhar<sup>1</sup></b>	1998 – Sunnite	<b>الأزهر</b>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Al-Montakhab: la sélection dans l'exégèse du Coran</b>		<b>المنتخب في تفسير القرآن الكريم<sup>2</sup></b>

#### Remarques préliminaires

Ce commentaire est publié par l'Azhar, Ministère des waqfs, Conseil supérieur des affaires islamiques. On peut l'acquérir en édition bilingue arabe/français en un volume<sup>3</sup>.

#### Extrait arabe فقرات عربية

28- إذا كان الله - سبحانه وتعالى - هو - وحده - مالك الملك، ويعز ويذل، وبيده وحده الخير والخلق والرزق، فلا يصح للمؤمنين أن يجعلوا لغير المؤمنين ولاية عليهم، متجاوزين نصرة المؤمنين؛ لأن في هذا خذلاناً للدين وإيذاء لأهله، وإضعافاً للولاية الإسلامية، ومن يسلك هذا المسلك فليس له من ولاية الله مالك الملك شيء، ولا يرضى مؤمن بولايتهم إلا أن يكون مضطراً لذلك، فيبقى أذاهم بإظهار الولاء لهم. وعلى المؤمنين أن يكونوا في الولاية الإسلامية دائماً وهي ولاية الله، وليحذروا أن يخرجوا إلى غير ولايته فيتولى عقابهم بنفسه بكتابة الدلة عليهم بعد العزة. وإليه - وحده - المصير فلا مفر من سلطانه في الدنيا ولا في الآخرة.

29- قل - يا أيها النبي - إن تخفوا ما في صدوركم أو تظهروه في أعمالكم وأقوالكم فإن الله يعلمه، ويعلم جميع ما في السموات وما في الأرض ما ظهر منه وما استتر، وقدرته نافذة في جميع خلقه.

#### Traduction et commentaire

28- Si Allah – qu'il soit glorifié – est le seul détenteur du Royaume, celui qui honore et qui humilie, lui seul détient le bien, la création et les gains, il ne convient donc pas que les croyants cèdent l'autorité sur eux aux incroyants en refusant de soutenir les autres croyants. Car cela est une trahison de la religion, un préjudice causé à ses adeptes et un affaiblissement de la souveraineté islamique. Celui qui suit ce chemin, n'est pas soumis à la souveraineté d'Allah, le détenteur du royaume. Or, aucun croyant ne doit accepter leur autorité sur lui que s'il est obligé; dans ce cas, il cherche à se protéger de leur mal par un semblant de loyauté. Les croyants doivent toujours être sous une autorité islamique qui est l'autorité d'Allah. Qu'ils prennent garde de se soumettre à toute autre autorité que la sienne, sinon Dieu les châtiara lui-même en les soumettant à une humiliation qui remplacera les honneurs. C'est vers lui seul que nous reviendrons. Nul ne peut échapper à sa souveraineté en ce monde ni dans celui de l'au-delà.

29- Dis, ô Prophète: «Que vous cachiez ce qui est dans vos cœurs ou que vous le montriez dans vos actions et vos paroles, Allah le sait. Il sait tout ce qui est dans les cieus et dans la terre, ce qui est apparent et caché. Par sa puissance, il domine toutes ses créatures.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/AGNHRh>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/Ptawjc>

<sup>3</sup> <http://goo.gl/GhdcXo>

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

Muhammad Metwalli Al  
Sha'arawi<sup>1</sup>

1998 – Sunnite

محمد متولي الشعراوي

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

Khawatir

خواطر<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

أنت لا تتخذ الكافر ولياً إلا إن بان لك مظاهر القوة فيه، ومظاهر الضعف فيك، إنك عندما تتأمل معنى كلمة «ولي». تجد أن معناها «معين» وحين تقول: «الله هو الولي» فإننا نستخدم الكلمة هنا على إطلاقها، إن كلمة الولي تضاف إلى الله على إطلاقها، وتضاف بالنسبة والمحدودية لخلق الله، فالحق يقول: اللَّهُ وَلِيُّ الَّذِينَ آمَنُوا يُخْرِجُهُمْ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ، [البقرة: 257]. إن الله ولي على إطلاقه، والحق يقول: أَلَا إِنَّ أَوْلِيَاءَ اللَّهِ لَا خَوْفَ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ [يونس: 62]. إن المفرد لأولياء الله هو «ولي الله»، فالمؤمن ولي الله، والحق يقول: هُنَالِكَ الْوَلَايَةُ لِلَّهِ الْحَقِّ هُوَ خَيْرٌ ثَوَاباً وَخَيْرٌ عُقْباً [الكهف: 44].

هكذا نلاحظ أن الولاية قد تضاف مرة إلى الله، ومرة إلى خلق الله. إن الله ولي المؤمنين، وهذا أمر مفهوم، وقد نتساءل: كيف يكون المؤمن ولي الله؟ إنا نستطيع أن نفهم هذا المعنى كما يلي: إن الله هو المعين للعباد المؤمنين فيكون الله ولي الذين آمنوا، أي معينهم ومقوِّبهم. وأولياء الله، هم الذين ينصرون الله، فينصرهم الله، وهو - سبحانه - الحق الذي قال: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِنْ تَتُصَرَّوْا لِلَّهِ يَتُصَرِّكُمْ وَيُنَبِّتْ أَقْدَامَكُمْ [محمد: 7].

ألم يكن الله قادراً أن ينتقم من الكفار مرة واحدة وينتهي من أمرهم؟ ولكن الحق سبحانه قال: قَاتِلُوهُمْ يُعَذِّبُهُمْ اللَّهُ بِأَيْدِيكُمْ وَيُخْزِهِمْ وَيَنْصَرِّكُمْ عَلَيْهِمْ وَيُثَفِّ صُدُورُ قَوْمٍ مُؤْمِنِينَ [التوبة: 14].

إن الحق لو قاتلهم فإن قتاله لهم سيكون أمراً خفياً، وقد يقولون: إن هذه مسائل كونية في الوجود، لذلك يأتي بالقتال للمؤمنين الذين استضعفهم الكافرون. إذن مرة تُطلق «الولي» ويراد بها «المعين». ومرة أخرى تُطلق كلمة «الولي» ويراد بها «المعان». لأنك إن كنت أنت ولي الله، والله وليك فإنه الحق سبحانه «معين» لك وأنت «معان».

إن الحق سبحانه يريد لمنهجه أن يسود بإيمان خلقه به، وإلا لكان الحق سبحانه وتعالى قد استخدم طلاقة قدرته على إرغام الناس على أن يكونوا طائعين، فلا أحد بقادر على أن يخرج عن قدرة الله، والإنسان عليه أن يفكر تفكيراً واضحاً، ويعرف أن حياته بين قوسين: بين قوس ميلاده وقوس وفاته، ولا يتحكم الإنسان في واحد من القوسين، فلماذا يحاول التحكم في المسافة بين القوسين؟ إذن القواميس الكونية بيد الله وتسير كالساعة، إنه سبحانه يقول: لَخَلْقُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ أَكْبَرُ مِنْ خَلْقِ النَّاسِ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ [غافر: 57].

إن شيئاً لم يخرج عن مراد الخالق الأعظم. إنما الحق سبحانه وتعالى أخذ هذه المسائل في حركة السماوات والأرض بقوة قهره وقدره جبروته، فلا شيء يخرج من يده، أما بالنسبة للعباد فهو سبحانه يريد أن يأخذ قوماً بحب قلوبهم.

إن الإيمان طريق متروك لاختيار الإنسان، صحيح أن الحق قادر على أن يأتي بالناس مؤمنين، ولكنه يريد أن يرى من يجيء إليه وهو مختار ألا يجيء.

إن تسخير الأشياء يظهر لنا صفة القدرة الكاملة لله، واختيارات الإنسان هي التي تظهر صفة المحبوبة لله، والله يريد لنا أن نرى قدرته، ويريد منا أن نتجه إليه بالمحبة لذلك يقول الحق: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ [آل عمران: 28] لماذا؟ لأن الكافرين وإن تظاهروا أنهم أولياء لك أيها المؤمن، فهم يحاولون أن يجعلوك تستنيم لهم، وتطمئن إليهم وربما تسللوا بلطف ودقة، فدخلوا عليك مدخل المودة،

<sup>1</sup> <http://goo.gl/OCPzq8>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/CQ9elt>

وهم ليسوا صادقين في ذلك، لأنهم ما داموا كافرين، فليس هناك التقاء في الأصل بين الإيمان والكفر؛ لذلك يقول الحق: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ [آل عمران: 28].

إن من يتخذ هؤلاء أولياء له، فليس له نصيب من نصرة الله، لماذا؟ لأنه اعتقد إن هؤلاء الكافرين قادرون على فعل شيء له. لذلك يحذرنا الله ويزيد المعنى وضوحاً أي: إياكم أن تغتروا بقوة الكافرين وتتخذوا منهم أولياء. ولا تقل أيها المؤمن: «ماذا أفعل؟» لأن الله لا يريد منك إلا أن تبدل ما تستطيع من جهد، ولذلك قال سبحانه: وَأَعِدُوا لَهُمْ مَا اسْتَطَعْتُمْ مِنْ قُوَّةٍ وَمِنْ رِبَاطِ الْخَيْلِ تُرْهِبُونَ بِهِ عَدُوَّ اللَّهِ وَعَدُوَّكُمْ وَآخَرِينَ مِنْ دُونِهِمْ لَا تَعْلَمُونَهُمُ اللَّهُ يَعْلَمُهُمْ وَمَا تُنْفِقُوا مِنْ شَيْءٍ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يُوَفَّ إِلَيْكُمْ وَأَنْتُمْ لَا تَغْلُمُونَ [الأنفال: 60].

إن الحق لم يقل: «أعدوا لهم ما تغلبونهم به»، ولكنه قال: «أعدوا لهم ما استطعتم». إن على المؤمن أن يعمل ما في استطاعته، وأن يدع الباقي لله، ولذلك فهناك قضية قد يقف فيها العقل، ولكن الله يطمئنا؛ أي: لا تخافوا ولا تظنوا أن أعدادهم الكبيرة قادرة على أن تهزمكم، ولا تسأل: «ماذا أفعل يا الله؟» لقد علمنا الحق ألا نقول ذلك، وعلمنا ما يحميننا من هذا الموقف لذلك قال: سَأَلْتِي فِي قُلُوبِ الَّذِينَ كَفَرُوا أَلَرَّعْبُ فَأُضْرِبُوا فَوْقَ الْأَعْنَاقِ وَأُضْرِبُوا مِنْهُمْ كُلَّ بَنَانٍ [الأنفال: 12].

إذن فساعة يلقي الله في قلوب الذين كفروا الرعب فماذا يصنعون مهما كان عددهم أو عدتهم؟ أليس في ذلك نهاية للمسألة؟ إن الرعب هو جندي ضمن جنود الله، ولذلك فعلى المؤمن ألا يوالي الكافرين من دون المؤمنين، لماذا؟ حتى لا ينطبق عليه القول الحق: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ [آل عمران: 28] ويضع الحق بعد ذلك الاستثناء: إِلَّا أَنْ تَنفَقُوا مِنْهُمْ تَقَاءً وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ [آل عمران: 28].

إن الحق سبحانه وتعالى يعطي المنهج للإنسان وهو من خلقه سبحانه، ويعرف كل غرائزه، وانفعالاته، وفكره، وفي أنه قد تأتي له ظروف أقوى من طاقته، لذلك يعامل الحق الإنسان على أنه مخلوق محدود القدرات؛ وفي موضع آخر جاء الحق باستثناء آخر فقال: وَمَنْ يُؤْلِهِمْ يَوْمَ ذِئْبِهِ إِلَّا مَثَرًا مُقْتَلًا أَوْ مَتَحَرِّراً إِلَىٰ فِتْنَةٍ فَقَدْ بَاءَ بِغَضَبٍ مِنَ اللَّهِ وَمَأْوَاهُ جَهَنَّمُ وَبِئْسَ الْمَصِيرُ [الأنفال: 16].

إن الحق يقول في هذا الموضع من سورة آل عمران: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ، إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاءً [آل عمران: 28].

«وتقاة» مأخوذة من «الوقاية». إنهم قد يكونون أقوياء للغاية، وقد لا يملك المؤمن بغلبة الظن في أن ينتصر عليهم؛ وهم الكافرون، فلا مانع من أن يتقي المؤمن شرهم.

إن التقية رخصة من الله، روي: أن مسيلمة الكذاب جاء برجلين من المسلمين وقال لواحد منهما: «أتشهد أن محمداً رسول الله؟» قال المؤمن: نعم «: قال مسيلمة: «وتشهد أنني رسول الله؟» قال المؤمن: «نعم». وأحضر مسيلمة المسلم الآخر وقال له: «أتشهد أن محمداً رسول الله؟» قال المؤمن: «نعم». قال مسيلمة: «أتشهد أنني رسول الله؟» قال المؤمن الثاني: «إني أصم» كيف رد عليه المؤمن بدعوى الصمم؟ لقد علم مسيلمة أنه يدعي الصمم، ولذلك أخذه وقتله، فرفع الأمر إلى سيدنا رسول الله صلى الله عليه وسلم، فماذا قال؟ قال صلى الله عليه وسلم: «أما المقتول، فقد صدع بالحق فهنيئاً له، وأما الآخر فقد أخذ برخصة الله» فالتقية رخصة، والإفصاح بالحق فضيلة. وعمار بن ياسر أخذ بالرخصة وبلال بن رباح تمسك بالقرعة.

ولننظر إلى حكمة التشريع في هذا الأمر. إن كل مبدأ من مبادئ الخير جاء ليوافق ظاهرة من ظواهر الشر في الوجود، وهذا المبدأ يحتاج إلى منهج يأتي من حكيم أعلى منه، ويريد صلاحية يقين، وقوة عزيمة، كما يريد تحمل منهج، فالتحمل إنما يكون من أجل أن يبقى المنهج للناس، والعزيمة من أجل أن يواجه المؤمن الخصوم، فلو لم يشرع الله التقية بقوله: إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ، [النحل: 106].

لكننا حقيقة سنحقق الفدائية التي تفدي مناهج الحق بالتضحية بالحياة رخصة في سبيل الله، ولكن هب أن كل مؤمن وقف هذا الموقف فمن يحمل علم الله إلى الآخرين؟ لذلك يشرع الحق سبحانه وتعالى التقية من أجل أن يبقى من يحمل المنهج، إنه يقرر لنا الفداء للعقيدة، ويشرع لنا التقية من أجل بقاء العقيدة.

لقد جاء الحق بالأمرين: أمر الوقوف في وجه الباطل بالاستشهاد في سبيل الحق، وأمر التقية حماية لبعض الخلق حتى لا يضيع المنهج الحق لو جاء جبار، واستأصل المؤمنين جميعاً، لذلك يشرع الحق ما يبقى للفداء قوماً، ويبقى للبقاء قوماً ليمحوا منهج الله، هل عرفنا الآن لماذا جاءت التقية؟ لأن الحق سبحانه وتعالى يريد منهجاً يعمر الأرض، ويورث للأجيال المتتالية، لو أن الحق لم يشرع التقية بقوله: مَنْ كَفَرَ بِاللَّهِ مِنْ بَعْدِ إيمَانِهِ إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ وَلَكِنْ مَنْ شَرَحَ بِالْكُفْرِ صُدْرًا فَعَلَيْهِمْ غَضَبٌ مِنَ اللَّهِ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ [النحل: 106].

لثبتت الفدائية في العقيدة، ولو ثبتت الفدائية وحدها لكان أمر المنهج عرضة لأن يزول، ولا يرثه قوم آخرون، لذلك شرع الله التقية ليظل أناس حول شجرة الإيمان، يحتفظون بضونها؛ لعل واحداً يأخذ بقبسها، فيضيء بها نوراً وهاجاً. ولذلك، فلا ولاية من مؤمن لقوم كافرين إلا أن يتقى منهم تقاة، لماذا؟ لأن الله يحذرنا نفسه بقوله: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ [آل عمران: 28].

فاياك أن تقبل على السلوك الذي يضعه أمامك الكفار بانسراح صدر وتقول: أنا أقوم بالتقية، بل لا بد أن تكون المسألة واضحة في نفسك، وأن تعرف لماذا فعلت التقية، هل فعلتها لتبقى منهج الخير في الوجود، أو لغير ذلك؟ هل فعلتها حتى لا تجعل جنود الخير كلهم إلى فناء أو غير ذلك؟ إنك إن فعلت التقية بوعي واستنقيت نفسك لمهمة استبقاء المنهج الإيماني، فأنت أهل الإيمان، وعليك أن تعرف جيداً أن الحق قد قال: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ [آل عمران: 28]. إنه الحق يقول للمؤمنين: إياكم أن تخلعوا على التقية أمراً هو مرغوب لنفوسكم، لماذا؟ لأن الحق قد حددها: مَنْ كَفَرَ بِاللَّهِ مِنْ بَعْدِ إيمَانِهِ إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ وَلَكِنْ مَنْ شَرَحَ بِالْكُفْرِ صَدْرًا فَعَلَيْهِمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ [النحل: 106].

فلا غاية إلا الله، فإياكم أن تغشوا أنفسكم؛ لأنه لا غاية عند غيره؛ فالغاية كلها عنده وبعد ذلك يقول الحق: قُلْ إِنْ تَحُفُّوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ يُعْلَمَهُ اللَّهُ وَيَعْلَمَ مَا فِي السَّمُوتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ [آل عمران: 29].

لأن الإنسان قد يقوم بالتقية كظاهرة شكلية، أما المؤمن فلا يفعل ذلك أبداً. لماذا؟ لأن التحذير واضح في هذه الآية. هنا قد يقول قائل: إن إخفاء ما في الصدر هو الذي يعلمه الله أما إبداء ما في الصدر فإنه قد علمه أحد غير الله، فلماذا جاء هذا القول؟ لقد جاء هذا القول الحكيم، لأنه قد يطرأ على بالك أن الله غيب فهو يعلم الغيب فقط ولا يعلم المشهد. لكن الله لا يحجبه مكان عن مكان أو زمان عن زمان. فإياك أن تعتقد أن الله غيب فلا يعرف إلا الغيب. إن الحق يعلم الغيب ويعلم ما برز إلى الوجود.

#### Traduction et commentaire

Le terme *waliy* (pluriel *awliya'*, traduit par alliés) peut désigner aussi bien Dieu que les croyants. Dieu est le *waliy* des croyants, Il les soutient et les renforce. Et le croyant est le *waliy* de Dieu en le soutenant. D'où le verset H-95/47:7: «Ô vous qui avez cru! Si vous secourez Dieu, il vous secourra et raffermira vos pieds».

Le verset 28 interdit aux croyants de prendre les mécréants comme alliés, car même s'ils simulent leur alliance à toi, ils essayeront de t'amener à te fier à eux et de s'infiltrer doucement, par des marques d'amitié, alors qu'ils ne sont pas de vrais amis. Tant qu'ils restent mécréants, il ne peut y avoir de rencontre avec eux, entre la foi et la mécréance. C'est pourquoi Dieu dit: «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu». Il ne sera donc pas secouru par Dieu, parce qu'il croit que les mécréants peuvent quelque chose pour lui. Ne vous faites donc pas d'illusion sur la force des mécréants et ne les prenez pas comme alliés. Ne dites pas ce que nous pouvons faire. Dieu demande seulement de fournir l'effort dont nous sommes capables. Le verset H-88/8:60 dit: «Préparez contre eux autant que vous pouvez comme force et comme chevaux en alerte, afin d'effrayer l'ennemi de Dieu et le vôtre, et d'autres encore que vous ne connaissez pas hors de ceux-ci, mais que Dieu connaît. Ce que vous dépensez dans la voie de Dieu vous sera acquitté, et vous ne serez pas opprimés».

Et Dieu ajoute qu'il ne faut pas avoir peur des ennemis, au verset H-88/8:12: «Je lancerai l'effroi dans les cœurs de ceux qui ont mécru. Frappez alors au-dessus des cous et frappez sur tous leurs doigts».

Dieu cependant établit une exception: «à moins que vous ne les craigniez».

Il dit aussi au verset H-88/8:16: «À moins que ce ne soit en déplacement pour le combat, ou pour rallier un [autre] groupe, quiconque ce jour-là leur tourne le dos, encourra la colère de Dieu. La géhenne sera son abri. Quelle détestable destination!»

L'exception est une permission de la part de Dieu, mais énoncer la vérité est une vertu, comme le montre le cas des deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur. Quant à Ammar Ibn-Yasser tombé entre les mains des mécréants, il a préféré la permission.

Dieu dit ailleurs, au verset M-70/16:106: «Quiconque a mécru en Dieu après avoir cru, sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi».

Si tout le monde acceptait d'endurer la mort pour Dieu, qui porterait alors le drapeau de Dieu aux autres. Ainsi, Dieu permet le recours à la dissimulation pour le maintien de la religion. Dieu veut que la religion demeure. Sans dissimulation, la religion disparaîtrait. Celui qui recourt à la dissimulation doit donc se positionner et se demander pourquoi il le fait, à savoir le maintien de la religion.

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

**Muhammad Ibn-al-Uthaymayn<sup>1</sup>**

2001 – Sunnite

**محمد بن العثيمين**

Titre de l'exégète

عنوان التفسير

**Tafsir al-Qur'an**

**تفسير القرآن<sup>2</sup>**

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

قوله: لَا يَتَّخِذْ: لا: ناهية، والفعل بعدها مجزوم، وكُسِرَ لانتقاء الساكنين. وكلمة (اتخذ) تدل على اصطناع الشيء، والركون إليه والالتجاء إليه. مثل قولك: اتخذت هذا صاحبي أي: جعلته واصطنعته واخترته. فالمعنى: لا يختار المؤمنون الكافرين أولياء من دون المؤمنين.

الْكَاْفِرِيْنَ: مفعول (اتخذ) الأول. وأَوْلِيَاءَ: مفعول ثانٍ. وقوله: (أولياء) أي: لا ينصروهم، ولا ينتصروا بهم؛ فلا يتولون الكفار، ولا يجعلون الولاية للكفار عليهم. فالنهي عن الأمرين، فإذا كان الأمر في سعة والمؤمنون في قوة، فإنهم لا يجوز لهم أن يتخذوا من الكفار من ينصرهم؛ لأن الكفار مهما كانوا أعداء المسلمين: يَأْتِيهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا بَطَانَةً مِنْ دُونِكُمْ لَا يَأْلُونَكُمْ خَبَالًا وَدُّوا مَا عَنِتُّمْ قَدْ بَدَتِ الْبَغْضَاءُ مِنْ أَفْوَاهِهِمْ وَمَا تُخْفِي صُدُورُهُمْ أَكْبَرُ [آل عمران: 118].

فليس لنا حق أن نستعين بالكفار، إلا إذا دعت الحاجة، فلنا أن نتنصر بهم بأخذ السلاح، وما أشبه ذلك، بل وبالعهد معهم أيضاً؛ فإن النبي صَلَّى الله عليه وسلم استعار من صفوان بن أمية دروعاً فقال له: أغصباً يا محمد؟ قال: «بل عارية مضمونة» [(80)]، فدلَّ هذا على جواز الاستعانة بالمشارك بأخذ سلاحه.

كذلك حالف النبي صَلَّى الله عليه وسلم خزاعة في صلح الحديبية [(81)]، والناس في ذلك الوقت ليسوا على قوة. فيجوز أيضاً أن يحالف المسلمون الكفار إذا دعت الحاجة إلى ذلك؛ لأنه قد يكون هذا من مصلحة المسلمين. فإن المسلمين إذا كانوا ضعفاء تسلط عليهم كفار آخرون، فإذا حالفوا كفاراً أقوياء انتصروا بهم؛ فصار في ذلك مصلحة.

ولكن مع ذلك لا يجوز أن نجعل هذا الانتصار بهم على حساب ديننا؛ يعني: أن نداهمهم ونمكّنهم من أفعالهم القبيحة في بلادنا، بلاد الإسلام؛ لأنَّ المداينة في دين الله حرام.

وأصل النهي عن ولاية الكفار، هو من أجل أن لا يذل الإسلام بين أيديهم؛ فإذا كان في مثل هذه الأمور مصلحة للمسلمين وقوة، صار ذلك جائزاً. هذا بالنسبة للانتصار بهم.

أما بالنسبة للانتصار لهم فهذا لا يجوز أبداً. لا يجوز أن ننصر كفراً على مؤمن بأي حال من الأحوال، ولكن هل يجوز أن ننصر كفراً على كافر إذا اقتضت المصلحة ذلك؟

نقول: إن المؤمنين فرحوا حين غلبت الروم الفرس، وهم كفار على كفار؛ كما قال تعالى: وَيَوْمَئِذٍ يَفْرَحُ الْمُؤْمِنُونَ بَنَصْرِ اللَّهِ يَنْصُرُ مَنْ يَشَاءُ [الروم: 4 - 5]. فإذا كان هناك عدو مشترك لنا ولهذه الطائفة من الكفار، ونحن نعلم أننا إن لم ننصر الكفار على هذا الكافر غلبه ثم استأصلنا، فحينئذ يكون عونه للحاجة جائزاً؛ لأننا نعينه لا لذاته، ولكن لمصلحة المسلمين، وهذا كله يعود إلى المصلحة. أما لو رأينا كفراً يطلب منا العون على مسلم، فهذا لا يجوز بأي حال من الأحوال. ولهذا قال: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ، يعني: من سوى المؤمنين؛ يعادون المؤمنين، ويوالون الكفار. وجاءت هذه الآية: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ وَلَمْ يَقُلْ: «لا تتخذوا»؛ لأن الله فرق بين قوله: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ، وبين ما إذا اتخذ المؤمنون الكافرين أولياء لا من دون المؤمنين، فوجه الخطاب إلى المؤمنين مباشرة في الثانية دون الأولى؛ فقال تعالى: يَأْتِيهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ [المائدة: 51]، يَأْتِيهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ [المتحنة: 1]. فخطابهم خطاباً مباشراً.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/6mbp4m>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/EBhNhm>

قال بعض العلماء المعاصرين: إن الله لم يخاطب المؤمنين خطاباً مباشراً؛ لأن هذا أمر مُشِين. والأمر المشين تكون المخاطبة المباشرة فيه صدمة عظيمة، ولهذا قال الله تعالى لرسوله: عَبَسَ وَتَوَلَّى أَنْ جَاءَهُ الْأَعْمَى [عبس: 1 - 2]، ولم يقل: عَبَسْتَ.

وهذا القول أول ما يطالعه الإنسان يظنه جيداً؛ لكن يشكل على هذا قوله تعالى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ أَثْرِيَدُونَ أَنْ تَجْعَلُوا لِلَّهِ عَلَيْكُمْ سُلْطَانًا مُبِينًا [النساء: 144]، فهنا واجههم بالخطاب مباشرة، مع أنه قال: مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ.

وعلى هذا فيكون التوجيه الذي ذكره بعض المعاصرين فيه نظر. ونقول: إن الله عَزَّ بِصِيغَةِ الْغَائِبِ هنا: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ دُونَ الْخَطَابِ، لبلاغة يعلمها الله عَزَّ وَجَلَّ، قد نعلمها وقد لا نعلمها.

ثم قال: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ، المشار إليه: الاتخاذ، وعادت الإشارة هنا على المفهوم من الفعل؛ لأن الفعل يدل على حدث وفاعله. فعاد الضمير هنا على الاتخاذ المفهوم من يَتَّخِذُ، مثل قوله تعالى: اغْدِلُوا هُوَ أَقْرَبُ لِلتَّقْوَى [المائدة: 8]، فعاد الضمير إلى العدل المفهوم من كلمة اغْدِلُوا.

وقوله تعالى: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ:

أي: يتخذهم أولياء من دون المؤمنين فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ يعني: فالله بريء منه؛ لأن الله تعالى لا يرضى أن يتولى أحد من المؤمنين أحداً من الكافرين؛ لأن الكافر عدو لله بل هو عدو لك أيضاً: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ [المتحنة: 1]، مهما كان، فإن الكافر لا يمكن أن يضمرك المحبة أو الولاية أبداً، ولا يمكن أبداً أن ينصرك إلا لمصلحته هو؛ لأنه عدو، والعدو لا يمكن أن يريد منفعة عدوه.

ثم قال تعالى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً. والإلزام هنا حرف استثناء. والصواب أنه منقطع، بل يتعين؛ لأنه في حال الثقة لا تتخذهم أولياء، ولكن نوافقهم في الظاهر، ونخالفهم في الباطن. والمعنى: أن هؤلاء الكفار لهم سيطرة وقوة وقدرة نخشاهم، فننتقي منهم؛ أي: نتخذ وقاية من بطشهم وتنكيلهم بنا. لكن في الظاهر دون الباطن، ولا يجوز إلا في حال الخوف على النفس لضعف المسلمين وقوة الكفار.

ولا بد أن تكون هذه الموالاة في الظاهر، باللسان فقط. أما في الباطن فيجب أن نضمرك لهم العداوة والبغضاء وعدم الولاية.

وقوله تعالى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً، في هذا التفات من الغيبة إلى الحضور. ولولا الالتفات لقال: «إلا أن يتقوا منهم تقاة».

وقوله تعالى: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ:

وَيُحَذِّرُكُمُ: فيها فعل ومفعول به، ولفظ الجلالة (الله) فاعل. ونَفْسُهُ: مفعول ثانٍ.

وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ: أي: يخوفكم من نفسه عَزَّ وَجَلَّ، ويحذركم من عقابه إذا اتخذتموهم أولياء، إلا في الحال التي تكون موالاتهم تقاة، وليس عن قصد واختيار.

وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ: أي: المرجع. والجملة اسمية قُدِّمَ فيها الخبر لفائدة الحصر؛ يعني: إلى الله لا إلى غيره المصير. والمراد المرجع في جميع الأمور، كما قال الله تعالى: وَإِلَى اللَّهِ تُرْجَعُ الْأُمُورُ [البقرة: 210].

من فوائد الآية الكريمة:

1 - تحريم اتخاذ الكفار أولياء؛ لقوله: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ.

2 - أن مقتضى الإيمان الحقيقي أن يتخذ الإنسان الكافرين أعداء؛ لقوله: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ، فعلق هذا الحكم بالمؤمنين، وهو دليل على أن مقتضى إيمانهم أن لا يتخذوهم أولياء، بل أن يتخذوهم أعداء؛ لأن هؤلاء الكفار شيعة الشيطان وأوليائه. فقد قال الله عَزَّ وَجَلَّ: إِنَّ الشَّيْطَانَ لَكُمْ عَدُوٌّ فَاتَّخِذُوهُ عَدُوًّا إِنَّمَا يَدْعُو حِزْبَهُ لِيَكُونُوا مِنْ أَصْحَابِ السَّعِيرِ [فاطر: 6].

3 - أن اتخاذ الكافرين أولياء ينافي أصل الإيمان، أو كمال الإيمان؛ لأن الحكم إذا غلّق بوصف، فإنه يتبع ذلك الوصف قوة وضعفاً. فكما كمل الإيمان كملت المعادة وانتفت الموالاة، وإذا وجدت الموالاة ضعف الإيمان، وإذا ضعف الإيمان أيضاً وجدت الموالاة.

4 - الإشارة إلى أنه يجب أن يتخذ المؤمنون أولياء من المؤمنين، وهذا هو مقتضى الإيمان. قال الله تعالى: وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ [التوبة: 71]، فالواجب على المؤمن أن يتخذ له أولياء من المؤمنين.





وقوله: وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ: يَعْلَمُ: بالرفع على الاستئناف؛ والتقدير: وهو يعلم. ولا يجوز في مثل هذا الجزم عطفاً على يَعْلَمُهُ اللهُ، بخلاف قوله تعالى: وَإِنْ تَبُذُّوا مَا فِي أَنْفُسِكُمْ أَوْ تُخَفُّوهُ يَخَاسِبْكُمْ بِهِ اللهُ فَيَغْفِرُ [البقرة: 284]، فإنه يجوز، (فيغفر) لمن يشاء، ويجوز: (فيغفر)، ويجوز (فيغفر)، ثلاثة أوجه. لكن في هذه الآية لا يجوز سوى الرفع؛ لأننا لو جعلناه بالجرم، صار علم الله بما في السموات وما في الأرض مقيداً بقوله: قُلْ إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْذَوْهُ، لأن المعطوف على جواب الشرط له حكم جواب الشرط، وجواب الشرط معلق بفعل الشرط. وعلى هذا فيتعين في قوله: وَيَعْلَمُ الاستئناف والرفع، ولا يجوز الجزم.

وقوله: وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ: ما: من الأسماء الموصولة، وكل اسم موصول فإنه يفيد العموم، سواء كان من صيغ الجمع كالذين واللاتي، أو من صيغ المفرد كالذي والتي، أو من الصيغ المشتركة (كـ) (ما)، و(من) وعليه فجميع الأسماء الموصولة بأصنافها الثلاثة كلها تفيد العموم. ألم تروا إلى قوله تعالى: وَالَّذِي جَاءَ بِالصِّدْقِ وَصَدَّقَ بِهِ أُولَئِكَ هُمُ الْمُتَّقُونَ [الزمر: 33]، أين الخبر: أُولَئِكَ هُمُ الْمُتَّقُونَ؛ فجعل الخبر جمعاً، مع أن المبتدأ مفرد؛ لأنه مفرد في اللفظ، لكنه عام في المعنى. فكل ما في السموات فهو معلوم لله عز وجل، وكل ما في الأرض فهو معلوم لله عز وجل، بعلمه الأزلي القديم.

قال الله تعالى: إِنَّ اللَّهَ لَا يَخْفَى عَلَيْهِ شَيْءٌ فِي الْأَرْضِ وَلَا فِي السَّمَاءِ [آل عمران: 5]، وأخبر النبي صلى الله عليه وسلم: «أن الله كتب مقادير كل شيء قبل خلق السموات والأرض بخمسين ألف سنة»، ولا يكتب إلا ما كان معلوماً عنده عز وجل.

وقوله تعالى: وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ: ختم الآية ببيان عموم قدرته، إشارة إلى أن الله تعالى قد وسع كل شيء علماً وقدره، وأنه قادر على الانتقام منكم فيما إذا أخفيتم ما لا يرضاه، ولكنه لحكمته قد يؤخر الانتقام. وقوله: وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ، الصيغة عامة في القدرة، فنقول: هو قادر على كل شيء. فكل ما شاءه الله فهو قادر عليه، كما جاء في الحديث القدسي: «إني على ما أشاء قادر» [(84)].

من فوائد الآية الكريمة:

1 - وجوب إبلاغ الناس بعلم الله تعالى بما في صدورهم؛ لقوله: قُلْ إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْذَوْهُ يَعْلَمُهُ اللهُ.

2 - عموم علم الله عز وجل بما أخفاه الإنسان وما أبداه.

3 - أن العقل في القلب، والتدبير في القلب، والإرادة في القلب؛ لأنه قال: قُلْ إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْذَوْهُ. وهذه المسألة اختلف فيها أهل الكلام. هل العقل في القلب أو في الدماغ؟ ولكن من تأمل الآيات القرآنية والأحاديث النبوية وجد أن العقل في القلب.

قال الله تعالى: أَفَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَتَنْكُرُوا لَهُمْ قُلُوبٌ يَغْفُلُونَ بِهَا أَوْ آذَانٌ يَسْمَعُونَ بِهَا فَإِنَّهَا لَا تَعْمَى الْأَبْصَارُ وَلَكِنْ تَعْمَى الْقُلُوبُ الَّتِي فِي الصُّدُورِ [الحج: 46]، وهذه الآية نص صريح على أن العقل في القلب، ونص صريح على أنه ليس المراد بالعقل القوة المعنوية التي في المخ، وإنما المراد بالقلب القلب الحقيقي، قطعة اللحم التي في الصدر؛ ولهذا قال: الَّتِي فِي الصُّدُورِ والخالق أعلم بما خلق. ولكن الدماغ لا شك أن له تأثيراً؛ لأن الدماغ يتصور الشيء ويرتبه ويجهزه، ثم يرسله إلى القلب، وينتظر الأوامر، ثم يصدر القلب الأوامر إلى المخ، والمخ يوجه الأوامر إلى الجوارح. ولهذا قال النبي عليه الصلاة والسلام: «ألا وإن في الجسد مضغة إذا صلحت صلح الجسد كله، وإذا فسد فسد الجسد كله، ألا وهي القلب» [(85)].

وأما ما اشتهر عند الأطباء الآن أن القلب مضخة فقط، مضخة يصفى الدم ويرسل، ويستقبل الدم الفاسد وينظفه ويرسله إلى العروق والشرابيين، فهذا ليس بصحيح. نوافقهم على أن للدماغ تأثيراً، ولكن وجه التأثير فيه أنه - بإذن الله - قابل لكل ما يأمر به القلب.

4 - في هذه الآية أيضاً ردٌّ على الجبرية الذين يقولون: إن الإنسان مجبر على عمله وليس له فيه إرادة. ووجه الرد عليهم: أن الله أضاف الفعل إلى الإنسان فقال: إِنْ تَخَفُوا، إِنْ تَبْذَوْهُ.

5 - أن الله محيط بكل شيء علماً، حتى ما بين جوانح الإنسان؛ لقوله: إِنْ تَخَفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْذَوْهُ يَعْلَمُهُ اللهُ، فلا يخفى عليه شيء مما في نفس الإنسان؛ بل زد على ذلك أنه يعلم ما لم يحدث به الإنسان نفسه، بأنه سيحدث به نفسه، في الوقت والمكان المعين.

6 - التحذير من أن يُبْذَر الإنسان في نفسه ما لا يرضي الله؛ لأن الله إنما أخبرنا عن علمه بذلك تحذيراً لنا من أن نخفي في صدورنا ما لا يرضى.

- 7 - عموم علم الله في قوله: وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ، والآيات في العلم متنوعة؛ تارة تكون مجملة، وتارة تكون مفصلة، وتارة تكون فيما يتعلق بفعل الإنسان، وتارة تكون فيما يتعلق بفعل الله عز وجل؛ لأن صفة العلم متى آمن بها الإنسان أوجب له ذلك أمرين:  
الأمر الأول: الهروب من معصية الله، فلا يجده الله عز وجل حيث نهاه.  
الأمر الثاني: الرغبة في طاعة الله، فلا يفقده حيث أمره؛ لأنه يؤمن بأن الله تعالى يعلمه.
- 8 - إثبات السموات، وأنها جمع، وقد صرح الله في كتابه أنها سبع؛ فقال: قُلْ مَنْ رَبُّ السَّمَاوَاتِ السَّبْعِ وَرَبُّ الْعَرْشِ الْعَظِيمِ [المؤمنون: 86]. وأما الأرض فإنها تأتي مفردة، ولم تأت في القرآن مجموعة، لكن جاءت في السنة مجموعة، وفي القرآن إشارة إلى أنها سبع في قوله تعالى: اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ سَبْعَ سَمَاوَاتٍ وَمِنَ الْأَرْضِ مِثْلَهُنَّ [الطلاق: 12]، فإن المثلية هنا بالكيفية متعذرة، وإذا تعذرت المثلية في الكيفية، لزم أن تكون المثلية في العدد؛ كما نقول: «سبحان الله عدد خلقه، والحمد لله مثل ذلك» يعني عدد خلقه.
- 9 - إثبات قدرة الله عز وجل؛ لقوله: وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ، وعموم هذه القدرة لقوله: عَلَى كُلِّ شَيْءٍ.
- 10 - إرشاد الإنسان إلى أن يتعلق بربه؛ لأنك متى علمت أن الله على كل شيء قدير، فإنه لن يمنعك مانع من أن تلتجئ إليه سبحانه وتعالى بسؤال ما تريد. لا يستبعد شيئاً، ولهذا قال الله تعالى منبهاً على هذا الأمر: عَسَى اللَّهُ أَنْ يَجْعَلَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَ الَّذِينَ عَادَيْتُمْ مِنْهُمْ مَوْدَّةً [الممتحنة: 7]، ومعلوم أن العداوة بين المؤمنين والكافرين أمر ثابت، وأن الإنسان قد يستبعد أن يجعل الله في قلبه مودة لهذا الكافر؛ فقال الله تعالى: وَاللَّهُ قَدِيرٌ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ [الممتحنة: 7]، قديرٌ: بالنسبة لتقليب القلوب. غفورٌ: بأن ييسر هؤلاء الكفار إلى الإسلام، فيغفر لهم. وقد وقع؛ فإنه أسلم عام الفتح، وقبل عام الفتح، أمة من الكفار، وصارت العداوة في قلوب المؤمنين لهم مودة.

#### Traduction et commentaire

L'expression «Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants» signifie que les croyants ne doivent ni secourir les mécréants, ni demander leur secours, ni leur permettre de dominer les croyants. Les mécréants sont, dans tous les cas, les ennemis des musulmans. Le verset H-89/3:118 dit: «Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas de confidents hors des vôtres. Ils ne manqueront pas de vous troubler. Ils auraient aimé que vous soyez accablés. La haine apparut dans leurs bouches, mais ce que leurs poitrines cachent est encore plus grand».

On ne peut demander le secours des mécréants qu'en cas de nécessité. Alors, on peut vaincre en utilisant de leurs armes, voire en concluant des pactes avec eux. Mahomet a emprunté des boucliers à Safwan Ibn-Umayyah. De même, il avait conclu un pacte avec Khuza'ah dans la bataille de Hdaybiyyah. Si les musulmans sont faibles, ils peuvent demander le soutien des mécréants plus forts qu'eux et ainsi devenir victorieux, ce qui est dans l'intérêt des musulmans.

Malgré cela, il ne faut pas que la victoire soit acquise au détriment de notre religion. Ainsi nous ne devons pas les laisser commettre des actes ignobles dans les pays musulmans, car le ménagement (des mécréants) au détriment de la religion de Dieu est illicite.

Si les musulmans ont avec les mécréants un ennemi commun, savent qu'ils ne pourront pas le vaincre sans le soutien des mécréants, et risquent alors d'être exterminés, le soutien des mécréants est dans l'intérêt des musulmans. Nous n'aidons pas les mécréants pour eux-mêmes, mais dans notre propre intérêt.

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception en cas de crainte, et uniquement dans ce cas. Alors, on simule l'accord avec eux, en l'exprimant extérieurement, mais pas intérieurement. Cela n'est admis qu'en cas de crainte pour la vie, lorsque les musulmans sont faibles et les mécréants sont au contraire, forts.

Les leçons à tirer de ce verset sont les suivantes:

- 1) Interdiction de prendre les mécréants comme alliés en raison du passage: «Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants».
- 2) Considérer les mécréants comme ennemis, conclusion à tirer du passage susmentionné, parce que ces mécréants sont les partisans du diable. Le verset M-43/35:6 dit: «Le satan est pour vous un ennemi. Prenez-le donc pour un ennemi. Il ne fait qu'appeler ses coalisés à devenir des gens du brasier».
- 3) Prendre les mécréants comme alliés est contraire à la foi. Là où la foi faiblit, l'alliance avec les mécréants augmente.
- 4) Obligation de prendre les croyants comme alliés en vertu du verset H-113/9:71: «Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils ordonnent le convenable et interdisent le répugnant».
- 5) Prendre les mécréants comme alliés est un grand péché, car Dieu est quitte de celui qui le fait: «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu».
- 6) Dieu est l'allié des croyants en vertu des versets H-112/5:55: «Votre allié est Dieu, ainsi que son envoyé, et ceux qui ont cru, qui élèvent la prière, donnent l'[aumône] épuratrice, et s'agenouillent», H-89/3:68: «Dieu est l'allié des croyants», et H-87/2:257: «Dieu est l'allié de ceux qui ont cru».
- 7) Le caractère aisé de l'islam permet le recours à la dissimulation en cas de nécessité, en vertu du passage «à moins que vous ne les craigniez».
- 8) La dissimulation ne peut intervenir qu'en cas de nécessité, et le croyant doit y recourir seulement extérieurement, sans approuver ce que les mécréants font et sans se fier à eux.
- 9) Dieu met en garde contre son châtement à l'égard de celui qui prend les mécréants comme alliés.

Nom de l'exégète

Mohammed Sayyed Tantaoui<sup>1</sup>

Décès – École

2010 – Sunnite

اسم المفسر

محمد سيد طنطاوي

Titre de l'exégèse

Al-wassit fi tafsir al-Qur'an

عنوان التفسير

الوسيط في تفسير القرآن الكريم<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Ex-Grand Imam de la mosquée al-Azhar

Extrait arabe

فقرات عربية

أورد المفسرون في سبب نزول هذه الآية روايات: منها أن جماعة من اليهود كانوا يصادقون جماعة من الأنصار ليفتنوهم عن دينهم فقال رفاعة ابن المنذر، وعبد الله بن جبير، وسعيد بن خيشمة لأولئك النفر من الأنصار: اجتنبوا هؤلاء اليهود واحذروا ملازمتهم ومباظنتهم لئلا يفتنوكم عن دينكم، فأبى أولئك النفر إلا مباظنتهم وملازمتهم، فأنزل الله - تعالى - هذه الآية». وقوله أوليائ جمع ولي، والولاء والتوالي - كما يقول الراغب: أن يحصل شيان فصاعداً حصولاً ليس بينهما ما ليس منهما، ويستعار ذلك للقرب من حيث المكان، ومن حيث النسبة ومن حيث الدين ومن حيث الصداقة والنصرة والاعتقاد. والولاية - بكسر الواو - النصر والولاية - تولى الأمر، وقيل هما بمعنى واحد». و«لا» ناهية. والفعل «يتخذ» مجزوم بها، وهو متعد لمفعولين: أولهما: الكافرين. وثانيهما: أولياء.

والمعنى: لا يحل للمؤمنين أن يتخذوا الكافرين أولياء ونصراء، بل عليهم أن يراعوا ما فيه مصلحة الإسلام والمسلمين، وأن يقدموها على ما بينهم وبين الكفار من قرابة أو صداقة أو غير ذلك من ألوان الصلات لأن في تقديم مصلحة الكافرين على مصلحة المؤمنين تقدماً للكفر على الإيمان ومن شأن المؤمن الصادق في إيمانه أن لا يصدر منه ذلك.

وقد ورد مثل هذا النهي في كثير من الآيات ومن ذلك قوله - تعالى - يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ تُلْقُونَ إِلَيْهِم بِالْمَوَدَّةِ وَقوله - تعالى - يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ مِنْكُمْ فإِنَّهُ مِنْهُمْ.

قال الألوسي: وقوله من دون المؤمنين حال من الفاعل، أي متجاوزين المؤمنين إلى الكافرين استقلالاً أو اشتراكاً، ولا مفهوم لهذا الظرف إما لأنه ورد في قوم بأعيانهم والوا الكفار دون المؤمنين فهو لبيان الواقع. أو لأن ذكره للإشارة إلى أن الحقيق بالموالاة هم المؤمنون، وفي موالاتهم مندوحة عن موالاة الكفار.

قالوا: والموالاة الممنوعة هي التي يكون فيها خذلان للدين أو إيذاء لأهله أو إضاعة لمصالحهم، وأما ما عدا ذلك كالنجارة وغيرها من ضروب المعاملات الدنيوية فلا تدخل في ذلك النهي، لأنها ليس معاملتها فيها أذى للإسلام والمسلمين.

وكرر - سبحانه - لفظ «المؤمنين» بأداة التعريف أَل للإشارة إلى أن الثاني هو عين الأول، وفي ذلك إشعار بأن المؤمنين الذين يتخذون الكافرين أولياء ونصراء، يتركون أنفسهم ويهملونهم ويتخذون من عدوانهم نهاية لها.

ثم قال - تعالى - وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ أي: ومن يتخذ الكافرين أولياء وأنصاراً من دون المؤمنين، فإنه في هذه الحالة يكون بعيداً عن ولايته لله، ومنسلخاً منها رأساً وليس بينه وبين الله صلة تذكر. فاسم الإشارة ذَلِكَ يعود على الاتخاذ المفهوم من الفعل يتخذ.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/5QK7j4>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/87gBNh>

والتنوين في شيءٍ للتحقير أي ليس في شيء يصح أن يطلق عليه اسم الولاية، لأن موالاة الولي وموالاة عدوه متنافيان كما قال الشاعر:

تودى عدوى ثم تزعم أنني صديقك ليس النوك عنك بعازب

و«من» شرطية، و يَفْعَلُ فعل الشرط، وجوابه «فليس من الله في شيء» واسم ليس ضمير يعود على «من» وقوله في شيءٍ خبرها. أي فليس الموالي في شيء كائن من الله - تعالى - والجملة معترضة بين المستثنى والمستثنى منه.

وقال - سبحانه - فَلَيْسَ مِنْ اللَّهِ ولم يقل «فليس من ولاية الله» للإشعار بأن من اختار مناصرة المشركين وموالاتهم فقد ترك ذات الله - تعالى - وكان مؤثراً لقوة الكفار على قوة العزيز الجبار، فهو في هذه الحالة يعاند الله نفسه، ثم استثنى - سبحانه - من أحوال النهي حال التقية فقال: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً وقوله: تَتَّقُوا من الاتقاء بمعنى تجنب المكروه، وعدى بمن لتضمينه معنى تخافوا تُقَاةً مصدر تقيته - كرميته - بمعنى اتقيته ووزنه فعلة ويجمع على تقى: كرطبة ورطب. وأصل تقاة: وقية من الوقاية. فأبدلت الواو المضمومة تاء والياء ألفاً لتحركها وانفتاح ما قبلها.

والاستثناء مفرغ من عموم الأحوال، والتقدير: لا تتخذوا أيها المؤمنون الكافرين أولياء في أي حال من الأحوال إلا في حال اتقانكم منهم أي إلا أن تخافوا منهم مخافة. أو إلا أن تخافوا من جہتهم أمراً يجب اتقاؤه من الضرر في النفس أو المال أو العرض.

كان يكون الكفار غالبين ظاهرين. أو كنتم في قوم كفار فيرخص لكم في مداراتهم باللسان، على ألا تتطوي قلوبكم على شيء من مودتهم، بل تدارونهم وأنتم لهم كارهون. وألا تعملوا ما هو محرم كشرب الخمر، أو اطلاعهم على عورات المسلمين أو الانحياز إليهم في مجافاة بعض المسلمين، وإن فلا رخصة إلا في المداراة باللسان. ثم ختم - سبحانه - الآية بهذا التهديد الشديد حيث قال - تعالى - وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ.

والتحذير: هو التخويف لأجل الحذر واليقظة، من أن يقع الإنسان في قول أو عمل منهى عنه.

ونفسه: منصوب على نزع الخافض. والمصير: المرجع والمآب.

أي: ويحذركم الله - تعالى - من نفسه أي من عقابه وانتقامه، وإليه - سبحانه - مرجعكم ومصيركم فيحاسبكم على أعمالكم.

وقوله وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ فيه ما فيه من التهديد والتخويف من موالاة الكافرين، لأن التحذير من ذات الله، يقتضي الخوف ووقع الرهبة في النفس من الذات العلية، وذلك كما يقال: - والله المثل الأعلى - احذر الأسد، فإن هذا القائل يريد أن ذات الأسد في كل أحوالها موهوبة، ولأن كلمة «نفس» تقال لتأكيد التعبير عن الذات. أي أن التحذير قد جاءكم من الله - تعالى - لا من غيره فعليكم أن تمتثلوا أمره، فإن إليه وحده المال وانتهاه أمر العباد.

وسيجازيهم على أعمالهم بما يستحقون فاحذروا التعرض لعقابه، وقوله وَإِلَى الْمَصِيرِ تنذيل مقرر لمضمون ما قبله ومحقق لوقوعه. هذا، ولبعض العلماء كلام طويل عن التقية - وهي أن يظهر الإنسان خلاف ما يبطن مخافة الأذى الشديد - فقد قال الألوسي ما ملخصه:

« وفي الآية دليل على مشروعية التقية، وعرفوها بالمحافظة على النفس أو العرض من شر الأعداء، والعدو قسمان:

الأول: من كانت عداوته مبنية على اختلاف الدين كالكافر والمسلم.

والثاني: من كانت عداوته مبنية على أغراض دنيوية كالمال والمتاع والإمارة، ومن هنا صارت التقية قسمين:

أما القسم الأول فالحكم الشرعي فيه أن كل مؤمن وقع في محل لا يمكن له فيه أن يظهر دينه لتعرض المخالفين له بالعداوة فإنه يجب عليه أن يهاجر من ذلك المكان إلى مكان يستطيع فيه أن يظهر دينه، إلا إذا كان ممن لهم عذر شرعي كالنساء والصبيان والعجزة فقد قال تعالى:

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ قَالُوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضَ اللَّهِ أَسْوَءَ فَنُهَاجِرُوا فِيهَا قَالُوا لَيْتَ مَا وَاهُمْ جَهَنَّمَ وَسَاءَتْ مَصِيرًا إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا قَالُوا لَيْتَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفِرَ عَنْهُمْ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا.

وإذا كان التخويف بالقتل ونحوه جاز له المكث والموافقة لهم ظاهراً بقدر الضرورة مع السعي في حيلة للخروج والفرار بدينه.

والموافقة لهم حينئذ رخصة، وإظهار ما في قلبه عزيمة فلو مات مات شهيداً بدليل ما روى من أن مسيلمة الكذاب أخذ رجلين من أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم فقال لأحدهما: «أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم، نعم، نعم فقال له: أتشهد أني رسول الله؟ قال: نعم. ثم دعا الثاني فقال له أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال نعم. فقال له: أتشهد أني رسول الله؟ قال إني أصم، قالها ثلاثاً، فضرب عنقه، فبلغ ذلك رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال: «أما هذا المقتول فقد مضى على صدقه ويقينه فهنيئاً له. وأما الآخر فقد قبل رخصة الله فلا تبعه عليه».

وأما القسم الثاني وهو من كانت عداوته بسبب المال والإمارة وما إلى ذلك، فقد اختلف في وجوب هجرة صاحبه، فقال بعضهم تجب لأن الله قد نهى عن إضاعة المال. وقال آخرون لا تجب، لأنها لمصلحة دينوية ولا يعود على من تركها نقصان في الدين.

وعد قوم من باب التقية الجائزة مداراة الكفار والفسقة والظلمة والإلانة الكلام لهم والتبسم في وجوههم لكف أذاهم وصيانة العرض منهم - بشرط أن لا تكون هذه المداراة مخالفة لأصول الدين وتعاليمه - فإن كانت مخالفة لذلك فلا تجوز.

روى البخاري عن عائشة قالت: «استأذن رجل على رسول الله صلى الله عليه وسلم وأنا عنده فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم بنس أخو العشرة، ثم أذن له فالأن له القول، فقلت يا رسول الله قلت ما قلت ثم أنت له القول؟ فقال: «يا عائشة إن من شر الناس من يتركه الناس اتقاء فحشه»

إلى غير ذلك من الأحاديث. لكن لا تتبعي المداراة إلى حيث يخدش الدين، ويرتكب المنكر، وتسيء الظنون». ثم يبين - سبحانه - أنه عليم بالظواهر والبواطن، وأمر بأن يكثر من العمل الصالح الذي ينفعهم يوم القيامة، وأن يلتزموا طاعة الله ورسوله لكي يسعدوا في دينهم ودنياهم، وأن يراقبوا الله - تعالى - في أقوالهم وأعمالهم لأنه - سبحانه - لا تخفى عليه خافية فقال تعالى: قُلْ إِنْ تُخْفُوا.

والمعنى: قل يا محمد لهؤلاء الذين يتخذون الكافرين أولياء من دون المؤمنين، وقل لغيرهم ممن يوجه إليهم الخطاب، قل لهم على سبيل الإرشاد والتحذير إن تُخْفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْذَرُوا مِنْ لَوَايَةِ الْكُفَرِ أَوْ غَيْرِهَا مِنَ الْأَقْوَالِ وَالْأَفْعَالِ يَعْلَمَهُ اللَّهُ فَيَجَازِيَكُمْ عَلَيْهِ بِمَا تَسْتَحِقُونَ.

وفي أمر النبي صلى الله عليه وسلم بتوجيه هذا القول إلى المخاطبين ترهيب لهم من الأمر وهو الله - تعالى - لأن هذا التنويع في الخطاب من شأنه أن يربى المهابة في القلوب. وذلك - والله المثل الأعلى - كأن يقول الملك للمخالفين من رعيته: أحذركم من مخالفتي، ثم يأمر أحد أصفياه بأن يكرر هذا التحذير وأن يبين لهم سوء عاقبة المخالفين.

وقوله وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ جملة مستأنفة وليست معطوفة على جواب الشرط وهو يَعْلَمُهُ اللَّهُ، وذلك لأن علمه - سبحانه - بما في السماوات والأرض ليس متوقفاً على شرط فلذلك جيء به مستأنفاً. وهذا من باب ذكر العام بعد الخاص وهو علم ما في صدوركم تأكيداً له وتقريراً.

وقوله وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ تنذير قصد به الإخبار بأنه مع علمه الواسع المحيط، ذو قدرة نافذة على كل شيء وهذا لون من التهديد والتحذير لأن الذي يتوعد غيره بشيء لا يحول بينه وبين تحقيق هذا الشيء إلا أحد أمرين: الجهل بجريمة المجرم، أو العجز عن تنفيذ وعيده، فلما أعلمهم - سبحانه - بأنه محيط بكل شيء وقادر على كل شيء، ثبت أنه - سبحانه - متمكن من تنفيذ وعيده.

قال صاحب الكشاف: «وقوله وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ أي: هو قادر على عقوبتكم وهذا بيان لقوله وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ لأن نفسه وهي ذاته المميزة من سائر الذوات، متصفة بعلم ذاتي لا يختص بمعلوم دون معلوم. فهي متعلقة بالمعلومات كلها وبقدرة ذاتية لا تختص بمقدور دون مقدور، فهي قادرة على المقدورات كلها فكان حقها أن تحذر وتتقى فلا يجسر أحد على قبيح ولا يقصر عن واجب فإنه مطلع عليه لا محالة فلاحق به العقاب. ولو علم بعض عبيد السلطان أنه أراد الإطلاع على أحواله، فوكل همه بما يورد ويصدر، ونصب عليه عيوناً، وبث من يتجسس عن بواطن أموره: لأخذ حذره وتيقظ في أمره، واتقى كل ما يتوقع فيه الاسترابة به، فما بال من علم أن العالم بالذات - يعني أن علمه بذاته لا يعلم زائد عن ذاته كعلم الحوادث وهذا عند المعتزلة - الذي يعلم السر وأخفى مهيم عليه وهو آمن. اللهم إنا نعوذ بك من اغترارنا بسترنا».

## Traduction et commentaire

Les exégètes rapportent différentes causes de la révélation de ce verset, dont le cas des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites.

Ce verset signifie que les musulmans ne doivent pas prendre les mécréants comme alliés ou secoureurs, mais tenir compte de l'intérêt de l'islam et des musulmans. Cet intérêt doit avoir la priorité sur tout lien de parenté, d'amitié ou d'autres relations avec les mécréants, car cela équivaut à faire prévaloir la mécréance sur la foi, ce qui ne peut provenir d'un croyant. Plusieurs versets vont dans ce sens, dont:

- H-91/60:1. Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas mon ennemi et votre ennemi pour alliés, leur lançant l'amour.
- H-112/5:51. Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les juifs et les nazaréens pour alliés. Ils sont alliés les uns des autres. Quiconque parmi vous s'allie à eux est des leurs.

Selon Al-Alusi, l'expression «en dehors des croyants» signifie prendre les mécréants comme alliés sans les mécréants, ou avec les mécréants, les deux cas de figure étant interdits. On ne peut pas unir deux opposés: l'alliance avec Dieu et l'alliance avec ses ennemis.

Certains disent que l'alliance interdite est celle qui délaisse la religion, nuit à ses adeptes ou à leurs intérêts. Quant aux activités comme le commerce, elles ne sont pas couvertes par l'interdiction parce qu'elles ne comportent pas de préjudice à l'islam et aux musulmans.

L'expression «Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu» signifie rompre avec Dieu.

L'expression «à moins que vous ne les craigniez» établit une exception en cas de crainte uniquement. C'est le cas lorsque les mécréants sont vainqueurs, ou lorsqu'on se trouve parmi eux. Dans ces cas, on peut les ménager par la langue sans y mettre le cœur, en y répugnant, et sans faire ce qui est interdit comme la consommation du vin, sans leur indiquer les points faibles des musulmans, et sans pencher vers eux contre certains musulmans. Le ménagement ne peut donc avoir lieu que par la langue.

Al-Alusi dit: Ce verset établit ainsi le recours à la dissimulation définie comme étant la sauvegarde de la vie, de l'honneur et des biens face aux ennemis qui se divisent en deux catégories:

- L'ennemi dont l'hostilité est basée sur la différence dans la religion, comme le mécréant par rapport au musulman.
- L'ennemi pour des intérêts mondains comme les biens et le pouvoir.

De ce fait, la dissimulation se divise en deux catégories:

- Tout musulman qui ne peut pratiquer sa religion à cause d'opposants doit émigrer vers un pays où il peut la pratiquer. Il ne peut rester dans ce pays et cacher sa religion prétextant la faiblesse, car la terre de Dieu est large. Sont exceptés les enfants, les femmes, les aveugles, les prisonniers et ceux dont la vie ou celle de leurs enfants et parents est menacée, par l'épée ou par la faim. Ces personnes peuvent rester en montrant leur accord ou leur



opposition, selon la nécessité. Mais on peut aussi ne pas recourir à la dissimulation et endurer la mort, et il y a là une grande récompense. La dissimulation est donc une permission, et non pas une obligation. C'est le cas des deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur.

- Dans le deuxième cas de figure, les légistes ont divergé entre le choix d'émigrer et celui de rester. Certains estiment que l'émigration est obligatoire en vertu du verset H-87/2:195: «Ne vous lancez pas de vos propres mains dans la destruction», et en vertu du devoir de ne pas perdre les biens.

La dissimulation peut consister à ménager les mécréants et les gens grossiers et oppresseurs, à faire usage de paroles aimables, à leur sourire, pour éviter de subir un préjudice, mais à condition de ne pas violer un principe fondamental de la religion.

On rapporte qu'un homme a demandé à Ayshah de rendre visite à Mahomet. Celui-ci dit à Ayshah: «C'est le pire de la tribu», mais il l'a autorisé à entrer. Mahomet lui a alors parlé avec douceur. Ayshah s'est étonnée du comportement de Mahomet. Celui-ci lui a expliqué: «Eh bien oui, Ayshah, le pire chez Dieu c'est celui que les gens laissent tranquille ou amadouent pour éviter son mal».

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

**Muhammad Ali Al-Sa-  
bouni<sup>1</sup>**

vivant – Sun-  
nite

محمد علي الصابوني

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

**Sufwat al-tafasir**

صفوة التفاسير<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

نهى تعالى عن اتخاذ الكافرين أنصاراً وأحباباً فقال لا يَنْجِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ أي لا تولوا أعداء الله وتتركوا أوليائه فمن غير المعقول أن يجمع الإنسان بين محبة الله وبين محبة أعدائه قال الزمخشري: نهوا أن يوالوا الكافرين لقراية بينهم أو صداقة أو غير ذلك من الأسباب التي يُتَّصَدَّقُ بها ويُتَعَاشَرُ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ أي من يوال الكفرة فليس من دين الله في شيء إلا أن تَنْفَرُوا مِنْهُمْ نَفَاةً أي إلا أن تخافوا منهم محذوراً أو تخافوا أذا هم وشرهم، فأظهروا موالاتهم باللسان دون القلب، لأنه من نوع مداراة السفهاء كما روي «إنا لنبيش في وجوه أقوام وقلوبنا تلعنهم» وَيَحْذَرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ أي يخوفكم الله عقابه الصادر منه تعالى وإلى الله الْمَصِيرُ أي المنقلب والمرجع فيجازي كل عامل بعمله قل إن تخفوا ما في صدوركم أو تُبْدُوهُ يَعْلَمُهُ اللَّهُ أي إن أخفيتم ما في قلوبكم من موالاة الكفار أو أظهرتموه فإن الله مطلع عليه لا تخفى عليه خافية وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمُوتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ أي عالم بجميع الأمور، يعلم كل ما هو حادث في السماوات والأرض وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ أي وهو سبحانه قادر على الانتقام ممن خالف حكمه وعصى أمره، وهو تهديد عظيم.

Traduction et commentaire

Dieu interdit de prendre les mécréants comme secoueurs ou amis, en abandonnant les croyants, car il n'est pas raisonnable d'unir l'amour de Dieu et l'amour de ses ennemis, même pour des raisons de parenté ou d'amitié. Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu, à moins que vous ne les craigniez. En cas de crainte de subir un préjudice de leur part, on peut simuler une alliance par la langue, sans le cœur, car cela fait partie du ménagement des grossiers. Un récit dit: «Nous sourions face à certains, tout en les maudissant dans notre cœur».

<sup>1</sup> <http://goo.gl/QJV0y>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/B0d7jw>

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Muhammad Ali Al-Sa-bouni <sup>1</sup>	vivant – Sun-nite	محمد علي الصابوني
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
Tafsir ayat al-ahkam		تفسير آيات الأحكام <sup>2</sup>
Remarques préliminaires		
Extrait arabe		فقرات عربية
<p>[1] النهي عن موالاة الكافرين</p> <p>التحليل اللفظي:</p> <p>أُولِيَاءَ: جمع ولي، وهو في اللغة بمعنى الناصر والمعين.</p> <p>قال الراغب: وكلّ من ولي أمراً الآخر فهو وليه ومنه قوله تعالى: اللَّهُ وَلِيُّ الَّذِينَ آمَنُوا [البقرة: 257].</p> <p>ثَقَّةٌ: مصدر بمعنى التقيّة وهي أن يداري الإنسان مخافة شرّه.</p> <p>قال ابن عباس: «التقيّة مداراة ظاهرة، وقد يكون الإنسان مع الكفار أو بين أظهرهم، فيتقيهم بلسانه ولا مودة لهم في قلبه».</p> <p>قال القرطبي: وأصل ثَقَاة (وُقِيّة) على وزن فُعْلَة مثل: ثُوْدَة وثَهْمَة، قلبت الواو تاء والياء ألفاً.</p> <p>وقال أبو حيان: والمصدر على فُعْلَة جاء قليلاً ولو جاء على المقيس لكان اتقاءً ونظيره قوله تعالى: وَتَبَتَّلْ إِلَيْهِ تَبْتِيلاً [المزمل: 8].</p> <p>والمعنى: إلا أن تخافوا منهم خوفاً فلا بأس بإظهار مودتهم باللسان تقيّة ومداراة دفعاً لشرهم وأذاهم من غير اعتقاد بالقلب.</p> <p>أَلْمَصِيرُ: المرجع والمآب، والمعنى: رجوعكم ومآبكم إلى الله فيجازيكم على أعمالكم.</p> <p>« وجه المناسبة »:</p> <p>لما بيّن تعالى في الآيات السابقة أنه مالك الملك، المعز المذل، المتصرف في الكون حسب مشيئته وإرادته، وأنه القادر على إعطاء الملك لمن شاء، ونزعه ممن شاء، وأن العزة والذلة بيده، نهى المؤمنين في هذه الآيات عن موالاة أعدائه لتكون الرغبة فيما عنده دون أعدائه الكافرين.</p> <p>سبب النزول:</p> <p>1 - نزلت هذه الآية الكريمة في شأن قوم من المؤمنين كان لهم أصحاب من اليهود كانوا يوالونهم فقال لهم بعض الصحابة: اجتنبوا هؤلاء اليهود واحذروا مصاحبتهم لئلا يفتنوكم عن دينكم ويضلوكم بعد إيمانكم فأبى أولئك النصيحة، وبقوا على صداقتهم ومصاحبتهم لهم فنزلت الآية الكريمة لَأَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ، الآية.</p> <p>2 - وروى القرطبي في «تفسيره» عن ابن عباس رضي الله عنهما أن هذه الآية نزلت في (عُبادة بن الصامت) الأنصاري البصري، كان له حلفاء من اليهود فلما خرج النبي صلى الله عليه وسلم يوم الأحزاب قال له عُبادة: يا نبي الله إن معي خمسائة من اليهود، وقد رأيت أن يخرجوا معي فأستظهر بهم على العدو، فانزل الله تبارك وتعالى: لَأَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ الآية.</p> <p>المعنى الإجمالي:</p> <p>نهى الله عزّ وجلّ عباده المؤمنين عن موالاة الكافرين أو التقرب إليهم بالمودة والمحبة، أو مصادقتهم لقراءة أو معرفة، لأنه لا ينبغي للمؤمنين أن يوالوا أعداء الله إذ من غير المعقول أن يجمع الإنسان بين محبة الله عزّ وجلّ وبين محبة أعدائه لأنه جمع بين النقيضين فمن أحبّ الله أبغض أعداءه.</p>		

<sup>1</sup> <http://goo.gl/8Tdkrq>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/ecrTKK>

فلا يجوز للمسلم أن يوالي غير المؤمنين فيتخذ من الكفار الذين يتربصون بالمؤمنين سوء أولياء يصادقهم ويتوحد إليهم أو يستعين بهم ويترك إخوانه المؤمنين فليس بين الإيمان والكفر نسب وصلة، فالآية الكريمة تحذر من موالاة الكافرين إلا في حال الضرورة وهو حال اتقاء شرهم وتجنب ضررهم أو الخوف منهم فتجوز موالاتهم بشرط أن يقتصر ذلك على الظاهر مع إضرار الكراهية والبغض لهم في الباطن، ثم ختمت الآية الكريمة بالوعيد الشديد الذي يدل على عظم الذنب الذي يرتكبه من يخالف أوامر الله ويوالي أعداءه.

وجوه القراءات:

- [قرأ الجمهور إلا أن تتقوا منهم ثقةً وقرأ يعقوب وأبو الرجاء والمفضل (تقيته) بالياء المشددة ووزنها فاعيلة والتاء بدل من الواو.

وجوه الإعراب:

أولاً: قوله تعالى: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ لَا نَاحِيَةَ جَازِمَةٍ وَالْفَعْلُ بَعْدَهَا مَجْزُومٌ وَحَرَكُ الْكَسْرِ لِلتَّخْلُصِ مِنَ اتِّقَاءِ السَّاكِنِينَ وَ(يَتَّخِذُ) يَنْصِبُ مَفْعُولِينَ (الكافرين) مَفْعُولٌ أَوَّلٌ وَ(أَوْلِيَاءَ) مَفْعُولٌ ثَانٍ. ثانياً: قوله تعالى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقْلَةً الْإِسْتِنَاءُ مَفْرُغٌ مِنْ عُمُومِ الْأَحْوَالِ أَيْ لَا تَتَّخِذُوهُمْ أَوْلِيَاءَ فِي حَالٍ مِنَ الْأَحْوَالِ إِلَّا فِي حَالِ اتِّقَاءِ شَرِّهِمْ وَضَرَرِهِمْ، وَ(تَقَاةً) مَفْعُولٌ مُطْلَقٌ لـ (تَتَّقُوا) وَجُوزُ بَعْضِهِمْ أَنْ يَكُونَ مَفْعُولاً بِهِ أَيْ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا شَيْئاً حَاصِلاً مِنْ جِهَتِهِمْ.

لطائف التفسير:

اللطيفة الأولى: التعبير بقوله تعالى: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ بَدَلْ قَوْلِهِ: (وَمَنْ يَتَّخِذِ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ) للاختصار، واستهجاناً بذكره، وتقريباً لهذا الصنيع، فموالاة الكافرين من أقبح القبائح عند الله.

اللطيفة الثانية: قوله تعالى: فَلَيْسَ مِنْ اللَّهِ فِي شَيْءٍ لَيْسَ مِنَ اللَّهِ، أَيْ لَيْسَ مِنْ دِينِ اللَّهِ أَوْ شَرَعِ اللَّهِ، فَهُوَ عَلَى حَذْفِ مِصْصَافٍ، وَالتَّكْثِيرُ فِي شَيْءٍ لِلتَّحْقِيرِ أَيْ لَيْسَ هَذَا فِي قَلِيلٍ أَوْ كَثِيرٍ مِنْ دِينِ اللَّهِ، لِأَنَّهُ جَمَعَ بَيْنَ الْمُتَنَاقِضِينَ، وَقَدْ قَالَ الشَّاعِرُ:

صديقك ليس النوك عند بعازب

تودّ عدوي ثم تزعم أنني

اللطيفة الثالثة: فِي قَوْلِهِ تَعَالَى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقْلَةً التَّفَاتُ مِنَ الْغِيْبَةِ إِلَى الْخَطَابِ، وَلَوْ جَاءَ عَلَى النِّظْمِ الْأَوَّلِ لَكَانَ (إِلَّا أَنْ يَتَّقُوا).

اللطيفة الرابعة: إظهار اسم الجلالة مكان الإضمار في قوله تعالى: وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ لِتَرْبِيَةِ الْمَهَابَةِ وَالرُّوعَةِ فِي النَّفْسِ وَتَقْدِيمِ الْخَبَرِ عَلَى الْمَبْتَدَأِ بِفَيْدِ الْحَصْرِ.

«الآيات الدالة على تحريم موالاة الكافرين».

وفي هذا المعنى الذي ذكرناه وهو حرمة موالاة الكافرين نزلت آيات كثيرة منها ما هو خاص بأهل الكتاب ومنها ما هو عام للمشركين نكتفي بذكر بعض هذه الآيات الكريمة.

1- قال تعالى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ [المائدة: 51].

2- وقال تعالى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ تُلْقُونَ إِلَيْهِم بِالْمَوَدَّةِ [الممتحنة: 1].

3- وقال تعالى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الَّذِينَ اتَّخَذُوا دِينَكُمْ هُزُؤاً وَلَعِباً مِنْ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ مِنْ قَبْلِكُمْ وَالْكَافِرَ أَوْلِيَاءَ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ [المائدة: 57].

4- وقال تعالى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا بَطَانَةً مِنْ دُونِكُمْ لَا يَأْلُونَكُمْ خَبَالاً [آل عمران: 118].

5- وقال تعالى: لَا تَجِدُ قَوْماً يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ يُوَادُّونَ مَنْ حَادَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ [المجادلة: 22].

الأحكام الشرعية:

الحكم الأول: ما هو حكم الاستعانة بالكفار في الحرب؟

اختلف الفقهاء في جواز الاستعانة بالكفار في الحرب على مذهبين:

- مذهب المالكية: أنه لا يجوز الاستعانة بالكفار في الغزو أخذاً بظاهر الآية الكريمة واستدلوا بما ورد في قصة (عبادة بن الصامت) كما وضّحها سبب النزول. واستدلوا كذلك بما روته عائشة رضي الله عنها أن رجلاً من المشركين كان ذا جرأة ونجدة جاء إلى النبي صلى الله عليه وسلم يوم بدر يستأذنه في أن يحارب معه فقال صلى الله عليه وسلم له: «ارجع فلن استعين بمشرك».

- مذهب الجمهور (الشافعية والحنابلة والأحناف): قالوا يجوز الاستعانة بالكفار في الحرب بشرطين: أولاً: الحاجة إليهم. وثانياً: الوثوق من جهتهم، واستدلوا على مذهبهم بفعل النبي صلى الله عليه وسلم فقد استعان بيهود قينقاع وقسم لهم، واستعان بصفوان بن أمية في هوازن، فدل ذلك على الجواز، وقالوا في الرد على أدلة المالكية إنها منسوخة بفعله صلى الله عليه وسلم وعمله، وقال بعضهم: إن ما ذكره المالكية يحمل على عدم الحاجة أو عدم الوثوق حيث أن النبي صلى الله عليه وسلم لم يثق من جهته، وبذلك يحصل الجمع بين أدلة المنع وأدلة الجواز.

الحكم الثاني: ما معنى التقية وما هو حكمها؟

قال ابن عباس: التقية أن يتكلم بلسانه وقلبه مطمئن بالإيمان، ولا يقتل ولا يأتي مائماً. وعرف بعضهم التقية بأنها المحافظة على النفس والمال من شر الأعداء فيتقيهم الإنسان بإظهار الموالاتة من غير اعتقاد لها. قال «الجصاص» في «أحكام القرآن»: «وقد اقتضت الآية جواز اظهار الكفر عند التقية وهو نظير قوله تعالى: مَنْ كَفَرَ بِاللَّهِ مِنْ بَعْدِ إيمَانِهِ إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقُلُوبُهُ مَطمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ [النحل: 106] وإعطاء التقية في مثل ذلك إنما هو رخصة من الله تعالى وليس بواجب، بل ترك التقية أفضل. قال أصحابنا فيمن أكرهه على الكفر فلم يفعل حتى قُتل إنه أفضل ممن أظهر، وقد أخذ المشركون (خُبَيْب بن عدي) فلم يعط التقية حتى قُتل فكان عند المسلمين أفضل من (عمار بن ياسر) حين أعطى التقية وأظهر الكفر، فسأل النبي صلى الله عليه وسلم عن ذلك، فقال كيف وجدت قلبك؟ قال: مطمئناً بالإيمان، فقال صلى الله عليه وسلم: «وإن عادوا فعد»، وكان ذلك على وجه الترخيص.

«قصة مسيلمة الكذاب مع بعض الصحابة»:

روي أن مسيلمة الكذاب أخذ رجلين من أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم فقال لأحدهما أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم، قال: أتشهد أني رسول الله؟ قال: نعم، فترك سبيله، ثم دعا بالآخر، وقال: أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم، قال: أتشهد أني رسول الله؟ قال: إني أصم، قالها ثلاثاً، فضرب عنقه، فبلغ ذلك رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال: «أما هذا المقتول فمضى على صدقه وبقينه وأخذ بفضيلة فهنيئاً له، وأما الآخر فقبل رخصة الله فلا تبعة عليه».

الحكم الثالث: هل تجوز تولية الكافر واستعماله في شؤون المسلمين؟

استدل بعض العلماء بهذه الآية الكريمة على أنه لا يجوز تولية الكافر شيئاً من أمور المسلمين ولا جعلهم عمالاً ولا خدماً، كما لا يجوز تعظيمهم وتوقيفهم في المجلس والقيام عند قدومهم فإن دلالة على التعظيم واضحة، وقد أُمِرْنَا بِاحْتِقَارِهِمْ إِنَّمَا الْمُشْرِكُونَ نَجَسٌ [التوبة: 28].

قال (ابن العربي): وقد نهى عمر بن الخطاب أبا موسى الأشعري بذي كان استكتبه باليمن وأمره بعزله. قال (الجصاص): (وفي هذه الآية ونظائرها دلالة على أن لا ولاية للكافر على المسلم في شيء، وأنه إذا كان الكافر ابن صغير مسلم بإسلام أمه، فلا ولاية له عليه في تصرف ولا تزويج ولا غيره، ويدل على أن الذمي لا يعقل جناية المسلم، وكذلك المسلم لا يعقل جنايته، لأن ذلك من الولاية والنصرة والمعونة).

ومما يؤيد هذا الرأي ويرجح قوله تعالى: وَلَنْ يَجْعَلَ اللَّهُ لِلْكَافِرِينَ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ سَبِيلًا [النساء: 141].

الحكم الرابع: حكم المداراة لأهل الشر والفجور:

تجوز مداراة أهل الشر والفجور، ولا يدخل هذا في الموالاتة المحرمة فقد كان عليه الصلاة والسلام يداري الفساق والفجار وكان يقول: «إنا لنبش في وجوه قوم وقلوبنا تلعنهم» أو كما قال، قال بعض العلماء: إن كانت فيما لا يؤدي إلى ضرر الغير كما أنها لا تخالف أصول الدين فذلك جائز، وإن كانت تؤدي إلى ضرر الغير كالقتل والسرقة وشهادة الزور فلا تجوز البتة، والله يهدي من يشاء إلى صراط مستقيم.

ما ترشد إليه الآيات الكريمة:

- موالاتة الكافرين، ومحبتهم، والتودد إليهم محرمة في شريعة الله.
- التقية عند الخوف على النفس أو المال، أو التعرض للأذى الشديد.
- الإكراه يبيح للإنسان التلفظ بكلمة الكفر بشرط أن يبقى القلب مطمئناً بالإيمان.
- لا صلة بين المؤمن والكفر بولاية، أو نصرة، أو توارث، لأن الإيمان يناقض الكفر.
- الله تعالى مطلع على خفايا النفوس لا تخفى عليه خافية من أمور عباده.

## Traduction et commentaire

Ce verset vient après d'autres qui disent que tout appartient à Dieu et que tout provient de Dieu, conformément à sa volonté. Il interdit aux croyants de s'allier aux ennemis de Dieu, pour que les croyants recherchent ce qui est près de lui, et non ses ennemis les mécréants.

Ce verset aurait été révélé à propos:

- des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites, ou
- d'Ubadah Ibn-al-Samit et ses alliés juifs.

Le sens sommaire de ce verset:

Dieu interdit aux croyants de s'allier aux mécréants ou de leur accorder leur amour parce qu'ils font partie de leur parenté ou de leurs connaissances, car le croyant ne doit pas s'allier aux ennemis de Dieu, ne peut pas unir l'amour de Dieu et l'amour de ses ennemis. Ceci n'est permis qu'en cas de crainte, afin d'éviter de subir un préjudice de leur part, et seulement extérieurement, sans le cœur, tout en les haïssant intérieurement.

Plusieurs versets vont dans le même sens, dont:

- H-112/5:51. Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les juifs et les nazaréens pour alliés. Ils sont alliés les uns des autres.
- H-91/60:1. Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas mon ennemi et votre ennemi pour alliés. Leur montrez-vous de l'affection, alors qu'ils ont mécru en ce qui vous est parvenu de la vérité?
- H-112/5:57. Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas ceux qui ont pris votre religion pour ridicule et jeu, parmi ceux auxquels le livre fut donné avant vous et les mécréants, pour alliés. Craignez Dieu. Si vous étiez croyants.
- H-89/3:118. Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas de confidents hors des vôtres, qui ne manqueront pas de vous troubler. Ils auraient aimé que vous soyez accablés.
- H-105/58:22. Tu ne trouveras pas des gens qui croient en Dieu et au jour dernier échangeant l'affection avec ceux qui se sont opposés à Dieu et à son envoyé.

Les normes juridiques:

- 1) Qu'en est-il de recourir au soutien des mécréants dans la guerre?

Les malikites interdisent un tel recours en se basant sur le verset 28, le récit d'Ubadah Ibn-al-Samit et ses alliés juifs, et le récit de Ayshah selon lequel, lors de la bataille de Badr, un polythéiste courageux avait rejoint les rangs musulmans, mais Mahomet le renvoya.

Les trois autres écoles sunnites permettent le recours au soutien des mécréants à condition qu'on ait besoin d'eux et qu'on puisse leur faire confiance. Elles citent le fait que Mahomet avait recouru au soutien des juifs de Bani Qaynaqa' et de Safwan Ibn-Umayyah à Hawazan. Elles estiment que les deux récits cités par les malikites sont abrogés par la pratique de Mahomet, ou que Mahomet dans ces deux récits n'avait pas besoin du soutien des mécréants ou n'avait pas confiance en eux.

2) Que signifie la dissimulation et quelles sont les normes qui la régissent?

Ibn-Abbas dit que la dissimulation de dire quelque chose par sa langue tout en ayant le cœur rassuré par la foi, sans aller jusqu'à tuer et commettre un péché. D'autres la définissent comme étant la sauvegarde de la vie et des biens menacés par des ennemis en simulant l'alliance, sans y croire. Cela correspond au sens du verset M-70/16:106 qui dit: «Quiconque a mécru en Dieu après avoir cru, sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi». La simulation est une permission, et non pas une obligation, et son abandon est préférable, comme le montre le récit d'Ammar Ibn-Yasser tombé entre les mains des mécréants et le récit des deux compagnons de Mahomet avec Musaylamah le menteur.

3) Peut-on nommer des mécréants censés statuer sur une affaire touchant les musulmans?

Certains évoquent le verset 28 pour interdire la nomination de mécréants pour toute affaire touchant les musulmans, voire de les utiliser comme ouvriers ou serviteurs, de la même manière qu'il est interdit de les anoblir et de les honorer lors de réunions ou de se lever lorsqu'ils entrent, car nous avons l'ordre de les mépriser, selon le verset H-113/9:28: «Les associateurs ne sont qu'impurs». Omar a exigé d'Abu-Musa Al-Ash'ari qu'il démette un *dhimmi* de sa fonction de greffier au Yémen. Al-Jassas dit que le verset 28 indique que le mécréant ne doit pas avoir de pouvoir sur un croyant, de quelque sorte que ce soit. Ainsi, si le mécréant a des enfants mineurs à la suite de la conversion de leur mère à l'islam, il ne peut exercer de pouvoir sur eux en matière matrimoniale ou autre. Cela signifie aussi qu'il ne peut pas y avoir de solidarité entre un musulman et un *dhimmi*, car cela implique un soutien et une aide. Ceci est confirmé par le verset H-92/4:141: «Jamais Dieu ne fera une voie aux mécréants contre les croyants».

4) Le ménagement des gens pernicious et débauchés

Ceci est permis parce que Mahomet les ménageait. Il a dit: «Nous sourions à certains, tout en les maudissant dans notre cœur». Certains savants disent que si le ménagement ne conduit pas à un préjudice envers autrui et ne viole pas un principe de la religion, il est licite. Mais s'il implique l'homicide, le vol et le faux témoignage, il est inadmissible.

Ces versets ont les significations suivantes:

- Il est interdit par la loi de Dieu de s'allier aux mécréants, de les aimer ou de se montrer aimable avec eux.
- La dissimulation peut avoir lieu en cas de crainte pour la vie et les biens ou de menace de préjudice grave.
- La contrainte permet de dire un mot de mécréance, à condition que le cœur reste rassuré par la foi.
- Aucune relation n'est permise entre le croyant et le mécréant dans une affaire d'alliance, de soutien ou d'héritage, car la foi est contraire à la mécréance.
- Dieu connaît le secret des âmes, et rien ne lui échappe.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Abu-Bakr Al-Jaza'iri	vivant – Salafite	أبو بكر الجزائري <sup>1</sup>

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Aysar al-tafassir	أيسر التفاسير <sup>2</sup>

#### Remarques préliminaires

Cet exégète d'origine algérienne a enseigné dans la Mosquée du prophète à Médine.

#### Extrait arabe

فقرات عربية

شرح الكلمات:

لا يتخذ: لا يجعل.

أولياء: جمع ولي يتولونهم بالنصر والمحبة والتأييد.

فليس من الله في شيء: أي بريء الله تعالى منه، ومن بريء الله منه هلك.

نقا: وقاية باللسان وهي الكلمة المليئة للجانب، المبعدة للبغضاء.

محضر: حاضر يوم القيامة.

أمدأ بعيداً: مدئ وغاية بعيدة.

ويحذركم الله نفسه: أي يخوفكم عقابه إن عصيتموه.

معنى الآيات:

ينهى تعالى عباده المؤمنين عن اتخاذهم الكافرين أولياء من دون المؤمنين أي أعواناً وأنصاراً يبادلونهم المحبة والمناصرة على إخوانهم المؤمنين، وأعلمهم تعالى أن من يفعل ذلك فقد برئ الله تعالى منه وذلك لكفره وردته حيث وإلى أعداء الله وعادى أولياءه، فقال تعالى لا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ أي بريء الله تعالى منه وانقطعت صلته وانبت حب الولاية بينه وبين الله تعالى، وبها هلاكه ثم رخص تعالى للمؤمنين المستضعفين الذين يعيشون تحت سلطان الكافرين في أن يعطوهم حلاوة لسانهم دون قلوبهم وأعمالهم فينتقون بذلك شرهم وأذاهم، وذلك بكلمة المصانعة والمجاملة قال تعالى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَةً، ولما كان أمر البراء والولاء ذا خطر عظيم قال تعالى: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ أي في أن تتخذوا أعداءه أولياء ضد أوليائه وأخبرهم أن المصير إليه لا إلى غيره فليحذر العصاة من وقوفهم بين يدي الله فقال: وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ.

هذا ما تضمنته الآية الأولى [28] وأما الآية الثانية [29] فقد أمر تعالى رسوله صلى الله عليه وسلم أن يقول للناس مؤمنهم وكافرهم، إن تخفوا ما في صدوركم، من حب أو بغض، من رضى أو سخط فلا تنطقوا به ولا تظهروه بحال من الأحوال، أو أن تظهروه بقول أو عمل أو حال فإنه تعالى يعلمه ويعلم ما في السموات وما في الأرض، ويحاسب به ويجزي عليه وهو على كل شيء قدير. ألا فليراقب الله العاقل وليتقنه، فلا يقدم على معاصيه، وخاصة موالاته أعدائه على أوليائه. وأما الآية الثالثة [30] يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ فِى مَا كَانَتْ تَعْبُدُ مِنْ دُونِ اللَّهِ أَهْبَاتاً يُبْذَرُ فِيهَا نُفُوسُهُمْ يَوْمَ تَعْلَمُ أَنَّهَا مَأْوَاهُ فَلْيَنْقِصْ مِنْ دُونِ اللَّهِ شَيْئاً يَتَخَفَى عَلَيْهِ إِثْمُهَا فَكَذِبَتْ أَعْيُنُهُمْ فِى غِيَاظِهَا وَلْيَصْغُرْ فِيهَا قُلُوبُهُمْ يَوْمَ تَدُورُ أَعْيُنُهُمْ فِي غَمَامٍ مُّظْمَرٍ ثُمَّ يُخْرَجُ كُلُّ فَتَكَةٍ مِّنَ الْعِمَالِ لِمَا كَانَتْ يَعْمَلُ يُبْدَى فِيهَا مَنَافِعُهَا فَهُمْ فِيهَا مُّخْبَرُونَ يَوْمَ يَدْعَىٰ كُلُّ رُوحٍ بِمَا فِى صَدْرِهِ وَيَكُونُ جَمْعُ شُرَكَائِهِمْ فِيهَا يُدْعَوْنَ إِلَىٰ فِتْنَةٍ يَوْمَ يُصْفَىٰ لَهُمْ فَلْيُجَنَّبِ يَوْمَئِذٍ الرَّعْبَ فَإِن تَوَارَتْ لَسِفَتْ لَوَافِحُهُمْ بِبُخْلِهِمْ إِنَّمَا يَدْعُو حُزْنُهُمْ يَوْمَئِذٍ إِلَىٰ الْفُتْنِ يُجَنَّبُونَ يَوْمَ لَا يُغْنِي عَنْهُمْ كِبَارُهَامِهِمْ وَلَا يَضُرُّهُمْ مَا كَانُوا هٰذَا يَفْعَلُونَ

هداية الآيات

<sup>1</sup> <http://goo.gl/ga0l5Z>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/Q2DbKS>



من هداية الآيات:

- 1- حرمة موالاتة الكافرين مطلقاً.
- 2- موالاتة الكافرين على المؤمنين ردة وكفر وبراءة من الله تعالى.
- 3- جواز التفتية في حال ضعف المؤمنين وقوة الكافرين.
- 4- وجوب الحذر من عذاب الله تعالى وذلك بطاعته تعالى.
- 5- خطورة الموقف يوم القيامة ووجوب الاستعداد له بالإيمان والتقوى.

#### Traduction et commentaire

Dieu interdit aux croyants de prendre les mécréants pour alliés hors des croyants, c'est-à-dire comme aide et soutien, d'échanger avec eux l'amour et le secours contre les croyants. Dieu est quitte de quiconque fait cela, à cause de sa mécréance et son apostasie parce qu'il est devenu l'allié des ennemis de Dieu et l'ennemi des alliés de Dieu. Celui-là rompt le lien entre lui et Dieu.

Ensuite, Dieu permet aux faibles qui vivent sous le pouvoir des mécréants de les ménager par de belles paroles, sans le cœur, afin de se protéger d'eux. C'est le sens de l'expression «à moins que vous ne les craigniez».

Comme la question de l'alliance et du désaveu (*al-wala' wal-bara'*) est très importante, Dieu met en garde contre son châtimement envers celui qui contrevient à sa volonté.

Ces versets ont la signification suivante:

- 1) Il est interdit de s'allier aux mécréants, de façon absolue.
- 2) L'alliance avec les mécréants contre les croyants est une apostasie, une mécréance et entraîne un désaveu de la part de Dieu.
- 3) La dissimulation est permise lorsque les musulmans sont faibles et les mécréants forts.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
As'ad Homad	vivant – Sun-nite	أسعد حومد

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Aysar al-tafassir	أيسر التفاسير <sup>1</sup>

#### Remarques préliminaires

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

رَوَى ابْنُ عَبَّاسٍ أَنَّ الْحَجَّاجَ بْنَ عَمْرٍو، وَابْنَ أَبِي الْحَقِيقِ وَقَيْسَ بْنَ رَيْدٍ (مِنَ الْيَهُودِ) كَانُوا يُلَازِمُونَ (يُبَاطِنُونَ) نَفَرًا مِنَ الْأَنْصَارِ يُفْتِنُونَهُمْ عَنْ دِينِهِمْ، فَقَالَ رِفَاعَةُ بْنُ الْمُنْذِرِ وَعَبْدُ اللَّهِ بْنُ جُبَيْرٍ لِأُولَئِكَ النَّفَرِ: اجْتَنِبُوا هَؤُلَاءِ الْيَهُودَ. فَأَبَوْا إِلَّا مُبَاطِنَتَهُمْ. فَأَنْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى هَذِهِ الْآيَةَ وَفِيهَا يَنْهَى اللَّهُ تَعَالَى الْمُؤْمِنِينَ عَنْ مُوَالاتِ الْكَافِرِينَ، وَعَنْ أَنْ يَتَّخِذُوهُمْ أَوْلِيَاءَ يُسِرُّونَ إِلَيْهِمْ بِالْمُودَةِ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ. ثُمَّ تَوَعَّدَ تَعَالَى مَنْ يُخَالِفُ أَمْرَهُ فِي ذَلِكَ، إِلَّا مَنْ خَافَ فِي بَعْضِ الْبُلْدَانِ وَالْأَوْقَاتِ شُرُورَهُمْ (إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً)، فَلَهُ أَنْ يَتَّعِيَهُمْ بِظَاهِرِهِ، لَا بِبَاطِنِهِ وَيَنْتَبِهَ.

(وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: النَّقِيَّةُ لَا تَكُونُ بِالْعَمَلِ، وَإِنَّمَا تَكُونُ بِاللِّسَانِ فَقَطْ) ثُمَّ هَدَّدَ اللَّهُ تَعَالَى الْمُخَالِفِينَ عَنْ أَمْرِهِ بِأَنْ يَخْذَرُوا نِقْمَتَهُ عَلَيْهِمْ، إِذَا اسْتَمَرُّوا فِي مُخَالَفَةِ أَمْرِهِ، وَمُوَالاتِ أَعْدَائِهِ، وَعَادُوا أَوْلِيَاءَ اللَّهِ، وَإِلَى اللَّهِ الْمَرْجِعُ وَالْمُنْقَلَبُ، فَيَجَازِي كُلَّ وَاحِدٍ بِعَمَلِهِ.

الولي - النصير.

التقاة - الاتقاء والخوف.

يُخَذِّرُكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ - يُخَوِّفُكُمْ اللَّهُ غَضَبَهُ وَعِقَابَهُ.

يُخْبِرُ اللَّهُ تَعَالَى عِبَادَهُ بِأَنَّهُ يَعْلَمُ سَرَائِرَهُمْ وَضَمَائِرَهُمْ وَظَوَاهِرَهُمْ، وَأَنَّهُ لَا يَخْفَى عَلَيْهِ شَيْءٌ مِنْ أُمُورِهِمْ، وَيَعْلَمُ مَا فِي الْكُونِ جَمِيعًا مِنَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ، وَأَنَّهُ قَادِرٌ عَلَى عِقَابِ الْمُخَالِفِينَ عَنْ أَمْرِهِ، وَالْمُؤَالِينَ أَعْدَاءَهُ، فَمَا مِنْ مَعْصِيَةٍ خَفِيَّةٍ، أَوْ ظَاهِرَةٍ إِلَّا وَهُوَ مُطَّلِعٌ عَلَيْهَا، وَقَادِرٌ عَلَى عِقَابِ فَاعِلِهَا عَلَيْهَا.

#### Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé à propos des juifs qui voulaient pervertir la religion d'Ansarites.

Il interdit aux croyants de s'allier avec les mécréants et de les prendre pour alliés en leur accordant leur amitié hors des croyants. Ensuite, il met en garde les contrevenants, exception faite de celui qui craint la malveillance des mécréants dans certains pays et à certaines périodes. Dans ce cas, il peut s'en protéger en les ménageant extérieurement, mais pas par le cœur ou l'intention.

Ibn-Abbas dit que la dissimulation ne peut se faire par l'acte – seulement par la langue.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/KZ1jpt>

Nom de l'exégète

Décès – École

اسم المفسر

**Abd-al-Rahman Muhammad Abd-al-Rahim Al-Qammash**

vivant – Sun-nite

**عبد الرحمن محمد عبد الحميد القماش**

Titre de l'exégète

عنوان التفسير

**Jami' lata'if al-tafsir**

**جامع لطائف التفسير<sup>1</sup>**

Remarques préliminaires

Cet exégète est un imam dans une mosquée de Ras al-Khaymah, aux Émirats arabes unis.

Extrait arabe

فقرات عربية

المجلد 20

قوله تعالى لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ (28)

مناسبة الآية لما قبلها

قال البقاعي:

ولما بان بهذه الآية أن لا شيء في يد غيره، واقتضى ذلك قصر الهمم عليه، وكان نصارى نجران إنما داموا على موالاته ملوك الروم لمحض الدنيا مع العلم ببطلان ما هم عليه حذر المؤمنين من مدانة مثل ذلك مع كونهم مؤمنين كما وقع لحاطب بن أبي بلتعة رضي الله تعالى عنه مما قص في سورة الممتحنة إشارة إلى أنه لا تجتمع موالاته المؤمنين وموالاته الكافرين في قلب إلا أوشكت إحداهما أن تغلب على الأخرى فتنزعها، فقال تعالى منبهاً على ذلك كله سانقاً مساق النتيجة لما قبله لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ وقال الحرالي: ولما كان مضمون هاتين الآيتين بشرى لخصوص هذه الأمة وعمومها بالعز والملك وختم الرزق الذي لا حساب فيه كان من الحق أن تظهر على المبشرين عزة البشرى فلا يتولوا غيره، ولما قبض ما بأيدي الخلق إليه في إتياء الملك ونزعه والإعزاز والإذلال، وأظهر إحاطة قدرته على كل شيء وإقامة امتحانه بما أولج وأخرج، وأنبا عن إطلاق حد العد عن أرزاقه فسد على النفس الأبواب التي منها تنوهم الحاجة إلى الخلق؛ نهى المؤمنين الذين كانت لهم عادة بمباطنة بعض كفرة أهل الكتاب وغيرهم من المشركين ومن شمله وصف الكفر أن يجروا على عادتهم في موالاتهم ومصافاتهم والحديث معهم، لأن المؤمنين يفاضونهم بصفاء، والكافرون يتسمعون ويأخذون منهم بدغل ونفاق عليهم كما قال تعالى ها أنتم أولاء تحبونهم ولا يحبونكم [آل عمران: 119] فنهاهم الله سبحانه وتعالى عما غاب عنهم خبرته وطيبته فقال تعالى: لا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ أَيْ الراسخون في الإيمان وعبر في أضدادهم بالوصف لنلا يتوهم ذلك في كل من تلبس بكفر في وقت ما فقال: الكافرين أولياء ونبه بقوله: من دون المؤمنين على أن ولاية أوليائه من ولايته، وأن المنهي عنه إنما هو الولاية التي قد توهن الركون إلى المؤمنين لأن في ذلك - كما قال الحرالي - تبعيد القريب وتقريب البعيد، والمؤمن أولى بالمؤمن كما قال عليه الصلاة والسلام: «المؤمن للمؤمن كالبنيان يشد بعضه بعضاً» فأقواهم له ركن، وضعيفهم مستند لذلك الركن القوي، فإذا والا قوى به مما يباطنه ويصافيه، وإذا اتخذ الكافر ولياً من دون مؤمنه القوي ربما تداعى ضعفه في إيمانهم إلى ما يباذع فيه من ملاسة أحوال الكافرين، كما أنهم لما أصاخوا إليهم إصاخة أوقعوا بينهم سباب الجاهلية كما في قوله تعالى يا أيها الذين آمنوا إن تطيعوا فريقاً من الذين أوتوا الكتاب يردوكم بعد إيمانكم كافرين [آل عمران: 100] وكما قال سبحانه وتعالى: يا أيها الذين آمنوا إن تطيعوا الذين كفروا يردوكم على أعقابكم فتنقلبوا خاسرين [آل عمران: 149]، ولم يمنع سبحانه وتعالى من صلة أرحام من لهم من الكافرين، ولا من خلطتهم في أمر الدنيا فيما يجري مجرى المعاملة من البيع والشراء والأخذ والعطاء وغير ذلك ليوالوا في الدين أهل الدين، ولا يضرهم أن يباروا من لم يحاربهم من الكافرين - انتهى.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/Zmy0yY>

ولما كان التقدير: فمن تولاهم وكل إليهم وكان في عدادهم، لأنه ليس من الراسخين في صفة الإيمان عطف عليه ترهيباً لمن قد تنقاصر همته فيرضى بمنزلة ما دون الرسوخ قوله: ومن يفعل ذلك أي هذا الأمر البعيد من أفعال ذوي الهمم الذي يكون به في عداد الأعداء بعد هذا البيان ومع رفع هذا الحجاب الذي كان مسدولاً على أكثر الخلق فليس من الله أي الذي بيده كل شيء فلا كفوء له في شيء قال الحرالي: ففي إفهامه أن من تمسك بولاية المؤمنين فهو من الله في شيء بما هو متمسك بعنان من هو له وسيلة إلى الله سبحانه وتعالى من الذين إذا رؤوا ذكر الله - انتهى.

ولما كان من الناس القوي والضعيف والشديد واللين نظر إلى أهل الضعف سبحانه وتعالى فوسع لهم بقوله: إلا أن تتقوا منهم تقاة أي إلا أن تخافوا منهم أمراً خطراً مجزوماً به، لا كما خافه نصارى نجران وتوهمه حاطب، فحينئذ يباح إظهار الموالاة وإن كانت درجة من تصلب في مكاشرتهم وتعزز لمكابرهم ومكاثرتهم، وإن قطع أعظم فياكنم أن تركوا إليهم! فإن الله سبحانه وتعالى يحذركم إقبالكم على عدوه، فإن ذلك موجب لإعراضه عنكم ويحذركم الله أي الملك الأعظم نفسه فإنه عالم بما تفعلونه.

وهو الحكم في الدنيا كما ترون من إزالته العزيز وإعزازه الدليل، وهذا المحذر منه وهو نفسه سبحانه وتعالى - كما قال الحرالي - مجموع أسماء تعاليه المقابلة بأسماء أوصافهم التي مجموعها أنفسهم.

وموجود النفس ما تنفس، وإن كانت أنفس الخلق تنفس على ما دونها إلى حد استطاعها، فكان ما حذره الله من نفسه أولى وأحق بالنفاسة في تعالي أوصافه وأسمائه أن تنفس على من يغنيه فلا يستغني، ويكفيه فلا يكتفي ويريه مصارف سد خلاته وحاجاته فلا ينصرف إليها ولا يتوجه نحوها، فهو سبحانه وتعالى يعذب من تعرف له بنفسه فلم يعرفه أشد من عذاب من يتعرف له بآياته فلا يعتبر بها، بما أن كل ما أبداه من نفسه بلا واسطة فهو أعظم مما أبداه بالواسطة من نعيم وعذاب، فلا أعظم من نعيم من تعرف له بنفسه فعرفه، ولا أشد من عذاب من تعرف له بنفسه فأنكره - انتهى.

ولما كانت مصائب الدنيا قد تستهان قال سبحانه وتعالى عاطفاً على نحو ما تقديره: فمن الله المبدأ: - وقال الحرالي: ولما كان الزائل أبداً مؤذناً بترك الاعتماد عليه أقام تعالي على المتمسك بما دونه حجة بزواله، فلا يستطيع الثبات عليه عند ما تناله الإزالة والإذهاب، ويصير الأمر كله لله، فأعلم أن المصير المطلق إلى الله سبحانه وتعالى، فتم تعرف إليه فعرفه نال أعظم النعيم، ومن تعرف إليه فأنكره نال أشد الجحيم - انتهى؛ فقال -: وإلى الله أي الذي له الإحاطة الكاملة المصير أي وإن طال إملأوه لمن أعرض عنه فيوشك أن ينتقم منه. أ ه نظم الدرر د 2 ص 57 - 59

فصل

قال الفخر: في كيفية النظم وجهان

الأول: أنه تعالى لما ذكر ما يجب أن يكون المؤمن عليه في تعظيم الله تعالى، ثم ذكر بعده ما يجب أن يكون المؤمن عليه في المعاملة مع الناس، لأن كمال الأمر ليس إلا في شيتين: التعظيم لأمر الله تعالى، والشفقة على خلق الله قال: لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء من دُون المؤمنين الثاني: لما بين أنه تعالى مالك الدنيا والآخرة بين أنه ينبغي أن تكون الرغبة فيما عنده، وعند أوليائه دون أعدائه. أ ه مفاتيح الغيب د 8 ص

10

فصل في سبب النزول

قال الفخر: في سبب النزول وجوه:

الأول: جاء قوم من اليهود إلى قوم المسلمين ليفتنوهم عن دينهم فقال رفاعة بن المنذر، وعبد الرحمن بن جبير، وسعيد بن خيثمة لأولئك النفر من المسلمين: اجتنبوا هؤلاء اليهود، واحذروا أن يفتنكم عن دينكم فنزلت هذه الآية.

والثاني: قال مقاتل: نزلت في حاطب بن أبي بلتعة وغيره، وكانوا يتولون اليهود والمشركين ويخبرونهم بالأخبار ويرجون أن يكون لهم الظفر على رسول الله صلى الله عليه وسلم فنزلت هذه الآية.

الثالث: أنها نزلت في عبادة بن الصامت وكان له حلفاء من اليهود، ففي يوم الأحزاب قال يا نبي الله إن معي خمسمائة من اليهود وقد رأيت أن يخرجوا معي فنزلت هذه الآية. أ ه مفاتيح الغيب د 8 ص 10

سؤال: فإن قيل: إنه تعالى قال: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ وهذه صفة الكافر.

قلنا: معنى الآية فليس من ولاية الله في شيء، وهذا لا يوجب الكفر في تحريم موالاة الكافرين.

واعلم أنه تعالى أنزل آيات كثيرة في هذا المعنى منها قوله تعالى: لَا تَتَّخِذُوا بِطَانَةً مِّن دُونِكُمْ [آل عمران: 118] وقوله لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ يُوَادُّونَ مَنْ حَادَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ [المجادلة: 22] وقوله لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ وقوله يَأْتِيهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ [الممتحنة: 1] وقال: والمؤمنون والمؤمنات بعضهم أولياء بعض [التوبة: 71].

واعلم أن كون المؤمن موالياً للكافر يحتمل ثلاثة أوجه: أحدها: أن يكون راضياً بكفره ويتولاه لأجله، وهذا ممنوع منه لأن كل من فعل ذلك كان مصوباً له في ذلك الدين، وتصويب الكفر كفر والرضا بالكفر كفر، فيستحيل أن يبقى مؤمناً مع كونه بهذه الصفة. فإن قيل: أليس أنه تعالى قال: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ وهذا لا يوجب الكفر فلا يكون داخلاً تحت هذه الآية، لأنه تعالى قال: يا أيها الذين آمنوا فلا بد وأن يكون خطاباً في شيء يبقى المؤمن معه مؤمناً. وثانيها: المعاشرة الجميلة في الدنيا بحسب الظاهر، وذلك غير ممنوع منه.

والقسم الثالث: وهو كالمتموسط بين القسمين الأولين هو أن موالاة الكفار بمعنى الركون إليهم والمعونة، والمظاهرة، والنصرة إما بسبب القرابة، أو بسبب المحبة مع اعتقاد أن دينه باطل فهذا لا يوجب الكفر إلا أنه منهي عنه، لأن الموالاة بهذا المعنى قد تجرّه إلى استحسان طريقتيه والرضا بدينه، وذلك يخرجّه عن الإسلام فلا جرم هدد الله تعالى فيه فقال: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ.

فإن قيل: لم لا يجوز أن يكون المراد من الآية النهي عن اتخاذ الكافرين أولياء بمعنى أن يتولاهم دون المؤمنين، فأما إذا تولاهم وتولوا المؤمنين معهم فذلك ليس بمنهي عنه، وأيضاً ففعله لَا يَتَّخِذُ المؤمنون الكافرين أولياء فيه زيادة مزية، لأن الرجل قد يوالي غيره ولا يتخذ موالياً فالنهي عن اتخاذه موالياً لا يوجب النهي عن أصل مولاه.

قلنا: هذان الاحتمالان وإن قاما في الآية إلا أن سائر الآيات الدالة على أنه لا تجوز موالاة الكفار دلّت على سقوط هذين الاحتمالين. أ هـ مفاتيح الغيب ج 8 ص 10 - 11.

فوائد لغوية:

قال ابن عادل: العامة على قراءة «لَا يَتَّخِذُ» نَهْيًا، وقرأ الضَّيِّيُّ «لَا يَتَّخِذُ» برفع الذال - نفيًا - بمعنى لا ينبغي، أو هو خبر بمعنى النهي نحو لَا تُضَارَّ وَالِدَةُ [البقرة: 233] وَلَا يُضَارَّ كَاتِبُ [البقرة: 282] - فيمن رفع الراء.

قال أبو البقاء وغيره: «وأجاز الكسائي في [رفع الراء] على الخبر، والمعنى: لا ينبغي». وهذا موافق لما قاله الفراء، فإنه قال: «ولو رَفَعَ على الخبر - كقراءة مَنْ قرأ: لَا تُضَارَّ وَالِدَةُ جاز». قال أبو إسحاق: ويكون المعنى - على الرفع - أنه مَنْ كان مؤمناً، فلا ينبغي أن يتخذ الكافر ولياً؛ [لأن ولي الكافر راضٍ بكفره، فهو كافر].

كأنهما لم يَطْلِعَا على قراءة الضبي، أو لم تثبت عندهما. و«يتخذ» يجوز أن يكون متعدياً لواحد، فيكون «أولياء» حالاً، وأن يكون متعدياً لاثنتين، وأولياء هو الثاني. قوله: مِنْ دُونِ المؤمنين فيه وجهان:

أظهرهما: أن «مِنْ» لا ابتداء الغاية، وهي متعلقة بفعل الاتخاذ.

قال علي بن عيسى: «أي: لا تجعلوا ابتداءً للولاية من مكانٍ دون مكان المؤمنين». وقد تقدم تحقيق هذا، عند قوله تعالى: وادعوا شُهَدَاءَكُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ فِي الْبَقَرَةِ [الآية 23]. والثاني - أجاز أبو البقاء - أن يكون في موضع نصب، صفة لـ «أولياء» فعلى هذا يتعلق بمحذوف. قوله: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ أدغم الكسائي اللام في الذال هنا، وفي مواضع آخر تقدم التنبيه عليها في البقرة. قوله: مِنَ اللَّهِ الظاهر أنه في محل نصب على الحال من «شيء»؛ لأنه لو تأخر لكان صفة له. «في شيء» هو خبر «لَيْسَ»؛ لأن به تستقل فائدة الإسناد، والتقدير: فليس في شيء كان من الله، ولا بد من حذف مضاف، أي: فليس من ولاية الله.

وقيل: من دين الله، ونظّر بعضهم الآية الكريمة ببيت النابغة: [الوافر]  
إِذَا حَاوَلْتُ مِنْ أَسَدٍ فُجُورًا  
فَإِنِّي لَسْتُ مِنْكَ وَلَسْتُ مِنِّي

قال أبو حيان: «والتظهير ليس بجيد؛ لأن منك» و«مني» خبر «ليس» وتنسقل به الفائدة، وفي الآية الخبر قوله: «في شيء» فليس البيت كالأية».

وقد نحا ابن عطية هذا المنحى المذكور عن بعضهم، فقال: فليس من الله في شيء مَرَضِيَّ على الكمال والصواب، وهذا كما قال النبي صلى الله عليه وسلم «مَنْ عَشَنَّا فَلَيْسَ مِنَّا» وفي الكلام حذف مضاف، تقديره: فليس من التقرب إلى الله والثواب، وقوله: «في شيء» هو في موضع نصب على الحال من الضمير الذي في قوله: فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ.

قال أبو حيان: «وهو كلام مضطرب؛ لأن تقديره: «فليس من التقرب إلى الله» يقتضي أن لا يكون» مِنَ اللَّهِ خبراً لـ «لَيْسَ»؛ إذ لا يستقل، وقوله: «في شيء» هو في موضع نصب على الحال يقتضي أن لا يكون خبراً، فيبقى «ليس» - على قوله - ليس لها خبر، وذلك لا يجوز، وتشبيهه الآية الكريمة بقوله صلى الله عليه وسلم: «من عشنا فليس منا» ليس بجيد؛ لما بينا من الفرق بين بيت النابغة، وبين الآية الكريمة».

قال شهاب الدين: «وقد يجاب عن قوله: إن» مِنَ اللَّهِ لا يكون خبراً، لعدم الاستقلال بأن في الكلام حذف مضاف، تقديره: فليس من أولياء الله» لا يكون خبراً، لعدم الاستقلال بأن في الكلام حذف مضاف، تقديره: فليس من أولياء الله؛ لأن اتخاذ الكفار أولياء ينافي ولاية الله - تعالى -، وكذا قول ابن عطية: فليس من التقرب، أي: من أهل التقرب، وحينئذ يكون التظهير بين الآية، والحديث، وبيت النابغة مستقيماً بالنسبة إلى ما ذكر، ونظير تقدير المضاف هنا - قوله: فَمَنْ تَبِعَنِي فَإِنَّهُ مِنِّي [إبراهيم: 36]، أي: من أشياعي وأتباعي، وكذا قوله: وَمَنْ لَمْ يَطْعَمْهُ فَإِنَّهُ مِنِّي [البقرة: 249] أي: من أشياعي وقول العرب: أنت مني فرسخين، أي: من أشياعي ما سرنا فرسخين، ويجوز أن يكون» مِنَ اللَّهِ هو خبر «ليس» و«في شيء» يكون حالاً من الضمير في «لَيْسَ» - كما ذهب إليه ابن عطية تصريحاً، وغيره إيماءً، وتقدم الاعتراض عليهما والجواب».

قوله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا هذا استثناء مفرغ من المفعول من أجله، والعامل فيه» لا يَتَّخِذُ» أي: لا يتخذ المؤمن الكافر ولياً لشيء من الأشياء إلا للتحية ظاهراً، أي: يكون مواليه في الظاهر، ومعاديه في الباطن، وعلى هذا فقوله: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ وجوابه معترض بين العلة ومعلولها وفي قوله: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا التغات من غيبة إلى خطاب، ولو جرى على سنن الكلام الأول لجاء الكلام غيبة، وذكروا للتغات - هنا - معنى حسناً، وذلك أن موالة الكفار لما كانت مستقبحة لم يواجه الله - تعالى - عباده بخطاب النهي، بل جاء به في كلام أسند الفعل المنهي عنه لغيب، ولما كانت المجاملة - في الظاهر - والمحاسنة جائزة لعذر - وهو اتقاء شرهم - حسن الإقبال إليهم، وخطابهم برفع الحرج عنهم في ذلك.

قوله: تَقَاةً فِي نَصِيحَتِهَا ثَلَاثَةُ أَوْجِهٍ، وذلك مَبْنِيٌّ عَلَى تَفْسِيرِ «تَقَاةً» مَا هِيَ؟

أحدها: أنها منصوبة على المصدر، والتقدير: تتقوا منهم اتقاءً، ف«تَقَاةً» واقعة موقع الاتقاء، والعرب تأتي بالمصادر نائبة عن بعضها، والأصل: أَنْ تَتَّقُوا اتقاءً - نحو تتقندر اقتداراً - ولكنهم أتوا بالمصدر على حذف الزوائد، كقوله:

أَنْتَبَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ نَبَاتًا [نوح: 17] والأصل إنباتاً.

ومثله قول الشاعر: [الوافر]

وَبَعْدَ عَطَانِكَ الْمَائَةِ الرَّتَا عَا وَلَيْسَ بِأَنْ تَنْتَعِ اتِّبَاعَا

أي: اعطائك، ومن ذلك - أيضاً - قوله: [الوافر]

وقول الآخر: [الوافر]

وَلَاخَ بِجَانِبِ الْجَبَلَيْنِ مِنْهُ رُكَامٌ يَخْفِرُ الْأَرْضَ اخْتِفَارًا

وهذا عكس الآية؛ إذ جاء المصدر مُرَاداً فِيهِ، والفعل الناصب له مُجَرَّدٌ مِنْ تِلْكَ الزَوَائِدِ، ومن مجيء المصدر على غير المصدر قوله تعالى: وَتَبَتَّلْ إِلَيْهِ تَبْتِيلًا [المزمل: 8].

وقول الآخر: [الرجز أو السريع]

وَقَدْ تَطَوَّيْتُ أَنْطَوَاءَ الْحُضْبِ، وَالْأَصْلُ: تَطَوَّيْتُ، وَالْأَصْلُ فِي «تَقَاةً» وَقِيَّةٌ مَصْدَرٌ عَلَى فَعْلٍ مِنَ الْوَقَايَةِ. وقد تقدم تفسير هذه المادة، ثم أبدلت الواو تاءً مثل تخمة وتكأة وتجاه، فتحركت الواو وانفتح ما قبلها، فَقُلِبَتْ أَلِفًا، فصار اللفظ «تقاة» كما ترى بوزن «فعللة» ومجيء المصدر على «فعل» و«فعللة» قليل، نحو: التخمة، والتؤدة، والتهمة والتكأة، وانضم إلى ذلك كونها جاءت على غير المصدر، والكثير مجيء المصادر جارية على أفعالها.

قيل: وحسن مجيء هذا المصدر ثلاثياً كون فعله قد خُذِفَت زوائده في كثير من كلامهم، نحو: تقى يتقى.

ومنه قوله: [الطويل]

تَقَى اللَّهُ فِينَا وَالْكِتَابِ الَّذِي تَتْلُو

وقد تقدم تحقيق ذلك أول البقرة.

الثاني: أنها منصوبة على المفعول به، وذلك على أن «تَنَقَّوْا» بمعنى تخافوا، وتكون «ثَقَاءً» مصدرًا واقعًا موقع المفعول به، وهو ظاهر قول الزمخشري، فإنه قال: «إلا أن تَخَافُوا من جهة أمرٍ يجب اتقاؤه».

وَقُرِئَ «تَقِيَّةً» وقيل - للمتنى -: ثَقَاءٌ، وتقية، كقولهم: ضَرَبَ الأمير - لمضروبه فصار تقديرُ الكلام: إلا أن تخافوا منهم أمرًا مُنَقَّى.

الثالث: أنها منصوبة على الحال، وصاحب الحال فاعل «تَنَقَّوْا» وعلى هذا تكون حالاً مؤكدةً لأن معناه مفهوم من عاملها، كقوله: وَيَوْمَ أُبْعِثَ حَيًّا [مريم: 33]، وقوله: وَلَا تَعْتَوُوا فِي الْأَرْضِ مُسَيِّدِينَ [البقرة: 60] وهو - على هذا - جمع فاعل، - وإن لم يُلَفَّظْ بـ «فاعل» من هذه المادة - فيكون فاعلاً وفُطِّلَ، نحو: رَامَ وَرُمَا، وَغَارَ وَغَرَا، لأن «فُطِّلَ» يطرُد جمعاً لـ «فاعل» الوصف، المعتل اللام.

وقيل: بل لعله جمع لـ «فَعِيل» أجاز ذلك كله أبو علي الفارسي.

قال شهاب الدين: «جمع فَعِيل على «فُعْلَةٍ» لا يجوز، فإن «فَعِيلًا» الوصف المعتل اللام يجمع على «أفعلاء» نحو: غَنِيٍّ وَأَغْنِيَاءَ، وَتَقِيٍّ وَأَتَقِيَاءَ، وَصَفِيٍّ وَأَصْفِيَاءَ.

فإن قيل: قد جاء «فَعِيل» الوصف مجموعاً على «فُلَّة» قالوا: كَمَيٍّ وَكُمَاءَ.

فالجواب: أنه من النادر، بحيث لا يُقَاس عليه».

وقرأ ابن عباس ومجاهد، وأبو رجاء وقتادة وأبو حَبِوَة ويعقوب وسهلٌ وعاصمٌ - في رواية المعتل عنه - تَنَقَّوْا منهم تَقِيَّةً - بوزن مطيئة - وهي مصدر - أيضاً - بمعنى تقاة، يقال: اتَّقَى بِتَقَى اتقَاءً وَتَقَوًى وَثَقَاءً وَتَقِيَّةً وَتَقَى، فيجيء مصدر «اتَّقَعَل» من هذه المادة على الافتعال، وعلى ما ذكر معه من هذه الأوزان، ويقال - أيضاً -: تَقَيْتَ اتَقَى - ثلاثياً - تَقِيَّةً وَتَقَوًى وَثَقَاءً وَتَقَى، والياء في جميع هذه الألفاظ بدل من الواو لما عرفته من الاشتقاق.

وأمال الأخوان «ثَقَاءً» هنا؛ لأن ألفها منقلبة عن ياء، ولم يؤثر حرف الاستعلاء في منع الإمالة؛ لأن السبب غير ظاهر، ألا ترى أن سبب الياء الإمالة المقدرة - بخلاف غالب، وطالب، وقادم فإن حرف الاستعلاء - هنا - مؤثِّر؛ لكن سبب الإمالة ظاهر، وهو الكسرة، وعلى هذا يقال: كيف يؤثر مع السبب الظاهر، ولم يؤثر مع المقدَّر وكان العكس أولى.

والجواب: أن الكسرة سببٌ منفصلٌ عن الحرف المُمَال - ليس موجوداً فيه - بخلاف الألف المنقلبة عن ياء، فإنها - نفسها - مقتضية للإمالة، فلذلك لم يقاومها حرف الاستعلاء.

وأمال الكسائي - وحده - حَقَّ ثَقَاتِهِ [آل عمران: 102] فخرج حمزة عن أصله، وكان الفرق أن «ثَقَاءً» - هذه - رُسمت بالياء، فلذلك وافق حمزة الكسائي عليه، ولذلك قال بعضهم: «تَقِيَّةً» - بوزن مطيئة - كما تقدم؛ لظاهر الرسم، بخلاف «ثَقَاتِهِ».

قال شهاب الدين: [وإنما أمنت في سبب الإمالة هنا؛ لأن بعضهم زعم أن إمالة هذا شاذ؛ لأجل حرف الاستعلاء، وأن سيبويه حكى عن قوم أنهم يُميلون شيئاً لا تجوز إمالة، نحو: رَأَيْتُ عِرْقِي بالإمالة، وليس هذا من ذلك؛ لما تقدم لك من أن سبب الإمالة في كسره ظاهرٌ.

وقوله: «مِنْهُمْ» متعلق بـ «تَنَقَّوْا» أو بمحذوف على أنه حال من «ثَقَاءً»؛ لأنه - في الأصل - يجوز أن يكون صفةً لها، فلما قُدِّمَ نُصِبَ حالاً، هذا إذا لم نجعل «ثَقَاءً» حالاً، فأما إذا جعلناها حالاً تَعَيَّنَ أن يتعلّق «مِنْهُمْ» بالفعل قبله، ولا يجوز أن يكون حالاً من «ثَقَاءً» لفساد المعنى؛ لأن المخاطبين ليسوا من الكافرين. هـ تفسير

ابن عادل ح 5 ص 137 - 142

فائدة:

قال الفخر: إنما كسرت الذاًل من يتخذ لأنها مجزوم للنهي، وحركت لاجتماع الساكنين قال الزجاج: ولو رفع على الخبر لجاز، ويكون المعنى على الرفع أن من كان مؤمناً فلا ينبغي أن يتخذ الكافر ولياً.

واعلم أن معنى النهي ومعنى الخبر يتقاربان لأنه متى كانت صفة المؤمن أن لا يوالي الكافر كان لا محالة منهياً عن موالاته الكافر، ومتى كان منهياً عن ذلك، كان لا محالة من شأنه وطريقته أن لا يفعل ذلك. أ هـ مفاتيح الغيب د 8 ص 11

فائدة

قال ابن عطية: هذا النهي عن الاتخاذ إنما هو فيما يظهره المرء فأما أن يتخذ بقلبه ونيته فلا يفعل ذلك مؤمن، والمنهيين هنا قد قرر لهم الإيمان، فالنهي إنما هو عبارة عن إظهار اللطف للكافر والميل إليهم، ولفظ الآية عام في جميع الأعصار. أ هـ المحرر الوجيز د 1 ص 419

فصل

قال الألوسي: لا يَتَّخِذُ المؤمنون الكافرين أَوْلِيَاءَ قال ابن عباس: كان الحجاج بن عمرو. وكهمس بن أبي الحقيق وقيس بن زيد والكل من اليهود يباطنون نفراً من الأنصار ليقتنواهم عن دينهم فقال رفاعة بن المنذر وعبد الله بن جببر وسعيد بن خثيمة لأولئك نفر: اجتنبوا هؤلاء اليهود واحذروا لزومهم ومبايحتهم لا يفتنكم عن دينكم فأبى أولئك نفر إلا مبايحتهم وملازمتهم فأنزل الله هذه الآية، وقال الكلبي: نزلت في المنافقين عبد الله بن أبي وأصحابه كانوا يتولون اليهود والمشركين ويأتونهم بالأخبار ويرجون أن يكون لهم الظفر على رسول الله صلى الله عليه وسلم فأنزل الله تعالى الآية ونهى المؤمنين عن فعلهم. وروى الضحاك عن ابن عباس أنها نزلت في عبادة بن الصامت الأنصاري وكان بدرياً نقيباً وكان له حلفاء من اليهود فلما خرج رسول الله صلى الله عليه وسلم يوم الأحزاب قال عبادة: يا نبي الله معي خمسمائة من اليهود وقد رأيت أن يخرجوا معي فاستظهر بهم على العدو فأنزل الله تعالى لا يَتَّخِذُ الخ، والفعل مجزوم بلا النهاية، وأجاز الكسائي فيه الرفع على الخبر والمعنى على النهي أيضاً وهو متعد لمفعولين، وجوز أن يكون متعدياً لواحد فأولياء مفعول ثان، أو حال وهو جمع ولي بمعنى الموالي من الولي وهو القرب، والمراد لا يراعوا أموراً كانت بينهم في الجاهلية بل ينبغي أن يراعوا ما هم عليه الآن مما يقتضيه الإسلام من بغض وحب شرعيين يصح التكليف بهما وإنما قيدنا بذلك لما قالوا: إن المحبة لقراية أو صداقة قديمة أو جديدة خارجة عن الاختيار معفوة ساقطة عن درجة الاعتبار، وحمل الموالاته على ما يعم الاستعانة بهم في الغزو مما ذهب إليه البعض ومذهبنا وعليه الجمهور أنه يجوز ويرضخ لهم لكن إنما يستعان بهم على قتل المشركين لا البغاة على ما صرحوا به، وما روي عن عائشة رضي الله تعالى عنها أنها قالت: خرج رسول الله صلى الله عليه وسلم ليدبر فتبعه رجل مشرك كان ذا جراءة ونجدة ففرح أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم حين رأوه فقال له النبي صلى الله عليه وسلم: «ارجع فلن أستعين بمشرك» فمسنوخ بأن النبي صلى الله عليه وسلم استعان بيهود بني قينقاع ورضخ لهم واستعان بصفوان بن أمية في هوازن، وذكر بعضهم جواز الاستعانة بشرط الحاجة والوثوق أما بدونهما فلا تجوز وعلى ذلك يحمل خبر عائشة، وكذا ما رواه الضحاك عن ابن عباس في سبب النزول وبه يحصل الجمع بين أدلة المنع وأدلة الجواز على أن بعض المحققين ذكر أن الاستعانة المنهي عنها إنما هي استعانة الدليل بالعزیز وأما إذا كانت من باب استعانة العزيز بالدليل فقد أذن لنا بها، ومن ذلك اتخاذ الكفار عبيداً وخداماً ونكاح الكتابيات منهم وهو كلام حسن كما لا يخفى.

ومن الناس من استدل بالآية على أنه لا يجوز جعلهم عمالاً ولا استخدامهم في أمور الديوان وغيره وكذا أدخلوا في الموالاته المنهى عنها السلام والتعظيم والدعاء بالكنية والتوقير بالمجالس، وفي «فتاوى العلامة ابن حجر» جواز القيام في المجلس لأهل الذمة وعد ذلك من باب البر والإحسان المأذون به في قوله تعالى: لا ينهاكم الله عن الذين لم يقاتلكم في الدين ولم يخرجوكم من دياركم أن تبرؤهم وتقسبوا إليهم إن الله يحب المقسطين [المتحنة: 8] ولعل الصحيح أن كل ما عده العرف تعظيماً وحسبه المسلمون موالاته فهو منهى عنه ولو مع أهل الذمة لا سيما إذا أوقع شيئاً في قلوب ضعفاء المؤمنين ولا أرى القيام لأهل الذمة في المجلس إلا من الأمور المحظورة لأن دلالاته على التعظيم قوية وجعله من الإحسان لا أراه من الإحسان كما لا يخفى.

أ هـ روح المعاني د 3 ص 119 - 120

قوله تعالى من دُونِ الْمُؤْمِنِينَ

قال الفخر: قوله من دُونِ الْمُؤْمِنِينَ أي من غير المؤمنين كقوله وادعوا شُهَدَاءَكُمْ مِّنْ دُونِ اللَّهِ [البقرة: 23] أي من غير الله، وذلك لأن لفظ دون مختص بالمكان، تقول: زيد جلس دون عمرو أي في مكان أسفل منه، ثم إن من كان مبايناً لغيره في المكان فهو مغاير له فجعل لفظ دون مستعملاً في معنى غير، ثم قال تعالى: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ وفيه حذف، والمعنى فليس من ولاية الله في شيء يقع عليه اسم الولاية



يعني أنه منسلخ من ولاية الله تعالى رأساً، وهذا أمر معقول فإن موالاته الولي، وموالاته عدوه ضدان قال الشاعر:

تود عدوي ثم تزعم أنني، صديقك ليس النوك عنك بعازب

ويحتمل أن يكون المعنى: فليس من دين الله في شيء وهذا أبلغ. أ هـ مفاتيح الغيب د 8 ص 11 فائدة:

قال الشيخ الشنقيطي: قوله تعالى: لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ الآية، هذه الآية الكريمة توهم أن اتخاذ الكفار أولياء إذا لم يكن من دون المؤمنين لا بأس به بدليل قوله مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ، وقد جاءت آيات أخر تدل على منع اتخاذهم أولياء مطلقاً كقوله تعالى: وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا، وكقوله: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الَّذِينَ اتَّخَذُوا دِينَكُمْ هُزُؤًا وَلَعِبًا مِنَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ مِنْ قَبْلِكُمْ وَالْكَافِرُ أَوْلِيَاءُ، الآية، والجواب عن هذا: أن قوله مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ لا مفهوم له، وقد تقرر في علم الأصول أن دليل الخطاب الذي هو مفهوم المخالفة له موانع تمنع اعتباره، منها كون تخصيص المنطوق بالذكر لأجل موافقته للواقع كما في هذه الآية؛ لأنها نزلت في قوم والوا اليهود دون المؤمنين، فنزلت ناهية عن الصورة الواقعة من غير قصد التخصيص بها، بل موالاته الكفار حرام مطلقاً، والعلم عند الله. أ هـ دفع إيهام الاضطراب ص 48 - 49 فائدة:

قال القرطبي: ومعنى فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ أي فليس من حزب الله ولا من أوليائه في شيء؛ مثل وإسأل القرية [يوسف: 82].

وحكى سيبويه «هو مني فرسخين» أي من أصحابي ومعني. أ هـ تفسير القرطبي د 4 ص 57 قوله تعالى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً

فصل

قال الفخر: قال الحسن أخذ مسيلمة الكذاب رجلين من أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال لأحدهما: أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم نعم نعم، فقال: أفنتشهد أنني رسول الله؟ قال: نعم، وكان مسيلمة يزعم أنه رسول بني حنيفة، ومحمد رسول قريش، فتركه ودعا الآخر فقال أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم، قال: أفنتشهد أنني رسول الله؟ فقال: إني أصم ثلاثاً، فقدمه وقتله فبلغ ذلك رسول الله صلى الله عليه وسلم، فقال: «أما هذا المقتول فمضى على يقينه وصدقه فهنيئاً له، وأما الآخر فقبل رخصة الله فلا تبعة عليه.

واعلم أن نظير هذه الآية قوله تعالى: إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ [النحل: 106]. أ هـ مفاتيح الغيب د 8 ص 12

قال القرطبي: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً قَالَ معاذ بن جبل ومجاهد: كانت التقية في جذّة الإسلام قبل قوة المسلمين؛ فأما اليوم فقد أعز الله الإسلام أن يتقوا من عدوّهم.

قال ابن عباس: هو أن يتكلم بلسانه وقلبه مطمئن بالإيمان، ولا يُقتل ولا يأتي مأثماً.

وقال الحسن: التقية جائزة للإنسان إلى يوم القيامة، ولا تقية في القتل.

وقرأ جابر بن زيد ومجاهد والضحاك: «إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً» وقيل: إن المؤمن إذا كان قائماً بين الكفار فله أن يداريهم باللسان إذا كان خائفاً على نفسه وقلبه مطمئن بالإيمان.

والتقية لا تجل إلا مع خوف القتل أو القطع أو الإيذاء العظيم.

ومن أكره على الكفر فالصحيح أن له أن يتصلّب ولا يجيب إلى التلفظ بكلمة الكفر؛ بل يجوز له ذلك على ما يأتي بيانه في «النحل» إن شاء الله تعالى. أ هـ تفسير القرطبي د 4 ص 57

وقال ابن عطية: واختلف العلماء في التقية ممن تكون؟ وبأي شيء تكون؟ وأي شيء تبيح؟ فأما الذي تكون منه التقية فكل قادر غالب مكره يخاف منه، فيدخل في ذلك الكفار إذا غلبوا وجورة الرؤساء والسلاية وأهل الجاه في الحواضر، قال مالك رحمه الله: وزوج المرأة قد يكره، وأما بأي شيء تكون التقية ويترتب حكمها فذلك بخوف القتل وبالخوف على الجوارح وبالضرب بالسوط وبسائر التعذيب، فإذا فعل بالإنسان شيء من هذا أو خافه خوفاً متمكناً فهو مكره وله حكم التقية، والسجن إكراه والتقييد إكراه والتهديد والوعيد إكراه وعداوة أهل الجاه الجورة تقية، وهذه كلها بحسب حال المكره وبحسب الشيء الذي يكره عليه، فكم من الناس ليس السجن فيهم بإكراه، وكذلك الرجل العظيم يكره بالسجن والضرب غير المتلف ليكفر فهذا لا تتصور تقيته من جهة عظم الشيء الذي طلب منه، ومسائل الإكراه هي من النوع الذي يدخله فقه الحال، وأما أي

شيء تبيح فاتفق العلماء على إباحتها للأقوال باللسان من الكفر وما دونه ومن بيع وهبة وطلاق، وإطلاق القول بهذا كله، ومن مداراة ومصانعة، وقال ابن مسعود: ما من كلام يدرأ عني سوطين من ذي سلطان، إلا كنت متكلماً به. واختلف الناس في الأفعال، فقال جماعة من أهل العلم منهم الحسن ومكحول ومسروق: يفعل المكره كل ما حمل عليه مما حرم الله فعله وينجي نفسه بذلك، وقال مسروق: فإن لم يفعل حتى مات دخل النار، وقال كثير من أهل العلم منهم سحنون: بل إن لم يفعل حتى مات فهو مأجور وتركه ذلك المباح أفضل من استعمله، وروي أن عمر بن الخطاب قال في رجل يقال له، نهيت بن الحارث، أخذته الفرس أسيراً، فعرض عليه شرب الخمر وأكل الخنزير وهدد بالنار، فلم يفعل فقتلوه فيها فبلغ ذلك عمر، فقال: وأما كان علي نهيت أن يأكل، وقال جمع كثير من العلماء التقية إنما هي مبيحة للأقوال، فأما الأفعال فلا، روي ذلك عن ابن عباس والربيع والضحاك، وروي ذلك عن سحنون وقال الحسن في الرجل يقال له: اسجد لصنم وإلا قتلناك، قال، إن كان الصنم مقابل القبلة فليسجد يجعل نيته لله، فإن كان إلى غير القبلة فلا وإن قتلوه، قال ابن حبيب: وهذا قول حسن.

قال القاضي: وما يمنعه أن يجعل نيته لله وإن كان لغير قلبه، وفي كتاب الله فأين ما تولوا فثم وجه الله [البقرة: 115] وفي الشرع إباحة التنقل للمسافر إلى غير القبلة، هذه قواعد مسألة التقية، وأما تشعب مسانلها فكثير لا يقتضي الإيجاز جمعه. أ ه المحرر الوجيز د 1 ص 420

## فصل

قال الفخر: اعلم أن للتقية أحكاماً كثيرة ونحن نذكر بعضها.

الحكم الأول: أن التقية إنما تكون إذا كان الرجل في قوم كفار، ويخاف منهم على نفسه وماله فيديريهم باللسان، وذلك بأن لا يظهر العداوة باللسان، بل يجوز أيضاً أن يظهر الكلام الموهوم للمحبة والموالة، ولكن بشرط أن يضمر خلافه، وأن يعرض في كل ما يقول، فإن التقية تأثيرها في الظاهر لا في أحوال القلوب. الحكم الثاني للتقية: هو أنه لو أفصح بالإيمان والحق حيث يجوز له التقية كان ذلك أفضل، ودليله ما ذكرناه في قصة مسيلم.

الحكم الثالث للتقية: أنها إنما تجوز فيما يتعلق بإظهار الموالة والمعاداة، وقد تجوز أيضاً فيما يتعلق بإظهار الدين فأما ما يرجع ضرره إلى الغير كالقتل والزنا وغصب الأموال والشهادة بالزور وقذف المحصنات وإطلاع الكفار على عورات المسلمين، فذلك غير جائز البتة.

الحكم الرابع: ظاهر الآية يدل أن التقية إنما تحل مع الكفار الغالبيين إلا أن مذهب الشافعي رضي الله عنه أن الحالة بين المسلمين إذا شاكلت الحالة بين المسلمين والمشرّكين حلت التقية محاماة على النفس.

الحكم الخامس: التقية جائزة لصون النفس، وهل هي جائزة لصون المال يحتمل أن يحكم فيها بالجواز، لقوله صلى الله عليه وسلم: «حرمة مال المسلم كحرمة دمه» ولقوله صلى الله عليه وسلم: «من قتل دون ماله فهو شهيد» ولأن الحاجة إلى المال شديدة والماء إذا بيع بالغبن سقط فرض الوضوء، وجاز الاقتصار على التيمم دفعاً لذلك القدر من نقصان المال، فكيف لا يجوز ههنا، والله أعلم.

الحكم السادس: قال مجاهد: هذا الحكم كان ثابتاً في أول الإسلام لأجل ضعف المؤمنين فأما بعد قوة دولة الإسلام فلا، وروي عوف عن الحسن: أنه قال التقية جائزة للمؤمنين إلى يوم القيامة، وهذا القول أولى، لأن دفع الضرر عن النفس واجب بقدر الإمكان. أ ه مفاتيح الغيب د 8 ص 12

## فصل

قال ابن الجوزي: والتقية رخصة، وليست بعزيمة.

قال الإمام أحمد: وقد قيل: إن عرضت على السيف تجيب؟ قال: لا.

وقال إذا أجاب العالم تقية، والجاهل بجهل، فمتى يتبين الحق؟ أ ه زاد المسير د 1 ص 372

## فصل

قال الجصاص: وقوله تعالى: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ الآية.

فِيهِ نَهْيٌ عَنْ اتِّخَاذِ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ؛ لِأَنَّهُ جَرَّمَ الْفِعْلَ، فَهُوَ إِذَا نَهَى وَلَيْسَ بِخَبَرٍ.

قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ نَهَى اللَّهُ تَعَالَى الْمُؤْمِنِينَ بِهَذِهِ الْآيَةِ أَنْ يَلَاطِفُوا الْكُفَّارَ؛ وَتَطْيُرُهَا مِنْ الْإِي قَوْلُهُ تَعَالَى: لَا تَتَّخِذُوا بَطَانَةً مِنْ دُونِكُمْ لَا يَأْلُونَكُمْ خَبَالًا وَقَالَ تَعَالَى: لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ يُوَادُّونَ مَنْ حَادَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلَوْ كَانُوا آبَاءَهُمْ أَوْ أَبْنَاءَهُمْ أَوْ إِخْوَانَهُمْ أَوْ عَمَلَةً غُلَّابَةً.

وَقَالَ تَعَالَى فَلَا تَتَّعِدُوا بَعْدَ الذِّكْرِى مَعَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ وَقَالَ تَعَالَى: فَلَا تَتَّعِدُوا مَعَهُمْ حَتَّى يَخُوضُوا فِي حَدِيثٍ غَيْرِهِ إِذْ أَنْتُمْ بِأَمْلِهِمْ، وَقَالَ تَعَالَى: وَلَا تَرْكَبُوا إِلَى الَّذِينَ ظَلَمُوا فَمَا تَسْكُمُ النَّارَ وَقَالَ تَعَالَى: فَأَعْرِضْ عَنْ نَوَلِي عَنْ ذِكْرِنَا وَلَمْ يُرِدْ إِلَّا الْحَيَاةَ الدُّنْيَا وَقَالَ تَعَالَى: وَأَعْرِضْ عَنِ الْجَاهِلِينَ.

وَقَالَ تَعَالَى: يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ جَاهِدِ الْكُفَّارَ وَالْمُنَافِقِينَ وَاغْلُظْ عَلَيْهِمْ وَقَالَ تَعَالَى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ وَقَالَ تَعَالَى: وَلَا تَمُدَّنَّ عَيْنَيْكَ إِلَى مَا مَتَّعْنَا بِهِ أَزْوَاجًا مِنْهُمْ زَهْرَةَ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا لِنَفْتِنَهُمْ فِيهِ فَنَهَى بَعْدَ الدَّهْرِ عَنْ مُجَالَسَتِهِمْ وَمُلَاطَفَتِهِمْ عَنِ النَّظَرِ إِلَى أَمْوَالِهِمْ وَأَحْوَالِهِمْ فِي الدُّنْيَا. وَرَوَى أَنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَرَّ بِإِبِلٍ لِبَنِي الْمُصْطَلِقِ، وَقَدْ عَيْسَتْ بِأَبْوَالِهَا مِنَ السَّمَاءِ، فَتَقَعَّ بِثَوْبِهِ وَمَضَى لِقَوْلِهِ تَعَالَى: وَلَا تَمُدَّنَّ عَيْنَيْكَ إِلَى مَا مَتَّعْنَا بِهِ أَزْوَاجًا مِنْهُمْ وَقَالَ تَعَالَى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ تُلْقُونَ إِلَيْهِم بِالْمَوَدَّةِ.

وَرَوَى عَنْ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَّهُ قَالَ: أَنَا بَرِيءٌ مِنْ كُلِّ مُسْلِمٍ مَعَ مُشْرِكٍ فَقِيلَ: لِمَ يَا رَسُولَ اللَّهِ؟ فَقَالَ: لَا تَرَأَى نَارَاهُمَا.

وَقَالَ: أَنَا بَرِيءٌ مِنْ كُلِّ مُسْلِمٍ أَقَامَ بَيْنَ الْمُشْرِكِينَ.

فَهَذِهِ الْآيَةُ وَالْأَثَرُ دَالَّةٌ عَلَى أَنَّهُ يَنْبَغِي أَنْ يُعَامَلَ الْكُفَّارُ بِالْعِلْطَةِ وَالْجَفْوَةِ دُونَ الْمُلَاطَفَةِ وَالْمَلَايَنَةِ، مَا لَمْ تَكُنْ خَالٍ يَخَافُ فِيهَا عَلَى تَلَفِ نَفْسِهِ أَوْ تَلَفِ بَعْضِ أَعْضَائِهِ أَوْ ضَرْرًا كَبِيرًا يَلْحَقُهُ فِي نَفْسِهِ، فَإِنَّهُ إِذَا خَافَ ذَلِكَ جَازَ لَهُ إِظْهَارُ الْمُلَاطَفَةِ وَالْمُؤَالَاةِ مِنْ غَيْرِ صِحَّةِ اعْتِقَادٍ.

وَالْأَوْلَى أَنْ يَنْصَرِفَ عَلَى وَجْهَيْنِ: أَحَدُهُمَا: مَنْ يَلِي أُمُورَ مَنْ يَرْضَى فِعْلَهُ بِالنُّصْرَةِ وَالْمُعُونَةِ وَالْحِيَاظَةِ، وَقَدْ يُسَمَّى بِذَلِكَ الْمَعَانِ الْمُنْصُورَ.

قَالَ اللَّهُ تَعَالَى: اللَّهُ وَلِيُّ الَّذِينَ آمَنُوا يُعْطِيهِمُ اللَّهُ مَا يَشَاءُ مِنْهُ وَمَعُونَتُهُمْ.

وَالْمُؤْمِنُونَ أَوْلِيَاءُ لِلَّهِ يَعْزِيهِمْ أَنَّهُمْ مُعَانُونَ بِنُصْرَةِ اللَّهِ.

قَالَ اللَّهُ تَعَالَى: أَلَا إِنَّ أَوْلِيَاءَ اللَّهِ لَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ. أ هـ أَحْكَامُ الْقُرْآنِ لِلْجِصَاصِ د 2 ص 288

- 289

فصل نفيس:

قال العلامة الألوسي: وفي الآية دليل على مشروعية التقية وعرفوها بحفاظة النفس أو العرض أو المال من شر الأعداء، والعدو قسمان: الأول: من كانت عداوته مبنية على اختلاف الدين كالكاfer والمسلم، والثاني: من كانت عداوته مبنية على أغراض دنيوية كالمال والمتاع والملك والإمارة، ومن هنا صارت التقية قسمين: أما القسم الأول: فالحكم الشرعي فيه أن كل مؤمن وقع في محل لا يمكن له أن يظهر دينه لتعرض المخالفين وجب عليه الهجرة إلى محل يقدر فيه على إظهار دينه ولا يجوز له أصلاً أن يبقى هناك ويخفي دينه ويتشبث بعذر الاستضعاف فإن أرض الله تعالى واسعة، نعم إن كان ممن لهم عذر شرعي في ترك الهجرة كالصبيان والنساء والعريان والمحبوسين والذين يخوفهم المخالفون بالقتل أو قتل الأولاد أو الآباء أو الأمهات تخويفاً يظن معه إيقاع ما خوفوا به غالباً سواء كان هذا القتل بضرب العنق أو بحبس القوت أو بنحو ذلك فإنه يجوز له المكث مع المخالف والموافقة بقدر الضرورة ويجب عليه أن يسعى في الحيلة للخروج والفرار بدينه ولو كان التخويف بفوات المنفعة أو بلحوق المشقة التي يمكنه تحملها كالحبس مع القوت والضرب القليل الغير المهلك لا يجوز له موافقتهم، وفي صورة الجواز أيضاً موافقتهم رخصة وإظهار مذهبه عزيمة فلو تلفت نفسه لذلك فإنه شهيد قطعاً، ومما يدل على أنها رخصة ما روي عن الحسن أن مسيلمة الكذاب أخذ رجلين من أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال لأحدهما: أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم فقال: أتشهد أني رسول الله؟ قال: نعم ثم دعا بالآخر فقال له: أتشهد أن محمداً رسول الله؟ قال: نعم فقال: أتشهد أني رسول الله؟ قال: إني أصم قالها ثلاثاً، وفي كل يجيبه بأنني أصم فضرب عنقه فبلغ ذلك رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال: أما هذا المقتول فقد مضى على صدقه ويقينه وأخذ بفضلته فهنيئاً له.

وأما الآخر فقد رخصه الله تعالى فلا تبعة عليه وأما القسم الثاني: فقد اختلف العلماء في وجوب الهجرة وعدمه فيه فقال بعضهم: تجب لقوله تعالى: وَلَا تُلْقُوا بِأَيْدِيكُمْ إِلَى التَّهْلُكَةِ [البقرة: 195] وبديل النهي عن إضاعة المال، وقال قوم: لا تجب إذ الهجرة عن ذلك المقام مصلحة من المصالح الدنيوية ولا يعود من تركها نقصان في الدين لاتحاد الملة وعدوه القوي المؤمن لا يتعرض له بالسوء من حيث هو مؤمن، وقال بعضهم: الحق أن الهجرة هنا قد تجب أيضاً إذا خاف هلاك نفسه أو أقاربه أو هتك حرمة بالإفراط ولكن ليست عبادة وقربة حتى يترتب عليها الثواب فإن وجوبها لمحض مصلحة دنيوية لذلك المهاجر لا لإصلاح الدين ليترتب

عليها الثواب وليس كل واجب يثاب عليه لأن التحقيق أن كل واجب لا يكون عبادة بل كثير من الواجبات ما لا يترتب عليه ثواب كالأكل عند شدة المجاعة والاحتراز عن المضرات المعلومة أو المظنونة في المرض، وعن تناول السموم في حال الصحة وغير ذلك، وهذه الهجرة أيضاً من هذا القبيل وليست هي كالهجرة إلى الله تعالى ورسوله صلى الله عليه وسلم لتكون مستوجبة بفضل الله تعالى لثواب الآخرة.

وعد قوم من باب النقية مداراة الكفار والفسقة والظلمة وإلانة الكلام لهم والتبسم في وجوههم والانبساط معهم وإعطائهم لكفت إذاهم وقطع لسانهم وصيانة العرض منهم ولا يعد ذلك من باب الموالاتة المنهي عنها بل هي سنة وأمر مشروع. فقد روى الديلمي عن النبي صلى الله عليه وسلم أنه قال: «إن الله تعالى أمرني بمدارة الناس كما أمرني بإقامة الفرائض وفي رواية «بعثت بالمدارة» وفي «الجامع» «سيأتيكم ركب مبغضون فإذا جاءوكم فرحبوا بهم» وروى ابن أبي الدنيا «رأس العقل بعد الإيمان بالله تعالى مداراة الناس» وفي رواية البيهقي «رأس العقل المدارة» وأخرج الطبراني «مدارة الناس صدقة» وفي رواية له «وما وقى به المؤمن عرضه فهو صدقة». وأخرج ابن عدي وابن عساكر «من عاش مدارياً مات شهيداً قوا بأموالكم أعراضكم وليصانع أحدكم بلسانه عن دينه» وعن بردة عن عائشة رضي الله تعالى عنها قالت: «استأذن رجل على رسول الله صلى الله عليه وسلم وأنا عنده فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: «بنس ابن الشعيرة أو أخو الشعيرة ثم أذن له فالأن له القول فلما خرج قلت: يا رسول الله قلت ما قلت ثم أذنت له القول؟ فقال: يا عائشة إن من أشر الناس من يتركه الناس أو يدعه الناس اتقاء فحشه» وفي «البخاري» عن أبي الدرداء «إننا لنكسر في وجوه أقوام وإن قلوبنا لتلعنهم» وفي رواية الكشي «وإن قلوبنا لتقلبيهم» وفي رواية ابن أبي الدنيا وإبراهيم الحرمي بزيادة «ونضحك إليهم» إلى غير ذلك من الأحاديث لكن لا تنبغي المداراة إلى حيث يخذل الدين ويرتكب المنكر وتسيء الظنون.

ووراء هذا التحقيق قولان لفتنتين متباينتين من الناس وهم الخوارج والشيعة. أما الخوارج فذهبوا إلى أنه لا تجوز النقية بحال ولا يراعى المال وحفظ النفس والعرض في مقابلة الدين أصلاً ولهم تشديدات في هذا الباب عجيبة منها أن أحداً لو كان يصلي وجاء سارق أو غاصب ليسرق أو يغصب ماله الخطير لا يقطع الصلاة بل يحرم عليه قطعها وطعنوا على بريدة الأسلمي صحابي رسول الله صلى الله عليه وسلم بسبب أنه كان يحافظ فرسه في صلاته كي لا يهرب، ولا يخفى أن هذا المذهب من التفريط بمكان، وأما الشيعة فكلما هم مضطرب في هذا المقام فقال بعضهم: إنها جائزة في الأقوال كلها عند الضرورة وربما وجبت فيها لضرب من اللطف والاستصلاح ولا تجوز في الأفعال كقتل المؤمن ولا فيما يعلم أو يغلب على الظن أنه إفساد في الدين؛ وقال المفيد: إنها قد تجب أحياناً وقد يكون فعلها في وقت أفضل من تركها وقد يكون تركها أفضل من فعلها، وقال أبو جعفر الطوسي: إن ظاهر الروايات يدل على أنها واجبة عند الخوف على النفس، وقال غيره: إنها واجبة عند الخوف على المال أيضاً ومستحبة لصيانة العرض حتى يسر لمن اجتمع مع أهل السنة أن يوافقهم في صلاتهم وصيامهم وسائر ما يدينون به، ورووا عن بعض أئمة أهل البيت «من صلى وراء سني تقية فكانما صلى وراء نبي»، وفي وجوب قضاء تلك الصلاة عندهم خلاف، وكذا في وجوب قضاء الصوم على من أفرط تقية حيث لا يحل الإفطار قولان أيضاً، وفي أفضلية التقية من سني واحد صيانة لمذهب الشيعة عن الطعن خلاف أيضاً، وأفتى كثير منهم بالأفضلية. ومنهم من ذهب إلى جواز بل وجوب إظهار الكفر لأدنى مخافة أو طمع، ولا يخفى أنه من الإفراط بمكان، وحملوا أكثر أفعال الأئمة مما يوافق مذهب أهل السنة ويقوم به الدليل على رد مذهب الشيعة على التقية وجعلوا هذا أصلاً أصيلاً عندهم وأسسوا عليه دينهم وهو الشائع الآن فيما بينهم حتى نسبوا ذلك للأنبياء عليهم السلام؛ وجل غرضهم من ذلك إبطال خلافة الخلفاء الراشدين رضي الله تعالى عنهم ويأبى الله تعالى ذلك.

ففي كتبهم ما يبطل كون أمير المؤمنين علي كرم الله تعالى وجهه وبنيه رضي الله تعالى عنهم ذوي تقية بل ويبطل أيضاً فضلها الذي زعموه ففي كتاب «نهج البلاغة» الذي هو أصح الكتب بعد كتاب الله تعالى في زعمهم أن الأمير كرم الله تعالى وجهه قال: علامة الإيمان إثباتك الصدق حيث يضرك على الكذب حيث ينفعك، وأين هذا من تفسيرهم قوله تعالى: إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتْقَاهُ [الحجرات: 13] بأكثركم تقية؟ وفيه أيضاً أنه كرم الله تعالى وجهه قال: إني والله لو لقيتهم واحداً وهم طلاع الأرض كلها ما باليت ولا استوحشت وإني من ضلالتهم التي هم فيها والهدى الذي أنا عليه لعل بصيرة من نفسي وبقيت من ربي وإلى لقاء الله تعالى وحسن ثوابه لمنتظر راج. وفي هذا دلالة على أن الأمير لم يخف وهو منفرد من حرب الأعداء وهم جموع، ومثله لا يتصور أن يتأتى فيما فيه هدم الدين، وروى العياشي عن زرارة بن أعين عن أبي بكر بن حزم أنه قال: توضع رجل ومسح على خفيه فدخل المسجد فجاء علي كرم الله تعالى وجهه فوجأ على رقبته

فقال: ويلك تصلي وأنت على غير وضوء فقال: أمرني عمر فأخذ بيده فانتهى إليه ثم قال: انظر ما يقول هذا عنك ورفع صوته على عمر رضي الله تعالى عنه فقال عمر: أنا أمرته بذلك فانظر كيف رفع الصوت وأنكر ولم يتأق.

وروى الراوندي شارح «نهج البلاغة» ومعتقد الشيعة عن سلمان الفارسي أن علياً بلغه عن عمر أنه ذكر شيعته فاستقبله في بعض طرقات بساتين المدينة وفي يد عليّ قوس فقال: يا عمر بلغني عنك ذكرك لشيعتي فقال: أربع على صلتك فقال عليّ إنك ههنا ثم رمى بالقوس على الأرض فإذا هي ثعبان كالبعير فاغراً فاه وقد أقبل نحو عمر ليبتلعه فقال عمر: الله الله يا أبا الحسن لأعدت بعدها في شيء فجعل يتضرع فضرب بيده على الثعبان فعادت القوس كما كانت فمضى عمر إلى بيته قال سلمان: فلما كان الليل دعاني عليّ فقال: سر إلى عمر فإنه حمل إليه مال من ناحية المشرق وقد عزم أن يخبئه فقل له يقول لك علي: أخرج ما حمل إليك من المشرق ففرقه على من هو لهم ولا تخبه فأفضحك قال سلمان: فمضيت إليه وأديت الرسالة فقال: أخبرني عن أمر صاحبك من أين علم به؟ فقلت: وهل يخفى عليه مثل هذا؟ فقال: يا سلمان أقبل عني ما أقول لك ما عليّ إلا ساحر وإني لمستيقن بك والصواب أن تفارقه وتصير من جملتنا قلت: ليس كما قلت لكنه ورث من أسرار النبوة ما قد رأيت منه وعنده أكثر من هذا، قال: ارجع إليه فقل: السمع والطاعة لأمرك فرجعت إلى عليّ فقال: أحذثك عما جرى بينكما فقلت: أنت أعلم مني فتكلم بما جرى بيننا ثم قال: إن رعب الثعبان في قلبه إلى أن يموت، وفي هذه الرواية ضرب عنق النقية أيضاً إذ صاحب هذه القوس تغنيه قوسه عنها ولا تحوجه أن يزوج ابنته أم كلثوم من عمر خوفاً منه ونقية.

وروى الكليني عن معاذ بن كثير عن أبي عبد الله أنه قال: إن الله عز وجل أنزل على نبيه صلى الله عليه وسلم كتاباً فقال جبريل: يا محمد هذه وصيتك إلى النجباء فقال: ومن النجباء يا جبريل؟ فقال: علي بن أبي طالب وولده وكان على الكتاب خواتم من ذهب فدفعه رسول الله صلى الله عليه وسلم إلى علي وأمره أن يفك خاتماً منه فيعمل بما فيه، ثم دفعه إلى الحسن ففك منه خاتماً فعمل بما فيه ثم دفعه إلى الحسين ففك خاتماً فوجد فيه أن أخرج بقومك إلى الشهادة فلا شهادة لهم إلا معك واشتر نفسك لله تعالى ففعل، ثم دفعه إلى علي بن الحسين ففك خاتماً فوجد فيه أن اطرق واصمت والزم منزلك واعبد ربك حتى ياتيئك اليقين ففعل، ثم دفعه إلى ابنه محمد بن علي ففك خاتماً فوجد فيه حدث الناس وأفتهم وانشروا علوم أهل بيتك وصدق أباءك الصالحين ولا تخافن أحداً إلا الله تعالى فإنه لا سبيل لأحد عليك، ثم دفعه إلى جعفر الصادق ففك خاتماً فوجد فيه حدث الناس وافتهم ولا تخافن إلا الله تعالى وانشروا علوم أهل بيتك وصدق أباءك الصالحين فإنك في حرز وأمان ففعل، ثم دفعه إلى موسى وهكذا إلى المهدي. ورواه من طريق آخر عن معاذ أيضاً عن أبي عبد الله، وفي الخاتم الخامس وقل الحق في الأمن والخوف ولا تخش إلا الله تعالى وهذه الرواية أيضاً صريحة بأن أولئك الكرام ليس دينهم النقية كما تزعم الشيعة، وروى سليم بن قيس الهلالي الشيعي من خبر طويل أن أمير المؤمنين قال: لما قبض رسول الله صلى الله عليه وسلم ومال الناس إلى أبي بكر رضي الله تعالى عنه فبايعوه حملت فاطمة وأخذت بيد الحسن والحسين ولم تدع أحداً من أهل بدر وأهل السابقة من المهاجرين والأنصار إلا ناشدتهم الله تعالى حقي ودعوتهم إلى نصرتي فلم يستجب لي من جميع الناس إلى أربعة: الزبير وسلمان وأبو ذر والمقداد، وهذه تدل على أن النقية لم تكن واجبة على الإمام لأن هذا الفعل عند من بايع أبا بكر رضي الله تعالى عنه فيه ما فيه.

وفي «كتاب أبان بن عياش» أن أبا بكر رضي الله تعالى عنه بعث إلى علي فنفذاً حين بايعه الناس ولم يبايعه علي وقال: انطلق إلى علي وقل له أجب خليفة رسول الله صلى الله عليه وسلم فانطلق فبلغه فقال له: ما أسرع ما كذبتكم على رسول الله صلى الله عليه وسلم وارتددتم والله ما استخلف رسول الله صلى الله عليه وسلم غيري، وفيه أيضاً أنه لما يجب على غضب عمر وأضرهم النار بباب علي وأحرقه ودخل فاستقبلته فاطمة وصاحت يا أبتاه ويا رسول الله فرفع عمر السيف وهو في غمده فوجأ به جنبها المبارك ورفع السوط فضرب به ضرعها فصاحت يا أبتاه فأخذ علي يتلايبب عمر وهزه ووجأ أنفه ورقبته، وفيه أيضاً أن عمر قال لعلي: بايع أبا بكر رضي الله تعالى عنه قال: إن لم أفعل ذلك؟ قال: إذا والله تعالى لأضربن عنقك قال: كذبت والله يا ابن صهاك لا تقدر على ذلك أنت ألام وأضعف من ذلك، فهذه الروايات تدل صريحاً أن النقية بمراحل عن ذلك الإمام إذ لا معنى لهذه المناقشة والمساباة مع وجوب النقية، وروى محمد بن سنان أن أمير المؤمنين قال لعمر: يا مغرور إنني أراك في الدنيا قتيلاً بجراحة من عند أم معمر تحكم عليه جوراً فيقتلك ويدخل بذلك الجنان على رغم منك.

وروي أيضاً أنه قال لعمر مرة: إن لك ولصاحبك الذي قمت مقامه هنكاً وصلباً تخرجان من جوار رسول الله صلى الله عليه وسلم فتصلبان على شجرة يابسة فتورق فيفتنن بذلك من والاكما ثم يوتى بالنار التي أضرمت لإبراهيم ويأتي جرجيس ودانيال وكل نبي وصديق فتصلبان فيها فتحرقان وتصيران رماداً ثم تأتي ريح فتفسكهما في اليم نسفاً فانظر بالله تعالى عليك من يروي هذه الأكاذيب عن الإمام كرم الله تعالى وجهه هل ينبغي له أن يقول بنسبة التقيّة إليه سبحانه الله تعالى، هذا العجب العجائب والداء العضال، ومما يرد قولهم أيضاً: إن التقيّة لا تكون إلا لخوف، والخوف قسمان: الأول: الخوف على النفس وهو منتف في حق حضرات الأئمة بوجهين: أحدهما: أن موتهم الطبيعي باختيارهم كما أثبت هذه المسألة الكليني في «الكافي»، وعقد لها باباً وأجمع عليها سائر الإمامية، وثانيهما: أن الأئمة يكون لهم علم بما كان وما يكون فهم يعلمون آجالهم وكيفيات موتهم وأوقاته بالتفصيل والتخصيص فقبل وقته لا يخافون على أنفسهم ويتأقون في دينهم ويغرون عوام المؤمنين، القسم الثاني: خوف المشقة والإيذاء البدني والسب والشتم وهتك الحرمة ولا شك أن تحمل هذه الأمور والصبر عليها وظيفة الصلحاء فقد كانوا يتحملون البلاء دائماً في امتثال أوامر الله تعالى وربما قابلوا السلاطين الجبابرة وأهل البيت النبوي أولى بتحمل الشدائد في نصرة دين جدهم صلى الله عليه وسلم. وأيضاً لو كانت التقيّة واجبة لم يتوقف إمام الأئمة عن بيعة خليفة رسول الله صلى الله عليه وسلم ستة أشهر وماذا منعه من أداء الواجب أول وهلة، ومما يرد قولهم في نسبة التقيّة إلى الأنبياء عليهم السلام بالمعنى الذي أراده قوله تعالى في حقهم: الَّذِينَ يُبَلِّغُونَ رِسَالَاتِ اللَّهِ وَيَخْشَوْنَهُ لَا يَخْشَوْنَ أَحَدًا إِلَّا اللَّهَ وَكَفَى بِاللَّهِ حَسِيبًا [الأحزاب: 39] وقوله سبحانه لنبيه صلى الله عليه وسلم: يَا أَيُّهَا الرَّسُولُ بَلِّغْ مَا أُنْزِلَ إِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ وَإِنْ لَمْ تَفْعَلْ فَمَا بَلَّغْتَ رِسَالَتَهُ وَاللَّهُ يَعْصِمُكَ مِنَ النَّاسِ [المائدة: 67] إلى غير ذلك من الآيات، نعم لو أرادوا بالتقيّة المداراة التي أشرنا إليها لكان لنسبتها إلى الأنبياء والأئمة وجه، وهذا أحد محملين لما أخرجه عبد بن حميد عن الحسن أنه قال: التقيّة جائزة إلى يوم القيامة، والثاني: حمل التقيّة على ظاهرها وكونها جائزة إنما هو على التفصيل الذي ذكرناه.

ومن الناس من أوجب نوعاً من التقيّة خاصاً بخواص المؤمنين وهو حفظ الأسرار الإلهية عن الإفشاء للأغيار الموجب لمفاسد كلية فتراهم متى سئلوا عن سر أبهموه وتكلموا بكلام لو عرض على العامة بل وعلى علمائهم ما فهموه، وأفرغوه بقالب لا يفهم المراد منها إلا من حسی من كاسهم أو تعطرت أرجاء فواده من عبير عنبر أنفاسهم، وهذا وإن ترتب عليه ضلال كثير من الناس وانجر إلى الطعن بأولئك السادة الأكياس حتى رمي الكثير منهم بالزندقة وأفتى بقتلهم من سمع كلامهم وما حققه إلا أنهم رأوا هذا دون ما يترتب على الإفشاء من المفاسد التي تعم الأرض.

وحنا نيك بعض الشر أهون من بعض. وكنتم الأسرار عن أهلها فيه فوات خير عظيم وموجب لعذاب أليم وقد يقال: ليس هذا من باب التقيّة في شيء إلا أن القوم تكلموا بما طفح على ألسنتهم وظهر على علانيتهم وكانت المعاني المرادة لهم بحيث تضيق عنها العبارة ولا يحوم حول حماها سوى الإشارة، ومن هذا حذوهم واقتفى في التجرد إثرهم فهم ما قالوا وتحقق ما إليه مالوا. أ هـ روح المعاني د 3 ص 121 - 125

وقال ابن عاشور: والآية نهى عن موالات الكافرين دون المؤمنين باعتبار القيد أو مطلقاً، والموالات تكون بالظاهر والباطن وبالظاهر فقط، وتعتورها أحوال تتبعها أحكام، وقد استخلصت من ذلك ثمانية أحوال.

الحالة الأولى: أن يتخذ المسلم جماعة الكفر، أو طائفته، أو أولياء له في باطن أمره، ميلاً إلى كفرهم، ونواء لأهل الإسلام، وهذه الحالة كفر، وهي حال المنافقين، وفي حديث عتب بن مالك: أن قائلاً قال في مجلس رسول الله صلى الله عليه وسلم أين مالك بن الدخشن فقال آخر ذلك منافق لا يجب الله ورسوله فقال النبي صلى الله عليه وسلم «إنا نعلم ذلك أما سمعته يقول لا إله إلا الله يبتغي بذلك وجه الله» فقال القائل الله ورسوله أعلم فإننا نرى وجهه ونصيحته إلى المنافقين. فجعل هذا الرجل الانحياز إلى المنافقين علامة على النفاق لولا شهادة الرسول لمالك بالإيمان أي في قلبه مع إظهاره بشهادة لا إله إلا الله.

الحالة الثانية: الركون إلى طوائف الكفر ومظاهرتهم لأجل قرابة ومحبة دون الميل إلى دينهم، في وقت يكون فيه الكفار متجاهرين بعداوة المسلمين، والاستهزاء بهم، وإذا هم كما كان معظم أحوال الكفار، عند ظهور الإسلام مع عدم الانقطاع عن مودة المسلمين، وهذه حالة لا توجب كفر صاحبها، إلا أن ارتكابها إثم عظيم، لأن صاحبها يوشك أن يواليهم على مضرة الإسلام، على أنه من الواجب إظهار الحمية للإسلام، والغيرة عليه، كما قال العتابي:

صديقك إن الرأى عنك لعازب

تود عدوي ثم تزعم أنني

وفي مثلها نزل قوله تعالى: أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الَّذِينَ اتَّخَذُوا دِينَكُمْ هُزُوءًا وَلَعِبًا مِّنَ الَّذِينَ أَوْثُوا الْكِتَابَ مِنْ قَبْلِكُمْ وَالْكَفَّارَ أَوْلِيَاءَ [المائدة: 57] قال ابن عطية: كانت قريش من المستهزئين وفي مثل ذلك ورد قوله تعالى إِنَّمَا يَنْهَاكُمْ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ قَاتَلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَأَخْرَجُوكُمْ مِنْ دِيَارِكُمْ [الممتحنة: 9] الآية وقوله تعالى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا بَطَانَةً مِنْ دُونِكُمْ لَا يَأْلُونَكُمْ خَبَالًا [آل عمران: 118] الآية نزلت في قوم كان، بينهم وبين اليهود، جوار وحلف في الجاهلية، فداموا عليه في الإسلام فكانوا يأنسون بهم ويستنيمون إليهم، ومنهم أصحاب كعب بن الأشرف، وأبي رافع ابن أبي الحقيق، وكانا يؤذيان رسول الله صلى الله عليه وسلم.

الحالة الثالثة: كذلك، بدون أن يكون طوائف الكفار متجاهرين بيبغض المسلمين ولا بأذاهم، كما كان نصارى العرب عند ظهور الإسلام قال تعالى: لَنَجِدَنَّ أَشَدَّ النَّاسِ عَدَاوَةً لِلَّذِينَ آمَنُوا الْيَهُودُ وَالَّذِينَ أَشْرَكُوا وَلَنَجِدَنَّ أَقْرَبَهُمْ مَوَدَّةً لِلَّذِينَ آمَنُوا الَّذِينَ قَالُوا إِنَّا نَصَارَى [المائدة: 82] وكذلك كان حال الحبشة فإنهم حموا المؤمنين، وأووهم، قال الفخر: وهذه واسطة، وهي لا توجب الكفر، إلا أنه منهي عنه، إذ قد يجر إلى استحسان ما هم عليه وانطلاء مكاندهم على المسلمين.

الحالة الرابعة: موالاة طائفة من الكفار لأجل الإضرار بطائفة معينة من المسلمين مثل الانتصار بالكفار على جماعة من المسلمين، وهذه الحالة أحكامها متفاوتة، فقد قال مالك، في الجاسوس يتجسس للكفار على المسلمين: إنه يوكل إلى اجتهاد الإمام، وهو الصواب لأن التجسس يختلف المقصد منه إذ قد يفعله المسلم غرورا، ويفعله طمعا، وقد يكون على سبيل الفتنة، وقد يكون له دأبا وعادة، وقال ابن القاسم: ذلك زندقة لا توبة فيه، أي لا يستتاب ويقتل كالزندق، وهو الذي يظهر الإسلام ويسر الكفار، إذا اطلع عليه، وقال ابن وهب ردة ويستتاب، وهما قولان ضعيفان من جهة النظر.

وقد استعان المعتمد ابن عباد صاحب أشبيلية بالجلالة على المرابطين اللمتونيين، فيقال: إن فقهاء الأندلس أفتوا أمير المسلمين عليا بن يوسف بن تاشفين، بكفر ابن عباد، فكانت سبب اعتقاله ولم يقتله ولم ينقل أنه استتابه.

الحالة الخامسة: أن يتخذ المؤمنون طائفة من الكفار أولياء لنصر المسلمين على أعدائهم، في حين إظهار أولئك الكفار محبة المسلمين وعرضهم النصر لهم، وهذه قد اختلف العلماء في حكمها: ففي المدونة قال ابن القاسم: لا يستعان بالمشركون في القتال لقوله عليه السلام لكافر تبعه يوم خروجه إلى بدر «أرجع فلن أستعين بمشرك» وروى أبو الفرج، وعبد الملك بن حبيب: أن مالكا قال: لا بأس بالاستعانة بهم عند الحاجة، قال ابن عبد البر: وحديث لن أستعين بمشرك مختلف في سنده، وقال جماعة: هو منسوخ، قال عياض: حمله بعض علمائنا على أنه كان في وقت خاص واحتج هؤلاء بغزو صفوان بن أمية مع النبي صلى الله عليه وسلم، في حنين، وفي غزوة الطائف، وهو يومئذ غير مسلم، واحتجوا أيضا بأن النبي صلى الله عليه وسلم لما بلغه أن أبا سفيان يجمع الجموع ليوم أحد قال ليني النصير من اليهود: «إنا وأنتم أهل كتاب وإن لأهل الكتاب على أهل الكتاب النصر فإما قاتلتم معنا وإلا أعرتمونا السلاح» وإلى هذا ذهب أبو حنيفة، والشافعي، والليث، والأوزاعي، ومن أصحابنا من قال: لا نطلب منهم المعونة، وإذا استأذنونا لا نأذن لهم: لأن الإذن كالطلب، ولكن إذا خرجوا معنا من تلقاء أنفسهم لم نمنعهم، ورام بهذا الوجه التوفيق بين قول ابن القاسم ورواية أبي الفرج، قاله ابن رشد في البيان من كتاب الجهاد، ونقل ابن رشد عن الطحاوي عن أبي حنيفة: أنه أجاز الاستعانة بأهل الكتاب دون المشركين، قال ابن رشد: وهذا لا وجه له، وعن أصبغ المنع مطلقا بلا تأويل.

الحالة السادسة: أن يتخذ واحد من المسلمين واحدا من الكافرين بعينه ولها له، في حسن المعاشرة أو لقراية، لكمال فيه أو نحو ذلك، من غير أن يكون في ذلك إضرار بالمسلمين، وذلك غير ممنوع، فقد قال تعالى في الأيوبي وإن جاهدك على أن تشرك بي ما ليس لك به علم فلا تطعهما وصاحبهما في الدنيا معروفا [لقمان: 15] واستأذنت أسماء النبي صلى الله عليه وسلم في بر والدتها وصلتها، وهي كافرة، فقال لها صلى أمك وفي هذا المعنى نزل قوله تعالى لا ينهاكم الله عن الذين لم يقاتلوكم في الدين ولم يخرجوكم من دياركم أن تبرؤواهم وتقسبوا إليهم [الممتحنة: 8] قيل نزلت في والدة أسماء، وقيل في طوائف من مشركي مكة: وهم كنانة، وخزاعة، ومزينة، وبنو الحرث ابن كعب، كانوا يودون انتصار المسلمين على أهل مكة. وعن مالك تجوز تعزية الكافر بمن يموت له. وكان النبي صلى الله عليه وسلم يرتاح للأخنس بن شريق الثقفي، لما يبديه من محبة النبي، والتردد عليه، وقد نفعهم يوم الطائف إذ صرف بني زهرة، وكانوا ثلاثمائة فارس، عن قتال المسلمين، وخسن بهم كما تقدم في قوله تعالى وَمِنَ النَّاسِ مَن يُعْجِبُ قَوْلُهُ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا الآية.

الحالة السابعة: حالة المعاملات الدنيوية: كالتجارات، والعهود، والمصالحات، أحكامها مختلفة باختلاف الأحوال وتفصيلها في الفقه.

الحالة الثامنة: حالة إظهار الموالاة لهم لاتقاء الضر وهذه هي المشار إليها بقوله تعالى إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً. والاستثناء في إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا منقطع ناشئ عن جملة فليْس من الله في شيء لأن الاتقاء ليس مما تضمنه اسم الإشارة، لكنه أشبه الولاية في المعاملة. أ هـ التحرير والتنوير د 3 ص 72 - 74 فائدة

قال الجصاص:

وقوله تعالى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً يَعْنِي أَنْ تَخَافُوا تَلَفَ النَّفْسِ وَبَعْضَ الْأَعْضَاءِ فَتَتَّقُوهُمْ بِإِظْهَارِ الْمُوَالَاةِ مِنْ غَيْرِ اعْتِقَادٍ لَهَا.

وَهَذَا هُوَ ظَاهِرٌ مَا يَتَّقُصِيهِ اللَّفْظُ وَعَلَيْهِ الْجُمْهُورُ مِنْ أَهْلِ الْعِلْمِ، وَقَدْ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مُحَمَّدٍ بْنُ إِسْحَاقَ الْمَرْزُوقِيُّ قَالَ: حَدَّثَنَا الْحَسَنُ بْنُ أَبِي الرَّبِيعِ الْجُرْجَانِيُّ قَالَ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ الرَّزَّاقِ قَالَ: أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ عَنْ قَتَادَةَ فِي قَوْلِهِ تَعَالَى: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ قَالَ: لَا يَحِلُّ لِمُؤْمِنٍ أَنْ يَتَّخِذَ كَافِرًا وَلِيًّا فِي دِينِهِ.

وقوله تعالى: إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاةً: إِلَّا أَنْ تَكُونَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَهُ قَرَابَةٌ فَيُصِلُهُ لَذَلِكَ؛ فَجَعَلَ التَّقِيَّةَ صِلَةً لِقَرَابَةِ الْكَافِرِ.

وَقَدْ اقْتَضَتْ الْآيَةُ جَوَارَ إِظْهَارِ الْكُفْرِ عِنْدَ التَّقِيَّةِ، وَهُوَ نَظِيرُ قَوْلِهِ تَعَالَى: مَنْ كَفَرَ بِاللَّهِ مِنْ بَعْدِ إيمَانِهِ إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ وَإِعْطَاءُ التَّقِيَّةِ فِي مِثْلِ ذَلِكَ إِنَّمَا هُوَ رُخْصَةٌ مِنَ اللَّهِ تَعَالَى وَلَيْسَ بِوَاجِبٍ، بَلْ تَرَكَ التَّقِيَّةَ أَفْضَلَ، قَالَ أَصْحَابُنَا فِيمَنْ أَكْرَهَ عَلَى الْكُفْرِ فَلَمْ يَفْعَلْ حَتَّى قِيلَ: إِنَّهُ أَفْضَلُ مِمَّنْ أَظْهَرَ.

وَقَدْ أَخَذَ الْمُشْرِكُونَ حُبِيبَ بْنِ عُذَيٍّ، فَلَمْ يُعْطِ التَّقِيَّةَ حَتَّى قُتِلَ، فَكَانَ عِنْدَ الْمُسْلِمِينَ أَفْضَلَ مِنْ عَمَّارِ بْنِ يَاسِرٍ جَبِينَ أَعْطَى التَّقِيَّةَ، وَأَظْهَرَ الْكُفْرَ فَسَأَلَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَنْ ذَلِكَ فَقَالَ: كَيْفَ وَجَدْتَ قَلْبَكَ؟ قَالَ: مُطْمَئِنًّا بِالْإِيمَانِ، فَقَالَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: وَإِنْ عَادُوا فَعُدَّ وَكَانَ ذَلِكَ عَلَى وَجْهِ التَّرْخِيصِ.

وَرُوي أَنَّ مُسَيْلِمَةَ الْكَذَّابَ أَخَذَ رَجُلَيْنِ مِنَ أَصْحَابِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالَ لِأَحَدِهِمَا: أَتَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ؟ قَالَ: نَعَمْ قَالَ: أَتَشْهَدُ أَنِّي رَسُولُ اللَّهِ؟ قَالَ: نَعَمْ فَخَلَّاهُ، ثُمَّ دَعَا بِالْآخَرِ وَقَالَ: أَتَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ؟ قَالَ: نَعَمْ قَالَ: أَتَشْهَدُ أَنِّي رَسُولُ اللَّهِ؟ قَالَ: إِنِّي أَصَمُّ، قَالَهَا ثَلَاثًا؛ فَضَرَبَ عُنُقَهُ، فَبَلَغَ ذَلِكَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالَ: أَمَا هَذَا الْمُقْتُولُ فَمَضَى عَلَى صِدْقِهِ وَيَقِينِهِ، وَأَخَذَ بِفَضِيلَةٍ فَهَيَّبَهَا لَهُ، وَأَمَّا الْآخَرُ فَقِيلَ رُخْصَةً لِلَّهِ فَلَا تَبِعَةَ عَلَيْهِ.

وَفِي هَذَا دَلِيلٌ عَلَى أَنَّ إِعْطَاءَ التَّقِيَّةِ رُخْصَةٌ، وَأَنَّ الْأَفْضَلَ تَرْكُ إِظْهَارِهَا.

وَكَذَلِكَ قَالَ أَصْحَابُنَا فِي كُلِّ أَمْرٍ كَانَ فِيهِ إِعْرَازُ الدِّينِ، فَإِلْفِدَامٌ عَلَيْهِ حَتَّى يُقْتَلَ أَفْضَلُ مِنَ الْأَخْذِ بِالرُّخْصَةِ فِي الْعُدُولِ عَنْهُ، أَلَا تَرَى أَنَّ مَنْ بَدَّلَ نَفْسَهُ لِجِهَادِ الْعَدُوِّ فَقُتِلَ كَانَ أَفْضَلَ مِمَّنْ انْحَاذَ؟ وَقَدْ وَصَفَ اللَّهُ أَحْوَالَ الشَّهْدَاءِ بَعْدَ الْقَتْلِ وَجَعَلَهُمْ أَحْيَاءَ مَرْزُوقِينَ، فَكَذَلِكَ بَدَّلَ النَّفْسَ فِي إِظْهَارِ دِينِ اللَّهِ تَعَالَى وَتَرَكَ إِظْهَارَ الْكُفْرِ أَفْضَلَ مِنْ إِظْهَارِ التَّقِيَّةِ فِيهِ.

وَفِي هَذِهِ الْآيَةِ، وَنَظَائِرِهَا دَلَالَةٌ عَلَى أَنَّ لَا وِلَايَةَ لِلْكَافِرِ عَلَى الْمُسْلِمِ فِي شَيْءٍ، وَأَنَّهُ إِذَا كَانَ لَهُ ابْنٌ صَغِيرٌ مُسْلِمٌ بِإِسْلَامِ أُمِّهِ فَلَا وِلَايَةَ لَهُ عَلَيْهِ فِي تَصَرُّفٍ، وَلَا تَرْوِيجٍ، وَلَا غَيْرِهِ.

وَيَبْدُلُ عَلَى أَنَّ الدِّمِّيَّ لَا يَغْفِلُ جَنَايَةَ الْمُسْلِمِ، وَكَذَلِكَ الْمُسْلِمُ لَا يَغْفِلُ جَنَايَتَهُ؛ لِأَنَّ ذَلِكَ مِنَ الْوِلَايَةِ وَالنُّصْرَةِ وَالْمُؤْنَةِ. أ هـ أحكام القرآن للجصاص د 2 ص 289 - 290

قوله تعالى: وَيَحْذَرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ

قال الفخر:

فيه قولان

الأول: أن فيه محذوفاً، والتقدير: ويحذركم الله عقاب نفسه، وقال أبو مسلم المعنى وَيَحْذَرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ أَنْ تَعْصُوهُ فَتَسْتَحِقُوا عِقَابَهُ وَالْفَائِدَةُ فِي ذِكْرِ النَّفْسِ أَنَّهُ لَوْ قَالَ: ويحذركم الله فهذا لا يفيد أن الذي أريد التحذير منه هو عقاب يصدر من الله أو من غيره، فلما ذكر النفس زال هذا الاشتباه، ومعلوم أن العقاب الصادر عنه يكون أعظم أنواع العقاب لكونه قادراً على ما لا نهاية له، وأنه لا قدرة لأحد على دفعه ومنعه مما أراد.

والقول الثاني: أن النفس ههنا تعود إلى اتخاذ الأولياء من الكفار، أي ينهاهم الله عن نفس هذا الفعل. أ هـ

مفاتيح الغيب د 8 ص 13

وقال ابن عطية:



وقوله تعالى: ويحذركم الله إلى آخر الآية وعيد وتنبيه ووعظ وتذكير بالآخرة، وقوله: نفسه نانبه عن إياه، وهذه مخاطبة على معهود ما يفهمه البشر، والنفس في مثل هذا راجع إلى الذات، وفي الكلام حذف مضاف لأن التحذير إنما هو من عقاب وتنكيل ونحوه، فقال ابن عباس والحسن، ويحذركم الله عقابه. أ ه المحرر الوجيز د 1 ص 420

وقال ابن عاشور:

وقوله: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ تحذير من المخالفة ومن التساهل في دعوى التقية واستمرارها أو طول زمانها. وانتصاب نَفْسَهُ على نزع الخافض وأصله ويحذركم الله من نفسه، وهذا النزع هو أصل انتصاب الاسم في باب التحذير في قولهم إياك الأسد، وأصله أحذرك من الأسد. وقد جعل التحذير هنا من نفس الله أي ذاته ليكون أعم في الأحوال، لأنه لو قيل يحذركم الله غضبه لتوهم أن لله رضا لا يضر معه تعمد مخالفة أو امره، والعرب إذا أردت تعميم أحوال الذات علقت الحكم بالذات: كقولهم لولا فلان لهلك فلان، وقوله تعالى: وَلَوْ لَا رَجَالٌ مُّؤْمِنُونَ إِلَى قَوْلِهِ: لَعَذَّبْنَا الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا [الفتح: 25] ومن هذا القبيل تعليق شرط لولا على الوجود المطلق الذي سوغ حذف الخبر بعد لولا. أ ه التحرير والتنوير د 3 ص 75

قوله تعالى: وإلى الله المصير

قال الفخر:

المعنى: إن الله يحذركم عقابه عند مصيركم إلى الله. أ ه مفاتيح الغيب د 8 ص 13

وقال الألوسي:

وإلى الله المصير أي المرجع، والإظهار في مقام الإضمار لتربية المهابة وإدخال الروعة. قيل: والكلام على حذف مضاف أي إلى حكمه أو جزائه وليس باللازم، والجملة تذييل مقرر لمضمون ما قبله ومحقق لوقوعه حتماً. أ ه روح المعاني د 3 ص 126

لطيفة

قال ابن عادل:

قال أبو العباس المقرئ: ورد لفظ «النفس» في القرآن على أربعة أضرب:

الأول: بمعنى العلم بالشيء، والشهادة، كقوله: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ، يعني علمه فيكم، وشهادته عليكم.

الثاني: بمعنى البدن، قال تعالى: كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ الْمَوْتِ [آل عمران: 185].

الثالث: بمعنى الهوى، كقوله: إِنَّ النِّفْسَ لَأَمَّارَةٌ بِالسُّوءِ [يوسف: 53] يعني الهوى.

الرابع: بمعنى الروح، قال تعالى: أَخْرِجُوا أَنْفُسَكُمْ [الأنعام: 93]، أي: أرواحكم. أ ه تفسير ابن عادل د 5 ص 146

فائدة

قال في ملاك التأويل:

قوله تعالى: «ويحذركم الله نفسه وإلى الله المصير» ثم قال في الآية الأخرى بعد: «ويحذركم الله نفسه والله رؤوف بالعباد». للسائل أن يسأل عن وجه تعقيب الأولى بقوله: «والى الله المصير» وتعقيب الثانية بقوله: «والله رؤوف بالعباد».

والجواب عن ذلك والله أعلم أنه لما تقدم قبل الأولى قوله تعالى: «لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء من دون المؤمنين» فنهاهم سبحانه عن ذلك ثم أردف بالتحذير بقوله: «ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء» ثم استثنى سبحانه من ذلك حال التقاة فقال: «إلا أن تتقوا منهم تقاة» ثم قال: «ويحذركم الله نفسه- أي عذابه - وإلى الله المصير - أي ومرجعكم إليه فلا يفوته هارب فهذا كلام ملتحم جليل النظم والتنضيد ثم أتبع هذا بإعلامه أنه سبحانه لا يخفى عليه شيء مما أكنوه أو أظهره فقال: «قل إن تخفوا ما في صدوركم أو تبدوه يعلمه الله ويعلم ما في السماوات وما في الأرض والله على كل شيء قدير»، فأعلم فيها بعلمه المحيط بالأشياء والعلم والقدرة هما القاطعان بمنكري العودة وعلى إنكارهما بنى المنكرون حشر الأجساد شنيع مقالهم وبثباتهما اضمحل باطلهم وقد أشارت هذه الآية العظيمة إلى علمه سبحانه بالجزئيات وقدرته عليها وفي ذلك الشأن كله ولعل الكلام يعود بنا إلى مقصود هذه الآية العظيمة فنبسط من ذلك ما يشفى صدر المؤمن ويقطع بالملحدين وإن كان أمتنا من أهل الفن الكلامي قد شقوا في ذلك رضى الله عنهم فعرف سبحانه بالرجوع الأخروي إليه ثم أخبر بأنه لا يغادر من أفعال عباده صغيرة ولا كبيرة إلا أحصاها فقال: «يوم تجد كل نفس

ما عملت من خير محضرا» الآية ثم قال معيدا ومحضرا: «ويحذركم الله نفسه» وأعقب بقوله: «والله رؤوف بالعباد»، لما تقدم من التذكير والوعظ والبيان والتحذير المبني على واضح الأمر والتبيين وذلك إنعام منه سبحانه وإحسان يستجر خوف المؤمنين العابدين، فناسبه التعقيب بذكر رأفته بعباده رفقاً بهم وإنعاماً وتلطفاً فقال: «والله رؤوف بالعباد»، ولم يتقدم قبل الأولى ما تقدم قبل هذه متصلاً بها وإنما تقدمها النهي عن موالاة الكفار والتبري من مواليهم بالكلية فناسبه ما أعقب به وناسب هذه ما أعقب به والله أعلم. أ هـ ملاك التأويل  
 ص 109 - 110

فائدة

قال السعدي في معنى الآية:

هذا نهى من الله تعالى للمؤمنين عن موالاة الكافرين بالمحبة والنصرة والاستعانة بهم على أمر من أمور المسلمين، وتوعد على ذلك فقال: ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء أي: فقد انقطع عن الله، وليس له في دين الله نصيب، لأن موالاة الكافرين لا تجتمع مع الإيمان، لأن الإيمان يأمر بموالاة الله وموالاة أوليائه المؤمنين المتعاونين على إقامة دين الله وجهاد أعدائه، قال تعالى: والمؤمنون والمؤمنات بعضهم أولياء بعض فمن والى - الكافرين من دون المؤمنين الذين يريدون أن يطفؤا نور الله ويفتتوا أوليائه خرج من حزب المؤمنين، وصار من حزب الكافرين، قال تعالى: ومن يتولهم منكم فإنه منهم وفي هذه الآية دليل على الابتعاد عن الكفار وعن معاشرتهم وصداقتهم، والميل إليهم [ص 128] والركون إليهم، وأنه لا يجوز أن يولى كافر ولاية من ولايات المسلمين، ولا يستعان به على الأمور التي هي مصالح لعموم المسلمين. قال الله تعالى: إلا أن تتقوا منهم نقاة أي: تخافوهم على أنفسكم فيحل لكم أن تفعلوا ما تعصمون به دماءكم من التقية باللسان وإظهار ما به تحصل التقية. ثم قال تعالى: ويحذركم الله نفسه أي: فلا تتعرضوا لسخطه بارتكاب معاصيه فيعاقبكم على ذلك وإلى الله المصير أي: مرجع العباد ليوم التتاد، فيحصي أعمالهم ويحاسبهم عليها ويجازيهم، فأياكم أن تفعلوا من الأعمال القباح ما تستحقون به العقوبة، واعملوا ما به يحصل الأجر والثوبة. أ هـ تفسير السعدي ص 127

كلام نفيس لشيخ الإسلام ابن تيمية في الآية

قال عليه الرحمة والرضوان:

رأس مال الرافضة النقية وهي أن يظهر خلاف ما يبطن كما يفعل المنافق وقد كان المسلمون في أول الإسلام في غاية الضعف والقلة وهم يظهرون دينهم لا يكتُمونه والرافضة يزعمون أنهم يعملون بهذه الآية قوله تعالى لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء من دون المؤمنين ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء إلا أن تتقوا منهم نقاة ويحذركم الله نفسه (سورة آل عمران). ويزعمون أنهم هم المؤمنون وسائر أهل القبلة كفار مع أن لهم في تكفير الجمهور قولين لكن قد رأيت غير واحد من أئمتهم يصرح في كتبه وقناويه بكفر الجمهور وأنهم مرتدون ودارهم دار ردة يحكم بنجاسة مائعتها وأن من أنتقل إلى قول الجمهور منهم ثم تاب لم تقبل توبته لأن المرتد الذي يولد على الفطرة لا يقبل منه الرجوع إلى الإسلام وهذا في المرتد عن الإسلام قول لبعض السلف وهو رواية عن الإمام أحمد قالوا لأن المرتد من كان كافراً فأسلم ثم رجع إلى الكفر بخلاف من يولد مسلماً فجعل هؤلاء هذا في سائر الأمة فهم عندهم كفار فمن صار منهم إلى مذهبهم كان مرتداً وهذه الآية حجة عليهم فإن هذه الآية خوطب بها أولاً من كان مع النبي صلى الله عليه وسلم من المؤمنين فقبل لهم لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء من دون المؤمنين (سورة آل عمران). وهذه الآية مدنية باتفاق العلماء فإن (سورة آل عمران). كلها مدنية وكذلك البقرة والنساء والمائدة ومعلوم أن المؤمنين بالمدينة على عهد النبي صلى الله عليه وسلم لم يكن أحد منهم يكتُم إيمانه ولا يظهر للكفار أنه منهم كما يفعله الرافضة مع الجمهور وقد اتفق المفسرون على أنها نزلت بسبب أن بعض المسلمين أراد إظهار مودة الكفار فنهوا عن ذلك وهم لا يظهرون المودة للجمهور وفي رواية الضحاك عن ابن عباس أن عبادة بن الصامت كان له حلفاء من اليهود فقال يا رسول الله إن معي خمسمائة من اليهود وقد رأيت أن أستظهر بهم على العدو فنزلت هذه الآية وفي رواية أبي صالح أن عبد الله بن أبي وأصحابه

من المنافقين كانوا يتولون اليهود ويأتونهم بالأخبار يرجون لهم الظفر على النبي صلى الله عليه وسلم فنهى الله المؤمنين عن مثل فعلهم وروى عن ابن عباس أن قوماً من اليهود كانوا يباطنون قوماً من الأنصار ليفتنوهم عن دينهم فنهاهم قوم من المسلمين عن ذلك وقال اجتنبوا هؤلاء فأبوا فنزلت هذه الآية وعن مقاتل بن حيان ومقاتل بن سليمان أنها نزلت في حاطب بن أبي بلتعة وغيره كانوا يظهرون المودة لكفار مكة فنهاهم الله عن ذلك

والرافضة من أعظم الناس إظهارا لمودة أهل السنة ولا يظهر أحدهم دينه حتى إنهم يحفظون من فضائل الصحابة والقصائد التي في مدحهم وهجاء الرافضة ما يتوددون به إلى أهل السنة ولا يظهر أحدهم دينه كما كان المؤمنون يظهر دينهم للمشركين وأهل الكتاب فعلم أنهم من أبعد الناس عن العمل بهذه الآية وأما قوله تعالى إلا أن تتقوا منهم تقاة (سورة آل عمران). قال مجاهد إلا مصانعة والتقاة ليست بأن أكذب وأقول بلساني ما ليس في قلبي فإن هذا نفاق ولكن أفعل ما أقدر عليه كما في الصحيح عن النبي صلى الله عليه وسلم أنه قال من رأى منكم منكرا فليغيره بيده فإن لم يستطع فبلسانه فإن لم يستطع فبقلبه وذلك أضعف الإيمان فالؤمن إذا كان بين الكفار والفجار لم يكن عليه أن يجاهدكم بيده مع عجزه ولكن إن أمكنه بلسانه وإلا فبقلبه مع أنه لا يكذب ويقول بلسانه ما ليس في قلبه إما أن يظهر دينه وإما أن يكتمه وهو مع هذا لا يوافقهم على دينهم كله بل غايته أن يكون كمؤمن آل فرعون وامرأة فرعون وهو لم يكن موافقا لهم على جميع دينهم ولا كان يكذب ولا يقول بلسانه ما ليس في قلبه بل كان يكتم إيمانه وكنتم الدين شيء وإظهار الدين الباطل شيء آخر فهذا لم يبيحه الله قط إلا لمن أكره بحيث أبيح له النطق بكلمة الكفر والله تعالى قد فرق بين المنافق والمكره.

والرافضة حالهم من جنس حال المنافقين لا من جنس حال المكره الذي أكره على الكفر وقلبه مطمئن بالإيمان فإن هذا الإكراه لا يكون عاما من جمهور بني آدم بل المسلم يكون أسيرا أو منفردا في بلاد الكفر ولا أحد يكرهه على كلمه الكفر ولا يقولها ولا يقول بلسانه ما ليس في قلبه وقد يحتاج إلى أن يلين لناس من الكفار ليظنوه منهم وهو مع هذا لا يقول بلسانه ما ليس في قلبه بل يكتم ما في قلبه وفرق بين الكذب وبين الكتمان فكتمان ما في النفس يستعمله المؤمن حيث يعذره الله في الإظهار كمؤمن آل فرعون وأما الذي يتكلم بالكفر فلا يعذره إلا إذا أكره والمنافق الكذاب لا يعذر بحال ولكن في المعارض مندوحة عن الكذب ثم ذلك المؤمن الذي يكتم إيمانه يكون بين الكفار الذين لا يعلمون دينه وهو مع هذا مؤمن عندهم يحبونه ويكرمونه لأن الإيمان الذي في قلبه يوجب أن يعاملهم بالصدق والأمانة والنصح وإرادة الخير بهم وإن لم يكن موافقا لهم على دينهم كما كان يوسف الصديق يسير في أهل مصر وكانوا كفارا وكما كان مؤمن آل فرعون يكتم إيمانه ومع هذا كان يعظم موسى ويقول أتقتلون رجلا أن يقول ربي الله (سورة غافر). وأما الرافضي فلا يعاشر أحدا إلا استعمل معه النفاق فإن دينه الذي في قلبه دين فاسد يحمل على الكذب والخيانة وغش الناس وإرادة السوء بهم فهو لا يألوهم خبالا ولا يترك شرا يقدر عليه إلا فعله بهم وهو ممقوت عند من لا يعرفه وإن لم يعرف أنه رافضي تظهر على وجهه سيما النفاق وفي لحن القول ولهذا تجده ينفق ضعفاء الناس ومن لا حاجة به إليه لما في قلبه من النفاق الذي يضعف قلبه والمؤمن معه عزة الإيمان فإن العزة لله ولرسوله وللمؤمنين ثم هم يدعون الإيمان دون الناس والدلة فيهم أكثر منها في سائر الطوائف من المسلمين وقد قال تعالى إنا لننصر رسلنا والذين آمنوا في الحياة الدنيا ويوم يقوم الأشهاد (سورة غافر). وهم أبعد طوائف أهل الإسلام عن النصر وأولاهم بالخذلان فعلم أنهم أقرب طوائف أهل الإسلام إلى النفاق وأبعدهم عن الإيمان وآية ذلك أن المنافقين حقيقة الذين ليس فيهم إيمان من الملاحدة يميلون إلى الرافضة والرافضة تميل إليهم أكثر من سائر الطوائف وقد قال صلى الله عليه وسلم عليه وسلم أن أربع من كن فيه كان منافقا خالصا ومن كانت فيه خصلة منهن كانت فيه شعبة من النفاق حتى يدعها إذا حدث كذب وإذا أؤتمن خان وإذا عاهد غدر وإذا خاصم فجر وفي الصحيح عن النبي صلى الله عليه وسلم أنه قال آية المنافق ثلاث إذا حدث كذب وإذا وعد أخلف وإذا أؤتمن خان وفي رواية لمسلم وإن صام وصلى وزعم أنه مسلم والقرآن يشهد لهذا فإن الله وصف المنافقين في غير موضع بالكذب والغدر والخيانة وهذه الخصال لا توجد في طائفة أكثر منها في الرافضة ولا أبعد منها عن أهل السنة المحضة المتبعين للصحابة فهؤلاء أولى الناس بشعب الإيمان وأبعدهم عن شعب النفاق

والرافضة أولى الناس بشعب النفاق وأبعدهم عن شعب الإيمان وسائر الطوائف قربهم إلى الإيمان وبعدهم عن النفاق بحسب سنتهم وبدعتهم وهذا كله مما يبين أن القوم أبعد الطوائف عن اتباع المعصوم الذي لا شك في عصمته وهو خاتم المرسلين صلوات الله وسلامه عليه وعلى آله وما يذكرونه من خلاف السنة في دعوى الإمام المعصوم وغير ذلك فإنما هو في الأصل من ابتداع منافق زنديق كما قد ذكر ذلك أهل العلم.

ذكر غير واحد منهم أن أول من ابتدع الرفض والقول بالنص على علي وعصمته كان منافقا زنديقا أراد فساد دين الإسلام وأراد أن يصنع بالمسلمين ما صنع بولس بالنصارى لكن لم يتأت له ما تآتى لبولس لضعف

دين النصرى وعقلهم فإن المسيح صلى الله عليه وسلم رفع ولم يتبعه خلق كثير يعلمون دينه ويقومون به علماً وعملاً فلما ابتدع بولس ما ابتدعه من الغو في المسيح اتبعه على ذلك طوائف وأحبوا الغلو في المسيح ودخلت معهم ملوك فقام أهل الحق خالفوهم وأنكروا عليهم فقتلت الملوك بعضهم وداهن الملوك بعضهم وبعضهم اعتزلوا في الصوامع والديارات وهذه الأمة والله الحمد لا يزال فيها طائفة ظاهرة على الحق فلا يتمكن ملحد ولا مبتدع من إفساده بغلو أو انتصار على أهل الحق ولكن يضل من يتبعه على ضلاله وأيضاً فنواب المعصوم الذي يدعونه غير معصومين في الجزئيات وإذا كان كذلك فيقال إذا كانت العصمة في الجزئيات غير واقعة وإنما الممكن العصمة في الكليات فالله تعالى قادر أن ينص على الكليات بحيث لا يحتاج في معرفتها إلى الإمام ولا غيره وقادر أيضاً أن يجعل نص النبي أكمل من نص الإمام وحينئذ فلا يحتاج إلى عصمة الإمام لا في الكليات ولا في الجزئيات. أ هـ منهاج أهل السنة د 6 ص 295 - 302

من لطائف الإمام القشيري في الآية قوله جل ذكره: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ. من حقائق الإيمان الموالاة في الله والمعادة في الله.

وأولى مَنْ تسومه الهجران والإعراض عن الكفار - نَفْسُكَ؛ فإنها مجبولة على المجوسية حيث تقول: لي ومني وبني، وقال الله تعالى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا قَاتِلُوا الَّذِينَ يَلُونَكُمْ مِنَ الْكُفَّارِ [التوبة: 123].

وإن الإيمان في هذه الطريقة عزيز، ومن لا إيمان له بهذه الطريقة من العوام - وإن كانوا قد بلغوا من الزهد والجهد مبلغاً عظيماً - فليسوا بأهل لموالاة الكفار، والشكل بالشكل أليق.

قوله جل ذكره: وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ تُقَاتُوا وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ.

صحبة الحق سبحانه وقربته لا تكون مقرونة بصحبة الأضداد وقربتهم - البتة.

وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ: هذا خطاب للخواص من أهل المعرفة، فأما الذين نزلت رُبُّنَتُهُمْ عن هذا فقال لهم: وَأَتَّقُوا النَّارَ [آل عمران: 131] وقال: وَأَتَّقُوا يَوْمًا تُرْجَعُونَ، [البقرة: 281]. إلى غير ذلك من الآيات.

ويقال: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ أن يكون عندكم أنكم وصلتم؛ فإن خفايا المكر تعتري الأكابر، قال قائلهم: وأمينه فأتاح لي من مأمني، مكرراً، كذا مَنْ يأمن الأحباباً

ويقال: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ لأن يجري في وهم أحد أنه يصل إليه مخلوق، أو يطأ بساط العزِّ قَدَمَ همة بشر، جلَّتْ الأحذية وعزَّتْ!

وإن مَنْ ظن أنه أقربهم إليه ففي الحقيقة أنه أبعدهم عنه. أ هـ لطائف الإشارات د 1 ص 233

قوله تعالى قُلْ إِنْ تَخْشَوْنَ مَا فِي صُورِكُمْ أَوْ تَبْذُرُونَ يَتَّبِعُكُمُ اللَّهُ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ (29)

مناسبة الآية لما قبلها

قال البقاعي:

ولما كانت الموالاة بالباطن المنهي عنها مطلقاً ودائماً قد تفعل ويدعي نفيها لخفائها أمره صلى الله عليه وسلم بتحذيرهم من موالاة أعدائه على وجه النفاق أو غيره فقال: قُلْ إِنْ تَخْشَوْنَ

وقال الحرالي: ولما كان حقيقة ما نهى عنه في الولاية والتفاعة أمراً باطنياً يترتب عليه فعل ظاهر فوقع التحذير فيه على الفعل كرر فيه التحذير على ما وراء الفعل مما في الصدور ونبه فيه على منال العلم خفية، فإنه قد يترك الشيء فعلاً ولا تترك النفس الغية صغواً ونزوعاً إليه في أوقات، وكرر في ختمه التحذير ليتبين التحذيران ترقياً من الظاهر في الفعل إلى باطن الحماية في العلم خفية، فإنه قد يترك الشيء فعلاً ولا تترك النفس الغية صغواً ونزوعاً إليه في أوقات، وكرر في ختمه التحذير ليتبين التحذيران ترقياً من الظاهر في الفعل إلى باطن الحماية في العلم كما تنبئ الأمران في الظاهر والباطن، وكان في إجراء هذا الخطاب على لسان النبي صلى الله عليه وسلم حجة عليهم بما أنه بشر مثلهم يلزمهم الاقتداء به فيما لم يبادروا إلى أخذه من الله في خطابه الذي عرض به نحوهم؛ انتهى.

فقال تعالى -: قُلْ إِنْ تَخْشَوْنَ إِيَّايَا الْمُؤْمِنِينَ مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تَبْذُرُونَ يَتَّبِعُكُمُ اللَّهُ أَيُّ المحيط قدرة وعلماً، ثم قال عاطفاً على جملة الشرط التي هي مقول القول إرادة التعميم: ويعلم ما في السموات ولما كان الإنسان مطبوعاً على ظن أنه إذا أخفي شيئاً في نفسه لا يعلمه غيره أكد بإعادة الموصول فقال: وَمَا فِي جَمِيعِ مَا فِي الْأَرْضِ ظاهراً كان أو باطناً.

ولما كان ذو العلم لا يكمل إلا بالقدرة، وكان يلزم من تمام العلم شمول القدرة - كما سيأتي إن شاء الله تعالى برهانه في سورة طه - كان التقدير: فإله بكل شيء عليم، فعطف عليه قوله: والله أي بما له من صفات الكمال على كل شيء قدير ومن نمط ذلك قوله سبحانه وتعالى: إن الله لا يخفى عليه شيء في الأرض ولا في السماء [آل عمران: 5] مع ذكر التصوير كيف يشاء والختم بوصفي العزة والحكمة، وقد دل سبحانه وتعالى بالتفرد بصفتي العلم والقدرة على التفرد بالألوهية. أ ه نظم الدرر د 2 ص 59 - 60

وقال الفخر:

اعلم أنه تعالى لما نهى المؤمنين عن اتخاذ الكافرين أولياء ظاهراً وباطناً واستثنى عنه التقية في الظاهر أتبع ذلك بالوعيد على أن يصير الباطن موافقاً للظاهر في وقت التقية، وذلك لأن من أقدم عند التقية على إظهار الموالاة، فقد يصير إقدامه على ذلك الفعل بحسب الظاهر سبباً لحصول تلك الموالاة في الباطن، فلا جرم بين تعالى أنه عالم بالباطن كعلمه بالظواهر، فيعلم العبد أنه لا بد أن يجازيه على كل ما عزم عليه في قلبه. أ ه مفاتيح الغيب د 8 ص 13

قال أبو حيان:

المفهوم أن الباري تعالى مطلع على ما في الضمائر، لا يتفاوت علمه تعالى بخفاياها، وهو مرتب على ما فيها الثواب والعقاب إن خيراً فخير، وإن شراً فشر.

وفي ذلك تأكيد لعدم الموالاة، وتحذير من ذلك. أ ه البحر المحيط د 2 ص 444  
أسئلة وأجوبة

السؤال الأول: هذه الآية جملة شرطية فقوله إن تُخْفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْذَرُوهُ شَرْطٌ وَقَوْلُهُ يَعْلَمُهُ اللَّهُ جَزَاءٌ وَلَا شَكَّ أَنَّ الْجَزَاءَ مَرْتَبٌ عَلَى الشَّرْطِ مُتَأَخِّرٌ عَنْهُ، فَهَذَا يَقْتَضِي حَدُوثَ عِلْمِ اللَّهِ تَعَالَى.

والجواب: أن تعلق علم الله تعالى بأنه حصل الآن لا يحصل إلا عند حصوله الآن، ثم أن هذه التبدل والتجدد إنما وقع في النسب والإضافات والتعليقات لا في حقيقة العلم، وهذه المسألة لها غور عظيم وهي مذكورة في علم الكلام.

السؤال الثاني: محل البواعث والضمائر هو القلب، فلم قال: إن تُخْفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ ولم يقل إن تخفوا ما في قلوبكم؟

الجواب: لأن القلب في الصدر، فجاز إقامة الصدر مقام القلب كما قال: يُؤَسَّسُ فِي صُدُورِ النَّاسِ [الناس: 5] وقال: فَالَّذِي لَا تَعْمَى الْأَبْصَارُ وَلَكِنْ تَعْمَى الْقُلُوبُ الَّتِي فِي الصُّدُورِ [الحج: 46].

السؤال الثالث: إن كانت هذه الآية وعيداً على كل ما يخطر بالبال فهو تكليف ما لا يطاق.

الجواب: ذكرنا تفصيل هذه الكلام في آخر سورة البقرة في قوله لله مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَإِنْ تُبْذَرُوا مَا فِي أَنْفُسِكُمْ أَوْ تُخْفُوا يُحَاسِبُكُمْ بِهِ اللَّهُ [البقرة: 284]. أ ه مفاتيح الغيب د 8 ص 13 - 14

قوله تعالى: وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ

قال أبو حيان:

ويعلم ما في السموات وما في الأرض هذا دليل على سعة علمه، وذكر عموم بعد خصوص، فصار علمه بما في صدورهم مذكوراً مرتين على سبيل التوكيد، أحدهما: بالخصوص، والآخر: بالعموم، إذ هم ممن في الأرض. أ ه البحر المحيط د 2 ص 444

فائدة

قال الفخر:

اعلم أنه رفع على الاستئناف، وهو كقوله قاتلوهم يُعَذِّبُهُمُ اللَّهُ [التوبة: 14] جزم الأفاعيل، ثم قال: وَيَتُوبُ اللَّهُ فَرَعًا، ومثله قوله فَإِنْ يَشَأْ اللَّهُ يُخْذِلْ عَلَى قَلْبِكَ وَيَمْحُ اللَّهُ الْبَاطِلَ [الشورى: 24] رفعاً، وفي قوله وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ غاية التحذير لأنه إذا كان لا يخفى عليه شيء فيهما فكيف يخفى عليه الضمير. أ ه مفاتيح الغيب د 8 ص 14

قال ابن عادل:

قوله: وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ من باب ذكر العام بعد الخاص. مَا فِي صُدُورِكُمْ، وَقَدْ م - هنا - الإخفاء على الإبداء وجعل محلها الصدور، بخلاف آية البقرة - فإنه قدّم فيها الإبداء على الإخفاء، وجعل

محلها النفس، وجعل جواب الشرط المحاسبة؛ نفثاً في البلاغة، وذكر ذلك للتحذير؛ لأنه إذا كان لا يخفى عليه شيء فكيف يخفى عليه الضمير؟ أ هـ تفسير ابن عادل د 5 ص 147  
قوله تعالى: والله على كل شيء قدير  
قال الفخر:

قال تعالى: والله على كل شيء قدير إتماماً للتحذير، وذلك لأنه لما بين أنه تعالى عالم بكل المعلومات كان عالماً بما في قلبه، وكان عالماً بمقادير استحقاقه من الثواب والعقاب، ثم بين أنه قادر على جميع المقدورات، فكان لا محالة قادراً على إيصال حق كل أحد إليه، فيكون في هذا تمام الوعد والوعيد، والترغيب والترهيب. أ هـ مفاتيح الغيب د 8 ص 14  
وقال الألوسي:

والله على كل شيء قدير إثبات لصفة القدرة بعد إثبات صفة العلم وبذلك يكمل وجه التحذير، فكأنه سبحانه قال: ويحذركم الله نفسه لأنه متصف بعلم ذاتي محيط بالمعلومات كلها وقدرة ذاتية شاملة للمقدورات بأسرها فلا تجسروا على عصيانه وموالاته أعدائه إذ ما من معصية خفية كانت أو ظاهرة إلا وهو مطلع عليها وقادر على العقاب بها. أ هـ روح المعاني د 3 ص 126  
فائدة

قال أبو السعود: وإظهار الاسم الجليل في موضع الإضمار لتربية المهابة وتهويل الخطب. أ هـ تفسير أبي السعود د 2 ص 23  
فائدة

قال الطبري في معنى الآية:

يعني بذلك جل ثناؤه: «قل» يا محمد، للذين أمرتهم أن لا يتخذوا الكافرين أولياء من دون المؤمنين «إن تخفوا ما في صدوركم» من موالاته الكفار فثبثوه، أو تبدوا ذلكم من نفوسكم بالسننكم وأفعالكم فتظهروه «يعلمه الله»، فلا يخفى عليه. يقول: فلا تضمروا لهم مودة ولا تظهروا لهم موالاته، فينالكم من عقوبة ربكم ما لا طاقة لكم به، لأنه يعلم سركم وعلانيتكم، فلا يخفى عليه شيء منه، وهو مُحصيه عليكم حتى يجازيكم عليه بالإحسان إحساناً، وبالسينة مثلاً.

وأما قوله: «ويعلم ما في السموات وما في الأرض»، فإنه يعني أنه إذ كان لا يخفى عليه شيء هو في سماء أو أرض أو حيث كان، فكيف يخفى عليه - أيها القوم الذين يتخذون الكافرين أولياء من دون المؤمنين - ما في صدوركم من الميل إليهم بالمودة والمحبة، أو ما تبدونه لهم بالمعونة فعلاً وقولاً.

وأما قوله: «والله على كل شيء قدير»، فإنه يعني: والله قدير على معاجلتكم بالعقوبة على مواليتكم إياهم ومظاهرتكمهم على المؤمنين، وعلى ما يشاء من الأمور كلها، لا يتعذر عليه شيء أراد، ولا يمتنع عليه شيء طلبه. أ هـ تفسير الطبري د 6 ص 318. بتصرف يسير.

وقال الزمخشري:

وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ لَا يَخْفَى عَلَيْهِ مِنْهُ شَيْءٌ قَطُّ. فلا يخفى عليه سرهم وعلمكم والله على كل شيء قدير فهو قادر على عقوبتكم. وهذا بيان لقوله: وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ [آل عمران: 28] لأن نفسه وهي ذاته المميزة من سائر الذات، متصفة بعلم ذاتي لا يختص بمعلوم دون معلوم، فهي متعلقة بالمعلومات كلها وبقدرة ذاتية لا تختص بمقدور دون مقدور، فهي قادرة على المقدورات كلها، فكان حقها أن تحذر وتتقى فلا يجسر أحد على قبيح ولا يقصر عن واجب، فإن ذلك مطلع عليه لا محالة فلاحق به العقاب، ولو علم بعض عبيد السلطان أنه أراد الإطلاع على أحواله، فوكل همه بما يورد ويصدر، ونصب عليه عيوناً، وبث من يتجسس عن بواطن أموره، لأخذ حذره وتيقظ في أمره، واتقى كل ما يتوقع فيه الاسترابة به، فما بال من علم أن العالم الذات الذي علم السر وأخفى مهيم عليه وهو آمن. اللهم إنا نعوذ بك من اغترارنا بسترنا. أ هـ الكشف د 1 ص 380 - 381

وقال ابن كثير:

يخبر تبارك وتعالى عباده أنه يعلم السرائر والضمائر والظواهر، وأنه لا يخفى عليه منهم خافية، بل علمه محيط بهم في سائر الأحوال والآفات واللحظات وجميع الأوقات، وبجميع ما في السموات والأرض، لا

يغيب عنه مثقال ذرة، ولا أصغر من ذلك في جميع أقطار الأرض والبحار والجبال، وهو على كل شيء قدير أي: قدرته نافذة في جميع ذلك.

وهذا تنبيه منه لعباده على خوفه وخشيته، وألا يرتكبوا ما نهى عنه وما يئغضه منهم، فإنه عالم بجميع أمورهم، وهو قادر على معاجلتهم بالعقوبة، وإن أنظر من أنظر منهم، فإنه يمهل ثم يأخذ أخذ عزيز مقتدر؛ ولهذا قال بعد هذا: يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُحْضَرًا [وَمَا عَمِلَتْ مِنْ سُوءٍ تَوَدُّ لَوْ أَنَّ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُ أَمَدًا بَعِيدًا]. أ ه تفسير ابن كثير ج 2 ص 31

من فوائد ابن عاشور في الآية:

قُلْ إِنْ تَخْشَوْنَ مَا فِي صُورِكُمْ أَوْ تُبْذَوْنَ يَوْمَ تُبْذَوْنَ يَعْلَمُ اللَّهُ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ [29].

انتقال من التحذير المجمل إلى ضرب من ضروب تفصيله، وهو إشعار لمحذر باطلاع الله على ما يخفونه من الأمر.

وذكر الصدور هنا والمراد البواطن والضمائر: جريا على معروف اللغة من إضافة الخواطر النفسية إلى الصدر والقلب، لأن الانفعالات النفسانية وترددات التفكير ونوايا النفوس كلها يشعر لها بحركات في الصدور. وزاد أو تبذوه فأفاد تعميم العلم تعليما لهم بسعة علم الله تعالى لأن مقام إثبات صفات الله تعالى يقتضي الإيضاح.

وجملة: وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ معطوفة على جملة الشرط فهي معمولة لفعل قل، وليست معطوفة على جواب الشرط: لأن علم الله بما في السماوات وما في الأرض ثابت مطلقا غير معلق على إخفاء ما في نفوسهم وإبدائه وما في الجملة من التعميم يجعلها في قوة التذييل.

وقوله: وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ إعلام بأنه مع العلم ذو قدرة على كل شيء، وهذا من التهديد؛ إذ المهدد لا يحول بينه وبين تحقيق وعيده إلا أحد أمرين: الجهل بجريمة المجرم، أو العجز عنه، فلما أعلمهم بعموم علمه، وعموم قدرته، علموا أن الله لا يفلتهم من عقابه.

وإظهار اسم الله دون ضميره فلم يقل وهو على كل شيء قدير: لتكون الجملة مستقلة فتجري مجرى المثل، والجملة لها معنى التذييل. والخطاب للمؤمنين تبعا لقوله: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ [آل عمران: 28] الآية.

أ ه التحرير والتنوير ج 3 ص 76

لطيفة

قال القشيري:

لا يَغْرُبُ معلوم عن علمه، فلا تحتشم من نازلة بك تسوءك، فعن قريب سيأتيك الغوث والإجابة، وعن قريب سيوزل البلاء والمحنة، ويُعَجَّلُ المدد والكفاية. أ ه لطائف الإشارات ج 1 ص 234

## Traduction et commentaire

Cet exégète ne fait que passer en revue les différentes opinions exprimées par les exégètes classiques et modernes.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Mustafa Al-'Adawi</b>	vivant – Sun-nite	<b>مصطفى العدوي</b>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
<b>Al-Tashil li-ta'wil al-tanzil</b>		<b>التسهيل لتأويل التنزيل<sup>1</sup></b>
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

فقرات عربية

سورة آل عمران ص 72-75

س: ما معنى الآية أن تَتَّقُوا مِنْهُمْ ثَقَةً (آل عمران 28)؟

ج: قال ابن جرير الطبري رحمه الله في معناها: إلا أن تكونوا في سلطانهم، فتخافوهم على أنفسكم، فتظهروا لهم الولاية بالسنتكم، وتضمرُوا لهم العداوة، ولا تشايعوهم على ما هم عليه من الكفر، ولا تعينوهم على مسلم بفعل.

وقال قتادة في تأويلها: نهى الله المؤمنين أن يوادُوا الكفار أو يتولواهم دون المؤمنين، وقال الله: إلا أن تَتَّقُوا مِنْهُمْ ثَقَةً الرحم من المشركين من غير أن يتولواهم في دينهم، إلا أن يصل رحماً له في المشركين.

لكن الطبري رحمه الله نصر القول الذي أورده هو عن نفسه.

س: اذكر خمسة أدلة على تحريم اتخاذ الكافرين أولياء؟

ج: الأدلة على تحريم اتخاذ الكافرين أولياء كثيرة منها:

- (1) قوله تعالى: لا يتخذ المؤمنون الكافرين أولياء من دون المؤمنين ومن يفعل ذلك فليس من الله في شيء إلا أن تتقوا منهم تقاة ويحذركم الله نفسه وإلى الله المصير (آل عمران 28).
- (2) قوله تعالى: يا أيها الذين آمنوا لا تتخذوا الكافرين أولياء من دون المؤمنين أتريدون أن تجعلوا الله عليكم سلطاناً مبيناً (النساء 144).
- (3) قوله تعالى: يا أيها الذين آمنوا لا تتخذوا عدوي وعدوكم أولياء تلقون إليهم بالمودة وقد كفروا بما جاءكم من الحق يخرجون الرسول وإياكم أن تؤمنوا بالله ربكم أن كنتم خرجتم جهاداً في سبيلي وابتغاء مرضاتي تسرون إليهم بالمودة وأنا أعلم بما أخفيتم وما أعلنتم ومن يفعله منكم فقد ضل سواء السبيل (المتحنة 1).
- (4) قوله تعالى: يا أيها الذين آمنوا لا تتخذوا اليهود والنصارى أولياء بعضهم أولياء بعض ومن يتولهم منكم فإنه منهم إن الله لا يهدي القوم الظالمين (المائدة 51).
- (5) قوله تعالى: والذين كفروا بعضهم أولياء بعض إلا تفعلوه تكن فتنة في الأرض وفساد كبير (الأنفال 73).

س: من القائل: أنا لنكشر في وجوه اقوام وقلوبنا تلعنهم؟ وعند أية آية يساق تفسيرها، وما معنى نكشر؟

ج: روي هذا عن أبي الدرداء رضي الله عنه، ويساق عند قوله تعالى: إلا أن تتقوا منهم تقاة (آل عمران 28). ومعنى نكشر: نبتسم أو نضحك، فالكشر هو بدو الأسنان عند التبسم، والله تعالى أعلم.

س: هل تجوز عيادة مرضى اليهود أو النصارى؟ وهل يجوز الأكل من طعامهم؟

ج: نعم يجوز ذلك فقد عاد النبي غلاماً يهودياً كان يخدمه فمرض وعرض عليه النبي الإسلام.

وكذلك يجوز الأكل من طعامهم فإن الله سبحانه يقول: وطعام الذين أوتوا الكتاب حل لكم وطعامكم حل لهم (المائدة 5). وقد أهديت لرسول الله شاة فأجاب النبي الدعوة.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/LLfNvG>



Question: que signifie «à moins que vous ne les craigniez»?

Réponse: Ibn-Jarir Al-Tabari dit: à moins que vous ne soyez en leur pouvoir, craignant pour votre vie. Vous pouvez alors simuler l'alliance avec eux par la langue tout en restant hostile envers eux intérieurement, sans adhérer à leur mécréance et sans les aider activement contre un musulman.

Qutadah dit: Dieu a interdit aux croyants d'accorder leur amitié aux mécréants ou de les soutenir contre les croyants. Dieu dit: «à moins que vous ne les craigniez». Cela signifie maintenir les rapports parentaux avec les mécréants sans s'allier à eux dans leur religion. Mais Al-Tabari opte pour sa propre opinion.

Question: Cite cinq preuves qu'il est interdit de prendre les mécréants comme alliés?

Réponse:

- 1) Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants. Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu, à moins que vous ne les craigniez. Dieu vous prémunit de [son châtiment]. C'est vers Dieu la destination (H-89/3:28).
- 2) Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas mon ennemi et votre ennemi pour alliés. Leur montrez-vous de l'affection, alors qu'ils ont mécru en ce qui vous est parvenu de la vérité? Ils font sortir l'envoyé et vous-mêmes parce que vous croyez en Dieu, votre Seigneur. Si vous sortez luttant dans ma voie et recherchant mon agrément, [ne les prenez pas pour alliés], leur tenant en secret de l'affection. Je sais mieux [qu'eux et que vous vous] ce que vous cachez et ce que vous dites en public. Quiconque parmi vous le fait, s'est égaré de la voie droite (H-91/60:1).
- 3) Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les mécréants pour alliés hors des croyants. Voudriez-vous donner à Dieu un argument d'autorité manifeste sur vous? (H-92/4:144).
- 4) Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas les juifs et les nazaréens pour alliés. Ils sont alliés les uns des autres. Quiconque parmi vous s'allie à eux est des leurs. Dieu ne dirige pas les gens oppresseurs (H-112/5:51).
- 5) Ceux qui ont mécru sont alliés les uns des autres. Si vous ne le faites pas, il y aura subversion dans la terre et grande corruption (H-88/8:73).

Question: Qui a dit «Nous sourions face à certains, tout en les maudissant dans notre cœur»? À propos de quel verset cette citation est mentionnée?

Réponse: C'est une citation rapportée par Abu-al-Darda', elle est citée à propos du verset H-89/3:28.

Question: Peut-on visiter un malade juif ou chrétien? Peut-on manger de leur nourriture?

Réponse: Oui, cela est permis. Mahomet a visité un esclave juif qui le servait et qui était tombé malade; il lui a proposé de se convertir à l'islam.

De même il est permis de manger de leur nourriture en raison du verset H-112/5:5: «Vous est aussi permise la nourriture de ceux auxquels le livre fut donné, et votre nourriture leur est permise». Mahomet avait reçu une chèvre en cadeau, et il l'a acceptée.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
<b>Abd-Allah Ibn Abd-al-Muhsin Al-Turki<sup>1</sup></b>	vivant – Sunnite	<b>عبد الله بن عبد المحسن التركي</b>
Titre de l'exégèse	عنوان التفسير	
<b>Al-Tafsir al-muyassar</b>	<b>التفسير الميسر<sup>2</sup></b>	

#### Remarques préliminaires

Exégèse réalisée par plusieurs professeurs sous la direction d'Al-Turki, ex-recteur de l'Université Muhammad Ibn-Sa'ud et ex-ministre saoudien des affaires religieuses.

#### Extrait arabe

#### فقرات عربية

(28) ينهى الله المؤمنين أن يتخذوا الكافرين أولياء بالمحبة والنصرة من دون المؤمنين، ومن يتولهم فقد برئ من الله، والله بريء منه، إلا أن تكونوا ضعافاً خائفين فقد رخص الله لكم في مهادنتهم اتقاء لشرهم، حتى تقوى شوكتكم، ويحذركم الله نفسه، فاتقوه وخافوه. وإلى الله وحده رجوع الخلائق للحساب والجزاء.

(29) قل -أيها النبي - للمؤمنين: إن تكتموا ما استقر في قلوبكم من موالة الكافرين ونصرتهم أم تظهروا ذلك لا يخف على الله منه شيء، فإن علمه محيط بكل ما في السموات وما في الأرض، وله القدرة التامة على كل شيء.

#### Traduction et commentaire

28) Dieu interdit aux croyants de prendre les mécréants pour alliés et d'accepter un soutien hors des croyants. Quiconque s'allie à eux est quitte de Dieu, et Dieu est quitte de lui, à moins que vous ne soyez faibles, dans la crainte. Alors, Dieu vous permet de les ménager afin de vous en protéger jusqu'à ce que vous soyez forts. Dieu vous met en garde contre lui, craignez-le donc. À Dieu seul sera le retour de toutes les créations pour le jugement et la rétribution.

29) Ô Prophète, dis aux croyants: Que vous cachiez ce qui est dans vos cœurs à propos de votre alliance avec les mécréants et leur soutien ou que vous le fassiez apparaître, cela n'échappera pas à Dieu car sa connaissance cerne ce qui est dans les cieux et dans la terre. Dieu est puissant sur toute chose.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/t9tTiX>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/dViMAz>



## Annexe:

### La dissimulation (*taqiyyah*) chez les chi'ites et les druzes

Nous produisons ici un texte que nous avons écrit il y a quelques années sur la dissimulation. Nous avons cependant remplacé les versets du Coran par notre propre traduction et corrigé les liens Internet.

#### I. Définition de la dissimulation et des sources du droit musulman

Le Petit Robert dit sous «dissimuler»: «Ne pas laisser paraître (ce qu'on pense, ce qu'on éprouve, ce qu'on sait), ou chercher à en donner une idée fausse». Après avoir défini le terme «dissimulation», il renvoie aux termes duplicité, hypocrisie, machiavélisme, sournoiserie.

Les deux groupes que j'étudierai utilisent le terme *taqiyyah* pour désigner la dissimulation. Khomeiny définit la *taqiyyah* comme suit: «La *taqiyyah* consiste à ce qu'une personne dise une chose contraire à la réalité, ou entreprenne un acte contraire aux normes de la loi islamique afin de sauvegarder son sang, son honneur ou ses biens». <sup>1</sup> Un auteur chi'ite la définit comme étant «le fait de se protéger du préjudice d'autrui en se déclarant d'accord avec ce qu'il dit ou fait, contrairement à la vérité». <sup>2</sup> Le cheikh druze Abu-Khzam la définit ainsi: «La *taqiyyah* est un comportement préventif qui consiste à garder secrète l'essence de la croyance et à faire semblant d'être ce qui est accepté afin d'éviter la persécution et le danger». <sup>3</sup>

Pour bien comprendre les développements qui suivent, il nous faut commencer par dire un mot des sources du droit musulman qui fondent le concept de la dissimulation.

Le droit musulman a deux sources principales:

- Le Coran est un ouvrage brouillon, désarticulé, aux expressions lapidaires, dont les 114 chapitres sont classés par ordre de longueur, à quelques exceptions près. Il comporte des versets contradictoires qu'on a essayé de concilier en estimant que les versets postérieurs abrogent ceux antérieurs, mais sans savoir avec certitude quel est l'ordre chronologique de ces divers versets. Malgré ses imperfections évidentes, les musulmans le considèrent un ouvrage inégalable et prodigieux dont l'auteur est Allah en personne!

---

<sup>1</sup> Al-Khumeini: *Kashf al-asrar*, trad. Muhammad Al-Bandari, Dar Ammar, Amman, 3<sup>e</sup> édition, 1988, p. 147.

<sup>2</sup> Al-Ansari, Murtada: *Al-taqiyyah*, Dar al-hadi, Beyrouth, 1992, p. 45.

<sup>3</sup> Abu-Khzam, Anwar Fu'ad: *Islam al-muwahhidin: al-madhhab al-durzi fi waqi'ih al-islami wal-falsafi wal-tashri'i*, Dar al-yamamah, Beyrouth, 1995, p. 208.

- La Sunnah de Mahomet: paroles, gestes et faits de Mahomet, messager infail-  
lible de Dieu, réunis dans de nombreux recueils, souvent contradictoires, dont  
l'authenticité est mise en doute. Elle sert à éclaircir les zones d'ombre du Co-  
ran, à le compléter, voire à abroger certains de ses versets. Les sunnites ont  
leurs recueils, et les chi'ites ont les leurs.

Les chi'ites ajoutent à ces deux sources la Sunnah de leurs Imams qui sont considérés  
comme aussi infailibles que Mahomet, étant les successeurs légitimes de ce dernier  
et chargés de guider la communauté islamique après lui.

A partir de ces sources teintées d'incertitudes, les juristes musulmans ont essayé de  
systématiser le droit musulman, fixant ses principes et spécifiant les normes, forcé-  
ment divergentes, qui doivent s'appliquer aux actes relevant des rapports des hu-  
mains entre eux et avec Dieu. Ces actes sont classifiés en cinq catégories principales:  
obligatoires, recommandés, interdits, réprouvés ou permis. Le rôle des juristes mu-  
sulmans consistera donc à partir de ces sources à déterminer dans quelle catégorie il  
faudrait placer la dissimulation.

## **II. La dissimulation individuelle de la foi chez les chi'ites ja'farites**

### **1) Religion des chi'ites ja'farites**

Après la mort de Mahomet le 8 juin 632, les musulmans se sont divisés à propos de  
celui qui devait lui succéder. La faction qoraïchite, sous la houlette d'Omar, imposa  
son candidat dans la personne du vieux Abu-Bakr, père d'Ayshah, la femme favorite  
de Mahomet, écartant de la sorte Ali, cousin et gendre de Mahomet et mari de sa fille  
Fatimah. Abu-Bakr est décédé de mort naturelle le 23 août 634. Omar lui succéda et  
fut assassiné en 644. Othman, son successeur, le fut aussi en 656. Nommé calife, Ali  
devait faire face à des guerres déclenchées par son rival Mu'awiyah, gouverneur de  
Syrie, fondateur de la dynastie omeyyade. Il fut assassiné en 661.

La déception éprouvée par Ali lors de sa première éviction et les revendications de  
ses descendants sont à l'origine des conflits sanglants entre les sunnites (ceux qui  
suivent la tradition orthodoxe de Mahomet), et les chi'ites (les partisans d'Ali).

Ceux-ci ont toujours traité d'usurpateurs et de mécréants les trois premiers califes  
ainsi que les califes omeyyades et abbassides<sup>1</sup>. Khomeiny a composé avec d'autres  
chefs chi'ites une prière imprécatoire contre Abu-Bakr et Omar dite «Prière contre  
les deux idoles de Lörrach»<sup>2</sup>. Selon les chi'ites, le pouvoir suprême de l'État musul-  
man revient uniquement à Ali et à ses descendants directs issus de Fatimah, sur dé-  
signation de Mahomet, ce que contestent les sunnites. Ils estiment que l'imam (terme  
que les chi'ites utilisent au lieu de Calife) bénéficie aussi bien de l'infailibilité que  
de l'impeccabilité, qualités réservées par les sunnites aux seuls prophètes. Ils invo-  
quent à l'appui de leur théorie ce verset: «Dieu ne veut que faire disparaître de vous  
l'opprobre, ô gens de la maison! et vous purifier pleinement» (H-90/33:33), ainsi  
que le verset «Nous avons fait d'eux des guides qui dirigent, par notre ordre, quand

---

<sup>1</sup> Al-Nimr signale que les chi'ites refusent de nommer leurs enfants Omar, par haine pour ce dernier  
(Al-Nimr, Abd-al-Mun'im: *Al-shi'ah, al-mahdi, al-duruz: tarikh wa-watha'iq*, Maktabat al-turath  
al-islami, Le Caire, 4<sup>e</sup> édition 1988, p. 38).

<sup>2</sup> Voir le texte de cette prière dans: Al-Nimr: *Al-shi'ah, op. cit.*, p. 129-130.

ils ont enduré, et étaient convaincus de nos signes» (M-75/32:24). Ils citent aussi Mahomet disant qu'il y aura après lui 12 imams, tous de Qoraïch, la tribu de Mahomet. Il s'agit pour les chi'ites de leurs imams, ce que contestent les sunnites<sup>1</sup>.

L'ambition et la multiplicité des descendants d'Ali divisèrent les chi'ites en une multitude de sectes – on en a compté 70 environ, et Maqrizi parle de 300, s'anathématisant mutuellement. Les chi'ites ja'farites (du nom de Ja'far Al-Sadiq, le sixième imam chi'ite), appelés aussi les imamites, ou les duodécimains, forment le principal groupe parmi les chi'ites. Ils reconnaissent douze imams, Ali compris. Onze des douze ont péri de mort violente, et le douzième (Muhammad Al-Askari, né en 873) aurait disparu mystérieusement, dans un souterrain, à l'âge de cinq ans, sans laisser de descendants. Les chi'ites ja'farites croient qu'il est caché et prient pour sa rapide parousie afin d'accomplir la mission que la tradition musulmane assigne au «Mahdi» (le guidé): «Remplir de justice la terre envahie par l'iniquité». <sup>2</sup> Ils prétendent que le texte primitif du Coran a été altéré par le Calife Othman qui aurait supprimé les versets favorables à Ali<sup>3</sup>. Ils continuent cependant d'utiliser le même recueil que celui des sunnites en attendant l'heure où l'imam caché viendra révéler au monde le texte original. Leurs commentaires du Coran abondent d'interprétations allégoriques et tentent de justifier l'exclusivité d'Ali et de ses descendants à la succession de Mahomet. En ce qui concerne la Sunnah de Mahomet, ils ont leurs propres recueils dans lesquels ils n'admettent que les récits rapportés par des 'alides, des imams et leurs partisans, rejetant ainsi les recueils des sunnites.

Le chi'isme ja'farite est la religion d'État en Iran. De tout temps, le souverain de ce pays est jalousement surveillé par les savants religieux, censés être des interlocuteurs privilégiés de l'imam caché et ses remplaçants jusqu'à son retour. Les chi'ites ja'farites forment l'écrasante majorité de la population iranienne. Ils sont aussi majoritaires en Iraq. On en trouve dans les différents pays du Golfe, en Arabie saoudite, en Syrie, au Liban, en Inde et au Pakistan.

De nombreux auteurs sunnites classiques<sup>4</sup> et modernes<sup>5</sup> refusent de reconnaître les chi'ites comme des musulmans et vont jusqu'à les accuser de simuler l'amour de la famille de Mahomet pour détruire l'islam. Ils estiment que le chi'isme est une forme d'opposition de la part des Perses, aidés par des juifs<sup>6</sup>, pour se venger des Arabes qui ont envahi leur pays et détruit leur royaume<sup>7</sup>. Il existe cependant une tentative de

---

<sup>1</sup> Salam, Atif: *Al-wihdah al-aqa'idiyyah ind al-sunnah wal-shi'ah*, Dar al-balaghah, Beyrouth, 1987, p. 287-312.

<sup>2</sup> Sur la disparition du 12<sup>e</sup> imam et sa parousie, voir Al-Nimr: *Al-shi'ah*, *op. cit.*, p. 189-235.

<sup>3</sup> Voir Al-Nimr: *Al-shi'ah*, *op. cit.*, p. 119-125 et 333-348.

<sup>4</sup> Voir notamment Ibn-Taymiyyah: *Mihnaj al-sunnah*, texte dans <http://goo.gl/0Zaebn>; Al-Ghazali: *Fada'ih al-batiniyyah*, Al-Dar al-qawmiyyah, Le Caire, 1964.

<sup>5</sup> Voir à titre d'exemples Frayj, Ali Umar: *Al-shi'ah fil-tasawwur al-islam*, Dar Ammar, Amman, 1985, et Al-Bandari, Muhammad: *Al-tashayyu bayn mafhum al-a'immah wal-mafhum al-farisi*, Dar Ammar, Amman, 3<sup>e</sup> édition, 1999.

<sup>6</sup> Voir plus loin le point III.2: Les courants ésotériques.

<sup>7</sup> Cette idée est développée par Al-Nimr: *Al-shi'ah*, *op. cit.*, notamment p. 54-81.

rapprochement entre sunnites et chi'ites à l'initiative de ces derniers<sup>1</sup>, rapprochement qualifié de «rapprochement de complaisance» par Al-Nimr<sup>2</sup>, ou de moyen d'infiltration et de dissimulation<sup>3</sup>. La dissimulation constitue à cet égard un des points de friction entre les deux groupes.

## 2) Conflit entre sunnites et chi'ites autour de la dissimulation

Les sunnites traitent les chi'ites d'hypocrites parce qu'ils admettent la dissimulation comme un dogme religieux et y recourent. Or disent-ils, l'hypocrisie est condamnée par le Coran<sup>4</sup>. Ainsi, après avoir cité les différents récits invoqués par les chi'ites pour justifier la dissimulation<sup>5</sup>, un auteur saoudien écrit:

Ces récits incitent à adopter une attitude contraire à ce qu'une personne croit. Et ceci n'est pas digne d'un croyant, mais des hypocrites dont Dieu dit: Lorsqu'ils rencontrent ceux qui ont cru, ils disent: «Nous avons cru». Mais lorsqu'ils sont seuls avec leurs satans, ils disent: «Nous sommes avec vous, nous ne faisons que ridiculiser». (H-87/2:14). Dieu les décrit comme suit: «Ils disent avec leurs bouches ce qui n'est pas dans leurs cœurs. Dieu sait le mieux ce qu'ils taisent» (H-89/3:167)<sup>6</sup>.

Un autre auteur égyptien écrit:

La dissimulation constitue un des plus importants dogmes des chi'ites. Elle signifie la flatterie, l'hypocrisie et le mensonge. Elle leur permet de paraître différents de ce qu'ils sont au fond d'eux-mêmes, d'induire en erreur par leurs paroles les gens simples<sup>7</sup>.

Abd-al-Mun'im Al-Nimr, importante personnalité religieuse égyptienne, écrit:

Les chi'ites pratiquent la dissimulation par crainte de paraître différents des autres, ce qui attirerait l'attention sur eux... Or l'adoption d'un tel principe comme manière de vie déshonore le groupe qui l'adopte, supprime toute confiance à son égard et le classe parmi les hypocrites... Leur attitude s'explique par le fait que les imams de la maison de Mahomet... sont quittes des enseignements des chi'ites... Il s'agit en fait d'une bande qui grimpe sur le noble arbre de la maison de Mahomet ou se cache faussement sous son ombre pour déchirer l'islam et les musulmans<sup>8</sup>.

---

<sup>1</sup> On mentionnera notamment *The world forum for proximity of islamic schools of thought*: <http://goo.gl/mxTJmQ>

<sup>2</sup> Al-Nimr: Al-shi'ah, *op. cit.*, p. 172-176.

<sup>3</sup> <http://goo.gl/bC7VVv>

<sup>4</sup> Le Coran parle souvent des hypocrites; le chapitre 63 leur est entièrement consacré.

<sup>5</sup> Voir ces récits plus loin 4.C

<sup>6</sup> Al-Jamili, Abd-Allah: *Badhl al-majhud fi ithbat mushabahat al-rafidah lil-yahud*, Maktabat al-ghuraba al-athariyyah, La Médine, 1414 hégire, vol. 2, p. 639.

<sup>7</sup> Sha't, Ahmad Kamal: *Al-shi'ah falsafah wa-tarikh*, Maktabat Madbouli, Le Caire, 1994, p. 219.

<sup>8</sup> Al-Nimr: Al-shi'ah, *op. cit.*, notamment p. 131-132.



Les sunnites dénoncent donc la dissimulation, rejettent son attribution par les chi'ites aux imams et traitent les chi'ites d'hypocrites<sup>1</sup>. Cette dernière accusation est refusée par les chi'ites. Un ouvrage chi'ite établit les distinctions suivantes entre l'hypocrisie et la dissimulation:

- 1) La dissimulation consiste à maintenir la foi dans le cœur, tout en disant le contraire par la langue pour des raisons valides. L'hypocrisie est le contraire: elle consiste à maintenir la mécréance dans le cœur et à simuler la foi par la langue.
- 2) La dissimulation ne peut intervenir que dans des conditions particulières, alors que l'hypocrisie est une maladie chez le mécréant.
- 3) Le Coran permet la dissimulation, mais interdit l'hypocrisie.
- 4) La dissimulation est une vertu alors que l'hypocrisie est un vice<sup>2</sup>.

Il faut savoir ici que le chi'ite estime que sa foi est la seule bonne, et que celle des sunnites est fausse. En se faisant passer pour un sunnite, il garde la foi à l'intérieur, ne laissant paraître que l'erreur; il pratique donc la dissimulation et non pas l'hypocrisie. Le sunnite, au contraire, estime que le chi'ite est dans l'erreur, et que la foi sunnite est la seule bonne. Par conséquent, le chi'ite qui recourt à la dissimulation en se faisant passer pour un sunnite est un hypocrite.

Pour défendre le recours à la dissimulation, les chi'ites avancent les arguments suivants:

- 1) La dissimulation est utilisée par toute personne raisonnable, mais aussi par tout animal, pour échapper à un danger qui les menace afin d'assurer sa survie. Une personne qui refuse de recourir à la dissimulation fait preuve de stupidité et de fanatisme, et se place à un niveau inférieur à celui de l'animal.
- 2) La dissimulation figure dans les lois révélées avant Mahomet.
- 3) La dissimulation figure dans le Coran et la Sunnah de Mahomet et des Imams. Celui qui nie la dissimulation renie la religion et devient mécréant.
- 4) Les sunnites qui reprochent aux chi'ites de recourir à la dissimulation pratiquent aussi la dissimulation.

Par conséquent, les chi'ites estiment que leurs adversaires les condamnent à tort, et ce pour les raisons suivantes.

- 1) Ignorance du sens de la dissimulation et incapacité de faire la distinction entre elle et la duperie.
- 2) Adoption aveugle des positions des auteurs classiques hostiles aux chi'ites.
- 3) Insistance sur la dissimulation interdite tout en ignorant la dissimulation obligatoire.

---

<sup>1</sup> Voir Sha't: Al-shi'ah falsafah wa-tarikh, *op. cit.*, p. 220.

<sup>2</sup> Al-taqiyyah fil-fikr al-islami, *op. cit.*, p. 122-128.

- 4) Diffusion de mensonge contre les chi'ites.
- 5) Soutien matériel de la part de certains milieux qui ont des liens avec les ennemis des musulmans dans le but de diffuser les mensonges et maintenir leurs propres pouvoirs<sup>1</sup>.

Les chi'ites ajoutent que s'ils recourent à la dissimulation, cela n'est pas de leur faute, mais celle des sunnites qui les ont persécutés à travers l'histoire et les ont poussés à se dissimuler<sup>2</sup>. Nous allons voir ci-après les principaux arguments des chi'ites.

### 3) La dissimulation dans les lois révélées avant Mahomet

Selon le droit musulman, les lois révélées avant Mahomet restent en vigueur aussi pour les musulmans tant qu'elles ne sont pas abrogées par le droit musulman. Or, la dissimulation a été connue et pratiquée par les juifs et les chrétiens. Les chi'ites se basent ici sur ce que rapporte le Coran lui-même sur ces deux communautés puisque ni eux ni les sunnites ne considèrent les textes sacrés juifs ou chrétiens comme authentiques. Voici les versets coraniques cités en faveur de la dissimulation:

Jacob recommande à Joseph de garder secrets ses rêves pour éviter les ennuis:

[Rappelle] lorsque Joseph dit à son père: «Ô mon père! J'ai vu [dans le sommeil] onze étoiles, le soleil, et la lune. Je les ai vus prosternés devant moi». Il dit: «Ô mon fils! Ne narre pas ta vision à tes frères, car ils ourdiraient une ruse contre toi. Le satan est pour l'humain un ennemi manifeste Il dit: «Ô mon fils! Ne narre pas ta vision à tes frères, car ils ourdiraient une ruse contre toi. Le satan est pour l'humain un ennemi manifeste» (M-53/12:4-5).

Le Coran rapporte, à sa façon, l'histoire biblique des rapports de Joseph avec ses frères. Joseph a rusé pour pouvoir garder son frère près de lui:

Quand il les a approvisionnés de leur provision, il mit la coupe dans le bât de son frère, ensuite un annonciateur annonça: «Ô caravane! Vous êtes des voleurs»... [Joseph] commença par les sacs des autres, avant celui de son frère, puis il le fit sortir du sac de son frère. Ainsi nous rusâmes pour Joseph. Il n'était pas à lui de prendre son frère, selon la religion du roi, que si Dieu souhaitait (M-53/12:70 et 76).

Il rapporte d'Abraham comment il a simulé la maladie pour échapper à l'adoration des idoles et pour les détruire:

Il regarda alors dans les astres et dit: «Je suis malade». Ils lui tournèrent le dos. Il alla alors discrètement vers leurs dieux et dit: «Ne mangez-vous pas? Qu'avez-vous à ne pas parler?» Il alla alors discrètement les frappant de la main droite (M-56/37 :88-93).

Le Coran rapporte d'un croyant de la famille de Pharaon qui cachait sa foi, sans lui faire de reproche:

Un homme croyant des gens de Pharaon, qui taisait sa foi, dit: «Tuez-vous un homme parce qu'il dit: «Mon Seigneur est Dieu», alors qu'il vous est venu

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 122-128.

<sup>2</sup> Atawi, Fathiyyah Mustafa: *Al-taqiyyah fil-fikr al-islami al-shi'i*, Al-Dar al-islamiyyah, Beyrouth, 1993, p. 94-95.

avec les preuves de la part de votre Seigneur? S'il est menteur, son mensonge sera à son détriment. Mais s'il est véridique, alors une partie de ce qu'il vous promet tombera sur vous» (M-60/40:28).

Le Coran dit dans l'histoire des dormeurs:

Envoyez donc l'un de vous à la ville avec votre argent-ci, qu'il regarde quelle nourriture est la plus pure, et qu'il vous en apporte quelque attribution. Qu'il soit accommodant, et qu'il ne fasse pressentir personne de vous. Si jamais ils vous surmontaient, ils vous lapideraient, ou vous feraient retourner à leur religion. Vous ne réussirez alors plus jamais». (M-69/18:19-20).

Un auteur chi'ite moderne dit que la dissimulation était indispensable pour le succès des prophètes:

La raison principale derrière le succès des mouvements des messagers et des prophètes est leur recours à la dissimulation, c'est-à-dire, le travail dans le secret. C'est le sens du récit de l'Imam Al-Sadiq: «Sans la dissimulation on n'aurait jamais adoré Dieu». C'est-à-dire que sans la pratique de la dissimulation par les prophètes et les messagers dans leur révolution, les tyrans les auraient exterminés et auraient mis fin à leurs messages, et par conséquent, on n'aurait jamais adoré Dieu<sup>1</sup>.

#### **4) La dissimulation dans le Coran et la Sunnah de Mahomet**

##### **A) La dissimulation dans le Coran**

A part les versets susmentionnés qui parlent de la dissimulation chez les peuples précédents, les chi'ites citent les versets suivants qui se rapportent directement aux musulmans:

Que les croyants ne prennent pas les mécréants pour alliés hors des croyants. Quiconque fait cela, n'est pas [des alliés] de Dieu, à moins que vous ne les craigniez. Dieu vous prémunit de [son châtiment]. C'est vers Dieu la destination. Dis: «Que vous cachiez ce qui est dans vos poitrines, ou que vous le fassiez apparaître, Dieu le sait. Il sait ce qui est dans les cieux et dans la terre. Dieu est puissant sur toute chose» (H-89/3:28-29).

C'est le seul verset où la dissimulation est expressément mentionnée. Les sources islamiques mentionnent *taqiyyah* comme variante du terme *tuqat* utilisé par ce verset<sup>2</sup>.

Quiconque a mécru en Dieu après avoir cru, sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi, [aura une forte menace]. Mais celui qui ouvre la poitrine à la mécréance, une colère de Dieu tombera sur eux. Et ils auront un grand châtiment (M-70/16:106).

---

<sup>1</sup> Fawzi, Mahmud: *Maḥmud al-taqiyyah fil-islam*, Muassasat al-wafa, Beyrouth, 1985, p. 17-18. Sur la dissimulation dans les lois révélées avant Mahomet, voir: Al-taqiyyah fil-fikr al-islam, *op. cit.*, p. 33-38; Atawi: Al-taqiyyah, *op. cit.*, p. 33-36.

<sup>2</sup> Atawi: Al-taqiyyah, *op. cit.*, p. 24.

Ce verset laconique appartient à la première période de l'islam. Il a été révélé à propos d'Ammar Ibn-Yassir dont cette révélation calma les remords, venant de ce qu'on l'avait contraint à vénérer les idoles et à insulter le Prophète.

Ne [vous] lancez pas de vos propres mains dans la perte (H-87/2:195).

Il ne vous a fait aucune gêne dans la religion (H-103/22:78).

Or on recourt à la dissimulation lorsqu'on se trouve dans la gêne.

Les versets précédents permettent le recours à la dissimulation. Cette interprétation est admise aussi bien par les commentateurs chi'ites que sunnites. Les chi'ites y ajoutent les trois versets suivants interprétés à leur façon pour justifier la dissimulation:

On donnera à ceux-là deux fois leur récompense parce qu'ils endurèrent, repoussent le méfait par le bienfait (H-49/28:54).

Ce verset est compris dans le sens suivant:

On donnera à ceux-là deux fois leur récompense parce qu'ils endurèrent dans la dissimulation, et répondirent à la divulgation par la dissimulation.

Le Coran dit:

Le bienfait et le méfait ne sont pas égaux. Repousse [le méfait] de la meilleure manière. Et voilà que celui avec qui tu avais une inimitié devient comme un allié ardent (M-61/41:34).

Ce verset est compris comme suit:

La dissimulation et la divulgation ne sont pas égaux. Repousse la divulgation par la dissimulation. Et voilà que celui avec qui tu avais une inimitié devient comme un allié ardent.

Le Coran dit:

Ô humains! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et nous vous avons faits des peuples et des tribus, pour que vous vous connaissiez. Le plus honorable parmi vous, auprès de Dieu, est celui qui craint le plus (*atqaquum*). Dieu est connaisseur, informé (H-106/49:13).

Le terme *atqaquum* dans ce verset signifie le plus pieux, mais les chi'ites le comprennent dans le sens de le plus dissimulateur.

### **B) La dissimulation dans la Sunnah de Mahomet**

Les chi'ites disent que Mahomet a fait usage de la dissimulation. Ils rapportent de lui ce récit: «Sollicitez l'aide de la discrétion dans l'accomplissement de vos affaires». Il a œuvré à la diffusion de sa mission pendant les trois premières années en toute discrétion. Quand il est devenu plus sûr de lui-même, il a reçu l'ordre de propager sa religion ouvertement:

Ô envoyé! Fais parvenir [tout] ce qui est descendu vers toi de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas fait parvenir son envoi. Dieu te protège des humains. Dieu ne dirige pas les gens mécréants (H-112/5:67).

Proclame donc ce qu'il t'a été ordonné, et détourne-toi des associateurs (M-54/15:94).

Malgré ce verset, Mahomet n'hésitait pas à cacher sa pensée et d'amadouer ses adversaires. On rapporte ainsi qu'un homme a demandé à Ayshah de rendre visite à Mahomet. Celui-ci dit à Ayshah: «C'est le pire de la tribu», mais il l'a autorisé à entrer. Mahomet lui a parlé alors avec douceur. Ayshah s'est étonné du comportement de Mahomet. Celui-ci lui a expliqué: «Eh bien oui, Ayshah, le pire chez Dieu c'est celui que les gens laissent tranquille ou amadouent pour éviter son mal». Dans un autre récit, Mahomet dit qu'avec les gens vils, il faut les amadouer et supporter leur mauvais caractère mais faire le contraire de ce qu'ils font.

Dans l'histoire d'Ammar Ibn-Yassir citée plus haut, celui-ci fut persécuté par les polythéistes jusqu'à ce qu'il ait accepté d'accomplir leur volonté et renier sa foi. On a dit à Mahomet qu'Ammar est devenu mécréant. Il a répondu: «Non, Ammar est plein de foi, de sa tête jusqu'à ses pieds, et la foi est mêlée à sa chair et son sang». Ammar est venu vers Mahomet en pleurant. Mahomet lui a essuyé les larmes en disant: «Qu'as-tu donc? S'ils reviennent vers toi, redis ce que tu as dit»<sup>1</sup>.

On rapporte de Mahomet le récit suivant: «Dieu a déchargé ma nation de l'erreur, de l'oubli et de ce dont elle est contrainte»<sup>2</sup>.

### **C) La dissimulation dans la Sunnah des imams chi'ites**

Les chi'ites rapportent pas moins de 300 récits de leurs imams pour légitimer le recours à la dissimulation en tant que partie de la religion, affirmant que celui qui n'y recourt pas en cas de nécessité démontre son ignorance de la religion. Nous citons ici certains de ces récits attribués aux imams des chi'ites:

La dissimulation fait partie de ma religion et de la religion de mes ancêtres. Celui qui n'a pas de dissimulation n'a pas de religion.

On a arrêté deux hommes de Kufa et on leur a demandé de renier l'Émir des croyants. L'un d'eux l'a fait et a été libéré, l'autre a refusé et il a été tué. Ja'far a commenté: «Le premier qui a renié l'Émir des croyants connaît bien sa religion. Quant à l'autre qui a refusé de le faire, il était pressé d'aller au Paradis». Si tu agis par dissimulation, ils ne pourront rien contre toi. La dissimulation sera une forteresse pour toi, et servira de digue entre toi et les ennemis de Dieu qu'ils ne pourront jamais percer.

Si tu dis que celui qui abandonne la dissimulation est comme celui qui abandonne la prière, alors tu dis la vérité.

La dissimulation est le meilleur des actes du croyant car elle sert à le sauvegarder et à sauvegarder ses frères des impies.

La dissimulation a été autorisée pour sauvegarder le sang. Mais si la dissimulation arrive au sang, elle n'a plus raison d'être.

L'utilisation de la dissimulation dans *dar al-taqiyyah* (terre de la dissimulation) est un devoir. Celui qui jure mensongèrement afin d'écarter une injustice

---

<sup>1</sup> Sur la dissimulation dans l'attitude de Mahomet et ses récits, voir *Al-taqiyyah fil-fikr al-islam*, op. cit., p. 46-69.

<sup>2</sup> Ibn-Hajar, Ahmad: *Fath al-bari bi-sharh sahih al-imam Al-Bukhari*, Idrat al-buhuth al-ilmiyyah, Riyadh, s.d., vol. 5, p. 160-161.

contre lui-même ne commet pas de parjure et, par conséquent, il ne doit pas offrir un sacrifice expiatoire.

Protégez votre religion et cachez-la par la dissimulation, car il n'y a point de religion à celui qui n'a pas de dissimulation. Vous êtes parmi les gens comme les abeilles parmi les oiseaux. Si les oiseaux savaient ce qui se trouvait dans l'intérieur des abeilles, ils les mangeraient toutes.

Neuf dixièmes de la religion appartiennent à la dissimulation. Celui qui n'a pas de dissimulation n'a pas de religion<sup>1</sup>.

Un auteur chi'ite interprète ce dernier récit dans le sens suivant: Neuf dixièmes de l'humanité sont dans l'erreur et un dixième est dans la vérité. Pour sauver sa religion, il faut savoir amadouer les neuf dixièmes de l'humanité. On se base ici sur le Coran qui dit: «La plupart des humains, même si tu le voudrais fortement, ne seront pas croyants» (M-53/12:103); «Beaucoup de ceux qui mêlent abusent les uns des autres, sauf ceux qui ont cru et ont fait les bonnes œuvres, et ils sont peu» (M-38/38:24)<sup>2</sup>.

Comme nous l'avons vu plus haut, les sunnites contestent l'attribution de ces récits aux imams et estiment qu'ils sont une pure invention des chi'ites.

### 5) La dissimulation chez les sunnites

Les chi'ites n'ont pas de peine à prouver que la dissimulation est prévue dans les ouvrages sunnites classiques même si elle est traitée sous le titre de la contrainte... ce qui revient au même<sup>3</sup>.

Al-Jassas dit: «Celui qui refuse de faire usage de ce qui est permis est considéré comme se détruisant lui-même selon la majorité des savants».<sup>4</sup>

Al-Razi dit: «La dissimulation est permise aux croyants jusqu'au jour de la résurrection parce qu'il est un devoir d'éloigner le danger autant que possible».<sup>5</sup>

Al-Ghazali permet le mensonge pour sauver un musulman poursuivi par un injuste<sup>6</sup>. Malgré cela, Al-Ghazali dit que si on tombe sur un *batini*<sup>7</sup> et qu'on pense qu'il pratique la dissimulation, on a le droit de le tuer, même s'il se repent<sup>8</sup>.

Al-Qurtubi dit: «Les savants religieux sont unanimes que celui qui est contraint de devenir mécréant sous la menace de mort ne commet point de péché».<sup>9</sup>

---

<sup>1</sup> Ces récits sont repris de nombreux ouvrages, notamment Al-taqiyyah fil-fikr al-islam, *op. cit.*, p. 70-92.

<sup>2</sup> Al-taqiyyah fil-fikr al-islam, *op. cit.*, p. 75-76.

<sup>3</sup> Voir Al-taqiyyah fil-fikr al-islam, *op. cit.*, p. 129-158.

<sup>4</sup> Al-Jassas: *Ahkam al-Qur'an*, Dar al-kitab al-arabi, Beyrouth, réimpression de l'édition de 1325 hégire, vol. 1, 127.

<sup>5</sup> Al-Razi: *Al-tafsir al-kabir*, Dar al-kutub al-ilmiyyah, Téhéran, 1978, vol. 8, 13.

<sup>6</sup> Al-Ghazali: *Ihya ulum al-din*, Dar al-ma'rifah, Beyrouth, 1976, vol. 3, p. 137

<sup>7</sup> *Batini* est quelqu'un qui interprète le Coran de façon ésotérique. Il désigne les chi'ites en général.

<sup>8</sup> Ghazali: *Fada'ih al-batiniyyah*, *op. cit.*, p. 160.

<sup>9</sup> Al-Qurtubi, Abd-Allah: *Al-jami li-ahkam al-Qur'an*, Al-hay'ah al-masriyyah al-ammah lil-kitab, le Caire, 1987, vol. 10, p. 180.

Ibn-Qudamah dit: «Il est interdit de prier derrière un schismatique ou un pervers en dehors du vendredi ou de la fête. Toutefois si on le craint, on peut prier derrière lui par dissimulation et ensuite on répète la prière».<sup>1</sup>

Al-Shawkani dit que celui qui devient mécréant sous la menace de mort ne commet point de péché si son cœur est tranquille dans la foi. On ne le séparera pas de sa femme et on ne le condamnera pas pour mécréance<sup>2</sup>.

On rapporte du fils d'Omar d'avoir dit: «J'ai entendu un discours du Hajjaj et certains de ses propos ne me convenaient pas. J'ai voulu changer de camp mais je me suis rappelé la parole du Messenger de Dieu: «Le croyant ne doit pas avilir sa personne». Je lui ai demandé comment cela est possible? Il a répondu: «En la chargeant de ce qu'elle ne peut supporter».<sup>3</sup>

Signalons ici que les Morisques, sous le pouvoir chrétien en Andalousie, cachaient leur religion, en recourant à la dissimulation comme le permet le Coran. Légitimant une telle attitude, une fatwa (décision religieuse) du mufti Ahmad Ibn Jumaira, datée du début de décembre 1504, donnait aux Morisques des consignes précises pour s'adapter au milieu qui leur était hostile. Ainsi, si les chrétiens les obligeaient à injurier le Prophète, ils devaient prononcer son nom comme Hamed, à la manière des chrétiens et penser, non à l'envoyé de Dieu, mais à Satan ou à une personne juive du nom de Muhammad. S'ils étaient forcés de se rendre à l'église, à l'heure de la prière musulmane, ils étaient dispensés de celle-ci, et le culte leur serait compté comme s'ils avaient accompli la prescription coranique, tournés vers La Mecque. S'ils étaient empêchés de faire la prière le jour, ils devaient la faire la nuit. L'ablution rituelle pouvait également être remplacée. Suivant les circonstances, ils se plongeaient dans la mer, ou frottaient le corps avec une substance propre, terre ou bois. S'ils étaient obligés de boire du vin ou de manger du porc, ils pouvaient le faire, mais en sachant que c'était un acte impur et à condition de le condamner mentalement. Si les Morisques étaient forcés de renier leur foi, ils devaient essayer d'être évasifs; si on les pressait, ils devaient intérieurement nier ce qu'on les obligeait à dire<sup>4</sup>.

Signalons ici que l'Encyclopédie sunnite du droit musulman du Kuwait consacre un article à la dissimulation<sup>5</sup>.

On peut donc dire que tant les chi'ites que les sunnites connaissent la dissimulation, mais que ces derniers avaient moins besoin de la pratiquer, étant la majorité.

## **6) Conditions du recours à la dissimulation**

Pour pouvoir recourir à la dissimulation, il faut réunir les conditions suivantes:

---

<sup>1</sup> Ibn-Qudamah: *Al-mughni*, Maktabat Al-Riyad al-hadithah, Riyad, 1981, vol. 2, 186 et 192.

<sup>2</sup> Al-Shawkani, Muhammad: *Fath al-qadir al-jami bayn fannay al-riwayah wal-dirayah min ilm al-tafsir*, Dar al-ma'rifah, Beyrouth, 1979, vol. 3, 197.

<sup>3</sup> Al-Haythami: *Kashf al-astar an zawa'id musnad al-bazzar ala al-kutub al-sittah*, Mu'assasat al-risalah, Beyrouth, 2<sup>e</sup> édition, 1404 hégire, vol. 4, p. 112.

<sup>4</sup> Cardaillac, Louis: *Morisques et chrétiens, un affrontement polémique 1492-1640*, série historique 6, Librairie Klincksieck, Paris, 1977, p. 88-90; Sabbagh, Leila: *La religion des Moriscos entre deux fatwas*, in: *Les Morisques et leur temps*, CNRS, Paris, 1983, p. 49-53.

<sup>5</sup> Taqiyyah, in: *Al-Mawsu'ah al-fiqhiyyah*, Kuwait, vol. 13, p. 185-200.

- 1) Existence d'une menace sur la vie, l'intégrité physique, l'honneur, les biens, les frères dans la religion. Un juriste ibadite donne l'exemple suivant: Si un mécréant te demande d'affirmer qu'il est dans la vraie religion en te menaçant de mort, alors tu as le droit de l'affirmer par ta langue tout en le désavouant dans ton cœur. S'il te menace de prendre tes biens, tu peux aussi le faire si le bien qu'il te prendrait provoquerait ta mort ou la mort de ta famille. Si par contre, il te menace de prison ou de prendre une partie de tes biens sans qu'il y ait un danger de mort, tu n'as pas le droit de l'affirmer<sup>1</sup>.
- 2) Supériorité de l'adversaire, ce dernier étant en mesure de mettre sa menace à exécution. Il importe peu à cet égard que cet adversaire soit musulman ou pas, de sa propre communauté ou pas, en pays musulman ou pas.
- 3) Il n'y a pas d'autre moyen que la dissimulation pour échapper au danger. Si par contre, on a le choix entre vivre parmi les mécréants avec la dissimulation ou changer de pays en gardant sa foi, alors on doit choisir cette dernière solution (en vertu du verset H-92/4:97).
- 4) Pendant la transgression par nécessité, il faut avoir l'intention d'user de la permission accordée par Dieu. Les actes en islam n'ont de mérite que par l'intention. Ainsi si vous faites acte d'incrédulité, en privant cet acte de l'intention de l'incrédulité, vous y échappez. Si par contre, vous vous complaisez à transgresser la loi, vous commettez le délit de mécréance, en vertu du verset M-70/16:106 «Mais celui qui ouvre la poitrine à la mécréance, une colère de Dieu tombera sur eux». S'il est possible de recourir à la réserve mentale, il faut le faire. Ainsi, si vous êtes obligés d'insulter Mahomet, faites-le en pensant à un autre Mahomet.
- 5) On ne peut recourir à la dissimulation s'il s'agit de nuire à autrui en l'exposant à la mort, à l'adultère ou à la dépossession de ses biens.
- 6) La dissimulation ne doit pas porter sur un acte qui est plus grave que la menace à laquelle on cherche à échapper. Ainsi si on contraint quelqu'un de commettre l'adultère en le menaçant de prendre ses biens, ou de faire un faux témoignage contre un innocent en la menaçant de le priver de son travail, le contraint n'a pas le droit d'agir.
- 7) Il faut que la dissimulation serve à échapper à la menace. Si elle ne permet pas de sauver du danger, il n'est pas permis d'y recourir, parce qu'elle est inutile. Ainsi: Si quelqu'un est contraint en prison d'apostasier sans aucune possibilité d'échapper à la prison, alors la dissimulation n'est pas permise.

## 7) Moyens de dissimulation

La dissimulation peut se manifester soit par la parole, soit par les actes. Al-Tabari dit que le verset sur la dissimulation ne permet que le recours à la parole. Ainsi si on est menacé de mort, on peut déclarer ne pas être musulman, mais on ne peut manger du porc ou du cadavre ou boire du vin pour dissimuler sa foi. Les juristes musulmans estiment qu'une telle interprétation restrictive ne correspond pas aux termes généraux

---

<sup>1</sup> Al-Sa'di, Jamil Ibn-Khamis: *Qamus al-shari'ah*, Wazarat al-turath al-qawmi wal-thaqafah, Oman, 1984, vol. 13, p. 139.



des versets H-89/3:28-29<sup>1</sup>. Selon eux, on peut faire par dissimulation ce qui est permis de faire par nécessité. Or, le Coran permet de manger du porc et du cadavre par nécessité<sup>2</sup>.

La dissimulation peut porter sur un acte d'allégeance par peur pour sa vie ou par peur que l'abstention ne mène à plus de mal.

Un ouvrage chi'ite moderne sur la dissimulation explique que celle-ci peut consister à se déguiser en un vendeur ambulant pour passer inaperçu, ou à occuper une fonction dans le gouvernement adverse pour pouvoir transmettre l'information et mieux servir sa religion. Il donne à cet égard l'exemple d'Ali Ibn-Yaqtin auquel l'Imam Al-Kadhim avait donné l'ordre de s'approcher du pouvoir abbasside jusqu'à occuper une haute fonction similaire à celle de premier ministre de notre temps auprès du Calife Harun Al-Rashid. Pour mieux dissimuler son appartenance religieuse, l'Imam lui avait indiqué de faire ses ablutions à la manière des sunnites<sup>3</sup>.

Pour pouvoir échapper au danger, différents moyens de dissimulation ont été trouvés afin de sauvegardant la liberté d'expression.

Il y a avant tout le recours à un style narratif imagé. C'est le cas des ouvrages où les personnages sont des animaux auxquels leurs auteurs, connus ou inconnus, font dire des propos contraires à l'orthodoxie et aux autorités. On citera ici notamment l'ouvrage «*Kalilah wa Dumnah*», de l'écrivain arabe d'origine persane Ibn-al-Muqaffa', né vers 720. En tant que fonctionnaire d'État, il devait se convertir à l'islam, mais dissimulait sa religion manichéenne et fréquentait les cercles des littérateurs et des beaux esprits aux mœurs libres et suspectes de *zandaqa* (simulation de l'appartenance à l'islam). C'est probablement là qu'il faut voir la raison de sa mise à mort par un affreux supplice vers 756. L'ouvrage en question est une traduction ou une adaptation arabe de fables attribuées à l'Inde reproduites en langue persane. Le style narratif de «*Kalilah wa Dumnah*» se retrouve dans un procès intenté par les animaux contre les humains, conté par le fameux ouvrage anonyme «*Rasa'il ikhwan al-safa wa-khillan al-wafa*» (Épîtres des frères sincères et des amis loyaux)<sup>4</sup>, ouvrage dont nous dirons ici un mot, l'anonymat étant un moyen de dissimulation.

Cet ouvrage encyclopédique collectif réunit 51 ou 52 épîtres datant probablement de la fin du X<sup>e</sup> siècle, donc à la veille d'un nouveau millénaire dont on attendait des bouleversements politiques importants. Il a été destiné à l'étude dans des cercles fermés. Il ne mentionne aucun nom d'auteur. Les chercheurs spéculent sur leur vraie identité à partir de certains indices et proposent différents noms qui indiquent qu'il s'agit d'un groupe de penseurs et d'activistes haut placés liés entre eux et qui ont réussi à maintenir secrète leur identité pour se protéger. Malgré l'anonymat, cet ouvrage a été largement copié et diffusé dans les milieux sunnites et chi'ites, exerçant

---

<sup>1</sup> Hammud, Muhammad Jamil: *Al-fawa'id al-bahiyah fi sharh aqa'id al-imamiyyah*, Muassasat al-A'lami lil-matbu'at, 2<sup>e</sup> édition, Beyrouth, 2001, p. 346-347.

<sup>2</sup> Al-Sa'di: *Qamus al-shari'ah*, *op. cit.*, p. 160.

<sup>3</sup> Fawzi: *Mafhum al-taqiyyah*, *op. cit.*, p. 90-93

<sup>4</sup> *Rasa'il ikhwan al-safa wa-khillan al-wafa*, Maktab al-i'lam al-islami, Qum, 1405 hégire, vol. 2, p. 203-377.

ainsi une grande influence philosophique. Il présente l'état de la doctrine ismaélienne à l'époque de sa rédaction, et les ismaéliens le considèrent comme une de leurs œuvres fondamentales. Il fait preuve d'une grande tolérance à l'égard des différents courants philosophiques et des communautés religieuses tout en cherchant à les amener à une unité de pensée en vue d'abolir toutes les religions.

Une autre forme de dissimulation consiste à forger une terminologie inaccessible aux non-initiés. Ceci est particulièrement évident chez les druzes (dont nous parlerons au point III.3) pour qui les mots perdent leur sens habituel et acquièrent un sens introuvable dans les dictionnaires de la langue arabe<sup>1</sup>. Il faut enfin ajouter le développement de la cryptographie dont les arabes furent probablement les premiers inventeurs. Le premier texte sur ce sujet est attribué au linguiste Al-Khalil Ibn-Ahmad Al-Farhidi (décédé en 786), et le plus ancien traité dont nous disposons est celui du philosophe Ya'kub Ibn-Ishaq Al-Kindi (décédé en 873)<sup>2</sup>.

### 8) Qualification de la dissimulation

Nous avons dit que les actes sont classés en cinq catégories: obligatoires, préférables, permis, interdits ou blâmables, selon le cas. Il en est de même de la dissimulation<sup>3</sup>.

#### A) Cas où la dissimulation est obligatoire

La dissimulation est obligatoire si c'est le seul moyen de prévenir un dommage grave contre la vie du contraint, son honneur, ses biens ou ses frères croyants, à condition que cela ne conduise pas à semer la perversion dans la religion ou la société.

#### B) Cas où la dissimulation est préférable

Il s'agit de cas où le dommage peut avoir lieu dans le futur. Ainsi il est préférable d'amadouer les gens et de s'aligner sur leurs positions. Si on ne procède pas de la sorte, les rapports avec les gens peuvent conduire à l'inimitié et au dommage ultérieur. On nomme parmi les moyens d'amadouer par dissimulation: se mêler aux adversaires, rendre visite à leurs malades, participer à leurs funérailles, prier dans leurs mosquées, ou faire appel à la prière pour eux sur le minaret<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> L'éditeur de *Rasâ'il al-hikmah* (livre sacré des druzes) donne une liste succincte des termes que ce livre utilise et leur sens (*Rasâ'il al-hikmah, Dar li-ajl al-ma'rifah*, Diyar aql (Liban), 5<sup>e</sup> édition, 1986, p. 20-24; ce livre en arabe peut être téléchargé d'ici: <http://goo.gl/Jym6D8>). Les deux premiers volumes sont disponibles en traduction française: *Les épîtres sacrées des druzes: Rasâ'il al-Hikma*: volumes 1 et 2, introd., éd. critique et trad. annotée des traités attribués à Hamza b. Ali et Isma'il at-Tamimi par D. de Smet, Peeters, Louvain (Belgique), collection Orientalias Iovaniensia analecta, numéro 168, mai 2008). Voir sur ce moyen de camouflage: Yassyn, Anwar (et al.): *Bayn al-aql wal-nabi, bahth fil-aqidah al-durziyyah*, Dar li-ajl al-ma'rifah, Diyar aql (Liban), 6<sup>e</sup> édition, 1986, p. 299-309; Ibn-Khizam: *Islam al-muwahhidin*, op. cit., p. 157-162; Ibn-Sirin, Hamid: *Masadir al-aqidah al-durziyyah*, Dar li-ajl al-ma'rifah, Diyar aql (Liban), 1986, p. 355-390.

<sup>2</sup> La cryptographie se dit en arabe: *ta'miyah* (rendre un texte aveugle). Le traité d'Al-Kindi avec deux autres traités sur ce sujet sont produits dans: Marayati, Muhammad (et al.): *Ilm al-ta'miyah wa istikhraj al-mu'amma ind al-arab*, Majma al-lughah al-arabiyyah, Damas, 1987.

<sup>3</sup> A part les citations indiquées dans les notes qui suivent, voir: *Al-taqiyyah fil-fikr al-islami*, Markaz al-risalah, Silsilat al-kutub al-aqa'idiyyah, markaz al-abhath al-aqa'idiyyah, in: <http://goo.gl/NM5DrK>, p. 93-108.

<sup>4</sup> Al-Ansari: *Al-taqiyyah*, op. cit., p. 46, 49.

### **C) Cas où la dissimulation est permise**

Il s'agit de cas où la dissimulation et la divulgation ont valeur égale. Ainsi si une personne est menacée de mort à cause de sa foi, elle peut soit recourir à la dissimulation pour sauver sa vie, soit assumer le martyr dans le but de renforcer l'islam. On précise que la personne en question est une simple personne ne servant pas de modèle aux autres musulmans. Si par contre il s'agit d'une personne servant de modèle, elle doit alors accepter la mort, car ce qui est permis au commun des croyants ne l'est pas aux exemples parmi eux. Mais si la personne estime qu'il y a plus d'intérêt à rester en vie pour servir l'islam qu'à mourir pour l'islam, elle doit alors recourir à la pesée des intérêts et agir en conséquence<sup>1</sup>.

### **D) Cas où la dissimulation est interdite**

Il s'agit de cas où la dissimulation peut conduire à un grand dommage, et son abandon à un grand avantage. On cite parmi les cas où la dissimulation est interdite:

#### **a) La dissimulation dans les sangs**

Il est interdit de recourir à la dissimulation s'il en résulte une atteinte injuste à la vie d'un croyant. Le sang des croyants étant égal pour tous, un croyant ne peut pas recourir à la dissimulation pour sauver sa peau et en même temps causer la perte d'un autre, même si ce dernier consent à mourir<sup>2</sup>.

#### **b) La dissimulation dans l'adultère**

Si quelqu'un est contraint de commettre l'adultère avec une femme sous menace de mort, il ne doit pas le faire parce que cela constitue une injustice à l'égard de la femme... même si cette dernière est consentante. Si par contre la femme est contrainte de commettre l'adultère sous la menace de mort, elle peut le faire parce qu'elle ne peut pas agir autrement<sup>3</sup>.

#### **c) La dissimulation dans la fatwa**

Il est interdit de donner une fatwa par dissimulation, notamment lorsque celui qui émet la fatwa est un guide pour les croyants et qu'il est incapable de revenir sur sa fatwa, celle-ci restant ainsi une référence erronée au public. Il est arrivé que des responsables chi'ites aient donné des fatwas pour satisfaire des dirigeants menaçants, tout en informant leurs adeptes que la fatwa en question est une dissimulation. Ceci rend nécessaire l'examen des fatwas émises par les imams pour savoir lesquelles sont à suivre, et lesquelles il faut les rejeter parce qu'émises par dissimulation.

#### **d) La dissimulation dans les jugements**

Un juge peut être amené à donner un jugement contraire à la loi religieuse, afin d'échapper à une menace. Si ce jugement consiste à mettre à mort un musulman innocent ou à lui porter préjudice, le juge ne peut pas recourir à la dissimulation. Il doit assumer sa décision même s'il est exposé à la mort. Le Coran dit à cet égard que celui qui juge contrairement au Coran est un mécréant (H-112/5:44, 50, 52).

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 46.

<sup>2</sup> Al-Sa'di: *Qamus al-shari'ah*, *op. cit.*, p. 140-141

<sup>3</sup> Al-Sa'di: *Qamus al-shari'ah*, *op. cit.*, p. 141

### **e) La dissimulation qui conduit à la perversité de la religion ou de la société**

On ne peut recourir à la dissimulation si cela peut conduire à détruire la religion et à semer la perversité dans la société. Khomeiny donne comme exemple le fait de détruire toutes les copies du Coran, de l'interpréter de façon contraire à la religion pour induire les gens dans l'erreur, ou de détruire la Kaaba et autres lieux saints importants. En effet la dissimulation est faite pour sauvegarder la religion, et ne peut être utilisée pour éliminer cette dernière<sup>1</sup>. Il en va de même des principes essentiels de l'Islam<sup>2</sup>. Face au Shah, Khomeiny a estimé que le recours à la dissimulation est illécite pour les savants religieux là où elle serait permise pour d'autres, parce qu'elle met en danger la religion et constitue une complicité avec les ennemis de l'Islam<sup>3</sup>. Il estime que la dissimulation à l'égard des dirigeants politiques ne peut avoir lieu que si elle aboutit à une vraie victoire de l'Islam<sup>4</sup>.

### **f) User de dissimulation lorsqu'elle n'est pas nécessaire**

Il n'est pas permis de recourir à la dissimulation sans nécessité. Si la menace disparaît, la dissimulation devient caduque. Il en va de même si on peut se débarrasser de la menace par une ruse.

### **g) La dissimulation par la consommation du vin**

Certains textes chi'ites interdisent de consommer du vin par dissimulation. Mais on estime généralement qu'une telle dissimulation est permise en cas de menace de mort.

### **h) La dissimulation ne doit pas dépasser la mesure du nécessaire**

Si on vous menace de mort au cas où vous ne consommez pas du porc, vous ne devez pas en consommer plus qu'on vous oblige de faire.

### **i) La dissimulation dans l'allégeance à l'imam**

On rapporte un récit d'Ali qui dit: «Vous serez appelés à m'insulter. Si vous craignez pour votre vie, faites-le. Mais si on vous demande de vous défaire de l'allégeance envers moi, alors tendez vos cous». On estime ici qu'il n'y a pas obligation d'insulter, mais simplement permission de le faire.

### **E) Cas où la dissimulation est blâmable**

C'est le cas où il est préférable de recourir à la dissimulation, mais sans qu'il y ait une menace immédiate ou ultérieure. Ici on estime qu'il est préférable de supporter le dommage que de recourir à la dissimulation pour éviter de créer une confusion dans l'esprit du public chi'ite<sup>5</sup>.

### **9) Importance de la dissimulation**

Un ouvrage chi'ite moderne dit que la dissimulation est un élément constitutif de la religion pour les raisons suivantes:

---

<sup>1</sup> Al-Khumeini: *Al-makasib al-muharramah*, Matba'at Mahr, Qum, 1381 hégire, vol. 2, p. 147.

<sup>2</sup> Khomeini: *A clarification of questions*, trad. Borujerdi, Westview press, Boulder et Londres, 1984, no 2792.

<sup>3</sup> Huwaydi, Fihmi: *Iran min al-dakhl*, Markaz al-Ahram, Le Caire, 1991, p. 46-47.

<sup>4</sup> Al-Khumeini: *Al-hukumah al-islamiyyah*, Dar al-tali'ah, Beyrouth, 1979, p. 142.

<sup>5</sup> Al-Ansari: *Al-taqiyyah*, *op. cit.*, p. 48.

- Elle permet de sauvegarder la personne, les biens et la communauté. On la considère comme une aumône envers les autres. On dit à cet égard: «Amadouer les ennemis de Dieu compte parmi les meilleures des aumônes envers soi-même et envers ses frères».
- Elle permet de résister à l'ennemi. On la qualifie de bouclier du croyant. Il ne s'agit pas de défaitisme ou de couardise. On se retire pour se renforcer. Ainsi quelqu'un peut se déclarer mécréant pour sauver sa peau, et ensuite rejoindre sa communauté pour combattre à côté d'elle. C'est donc un moyen de renforcer la religion.
- Elle permet de maintenir l'unité des musulmans par le bon contact, en se mêlant les uns aux autres. Ainsi on assistera aux funérailles, on visitera les malades, et on participera aux cultes communs par dissimulation et ainsi on évite les divisions et les haines. On peut de cette façon transformer un ennemi en ami.
- Elle permet d'appeler à la foi. C'est une application du verset: «Appelle à la voie de ton Seigneur par la sagesse et la bonne exhortation» (M-70/16:125) et du verset: «[Rappelle] lorsque nous avons pris l'engagement des fils d'Israël [en disant]: «... Dites de bonnes [paroles] aux humains» (H-87/2:83).
- Elle permet d'appliquer le devoir d'ordonner le bien et d'interdire le mal: Si vous adoptez une position agressive à l'égard des autres qui diffèrent avec vous, vous risquez d'affaiblir le rang des musulmans: ceci est un mal. Au contraire, si vous amadouez les gens, vous pouvez sauver des musulmans: ceci est un bien. De ce fait les auteurs des recueils des récits classent les récits sur la dissimulation sous la rubrique «ordonner le bien et interdire le mal».
- Elle constitue une obéissance à Dieu qui dit: «Repousse le méfait de la meilleure manière» (M-74/23:96).
- Elle est méritoire: Fatimah dit: «Sourire face au croyant fait gagner le paradis; et sourire face à l'ennemi protège du feu de l'enfer». Ali dit: «Nous sourions face à certains gens tout en les maudissant dans notre cœur. Ce sont les ennemis de Dieu que nous craignons pour sauvegarder nos frères et nous-mêmes».<sup>1</sup>

#### **10) Dissimulation et endurance pour la propagation de la foi**

Le droit musulman prescrit au musulman la propagation de la foi et la modification d'une situation injuste, y compris par le jihad, au risque de sa propre vie. Si un chi'ite se fait passer pour un sunnite ou un chrétien pour échapper au danger, ne faillit-il à son devoir? Ne fait-il pas preuve de lâcheté?

Les juristes musulmans disent que la propagation de foi et le rétablissement de la justice peuvent se faire à trois niveaux: par la main (par l'acte), par la langue (par la parole), dans le cœur, en en se dissociant de la mécréance et de l'injustice.

L'attitude préférable consiste à rester ferme et fidèle à soi-même et à affronter le danger. Des versets et des récits affirment cette position. Ainsi le Coran donne le

---

<sup>1</sup> Al-taqiyyah fil-fikr al-islam, *op. cit.*, p. 111-121.

récit des gens de l'Ukhdud qui subirent stoïquement l'épreuve du feu (chapitre 85). Ailleurs, le Coran affirme que la foi ne va pas sans épreuve:

Les humains pensent-ils qu'on les laissera dire: «Nous avons cru» sans qu'ils soient éprouvés? Nous avons éprouvé ceux d'avant eux. Dieu saura alors qui sont les véridiques, et saura qui sont les menteurs (H-85/29:2-3).

Il faut y ajouter les nombreux versets qui incitent à la guerre défensive, voire offensive. D'autre part, Mahomet dit: «N'associe rien à Dieu, même si tu es tué ou brûlé».

Le Coran cependant ne pousse pas à la témérité:

Dépensez dans la voie de Dieu, et ne [vous] lancez pas de vos propres mains dans la perdition. Faites du bien, Dieu aime les bienfaisants (H-87/2:195).

Les chi'ites estiment que le recours à la dissimulation peut être dans l'intérêt de la communauté parce qu'elle permet d'épargner des vies et d'éviter des persécutions qui mettent en danger l'existence de la communauté. On rapporte à cet égard que Fatima reprochait à Ali d'être passif. Il lui a répondu: «Veux-tu que cette religion disparaisse du monde?» Elle dit: «Non». Il répliqua: «C'est ce qui risque d'arriver».<sup>1</sup>

### **III. La dissimulation de la doctrine chez les groupes ésotériques**

#### **1) Aptitude à comprendre**

Le Coran dit:

[Rappelle] lorsque Dieu a pris l'engagement de ceux auxquels le livre fut donné: «Manifestez-le aux humains, et ne le taisez pas». Mais ils l'ont rejeté derrière leur dos, et l'ont troqué contre un petit prix. Combien détestable ce qu'ils ont troqué! (H-89/3:187).

Il maudit ceux qui dissimulent l'enseignement qu'ils ont reçu:

Ceux qui taisent ce que nous avons fait descendre comme preuves et direction, après que nous l'avons manifesté aux humains dans le livre, ceux-là Dieu les maudit, et les maudisseurs les maudissent (H-87/2:159).

Les juristes musulmans qualifient de grand péché le fait d'accaparer la connaissance et de refuser de la partager avec les autres. Mais ils estiment que les normes religieuses exigent une aptitude intellectuelle pour les comprendre. Averroès classe à cet égard les gens en matière de loi religieuse en trois classes:

- Une classe de gens qui ne sont d'aucune façon des hommes d'interprétation. Ce sont les gens accessibles seulement aux argumentations oratoires, et qui constituent la grande masse.
- Une seconde classe est celle des hommes d'interprétation dialectique. Ce sont les dialecticiens par nature seulement, ou par nature et par habitude.
- Une troisième classe est celle des hommes d'interprétation certaine. Ce sont les hommes de démonstration par nature et par art, je veux dire l'art de la philosophie. Cette interprétation ne doit pas être exposée aux hommes de dialectique, à plus forte raison au vulgaire.

Il estime que l'enseignement religieux doit être adapté au niveau de l'interlocuteur:

---

<sup>1</sup> Atawi: *Al-taqiyyah*, *op. cit.*, p. 99.

Exposer à quelqu'un qui n'y est pas apte une de ces interprétations, surtout des interprétations démonstratives, plus éloignées des connaissances communes, conduit à l'infidélité celui à qui elle est faite et celui qui la fait.... D'où il découle que les interprétations authentiques ne doivent pas être traitées dans les livres destinés au vulgaire, et à plus forte raison les fausses<sup>1</sup>.

Averroès cite ici le verset:

Appelle à la voie de ton Seigneur par la sagesse et la bonne exhortation. Dispute avec eux de la meilleure manière (M-70/16:125).

On peut donc dire qu'on garde secrets certains enseignements religieux à certaines catégories de la population pour ne pas créer de la confusion dans leur esprit. Certes, les livres religieux sont à la disposition de tous et circulent librement, tout au moins aujourd'hui, mais le public en général a d'autres préoccupations que de lire de gros traités. Ainsi s'opère une sélection naturelle dans l'accès à l'information. Il suffit donc de ne pas divulguer l'information oralement en discutant avec le public non initié. Il existe cependant des courants ésotériques qui interdisent l'accès matériel aux enseignements religieux.

## 2) Courants ésotériques

Il y a eu de tout temps dans l'histoire, y compris dans le monde musulman, des groupes ésotériques qui réservent leurs enseignements religieux et philosophiques à des cercles fermés d'initiés. Les auteurs musulmans les classent sous le nom collectif de *batini*, c'est-à-dire ceux qui interprètent de façon ésotérique le Coran en recourant au sens caché, terme repris de ce dernier:

Ce qui est dans les cieux et dans la terre a exalté Dieu.<sup>R1</sup> Il est le fier, le sage. À lui le royaume des cieux et de la terre. Il fait revivre et mourir. Il est puissant sur toute chose. C'est lui le premier et le dernier, l'apparent et le dissimulé (*batin*). Il est connaisseur de toute chose (H-94/57:1-3).

Plusieurs récits de Mahomet vont dans le même sens. A partir de ce verset et de ces récits, les courants ésotériques musulmans ont cherché à comprendre le Coran non pas dans le sens commun, mais dans un sens allégorique, comme l'avaient fait avant eux des juifs dans leur interprétation de la Bible. On citera à titre d'exemple les interprétations de Philon, reprises par les pères de l'Église et les cabalistes. Les auteurs sunnites affirment que c'est Abd-Allah Ibn-Saba<sup>2</sup>, rabbin yéménite converti à l'islam, qui a introduit ce style d'interprétation chez les musulmans dans le but de les diviser et de fomenter des troubles. Grâce à cette interprétation, on assigna à l'imam Ali, gendre de Mahomet, et à ses successeurs des pouvoirs surnaturels et l'infailibilité, voire une part du divin pour certains. Lorsqu'Ali est mort assassiné, Ibn-Saba a prétendu que ce dernier était toujours vivant et qu'il reviendrait à la fin des temps pour

---

<sup>1</sup> Averroès: *Traité décisif sur l'accord de la religion et de la philosophie*, trad. Léon Gauthier, Vrin, Paris, 1983, p. 25-29.

<sup>2</sup> Sur ce personnage et son mouvement, voir: Saqr, Nadia Husni: *Al-saba'iyyah akhtar al-harakat al-haddamah fi sadr al-islam*, Al-Nahdah al-masriyyah, Le Caire, 1991.

rétablir la justice sur la Terre<sup>1</sup>. La conception de l'infailibilité de l'imam et celle de l'imam caché sont prônées par les chi'ites ja'farites, les ismaélites, les druzes, les nusayrites et bien d'autres groupes. Et ce sont ces groupes qui ont développé la notion de la dissimulation dans les comportements individuels dont nous avons parlé plus haut. Plus encore, ils ont dissimulé une partie de leur doctrine, dont la totalité n'est divulguée qu'à une certaine élite.

Les auteurs sunnites classiques et modernes estiment que les chi'ites ja'farites dissimulent leur doctrine, dont l'objectif ultime serait la destruction de l'islam. La non-divulgateion de la doctrine semble avoir été observée par les chi'ites dans le passé, comme le confirme ce récit chi'ite: «Vous appartenez à une religion: celui qui garde son secret est anobli par Dieu, et celui qui le divulgue est avili par Dieu».<sup>2</sup> Mais aujourd'hui les auteurs chi'ites le nient catégoriquement, avançant l'argument qu'aucune communauté n'a autant écrit sur sa propre doctrine et que leurs livres sont à la disposition de tous et partout, sans aucune distinction<sup>3</sup>. Il faut cependant relever que les sunnites ignorent les livres chi'ites, rarement disponibles dans les pays sunnites comme l'Égypte, où les chi'ites ne sont pas les bienvenus<sup>4</sup>. Et lorsque les sunnites découvrent ces livres, ils crient au scandale. Il suffit à cet égard de lire l'ouvrage d'Abd-al-Mun'im Al-Nimr: «*Al-shi'ah, al-mahdi, al-duruz: tarikh wa-watha'iq*», qui, ayant découvert les livres chi'ites sur le tard, les cite comme s'il divulguait un secret, avec beaucoup de points d'exclamation. Certes, ces textes comportent des éléments surprenants, pour ne pas dire plus, mais si les sunnites les ignorent, tout au moins aujourd'hui, ceci n'est pas de la faute des chi'ites.

Les chi'ites ja'farites pratiquent la dissimulation sur le plan individuel, mais, tout au moins aujourd'hui, ils ne dissimulent pas leur doctrine. Ce n'est pas le cas toutefois d'autres groupes issus du chi'isme, notamment les druzes, qui pratiquent les deux types de dissimulation.

### **3) La dissimulation de la doctrine chez les druzes**

#### **A) La religion des druzes**

Les druzes, appelés *muwahhidun* (les unitaires) ou *Banu Ma'ruf*, portent le nom de Muhammad Ibn-Ismaïl Al-Darazi<sup>5</sup> qui prétendait voir l'incarnation de Dieu dans le sixième Calife fatimide d'Égypte Al-Mansur Ibn Al-Aziz-bil-Lah, qui s'est nommé Al-Hakem Bi-amr-Allah – le gouverneur par l'ordre d'Allah (il a régné de 996 à 1021). Les druzes sont donc issus du milieu chi'ite. Alors qu'ils dressent un tableau

---

<sup>1</sup> Al-Khatib, Muhammad Ahmad: *Al-harakat al-batiniyyah fil-alam al-islami: aqa'iduha wa-hukm al-islam fiha*, Maktabat al-Aqsa, Amman, 1984, p. 20-23.

<sup>2</sup> Al-Lankarani, Muhammad Jawwad Al-Fadil: *Risalah fil-taqiyyah*, in: <http://goo.gl/Gma6D8>, p. 22.

<sup>3</sup> Hammud: *Al-fawa'id al-bahiyyah*, *op. cit.*, vol. 2, p. 341.

<sup>4</sup> Voir à cet égard: <http://goo.gl/YBYmaV>

<sup>5</sup> Al-Darazi fut assassiné par Hamza, un de ses compagnons, pour cause d'apostasie en 1019. De ce fait, les druzes se gênent de ce nom qui leur est resté attaché.



idyllique de leur divin calife, justifiant ses excentricités<sup>1</sup>, leurs adversaires le décrivent comme un homme à l'humeur changeant, débauché, tyrannique, sanguinaire, tantôt persécuteur et tantôt généreux envers les non-musulmans. Vers la fin de sa vie il a laissé pousser ses cheveux et ses ongles et s'est adonné au mysticisme avant de disparaître. Pour certains il a été assassiné dans sa retraite sur conspiration de sa sœur. Pour d'autres, il se serait fait moine, chrétien. Les druzes croient qu'il est monté au ciel et qu'il reviendra un jour sur la terre<sup>2</sup>.

Les druzes croient à l'incarnation (*tajalli*) de Dieu 72 fois sous forme humaine pour guider l'humanité, la dernière incarnation étant apparue dans le corps du calife Al-Hakem Bi-amr-Allah<sup>3</sup>. Ils croient aussi à la réincarnation répétée des individus (*taqammus*), non pas dans des animaux, mais dans d'autres corps humains, sous différents noms, le nombre des habitants de la Terre restant toujours le même<sup>4</sup>. C'est aussi le cas de leurs cinq principaux prophètes, êtres parfaits, qui sont apparus simultanément avec chaque incarnation de Dieu sous différents noms. Les druzes les appellent *Hudud* (bornes), terme repris du Coran mais interprété à leur manière: «Celles-là sont les bornes (*hudud*) de Dieu. Quiconque obéit à Dieu et à son envoyé, il le fera entrer dans des jardins sous lesquels courent les rivières, où ils seront éternellement» (H-92/4:13)<sup>5</sup>. Dans la fin des temps, Dieu réapparaîtra de nouveau sous la forme d'Al-Hakem accompagné de ses cinq prophètes pour détruire la Kaaba et tuer le grand satan (Mahomet)<sup>6</sup> et sa femme (Ali)<sup>7</sup> et dominer le monde<sup>8</sup>.

---

<sup>1</sup> Voir Abu-iz-al-Din, Najla: *Al-duruz fil-tarikh*, Dar al-ilm lil-malayin, Beyrouth, 1985, p. 95-110; Abu-Khzam: *Islam al-muwahhidin*, *op. cit.*, p. 34-48 et 55-59. Sur ces justifications, voir *Catéchisme des druzes: ta'lim al-din al-durzi*, édition bilingue publiée par Anwar Yassyn, traduite par Karl Leprestre, Paris, 1985, questions 98-101.

<sup>2</sup> Yassyn, Anwar: *Al-aqidah al-durziyyah*, Paris, 1985, 11-29; Yassyn: *Bayn al-aql wal-nabi*, *op. cit.*, p. 36-78; Al-Khatib, Muhammad Ahmad: *Aqidat al-duruz: ard wa-naqd*, Dar alam al-kutub, Riyadh, 3<sup>e</sup> édition, 1989, p. 40-78.

<sup>3</sup> Abu-Turabi démontre la possibilité de l'incarnation de Dieu en invoquant les versets coraniques suivantes: H-87/2:253; H-92/4:164; M-39/7:143 et 172; M-63/43:84; M-34/50:16; M-10/89:22. Il cite aussi des récits de Mahomet ainsi que des versets de l'Ancien Testament (Abu-Turabi, Jamil: *Man hum al-muwahhidun al-duruz*, Dar Ala-al-Din, Damas, 1998, p. 18-20). Sur l'incarnation de Dieu, voir Ibn-Sirin: *Masadir al-aqidah al-durziyyah*, *op. cit.*, p. 65-114.

<sup>4</sup> Abu-Turabi démontre la possibilité de la réincarnation des individus en invoquant les versets coraniques suivants: H-87/2:28; H-92/4:51; M-55/6:158; M-51/10; H-75/32:20; M-60/40:11; M-46/56:62; M-10/89:27-30 (Abu-Turabi: *Man hum al-muwahhidun*, *op. cit.*, p. 39-41). Sur la réincarnation des individus, voir Ibn-Khzam: *Islam al-muwahhidin*, *op. cit.*, p. 295-304; Ibn-Sirin: *Masadir al-aqidah al-durziyyah*, *op. cit.*, p. 391-439.

<sup>5</sup> Le terme *hudud* revient 12 fois dans le Coran (H-87/2:187 et 229-230; H-92/4:13; H-113/9:112; H-105/58; H-99/65:1). Les juristes musulmans comprennent ce terme dans le sens d'ordre de Dieu. On l'utilise souvent pour désigner les délits pénaux sanctionnés par le Coran. Pour les druzes, ce terme indique les personnes parfaites, à la limite de l'extrême.

<sup>6</sup> Sur la position des druzes concernant Mahomet, voir Yassyn: *Bayn al-aql wal-nabi*, *op. cit.*, p. 225-233.

<sup>7</sup> Sur la position des druzes concernant Ali, voir Yassyn: *Bayn al-aql wal-nabi*, *op. cit.*, p. 234-240.

<sup>8</sup> Al-Khatib: *Al-harakat al-batiniyyah*, *op. cit.*, p. 239-253; Yassyn: *Al-aqidah al-durziyyah*, *op. cit.*, p. 31-72 et 87-93.

Signalons que la loi druze annule les cinq piliers de la religion islamique: l'attestation de la foi, la prière, le jeûne, l'aumône légale (zakat) et le pèlerinage, ainsi que la guerre sainte<sup>1</sup>. Elle interdit la répudiation, la polygamie et les mariages mixtes entre druzes et non druzes. Elle condamne l'apostasie et ne prône pas le prosélytisme, la conversion à la religion druze étant en principe exclue.

Les druzes comptent environ 1'500'000 adeptes partagés entre la Syrie (500'000-700'000), le Liban (215'000), Israël (140'000) et la Jordanie (32'000). Il y en a aussi à l'étranger environ 310'00. Ainsi on estime leur nombre au Venezuela à environ 125'000, et aux États-Unis à environ 43'000<sup>2</sup>.

## **B) La dissimulation**

Avec une telle conception, qui les place au rang d'apostats aux yeux des musulmans, il n'est pas étonnant que les druzes prônent la dissimulation aussi bien sur le plan de l'attitude individuelle que de la diffusion de leur doctrine. Leurs autorités religieuses refusent de publier leurs sources religieuses, copiées à la main, ou de divulguer intégralement leur doctrine malgré l'insistance des druzes de la diaspora qui souhaitent transmettre leur religion à leurs enfants. Toutefois, une partie de leurs livres sacrés a été saisie lors de la conquête de leurs régions montagneuses en Syrie par Ibrahim Pacha au 19<sup>e</sup> siècle et a été par la suite transférée dans les bibliothèques occidentales<sup>3</sup>. D'autre part, leurs adversaires ont procédé à la publication dactylographiée de «*Rasa'il al-hikmah*» (épîtres de la sagesse)<sup>4</sup>, ouvrage composé de 111 épîtres constituant le livre sacré des druzes. Mais lorsqu'on confronte ces derniers avec ces documents, ils les nient et s'en distancent. Ils interdisent à leurs membres d'écrire sur leur religion. Ceux qui le font avec l'autorisation de leurs autorités religieuses n'osent pas tout aborder et recourent à la dissimulation à leur tour<sup>5</sup>. Le cheikh druze Abu-Khzam reconnaît cependant que toute compréhension de la doctrine druze passe nécessairement par «*Rasa'il al-hikmah*»<sup>6</sup>, tout en ajoutant que ce texte a subi des altérations et des falsifications à travers l'histoire<sup>7</sup>.

Parmi les documents druzes, il existe un petit ouvrage sous forme de questions réponses intitulé Catéchisme des druzes datant probablement du XVI<sup>e</sup> siècle et qui, selon son éditeur Anwar Yassyn (pseudonyme), se trouve dans chaque village, voire dans chaque maison druze<sup>8</sup>. Bien que destiné au public druze, ce catéchisme com-

---

<sup>1</sup> Voir *Rasa'il al-hikmah*, *op. cit.*, no 6, p. 49-63; Yassyn: *Bayn al-aql wal-nabi*, *op. cit.*, p. 241-246.

<sup>2</sup> Chiffres repris de *Wikipedia* <https://goo.gl/GVEKmm>.

<sup>3</sup> Liste de ces bibliothèques dans: Yassyn: *Bayn al-aql wal-nabi*, *op. cit.*, p. 22-23.

<sup>4</sup> *Rasa'il al-hikmah*, *op. cit.*

<sup>5</sup> Al-Khatib: *Al-harakat al-batiniyyah*, *op. cit.*, p. 293-301.

<sup>6</sup> Khzam: *Islam al-muwahhidin*, *op. cit.*, p. 79-80.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 83-86.

<sup>8</sup> Catéchisme des druzes, *op. cit.*, p. 3-4.

porte des éléments intéressants sur la dissimulation dans cette communauté, éléments confirmés par «*Rasa'il al-hikmah*». Nous citons ici les éléments les plus pertinents, sans commentaire<sup>1</sup>:

30 - Question: Pourquoi nions-nous les autres livres lorsqu'on nous interroge?

Réponse: Sache que comme nous devons nous cacher sous le voile de la religion musulmane, il nous faut reconnaître le livre de Muhammad, bien qu'il nous soit parfaitement licite de le nier. Nous récitons, par exemple, les prières funéraires uniquement pour faire semblant parce que la religion musulmane exige cela.

102 – Question: Pourquoi Hamza nous a-t-il recommandé de cacher la sagesse et de ne pas la dévoiler?

Réponse: Parce qu'elle contient les secrets et les promesses de notre Seigneur Al-Hakem. Il ne faut la dévoiler à personne car elle contient le salut pour les âmes et la vie pour les esprits.

103 - Question: Serons-nous peut-être des avares, et nous ne voulons pas que tout le monde soit sauvé?»

Réponse: Ceci n'est pas de l'avarice, parce que l'appel est terminé, et la porte fermée. Celui qui a refusé de croire ne croira plus, et celui qui voulait croire a cru.

111 – Question: Comment faut-il nous conduire avec les chrétiens et avec les musulmans?

Réponse: Dans la promesse qu'on doit écrire [profession de foi], nous avons pris l'engagement de dire: «Nous n'adorons que notre Seigneur». Ceci dans le for intérieur et entre nos frères les Unitaires. Quant au for extérieur et avec les polythéistes, il faut nous en tenir à ce qu'a dit notre Seigneur: «Conservez-moi dans vos cœurs». Et il nous a donné un exemple: Quand quelqu'un se vêt d'un vêtement blanc ou noir, ou rouge ou vert, son corps reste le même, qu'il soit sain ou malade. Ce vêtement n'y fait rien; il ne change pas le corps. Cela signifie que les autres religions sont comme le vêtement et la vôtre c'est comme le corps. Revêtez-vous de ce qui vous semble convenable et faites semblant ostensiblement d'être de la religion qui vous plaira et que vous voulez.

112 – Question: Et si l'on nous invite à participer à la prière de ces religions, nous est-il permis de prier avec eux?

Réponse: Quelle que soit la confession, il n'y a rien de mal à faire semblant, à condition que ce ne soit pas au for intérieur. Participez avec eux autant que vous voulez, mais «conservez-moi dans vos cœurs».

113 – Question: Comment pouvons-nous, avec les Musulmans, reconnaître Muhammad, et témoigner qu'il est le meilleur de toutes les créatures et de tous les prophètes? Et ce Muhammad, est-il vraiment prophète?

---

<sup>1</sup> Nous reprenons ces passages de la traduction française: Catéchisme des druzes, *op. cit.*, en procédant à quelques modifications dans la translittération des noms propres.

Réponse: Ce Muhammad est d'origine arabe de Qoraïch. Son père s'appelait Abdallah. Il avait une fille nommée Fatimah, mariée à Ali Ibn Abu-Talib. Extérieurement nous le reconnaissons comme prophète, seulement par esprit de complaisance, pour sa nation. Quant au fond de notre pensée, nous témoignons qu'il est singe, démon et fils adultérin, parce qu'il a rendu licite ce qui ne l'est pas, qu'il a commis toutes sortes de débauches, a rendu licites pour lui toutes les femmes et a permis l'adultère et la fornication. Dans son Coran, il dit à sa nation: «Une servante croyante vaut mieux qu'une associatrice, même si elle vous étonne. Ne donnez d'épouses aux associateurs que lorsqu'ils croiront. Un serviteur croyant vaut mieux qu'un associateur, même s'il vous étonne» (H-87/2:221). D'où il apparaît qu'il a rendu licite le mariage public entre hommes, et entre homme et femme. Notre Seigneur l'a maudit dans tous les cycles. Le croyant unitaire n'a qu'à prendre note de la chose sans l'approuver en rien.

114 – Question: Comment doit être notre conversation avec les gens d'une autre confession? Et nous est-il permis de faire route avec eux?

Réponse: Notre Seigneur Hamza a ordonné de nous cacher en religion le plus possible. Là où il y a des chrétiens, soyez avec eux, et si les musulmans prennent le dessus, soyez musulmans, parce que notre Seigneur nous a ordonné que: «Toute confession qui triomphe de vous, suivez-la et conservez-moi dans vos cœurs».

115 – Question: Pourquoi nous jubilons devant les musulmans et célébrons le fils du singe, le démon et le fils adultérin, et nous disons: «Il n'y a de dieu que Dieu, et Muhammad est son prophète?»

Réponse: Nous jubilons devant les renégats hypocrites en disant: «Il n'y a de dieu que Dieu, et Muhammad est son prophète», par esprit de complaisance et pour nous cacher, mais nous ne célébrons, par-là, que Muhammad fils de Baha-al-Din Al-Muqtana.

117 – Question: Et le faux Messie des Chrétiens, comment collaborer avec les gens de sa nation?

Réponse: Extérieurement, comme il nous a été recommandé par notre Seigneur. Mais intérieurement, nous disons devant la nation chrétienne: «Par le Christ des Chrétiens». Ils croiront que nous prenons à témoin leur faux Messie. Mais, en réalité, nos propos reviennent à notre Seigneur Salman Al-Farsi.

119 – Question: Que dire des *Metwalis* [chi'ites], nation d'Ali? Celui-ci est-il, oui ou non, prophète?

Réponse: Non, il n'est pas prophète. Mais cet Ali est débauché; il est maudit dans sa nation même. Il ne peut être prophète.

121 – Question: Et Moïse, fils d'Amran, comment le reconnaissons-nous comme prophète? Est-il, oui ou non, prophète?

Réponse: C'est un homme très intelligent et de bon sens. Il a dirigé intelligemment sa nation parce qu'il obéissait aux paroles de notre Seigneur et qu'il écrivait ce qui lui était dicté de sa part. Il comprenait ce qui est écrit chez nous et il le croyait. Sa nation était sous l'obéissance de notre Seigneur. Cependant il

n'était pas prophète et nullement destiné à la prophétie. Il est permis de maudire sa nation moins que les autres.

Le catéchisme se termine par une lettre de conclusion dont nous citons les trois paragraphes suivants:

Ce catéchisme a été écrit pour l'ensemble des Unitaires afin qu'ils sachent et comprennent comment se conduire dans la religion. En premier lieu nous recommandons à l'ensemble des prédicateurs unitaires qu'ils gardent le secret de la religion et qu'ils se soumettent à ses prescriptions; qu'ils ne laissent pas les renégats qui ne croient pas à Al-Hakem et à ses prophètes ... comprendre quelque chose de la religion de notre Seigneur, à quelque confession qu'ils appartiennent; ceux qui ignorent la religion et les apostats.

Mes frères! Attention! Attention! Attention! de tomber dans l'imperfection et l'erreur qui consiste à ce que quelqu'un d'autre que vous comprenne votre religion et quelle est votre croyance! Soyez très attentifs à ce que personne des polythéistes ne comprenne véritablement votre religion; et si quelqu'un le fait, liquidez-le. Et si vous ne pouvez le liquider, donnez son nom aux autres et gardez ce nom secret afin d'en tenir compte dans n'importe quelle démarche. Ceci est licite pour vous.

Méfiez-vous de celui qui vous dit: «Je suis unitaire». Ne lui dévoilez pas les vérités de la religion; car il y en a beaucoup qui viennent hypocritement à vous afin de connaître les vérités de votre religion et les moyens dont vous exprimez votre culte.

*Rasa'il al-hikmah* comportent différents passages incitant à la dissimulation qui vont dans le même sens<sup>1</sup>. Nous en citons le passage suivant:

Cachez les épîtres aux étrangers, mais ne les dissimulez pas à ceux qui en sont dignes. Car celui qui les leur dissimule sera accusé de forfaiture et celui qui les divulgue aux étrangers sera considéré comme impie. Vous serez toujours supérieurs à eux. Car vous saurez toujours ce qu'ils pensent et ce en quoi ils croient, alors qu'eux n'arriveront jamais à savoir le fond de vos pensées. Ils seront frappés de cécité et, vous, vous verrez; ils seront muets et, vous, vous parlerez; ils seront sourds et, vous, vous entendrez; ils resteront ignares et, vous, vous aurez la connaissance<sup>2</sup>.

Cet ouvrage insiste sur le devoir de dire la vérité et de ne pas mentir. Le mensonge équivaut à la mécréance, et dire la vérité est le résumé de la religion druze. Seul celui qui dit la vérité sera sauvé à la fin des temps. Mais le devoir de dire la vérité ne s'applique qu'à l'égard des druzes entre eux-mêmes. A l'égard des étrangers, le mensonge est permis si le druze ne peut pas garder le silence. Si un druze se trouve en

---

<sup>1</sup> Voir *Rasa'il al-hikmah*, *op. cit.*, nos 92, p. 230-231; 33, p. 244-245; 42, p. 314 et 322; 98, p. 792; 99, p. 794; 103, p. 809-810; 107, p. 826-828; 111, p. 842. Sur l'analyse de la dissimulation dans cet ouvrage voir: Ibn-Sirin: *Masadir al-aqidah al-durziyyah*, *op. cit.*, p. 305-318; Yassin: *Bayn al-aql wal-nabi*, *op. cit.*, p. 279-298; Azzi, Joseph: *Entre la raison et le prophète: essai sur la religion des druzes*, Jacques Bertoin, Paris, 1992, p. 184-197.

<sup>2</sup> *Rasa'il al-hikmah*, *op. cit.*, no 33, p. 244-245.

présence d'étrangers et de druzes, il peut mentir, mais dès que l'étranger est parti, il doit signaler à son coreligionnaire en quoi il a menti<sup>1</sup>.

La doctrine druze est gardée secrète grâce à la structure sociale de la communauté druze. Celle-ci est divisée principalement en deux catégories: les raisonnables (*uqqal*) et les ignorants (*juhhal*). Ils se réunissent dans des lieux de culte isolés (appelés *khuluwat*). Les cérémonies qui s'y déroulent sont partagées en trois étapes. La première étape est ouverte à tous, après quoi on invite les ignorants à quitter la salle. Après la fin de la deuxième étape, on invite les groupes inférieurs parmi les raisonnables à quitter à leur tour. Seuls les grands chefs religieux sont admis à connaître les enseignements supérieurs de la religion druze. Un ignorant peut passer à la catégorie des raisonnables après l'âge de quarante ans, s'il est agréé par les chefs religieux. Ces derniers ont à leur tête un dignitaire appelé *cheikh al-aql* (le chef de la raison). Et comme la communauté druze est partagée entre trois États: la Syrie, le Liban et Israël, chacune de ces fractions a son propre chef religieux<sup>2</sup>.

Face aux persécutions, les druzes ont mis en application la théorie de la dissimulation en se mettant du côté du vainqueur. Ce fut le cas lors de la création de l'État d'Israël, en s'engageant dans l'armée israélienne contre leurs frères palestiniens. Les appels des druzes libanais à leurs coreligionnaires en Israël pour qu'ils ne servent pas dans cette armée sont restés lettre morte<sup>3</sup>. Ce qui n'a pas empêché Israël de les discriminer<sup>4</sup>. Dans la guerre civile libanaise, les druzes ont pris parti tantôt pour les factions palestiniennes, tantôt pour les maronites, et tantôt pour les chi'ites, selon la fortune des armes<sup>5</sup>. Les auteurs druzes libanais et syriens insistent, par contre, sur leur héroïsme dans les différentes guerres contre les colonisateurs et les Israéliens<sup>6</sup>.

### C) Remise en question de la dissimulation

Toutes les communautés religieuses ont toujours résisté à la divulgation de leur enseignement. On rappellera ici l'anglais William Tyndale<sup>7</sup> qui fut emprisonné pendant 500 jours avant d'être étranglé et brûlé sur le bûcher en 1536. Son crime était d'avoir traduit la Bible en anglais, l'Église craignant que cela ne pousse le peuple à questionner son autorité. Avant de mourir, il s'exclama: «Seigneur, ouvre les yeux du roi d'Angleterre!»

La communauté druze n'échappe pas à la règle mais finira par s'adapter. La question est de savoir à quel prix sera une telle adaptation.

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, no 41, p. 313-314. Sur la dissimulation et le mensonge chez les druzes, voir De Sacy, Silvestre: *Exposé de la religion des druzes*, 1838, réimpression: Librairie Orient, Paris et Hakkert, Amsterdam, 1964, vol. 2, p. 651-670.

<sup>2</sup> Al-Khatib: *Al-harakat al-batiniyyah*, *op. cit.*, p. 285-292.

<sup>3</sup> Voir <http://goo.gl/8rIHnb>

<sup>4</sup> Voir Gharizi, Wafiq: *Mu'anat al-muwahhidin al-duruz fil-aradi al-muhtallah*, Dar al-katib, Beyrouth, 1984.

<sup>5</sup> Yassyn, Anwar: *Al-suluk al-durzi*, Dar li-ajl al-ma'rifah, Diyar aql (Liban), 5<sup>e</sup> édition, 1986, p. 79-82.

<sup>6</sup> Abu-Turabi: *Man hum al-muwahhidun*, *op. cit.*, p. 77-163.

<sup>7</sup> Voir sur ce personnage <http://goo.gl/WOjBQz>

Lorsque le druze Abd-Allah Al-Najjar publia en 1965 un ouvrage de vulgarisation intitulé *Madhhab al-duruz wal-tawhid*, les autorités religieuses druzes ont soulevé une tempête contre lui et ont obtenu du gouvernement libanais la confiscation et l'interdiction du livre<sup>1</sup>. L'auteur a été assassiné avec sa femme en 1976 «pour des raisons familiales privées», selon Abu-Khzam<sup>2</sup>. Mais comme le livre avait déjà circulé, les autorités druzes ont fait publier un ouvrage, écrit par Sami Makarim et préfacé par Kamal Jumblat<sup>3</sup>, recensant les erreurs qu'aurait commises Al-Najjar. Ces deux auteurs ont réussi le tour de force de ne pas y citer un seul texte sacré druze, tout en accumulant les citations des philosophes grecs et indiens. Jumblat affirme dans sa préface qu'il faut maintenir la doctrine secrète, loin de la main du public qui ne parvient pas à la comprendre et n'a ni l'aptitude spirituelle, ni le mérite moral, ni la volonté de se verser dans sa connaissance de façon sincère<sup>4</sup>. Il s'appuie sur l'autorité d'un texte indien selon lequel les livres sacrés ne doivent pas tomber entre les mains de non-religieux, car la vérité risquerait d'en souffrir, d'en être altérée. Les non-religieux ne parviendront pas à la comprendre et commenceront à la ridiculiser, ce qui les mènera à la perte. Il faut donc éviter à tout prix une telle catastrophe<sup>5</sup>. Makarim insiste aussi sur la nécessité de dissimuler les livres sacrés pour éviter de fausses interprétations, altérations et incompréhension de la part de ceux qui ignorent les voies spirituelles. Ceci serait plus grave que de maintenir le secret<sup>6</sup>.

Un auteur druze plus raffiné, mais pas plus convaincant, écrit en défense de la dissimulation de la doctrine druze:

Les chefs religieux *muwahhidun* sont fiers de pratiquer la dissimulation et la considère comme un aspect de fine politesse dans leur comportement. Ils se recommandent mutuellement de ne pas discuter de la religion entre eux et avec les autres et de respecter les particularités de chaque groupe musulman. Ils n'hésitent à s'accommoder de tous les groupes musulmans, conformément à leurs normes externes, parce qu'ils estiment qu'il n'existe pas de différence fondamentale entre ces différents groupes. Ils ajoutent qu'il s'agit là d'une attitude noble, reflétant une profonde sagesse, qui épargne aux *muwahhidun* les frictions et les conflits avec les autres frères musulmans pour des questions formelles. Ils défendent cette attitude en disant que cela ne les ennue pas de se comporter avec chaque communauté de la manière qui lui plaît puisqu'il est inutile de diverger sur les détails lorsque le fond est le même<sup>7</sup>.

Mais peut-on sincèrement dire que le fond de la doctrine est le même chez les musulmans et les druzes? Des auteurs musulmans modernes tentent de le démontrer,

---

<sup>1</sup> Décision no 489 du 2 juillet 1985.

<sup>2</sup> Abu-Khzam: *Islam al-muwahhidin*, *op. cit.*, p. 281, note de bas de page.

<sup>3</sup> Makarim, Sami Nasib: *Adwa ala masalik al-tawhid*, Dar Sadir, Beyrouth, 1966.

<sup>4</sup> *Ibid.*, Préface de Jumblat, p. 7.

<sup>5</sup> *Ibid.*, Préface de Jumblat, p.16.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p.96.

<sup>7</sup> Abu-Khzam: *Islam al-muwahhidun*, *op. cit.*, p. 211.

estimant que les druzes forment une secte islamique<sup>1</sup>. Une fatwa de l'Azhar du 10 juin 1968 va dans ce sens<sup>2</sup>. Elle part de l'idée que les druzes prononcent la formule «Il n'y a de dieu que Dieu et Muhammad est son prophète», et respectent les devoirs islamiques; par conséquent on ne saurait les traiter de non-musulmans. Elle ajoute qu'une telle accusation créerait la division parmi les musulmans. Forts de cette fatwa, les druzes du Liban et de Syrie se font aussi passer pour des musulmans<sup>3</sup>. Ce point de vue n'est pas partagé par leurs coreligionnaires en Israël, qui affirment sur un site internet, aujourd'hui hors-service, que la religion druze est une religion indépendante du judaïsme, du christianisme et de l'islam. C'est aussi l'opinion dominante parmi les musulmans. Ibn-Taymiyyah traite les druzes d'apostats et de mécréants et préconise de les tuer, refusant même leur repentir, du fait qu'ils pratiquent la dissimulation<sup>4</sup>. La même opinion est exprimée par Ibn-Abidin<sup>5</sup>, par Muhammad Rashid Rida<sup>6</sup> et par deux fatwas de l'Azhar de décembre 1934 et de mai 1997<sup>7</sup>. Anwar Yassyn explique cette attitude ambivalente par le fait que les druzes pratiquent la dissimulation à l'égard des musulmans pour sauvegarder leur existence, et les musulmans pratiquent la dissimulation à l'égard des druzes pour les amener à l'islam<sup>8</sup>.

Vu les menaces qui pèsent sur les druzes, dont le nombre n'atteint pas le million, il est peu probable que leurs autorités religieuses cèdent sur le principe de la dissimulation dans un immense océan de musulmans qui refusent la liberté de religion telle qu'on l'entend en Occident. Un auteur musulman dit à cet égard:

Il est clair que ces gens sont des apostats qui ont abandonné l'Islam parce qu'ils ont abandonné l'adoration de Dieu et ont nié les devoirs et les lois de l'islam. Il est indispensable de diffuser l'islam dans leurs rangs et de les éloigner de leurs chefs religieux qui continuent d'insister sur ces stupidités et ces erreurs mythiques qui humilient la raison humaine. Ainsi tombera le voile de devant les yeux d'un grand nombre parmi eux qui pataugent sans fin dans la boue<sup>9</sup>.

Cet auteur reproche d'ailleurs aux maisons d'édition de publier des manuscrits du courant ésotérique sous prétexte qu'ils appartiennent à un héritage culturel à sauvegarder, et qu'ils constituent des ouvrages d'histoire à protéger de la disparition<sup>10</sup>. Il

---

<sup>1</sup> Yassyn: *Al-aqidah al-durziyyah*, *op. cit.*, p. 97-100; Yassyn: *Bayn al-aql wal-nabi*, *op. cit.*, p. 259-269.

<sup>2</sup> Fatwa publiée par la revue druze *Majallat al-duha*, janvier 1968, p. 30. Elle a aussi été publiée dans le journal kuwaitien *Al-Qabas* le 2 octobre 1983. Mais elle ne figure pas sur le site de l'Azhar: <http://goo.gl/BcbyjO>

<sup>3</sup> La fatwa de l'Azhar de 1968 est citée par le druze syrien Abu-Turabi: *Man hum al-muwahhidun*, *op. cit.*, p. 13, et par le druze libanais Abu-Khzam: *Islam al-muwahhidin*, *op. cit.*, p. 282.

<sup>4</sup> Ibn-Taymiyyah: *Al-fatawa al-kubra*, Dar al-ma'rifah, Beyrouth, 1988, vol. 35, p. 155-162.

<sup>5</sup> Ibn-Abidin: *Rad al-muhtar ala al-dur al-mukhtar*, Dar ihya al-turath al-arabi, Beyrouth, 2<sup>e</sup> édition, 1987, vol. 3, p. 297-298.

<sup>6</sup> Rida, Muhammad Rashid: *Fatawa*, Dar al-kitab al-jadid, Beyrouth, 1970, vol. 1, p. 276.

<sup>7</sup> <http://goo.gl/7FcPqU> et <http://goo.gl/2noiTV>

<sup>8</sup> Yassyn: *Al-aqidah al-durziyyah*, *op. cit.*, p. 100.

<sup>9</sup> Al-Khatib: *Al-harakat al-batiniyyah*, *op. cit.*, p. 317.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 440.



n'est donc pas certain que si les druzes voulaient publier leurs livres sacrés, les pays musulmans le leur permettraient, surtout s'ils comportent des attaques aussi directes contre Mahomet et Ali telles que celles signalées plus haut. Relevons ici que les Épîtres de la sagesse et autres livres sur les druzes publiés par les «adversaires» de ces derniers l'ont été sans mention de maison d'édition ou sous des pseudonymes. Ici, la parole attribuée à Mahomet reprend tout son sens: «Celui qui n'a pas de dissimulation n'a pas de tête». Comprenez: «Celui qui n'a pas de dissimulation risque de perdre sa tête».